LE ROMAN DE LIBISTROS ET RHODAMNÉ

LE ROMAN DE LIBISTROS ET RHODAMNÉ

PUBLIÉ
D'APRÈS LES MANUSCRITS DE LEYDE ET DE MADRID
AVEC UNE INTRODUCTION, DES OBSERVATIONS
GRAMMATICALES ET UN GLOSSAIRE

PAR

J. A. LAMBERT,
NÉE VAN DER KOLF

VERHANDELINGEN DER KONINKLIJKE AKADEMIE
VAN WETENSCHAPPEN TE AMSTERDAM
AFDEELING LETTERKUNDE
NIEUWE REEKS, DEEL XXXV



UITGAVE VAN DE N.V. NOORD-HOLLANDSCHE
UITGEVERS-MAATSCHAPPIJ, AMSTERDAM 1935

À mon maître
M. D.–C. Hesseling

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

BIBLIOGRAPHIE [1]

§ 1

Le roman grec du moyen-âge de *Libistros et Rhodamné* a fait le sujet de plusieurs études, qui le plus souvent ont trait aussi au roman de Belthandros et Chrysantza. Gidel, *Etudes sur la littérature grecque moderne* (1863, p. 151—196), s'efforce d'établir qu'unoriginal franc a servi d'exemple au roman de Libistros: c'est d'ailleurs ce qu'il avance d'ordinaire à propos des romans grecs du treizième et du quatorzième siècle, sans toutefois pouvoir indiquer aucun original. B. Keil, *Die Monatscyclen der byzantinischen Kunst in spätgriechischur Literatur (Wiener Studien* 11 (1889, p. 94—143) donne un résumé du roman (p. 123—127). [2]) K. Krumbacher le mentionne dans sa *Byzantinische Literaturgeschichte* (§ 379, p. 861—866, 2me édition). D. C. Hesseling a fait sur Libistros et Rhodamné dans une assemblée du Provinciaal Utrechtsch Genootschap une conférence, qui a été insérée plus tard dans son livre *Uit Byzantium en Hellas* (Harlem, 1910, p. 51—82). Ch. Diehl consacre un chapitre à ce roman dans ses *Figures byzantines* (tome II, 3me édition, Paris 1909), intitulée: Deux Romans de Chevalerie byzantins (Belthandros et Chrysantza, et Libistros et Rhodamné). De même J. B. Bury: *Romances of Chivalry (Oxford Lectures for 1911)* et E. P. Voutiéridis, *Ἱστορία τῆς νεοελληνικῆς λογοτεχνίας* (Athènes 1924). [3])

On connaît aujourd'hui quatre manuscrits du roman de Libistros: Codex Parisinus 2910, Codex Neapolitanus III A a 9, Codex Scaligeranus (Leidensis) 55, et Codex Escurialensis Ψ IV 22. Martin Crusius (*Turcograecia*, 1584, p. 489 sqq.) renvoie à une cinquième version, dont il donne quelques vers, mais apparemment ce codex s'est perdu; il est d'ailleurs possible qu'il fût à peu près identique au codex Escurialensis (voir § 13).

De ces quatre codd. deux sont déjà publiés: à savoir le codex Parisinus, par Mavrophrydis dans son *Ἐκλογὴ Μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης*, Athènes, 1866, et le codex Neapolitanus, par W. Wagner dans ses *Trois poèmes grecs du moyen-âge*, Berlin, 1881.

---

[1]) Pour les abréviations voir à la fin du livre.

[2]) Voir § 16.

[3]) Voir aussi Lambros, *Collection de romans grecs* (1880 p. LXXXIII—LXXXVIII); Ellissen, *Analekten der mittelgriechischen und neugriechischen Literatur*, tome 5 (introduction au roman de Belthandros), 1862.

Pour ce qui est du codex Scaligeranus et du codex Escurialensis, dont je donne ici le texte, ils sont publiés pour la première fois.

La présente introduction contient, avec l'analyse du roman, un résumé comparatif des mss. dans l'ordre suivant: Neap., Par., Scal., Esc. (et enfin le cinquième, que Crusius a indiqué).

ANALYSE DU ROMAN [1]

§ 2

N. 1. – 27 *(prologue)* Après de longs voyages, Klitobos est de retour dans son pays natal, la Litabia, partie de l'Arménie, où il retrouve Myrtané, qu'il a aimée dans sa jeunesse, et qui est veuve maintenant. C'est devant elle, la reine gracieuse, source d'amour, dame noble d'Aphrodite, et devant les seigneurs et les dames qui l'entourent que Klitobos va raconter l'histoire de Libistros et Rhodamné, dont il a partagé la bonne et la mauvaise fortune.

E. 1. N. 27. P. 1. Un jour donc, Klitobos rejoignit sur une route qui longeait un fleuve, un chevalier, habillé en chasseur, tenant un faucon sur le poing et menant un chien en laisse. Les sanglots et les soupirs de ce grand jeune homme imberbe et blond formaient un tel contraste avec la beauté du paysage que Klitobos, errant lui-même loin de son pays, qu'il avait quitté à la suite d'un amour malheureux, fut ému de compassion et demanda au jeune homme la cause de sa douleur. Celui-ci ne voulait pas d'abord la lui révéler, mais lorsque Klitobos lui eut rappelé le proverbe „en voyage un ami fraternel vaut mieux qu'une mère", il y consentit et les deux hommes décidèrent de continuer leur voyage ensemble.

E. 82. N. 101. P. 82. Alors l'étranger, nommé Libistros, prince de Libandros, du pays des Latins, raconte son histoire. Il y avait déjà longtemps qu'il errait; il vivait du gibier qu'il pouvait se procurer avec l'aide de son faucon et de son chien. Naguère, dans son pays il était un puissant prince, la joie était sa compagne, l'insouciance son amie; peu porté lui-même aux choses de l'amour, il jugeait sévèrement ceux qui s'y adonnaient.

E. 100. N. 119. P. 100. Un jour, à la chasse, il avait tué une tourterelle et il avait vu alors le pigeon mâle s'élever à une grande hauteur dans les airs et puis venir s'abattre les ailes étendus, mort, sur sa femelle. Un de ses parents à qui il avait raconté cet évènement en lui en demandant l'explication, lui avait répondu que c'était là la force de l'amour et il lui avait cité plusieurs exemples du même genre. [2] Outre cette explication, un songe était venu bientôt après apporter à Libistros une nouvelle révélation sur ce sujet.

---

[1] J'ai suivi en grande partie le contenu du roman tel que le donne M. Hesseling (*Uit Byzantium en Hellas*, p. 53—65), mais en détaillant davantage certains passages.

[2] Correspondant aux contes du Physiologue, le catéchisme populaire de la nature. Pour les tourterelles, voir le Physiologue, éd. Legrand, 726 sqq.; pour le palmier, l'aimant, l'Alphée, le serpent et la murène, voir Ach. Tatius, éd. Didot, I 18, 30; pour le palmier encore, voir Eust. Macremb. éd. Didot, X 15.

E. 174, N. 190, P. 2617. Voici ce songe: Libistros se voit dans une prairie maillée de fleurs; tout à coup une foule d'hommes ailés et armés de flèches, l'attaquent, l'entourent et s'emparent de lui sans qu'il ose leur résister. Ils le ligotent et lui annoncent qu'il n'a plus qu'une seule chance de salut, c'est de devenir esclave du Désir, vassal de l'Amour: „Va à eux, au Désir, à l'Amour, à *'Ασχόλησις* et à *Κρεμασμός*. Ils intercèderont en ta faveur auprès du puissant Eros, dont tu as excité le courroux." [1])

E. 224, N. 269, P. 2692. Les érotes, car ce sont eux qui se sont rendus maîtres du jeune homme, le conduisent alors dans le jardin d'Eros, où il admire le bassin, les arbres et les oiseaux et tout spécialement dans la *τροπική* une mosaïque splendide qui représente Eros naissant d'Aphrodite et la déesse blessée par son fils. Sur le mur, il voit un tableau: le Jugement de Paris, et, aux quatre coins, quatre statues d'Eros. Les lèvres de ces statues mises en mouvement par un système hydraulique ou par le souffle du vent, font entendre des conseils qui mettent en garde contre le Désir, mais menacent en même temps l'entêté qui ne lui cède pas.

E. 295, N. 433, P. 2764. Lorsque Libistros quitte la *τροπική*, le Désir et l'Amour (*Πόθος* et *'Αγάπη*) s'avancent vers lui. Il leur demande d'intervenir en sa faveur près d'Eros et tous les trois se dirigent vers l'intérieur du palais. Alors Libistros peut examiner plus à loisir l'endroit où il se trouve: la cour, la terrasse, le bassin. Au milieu du bassin, s'élève une statue qui représente un malheureux tourmenté par un serpent pour avoir refusé d'obéir à la puissance d'Eros. Un écrit qu'il porte conseille à notre héros de ne plus résister et de mettre à profit l'exemple que lui offre la détresse de la victime. Bientôt, Libistros est introduit chez Eros: il pénètre dans une salle où des milliers de gens attendent l'arrêt que va prononcer le dieu tout-puissant sur leurs désirs et leurs amours.

E. 416, N. 293, P. 175. Eros apparaît: il règne ici sous trois formes: celles d'un enfant, d'un homme mûr, et d'un vieillard, mais lorsqu'il parle, c'est toujours la même voix qui sort des trois bouches.

Libistros se jette au pied du trône; il implore son pardon et obtient grâce. Eros lui dit: "Fais entrer dès maintenant dans ton coeur l'amour, le désir de la noble et belle Rhodamné, la fille du roi Chrysos." Deux femmes, la Vérité et la Justice, debout de chaque côté du trône d'Eros, déclarent à Libistros qu'il ne sera point déçu dans son amour.

E. 501, P. 258. Le Désir et l'Amour le conduisent alors dans une autre salle où il jure fidélité au dieu: il veut prendre la main de Rhodamné, mais la joie le réveille, joie qui se transforme bientôt en douleur: c'est un désir pressant de voir se réaliser le songe qu'il vient de faire. Il règle ses affaires, demande à son ami de le remplacer dans le gouvernement de son pays, et part à l'aventure avec une centaine de jeunes nobles.

---

[1]) Il ne rencontre que les deux premières de ces figures allégoriques: les deux autres (*'Ασχόλησις* et *Κρεμασμός*) rappellent les mots de Goethe: Hangen und Bangen in schwebender Pein.

E. 742, N. 617, P. 486. Après avoir longtemps erré, il atteint Argyrokastron, résidence du roi Chrysos et dresse son camp devant les portes de la ville. Le roi Chrysos envoie un messager pour se renseigner sur les chevaliers étrangers: ceux-ci ne tardent pas à se présenter. La nuit, Eros apparaît en songe à Libistros et lui promet d'aller aussitôt lancer son trait à la jeune fille. Libistros raconte le songe à ses amis.

Ici, Klitobos interrompt le narrateur: il réclame une description plus détaillée de la triple forme d'Eros. Pendant ce temps, la nuit est tombée, et après que Libistros a accédé à la demande de Klitobos, les voyageurs se couchent.

E. 875, N. 741, P. 600. Le lendemain, Libistros continue son récit. Ses camarades l'exhortent à entreprendre sans tarder le siège du coeur de Rhodamné. -Libistros commence par donner une description du château.

B. 923, N. 876, P. 637. Argyrokastron est bâti en forme de triangle, chaque côté portant douze tours. Le tout semble construit d'un seul bloc de pierre, tant est grande la précision avec laquelle ont été ajustées les différentes pierres qui forment les murailles.

E. 925, N. 788, P. 639. Sur les créneaux des trois côtés se dressent des figures en métal ou en pierre, représentant les unes des guerriers, les autres des musiciens dont les instruments rendent des sons mélodieux lorsqu'ils sont touchés par le vent.

E. 938, N. 801, P. 651. Le côté gauche est orné de figures représentant les douze Vertus dont chacune porte l'inscription d'une sentence caractéristique; ces figures allégoriques entraînent une minutieuse description.

E. 1017, N. 879, P. 730. Sur l'autre côté se trouvent les statues des douze Mois portant également des inscriptions.

E. 1108, N. 961, P. 806 (S. 1.) La façade de derrière est de même richement ornée. C'est la partie du château où demeure la jeune fille et l'on y voit douze statues figurant des personnifications subtiles de l'amour.

S. 55, E. 1184, N. 1032, P. 869, 1198. Un des compagnons de Libistros réussit à se mettre en rapport avec le château: il se lie d'amitié avec le gardien de la princesse. Sur l'avis de cet eunuque, Libistros attache une lettre à une flèche qu'il lance sur la terrasse des appartements de Rhodamné. Les compagnes de la jeune fille en train de jouer, aperçoivent le billet et le portent à leur maîtresse, qui se demande avec étonnement à laquelle d'entre elles peut bien être destiné ce message.

S. 163, E. 1385, N. 1140, P. 1289. Après avoir lancé une seconde flèche, Libistros est avisé par l'eunuque que Rhodamné a vu en songe Eros la frapper d'une de ses flèches.

S. 278, E. 1401, N. 1252, P. 1364. Au troisième billet qu'elle reçoit, Rhodamné feint toujours de ne pas comprendre à qui s'adresse cette correspondance; elle menace de punition toute personne qui y prêtera attention, mais l'eunuque lui dit qu'avant tout elle prenne garde de ne pas tomber elle-même dans les abîmes de l'amour.

S. 350, E. 1466, N. 1316, P. 141. Après le quatrième billet, Rhodamné commence à ressentir de la pitié pour celui qui lui écrit et l'eunuque saisit l'occasion pour lui rappeler

adroitement le songe qu'elle a eu. Le soir, réunies sur la terrasse, les jeunes filles chantent une chanson d'amour.

S. 461, E. 1580. Par l'intermédiaire de son ami, Libistros obtient une lettre de l'eunuque,
N. 1423, P. 1479. qui lui conseille de continuer à envoyer ses messages: Rhodamné en en effet les conserve précieusement.

S. 524, E. 1628. Enfin, une lettre dans laquelle Libistros compare le coeur de sa bien-aimée à la pierre que finit par creuser la goutte d'eau qui tombe inlassablement (comparaison qui n'est pas juste, dit-il, car ses incessantes paroles d'amour laissent insensible le coeur de Rhodamné!), attendrit tellement la princesse qu'elle se résout enfin, toujours poussée par l'eunuque, à y répondre.

S. 602, E. 1710. Libistros lui exprime sa joie et la prie de lui envoyer un *σημάδιν*,
N. 1504, P. 1536. un signe, un gage de son amour. Le soir, on chante de nouveau sur la terrasse et Libistros en profite pour lancer encore une flèche avec un billet: c'est une prière à la lune de continuer à incliner à la bienveillance le coeur de Rhodamné.

S. 666, E. 1769. La réponse de la jeune fille exprime l'indignation: ne suffit-il pas
N. 1566, P. 1554. qu'elle lui ait écrit; comment a-t-il l'audace d'attendre encore autre chose d'elle? Elle a résolu de cesser toute correspondance.

S. 682, E. 1784. Libistros la supplie de na pas persister dans cette résolution, et il
N. 1582, P. 1567. implore encore une fois un *σημάδιν*.

S. 709, E. 1809. Rhodamné répond. Elle dit qu'elle regrette sa lettre écrite dans un
N. 1606, P. 1582. moment de colère. Libistros lui envoie un bel anneau, et elle lui en fait parvenir un également.

S. 798, E. 1880. Ensuite, Libistros implore un rendez-vous. Elle trouve cette lettre le
N. 1688, P. 1640. soir, après avoir chanté sur la terrasse avec ses amies et se montre de nouveau indignée.

S. 866, E. 1948. Il faut que Libistros écrive par trois fois avant de réussir à calmer sa
N. 1757 (P. 1701). colère; mais elle annonce enfin qu'elle lui pardonne.

S. 990, E. 2065. Elle envoie l'eunuque pour arranger un rendez-vous à l'occasion d'une
N. 1809, P. 1732. partie de chasse. Le soir, elle fait chanter sur la terrasse une chanson destinée à encourager Libistros.

S. 1046, E. 2134. Le rendez-vous a lieu, et, avant de se séparer de Libistros, Rhodamné
N. 1879, P. 1759. lui raconte que son père a l'intention de la marier à Berderichos, le roi d'Egypte, qui s'est approché déjà d'Argyrokastron.

S. 1127, E. 2227. Mais en même temps, elle promet d'avouer à son père qu'elle aime
N. 1961, P. 890. Libistros et de le prier de permettre qu'un combat singulier entre les deux prétendants décide de son sort. En effet le roi mis au courant promet la main de sa fille au vainqueur.

S. 1187, E. 2289. Avant que le combat commence, Rhodamné jette son voile à Libistros.
N. 2022, P. 931. Celui-ci désarçonne son adversaire.

S. 1219, E. 2324. Le mariage est célébré, et comme Chrysos n'a pas de fils, le jeune
N. 2053, P. 956. mari est proclamé héritier de la couronne. La période heureuse qui s'ouvre devant les époux est de courte durée. Au milieu du bassin du beau jardin se dresse une statue dont l'inscription prédit que deux

années de misère succéderont à une période de joie; mais qu'ensuite viendra l'union définitive.

S. 1375, E. 2516, N. 2208, P. 1065. Deux ans après, lors d'une partie de chasse, le jeune couple rencontre un marchand de Babylone, vendeur de chevaux et de pierres précieuses, qui est accompagné de plusieurs serviteurs et d'une vieille femme, assise sur un chameau. Rhodamné désire monter le magnifique cheval que le marchand lui vante comme le plus beau de tous. Libistros, lui, achète un anneau; mais dès qu'il l'a mis à son doigt, il tombe à terre comme frappé de mort. Sa suite, restée en arrière, accourt et l'emporte au château. Quelqu'un remarque l'étrange anneau et le lui retire du doigt: aussitôt Libistros revient à lui. Mais Rhodamné a disparu.

S. 1417, E 2566, N. 2258, P. 1110. Toutes les recherches sont vaines. Libistros enferme soigneusement l'anneau dans sa bourse et part à la recherche de Rhodamné: il marche seul à travers le monde et envoie ses cent compagnons chacun sur un autre chemin. C'est après avoir erré ainsi pendant deux ans qu'il a rencontré Klitobos. -Maintenant c'est le tour de Klitobos de raconter ses aventures.

S. 1474, E. 2617, N. 2314, P. 1158. Klitobos est issu d'une noble famille arménienne, apparentée à celle du roi. La fille du roi avait épousé Persès, noble Persan, mais pendant une absence assez longue de son époux, Klitobos est tombé amoureux de la princesse. Il n'a pu dominer ses sentiments et la jeune femme s'est laissé attendrir et a répondu à son amour. Le roi qui s'en est aperçu a jeté Klitobos en prison. Un an et demi plus tard, Persès revient et veut tuer son rival. La jeune femme réussit à corrompre les gardiens, de sorte que son amant peut s'enfuir. Lui aussi va errer à l'aventure jusqu'à ce qu'il rencontre Libistros, ainsi qu'il est raconté au commencement du roman. Ils continuent leur marche ensemble et, sur l'avis de Klitobos, se dirigent vers l'Egypte.

S. 1538, E. 2686, N. 2377, P. 1838. Quatre jours après, Klitobos voit en songe un aigle noir qui tient une perdrix dans ses serres: Libistros tire sur l'oiseau, celui-ci laisse tomber sa proie, et la perdrix se réfugie dans le sein de Libistros. Ce songe les encourage: l'aigle symbolise Berderichos, la couleur noire est celle des Egyptiens, et il appert des indices du songe que la jeune femme n'a pas subi de violence. Le coeur plus léger, ils continuent leur voyage et atteignent enfin une région montagneuse et déserte au bord de la mer.

S. 1600, E. 2749, N. 2434, P. 1887. Dans une petite chaumière ils découvrent une hideuse vieille femme: c'est la sorcière qui a aidé Berderichos à enlever Rhodamné. Des démons dont elle disposait se sont transformés l'un en cheval rapide, l'autre en chameau, le troisième en un anneau magique; Berderichos, lui, était déguisé en marchand.

S. 1763, E. 2921, N. 2607, P. 2008. A présent, c'est au service des deux amis qu'elle va mettre ses sorcelleries; elle agit non seulement par crainte de leur courroux, mais aussi pour se venger de Berderichos qui a mal récompensé son zèle, en l'abandonnant dans cette solitude. La nuit elle enferme les deux chevaliers dans sa chaumière et sort pour évoquer les puissances magiques.

S. 1790, E. 2950, Elle apprend de celles-ci que Rhodamné se trouve en effet en Egypte,
N. 2644, P. 2025. qu'elle a résisté au roi Berderichos qui voulait l'épouser, et qu'elle a obtenu qu'il attende pendant quatre ans: dans l'espoir d'apprendre pendant ce délai des nouvelles de Libistros, elle s'est établie au bord de la mer comme tenancière d'une auberge avec des bains. Elle y reçoit les étrangers de passage à condition qu'ils lui racontent tout ce qui leur est arrivé. Berderichos a dû s'incliner devant sa volonté.

S. 1812, E. 2973, La vieille femme procure alors aux chevaliers des chevaux magiques,
N. 2655, P. 2043. qui peuvent franchir la mer. Surmontant leur défiance, ils enfourchent ces montures, franchissent la mer en un clin d'oeil et s'approchent bientôt de la demeure de Rhodamné.

S. 1904, E. 3063, Afin d'éviter à Rhodamné une émotion trop soudaine, Libistros reste
N. 2734, P. 2110. en arrière et Klitobos se rend seul à cheval à l'auberge, où il ist accueilli par l'hôtesse. Celle-ci, avant que l'étranger raconte ses aventures, se laisse aller à lui narrer d'abord sa propre histoire.

S. 1971, E. 3141, Ensuite, Klitobos commence son récit; mais auparavant il demande à
N. 2792, P. 2160. l'aubergiste si elle n'a jamais entendu parler de son époux; elle lui répond qu'elle a appris par un guerrier d'Argyrokastron que Libistros n'était pas mort et qu'il était parti à sa recherche.

S. 2293, E. 3477, Klitobos se met alors à raconter, premièrement sa propre histoire, puis
P. 2320. sa rencontre avec Libistros. En relatant les aventures de son ami, il a soin d'omettre le nom: il prépare ainsi délicatement la jeune femme à revoir son époux.

S. 2469, E. 3636, A la fin, il laisse échapper le nom de Libistros et l'aubergiste perd
N. 3088, P. 2352. aussitôt connaissance. Klitobos la fait revenir à elle en l'aspergeant d'eau fraîche; puis il lui montre le voile qu'elle a jeté autrefois à Libistros au moment du combat. Ceci lève les derniers doutes de Rhodamné: elle confie à Klitobos l'anneau qu'elle a reçu jadis en premier cadeau de Libistros.

S. 2547, E. 3712, Klitobos revient auprès de son ami; il lui raconte comment il a re-
N. 3159, P. 2402. trouvé Rhodamné et lui montre l'anneau. Il l'adjure d'être calme en la revoyant, de retenir ses effusions, afin de ne pas éveiller les soupçons des gens du voisinage.

S. 2631, E. 3798, En route, les deux chevaliers emploient leur temps à chanter chacun
N. 3229, P. 2443. une chanson à la gloire de sa bien-aimée. Ils arrivent ainsi à l'auberge et Rhodamné et Libistros s'évanouissent tour à tour avant que puisse se dérouler la tendre entrevue; mais peu après, montés sur les trois chevaux magiques (Rhodamné sur celui qui l'avait amenée en Egypte), ils quittent l'auberge. Libistros y laisse aux hôtes une lettre où il leur dit de ne pas s'inquiéter de la disparition de la maîtresse de l'auberge, le maître étant venu l'emmener.

S. 2748, E. 3905, Tout d'abord ils retournent chez la sorcière. La douce Rhodamné, au
N. 3327, P. 2479. nom de son amour, adjure Libistros de tuer cette femme, son mari obéit et d'un coup de son épée il met à mort la vieille, malgré la promesse qu'il lui avait faite de lui laisser la vie.

S. 2773, E. 3927, N. 3347, P. 2501. Chemin faisant, ils charment leur voyage par des chants et des poésies: Rhodamné raconte le contenu de quelques-unes des lettres qu'elle a reçues jadis de Libistros et ce qu'elle y a répondu. La journée s'achève sur les chansons de Klitobos et de Libistros.

S. 2899, E. 4075, N. 3506, P. 2544. Le lendemain, Rhodamné évoque le souvenir du cordon de cheveux qui accompagnait l'un des billets qu'elle a envoyés au bien-aimé: ce cordon était tressé avec des cheveux qu'elle s'était arraché de sa propre main. Libistros avait répondu à ce gage de tendresse en lui envoyant un coussin bourré de pétales de roses que l'amour avait fait éclore dans son coeur.

S. 2939, E. 4111, N. 3540, P. 2585. Libistros en revoyant les contreés où il a tant souffert et pleuré, épanche son coeur en de nouvelles chansons.

S. 3013, E. 4177, N. 3600. Ils trouvent réunis les cent chevaliers qui avaient été envoyés par Libistros dans cent directions différentes et ils se font mutuellement le récit de leurs aventures; puis, tous reprennent ensemble leur voyage. A mesure qu'on s'approche du but, Libistros devient de plus en plus triste à la pensée qu'il va falloir se séparer de Klitobos: il lui propose de rester chez lui et de devenir l'époux de Mélanthia, la charmante soeur de Rhodamné. Klitobos y consent.

S. 3163, E. 4317, N. 3745. A Argyrokastron, des transports de joie accueillent les voyageurs. Klitobos épouse Mélanthia et ils mènent une vie heureuse pendant deux années. Puis, son épouse meurt et il est saisi du désir de retourner dans sa patrie: il s'arrache à ses amis, retourne en Litabia et y retrouve la bien-aimée de sa jeunesse, la belle Myrtané, devenue veuve.

S. 3238, E. 4381, N. 3820. Klitobos conclut son récit en demandant passionnément la main de Myrtané, dont l'amour l'a fait tant souffrir.

LES MANUSCRITS

CODEX NEAPOLITANUS III A a 9, foll. 44—116.

§ 3

Malgré les lacunes et les transpositions, le texte du cod. Neapolitanus est relativement le plus lisible. Il a été publié par W. Wagner, ou plutôt par les amis de Wagner après sa mort *(Trois poèmes grecs du moyen-âge*, 1881). Krumbacher (*Byz. Lit. Gesch.* p. 866) parle ainsi de cette édition: „die Ausgabe ist aus dem Nachlasse Wagners von Sathas und Bikelas besorgt und leidet im höchsten Grade an allen Mangeln, die gewöhnlich postumen Werken anhaften." Wagner n'a pas toujours lu le manuscrit avec l'exactitude nécessaire: M. Hesseling a eu la bienveillance de mettre à ma disposition une collation du ms. et Mlle. van der Kolf quelques annotations sur les vers 1—1129, qu'elle a faites à la bibliothèque de Naples pendant un séjour dans cette ville; or,

j'ai pu constater chez Wagner plusieurs inexactitudes: il a omis maintes fois des mots, des syllabes, des lettres, ou bien il en a ajouté pour corriger le mètre; il a donné quelques corrections, empruntées au cod. Par. ou au cod. Scal. dans tous les cas où le premier le laissait dans l'incertitude.[1]) Pourtant, ce que dit Bikélas dans l'introduction (p. IX) n'est pas tout à fait juste: „Un autre ms. conservé dans la bibliothèque de Leyde (Cod. Scaligeranus 55) sert à remplir les lacunes de celui de Naples. Heureusement Wagner avait aussi copié les vers contenus dans le ms. de Leyde."

Wagner n'a fait qu'un emploi modéré de ce manuscrit; il n'a pas rempli les lacunes du cod. Neap., et ce n'est qu'à la fin qu'il a pris plusieurs vers du cod. Scal. pour rendre la partie finale du poème plus détaillée qu'elle ne l'était dans le cod. Neap. Il n'a pas fait non plus une comparaison rigoureuse des deux versions, mais simplement remplacé les mots qu'il jugeait erronés par d'autres plus corrects pris dans le texte du cod. Scal., sans signaler pourtant par des notes ces substitutions. Seulement, dès le vers 3282, on trouve dans son édition plusieurs vers mis entre parenthèses: ceux-ci ont été empruntés au cod. Scal., ce qui était d'ailleurs le plus souvent superflu, le texte de ces vers ne demandant aucune modification.

§ 4

Il est vrai qu'on ne sait pas si Wagner lui-même aurait autorisé une édition sous cette forme. Les principales omissions qui lui ont échappé, à lui ou à ses éditeurs, et qui nuisent beaucoup au texte, se trouvent après les vers 1487, 1786 et 3073. Là il y aurait eu avantage à faire des emprunts au texte du cod. Scal.

Celles de ces lacunes qui se trouvent après les vers 1487 et 1786 peuvent être comblées en totalité ou en partie par les codd. Scal. et Esc., le cod. Par. faisant défaut ici. Au lieu des vers manquants après N. 1487, nous trouvons dans E. 1626—1655 et S. 524—552 d'abord un *πιττάκιν* (qui manque aussi dans P.):

πάλιν ἐπόδυνος γραφὴ Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην.

Cette lettre est un développement du thème de la goutte d'eau qui creuse la pierre, effet que Libistros se refuse à admettre, puisque ses nombreuses lettres semblent rester sans effet sur le coeur de la bien-aimée.

La deuxième partie de cette lacune est remplie par P. 1505—1523, elle est plus détaillée encore dans E. 1655—1687 et S. 552—583. Le *πιττάκιν* qui suit (N. 1491) est encore augmenté de quelques vers

[1]) Dans les notes du texte du cod. Scal., j'ai donné un certain nombre de passages exactement copiés d'après le ms. de Naples; les vers 1—1129 sont publiés à côté du ms. de Madrid (Esc.), parce qu'ils manquent dans le cod. Scal., selon les annotations que m'ont procurées M. Hesseling et Mlle. van der Kolf.

dans E. 1697—1704 et S. 593—599. Donc, par suite de cette première lacune, il manque dans N. une partie indispensable au cours de l'histoire: le billet de Libistros qui a attendri le coeur de Rhodamné et après lequel celle-ci, persuadée par son eunuque, cède à son adorateur et lui promet dans une lettre de lui accorder son amour (N. 1491 sqq.). Sans le billet E. 1626—1655 = S. 524—552 le changement soudain des sentiments de la jeune fille ne s'explique pas.

S. 892—965 et E. 1971—2038 servent à remplir la deuxième lacune. N. 1787 donne le commencement d'une lettre de Libistros: il exprime son extrême joie de ce que Rhodamné a voulu lui promettre un rendez-vous. Seulement, les *πιττάκια* qui doivent précéder, manquent dans N.; on peut les trouver dans S. 890—965 et E. 1969—2038. Ce sont trois billets dont le dernier se trouve aussi dans P. (1701 sqq.) et qui dépeignent le désespoir de Libistros quand plusieurs jours se sont passés sans qu'il ait reçu de réponse; le troisième est une lettre de Rhodamné exprimant son regret, et ensuite Libistros manifeste sa grande joie: N. 1787. Ces trois lettres sont absolument nécessaires à l'issue du roman.

Quant à la troisième lacune, la plus importante de toutes, voici ce qu'il y a à en dire: au lieu des vingt vers de N.(3073—3094), on trouve dans S. les vers S. 2271—2478, tandis que P. remplit cette partie par les vers P. 2314—2360, beaucoup moins détaillées naturellement, en sorte que le récit de l'évasion de Klitobos manque totalement. Dans N., Klitobos, lorsque Rhodamné (N. 3074) le prie de lui raconter ce qu'il a fait et ce qu'il a souffert, ne fait aucune attention à sa demande; au contraire, S. et E. racontent les aventures de Klitobos avec beaucoup de détails (S. 2271—2478, E. 3456—3644); ces deux derniers manuscrits remplissent la lacune de P. (après P. 2331) par une centaine de vers. Gidel *(Etudes sur la littérature grecque moderne*, p. 168) parle de la façon prudente et habile dont Klitobos raconte à Rhodamné que Libistros est encore vivant. Pour en parler ainsi, il faut qu'il se soit servi du cod. P.; il n'aurait pas le faire en se référant à l'édition de Wagner. C'est en effet dans S. et E. que cet épisode a été donné avec le plus de détails.

En outre, Wagner ou ses éditeurs ont modifié volontairement l'ordre exact du texte. Après le vers N. 358, le ms. donne le vers 467 de l'édition de Wagner (cf. E. 569, 571, P. 321, 323), et ce n'est pas par négligence, car les deux vers se suivent au milieu d'une page. Les vers entre N. 281 et N. 467 ont subi des transpositions étonnantes et ils présentent aussi deux lacunes. Si on les compare avec E. et P., en rétablissant l'ordre de ce dernier (voir § 8), on saisit l'ordre exact. Dans l'édition de Wagner (voir le vers 281), un Eros se présente soudain sans aucun motif *("Ερως ἐξέβην ἀπεκεῖ)* et ce qu'il dit est sans rapport avec ce qui précède. Une description de la maison, etc. aurait dû précéder. L'ordre exact doit être: 1—281, une lacune (E. 236—295, P. 2702—2764), 433—467, 398—433, 361—398, 281—336, une lacune (E. 461—545, P. 217—304), 340—359, 467, etc.

§ 5

La fin du poème, reproduite en raccourci et avec des lacunes dans le ms., a été empruntée par Wagner au cod. S.; c'est à peu près la seule partie des vers „contenus dans le ms. de Leyde" qu'il ait employée à bon escient. Comme je l'ai déjà dit ci-dessus (§ 3), à plusieurs autres passages où il a agi de même, les vers donnés par le cod. N. n'exigent aucune substitution. En voici quelques exemples.

Au lieu de N. 3282 sq. selon l'édition de Wagner:

καταφιλοῦντ' ἐνήδονα, καὶ τὸ φιλὶν ἐκεῖνο
Ἔρωτος ἦτον ἡδονὴ καὶ πρᾶγμαν Ἀφροδίτης,
= S. 2685 sq.,

il y a dans le ms.:

καὶ ἐνήδονον περιπλοκὴν νὰ γλυκεπεριτρέχουν,

ce qui se joint très bien au vers précédent 3281:

κρατοῦν, περιλαμπάνονται, φρικτὰ (l. *σφικτά*)
καταφιλοῦνται.

Pourquoi Wagner dans les vers 3405 sq.

κόρη [νικᾷ σε] ἀγέρωχος μὲ τὸ κενόδοξόν της,
μὲ τὴν ἀλαζονίαν της τὸ τόξον σου συντρίβει,

a-t-il transcrit de cette façon le premier vers = S. 2792? On ne peut le comprendre, car, dans le ms., on trouve:

κόρη μὲ τὸ κενόδοξον καὶ τὸ ἀγέρωχόν της, etc.

Le *πιττάκιν* N. 3431—3463 et le *καταλόγιν* N. 3473—3506 sont mis entre parenthèses et cela pour cette raison: tous les deux manquent dans le ms. Cependant, il y a dans le ms. d'autres vers qui ont été éliminés à tort par Wagner. Ainsi après que Libistros a informé Klitobos de la lettre contenue dans les vers N. 3398—3429, le ms. dit:

ἰδὲ τὸ τί τὴν ἔγραψα τὴν κόρην μετὰ πόθον,
καὶ τάχα, φίλε Κλιτοβέ, ἐψυχοπόνεσέ με
= N. 3429 et 3430,

καὶ μετὰ ἐρωπιττάκια τοῦ Λιβίστρου καὶ τῆς κόρης
ηὕραμεν ἀναλίβαδον ν' ἀθῇ, νὰ πρασινίσῃ,

(ce dernier vers = N. 3464 sqq., jusqu'à N. 3473); après 3472:

καθίζομ', ἐδειπνήσαμεν καὶ ἐπίαμεν ἐκ τὴν βρύσιν

vient le vers 3506: *ἦλθεν ὁκάποτε καιρὸς* et suiv.

L'édition de Wagner donne pour les vers 3511—3520 plusieurs corrections nécessaires au texte du codex, mais elle présente à côté de cela des altérations qui n'ont aucune raison d'être. Voici le texte du ms.:

„Στρατιώτη, τὸ γαϊτάνιν μου, τὸ τριχογάϊτανόν μου,
εἶδα πῶς τὸ ἐξωρίζωσαν τὰ χέρια μου ἀπὸ ἐμέναν,
καὶ εἰς ἐσὲ τὸ ἀπέστειλαν νὰ βλέπῃς νὰ θυμᾶσαι·
καὶ βάλε το εἰς τὸ τραχῆλιν σου, σφικτὰ περιπλέξω,
νὰ ἰδῇς τὸ πόση ἀνάμνησις θέλει σεβῆν εἰς τὸν νοῦν σου·
καὶ μὴ δέσῃς ἀλλαχοῦ πούπετε εἰς ἄλλον τόπον,
καὶ διότι ἔνι ῥίζωμαν ἀπὸ τὸ ἐμὸν κεφάλιν,
καὶ κράτει το καὶ ἀντὶς ἐμοῦ ἔχε τὸ γαϊτάνιν,
καὶ νόμιζε ὅτι ἐμὲν ἔχεις, στρατιῶτα μου, κοντά σου."

On peut se rendre compte, en les comparant au texte du ms., des altérations que fait subir l'édition de Wagner aux vers N. 3556—3568:

οἱ στεναγμοὶ ἂν ἐφύτρωναν καὶ 'ρίζωναν οἱ πόνοι,
νὰ εἶδες δένδρα σταλαγμούς, ὡραία, τοὺς ἐδικούς μου,
νὰ εἶδες κλαδία τοὺς πόνους μου, νὰ εἶναι εἰς τὸ λιβάδιν,
τὰ δάκρυα νὰ ἐκίνησαν τοὺς ποταμούς, ὡραία,
διότι ὅταν μὲ ἐξένωσε ἡ τύχη μου ἀπὸ σένα
καὶ ἐπεριπάτουν μοναχὸς καὶ νὰ κοσμοαναγυρεύω,
τὸ μονοπάτιν τὸ θωρεῖς καὶ τὸ λιβάδιν τοῦτο
ἐδῶ μὲ ηὗρε νὰ θλίβωμαι καὶ ὑπόταξέ με φίλον
καὶ ὤμοσε τὴν φιλίαν μου νὰ τὴν συναποθάνω."

Les vers N. 3583—3589, mis entre parenthèses par Wagner, ont remplacé les quatre vers suivants du ms.:

τότε τὰ δάκρυα ὡς ποταμοὺς ἐγέμωσαν τὴν στράταν
καὶ ἀντὶς ἐκεῖνον τῆς χαρᾶς τρέχομεν τὸ ποτάμιν·
τότε τὰ ἀναστενάγματα ἐγέμωσαν τὰ δένδρη
καὶ τώρα ἀντὶς τοὺς στεναγμοὺς ἔχω τὰς ἡδονάς σου.

§ 6

Je termine en donnant la fin du poème depuis le vers 3621 telle qu'elle se trouve dans le ms., selon la collation de M. Hesseling; on pourra voir que plusieurs vers de l'édition de Wagner manquent dans le ms. lui-même ou y ont été insérés par emprunt au cod. S. au lieu d'un autre vers du cod. N.

3621 καὶ μὲ τοὺς τόσους λογισμοὺς καὶ μὲ τὰς ἀφηγήσεις
3622 εἰς τόπον ἐπληρώσαμεν μῆναν καὶ ἡμέρες ἕξη·
3624 ὁ Λίβιστρος συνέτυχεν ἐμὲ τοὺς λόγους τούτους·
3625 „Ἄγωμε, φίλε Κλιτοβέ, ὑπερεξιγμένε,
φίλε τῆς ὑπολήψεως, ἐμψυχωμένε στύλε,
φίλε καλὲ εἰς τοὺς φίλους σου, ὀρθὸς καὶ εἰς τὴν ἀγάπην,

ηὗρα τὸ εἶχα θέλημα μὲ τὸ οἰκονομικόν σου.
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνταμοιβὴν ὀρέγομαι νὰ ποίσω
ἀντάξιον τῆς φιλίας σου καὶ τῆς ὀρθῆς σου γνώμης,
διότι καὶ σὺ δι' ἐρωτικὴν ἀγάπην συνεθλίβης
καὶ πόθου φλόγα ἐφλόγισε καὶ σένα τὴν καρδιάν σου,
ὀργῆς ἀγάπη ἐμάρανε τὸν νοῦν σου ἀπὸ φεδούλας,
καὶ σὺ καθόμοιον ἔπαθες ὅσα καὶ ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον·
θέλω καὶ ἐγὼ τὸ ἀντίσηκον νὰ τὸ δουλεύσω ἐσέναν,
καὶ νὰ πασχίσω διὰ σὲν τὰ ἔπαθες διὰ ἐμένα.
καὶ σύρε ἂς ὑπαγαίνωμεν τῆς Ἀρμενίας τὴν στράταν,
καὶ ὁπόταν, φίλε, φθάσωμεν τῆς Κλιτοβίας τὰ μέρη,
δένομαι τότε, Κλιτοβέ, καὶ ἐγὼ νὰ σὲ δουλεύσω
διὰ τὴν δουλείαν ἀνθόμοιον ὡς πρὸς τὴν ἐδικήν σου.
καὶ παραδίδω σήμερον τῶν ἑκατὸν τὴν κόρην,
καὶ αὐτοὶ νὰ τὴν ὑπάγωσιν εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ κάστρον,
καὶ ἐγὼ μὲ σένα μόνος μου, δίχα συνοδοιπόρου,
3644 τὴν στράταν νὰ κρατήσωμεν, φίλε, τῆς Ἀρμενίας."

(Les vers N. 3645—3695 de l'édition de Wagner manquent dans le manuscrit.)

3697 Συνεκατέβην εἰς αὐτόν, πολλὰ ἐσυνετάγην,
3698 συνεμαλάχθην τὸ λοιπὸν ἐκ τῆς λιγοθυμίας,
3699 ἀφῆκα τὸ σκληρόκαρδον, μετέπεσα πρὸς ἄλλην.
3702 εἶπά του, ἀποκρίθη με· „Λίβιστρε, εὐχαριστῶ σε,
3704 ἔρχομαι εἰς τὴν πατρίδα σου μετ' ἐσὲ νὰ ἀποθάνω."
3704a ὁ Λίβιστρος ὠρέχθην το μετὰ χαρᾶς μεγάλης·
3704b „λοιπὸν ἐσὲν ἀπὸ τοῦ νῦν σύγαμπρον νὰ σὲ ποίσω,
3704c καὶ τὴν ἑτέραν ἀδελφὴν τῆς κόρης νὰ σοῦ δώσω."
3704d ἤκουσα καὶ ἀπεκρίθην του· „δέχομαι τὴν βουλήν σου,
3704e εἰς γνώμην καὶ εἰς τὸ θέλημαν ἔρχομαι τὸ ἐδικόν σου."
3705 διαμερικεύω τὰ πολλὰ λόγους ἐμοὺς καὶ ἐκεῖνον·
3708 τὸν δρόμον πάλιν, τὴν ὁδὸν ἠρξάμεθα, τὴν στράταν,
3709 τὸ μονοπάτιν του σκοπῶ, πᾶμεν τοῦ Ἀργυροκάστρου·
3709a καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ὁποῦ ἐδράμασιν ἀρχίζω καταλόγιν.
3710 καὶ τίς λαλήσῃ τὰς χαράς, τὰς ἡδονὰς ἐκείνας,
τὰς ἐν τῷ μέσῳ χάριτας τῆς παραξένου στράτας;
ὅμως ἀφήσω τὰ πολλά, καὶ στίχους τοῦ Λιβίστρου
τοὺς εἰς τὴν στράταν ἔποικεν εἰπῶ καὶ καταλέξω.
3714 „Εἰς ἄλλον κόσμον ἔτρεχα, τὸν ἥλιον ἠκολούθουν,
3714a ὀπίσω του ἐκατέτρεχα ἀνάγκῃ δυό μου χρόνων,
3715 ὅσον ἐκεῖνος ἔδραμε κόσμον εἰς μίαν ἡμέραν,
τοσοῦτον κόσμον ἔδραμον μόνος εἰς χρόνους δύο·

κόρην ὡραίαν ἐγύρευα τοῦ νὰ τὴν καταλάχω,
τὴν ἀπὸ ἐμὲν ἐξένωσεν κατὰ καιρὸν ἡ τύχη.
ἔπαθεν ἡ καρδία μου πικρίας ἀναριθμήτους,
3720 πόνους ἐπέστην φοβερούς, ἀνάγκας ἐπεστάθην,
οἱ ὀδύνες ἀποκλίνασιν ἀπέσω τὴν ψυχήν μου·
καὶ ὁκάποτε ηὗρα φίλον μου συμπονοποθετήν μου
καὶ ὀρέγεται τοὺς πόνους μου δι' ἐμέναν νὰ πασχίσῃ
καὶ ἐμέναν ἠκολούθησε νὰ μὲ συναποθάνῃ.
3725 ὤμοσεν ὅρκον μετ' ἐμὲ μὰ μὴ ἀποχωριστοῦμεν.
3725a καὶ μετὰ κάποσον καιρὸν τὸν οἰκονομικόν του
ηὗβρα τὴν ἐγύρευα, τὴν εἶχα εἰς θέλημά μου,
ἡ ἐπίβουλος ἡ τύχη,
καὶ ἐπῆρα την καὶ στρέφομαι πάλε εἰς τὰ γονικά μου,
νὰ ἔχω συνοδοιπόρον μου καὶ τὸν ἐγκάρδιον φίλον,
3730 τὸν εἶχα εἰς τὰς ὀδύνας μου συμπονοποθετήν μου."
3732 ὡς εἶδεν ἡ παράξενος ἐρωτικὴ Ῥοδάμνη,
3733 καὶ ὡς ἔμαθεν ὅτι ἀπὸ τοῦ νῦν γαμπρός της ὀνομάστην,
3735 ἔβαλεν ἀγάπην καὶ στοργὴν πολλὴν ὡς πρὸς ἐμέναν.
3744 καὶ λέγω τοῦτο, ἐφθάσαμεν εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ κάστρον.
3745 Ὅλος ὁ κόσμος ἔδραμεν τῆς Ἀργυροῦ τοῦ κάστρου,
ἔφθασεν εἰς προσκύνησιν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
κόσμον πολὺν λαμπρύνουσιν, στράταν πολλὴν φημίζουν,
μαργαριτάριν καὶ βλαττίν, χρυσάφιν καὶ λιθάριν.
γίνεται τόση ταραχή, μεχρὶ νεφῶν ἀνέβη,
3750 ὄργανα τε καὶ βούκινα, τύμπανα, μέλος ἅπαν·
3755 καὶ εὐθὺς ἀνευφημίσθην τῆς Ἀργυροῦ τοῦ κάστρου,
ἐκ γῆς Λιβάνδρα τοῦ ῥηγός, σὺν τῇ καλῇ Ῥοδάμνῃ,
σὺν βασιλίσσῃ τῇ λαμπρᾷ τῇ πανευγενεστάτῃ
πολλὰ τὰ ἔτη καὶ καλά, πάσης φροντίδος τόπου.
τοῦτον ἀνευφημήσασιν μετὰ πολλοῦ τοῦ κτύπου,
3760 μετὰ μεγάλης ταραχῆς ὥστε τὸν κόσμον ὅλον
3761 ἔλεγες ὅτι σείεται, κλονίζεται, κινεῖται.
3763 Τότε εἰς τὸ παλάτιν του καὶ τερπνὸν μεσοκῆπιν
3764 ἐκεῖ κατετρυφήσαμεν ἡμέρας οὐκ ὀλίγας.
3765 καὶ μέσα εἰς αὐτὸν ὁ Λίβιστρος τοὺς ὅλους του τοπάρχας,
3766 τοὺς φίλους καὶ τοὺς συγγενεῖς, δουκάδες, ἀρχηγούς του
3766a ἐσύνταξεν καὶ λέγει τους ταύτας τὰς συντυχίας·
3766b „ἀκούσατε, τοπάρχαι μου καὶ ὅλοι συγγενεῖς μου,
3774 φίλος ἐμὸς ὁ Κλιτοβός, ὃν ἔδωκεν ἡ τύχη
3775 ἐκ τὰς τοσούτας συμφορὰς νὰ μὲ παρηγορήσῃ,
σήμερον ἦλθεν μετ' ἐμὲν εἰς τὴν ἐμὴν τὴν χώραν

αἰχμάλωτος, ὁλόξενος. πλὴν ἂν οὐκ ἦτον τότε
καὶ τὸ καλοσυμβούλευτον καὶ τὸ καλόγνωμόν του,
ἐγὼ Ῥοδάμνην ἀκομὴ δέσποιναν οὐκ ἐθώρουν.
3780 ἐπεὶ δὲ ὁ φίλος Κλιτοβὼν ὁ ἐπερεξηρημένος
3780a διὰ ἐμὲν ἐκολαφίσθην,
3782 πολλοὺς κινδύνους ἔπαθεν διὰ ἐμέναν ἡ ψυχή του
3783 καὶ χώρας ἐπαρέδραμεν πολλὰς ἀναριθμήτους
3784 καὶ συνεκακοπάθησεν, φίλε μου, διὰ ἐμέναν,
3785 καὶ ἐγὼ τὸ ἐτάχθην πρὸς αὐτὸν θέλω νὰ τὸ πληρώσω,
3786 καὶ τὴν ἑτέραν ἀδελφὴν τῆς κόρης νὰ τοῦ δώσω,
3786a νὰ τοῦ τὴν δώσω σύζυγον, σύγαμπρον νὰ τὸν ἔχω."
3788 (ἡ δὲ ἀδελφὴ τῆς δέσποινας ἤκουε Μελανθία. –)
3789 "Ηκουσαν οἱ πρωτεύοντες τῆς χώρας του οἱ τοπάρχαι,
3790 ἐφήμησαν, ὑψώσασιν, ἐπροσεκύνησάν με·
3792 „Λιβίστρου τοῦ πανευγενοῦς σύγαμβρον Κλιβόντε,
3793 τῆς γῆς τοῦ κάστρου Ἀργυροῦ μεγάλου βασιλέως,
3794 καὶ δέσποιναν πανευγενοῦς Ῥοδάμνης Μελανθίαν,
3795 πολλὰ τὰ ἔτη καὶ καλά, πάσης φροντίδος ἔξω."
Ἀπεκατέστην βασιλεὺς μετὰ μεγάλης φήμης.
συντέμνω τὴν ὑπόθεσιν, ὡς ἐν κοντῷ λαλῶ την,
ἀπὸ τοῦ νῦν συνοπτικῶς εἰπῶ τὰ παρελθόντα.
ἔζησα χρόνους ἱκανοὺς μετὰ τὴν Μελανθίαν,
3800 ἐκείνους ἐλησμόνησα τοὺς παραπίσω χρόνους·
3800a ἔζησα γὰρ ἀμέριμνος ἡμέρας μετὰ κείνην,
3800b καὶ πάλε ἡ κλῶστρα ἡ μοῖρα μου κατ' ἐδικοῦ μου ἐκλώστη,
3900c ἔκλινεν πάλε τὸ ἄστατον ἡ ἐπιβουλὴ τῆς τύχης,
3800d ἡ ἐπιβουλία της κατ' ἐμοῦ τοῦ νὰ μὲ θανατώσῃ.
3806 γῆθεν ἐπαίρνει ληστρικῶς τὴν κόρην Μελανθίαν,
θάνατος τὴν ἐδέχθηκεν, ἐβγαίνει ἀπὸ τὸν κόσμον,
ᾅδης κερδαίνει τὴν ἐμὴν ἀδίκως γλυκοτέρψιν,
3809 μόνος ἐγὼ τῆς συμφορᾶς ἀπεκατέστην δοῦλος.
3811 καὶ πάλιν ὁλοαιχμάλωτος ἐνέμεινα εἰς τὸν κόσμον,
καὶ ξένος ἐσυνελέθηκα ἐκ γῆς Ἀργυροκάστρου,
ἐὰν εἶχα δόξαν στέμματος καὶ κόσμον βασιλείαν.
πάλιν ἦλθέν μου λογισμὸς καὶ συμβουλὴ καὶ γνώμη,
3815 ἐνθύμησις καὶ μέριμνα καὶ νοῦς εἰς τὴν καρδίαν,
νὰ ἔβγω νὰ ὑπάγω μοναχὸς εἰς τὴν ἐμὴν τὴν χώραν
3817 ἂν ἔναι ὁδὸς καὶ ἂν ἠμπορῶ νὰ τὴν ἀναζητήσω,
3817a ἐκείνην τὴν παράξενον, ὀρωτικὴν Μουρτάνην.
καβαλλικεύω τὸ λοιπόν, ζώνομαι τ' ἄρματά μου,
καὶ ἐβγαίνω εἰς ἀναζήτησιν τῆς γονικῆς μου χώρας·

3820 *καὶ μετὰ ἐξάμηνον καιρὸν ηὗρά την, ἔφθασά την,*
ηὗρηκα φίλους τοὺς ἐμοὺς καὶ συνοικήτοράς μου,
καὶ ἐσέναν τὴν παράξενον, ἐρωτικὴν Μυρτάνην
ηὗρα σε χήρα, δέσποινα, καὶ μετὰ σὲ νὰ ζήσω,
3824 *συναποθάνω μετὰ σέ, συννεκρωθῶ, συμπάσχω.*
3826 *ὁποῦ διὰ ἐσέναν ἔφυγα κόσμον ἐμὸν καὶ χώραν,*
3828 *καὶ ἔπαθα τόσους πικρασμοὺς καὶ ἀνάγκες ὑπεστάθην.*
3828a *ἔρως ἐκατεδούλωσεν καὶ ᾽σέβην εἰς ἐσέναν.*
3830 *ἐγὼ ἀπεδά, παράξενη, ὦ δέσποινα Μυρτάνη,*
εἶπα σε, ἀφηγήθην σε τοὺς πόνους τοῦ Λιβίστρου,
3832 *τοὺς ἐκατεψηλάφησεν μόνος του καὶ μετ᾽ ἐμοῦ,*
3832a *καὶ τοὺς ἐμοὺς τοὺς πικρασμοὺς ἐγὼ ἀφηγήθην σού τους,*
3832b *εἶπα σε τὰς κακώσεις μου, τὰ ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον.*
3837 *καὶ εἴ τις θελήσῃ λεπτομερῶς γυρεύσειν τὰ ἐπεράστην,*
ἂς ψηλαφήσῃ, ἂς τὰ ἰδῇ καὶ ἂς τὰ καταλέξῃ·
καὶ εἴτις καλὸς νεούτσικος νὰ τ᾽ ἀναγνώσῃ ταῦτα,
3840 *νάχῃ καρδίαν ὁλόπονον, μυριοτυραννημένην,*
νὰ συμπονῇ τοὺς πάσχοντας καὶ τοὺς πονοψυχοῦντας.

LE PROLOGUE

§ 7

Seul le cod. N. contient un prologue: N. 1—26. Ce prologue constitue-t-il une partie essentielle du poème? Klitobos annonce à Myrtané et à tous ceux qui l'entourent qu'il va raconter l'histoire des amours de Libistros et Rhodamné: cette introduction n'est pas indispensable pour comprendre le roman. Le prologue ne serait-il qu'une introduction, un arrondissement de l'histoire, que chacun peut ajouter ou supprimer à volonté? Il faut remarquer que, dans les trois mss. dans lesquels la fin du roman a été conservée, Klitobos finit par adresser la parole à Myrtané (N. 3822; S. 3240; E. 4383). Cet épisode semble donc appartenir au poème; peut-être est ce aussi le cas du prologue qui se trouve au commencement du cod. N. Ici, le vers N. 2631 nous vient en aide.

N. 2630 sq.: *καὶ εἰς πόσον φόβον ἐνέπεσε πέλαγος ἡ ψυχή μας*
οὐκ ἠμπορῶ νὰ σοῦ τὰ εἰπῶ, Μυρτάνη δέσποινά μου·
S. 1798: *οὐκ ἠμπορῶ νὰ σὲ τὸ ᾽πῶ, φρίσσω ἀπὲ τὸν λόγον.*
E. 2945: *καὶ οὐκ ἠμπορῶ νὰ τὸ εἰπῶ, φρίσσω ἀπὲ τοὺς λόγους.*
P.: manque.

Le ms. S. désigne par *σὲ* le lecteur ou l'auditeur du poème; E. ne s'adresse pas à une personne déterminée; mais N. donne expressément le nom de Myrtané. Si le prologue manquait dans cette version, le fait, qu'un nom inconnu apparaît ici, devrait frapper le lecteur ou l'auditeur:

donc, dans la version de Naples un prologue est explicable, indispensable même. Comme les mille premiers vers manquent dans le cod. S., nous ne pouvons savoir s'il y a été question d'un prologue; mais le nom de Myrtané se rencontre à la fin du ms. (S. 3240, 3246, 3248).

Le ms. E. commence par un vers = N. 35, en haut d'un recto. Une page du cod. E., qui ne laisse pas d'espace pour une illustration, contient 21 à 22 vers en moyenne. Pour que les vers initiaux de cette version se trouvent sur un recto, il faut donc que deux pages aient précédé celle-ci. Deux pages, avec un dessin et deux ou trois vers de titre, auraient suffi exactement aux 35 vers qui forment le prologue dans le cod. N. Il ne paraît donc point impossible que le copiste du ms. E., qui aime tant écrire avec détails, ait aussi fait précéder un prologue.

Dans le cod. P., la dernière partie manque, et le nom de Myrtané n'est mentionné qu'au vers P. 1818, lorsque Klitobos prononce son propre nom et celui de la jeune fille (= E. 2667, S. 1519: *Μιλτάνη*).

Analysons maintenant les premières lignes du ms. P. Le folio 1 recto commence par: *σιν ἄρξομαι τῆς ἀγάπης Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς καὶ κόρης τῆς Ῥοδάμνης*, mots écrits à l'encre noire. Puis, *ἤρξατο τὴν ἀφήγησιν ὁ Κλιτοβὼν ὁ φίλος Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς νὰ λέγῃ τὴν Μυρτάνην*, mots écrits à l'encre rouge.

On retrouve les premiers vers dans le ms. N: N. 25 sq.

> *Λοιπὸν καὶ τὴν ἀφήγησιν ἄρξομαι τῆς ἀγάπης*
> *Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς καὶ κόρης τῆς Ῥοδάμνης.*

Si nous comparons les deux vers écrits à l'encre rouge au vers à l'encre rouge qui se trouve dans le ms. N. après le vers 26: *ἤρξετο τὴν ἀφήγησιν ὁ Κλιτοβὼν ὁ φίλος*, il apparaît que le ms. P. a bien connu le prologue; mais que le premier folio du ms. qui le contenait s'est perdu. On comprend aussi que le nom de Myrtané se rencontrait dans ce prologue. Sur ce point, les vers P. 22, 23 et 24 sont dignes de remarque: c'est là que Klitobos adresse la parole à Myrtané. Ces trois vers manquent dans les mss. E. et N.; le ms. P. les donne ainsi:

> *ὅταν ἐξέβην, δέσποινα, βασίλισσα χαρίτων,*
> *διὰ τὸν φόβον τοῦ ῥηγὸς ἐκείνου τοῦ πατρός σου,*
> *καὶ διὰ τὴν ἐντήρησιν τὴν εἶχα διὰ τὸν Πέρσην.*

A mon avis il est évident que le prologue fait partie du texte, et qu'il se trouvait non seulement dans le ms. N., mais dans les autres versions également.

II. CODEX PARISINUS 2910

§ 8

Le cod. P. a été publié par Mavrophrydis dans sa collection *Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης* (1866). Cet érudit a tra-

vaillé beaucoup moins soigneusement encore que Wagner; c'est à bon droit que Krumbacher dit de lui: „eine Ausgabe in ziemlich unlesbarer Gestalt" (*Byz. Lit. Gesch.*, p. 866). [1]) Néanmoins, il ne serait pas impossible de donner une forme lisible à cette édition en remettant, à l'aide des autres versions, les vers à leur place respective. Le désordre et les transpositions de la version de Paris sont dues au fait que le copiste a suivi, sans s'en apercevoir, un manuscrit dont l'ordre des feuilles avait été interverti (cf. codd. Scal. et Escur.; voir § § 9—11).

L'ordre exact des vers peut se rétablir en grande partie, [2]) c'est-à-dire: P. 1—150, une lacune (E. 153—179, N. 169—195), 2616—2853, 150—874, 1198—1814 (après P. 1504 une lacune: S. 522—552, E. 1625—1658; après P. 1696 une lacune: S. 857—888, E. 1940—1970, N. 1748—1783; après P. 1700 une lacune: S. 892—932, E. 1974—2014), 874—1198, 1814—2549 (après P. 2331 une lacune: S. 2311—2424, E. 3501—3602; après P. 2443 une lacune: S. 2632—2698, E. 3799—3860, N. 3230—3290; après P. 2527 une lacune: S. 2795—2865, E. 3978—4052, N. 3398—3469), 2579—2616, une lacune (S. 2983—3083, E. 4159—4244, N. 3580—3645), 2549—2579; la fin manque (S. 3140—3262, E. 4295—4407, N. 3722—3841). Dans ces transpositions, les vers, comme on le verra, ne se soudent pas tout à fait exactement, mais c'est l'ordre qu'impose le texte du poème et les lacunes peuvent être comblées partout par les autres versions (cf. le tableau de concordance).

La version P. excelle par sa concision: elle ne donne souvent que quelques vers là où les autres mss. ont besoin de toute une page. Elle comble quelques rares lacunes, mais par contre elle a ses propres omissions qui sont d'importance. Ceci n'a pas échappé à Mavrophrydis (voir son introduction, p. 11, et les annotations au bas des pages où il signale que des vers manquent ou ont été transposés, P. 149, 186, 739, etc.), mais il n'a pas cherché s'il n'arrivait pas qu'un passage, terminant p.e. une page et ne correspondant pas avec la page suivante, ne se continuait en haut de quelque autre page. Gidel (Etudes, p. 151 sqq.) l'a observé aussi: „Le manuscrit 2910 présente un désordre qui vient d'une méprise de copiste." Il désigne *νὰ κοχλά* au bas du fol. 90, auquel correspond naturellement ζῃ en haut du fol. 7 (P. 2853/150: *νὰ κοχλάζῃ*), et il continue: „Il y aurait là tout un remaniement à faire, indiqué d'ailleurs par de petits signes mis au bas des pages interposées." On peut trouver un cas un peu analogue dans P. 2444: après *λέγουν*, qui est le dernier

---

[1]) Elissen, *Mittelgriechische Analekten* V p. 6: „ein stellenweis ziemlich beschädigtes und schwer leserliches, auch wie es scheint nicht ganz vollständiges Manuscript". B. Keil, *Die Monatscyclen der byzantischen Kunst* (*Wiener Studien*, 1889), p. 123: „schlecht erhalten, schlecht geschrieben und am Schlusse verstümmelt." Mavrophrydis lui-même dans son introduction, p. 11: „*Ἀλλὰ δυστυχῶς ὄχι μόνον κολοβὸν εἶναι, ἀλλὰ καὶ χάσματα πολλὰ ἔχει, ἰδίως τι, ὧν οὐκ ὀλίγα ἀνεπληρώθησαν ἐν (   ) ὑπὸ τοῦ ἐκδότου, καὶ στίχων καὶ μακροτέρων τεμαχίων.*

[2]) Cf. B. Keil, *Die Monatscyclen*, p. 127.

mot du fol. 78, il y a une lacune importante (comblée d'ailleurs par S. 2632—2698, E. 3799—3860, et N. 3230—3290); les autres versions nous apprennent que les lettres *χρανεν*, au commencement du fol. 79, font partie du mot *κατεπίχρανεν*.

Gidel a reproduit (p. 186 sq.) les folios 84 et 85 du ms. P. (P. 2617—2668); malheureusement, il a introduit de nouvelles fautes dans ce qu'il a copié.

B. Keil a donné un résumé du roman d'après l'édition de Mavrophydis, mais en changeant lui-même l'ordre des vers: à la page 127 de son article (*Die Monatscyclen der byzantinischen Kunst*) il indique comment il a conçu cette transposition.

En outre, des vers ont été omis à plusieurs reprises dans l'impression de cette édition, p. e. les vers 743 et 765, et après 47 et 62: on peut les trouver dans mes annotations aux passages correspondants des autres mss. Les lacunes après P. 1504 et 1699 se retrouvent dans le cod. N., après N. 1487 et 1786: dans les deux cas il manque un *πιττάκιν* (voir § 4).

Comme j'ai reçu par l'intermédiaire obligeant de M. Pernot les photographies du ms. de Paris, la collation m'a permis de relever dans l'édition de Mavrophydis beaucoup d'inexactitudes (qui n'avaient point été indiquées au bas des pages). On peut observer d'ailleurs que c'est en général la manière de travailler de Mavrophydis: voir ses éditions de Phlorios, de Belthandros et d'Hermoniakos dans cette même *'Εκλογή*.

Le copiste a d'abord laissé des blancs au commencement de chaque vers, afin de les remplir plus tard par une lettre à l'encre rouge; il en résulte que les initiales de chaque ligne sont tantôt correctement mises, tantôt erronées (p. e. *σέζιοι* au lieu de *λίζιοι* P. 279) et tantôt tout à fait absentes (p. e. *μα* au lieu de *ἅμα* P. 545).

Dans les notes des autres versions, j'ai pu insérer toutes les variantes d'importance qui se trouvent dans le ms. P.; et on peut en trouver beaucoup dans les observations grammaticales sur le ms. P. et dans le glossaire.

III. CODEX SCALIGERANUS (LEIDENSIS) 55, foll. 58—133

§ 9

Ce manuscrit a été décrit minutieusement par Lambros, dans l'introduction à sa *Collection de romans grecs*, p. LXXXIII sqq. (Paris, 1880); on y trouve entre autres une description de la seule illustration (un dessin à la plume) qui se rencontre dans les mss. de Libistros et Rhodamné. Lambros n'entre pas dans des détails sur la manière dont le ms. de Leyde présente le roman de Libistros, la chose principale était pour lui en effet les folios 1—58, puisqu'ils contiennent le roman de Callimachos et Chrysorrhoé qu'il voulait publier. Un fac-simile annexé à son édition, permet de se rendre compte de la façon d'écrire du copiste.

Dans la liste de ceux qui ont consulté le cod. Scal., on lit que Wagner

en a fait usage en 1876 (voir l'introduction de Bikélas); nous avons exposé plus haut les résultats de son étude. En 1889, Keil a publié dans les Wiener Studien (pp. 120—142) son article: Die Monatscyclen der byzantinischen Kunst; il avait connaissance de l'éditon de Mavrophrydis (1866), tandis que celle de Wagner (1881) lui était inconnue. Il est vrai que Keil a eu le cod. Scal. à sa disposition en 1888, mais c'était seulement au moment où l'impression de son article était prèsque achevée (p. 128, remarque 30); ce ms. ne lui était pas nécessaire d'ailleurs pour l'étude de la description des mois, qu'il entreprenait, celle-ci se trouvant précisément dans la première partie du poème, qui manque dans le ms. S. (p. 123).

Le codex Scalig. 55 contient 133 folios: 1—58 l'histoire de Callimachos et Chrysorrhoé (Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.* p. 855 sqq.; Lambros, *Collection de romans grecs*), et 58—133 celle de Libistros et Rhodamné. Le roman de Libistros n'y est pourtant qu'à l'état fragmentaire: la version commence par un vers = E. 2581, N. 2275, P. 1125; puis on trouve 73 vers, jusqu'à E. 2661, N. 2352, P. 1197; et à cet endroit-ci, en pleine ligne (la cinquième ligne du fol. 59 verso), le texte continue par un vers = E. 1189, N. 1037, P. 1198, jusqu'à E. 1434, N. 1282, P. 1393 (fol. 64 recto), et alors vient exactement de la même manière le vers = E. 1129, N. 980, P. 824. A partir de là, le texte se poursuit jusqu'à la fin; il donne des passages qui manquent dans les autres versions, et il n'a lui-même qu'une lacune d'une quarantaine de vers (E. 3946—3983, N. 3367—3403, P. 2512—2527).

Dans le ms. S. on trouve donc deux fois les vers E. 2581—2661, N. 2275—2352, P. 1125—1197, et E. 1189—1434, N. 1037—1282, P. 1198—1393. Lambros s'en est aperçu aussi: „Ce qui est étrange dans la partie du ms. contenant Libistros, c'est que nous trouvons deux fois la partie du poème indiquée, depuis le vers 1125 de l'édition de Maurophrydis. Le copiste a recommencé la copie au f. 95 r; nous y retrouvons les mêmes vers qu'au f. 58 r. Les deux versions sont fort intéressantes à comparer. Elles contiennent, en général, entre elles autant de variantes que deux mss. entièrement différents en auraient présentées. Le fait est difficile à expliquer, mais bien intéressant pour la restitution définitive de la partie contenue dans ce codex; il est seulement regrettable que le ms. ne contienne pas le poème tout entier." *(Coll. de rom. gr.*, p. LXXXVI sq.)

Lambros a donc vu qu'aux fol. 58r et fol. 95r se trouvent les mêmes vers, c'est-à-dire P. 1125 (= E. 2581, N. 2275) sqq. Il en conclut que le copiste aurait recommencé la copie au fol. 95r, mais ce n'est pas juste. En effet, les folios 58—133 contiennent bien deux versions, mais il faut que ces deux copies soient faites d'après deux mss. différents; et de cette façon les différentes variantes qu'elles présentent entre elles sont très explicables.

Il me semble de toute façon que les feuilles de deux versions ou frag-

ments du même roman ont dû se trouver confondues ; peut-être quelqu'un avait il attaché ensemble deux fragments différents et le copiste du ms. S. les aura-t-il tout simplement copiés, ce qui expliquerait comment il a pu passer d'une version à l'autre au fol. 64r. Deux mss. ont donc formé la base du cod. S. : deux fragments (E. 2581—2661, N. 2275—2352, P. 1125—1197, et E. 1189—1434, N. 1037—1282, P. 1198—1393) du même ms. ont été maintenus, tandis que les mille premiers vers de l'autre ms. manquent (E. 1—1129, N. 1—980, P. 1—824). J'ai désigné par S. I le fragment fol. 58r-fol. 64r (jusqu'à la huitième ligne d'en haut), qui consiste proprement en deux petits fragments, et le reste du ms. simplement par S.

S. I contient 274 vers, et S. 3262 vers.

S. I présente dans l'ordre des vers aux vers 73/74 une inversion identique à celle qui se trouve dans les vers 1197/8 du cod. P. (= S. 1513 et 60, E. 3661 et 1189, N. 2352 et 1037); on remarque, en général, une grande conformité entre S.I et P. Il faut noter l'emploi du mot *κουρτέσα* (voir le glossaire s.v.) et de *κουρτεσεμένην* P. ms. 2533 dans S. I et P., tandis que les autres versions écrivent aux endroits correspondants les mots *φουδούλα* ou *κόρη*. Le cod. E. emploie deux fois le mot *κουρτέσα*, notamment dans la partie qui a été fabriquée de toutes pièces par le copiste lui-même (voir § 18). Dans S. I et P. il manque des vers qui se trouvent dans les autres mss. (p.e. S. 248—256, E. 1371—1381, N. 1221—1231) et là où Mavrophrydis a changé le texte du cod. P., la version désavouée est adoptée par S. I : P. 1148 ms. *μεριχώτερον*, = S. I 23; P. 1158 ms. *ξένος* = S. I 34; P. 1161 ms. *ἀντράδελφος* = S. I 37 *(ἀνδράδελφος)*; P. 1179/1180 ms. *ἔρως* (que Mavrophrydis a lu par erreur: *ἥρως)* = S. I 55/56; P. 1187 ms. *εἶχεν* = S. I 63; P. 1204 ms. *ἔμβης* = S. I 80 *(ἔκβης)*; P. 1221 ms. *καὶ ὡς εἰς ἐμὲν νὰ τόξευσες* = S. I 99; P. 1393 ms. *ἀποεντυλίσσει* = S. I 274.

Mais il est d'autres vers encore qui ont subi des changements non annotés par Mavrophrydis et dont les versions s'accordent dans les deux mss. P. 1136 ms. *φλογοτόποθος* = S. I 11; P. 1125 ms. *ἐκεῖνον* = S. I 1; P. 1149 ms. *εἶδον* = S. I 24; P. 1154 ms. *ἐδειήθην* = S. I 30; P. 1164 ms. *γὰρ* (au lieu de *δὲ)* = S. I 40; P. 1169 ms. (a été supprimé par Mavrophrydis) *βάθος κρύβει λογισμὸς ἐξ ἐρωτοποληψίας* = S. I 45 *(ὁ λογισμὸς)*; P. 1174 ms. *ἤκουσεν* = S. I 50; P. 1180 ms. *ἐπαπειλήσετον* = S. I 56; P. 1201 ms. *νὰ πέσω* = S. I 77: cette faute est due au mot suivant *ἀπέσω*, barbouillé dans les deux mss.: P. ms. *εἰς πᾶσα*, S. I a fait une correction à cet endroit; P. 1203 ms. *(νὰ δώσῃς) καὶ (ἀφορμὴν)* = S. I 79; P. 1207 ms. *ὡς* (au lieu de *νὰ σ')* = S. I 83; P. 1210 ms. *καὶ ἐμβαίνει εἰς τὸ κ.* (au lieu de *ἐβγαίνει ἀπὸ)* = S. I 86; P. 1216 ms. *ἐνεντράνισα* = S. I 92; P. 1217 ms. *ἔγραψα, φίλε, γράμμα καὶ ἄκουσε τί λέγει*: cf. S. I 93; après P. 1217 ms. deux vers à l'encre rouge : = S. I 94, 95; P. 1218 ms. *εἰς* (au lieu de *ὡς)* = S. I 96; P. 1218 ms. *ἄντις* (au lieu de *ἀντὶς)* = S. I 96; P. 1219 ms. a les

mêmes fautes que S. I 97: *τὰ* au lieu de *νὰ*, et aussi *πολὺν* et *παράξενον*; P. 1220 ms. *ἄνθρωπον μοναχὸν* = S. I 98; après P. 1230 à l'encre rouge: *Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς μελέτη μετὰ πόθου*: cf. S. I 107; P. 1236 ms. *φίλον ποῖον μου*, et S. I 113 *φίλον μου ποῖον μου*, donc de l'embarras au même endroit; et puis dans le même vers P. ms. *καταθαρρέσω* = S. I; P. 1237 ms. *πρῶτον* (au lieu de *ποιὸν*) = S. I 114; P. 1250 ms. *παραδέξεται* = S. I 127; P. 1251 ms. *εἰ μὴ καὶ οὐ* = S. I 128; P. 1253 ms. *ὀκάποια ἐκ* (au lieu de *ὀκάποτ' 'ς*): cf. S. I 130 *ὀκάποιαν ἀπὸ*); P. 1267 ms. *ἐὰν νὰ μὴ τὸ ἀνέγνωσαν ὡς ἔμαθον ἐξ ὑστέρου* = S. I 144; P. 1283 ms. *νὰ μὴ ἀναντρανίσῃ*: cf. S. I 160: après P. 1286 à l'encre rouge *ἀρχὴ τοῦ πιττακίου καὶ γραφὴ Λιβίστρου πολυπόνου*: cf. S. I 164; P. 1288 ms. *πρὸς κόρην* = S. I 166; P. 1294 ms. *τί πράγματα ἐσυνέβησαν ἀναμέσον σοῦ καὶ μοῦ*: cf. S. I 172; P. 1298 ms. *θεωρῶ* (au lieu de *θαρρῶ*) = S. I 176; après P. 1306 une lacune comme après S. I 185; P. 1303 ms. = S. I 181: dans tous les deux il manque une syllabe; P. 1321 = S. I 201: les autres versions diffèrent; P. 1330 ms. = S. I 210: Mavrophrydis a inséré une syllabe; dans P. il se trouve après 1363 deux vers = S. I 243 sq., donc le premier est boiteux; P. 2364, à l'opposé des autres versions, a le même ordre des mots que S. I 245; la faute *τῆς πόρτας* de P. 1367 se trouve aussi dans S. I 248; P. 1388 ms. *νὰ ἦτον* (au lieu de *καὶ ἦτον*) = S. I 269; P. 1389 ms. *ἐξεύρει* = S. I 270; P. 1386 sq. = S. I 267 sq.: cf. les autres versions.

On peut comparer les leçons du cod. P. dans les notes au bas des pages du ms. S. I.

Il me semble donc plausible que les mss. P. et S. I sont basés sur le même original. —

Par son extension S. se distingue aussitôt de la concision de P. Il correspond, à cet égard, avec le ms. E. C'est dommage que les mille premiers vers du roman manquent dans S.; car le texte y a été très bien conservé et présente peu de lacunes; ça et là manquent quelques vers, ce qui est dû à un homoioteleuton (après S. 248, 465, 525, 1280, 1501, 1530). Le texte de S. est de beaucoup supérieur au mauvais texte de la version de l'Escurial, malgré l'état complet de ce dernier.

IV. CODEX ESCURIALENSIS Ψ IV 22, foll. 22—138 et 185—194

§ 10

Le quatrième ms. est la version de Madrid. Jusqu'ici on ne connaissait son existence que par l'article de R. Wünsch dans la *Byzantinische Zeitschrift* 6 (1897), pp. 158—164: *Zur Escorial-Handschrift Ψ-IV-22.* Dans le *Catalogue des Mss. grecs de la bibliothèque de l'Escurial* (1848) par E. Miller se trouve la description suivante de ce codex:

ψ — IV — 22

492. In-4° de 228 feuillets, en papier et du XVe siècle.

Fol. 1. Saint Thomas d'Aquin. Sur le corps et le sang de Notre Seigneur, traduit en grec par Démétrius Cydonius.

Fol. 5, r. *Ἀπανθίσματα τῶν ἀρετῶν.* Extraits moraux tirés des ouvrages d'Aristote, (etc.).

Fol. 22. Poésies en langue vulgaire, intitulées *Ἐρωτοπαίγνια εἰς γλῶτταν κοινὴν τῶν Ἑλλήνων.* Incipit:

Αὐτίνος ἦτον ὁ εὐγενὴς παράξενος ἀπεχώραν
Ἄγουρος μονοπάτην καὶ τὸ ποτάμιν ἔβλεπε.

Fol. 214, r. *Ἐξόδιος ὕμνος εἰς τὸν Χριστόν.*

Fol. 223, r. Fragment sur la Passion.

Wünsch étudia spécialement les folios 22—213, qui contiennent la poésie grecque vulgaire et s'aperçut ainsi que le roman de Libistros et Rhodamné occupait la plus grande partie du codex. Il copia les 59 premiers vers et constata que le texte est régulièrement interrompu par des espaces destinés à des illustrations; au reste, il a choisi ça et là des passages, notamment pour fixer les noms propres: fol. 37 r, 42 v et 43 r (des espaces pour les images des Vertus), 46 v (où il admet une transposition de feuillets ou un changement important de rédaction), 52 sqq. (*ἔκφρασις* des Mois), 67 r, 88 v (épigraphe d'un chapitre ou d'une lettre), 92 r, 111 r, 137 v, dont les dernières lignes doivent être la fin du roman: quant aux feuillets suivants, il ne peut point les identifier (il cite cinq vers du fol. 139 r); comme il n'a d'ailleurs étudié que superficiellement toutes les feuilles suivantes: il s'est laissé tromper par la réapparition du nom de Rhodamné sur le fol. 193 (Wünsch, *Byz. Zeitschr.*, 1897, p. 161) et il lui a semblé que les dites feuilles forment un morceau ininterrompu. Il a cru que le dernier folio qui contient une partie du roman de Libistros était le fol. 193 et il a constaté que dans les folios 194—213 on a lié ensemble pêle-mêle des versions du Porikologos, de l'Opsarologos et du Poulologos; mais il lui a échappé que les feuilles 198 r—201 v n'appartiennent à aucune de ces versions.

Après que Wünsch eut fait mention de cette version de l'Opsarologos, elle fut publiée par Krumbacher: Das Mittelgriechische Fischbuch (*Sitzungsber. d. philos.-philolog. u. d. hist.* Kl. der bayr. Akad. 1903, pp. 345—381). Dans sa description du ms. il est d'accord avec Wünsch: il dit que les pages 22—193 contiennent une rédaction du roman de Libistros, dans laquelle, par suite d'un déplacement des feuilles, a été intercalée une partie d'un autre ms. qu'il ne pouvait reconnaître, une identification lui étant impossible à l'aide des vers que Wünsch a pris ça et là. Plus tard cependant, il a reconnu cette partie comme une version du roman de Digénis et l'année suivante, il a fait de cette identification l'objet d'un rapport (*Sitzungsber. der bayr. Akademie* 1904: *Eine neue Handschrift*

des Digenis Akritas, pp. 309—357). C'est une description exacte du ms. de Madrid par Ficker qui lui a rendu cette identification possible et lui a permis de constater que les folios 186 r—194 r vont ensemble avec les folios 22—137, du roman de Libistros: „einen Quaternio der in die Gegend zwischen fol. 80—90 gehört, aber durch den Buchbinder an eine ganz falsche Stelle versetzt worden ist." (p. 313). Ces feuilles doivent en effet être placées entre les feuilles 88 et 89. Du reste, Krumbacher a reconnu dans les feuilles 198—201 un fragment du roman de Digénis. [1])

§ 11

A la bibliothèque de Leyde, les reproductions photographiques des feuilles 22—201 de ce codex Escurialensis ont été mises à ma disposition. Grâce à cette amabilité, j'ai pu trouver dans les folios 22—137 et 185—193 la version presque complète du roman de Libistros, que je donne ci-après. Il apparaîtra qu'il ne manque qu'un seul folio devant contenir les premiers vers (= N. 1—35; voir plus haut § 7) et qu'un folio manque après f. 27 v; peut-être ces pages se cachent-elles dans les folios 1—22 ou 201—213—228; toutefois, la description du codex par Miller et Ficker-Krumbacher ne me porte pas à le croire.

Le ms. commence aussitôt par une transposition: *αὐτεῖνος ἦτον ὁ εὐγενὴς παράξενος ἀπὲ χώραν | ἄγουρος μονοπάτιν*. Les deux derniers mots se retrouvent dans N. 36: *ἄγωρος, ἐπιτήδειος, ἔμμορφος εἰς τὴν πλάσιν* et N. 61: *ἀλλὰ τῆς στράτας τὸ στενὸν ἐκράτει μονοπάτιν*; mais, dans E. les vers N. 62—75 viennent après *μονοπάτιν* et ensuite les vers qui manquent entre *ἄγουρος* et *μονοπάτιν* = N. 36—61; évidemment, le déplacement d'un folio dans le texte que le copiste avait à copier a été la cause de cette faute (*ἄγουρος* = le dernier mot d'un verso, *μονοπάτιν* = le premier mot d'un recto), faute dont le copiste ne s'est pas rendu compte et qu'il a simplement enregistrée.

Après le fol. 27 (E. 188 = N. 204), un folio a disparu. Les feuilles 44—52 doivent être intercalées entre les feuilles 35 et 36. De même pour les folios 186—193 qui doivent se placer entre le fol. 88 et le fol. 89, mais en opérant en même temps une transposition dans ce quaternio lui-même: le fol. 187 doit venir après le fol. 193.

Dans l'édition que j'en donne ci-dessous, les folios sont replacés dans leur ordre exact, donc: foll. 22—36, 44—52, 36—44, 52—89 (lors du numérotage des pages (voir Lambros, *Collect.*, p. LXXXIII) on a oublié

---

[1]) Krumbacher donne quelques pages et puis des vers pris au hasard des folios 139—185 et 198—201. Hesseling a publié le texte complet dans la Laographia 3 (1912), pp. 537—605: *Le Roman de Digénis Akritas d'après le manuscrit de Madrid.*

Une reproduction du fol. 194 v de ce codex Esc. a été ajoutée à l'essai de Krumbacher, *Das Mittelgriechische Fischbuch.*

entre les folios 67 et 68 une page que j'ai indiquée comme fol. 67 bis). 186. 188—194. 187. 89—138.

Le ms. était destiné à être orné d'une quantité d'illustrations, pour lesquelles de nombreux blancs étaient réservés, p.e. chaque fois que se rencontre une description des Vertus, des Mois et des Amours.

On ne peut que remarquer la justesse des observations de Krumbacher sur le mauvais état du texte de l'Escurialensis: „Der Text ist im Escor. teils durch den schlechten Zustand der Vorlage, teils durch die seltene Nachlässigkeit und Ignoranz des Schreibers auf Schritt und Tritt durch Lücken, unsinnige Beschreibungen, sprachliche und metrische Fehler aller Art heillos zugerichtet. "(*Eine neue Hs. des Digenis Akritas*. p. 345) et: „die unerhörte metrische Weitherzigkeit des Redaktors, den üblen Zustand der Ueberlieferung." (id., p. 349).

M. Hesseling, dans son article: *La plus ancienne rédaction du poème épique sur Digénis Akritas (Kon. Akad. v. Wetenschappen*. Amsterdam, 1927) donne au pages 16 et 17 la description suivante du manuscrit de Madrid au regard des folios qui contiennent la version de l'épopée byzantine et la version du roman de Libistros: „Or on constate dans les deux textes tels que le manuscrit les présente, les mêmes particularités, le même genre de fautes. La rédaction du poème épique comme celle du roman se distingue par une prédilection pour les formes modernes, par une tendance à populariser: dans l'une comme dans l'autre on rencontre des développements ou des détails qui font défaut dans les autres manuscrits: quelquefois on y découvre des variantes plus plausibles que les leçons d'autre provenance. Les fautes aussi qui défigurent les deux rédactions sont de même nature: les lacunes, les vers faux, les mots estropiés y abondent. Ce curieux accord des deux rédactions atteste que le manuscrit remonte à un autre texte plus ancien, l'oeuvre d'un homme qui a voulu rajeunir le roman et le poème épique. Ce remaniement est tombé entre les mains d'un copiste d'une ignorance incroyable et d'une négligence déconcertante. Il en est résulté le manuscrit de l'Escurial. Personne ne considérera la rédaction de l'Escurial comme le texte le plus digne de foi du roman de Libistros; on se contentera d'en faire usage pour corriger quelquefois des manuscrits en général meilleurs. Et il serait téméraire de fonder sur ce manuscrit mutilé l'hypothèse d'une rédaction primitive du roman de Libistros en langue très populaire."

Néanmoins, on trouve dans cette version beaucoup de détails et de mots fort remarquables. L'ignorance du copiste illettré de l'Esc. fait que son texte fourmille de fautes de toute sorte. Les fautes métriques sont cause de nombreux vers en prose ou de vers hypermètres. Partant du ton d'un mot, le copiste écrit des absurdités comme p. e. *ὄργην* au lieu de *στοργὴν* E. 412, *ὡς χάρος* au lieu de *πρόσχαρος* E. 571, *ὅπου τρέχειν* au lieu de *ὁ πόθος τρέχει* E. 598, *ἐπῆρε μηχγνῆς* au lieu de *τὸ πῦρ ἀμηχανεῖ* E. 277 (dans un autre endroit aussi, le verbe *ἀμηχανῶ*

plonge le copiste dans l'embarras: E. 1648 *ἄ μὴ καμῇ* = *ἀμηχανεῖ*, E. 2183 *ἀμήχουν εἶχα* au lieu de *ἀμηχανεῖ γάρ), γέρος . . . εἰς βάθος ἀνεφάνη* au lieu de *ἔρως . . . οὐρανοβυθοφθάνος* E 754: de semblables fautes se retrouvent presqu'à chaque page. Cf. Hesseling, op. cit., § 4.

§ 12

Souvent, la suppression d'un vers s'explique par un homoioteleuton: de telles erreurs peuvent être commises parfois par un scribe écrivant sous la dictée, mais elles sont possibles aussi dans une copie faite d'après un texte écrit; un vers qui autrement semblerait inexplicable: c'est-à-dire E. 502, nous indique suffisamment que l'Esc. est fait d'après un texte écrit.

Neap. 642 sqq. (dans le ms):

„βλέπετε τὸ 'Αργυρόκαστρον, ἤδη ἐσώσαμέν το!"
εἴδασιν τὸ 'Αργυρόκαστρον καὶ οἱ ἑκατὸν ἐκεῖνοι.
παρέλαβέ μας ἡ χαρὰ καὶ ἀφῆκεν μας ἡ θλῖψις. [1])

(Après beaucoup de peines, Libistros et ses cent chevaliers découvrent enfin leur but, le palais d'Argyrokastron).

Par 504sqq. (dans le ms.):

βλέπω τὸ 'Αργυρόκαστρον, ἴδε ἐσιμώσαμέν το·
εἴδασι τὸ 'Αργυρόκαστρον οἱ ἑκατὸν ἐκεῖνοι·
παρέλαβέν μας ἡ χαρὰ καὶ ἀφῆκε μας ἡ λύπη.

Esc. 501sqq.:

„βλέπετε τὸ 'Αργυρόκαστρον, ἰδοὺ ἐσιμώσαμέν το!"
εἴδασιν τὸ 'Αργυρόκαστρον, ηὗρεν ἐκείνη.
παρέλαβέ μας ἡ χαρά, ἀφῆκε μας ἡ λύπη.

Les mots *ηὗρεν ἐκείνη* sont absurdes. Les autres versions ont à cet endroit *οἱ ἑκατὸν ἐκεῖνοι.* Il faut que dans le texte copié par notre copiste se trouvât:

εἴδασιν τὸ 'Αργυρόκαστρον ἡ ρ' ἐκείνη, c'est-à-dire *οἱ ἑκατὸν ἐκεῖνοι.* Je crois que le copiste a lu *ρ*ᴸ = *ρεν* au lieu de *ρ'* = *ἑκατόν*, donc *ἡρεν* et qu'il l'a corrigé alors lui-même en *ηὗρεν* (pour avoir du moins un mot existant, malgré l'absurdité du sens).

Un mot qui a mis deux fois le copiste dans l'embarras, c'est le substantif *σουχρασμός* (crépuscule). [2])

---

[1]) Dans l'édition de Wagner, deux demi-vers ont été oubliés.

[2]) Voir le glossaire s. v.

Esc. 1304: *καὶ πάλε εἰς ὥραν χρυσιασμοῦ, πάλε εἰς ἀρχὴν ἑσπέρας.*

Neap. 1158: *Καὶ πάλε εἰς ὥραν σωχρασμοῦ, πάλε εἰς ἀρχὴν ἑσπέρας.*

Par. manque.

Scal. 181: *καὶ πάλιν εἰς ὥραν σωχρασμοῦ, πάλιν ἀρχὴν ἑσπέρας.*

Le mot a été bien employé dans N. et S.; dans E. il faut le corriger en *σουχριασμοῦ*. Quant au iota, on peut comparer le deuxième endroit où l'on trouve ce mot:

Esc. 3080: *πρῶτο σουχρίασμα ηὗρα τὸ ξενοδοχεῖον.*

Neap. 2750: *ἔφθασα, ἐπλησίασα πρὸς τὴν ξενοδοχίτσαν.*

Par. 2118 (ms.): *καὶ πρὸς τὰς ἄλλας ηὕρηκα καὶ τὸν ξενοδόχον.*

Scal. 1921: *πρὸς τόσον χρίασμαν ηὕρηκα καὶ τὸ ξενοδοχεῖον.*

Ici, l'Esc. et le Scal. s'accordent du moins pour ce qui est de l'essentiel. Cet endroit est un exemple caractéristique de la manière dont chacun des quatre copistes se débrouillait quand ils rencontrait une difficulté, soit qu'un mot fût entendu de travers, soit que le texte fût illisible. Le copiste du Neap. ne s'occupe guère des lettres présentes, il fabrique un vers qui a du sens par rapport au reste. Les mots *πρὸς τὰς ἄλλας* dans le ms. de Paris n'ont aucun sens, mais le mot *πρὸς* se trouve dans le Scal. autant que dans le Par. A l'endroit où le copiste de l'Esc. lisait *σου*, celui du Scal. a lu *σον*, et tous les deux concordent pour *χρίασμα(ν)*. Quant à *πρῶτο*, le copiste de l'Esc. fait une faute pareille dans le vers 3367: *πρωτοληστικώτερον* au lieu de *πρὸς τὸ λησ(τ)ρ)ικώτερον.* [1]) En comparant les quatre versions, je reconstruis comme suit le texte de E. 3080:

πρὸς τὸ σουχρίασμαν ηὕρηκα καὶ τὸ ξενοδοχεῖον.

Le iota dans *σωχριασμός* et *σουχρίασμα* est dû au iota du verbe *(σ)ώχριῶ.*

Les mss. S. et E. ont entre eux une étroite parenté par leurs textes très détaillés, mais on se rend compte que S. a été écrit par un homme cultivé, tandis que le ms. E. décèle un copiste dépourvu de toute formation scolaire [2]) (un petit fait servira d'exemple: c'est l'usage de *οἶδα*, plusieurs fois dans S., là où E. emploie toujours des formes de *γνωρίζω*). Néanmoins, tout invraisemblable que cela puisse paraître, l'Esc. se rapproche aussi beaucoup du Par. J'ai déjà indiqué dans le ms. P. une

[1]) Cf. le vers 99 de l'Achilléide (édition de Wagner, *Trois poèmes grecs*): *λαγνὸς ὡς πρωτῆ μιᾶς*, qu'il faut aussi corriger en *πρὸς τί(ν) μιᾶς*. Cette faute, qui arrive souvent, est due à la manière d'écrire *προ' = πρὸς* (voir p. e. S. 3257 *πρὸ ἐνέρους*).

[2]) Krumbacher, *Eine neue Hs. des Dig. Akr.*, p. 348 („vom Schuleinflusz ganz frei").

tendance à la concision: P. donne brièvement ce qui se trouve dans l'Esc. et le Neap., cependant on peut retrouver presque toujours les vers qui manquent dans le Neap., mais qui se trouvent dans l'Esc. et le Scal. Donc, d'une part un penchant à être concis, de l'autre, à donner beaucoup de détails: ces deux tendances contradictoires sont représentées dans P. C'est pourquoi plus d'une fois le texte d'un vers de l'Esc. qui manque dans N. et S. est maintenu par la leçon de P.

Le ms. E. se distingue par une langue plus jeune, des formes plus populaires que celles attestées dans les autres versions; il fait l'impression d'être la version populaire d'un original plus savant. Cette langue offre de nombreux détails notables qui peuvent prendre leur place dans les observations grammaticales sur ce manuscrit.

V. LES ANNOTATIONS DE CRUSIUS (TURCOGRAECIA, p. 489 sq.)

§ 13

J'ai déjà fait mention de la description d'un ms. du roman de Libistros par Martin Crusius (§ 1). C'est l'argument le plus ancien du roman. [1]) En 1562, Crusius avait pu prendre connaissance d'un „fragmentum manusc. Barbarograecum de amore Lybistri et Rhodamnae," qui lui avait été envoyé par quelqu'un qui l'avait acheté „aureo annulo", supposant que le livre était d'une certaine valeur „quod Icones in eo utcumque calamo depictae erant." Plus tard, on lui avait fait présent de ce ms., et, dit-il, „diligenti compactione ad meliorem habitum perduxi." Il en cite six vers comme des exemples du versus politicus, à savoir:

ψυχὴ γὰρ ἐρωτότροπος, ὅσα ψυχοπονέσῃ,
χάνει τοὺς πόνους, ἂν γλυκὺν μάθῃ τοῦ πόθου λόγον,

et

πόσους κινδύνους ἔπαθα καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην;
τί πράγματα ἐσυνέβησαν δι' ἐσέναν εἰς ἐμέναν;
πέτρας ἀνάχες αἴσθησιν καὶ σιδηρὶν καρδίαν:
νὰ μετασυνεπάσχισες τὰ ἐπάσχισα δι' ἐσέναν.

Puis, Crusius fait suivre un sommaire „quantum ex mutilo, et transposita hinc inde folia habente, fragmento, colligere potui," dit-il, dont voici la fin: „Summa cum laetitia ad Argyrocastrum redeunt: ubi Clitophonti, gratitudinis ergo, Lybister sororem Rhodamnae, nomine Melanthiam, uxorem dedit." Après une courte dissertation de moralité, il fait une „Coniectura de antiquitate huius libelli: Vetustum autem esse eum libellum, (cui non pauca initio, medio et fine, deerant) colligo non modo ex chartarum carie et attritu: sed etiam ex iconibus ubi nulli

[1]) Fabricius, *Bibl. gr. éd. Harles.* 8, 154 sqq. (1802), répète les notes de Crusius.-Stuve, *Abhandl. der Kgl. Gesellsch. zu Königsberg*, 1834, donne un résumé basé sur Fabricius.

sclopi [1]) apparent; sed arcus et sagittae, et musicae testudines. Fortasse illo tempore exstitit, quo Germani, Galli et Veneti Constantinopolin (ante 370 annos [2]) per Flandrenses Comites rexerunt. Nomen enim Ferderichi [3]) Germanicum est. Item *σκέλπε*, Schelm. In concursu equestri, Lybister ad Fridericum: *καὶ ἐγὼ τὸν ἀπεκρίθηκα, τώρα ἀποθνήσκεις σκέλπε.* Ego ei respondi: nunc moreris, sceleste." (voir ci-dessous).

Au seizième siècle Crusius connaissait donc une version du roman de Libistros, par un ms. défectueux, joliment illustré, et dont il a voulu améliorer l'état en rangeant les feuilles qu'il avait trouvées en désordre. Le dernier épisode du ms. était le mariage de Klitobos (Klitophon) et de Mélanthia: la fin du roman telle qu'on la trouve dans les versions S., E. et N., à savoir la mort de Mélanthia et le retour de Klitobos en Arménie, où il retrouve la bien-aimée de sa jeunesse, Myrtané, devenue veuve, manquait évidemment (cf. Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.*, p. 866).

En comparant les vers cités par Crusius et les vers correspondants dans les autres mss., on s'aperçoit qu'ils sont le plus conformes à ceux des mss. E. et S.:

Crusius: *ψυχὴ γὰρ ἐρωτότροπος, ὅσα ψυχοπονέσῃ,*
χάνει τοὺς πόνους ἂν γλυκὺν μάθῃ τοῦ πόθου λόγον.

S. 958 sq.: *ψυχὴ γὰρ ἐρωτότροπος, ὅσα ποθοπονέσῃ,*
χάνει τοὺς πόνους ἂν γλυκὺ μάθῃ τοῦ λόγου φράσιν.

E. 2036 sq.: *ψυχὴ γὰρ ἐρωτότροπος, ὡς ἂν ψυχοπονέσῃ,*
χάνει τοὺς πόνους πάραυτα, μάθε, τοῦ πόθου τώρα.

P. 1719 sq.: *ψυχὴ γὰρ ἐρωτότροπος, ὅσα ποθοπονέσῃ,*
νὰ ἔχῃ τοὺς πόνους ὡς γλυκεῖς, μάθε, τοῦ λόγου πόθε.

N. manque.

Et:

Crusius: *πόσους κινδύνους ἔπαθα καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην,*
τί πράγματα ἐσυνέβησαν δι' ἐσέναν εἰς ἐμέναν,
πέτρας ἂν ἄχες αἴσθησιν καὶ σιδηρὴν καρδίαν,
νά μετασυνεπάσχισες τὰ ἐπάσχισα δι' ἐσέναν.

S. 167 sqq.: *πόσους κινδύνους ἔπαθα καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην,*
τί πράγματα ἐσυνέβησαν δι' ἐσέναν εἰς ἐμέναν,
πέτραν ἂν εἶχες αἴσθησιν καὶ σίδηρον καρδίαν,
νὰ μετασυνεπάσχισες ἂν ἔμαθες τὰ πάσχω.

---

1) Du Cange, *Glossarium*: sclopetum, sclopetus = tormentum bellicum manuale (franç.: escopette); sclopus, eadem notione.

2) Fabricius: „Crusii liber prodiit a. C. 1584."

3) Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.*, p. 864: Friedrich; Bury, *Romances of Chivalry*, p. 11: Bertrich.

E. 1289 sqq.: πόσους κινδύνους ἔπαθα καὶ ἀνάγγας ἐπεστάθην-
καὶ πίστευσε ὅτι ἡ καρδία μου σφάζεται ἀπὲ
τοὺς πόνους-
τί πράγματα συνέβησαν δι' ἐσέναν εἰς ἐμένας,
πέτρας ἂν εἶχες αἴσθησιν καὶ λιθερὰν καρδίαν,
νὰ μετασυνεπόνεσες τὰ ἐπάσχισα δι' ἐσέναν.

N. 1144 sqq.: πόσους κινδύνους ἔπαθα καὶ ἀνάγκες ἐπεστάθην,
τί πράγματα ἐσέβησαν διὰ ἐσὲν εἰς ἐμέναν,
πέτρας ἂν εἶχες αἴσθησιν καὶ σιδηρὰν καρδίαν,
νὰ μὲ ἐσυνεπάσχισες ἂν ἔμαθες τὰ πάσχω.

P. 1293 sqq.: νόσους, κινδύνους ἔπαθον καὶ ἀνάγκας ἃς ἐπέστην,
(ms.) τί πράγματα ἐσυνέβησαν ἀναμέσον σοῦ καὶ 'μοῦ,
πέτρα ἂν εἶχεν αἴσθησιν καὶ σίδηρον καρδίαν,
τὰ μετασυνεπάσχασιν ἂν ἔμαθον τί πάσχω.

S. I 171 sqq.: πόσους κινδύνους ἔπαθον καὶ ἀνάγκας ἐπέστην,
τί πράγματα ἐσυνέβησαν ἀναμέσον σοι κἀμοί τε,
πέτρα ἂν εἶχεν αἴσθησιν καὶ σίδηρος καρδίαν,
νὰ μετασυνεπάσχασιν ἂν ἔμαθον τὰ πάσχω.

Pourtant le plus curieux c'est le vers cité par Crusius:

καὶ ἐγὼ τὸν ἀπεκρίθηκα· „Τώρα ἀποθνήσκεις, σκέλπε."

Selon Crusius, Libistros traite son adversaire dans le combat de „Schelm", fripon. Ce combat est décrit dans les quatre versions. Mais dans les mss. S., N. et P. les deux chevaliers ne s'invectivent pas l'un l'autre. Quand ils se rencontrent, un vacarme violent éclate parmi les spectateurs, et Libistros désarçonne Berderichos d'un coup de lance (S. 1213, N. 2047, P. 951). Mais le copiste de l'Esc. nous montre les adversaires s'injuriant dans deux vers qui n'existent que dans ce ms., E. 2312sq.:

καὶ ἡ γλῶσσα του ἐστρίγγιζεν· „Χατζίρι, ἐδὰ
ἀποθνήσκεις."
καὶ ἐγὼ τοῦ ἀπεκρίθηκα· „Τώρα ἀποθνήσκεις,
σκύλε."

Je crois bien que la solution du mot germanique de Crusius σκέλπε est donnée par E. 2313: σκύλε. Le ms. contenait peut-être vraiment σκέλπε, mais il est possible aussi que son ms. portât σκίλλε, presque illisible, au lieu de σκύλε. On connaît le mot arabe kelp qui veut dire: chien. Le σ du mot σκέλπε serait dû alors au ς du mot précédent ἀποθνήσκεις, selon l'explication de M. Poriotis que donne M. Voutièridis (Ἱστορία λογοτ. p. 141, note 2). Il est vrai que l'adversaire du vers précédent se sert aussi d'un mot arabe: χατζίρι cochon.

LES ἐκφράσεις

§ 14

Dans le roman de Libistros, se trouvent fréquemment les ἐκφράσεις bien connues des Byzantins (Rohde, *Der Gr. Rom.*, p. 335 sq.): le palais d'Eros, Eros lui-même, dans sa τριμόρφωσις, entouré de figures allégoriques, le château d'Argyrokastron et le jardin de la jeune fille, descriptions qui offrent une belle occasion au poète de régaler ses lecteurs et lui-même de maintes subtilités, allégories et expressions artistiques, tout à fait dans le goût de celles qui abondent dans les romans des sophistes (Hesseling, *Byzantium*, p. 376).

I. Ἔκφρασις DU PALAIS D'EROS

E. 174—556, N. 190—280, 433—466, 398—432, 361—397, 281—335, P. 2617—2853, 150—310.

Le premier des deux songes de Libistros est pour ainsi dire une introduction au second. A cet homme qui „avait toujours la joie pour compagne, l'insouciance pour amie", est révélée la force de l'amour, que lui confirment des exemples empruntés au Physiologue, à Eustatius Macrembolités et à Achilles Tatius. La nuit suivante, un nouveau songe vient l'éclairer: il tombe lui-même entre les mains d'Eros. Eros est le grand βασιλεύς dont il va s'approcher et avec un cérémonial identique à l'étiquette en usage à la cour de Byzance. Des érotes armés assaillent le jeune chevalier dans la belle prairie, „ornée comme par les mains d'un peintre", et lui ordonnent de se soumettre à Eros; ils lui disent comment il doit se comporter devant le dieu: la tête inclinée, les yeux craintivement baissés, les mains jointes („liées"), il devra se prosterner devant le dieu et lui demander grâce. A l'entrée de l'αὐλή, le gardien lui tend un papier sur lequel est inscrite une menace à l'adresse de celui qui ne se plie pas aux volontés d'Eros. Le poète renonce à une description de la cour, des animaux, de l'eau, des arbres, des statues et des peintures; cela lui prendrait trop de temps (E. 252 sq., P. 2718 sq.). Libistros pourra du reste admirer à son aise les splendeurs de la τροπική, car il doit attendre longtemps dans cette partie du palais.

Le sol de la τροπική est recouvert d'une mosaïque d'or représentant des images d'arbres avec des oiseaux chantants et volants; au centre, la figure d'Eros en marbre vert, puis encore la naissance d'Eros et le jugement de Paris. Dans les quatre coins de la salle, se trouvent des statues d'érotes en plâtre *(ἀπὸ ψιλοῦ γυψίου* E. 269, *(γυψίνου)* P. 2737), tenant évidemment dans la bouche un roseau qui produit des sons, soit par la force de l'eau, soit par celle du vent; le poète avoue ne rien comprendre à ce phénomène: et il ne réussit pas en effet à l'expliquer clairement. L'important, c'est que ces statues peuvent parler

et qu'elles se servent de ce pouvoir devant Libistros qui est fort effrayé quand elles lui adressent la parole, l'une après l'autre.

Le codex Parisinus décrit en outre une peinture de plafond (P. 2748 ms.: *τοῦ στέγους εἶχα* (corr. *εἶδα) φοβερὸν τὴν ἱστορογραφίαν)*; ce vers manque dans E. Dans N., c'est toute la description de la *τροπική* qui manque: peut-être, son texte aurait-il pu donner une explication du mécanisme dont étaient pourvues ces statues.

Libistros, conduit hors de la *τροπική*, est confié aux soins de *Πόθος* et *Ἀγάπη*. *Πόθος* porte une couronne de lauriers et tient un rameau de myrte à la main: *Ἀγάπη* a les cheveux tressés en deux longues nattes et la tête ornée d'une couronne de myrte et de fleurs, elle porte une robe blanche de coupe franque sans ceinture, avec un collet de fourrure *(?. ἐπάνω μετὰ γούνας)*; l'une de ses mains tient une rose, l'autre un papier: mais, dit le poète, „je ne sais pas ce qui se trouvait écrit là-dessus." (E. 325, N. 464, P. 2794). Machinalement, il introduit ici le papier: dans la description des statues de personnages allégoriques un *χαρτίν* ne doit jamais manquer et oubliant que la figure allégorique d' *Ἀγάπη* n'est pas une statue, le poète la représente néanmoins portant une banderole avec une inscription. [1])

Ces deux serviteurs d'Eros conduisent Libistros dans la *τροπική*, salle entourée d'une terrasse (E. 366, N. 361, P. 2832sqq.) avec un bassin plein de délicieuse eau froide. Dans ce bassin se trouve une fontaine avec un vase surmonté d'une statue, dont l'inscription sur un *χαρτίν* met en garde contre la vengeance d'Eros.

Agapi et Pothos sont entrés les premiers, mais voici que les portes s'ouvrent de nouveau et qu'un éros sort et dit aux guides de Libistros de le laisser entrer, car il a appris que Pothos et Agapi désirent parler en faveur du prisonnier. Libistros pénètre alors dans une grande salle remplie de monde: tous ceux qui sont là attendent le moment où ils seront appelés à leur tour pour paraître devant le tribunal d'Eros.

Eros est assis sur un trône; il est *τριμορφοπρόσωπος*, c'est-à-dire qu'il a à la fois l'aspect d'un enfant, d'un homme mûr et d'un vieillard, -ce qui est curieux à voir. L'explication de cette *τριμόρφωσις* est donnée plus tard par Libistros à la demande de Klitobos (E. 837, N. 713, P. 572 sqq.).

On appelle le nom de Libistros: il se prosterne *(προσκυνεῖ)* devant Eros et implore sa pitié. Grâce à l'intercession d'Agapi et de Pothos, Eros prend pitié de lui: le *βασιλεύς* promet de ne pas le punir et lui ordonne d'enfermer dès cet instant dans son coeur l'amour de Rhodamné, fille du roi Chrysos. Libistros se lève et distingue alors de chaque côté

---

[1]) Un pareil emploi irréfléchi de moyens toujours les mêmes se manifeste chaque fois que Libistros est figuré comme un voyageur vivant du produit de la chasse (E. 4sq., N. 39sq., P. 13sq.,—S. 2381sq., E. 3565sq.): il sera, toujours et partout, représenté avec les attributs du chasseur, accompagné de son chien en laisse et son faucon sur le poing (cf. la description de janvier, le chasseur: E. 1093sq., N. 948sq., P. 792 sq.).

d'Eros une femme: à droite la Vérité à la couronne de rubis, à gauche la Justice à la couronne de perles. Agapi et Pothos conduisent Libistros à l'endroit où il devra prêter serment. Sur la porte de cette salle est peinte une figure d'Eros portant une épée et un flambeau allumé. On y trouve les ailes et l'arc d'Eros, tous les deux ornés d'une inscription; c'est sur ces emblèmes que Libistros prête serment à Eros. Le songe s'achève sur une prophétie.

I. *'Ἔκφρασις* DU CHÂTEAU ARGYROKASTRON

§ 15

La description des statues qui embellissent le château, se trouve dans E. 944—1158, N. 806—1008, P. 656—847 (S. 1—28). Malheureusement, le ms. S. commence au milieu de la description de la troisième face de ce château triangulaire; la grande ressemblance du Scal. avec l'Esc. aurait pu confirmer ou plus souvent corriger le texte de l'Esc., qui pour cette partie est assez incompréhensible en beaucoup d'endroits.

L'*ἔκφρασις* du château est notamment remarquable en ce que les textes des mss. diffèrent tous les trois dans les détails. Le poète décrit l'attitude de chaque statue et cite les mots (toujours en distiques) qui se trouvent sur le papier que chacune tient à la main.

D'un côté du château triangulaire, les figures représentent les douze Vertus, les *'Ἀρεταί*: *Φρόνησις*, *'Ἀνδρεία*, *'Ἀλήθεια*, *Πίστις*, *Δικαιοσύνη*, *Σωφροσύνη*, *Ταπεινοφροσύνη*, *'Ἀγάπη*, *Προσευχή*, *Μακροθυμία*, *'Ἐλπίδα*, *'Ἐλεημοσύνη*. Il est à remarquer pour cette série que les vers de chaque statue se règlent sur ceux que formule la précédente et lui servent pour ainsi dire de complément. La Vérité annonce p. e.: „Avec la vérité, on n'est jamais en défaut", et la Foi continue par les vers suivants: „on peut pratiquer la vérité, mais sans la foi, la vérité n'atteint pas son but."

Ci-dessous (§ 16) je pourrai signaler le rapport qui existe entre Eustathius Macrembolitès et le roman de Libistros pour la description des Mois; pour ce qui est de celle de quelques-unes des Vertus, il faut citer Eust. II 2—7 qui décrit très exactement *Φρόνησις*, *'Ἰσχύς*, *Σωφροσύνη* et *Θέμις*.

Les détails d'Eustathius sur la *Φρόνησις* sont analogues à E. 945, N. 807 (P. 657): *νὰ στέκῃ εὐγενής*, et cette Vertu tient de même la main droite au front. *'Ἰσχύς* ne se rencontre pas dans le roman de Libistros, mais sa description comme *στρατιῶτις* armée, un bouclier à la main gauche, un javelot à la main droite, fait bien supposer qu'elle ait servie de modèle à l'auteur de Libistros pour son *'Ἀνδρεία*. Puis *Σωφροσύνη* a une branche de myrte dans la main et se tient la tête baissée; chez Eust., elle porte sur la tête une couronne de feuilles et de fleurs. La quatrième chez Eust., *Θέμις*, est une apparition céleste, éthérée, *χαρίεσσα τὸ πρόσωπον*, tenant une balance à la main droite

et un flambeau dans la main gauche. La *Δικαιοσύνη* de notre roman, qui a fixé son regard sur la Foi, a l'air gai et joyeux *(χαρωπὸν καὶ ἐνήδονον τὸ βλέμμα)* et elle tient une balance à la main.

Evidemment, la description des statues de ces quatre vertus est imitée de celle d' Eust. Macr.

Quant au texte de ces descriptions dans les mss. E., N. et P., il y a des remarques à faire en plusieurs endroits. L'inscription de *Φρόνησις* est ainci conçue: „un esprit raisonnable regarde la fin des choses," et ensuite:

E. 950 *πρὸ τοῦ τέλους τὴν ἀρχὴν ἐπιχερεῖ ἀπὲ τότε.*
N. 813 *πρὸ τοῦ τέλους τὴν ἀρχὴν ἀποχειρεῖ ἀπὸ τότες.*
P. 663 *πρὸς τὸ τέλος τὴν ἀρχὴν ἀποχωρεῖ ἀπὲ* (ms.) *τώρα.*

Je crois qu'il faut corriger ce vers, comme je l'ai mentionné au bas de la page (E. 950):

καὶ πρὸς τὸ τέλος τὴν ἀρχὴν ἐπιχε(ι)ρεῖ ἀπὲ(ἀπὸ) τότε.

c'est-à-dire „et entreprend le commencement en songeant à la fin."

Plus loin, deux vers sont demeurés pour moi sans solution. Les vers de *Δικαιοσύνη* offrent une difficulté dans le premier hémistiche: E. 972 *δίχαν τῶν ἔργων χάνεσαι*, N. 834 *καὶ δίχα τῶν ἔργων ἀπ' ἀρετῆς*, P. 685 *δίχα τῶν ἔργων νὰ πραχθῇς*. Peut-être les mots *δίχα τῶν* peuvent-ils être remplacés par *δικαίων*, mais ensuite? Faut-il chercher peut-être dans la leçon *δίχα τῶν ἔργων ἀρετῆς* le sens exact: „sans les travaux de la vertu tout serait mort"? - Dans le deuxième vers, la leçon de P. 686 *καὶ ἦσαν νεκρὰ τὰ πράγματα* est bien préférable à celles des deux autres: E. 973 *καὶ εἶσαι μικρὸν εἰς πράγματα*, et N. 835 ms. *καὶ ἦσον ἐκράτη πράγματα* (Wagner: *εἰσὶ νεκρὰ τὰ πράγματα*).

Un autre vers reste obscur dans E. et N.: E. 988 *ἀπ' αὔτην ἡ Ἀγάπη ἐστέκετον μετὰ ἐντροπῆς εἰς χάρων*, N. 848 ms. *Ἀγάπην ἐν πρώτοις εἰς αὐτὴν εἶδα ἐντροπῆς ἰχάδης*, - à moins d'admettre que P. 699 donne la leçon exacte, sans qu'il faille l'attribuer au copiste désireux d'obtenir un bon sens: *ἡ Ἀγάπη ἦτον ἀπ' αὐτήν, εἶδα ἐντροπὴν ἐσχάτην*. (Wagner a corrigé N. 484 en: *Ἀγάπην εἶδα μετ' αὐτήν, εἰχ' ἐντροπῆς ἰχνάδιν*).

Une figure digne de mention est celle de la *Μακροθυμία* (E. 998, N. 858, P. 709). Elle est représentée comme une personne courroucée, la langue liée: „Celui qui s'est mis en colère est blâmé par chacun, mais tous louent celui qui est longanime." *Μακροθυμία* est aussi un des érotidopoula (E. 1149, N. 1002, *Μακροψυχία* S. 21), et alors *μακρόψυχος* (E. 1153, S. 23) dans le sens de: patient, est opposé à *ὀλιγόψυχος*. Ici, le Neap. diffère absolument des autres mss.: il forme de sa propre autorité un tercet, qui se fonde évidemment sur la *Μακροθυμία* qui est une des Vertus: *θυμὸν ἐγὼ οὐ θυμόνομαι, ὀργὴν οὐ χολιάζω*, etc. (N. 1005sqq.). D'autres remarques sur ce passage se trouvent plus bas, § 17.

§ 16

Sur la deuxième face du château, se rencontrent les statues les plus remarquables: ce sont celles qui représentent les douze mois. Un résumé en a été donné dans l'article de B. Keil dans les *Wiener Studien* 11 (1889) p. 94—143: *Die Monatscyclen der byzantinischen Kunst in spätgriechischer Literatur.* A propos d'une description des mois qu'il a trouvée dans le codex Barberinus Graecus I 172 fol. 65r—67v, reconnue par lui comme une partie du roman de Libistros, Keil commence par donner un sommaire du roman, autant qu'il le connaît par le ms. P.; ensuite il donne, mois par mois, le texte complet du cod. Barberinus et du cod. Par. et fait suivre les textes relatifs à la description des mois dans Eustathius. Il est surprenant que Keil ait bien connu en 1889 l'édition de Mavrophrydis, parue en 1866 à Athènes, sans connaître celle du cod. N. par Wagner, publiée à Berlin en 1881. S'il avait pu lire cette dernière, il aurait disposé d'une version meilleure en plusieurs endroits que celle du cod. P. (qu'il qualifie lui-même de très mauvais: p. 128).

Le cod. Barb. est d'importance pour le texte de l'Esc., car la comparaison des codd. Barb., Esc., Neap., et Par. révèle une parenté entre l'Esc. et le Par. et apprend en même temps, que les versions qui se ressemblent le plus sont l'Esc. et le Barb. On s'en convainc dès la description du premier mois de mars. Selon N. 886, mars tient une épée (*ἐβάσταζε σπαθὶν καὶ εἰς τὸ ἄλλον χαρτὶν μετὰ γραμμάτων*: vers dont le mètre n'est pas correct); selon P. 737, il tient une courroie (*εἶχε λωρὶν καὶ εἰς τὸ ἄλλον του χ. μ. γρ.*: ici le copiste a transformé le mètre du vers); dans le cod. Barb. se trouvent deux vers: *σκουτάριν καὶ ἐβάσταζεν κοντάριν,* |*εἶχεν καὶ εἰς τὸ σκουτάριν του χ. μ. γρ.*: ce qui est déjà quelque chose de plus, sans être encore exact, puisqu'il manque cinq syllabes dans le premier vers. Et finalement la leçon exacte (indiquée déjà par le cod. Barb.) semble bien être celle que donnent E. 1024 sq.:

> *κοντάριν ἐμαλάκιζεν καὶ ἐβάσταζεν σκουτάριν,*
> *εἶχεν καὶ εἰς τὸ σκουτάριν του χαρτὶν μετὰ γραμμάτων.*

La correction de Keil: *σκουτάριν καὶ εἰς τὸ ἄλλον του ἐβάσταζεν κοντάριν*, qu'il donne à propos du Par., ne me semble pas défendable.

La description d'avril dans E. contient un mot que je ne puis pas expliquer: *ἀντράλος*. N. donne *ἄτσαλος*, désordonné, ce qui concorde avec la description: *ἀσκέπαστος, ἀκτένιστος, ἄτσαλος εἰς τὴν πλάσιν* E. 1030, N. 890; P. manque). Eustathius donne la figure d'un berger, vêtu à la paysanne, nu-tête, les cheveux et la barbe mal soignés, le chiton jusqu'aux genoux et sans manches, d'une stature robuste. Mais il paraît que le cod. Barb. emploie le même mot que E., seulement avec un autre accent: *ἄντραλος*. Keil ne voit pas non plus d'explication: „ob Eust. *τὸ σκέλος παχὺ καὶ ὄντως κατ' ἄνδρας ἁδρόν* auf etwas führt?

Etwa auf *ἄνδραλος?*" (p. 30): robuste, peut-être? Faut-il le rattacher à *ἀντρεῖος?* -

Le vers suivant contient deux endroits douteux: N. 891 *νὰ ἔχῃ ἐμπρός του πρόβατα νὰ βόσκῃ ὡς ποιμένας*. E. 1031 *ἐλάλειεν ὀμπρός του πρόβατα, ἐφαίνετον ὡς ποιμένας*. B. *ἐλάλειεν ὀμπρός του πρόβατα σένναρνα ὡς ποιμένας*. Le motif du cod. Barb. *σένναρνα*, qui manque dans E. et N., doit être dû à Eust., où se trouve une chèvre qui met bas aux pieds du berger. *'Ελάλειεν* a été considéré par Keil comme une faute d'écriture: „für *ἤλαεν* von *ἐλάω(ἐλαύνω)*: trieb vor sich her." (p. 130) Je crois que le mot *ἐλάλειεν* dans E. et B. n'a pas besoin d'être modifié; je rappelle *(ἐ)πιλαλῶ* = *ἐπιβοῶ*, crier, exhorter, et je renvoie à Pernot, *Etudes* I p. 319, qui mentionne qu'à Chio *λαλῶ* actuellement s'emploie dans le sens de: „parler à une bête de somme, l'exciter de la voix pour la faire avancer."—Cf. le glossaire au mot *λαλῶ*. [1])

Quant à la figure de juin, B. et P. se ressemblent ici en ce qu'ils font la même erreur: P. 751 *γυμνὰ ἦσαν τὰ χέρια του· ἄνθη ἐκράτει ἀπὸ διαφόρους χρόας*. B.: *ἦσαν γυμνὰ τὰ χέρια του, ἄνθη νὰ κρατοῦν χρωμάτων διαφόρων*, tandis que E. 1046—1049 et N. 905—908 donnent tous les deux la version exacte:

> *ἦσαν γυμνὰ τὰ χέρια του μέχρι καὶ* (E. om. *καὶ*) *τῶν ἀγκώνων,*
> *μέσα εἰς λιβάδιν θαλερὸν νὰ κείτεται ἁπλωμένος,*
> *τὰ χέρια του ἄνθη νὰ κρατοῦν ἀπὸ διαφόρους χρόας.*

Il est à remarquer que cette faute, qui provient d'un homoioteleuton est commune à B. et à P.: j'ai déjà indiqué la parenté qui existe entre B. et E., et entre P. et E., on pourrait donc s'attendre à ce qu'une semblable faute se retrouve dans tous les trois mss. ou qu'au contraire, elle ne soit dans aucun.

La description d'août nous a été transmise de façon complète seulement dans B. Le ms. P. tourne les difficultés en omettant certains vers. Keil explique cette omission par un homoioteleuton: *νὰ ἔναι ἀπὸ καύματος ἔμψυχος-νὰ ἔναι ἐκ τὸ καῦμα ἔδιψος*. [2]) Le vers intermédiaire *νὰ στέκῃ τάχα εἰς λουτρόν, λουσμένος, κτενισμένος* (B. = E. 1061) a été transformé par le copiste de N., de sa propre autorité, en: *νὰ στέκῃ τάχα εἰς λουτρόν, ὡς φαίνει νὰ ἐπροσεύχῃ*. N. ne mentionne pas le fait qu'août tient à la main un verre de vin dont il boit. Seulement B. donne *κοῦπαν ἐκράτει μὲ κρασὶ καὶ ἔπινεν διὰ τὴν θερμήν*. Les copistes de l'Esc. et du Par. ont compris dans le texte qu'ils avaient sous les yeux qu'août tenait *quelque chose* à la main, mais non quelle était cette chose et ils ont écrit: *καὶ εἰς τὸ χέριν του τίποτες ἐκράτειε καὶ*

---

[1]) *πιλῶ* en Crète de nos jours signifie „faire paître", et *πιλαλῶ* en général „courir".
[2]) P. 764 a *καὶ* dans le ms. et non pas *νὰ*.

ἔπινεν (E. 1063), et *ὀκάτι ἐκράτει καὶ ἔπινεν, καὶ εἰς τὸ ἄλλον του τὸ χέριν* (P. 765: vers qui par suite d'une faute d'impression a disparu dans l'édition de Mavrophrydis. Voir aussi Gidel, p. 177).

Dans le distique que tient le mois d'août, la deuxième ligne donne: *κατάψυχρον ἂς πίνουσιν νερὸν νὰ μὴ διψήσουν* N. 924, *κατάψυχρον ἂς πίνουσιν νερὸν μὴ τὸ ἀθετοῦσιν* P. 768. B. et E. ont mis tous les deux *οἶνον* au lieu de *νερόν* (E. 1066; autaut du moins que l'écriture très peu lisible à cet endroit du ms. E. me permet de le lire). Dans une note, Keil tâche d'expliquer l'emploi ici du mot *οἶνον* dans B.: *κρασί*, quelques vers auparavant signifie „vin", „daher B. hernach für *νερόν* „Flüssigkeit" einfach *οἶνον* einsetzt" (p. 133), mais il oublie que la forme de l'accusatif *νερόν* dans N. et P. correspond à *κατάψυχρον*, tandis que *οἶνον*, le génitif, dans B. et E. est employé pour *ἀθετῶ*. De là son changement erroné et non nécessaire, *μὴ τ' (= τὸ) ἀθετοῦσιν* (au lieu de *μὴν ἀθετοῦσιν*). *Οἶνον* n'a donc pas été employé au lieu de *νερόν*, mais *νερόν* est associé avec *κατάψυχρον* (cf. *τὸ θερμόν*); le vers signifie: qu'ils boivent de l'eau fraîche et ne dédaignent pas le vin.

Dans la description d'octobre, la forme *τρέψι*, qui provient de *τέρψιν* (N. 934, P. 779) par métathèse, est devenue *θρέψι* chez E. (1078) et chez B.

On rencontre un génitif remarquable dans la description de novembre: *τοῦ καιροῦ*. Dans B. se trouve: *σπέρνω εἰς τὴν γῆν τὸν σπόρον μου καὶ ἀπομεροῦ θερίζω*. Keil veut lire *ἀπὸ μέρους* = pour moi (dans ce cas ce devrait être: *ἀπὸ μέρους μου*) ou bien *ἀπὸ καιροῦ* = en temps utile. Je crois pourtant que la leçon de E. 1083, N. 939 et P. 784 doit être conservé: *καὶ τοῦ καιροῦ* (= l'année prochaine) *θερίζω*.

Décembre a été décrit complètement dans E. et B. Le ms. P. (787 sq.) s'est tiré des difficultés de la même manière que dans la description de mars: *καὶ εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν εἶχεν* (ms.) *ῥαβδὶν καὶ εἰς τὸ ἄλλον του χαρτὶν μετὰ γραμμάτων*. N. 943 sq., tout en n'étant pas exact, approche cependant du texte de B. et E. par *ἐβάσταζεν ῥαβδίν*. Dans B., on trouve *ἐβάσταζεν σπόρον μὲ τὸ διδάκιον* (l.: *δισάκιον* = bissac), *ῥαβδὶ μὲ τὸ βουκίντροι*. Keil veut en former deux vers, mais alors il manquerait un certain nombre de mots. E. 1087 donne un vers plus intelligible: *ἐβάσταζε σπόρον μὲ σακκίν, ῥαβδὶν μὲ τὸ βουκέντριν* (l. *ἐβάστα*). L'inscription de ce mois-ci fournit une nouvelle occasion au copiste de N. d'appliquer son procédé en fabriquant comme il l'a fait pour la description de *Μακροθυμία* (voir ci-dessus § 15) deux vers qui n'ont rien de commun avec les vers correspondants des mss E., B. et P.

Chez Eustathe il y a une grande similitude entre les descriptions de novembre et de décembre (voir ci-dessous); ceci peut provenir de la confusion des textes en ce qui concerne ces deus mois.

L'inscription de janvier diffère dans les quatre mss.: *πᾶς κυνηγὸς μὴ κάθεται* (N. 951 *δικαθέζεται*), *τὸν χρόνον του διαβάζει* N. 951, *τ. χ. μὴ διαβαίνῃ* E. 1096, *τ. χ. μὴ βαδίζῃ* P. 795, *τ. χ. μὴν*

τὸν (χανκ., corr.:) *χάνῃ* B. — Keil en dit: „richtig allein nach B. *τὸν χρόνον μὴ τὸν χάνῃ.*" (p. 135). En tout cas, ces mots n'ont rien d'absurde et je ne puis pas m'expliquer l'expression: „passer le temps" qui se trouve dans E., N. et P. L'analogie entre E. et B. est visible dans le deuxième vers: *ἀλλὰ ὁ καιρὸς στριγγίζει τον νὰ* (N. 952 *ἀλλὰ καιρὸν στριγγίζω τον ἂς) τρέχῃ εἰς τὸ κυνῆγιν* (P. 796). E. et B. donnent: *ἀλλὰ ὁ καιρὸς ἐγγίζει τον* (E. *ἐγγίζε τον).* Les deux verbes peuvent être admis tous les deux: le temps „lui crie" ou bien „s'approche de lui."

Février manque dans B., tandis que à cet endroit E. et P. sont identiques; dans N. manque le vers E. 1099, P. 798: *ἄνθρωπον ὅλον γέροντα (γηραιὸν) τὴν τρίχα(ν) καὶ τὴν ὄψιν.-*

Il existe certes une étroite parenté entre les descriptions des mois dans le roman de Libistros et celles que donne le quatrième livre d'Eustathe Macrembolitès (Eust. IV 5—19) [1]. Le dernier entre dans beaucoup plus de détails sur les vêtements, etc., mais l'essentiel de la description est identique dans notre roman à celle d'Eust. Les quelques différences qui existent sont les suivantes.

Avril: chez Eust. il y a aux pieds du berger une chèvre qui met bas; le berger joue de sa flûte un *ἐπιτόκιον*. Dans le roman de Libistros il excite des moutons.

Juin: chez Eust. il a une faucille à la main et moissonne. Dans le roman, il tient des fleurs à la main, et rien n'indique l'idée d'un faucheur. Keil suppose que la faucille était mentionnée dans les vers qui manquent dans P. et B. Nous avons déjà vu que dans le vers qui s'est conservé dans E. et N. (E. 1047, N. 906), il n'est pas question de faucille et que toute indication relative à un moissonneur fait défaut; juin y est représenté étendu dans un pré au milieu d'une profusion de fleurs. La faucille est d'ailleurs réservée pour juillet.

Juillet: Dans le roman juillet est figuré comme *ὅλος ἀνασκομπωμένος*, c'est-à-dire les manches retroussées. En comparant la description d'Eustathe, on voit que ce ne sont pas les manches qui sont retroussées, mais tout le chiton autour des reins: au reste il est tout à fait nu. *Ὁλοανασκομπωμένος* ne se rapporte donc pas aux manches, mais à la tunique: „complètement enroulée (autour des reins)."

Novembre et décembre: ont un aspect presque identique. Chez Eust., novembre est un paysan mal vêtu, le visage brûlé par le soleil; il traverse les champs avec sa charrue attelée de boeufs; la main droite appuie le soc dans le sol; la main gauche tient un aiguillon. Décembre, dit Eust. (IV, 14), ressemble exactement au précédent *(ὁ μετ' αὐτὸν κατ' αὐτὸν τὸ σχῆμα)*, seulement son visage est moins noir. Dans la main gauche, il tient une corbeille de blé, qu'il sème de la main droite *(τὸν ἐν τούτῳ σῖτον ἐξῆγε).* Dans le roman de Libistros, novembre n'est pas un laboureur, mais un semeur, et décembre représente l'un et l'autre à la

---

[1] Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.* § 313, 9.

fois; selon les versions les plus détaillées (E. et B.) il tient un semoir et un aiguillon *(βουκέντρι)*; dans Eust. c'est au contraire novembre qui tient un aiguillon *(βουπλῆγα)*. Il y a donc un certain désaccord dans la reproduction des deux mois qui, selon Eust., se ressemblent tellement; ce qui est encore souligné par le fait que le mètre, etc. dans la description de décembre n'est point irréprochable.

L'influence de la représentation franque se fait sentir pour janvier. Janvier est un chasseur et le poète se sert par conséquent pour le caractériser des mêmes mots qui décrivent ailleurs Libistros, le chasseur: *σκυλὶν ὀπίσω τον ἔτρεχεν (ἔσυρεν) καὶ ἐβάσταζεν (ἐκράτει) γεράκιν*, (cf. E. 21 sq., N. 39 sq., P. 13 sq.). | *φαρὶν ἐκαβαλλίκευεν, ἐβάσταζε γεράκιν*, | *καὶ ὀπίσω ἀκολούθα τον (τον ἐκολούθησε) σκυλὶν μὲ τὸ λητάριν* (cf. S. 2381 sq., E. 3294 sq.). Ici a été introduit le faucon, oiseau de chasse préféré en occident; dans Eust. janvier tient le butin, un lièvre, dans la main. [1])

§ 17

La troisième face du château est ornée de douze personnifications de l'amour *('Ερωτιδόπουλα)* qui sont: *'Ασχόλησις, 'Υπόληψις, 'Αγάπη, Φιλία, Στοργή, 'Ενθύμησις, 'Ανάμνησις, Εὐυποληψία, 'Ακεραιότητα, Εὐδιακρισία, Μακροψυχία (Μακροθυμία), 'Αναμονή*. Les quatre premières figures manquent dans le Scal.; ce ms. commence justement par l'inscription sur le papier que *Στοργὴ* tient à la main.

Dans cette partie du roman, le texte des mss. a été très brouillé et même en les comparant au autres codd., je n'ai pu corriger plusieurs leçons vides de sens. Les copistes s'y sont pris en vérité d'une façon bien arbitraire. Celui de l'Esc. remplace le distique d' *'Αγάπη* par un tercet; la troisième ligne a été empruntée à la description de *Φιλία* qui suit à *'Αγάπη*, mais on ne retrouve pas ce vers à la place qui lui revient dans la description de *Φιλία*; il n'y a même pas trace de ces vers dans N. ni dans P.

Dans E. et P., *Εὐδιακρισία* est nommée tout à fait faussement *'Αδιακρισία* (E. 1145, P. 840). Mais dans E. et dans S. on trouve du moins des vers qui se rapportent à *Εὐδιακρισία*: N. et P. s'accordent en omettant quatre lignes, en sorte que les vers sur le papier de *Μακροψυχία* sont attribués à la figure d'*Εὐδιακρισία*. Le ms. E. a souffert aussi de confusions: c'est probablement par erreur que le premier vers d'*Εὐδιακρισία* se répète dans la description de *Μακροψυχία*, suivi des vers qui s'y rapportent. P. semble oublier la figure de *Μακροψυχία* et fait l'impression de ne nommer que onze des douze Erotes. Par contre, le copiste de N. a remarqué son erreur et a tâché de la corriger en ajoutant *Μακροθυμία* à la fin, après *'Αναμονή*. Ayant déjà fait usage

[1]) Voir, pour la bibliographie des descriptions des douze mois: Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.* p. 753 sq.

des *γράμματα* de *Μακροθυμία*, il fabrique trois vers pour une inscription, à savoir une glorification de la longanimité, dans le même sens que les vers de la Vertu *Μακροθυμία*, mais sans aucun rapport aux vers que S., E. et P. consacrent à cet *Ἐρωτιδόπουλον*.

Ces exemples montrent que maintes corrections erronées se trouvent dans le texte des Erotidopoula; seul le ms. S., autant qu'il traite ce sujet, donne en général un bon texte.

III *Ἔκφρασις* DE LA JEUNE FILLE RHODAMNÉ

§ 18

Aux yeux de Libistros, Rhodamné est la plus belle fille du monde: S. 1273—1301, E. 2379—2438, N. 2108—2138, P. 992—1007 chantent les louanges de son visage dans le style des physiognomistes. Des descriptions sembables se trouvent dans l'Achilléide (éd. Wagner 800, éd. Hesseling ms. L. 538 sqq.) et dans les *Ἐρωτοπαίγνια* (éd. Hesseling et Pernot 336 sqq.). Un visage de pleine lune, dans lequel tout est des plus belles proportions: le front est blanc comme neige, les sourcils ressemblent à des ailes qui s'envolent du corps, on peut se mirer dans les yeux noirs et vifs comme dans un miroir limpide ou dans l'eau d'une rivière, les érotes ont placé le nez exactement dans le centre du visage comme une petite colline au milieu de la plaine, les lèvres minces sont rouges comme la rose qui s'ouvre le matin. Selon le traditionnel idéal de la beauté classique (que l'on se rappelle p.e. la Vénus de Milo), le menton est rond, c'est-à-dire énergique, fort dodu: *στρογγυλοεμμορφοπούγουνος* se trouve aussi comme adjectif élogieux par rapport à une jeune fille dans Achill. éd. Wagner 820, éd. Hesseling ms. L. 555, Belth. Chrys. 705, et Imb. Marg. éd. Lambros 52. E. 2429 sq. et P. 1002 sq. vantent également la petitesse de la ravissante bouche; ces vers ont échappé aux copistes de S. et de N., évidemment à cause d'un homoioteleuton de deux endroits voisins, qui finissent par *καρδίας*.

L'endroit où il est question des sourcils est altéré. P. l'a passé. L'image que donnent les autres mss. n'est pas claire: des ailes s'envolent du visage, dans E. elles sortent même du menton. Ce passage doit provenir d'une description qui se trouve ailleurs; je veux parler de Belth. Chrys. 698, Achill. éd. Wagner 814 (corr.: *μέσα ἀπὲ τὰ ὀμμάτια της οἱ Ἔρωτες δοξεύουν* = ms. V. 814) = éd. Hesseling ms. L. 549, La Belle Bergère éd. Legrand 19 sq. (les yeux de la douce vierge contiennent des Erotes qui lancent leurs flèches), Belth. Chrys. 711 (il lui sortent pour ainsi dire des Grâces du corps même).

Le copiste de l'Esc. atteint l'exstase quand il raconte que la terre n'a jamais produit une fille plus belle et, pour exprimer son admiration, il écrit vingt-quatre vers de son propre crû, trés maladroits d'ailleurs. De toute évidence les vers E. 2382—2407 ne sont que versification de copiste.

IV. Ἔκφρασις DU JARDIN DE RHODAMNÉ

§ 19

Le jardin de Rhodamné (S. 1312—1370, E. 2448—2511, N. 2149—2203, P. 1014—1065), τὸ μεσοκῆπιν, est un vrai coin du paradis: tous les arbres et toutes les plantes y fleurissent et embaument. Le bassin est tout entier de verre: les parois, le fond, les tuyaux sont de verre. Au milieu se dresse une statue, couleur de rubis, portant sur le χαρτίν une inscription, qui prédit la séparation de Libistros et de Rhodamné. Autour du bassin se trouvent des statuettes de verre, représentant des enfants qui pêchent, dansent, plongent, etc. Une vigne, également de verre, étend ses pampres au-dessus du bassin du côté droit; l'eau peut pénétrer par les racines dans toutes les branches. Quand elles ne sont pas remplies d'eau, les fruits ont l'air de n'être pas mûrs, et quand l'eau monte dans l'arbre, les raisins semblent mûrs. Sur toutes les branches sont perchés des oiseaux, tellement naturels qu'ils semblent vivants.

Cet arbre en verre, de même que l'arbre en mosaïque du palais d'Eros (voir § 14, ἐκφράσις I) est inspiré de l'arbre bien connu en métal précieux, peuplé d'oiseaux chanteurs, de la cour de Byzance (Psichari, *L'arbre chantant*, dans les: *Mélanges Chatelain*); on le rencontre aussi dans l'Achilléide (ἔπαυος πλατάνης: Achill. éd. Wagner 739 sqq. = éd. Hesseling ms. L. 507 sqq.).

PARTICULARITÉS GRECQUES ET FRANQUES

§ 20

On peut noter dans le roman de Libistros et Rhodamné beaucoup de traits grecs-byzantins. Les ἐκφράσεις sont empruntées aux romans sophistiques (voir § 14). La vieille femme avec ses arts magiques est une figure toute orientale; elle a des accointances avec les démons et pratique l'astrologie: elle fait même descendre les étoiles[1]) pour causer avec elles (ou les „traire": S. 1642, E. 2515, 2522); les démons se transforment en cheval et en chameau pour l'aider; elle se sert d'un anneau magique qui fait tomber mort immédiatement quiconque le met au doigt[2]). Des chevaux magiques survolent en un instant la mer avec leurs cavaliers. Cette sorcière (Σαρακήνα: voir § 21) est native d'Egypte, le pays de la magie.

Le cérémonial byzantin règne à la cour d'Eros et du roi Chrysos. La façon d'introduire Libistros auprès du βασιλεὺς Eros, a déjà été mentionnée (voir § 14). Libistros, vainqueur après le combat d'Argyrokastron,

---

[1]) Cf. Hausrath und Marx, *Griechische Märchen* (Jena, 1913) p. 224: Hexen den Mond herabziehend, une reproduction chez p. 220: elle peut faire descendre les étoiles du ciel (Apuleius, Métamorph. I).

[2]) Cf. la pomme dans Callim. et Chrys. 1304 sqq.

est proclamé *βασιλεύς*: quatre archontes le dressent sur un bouclier et le portent en cercle, tandis que le peuple crie la formule usuelle: *πολλὰ τὰ ἔτη* (tout comme plus tard, quand Libistros et Rhodamné reviennent dans le pays: *πολλὰ τὰ ἔτη καὶ καλά, πάσης φροντίδος ἔξω*).

Dans le roman de Libistros, il y a une différence entre *βασιλεύς* et *ῥῆγας (ῥήξ, ῥέξ)*: ce n'est pourtant plus la différence byzantine. A Byzance, le titre de *βασιλεύς* était réservé exclusivement à l'homme qui exerçait le plus haut pouvoir, à l'empereur. Ainsi, dans notre roman, Eros est nommé: *αὐθέντης βασιλεύς*; de même ce titre est constamment donné au roi Chrysos: *ὁ βασιλεὺς τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου* (et *τὸν αὐτοκράτοραν*) et au roi Berderichos: *ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεύς*. Les autres monarques portent le titre de *ῥῆγας (ῥήξ, ῥέξ)*: Libistros est *ῥῆγας τῆς γῆς Λιβάνδρου*, Klitobos est le neveu du roi d'Arménie: *ῥὴξ τῆς Ἀρμενίας*. Une fois seulement Libistros est nommé *χώρας Λιβάνδρου βασιλεύς*, E. 701 et N. 578, mais, à ce même passage, on trouve dans P.: *τοῦ ῥηγός* (P. 448). Ce n'est qu'après avoir été proclamé successeur et co-régent de Chrysos que Libistros porte le titre de *βασιλεύς* (et Rhodamné de *βασίλισσα*). Bien que l'idée d'un seul *βασιλεύς* n'existe plus ici, il y a cependant, comme on le voit, une certaine différence entre *βασιλεύς* et *ῥῆγας*.

Où fait-il situer Argyrokastron, le Château d'Argent, résidence de Rhodamné? Rhodamné a été appelée par Krumbacher: eine indische Prinzessin (*Byz. Lit. Gesch.* p. 862), eine orientalische Fürstentochter (*id.* p. 863), par Diehl: une princesse indienne (*Fig. byz.* II, p. 340; cf. id. p. 347: la cour orientale du père de Rhodamné, p. 348: Rh. n'est même pas chrétienne), par Bury: daughter of an Indian king (*Rom. of Chiv.* p. 11, 15), tandis que M. Voutièridis raconte aussi que la princesse vit dans l'Inde (*Ἱστορ. λογοτ.* p. 134). Cette conception est fondée évidemment sur un seul passage du ms. N.: à savoir N. 334. Dans l'édition de Wagner, on lit ici: *κόρης Ἰνδικῆς*; mais dans le ms. il est clairement écrit: *κόρης συνθηκῆς*. Les endroits correspondants dans les mss. E. et P. indiquent la correction de ce *συνθηκῆς*: c'est-à-dire *ἠθικῆς*. La conjecture (Wagner—Bikélas) *ἰνδικῆς* ne se trouve confirmée dans aucun autre passage; par contre la combinaison *κόρη ἠθικὴ* est une expression très usuelle.

Dans S. 1132, E. 2232 et N. 1966, Rhodamné dit à son pére, Chrysos: „La race latine aime les vaillants, la vaillance." (Dans P. elle dit au même endroit: „J'aime la race latine des vaillants:" P. 896) [1]). Dans S. 2044 et E. 3217, Rhodamné dit à son père: „Rassemblez toutes vos races latines." (Cet endroit manque dans N. et P.). On peut donc croire que Chrysos est roi d'un pays latin et que Rhodamné est une princesse latine, tout comme Libistros est prince d'un pays latin (voir § 21).

Les deux princesses d'Argyrokastron sont très différentes l'une de l'autre.

[1]) Cf. Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.* p. 864, note.

Mélanthia est le type de la femme orientale et dépendante : on dispose d'elle et elle reste passive ; Libistros a le droit de marier d'après ses propres vues la soeur de son épouse à un de ses amis. La figure de la reine, la mère de Rhodamné, reste de même dans l'ombre : son nom même n'est mentionné qu'en passant. Quand Rhodamné s'éveille tellement effrayée par son rêve qu'une confusion générale s'élève dans le palais, l'auteur ne dit pas un mot de sa mère, mais il fait intervenir son père et c'est lui qui vient demander ce qui se passe. Le caractère de Rhodamné forme un grand contraste avec celui des autres femmes : sa franchise et son indépendance sont empruntées à la civilisation occidentale. C'est une figure bien caractérisée, nettement dessinée, pleine de traits charmants. Avec quelle habileté elle raconte son rêve d'abord à l'eunuque, ensuite à son père ! Quelle délicatesse dans le passage où elle est forcée de s'avouer que les lettres attachées à des flèches, lancées par le chevalier inconnu, ne sont point destinées à l'une de ses compagnes, mais bien à elle même. Comme elle est attachante dans sa colère contre Libistros qui ose lui demander d'autres faveurs, et dans le repentir qu'elle montre de l'avoir châtié sévèrement en le laissant sans réponse. Quelle fermeté lorsqu'il s'agit d'imposer sa volonté à propos de son mariage. Plus tard son caractère ferme et indépendant se montre de nouveau quand elle ne veut pas démordre de sa décision d'imposer à Berderichos et à ses parents un délai de quatre ans durant lequel elle tiendra une auberge, afin de pouvoir apprende le plus souvent possible des nouvelles sur Libistros. C'est encore un passage délicieux que celui où elle ne peut pas croire tout de suite à son bonheur, en entendant Klitobos lui raconter que Libistros est vivant et qu'il va venir.

Le contraste est frappant entre l'héroïne au caractère énergique et le héros du roman : Libistros comme les héros des romans sophistiques est un homme mou, toujours prêt à gémir et à pleurer. S'il s'agit de courir un risque, c'est un ami qui doit tirer pour lui les marrons du feu. Ainsi c'est Klitobos qui doit traverser le premier la mer sur le cheval magique de la vieille femme, car Libistros a peur.

Les citations et les passages célèbres des auteurs anciens qu'on rencontre souvent dans les romans des sophistes, font défaut dans le roman de Libistros. La religion non plus n'intervient nulle part. Aussi l'opinion de Ch. Diehl (*Fig. Byz.* II, p. 348) que Rhodamné est une princesse païenne, non-chrétienne, est-elle dénuée de tout fondement, car, dans tout le roman, il n'est pas dit un mot de sa religion : seule cette conception peut être fondée sur le passage erroné de N. 334, que j'ai traité ci-dessus. Je ne crois pas qu'à cet égard on ne puisse attribuer aucune importance au terme *ἂν εἶσαι χριστιανή*, par lequel Libistros implore la pitié de Rhodamné (S. 702, N. 1598) : cf. *ἂν εἶσαι χριστιανός* S. 1455, E. 2599, P. 1141 (N. ms. 2296 : *δάρτε, ἂν εἶσαι καλὸς φίλος συνδουλτόρος)* et *χριστιανέ* S. 932, E. 2014, P. 1701. C'est le terme consacré qu'on emploie en implorant la pitié de quelque personne.

On trouve maintes fois dans le roman des ressemblances avec la poésie populaire des Grecs. Une d'elles est insérée par M. Politis dans ses *Ἐκλογαὶ ἀπὸ τὰ τραγούδια τοῦ ἑλληνικοῦ λάου*, Athènes 1914, p. 247, à savoir N. 3245—3256 (S. 2647—2658, E. 3815—3826; P. manque); c'est un des *καταλόγια* et *μοιρολόγια* comme on en rencontre ailleurs: S. 626, 823, 2630, E. 1734, 1905, 3796, 4057, N. 1531, 1715, 3228, P. 1658, (2443), 2532.

A côté d'une grande sensibilité pour la nature et l'idée qu'elle prend part aux douleurs des hommes, auprès de peintures précieuses comme celles des *ἐκφράσεις*, perce une certaine rudesse qui nous surprend. M. Hesseling (*Uit Byzantium en Hellas*, p. 73) a déjà attiré l'attention sur la façon dont Rhodamné compose le cordon qu'elle envoie à son amant: elle assure que, pour le tresser, elle s'est arraché les cheveux jusqu' à la racine! Notons encore le fait du meurtre barbare de la sorcière: Libistros la perce d'un coup d'épée, à la simple prière de Rhodamné, lui qui avait promis à la malheureuse de lui pardonner et même de la récompenser.

Un trait grec se présente quand Rhodamné ne se déclare convaincue que lorsqu'elle a reçu une lettre de Libistros qui est accompagnée d'un *anneau*; alors elle lui envoie aussi un anneau. Il est vrai que le rendez-vous imploré par Libistros ne lui est accordé que quelques jours plus tard, après que la bien-aimée ait encore une fois surmonté son courroux: ces hésitations peuvent être attribuées à une certaine timidité de sa part, mais elle n'en consent pas moins au rendez-vous, puisqu'ils sont liés l'un à l'autre par l'anneau qu'*elle* a reçu *de lui* (cf.: La séduction de la Jouvencelle, et L'anneau des fiançailles: H. Pernot, *Anthologie*, p.77, 141).

M. Hesseling (*Uit Byzantium en Hellas*, p. 78) a déjà signalé la chasteté du poème en l'opposant au roman sophistique. Les situations scabreuses sont racontées avec un souci de délicatesse. Le poète glisse sur le récit du rendez-vous des amants au cours de la partie de chasse. Les relations de Klitobos avec la femme de Persès étaient de caractère licencieux, à en juger par la colère du roi; mais le poète n'en donne aucun détail. La fin du poème laisse supposer qu'après la mort de Persès la veuve s'est remariée avec son amant et ceci est grave pour un Grec, car les secondes noces sont considérées par l'église orthodoxe comme admissibles, mais peu désidérables (Hesseling, *Uit Byzantium en Hellas*, p. 72).

On ne peut relever dans les expressions beaucoup de traces de l'influence des Francs.[1]) Krumbacher (*Byz. Lit. Gesch.* p. 863) a fait remarquer *λίζιος*. Le nom de lige a été inséré dans la langue grecque avec l'institution franque de la vassalité; dans le roman de Libistros, *λίζιος* (et P. 295 *λιζιώνομαι*) ne se trouve que dans un sens métaphorique de vassal, c'est-à-dire serviteur d'Eros (voir le glossaire s. v.). L'idée du duc est également d'origine franque: Libistros parle deux fois à ses toparques et *δουκάδες*.

---

[1]) Quant au nom de Berderichos, voir § 21.

La coupe des cheveux porte le cachet franc. Libistros est imberbe et porte les cheveux coupés tout autour (*ἀγένειος, τριγῦρον κουρεμένος*; Diehl traduit à tort: les cheveux coupés en triangle: *Fig. byz.* II, p. 338). Ce sont les cheveux *φράγκικα κουρεμένα* du vers 102 de l'Achilléide (ms. L. 35).

La coupe des vêtements est qualifiée à deux reprises de latine. Rhodamné porte des *ροῦχα λατινικά* (P. 1769, *λατίνικα* S. 1072 et N. 1890; E. 2150 a *κόκκινα* au lieu de *λατινικά*). Et *Ἀγάπη* porte une robe de coupe latine: *ροῦχον λατινόκοπον* E. 322, *λατινοκόκοπον* P. ms. 2791 (dans le ms. N. il y a à cet endroit: *πανευμορφότατον*, N. 461).

LES NOMS PROPRES

§ 21

En général il ne faut pas attacher une grande importance aux noms propres: il ne faut s'y référer qu'avec précaution, la démarcation entre des noms vraiment existants et la fantaisie du poète étant souvent très difficile à déterminer. Voici les observations qui peuvent être faites sur les noms propres du roman de Libistros.

Λίβιστρος, le héros du roman, est prince (roi, toparque) de *Λίβανδρος*. Le ms. P. désigne Libistros comme *λατῖνος*: P. 9 *Λατῖνος ἦτον εὐγενὴς ὀκάποιος ἀπὸ χώραν*. N. 35 donne *ἄνθρωπος* au lieu de *λατῖνος*. Ce vers est le commencement du ms. E.; le copiste écrit ici: *Αὐτεῖνος ἦτον ὁ εὐγενὴς παράξενος ἀπὲ χώραν*. Il résulte de la confrontation de ces trois leçons que le premier mot de ce vers était altéré et que les copistes ont dû se tirer d'affaire par leurs propres moyens. Se basant sur les syllabes encore lisibles et sur leur ton, les copistes de l'Esc. et du Par. ont formé Aftinos et Latinos. On peut douter que ce soit bien le mot *λατῖνος* qui ait été écrit originairement à cet endroit.

Le second endroit où Libistros est nommé un Latin, semble aussi avoir été endommagé. P. 26 donne: *τὸ ἐκράτει ὁ παράξενος ἐκεῖνος ὁ Λατῖνος*; tandis que dans l'Esc., qui autrement est très détaillé et correspond en général avec P., tout le vers manque et dans N. le vers n'est que fragmentaire: *τὸ ἐκράτει ἐκεῖνος στρατιώτης* (N. 49). C'est donc très probable que le vers de P. a été fabriqué par le copiste. Il est indiqué deux fois que Libistros est prince d'un pays latin: E. 540, P. 299 (N. manque ici), et S. 202, S. 1 190, E. 1325, N. 1177, P. 1310. Probablement que Libandros était considéré comme un des états fondés par les Francs en Orient.— (Gidel, *Etudes*, p. 162, parle de Libistros, prince de Libyandrie).

M. Voutièridis (*Ἱστορ. λογοτ.* p. 138 note) a rencontré le nom de Libistros une fois dans le Voyage de Mazaris (*Ἐπιδημία Μάζαρι ἐν Ἅδου*, publiée par Boissonade, *Anecdota graeca* 3 (1831) 112—186, et par Ellissen, *Analekten* 4 (1860)); il suppose que l'auteur fait allusion au

héros du poème homonyme: *οἷόν γε τοῦ κατὰ Λατίνους Ὀνοκεντίου* (un jeu de mots avec le nom d'Innocentius) *τοῦ τὰς φρένας πεπηρωμένου, τοῦ αὐταδέλφου, τούτου τοῦ ἐοικότος Λυβιστρου* (Boissonade III, 146).

Les textes de Mavrophydis et de Wagner et les descriptions du roman donnent la forme *Λύβιστρος*, Lybistros; j'ai préféré la forme *Λίβιστρος*, Libistros, comme forme neutre en donnant le son i, tant qu'à mon avis il n'y a pas de raison à donner un son i fixé, dû à une étymologie plausible du mot.

Κλιτοβός (Κλιτοβόν) est natif de *Λιταβία*; ce dernier nom nous rappelle la Lithuanie: *Λιταβία* est cependant une partie de l'Arménie. Le copiste de N. embrouille le nom de Klitobos et celui de sa patrie: il écrit *Κλιτοβία* = pays de Klitobos (N. 2315, 3638), mais, dans le prologue, il dit *τῇ Λιταβίων χώρᾳ* (N. 13). La forme *Λιτοβία* E. 4215, doit provenir d'une confusion du même genre; E. 2618 donne *Λιταβία*.

On peut se demander s'il existe un rapport quelconque entre le nom *Κλιτοβόν-Κλιτοβός* et celui de *Κλιτοφών* (Gidel écrit toujours Clitophon) dans le roman d'Achille Tatius.[1]) Klitophon, qui vient de Tyr, croit que Leucippé, sa bien-aimée, est tuée et il consent à épouser à Éphèse Mèlité, femme de Thersander, que l'on croit mort dans un naufrage. Mais le mari perdu revient et fait enchaîner et emprisonner Klitophon. Cependant, Mèlité a soin de l'aider à s'évader. Il y a sans doute quelque rapport entre l'histoire de Klitophon et celle de Klitobos. Klitobos est emprisonné par le père de Myrtané et plus tard il court un grand danger à cause du retour de Persès, le mari de Myrtané, mais il réussit à s'enfuir avce l'aide de Myrtané. Le nom de Mèlité *(μέλι)* rappelle le nom de la soeur de Rhodamné, Mélanthia (ce nom se rencontre aussi dans le roman de Digénis: Dig., éd. Gr. Ferr. V 68), mais le rôle joué par Mèlité est bien plûtot analogue à celui de Myrtané, quoique les motifs de leurs actions soient différents. Il est probable que l'auteur du roman de Libistros et Rhodamné ait été influencé par un vague souvenir de l'histoire de Klitophon et Mèlité du roman de Tatius lorsqu'il a choisi les noms de ses deux principaux personnages.

Le phénomène linguistique d'une forme avec *φ* et d'une forme avec *β (Κλιτοφών* et *Κλιτοβόν)*, se retrouve aussi dans le nom du roi d'Egypte:

Βερδερῖχος. Evidemment, ce nom n'est autre que le nom latin Fredericus. Dans le roman de Libistros, on trouve en général la forme *Βερδερῖχος* dans les codd. S., N. et P.; à côté de cela *Βερδερροῦχος*, S. 1149, N. 1987 (Ferderuchus), *Βεδερῖχος* N. 1984 (Federicus), *Βενδερῖχος* P. 900, 908, etc. (le ms. donne presque toujours cette forme, sans que Mavrophrydis l'annote; par exemple P. 1871, 1971, 1976, 1981,

---

[1]) Rohde, *Der griechische Roman*, 3me édition, 1914, p. 498 sqq., Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.* p. 861.

1989, 2040, 2109, 2189, 2210, 2216, 2219, 2226, 2235, 2241, 2253, 2258, 2282, 2298); dans le cod. E. on trouve partout les formes *Φερδερῖχος* et *Φερδερῖγος*, à l'exception de E. 3075 *Βερδερῖχος* et E. 2250 *Βερδερῖγος*. Il est curieux de remarquer que les copistes aient adopté la forme avec B pour rendre la forme latine avec F.

M. Schönfeld (*Wörterbuch der altgermanischen Personen- und Völkernamen nach der Ueberlieferung des klassischen Altertums bearbeitet*, Heidelberg 1911, p. 86) nous apprend que le nom de Ferderuchus (cf. *Φερδεροῦχος*) dans deux versions d'Eugippius (Vita Sancti Severini) est constamment rendu par Fredericus: ces deux versions ont remplacé ce nom par la forme bien plus connue de Fredericus, qui donne en latin -ric(h)us et en grec *-ριχος* ou *-ριγος* (voir Schönfeld, o.l. p. 50). Pour l'origine germanique du nom, voir Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.* p. 864: „Von den Personennamen des Gedichts ist nur einer fränkischen Ursprungs, ... denn *Βερδερῖχος* ist offenbar ein gräzisierter Friedrich," et Bury, *Rom. of Chiv.* p. 11: „Berderichos, that is Bertrich."

On rencontre le nom sous plusieurs formes en grec. Chez Trinchera, *Syllabus graec. membr.*, se trouvent les suivantes: *Φρεδ(δ)ερίκου* p. 339, 402, 411, 416, 418, 530, *Φρεδερικοῦ* p. 408, *Φεδερίκου* p. 424 (cf. *Βεδερῖχος* N. 1094), *Φερδερίκου* p. 358, *Φρεδουρίκου* p. 377, 385, 390, *Φριδερίγου* p. 404, *Φουλδερίκου* p. 380 (395); toutes ces formes datent de la première moitié (1200—1257) du treizième siècle et sont des traductions du nom latin Fridericus, Fredericus ou Federicus. La Chronique de Morée mentionne Frédéric II sous le nom de *Φρεδερίγος* dans le cod. H. du quatorzième siècle, et *Φερδερίγος* dans les mss. du quinzième et du seizième siècle (Chron. of Morea, éd. John Schmitt, 5956, 5971, 5974, 6783).

L'eunuque dans les mss. S. et P. s'appelle *Βέτανος*; son nom se présente toujours au vocatif: *Βέτανε*, et une fois seulement au nominatif: dans P. après le vers 1437 il se trouve écrit à l'encre rouge l'indication *νουθετεῖ ὁ Βέτανος τὴν κόρην*. Pour P. 1426 le ms. écrit incorrectement: *Βάτανε*. N. emploie la forme *Βέλτανε*; *Βέτανε* N. 1918 manque dans le ms., il doit avoir été emprunté par Wagner-Bikélas aux mss. S. ou P. Le ms. E. évite le nom de l'eunuque et le remplace par *δοῦλε* ou *ἄνθρωπε*, tandis que S. I 201 et P. 1321 écrivent *αὐθέντα*.

Le nom de *Πέρσης (Πέρσος)* veut bien dire: l'homme de Perse (*Περσία, Πέρσις*); peut-être y avait-il là originairement un nom propre persan, qui par sa forme curieuse a présenté une difficulté aux copistes.

Les noms propres féminins sont tirés pour la plupart de noms de fleurs: *Ροδάμνη*: *ῥόδον*; *Μυρτάνη*: *μύρτη*; *Μελανθία*: *μέλι-ἄνθος*. Le nom de *Εὐνοστία* = *Ἐμνοστία* dans S. est rendu par *Ἀμοστία* ce qui est une faute; et le nom de *Μυρτάνη*: a été mal interprété par le copiste du Scal.: il a considéré la lettre ρ comme un changement phonétique d'un λ et a associé ainsi le nom avec *μίλτος* au lieu de *μύρτη* (cf. *μιλτοπάρηος*!), de sorte qu'il écrit dans le vers 1519: *Μιλτάνη*.

Χρυσός, le roi d'Or, règne à *Ἀργυρόκαστρον*, le château d'Argent *(τό Κάστρον τὸ Ἀργυρό(ῦ)ν)*; les deux noms se rencontrent dans les contes bleus. Argyrokastron est encore aujourd'hui un nom de ville (Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.* p. 862, note). — Gidel (*Etudes* p. 151) appelle la princesse d'Argyrokastron: Rhodamné, princesse d'Arménie, et c'est aussi le nom du roi qu'il n'écrit pas bien: Chrysès au lieu de Chrysos.

Βαβυλών, Βαβυλωνία, d'où vient le marchand avec la vieille femme, est Babylone en Égypte [1]); par ce nom on désignait le Caire qui n'en est que peu éloigné et qui, au moyen-âge, en était synonyme. Le marchand est le roi d'Égypte *(Αἴγυπτος, Αἰγυπτία)*, et la vieille sorcière vient de même de cette terre de la magie (S. 1633, E. 2784, N. 2462, P. 1910). La femme est „noire comme une Sarrasine"; le nom de ce peuple exprime sans doute le mépris qui s'attache à cette personne. Un aspect sombre, un teint noir sont les attributs habituels de la figure misérable de la sorcière ou de la diseuse de bonne aventure; qu'on se rappelle dans le *Λόγος παρηγ. περὶ δυστ. καὶ εὐτ.* la servante de la *Δυστυχία* avec la roue de la Fortune: c'est une vieille femme *μαυρὴ πολὺ τὴν ὄψιν* (235), et dans Callim et Chrys. la sorcière, qui est traitée de *σκεῦος μελανωμένον*, créature noire, misérable (2578).

DATE ET LIEU DE COMPOSITION DU POÈME ORIGINAL

§ 22

Ni le lieu, ni la date de la composition du roman ne sauraient être exactement déterminés. Les quatre mss. qui nous sont connus, datent du quinzième et du seizième siècles. La forme *εἶναι* de la troisième personne du singulier, qui est employée dans tous les quatre mss., permet de croire qu'ils n'ont pas été écrits avant la seconde moitié du quinzième siècle (Pernot, *L'indicatif présent du verbe être*, 1896, p. 19).

Le cod. Neap. contient à côté de notre roman le poème de Sachlikis, qui a été édité par Papadimitriou (Odessa, 1896). Celui-ci nous informe (p. 8) que Papadopoulo-Kérameus place le ms. au seizième siècle, bien qu'il rappelle aussi la manière du quinzième siècle. Je ne sais pas si dans le cod. Neap. ces deux poèmes ont été écrits par une seule et même main.

Le cod. Par. a été décrit dans le *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae regiae* (1740) II p. 568 (codex chartaceus, olim Colbertinus) et, d'aprés cette description, aurait été écrit au quinzième siècle.

Suivant les catalogues [2]) de la bibliothèque de Leyde, le cod. Scal. doit être attribué au quinzième siècle. Lambros (*Coll. de rom. gr.*, introduction

---

[1]) Hesseling, *Floris en Blanchefleur in Zuid-Europa (Uit Hellas' Heden en Verleden*, 1927, p. 117—135) renvoie à Crescini, *Il cantare di Fiorio e Biancifiore*, p. 384 sq. et p. 122.

[2]) Dans le catalogue de 1716, p. 342, et dans le *Catalogus codicum manuscriptorum*, par Molhuysen, 1910, II. — Le cod. Scal. 55 est désigné dans le *Catalogus librorum bibliothecae Lugdunensis*, édit. de Dan. Heinsius, p. 87 comme: Liber idiomate barbarogreco.

p. LXXXIII) le place au seizième siècle, ce qui est aussi l'opinion de Krumbacher (*Byz. Lit. Gesch.* p. 857).

D'après le catalogue de Miller (voir § 10), le cod. Esc. est du quinzième siècle. Mentionnons encore l'opinion de H. Omont, donnée par Krumbacher dans une note au bas de la page 311 de son étude: *Eine neue Hs. des Digenis Akritas*: „Le Ms. paraît bien plutôt du seizième siècle que du quinzième. J'ai peine à croire qu'il puisse être de la fin du quinzième." M. Hesseling trouve probable que l'Esc. date du 16me siècle (*La plus anc. réd.* p. 1) ou de la fin du 15me (*Le roman de Dig. Akr.* p. 554). Les versions de Digénis et de Libistros dans ce ms. ont été écrites par la même main.

On peut attribuer la forme primitive du roman au quatorzième siècle [1]), c'est-à-dire à l'époque où la culture grecque assimilait la culture franque: l'élément franc était adopté par les Grecs, mais l'individualité grecque restait fidèle à ses principes: le caractère essentiel restait byzantin. Après que les Grecs se fussent familiarisés avec les romans occidentaux (Imbérios et Margarona, Florios et Platziaflora), ils avaient commencé à écrire des romans de chevalerie analogues; ces ouvrages, dûs à la fusion du monde grec avec celui des Francs, montrent comment les Grecs ont maintenu leur caractère propre.

Krumbacher (*Byz. Lit. Gesch.* p. 865) indique Rhodes ou Chypre comme lieu d'origine du roman de Libistros. Il penche pour Chypre à cause de quelques particularités dialectales et parce que le cod. S. paraît avoir été écrit dans cette île. Lambros (*Coll. de rom. gr.*, introduction p. XXX sqq. et p. LXXXVII) fait observer que l'écriture du manuscrit S. présente les caractères propres à l'écriture crétoise. M. Hesseling croit que l'auteur de la version E. du roman de Digénis serait originaire d'une des îles de l'Archipel.

Comme les particularités dialectales sont très rares dans les quatre mss. et ne se trouvent pas toutes dans le même ms., il n'y a aucune raison d'admettre que l'un ou l'autre des mss. corresponde à un dialecte spécial (S. *τζίνεμαν* = *κίνημαν*, *ἀκανεῖ* = *ἱκανεῖ*, E. *ἐξηγήθηνα* = *ἐξηγήθηκα*, *(τ)είντα*, *τεῖντο*, des formes du verbe *ζῶ* avec *ι*). [2]) Xanthoudidis, dans son édition de l'Erotokritos, p. 368, appelle le roman de Libistros un poème crétois, ***Κρητικὸν ποίημα, προγενέστερον τοῦ*** 1500: voir aussi son article *Διγενὴς Ἀκρίτας κατὰ τὸ χειρόγραφον ἐσκωριάλειον* (*Χριστιανικὴ Κρήτη* I 1913 p. 558).

La langue du roman n'est pas un dialecte: c'est la langue vulgaire médiévale dans laquelle ont pénétré ça et là des expressions dialectales. Je n'en puis dire que ce que M. M. Hesseling et Pernot ont écrit dans leur introduction des Chansons d'Amour (*Ἐρωτοπαίγνια*, p. IX): „La langue

[1]) En tout cas avant 1415, l'année d'origine (Krumbacher, *Byz. Lit. Gesch.* p. 494) du Voyage de Mazaris dans lequel se trouve le nom de Libistros: voir § 21.

[2]) Ce sont des formes propres au dialecte chypriote: voir Mondry Beaudouin, *Etude du dialecte chypriote*, 1884, pp. 36, 91, 112.

elle-même ne nous permet aucune localisation précise. C'est une langue commune, avec quelques particularités qui nous ramènent aux îles de l'Archipel." Et il ne s'y rencontre pas non plus d'épisode historique ou de nom de peuple qu'on puisse rattacher à une date fixe.

L'ÉDITION PRÉSENTE

§ 23

J'ai envisagé la possibilité de donner une édition critique du roman. Il faudrait choisir pour base un des quatre mss. en insérant dans le texte même tout ce qui, dans les autres mss., pourrait servir à compléter ce ms. principal, et indiquer le reste au bas des pages. J'ai dû abandonner cette idée. Quant à opter pour une des quatre versions comme ms. fondamental, il ne peut être question que du ms. N. ou du ms. E., à cause de leur état complet. La difficulté de mener à bien un sembable travail réside dans l'inégalité de la langue employée dans les diverses versions. Qu'on se base sur le texte le plus savant ou sur le texte vulgarisé, on doit en tous cas intercaler des passages d'une de ces langues dans l'autre, ce qui conduit à un singulier mélange de langue populaire et de langue épurée (laquelle se rapproche le plus de la forme la plus ancienne du poème). On se heurtera d'ailleurs très souvent à ce genre de difficulté, chaque fois qu'on voudra donner une édition critique des romans grecs-médiévaux. Ainsi, dans les notes de correction au bas des pages, j'ai toujours essayé de faire usage du choix de mots et de formes dont se servit la langue du ms. auquel ces notes appartiennent.

Je veux exprimer ici ma gratitude profonde envers mon maître, M. le professeur Hesseling. Je n'ai jamais fait appel à sa complaisance sans qu'il ne me laissât disposer aussitôt de sa grande érudition et son extrême bienveillance, pour m'aider dans mon travail.

TEXTE DU CODEX ESCURIALENSIS IV Ψ 22 (FOLIOS 22—138 ET 185—194) À CÔTÉ DU TEXTE DES VERS 1—980 DU CODEX NEAPOLITANUS III Aa 9 (FOLIOS 44—63) ET DU TEXTE DU CODEX SCALIGERANUS 55 (FOLIOS 1—58 ET 64—133)

f. 44 r. Στίχοι πολὺ ἐρωτικοί, ἀφήγησις Λιβίστρου,
πῶς ὁ φίλος ὁ Κλιτοβὸς διηγεῖται τῆς Μυρτάνης.

Πᾶς ἄνθρωπος εὐαιστητής, ἐρωτοπαιδευμένος,
ἀνατροφὴ καὶ παίδευσις τῶν εὐγενῶν χαρίτων,
βασανιστεὶς ἐξεριτικῶς, πᾶς ἐκ τῆς κάτω τύχης,
πᾶσα ψυχὴ καλόθελη, ἐρωτοπαιδευμένη,
εὐγενικοχαρίτωτος, φιλάρετος καρδία,
τώρα ἂς ἔλθῃ μετ' ἐμὲν νὰ ἀκούσῃ ἀγάπης πόθον
ἐρωτικὴν ἀφηγεῖσται τὴν θέλω ἀφηγεῖσθαι.
Καὶ σύ, Μυρτάνη δέσποινα, βασίλισσα χαρίτων,
βύρσις ἐρωτικόβρυτε τῆς εὐπολυψίας,
χάρις χαρίτων ἔμψυχε, κυρὰ τῆς Ἀφροδίτης,
σὺν πάσῃ χώρᾳ τῇ λαμπρᾷ, τῇ Λιταβίων χώρᾳ,
μετὰ λαμπρῶν σου συγκενῶν μέχρι τῆς κάτω τύχης,
ἄνδρες, γυναῖκες εὐγενεῖς, γέροντες, νέοι, πάντες
ἂς ἔλθωσιν, ἂς φθάσωσιν, ἂς περισυναχθῶσιν·
ἔχω γὰρ ξενοχάραγον ἀφήγημα ἀγάπης,
καὶ πόνους τοὺς ἐπάσχισεν ἐξαίρετον ὁκάτις
πολυπαθής, πολύπονος, ἐρωτοπαιδευμένος
μέλλει, Μυρτάνη δέσποινα, σήμερον ἀφηγεῖσται·
καὶ ὡς ἀπὸ τοῦ ἀφηγήματος καὶ τῆς ποθομανίας
οἱ πάντες ἐρωτήσωσι τὰς ἐρωτοπικρίας |
f. 44 v. καὶ νὰ θαυμάσουν ἄνθρωπον ἄγροικον εἰς τὸν κόσμον,
ἀφ' οὗ ἐσέβην νὰ ποθῶ ὅσα κακὰ ὑπεστάθην.
Λοιπὸν καὶ τὴν ἀφήγησιν ἄρξομαι τῆς ἀγάπης
Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς καὶ κόρης τῆς Ῥοδάμνης.
(ἤρξατο τὴν ἀφήγησιν ὁ Κλιτοβὼν ὁ φίλος)
Νέος εἰς ἀναπόταμον, εἰς ἀναλιβαδίαν
μέσα εἰς στεναχωρίαν μέσα εἰς στενὸν ἐδιέβαινεν θλιμμένος
μονοπάτιν·
ἔπρεπε γὰρ τὸ ἀναλίβαδον νὰ ἔνι ἡ κατοῦνα ξένων,
καὶ τὸ γλυκοαναπόταμον θλιμμένους νὰ ποτίζῃ.
εἶχεν ἐκεῖνο χάριταν καὶ αὐτὸ παρηγορίαν,
ἐκεῖνο διὰ τὰ δένδρα του, τὰ ἄνθη καὶ τὰς βρύσεις,
καὶ αὐτὸ διὰ τὸ καθάριον καὶ τὸ γλυκόποτόν του.
Αὐτὸς ὁποῦ τὸ ἐδιέβαινεν πολλὰ ἦτον πονεμένος·

3. éd. Wagner: εὐαίσθητος (ms.: ἐβίστη τίς). — 5. ἐξεριτικῶς: l. ἐξ ἔρωτος (= éd. Wagner). 9. ἀφηγεῖσται: l. ἀφήγησιν (= éd. Wagner). — 11. l. βρύσις. — 18. ἐξαίρετον: l. ἐξ ἔρωτος (éd. Wagner: ἐξαίρετος). — 20. μέλλει: faut-il lire μέλλω (= corr. de Wagner), et puis corriger aussi ἔχω du vers 17 en ἐγώ? — 25, 26, 26a: voir l'introduction, § 7, pour comparer ces vers-ci aux premiers vers de P. — 28. suppr. μέσα εἰς στεναχωρίαν. — 29. suppr. γάρ.

f. 22 r. Αὐτεῖνος ἦτον ὁ εὐγενής, παράξενος ἀπὲ χώραν,
(f. 22 v.) ἄγουρος | εἶσαι ἐπιτήδειος, ὅμορφος εἰς τὴν πλάσιν,

ξαθός, μακρύς, ἀγένειος, τριγύρου κουρεμένος.
φαρὶν ἐκαβαλλίκευεν, ἐβάσταζεν γεράκιν,
καὶ ὀπίσω ἀκολούθα του σκυλὶν μὲ τὸ λητάριν·
ζωσμένος ἦτον ἄρματα καὶ 'πήγαινε τὸν δρόμον,
νὰ βρέχεται ἐκ τὰ δάκρυα του, νὰ σκάζεται ἐκ τοὺς πόνους,
καὶ ἀπὲ τ' ἀναστενάγματα νὰ καίῃ τὸ μονοπάτι.
Ἤμουν καὶ ἐγὼ ἐκ τὴν χώραν μου καημένος ὡς δι' ἀγάπην,

ἐξέβην ἀπὸ λύπης μου καὶ κόσμον ἐπεριεπάτουν
δι' ἀνακουφισμὸν καὶ δι' ἀνάπαυσιν τῶν πόνων μου τῶν τόσων,
καί, πῶς οὐδέν, ἐκράτησα καὶ ἐγὼ τὸ μονοπάτιν.

ἡμέρα ἐπαρέδραμεν, τὴν ἄλλην ἔφθ[α]σά του,
κατοπισθέν του ἐπήγαινα καὶ ἐκεῖνος ἔμπροσθέν μου,
νὰ βρέχεται ἐκ τὰ δάκρυα του, νὰ φλέγεται ἐκ τοὺς πόνους,
f. 23 r. καὶ ἀπὲ τ' ἀ | ναστενάσματα ἐφλέγετον ὁ δρόμος.
Καὶ ἐγὼ ὡς τὸν εἶδα ὅτι πονεῖ καὶ θλίβεται τὰ τόσα,
πάντα ἐβιαζόμην καὶ ἤθελα διὰ νὰ τὸν ἐρωτήσω
τίς ἔναι καὶ πόθεν ἔνι ὁ ἄνθρωπος καὶ τί 'ναι τὸ στενάζει.
καὶ αὐτὸς οὐδὲν ἐβάσταζεν, ἠγανάκτα·
ἐσίμωσα εἰς τὸ πλάγιν του, θωρῶ, ἐχαιρέτησά του,
εἶπα του· „Πόθεν περπατεῖς, ξένε συνοδοιπόρε;"
καὶ ἐκεῖνος, ὡς ἐκόπτετον ὁ νοῦς του ἀπὸ τοὺς πόνους,
οὐδὲν ἐστράφην εἰς ἐμέν, οὐδ' ἐχαιρέτησέ με.
ἀλλὰ τὴν στράταν τὸ στενὸν ἐκράτειεν
(f. 22 r.) πάσχων διὰ πόθον | μονοπάτιν,
καὶ τὸ ποτάμιν ἔβλεπε καὶ ἐπήγαινε θλιμμένος.
καὶ ἐγὼ ὡς ἤθελα νὰ μάθω τὸ τί ἔναι τὸ πάσχιμάν του,
ἐλάλουν πάντα πρὸς αὐτόν, ἐσυχνοεχαιρέτιζά του·
„Βάσταξε, ξένε, μὴ πονῇς, μὴ θλίβεσαι τὰ τόσα·
ὅτι εἰς ἀγρίαν στράταν περπατεῖς καὶ ἂ λάχῃ ἀπὸ τοὺς πόνους
ἄλλον ὀκάποιον ἐμπόδιον νὰ γίνεται εἰς ἐσένα,
νὰ εἶσαι ἀπαρηγόρητος ἐδῶ εἰς τὴν ξενιτείαν."

1. αὐτεῖνος: P. 9 Λατῖνος, N. 35 ἄνθρωπος (voir l'introduction § 21). Suppr. ὁ. — 2. voir l'introduction § 11. — suppr. εἶσαι. — 10. l. κοσμοπεριεπάτουν. — 11. l. διὰ κουφισμὸν καὶ ἀ. — 12. οὐδὲν l. οὐκ οἶδα. — 15. φλέγεται l. σχίζεται (cf. E. 3568). — 19. l. τ. ἔ., πόθεν ὁ ἄ. — 20. l. ἐβ., ἐκ τὰ πολλὰ ἀγ. — 25 sq. l. ἀλλὰ τῆς στράτας τὸ στενὸν ἐκράτειεν μονοπάτιν. Les mots πάσχων διὰ πόθον, l. τὰς πάσχω διὰ τὸν πόθον, font partie du vers 42 (cf. l'introduction § 11). — 31. suppr. ὅτι.

ἄνθρωπος ἦτον εὐγενὴς ὀκάποιος ἀπὸ χώραν,
ἄγωρος, ἐπιτήδειος, ἔμμορφος εἰς τὴν πλάσιν,
καὶ εἰς πολλὰ καλόκοπος εἰς σύνθεσιν καὶ σχῆμαν,
ξανθός, μακρύς, ἀγένειος, τριγύρου κουρεμένος·
φαρὶν ἐκαβαλλίκευεν, ἐβάσταζε γεράκιν,
καὶ ὀπίσω του ἐκολούθησε σκυλὶν μὲ τὸ λητάριν·
ζωσμένος ἦτον ἄρματα καὶ ἐπήγαινε τὸν δρόμον,
νὰ βρέχεται ἐκ τὰ δάκρυα του, νὰ συχνοαναστενάζῃ,
καὶ ἀπὸ τὰ ἀναστενάσματα νὰ καίῃ τὸ μονοπάτι.
Ἤμουν καὶ ἐγὼ ἐκ τὴν χώραν μου διωγμένος διὰ πόθον,
θλιμμένος ἐκ τὸν ἔρωταν, καμμένος διὰ ἀγάπην,
ἐξέβηκα ἀπὸ λύπης μου καὶ κόσμον περιεπάτουν |
f. 45 r. διὰ κουφισμὸν καὶ ἀνάπαυσιν τῶν πόνων μου τῶν τόσων·

καί, πῶς οὐκ οἶδα, ἐκράτησα καὶ ἐγὼ τὸ μονοπάτι
τὸ ἐκράτει ἐκεῖνος στρατιώτης·
ἡμέραν ἐπερπάτησα, εἰς ἄλλην ἔφθασά τον,
κατόπισθεν ἐπήγαινα καὶ ἐκεῖνος ἔμπροσθέν μου,

καὶ λούεται ἐκ τὰ δάκρυα του καὶ συχνοαναστενάζει.

Ἐγὼ ὡς τὸν εἶδα ὅτι πονεῖ καὶ θλίβεται τοσοῦτον,
ἀγωνιζόμην καὶ ἤθελα τοῦ νὰ τὸν ἐρωτήσω
τίς ἔνι, πόθεν ὁ ἄνθρωπος, καὶ τί ἔνι τὸ στενάζει·
καὶ τέως οὐδὲν μὲ ἐβάσταξεν, ἐκ τὰ πολλὰ ἠγανάκτουν,
ἐσίμωσά τον εἰς τὸ πλευρόν, θαρρῶν ἐχαιρέτησέ τον,
εἶπα τον· „Πόθεν περπατεῖς, ξένε συνοδοιπόρε;"
Καὶ ἐκεῖνον ἐκατεκόπτετον ὁ νοῦς του ἀπὸ τοὺς πόνους,
οὐδὲ ἐστράφην εἰς ἐμέ, οὐδὲ ἐχαιρέτησέ με,
ἀλλὰ τῆς στράτας τὸ στενὸν ἐκράτει μονοπάτιν,

καὶ τὸ ποτάμιν ἔβλεπεν καὶ ἐπήγαινε θλιμμένος.

ἐγὼ πάλιν ἐλάλουν πρὸς αὐτόν, ἐσυχνοεχαιρέτουν·
„Βάσταξε, ξένε, μὴ πονῇς, μὴ θλίβεσαι τοσοῦτον·
εἰς ἄγριον τόπον περπατεῖς καὶ ἂν τύχῃ ἀπο τοὺς πόνους
ἄλλον ὀκάτι ἐπώδυνον νὰ γίνεται εἰς ἐσένα,
νὰ εἶσαι ἀπαρηγόρητος ἐδῶ εἰς τὴν ξενιτείαν."

47, 48: voir l'introduction. § 7. pour faire attention aux vers P. 22, 23, 24. — 49: manque dans E. P. ms. 26: *τὸ ἐκράτει ὁ παράξενος ἐκεῖνος ὁ Λατῖνος.* — 57. *θαρρῶν ἐχαιρέτησέ τον*: l. *θωρῶ(?), ἐχαιρέτησά τον* (cf. E. 21).

'Οκάποτε ἀπὸ βίας του σρέφεται καὶ θεωρεῖ με·

(ἀπηλογᾶται ὁ Λίβιστρος τὸν φίλον Κλιτοβοντα |
f.22v. *ὁλόθλιβος, ὁλοδάκρυος καὶ μυριοπονεμένος)*
„Ἄνθρωπε, τί ἔναι τὸ μὲ ἐρωτᾷς καὶ βιάζεις με τὰ τόσα
νὰ μάθῃς τί ἔναι τὸ θλίβομαι καὶ τί ἔναι τὸ στενάζω;
ἄνθρωπος εἶμαι καὶ πονῶ καὶ τὸ πονῶ γυρεύγω,
συνοδοιπόρε ξένε μου, τώρα τὸ θέλεις μάθειν;
ἂν εἶσαι πέτρα νὰ ῥαγῇς νομίζω ἀπὸ τοὺς πόνους,
(f.22v.) *διότι, μὰ τὰς πικρίας μου, |*
καὶ ἡ πέτρα ἂ μάθῃ τὰ ἔπαθα ἵνα τὸ θέλω πάθειν
εἰς ἑκατὸ νὰ ῥάγηκεν, νὰ γίνῃ ὁμοίως τὸ χοῦμα.
Καὶ ἐγὼ ὡς ἐκατεγνώρισα ὅς διὰ πόθον πάσχω,
ὅρκους φρικτοὺς τὸν ἔμοσα νὰ μοῦ εἰπῇ τὰ λυπᾶται.
εἶπα τὸν ξένον· „Ἐγνώριζε, λέγει ὁ δῆμος λόγος·
κάλλιαν, τὰ μάθε, ἀδελφέ, παρὰ τὴν μάνναν.
καὶ ἂν τὸ πονεῖς καὶ οὐ λέγεις το καὶ κρύβεις το εἰς ἐσέναν,
συμπόμα μέγα ζήσουσιν, κίντυνος ἔχεις μίαν,
ἐπικατάρατος γενῇς μᾶλλον καὶ ἀπελπισμένος·
ὁποῦ φυλάσσει τὸ πονεῖ γίνεται εἰς κίντυνού του.”
f.23v. *'Οκάποτε | ἀπὸ βίας του στρέφεται, θεωρεῖ με,*
πολλὰ θλιμμένος ἦτονε καὶ ἀπηλογίζεταί μου,
τὰ δάκρυα του ἀπὲ τὰ ὀμμάτια νὰ τρέχουν ὡς ποτάμιν·
(τὸν Κλιτοβὸν ὁ Λίβιστρος πάλιν ἀπηλογᾶτον,
ἐπεὶν ἐπαραβίασέ τον κἂν καὶ μὴ θέλων λέγει)
„Φίλε μου, πόν[ους ἄ]κουσον τὰ πάσχω διὰ πόθον,
συνοδοιπόρε ξένε μου, καὶ νὰ μὲ συμπονέσῃς.
ἐμὲν ὡς μὲ κατέστησεν ἡ τύχη μου εἰς τὸν κόσμον,
ἀντὶ πατρὸς καὶ ἀντὶ μητρὸς καὶ ἀντὶ ἀδελφοὺς καὶ φίλους
ἔχω ἐσένα σήμερον ἐδῶ εἰς τὴν ξενιτείαν μου,
καὶ θέλω σὲ ἀναδιγηθεῖ τὰ ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον
f.24r. *καὶ ἂν κατ' ἀλήθειαν νᾶμαθες νὰ σύ | μπονῇς τοὺς φίλους*
νὰ ποίσῃς ὅρκον μετὰ μὲν καὶ νὰ στερεοφορέσῃς,
οἷος ἂν ἔλθῃ εἰς κίντυνον νὰ μὴ ἀποχωριστοῦμεν.”
Καὶ παρευτὺς παρέτοιμος πεζεύγει ἐκ τὸ φαρίν του,
δίχως νὰ μόσῃς μετὰ μὲν καὶ νὰ στερεοφορέσῃς.

39. l. *γυρεύγεις.* — 42: voir l'annotation aux vers 2 et 26: cf. P. 53 ms. *διότι τὰ χαρβουνια τὰ πάσχω ἀπὸ τοῦ πόθου,* et N. 74. — 43. l. *καὶ ἡ π. ἂ(ν) ηὗθάθη τὰ ἔπαθα τοῦ τὰ τὰ θέλῃ μάθειν.* — 45. l. *πάσχω.* — 47. l. *εἶπα τον· „Ξένε, ἐγν.* — 48. l. *κάλλιον εἰς στράταν ἀδελφός, μάθε, παρὰ τὴν μάνναν:* cf. N. 80 et P. 59 (P. ms. *κάλλια ἔναι εἰς ἀδελφοὺς εἰς στράταν παρὰ μάνναν*). — 49. l. *πονεῖς, οὐ λ.* — 50 sq.: manquent dans N. et P. — 52. l. *κιντυνόν.* — 58. *τὰ* l. *τοὺς.* — 64. *νᾶμ.* l. *ἔμαθες.* — 68. l. *οὕτως νὰ μόσῃ μ. μ. κ. νὰ στερεοφορίσῃ(?)*: ce vers se trouve seulement dans E.

Ὀκάποτε ἀνεστέναξεν καὶ στρέφεται εἰς ἐμέναν
πολλὰ θλιμμένος, σοβαρός, καὶ ἀπηλογήθηκέ μου·
69a (ἀπηλογεῖται ὁ Λίβιστρος τὸν φίλον Κλιτοβῶντα)

„Ἄνθρωπε, τί ἔν' τὸ μὲ ἐρωτᾷς καὶ βιάζεσαι τοσοῦτον,
ἂν μάθῃς τί ἔν' τὸ θλίβομαι καὶ συχνοαναστενάζω; |
f.45v. ἄνθρωπος εἶμαι καὶ πονῶ, καὶ τὸ πονῶ γυρεύεις;

ἂν εἶσαι πέτρα νὰ ῥαγῇς, δοκίζω, ἐκ τὴν λύπην,
διότι, μὰ τοὺς πόνους μου τους πάσχω διὰ τὸν πόθον,
καὶ πέτρα νὰ φθάσῃ τὰ ἔπαθα τοῦ νὰ τὰ θέλῃ μάθει,
εἰς ἑκατὸν νὰ διαρραγῇ καὶ νὰ θρυβῇ ὡς τὸ χῶμαν."
Ἐγὼ ὡς κατεγνώρισα διὰ πόθον ἔν' τὸ πάσχειν,
ὅρκους φρικτοὺς τὸν ὤμοσα νὰ μὲ εἴπῃ τὰ λυπᾶται.
εἶπα τον· „Ξένε, γνώριζε, λέγει ὁ δημώδης λόγος·
ὅτι κάλλιον ἔναι εἰς ὁδὸν ἀδελφὸς ἢ μητέρα·
καὶ ἂν τὸ πονεῖς οὐ λέγεις το καὶ εὑρίσκει το εἰς ἐσένα,

ὁποῦ φυλάσσει τὸ πονεῖ γίνεται εἰς κίνδυνόν του."
Καὶ ὀκάποτε ἀπὸ βίας του στρέφεται καὶ θωρεῖ με,

νὰ χύνεται ἐκ τὰ ὀμμάτιά του τὸ δάκρυον ὡς ποτάμιν
84a (τὸν Κλιτοβῶν ὁ Λίβιστρος πάλιν ἀπηλογήθη)

καὶ λέγει· „Ἂν σὲ εἴπω τίποτε, ξένε συνοδοιπόρε,
ἐμὲν ὡς μὲ ἐκατέστησεν ἡ τύχη μου εἰς τὸν κόσμον,
ἀντὶ πατρός, ἀντὶ μητρός, ἀντὶ ἀδελφοὺς καὶ φίλους
ἔχω ἐσένα σήμερον ἐδῶ στὴν ξενιτείαν,
καὶ θέλω νὰ σὲ ἀφηγήσωμαι τὰ ἐπάσχισα στὸν κόσμον·
καὶ ἂν κατ' ἀλήθειαν ἔμαθες νὰ συμπονῇς τοὺς ξένους,
νὰ ποίσῃς ὅρκον μετ' ἐμὲ νὰ μὴ ἀποχωριστοῦμεν·

71. ἂν l. νὰ (= éd. Wagner). — 75. νὰ l. ἂν (= éd. Wagner). — 77. l. πάσχει (= éd. Wagner). — 80: cf. E. 48 et P. ms. 59. — 81. εὑρίσκει l. χρῄζεις = E. 49 (P. manque).

καὶ ἐγώ, ὡς τὸν εἶδα, ἐπέζευσα καὶ ἐμόσαμεν οἱ δύο,
οἷος ἂν ἔλθῃ εἰς κίνδυνον νὰ μὴ ἀποχωρίστοῦμεν.
καὶ πρῶτον πρῶτον λέγει με μετὰ ὅρκον ἀπὸ ψυχῆς του·
„Γίνωσκε, μὰ τοὺς πόνους μου τοὺς ἔχω εἰς τὴν καρδίαν μου,
χρόνον ἀκέραιον περπατῶ καὶ κόσμον ἀναγυρεύγω,
f. 24 v. νὰ ζίω ἀπὲ τὸ γεράκι μου, | νὰ τρώγω ἀπὲ τὸ σκυλίν μου,
νὰ ἔναι ψυχή μου τὸ φαρίν, ζωή μου τὰ ἄρματά μου.
καὶ ἁπλῶς εἰς τέτοιαν, φίλε μου, κατήντησην μανίαν,
ὅτι νὰ γίνεται εἰς ἐμὲν ὡς Χάρος τὸ σπαθίν μου,
θάνατος τὸ λουρίκιν μου καὶ τάφος τ᾿ ἄρματά μου·
ἰδοὺ ἀπὲ τώρα γνώριζε τὸ τί ἔναι τὸ στενάζω.
(ὁ Λίβιστρος τὸ γένος του λέγει τὸν Κλιτοβόντα,
καὶ τῆς ἀρχῆς τὰ σύμφορα ἄρχασι νὰ τοῦ λέγῃ.)
„Φίλε, εἰς τὴν χώραν τὴν ἐμὴν ἄνθρωπος ἤμουν μέγας,
τοπάρχης πλούσιος, φοβερός, καὶ εἰς τὴν ἀντρείαν τοσοῦτος,
ὅσο νομίζει ὁ καιρὸς νὰ σὲ τὸ ἀναδιδάξω.
σύντροφον εἶχα τὴν χαράν, φίλον τὴν ἀθλιψίαν,
εἴτι καλὸν καὶ ὑπὸ δίνου ποτὲ νὰ μὴ μὲ λείπῃ·
καὶ μὲ τὰ τόσα τὰ δινά, μὲ τὰ καλὰ τὰ τόσα,
καὶ μὲ τὸν τόσον πλουτισμὸν καὶ τὴν εὐημερίαν,
μὲ τὰς τρυφάς μου τὰς πολλάς, μὲ τὰς γλυκότητάς μου,
τὰ ἔζουν, τὰς ἐπόθησα, τὰ τόσα ἐχαιρόμην,
ἔρωτος ἕνας εἰς ἐμὲν ποτὲ οὐκ ἀνεβιβάσθην,
ἦτον ὁ νοῦς μου ἀμέριμνος καθόλου ἀπὲ τὸν πόθον,
εἰς λογισμόν μου ἐθύμησαν ἀγάπην οὐκ ἐσέβην,
ἔζουν ἀκαταδούλωτος καὶ μετὰ ἐλευθερίαν,
f. 25 r. ἐρωτοακατάκριτος καὶ πά | ρεκτος ἀγάπης.
φίλε μου, ποτὲ νὰ μὴ ἐσυμπλάκῃς
ἄνθρωπος ἐκ τὸ γένος μου καὶ ἀπὸ τοὺς ἐδικούς μου
εἰς τέτοιον πόθον, ἐθύμησιν καὶ ἀνάμνησιν ἀγάπης,
πολλὰ τὸν ἐτυράννησαν, χίλια τὸν ἐμεφόμην.
Καὶ μίαν ἡμέραν διόχνει με νὰ ἔβγω νὰ κυνηγήσω
μὲ τοὺς ἐμοῦ τοὺς συγγενεῖς καὶ μὲ τοὺς ἐδικούς μου·
ἐξέβην εἰς παρέπλαγον, εἰς ὀρεινὸν βουνίτζιν.
ἀνεψηλάφουν πούπετες περδίκι νὰ ἐπίτυχον,
νὰ λύσω τὸ γεράκιν μου, νὰ ἰδῶ ἂν ὑπαγαίνῃ.
ἐκείνην ἐπαρέτρεχα τὴν ὅλην τὴν ἡμέραν

73. l. κοσμοαναγυρεύγω. — 76. l. κατήντησα. — 84. l. νομίζω. l. ἀναδιδάξῃ. — 86. l. καὶ ἐνήδονον (cf. E. 3156). — 87. l. καὶ μὲ τὰς τόσας ἡδονάς. — 90. τὰ l. τάς. — 91. ἕνας l. εἶδος (N. 110). — 93. l. ἐ(ν)θύμησις ἀγάπης. — 96. l. ἀλλὰ καὶ μᾶλλον, φ. μ., ποτὲ ἂν ἐσυμπλάκῃ. — 99. l. ἐτυράννησα. — 101. l. ἐμούς. — 103. l. ἐπιτύχω.

πρῶτον μεθ' ὅρκον λέγε μοι ἐν πρώτοις ἀπὸ ψυχῆς.
ἐγνώριζε, μὰ τοὺς πόνους μου τοὺς ἔχω εἰς τὴν ψυχήν μου,
χρόνον ἀκέραιον περιπατῶ καὶ κόσμον νὰ γυρεύω,
καὶ ζῶ ἀπὸ τὸ γεράκιν μου, καὶ θρέφομαι καὶ ἀπὸ τὸ σκυλίν μου,
ἔναι ζωή μου τὸ φαρίν, ψυχή μου τὰ ἄρματά μου, |
f 46 r. καὶ ἀπλοῦν εἰς τέτοιαν, φίλοι μου, κατήντησα μανίαν,
ὅτι ἐγίνην εἰς ἐμὲν ὡς Χάρος τὸ σπαθίν μου,
θάνατος τὸ λουρίκιν μου καὶ τάφος τὰ ἄρματά μου·
ἐδὰ ἀπὸ τώρα ἐγνώριζε καὶ τί ἔναι τὸ στενάζω.
100a (ὁ Λίβιστρος τὸ γένος του λέγει τὸν Κλιτοβόντα)

Φίλε μου, εἰς τὴν χώραν μου ἄνθρωπος ἤμουν μέγας,
τοπάρχης πλούσιος, φοβερός, εἰς τὴν ἀνδρείαν τοσοῦτος,
τέτοιος, νομίζω, ὁ καιρὸς νὰ σὲ τὸ ἀναδιδάξῃ.
σύντροφον εἶχα τὴν χαράν, φίλον τὴν ἀθλιψίαν,
εἴτι καλὸν καὶ ἐνήδονον ποτὲ νὰ μὴ μὲ λείπῃ·
καὶ μετὰ τόσας ἡδονάς, μετὰ καλὰ τὰ τόσα
καὶ μὲ τὸν τόσαν πλοῦτον μου, μὲ τὴν εὐημερίαν,
μὲ τὰς τρυφάς μου τὰς πολλάς, μὲ τὰς γλυκύτητάς μου,
τὰς εἶχα, τὰς ἐπότασσα, τὰς εἶχα καὶ ἐθάρρουν,
ἔρωτος εἶδος εἰς ἐμὲ ποτὲ οὐκ ἀνεβιβάσθη,
ἦτον ὁ νοῦς μου ἀμέριμνος καθόλου ἀπὸ τὸν πόθον,
εἰς τὸν λογισμόν μου ἐνθύμησις ἀγάπης οὐκ ἀνέβη,
ἔζουν ἀκαταδούλωτος καὶ μετ' ἐλευθερίας,
ἐρωτοακατάκριτος καὶ παρεκτὸς ἀγάπης.
ἀλλὰ καὶ μᾶλλον, φίλε μου, ποτὲ ἂν συνεπλάκη
ἄνθρωπος ἀπὸ τοῦ γένους μου καὶ ἀπὸ τοὺς ἐδικούς μου
εἰς τέτοιαν ποθοενθύμησιν καὶ ἀνάμνησιν ἀγάπης,
πολλὰ τὸν ἐκατεπίκρανε, χίλια τὸν ἐμεμφόμην.
Καὶ μιᾷ ἡμέρᾳ δόχνει με νάβγω νὰ κυνηγήσω
μὲ τοὺς ἐμοὺς τοὺς συγγενεῖς καὶ μὲ τοὺς ἐδικούς μου·
ἐξέβηκα εἰς παράπλαγα καὶ εἰς ὀρεινὸν βουνίτσιν, |
f. 46 v. καὶ ἐψηλάφουν πούπετε περδίκιν νὰ ἐπιτύχω,
νὰ λύσω τὸ γεράκιν μου, νὰ ἴδω ἂν ἐπαγαίνῃ.
ἐκείνην ἐπαράτρεχα τὴν ὅλην τὴν ἡμέραν

94. l. κοσμοπαραγυρεύω. — l. περπατῶ (= éd. Wagner). — 95. καὶ θρ. καί: suppr. deux fois καί. — 97. l. ἁπλῶς, l. φίλε (= éd. Wagner). — 116. ἀπὸ l. ἐκ (τοῦ γ. μου). — 118. l. κατεπίκραινα (= éd. Wagner).

εἰς κάμπους, εἰς παράπλαγα, εἰς ὄρεινα βουνίτζια·

καὶ πρὸς ἀργὰ τὸ δειλινό, πρὸς πλήρωμαν ἡμέρας,
εἰς δέντρον κλῶνον ηὕρηκα πουλία τρυγόνια δύο,
ἀντάμα νὰ καθέζουνται καὶ νὰ γλυκοφιλοῦσιν,
καὶ δένω τὸ γεράκι μου, γεμίζω τὸ δοξάριν,
καὶ πάραντα ἐδόξευσα τὸ ἕνα ἀπὸ τὰ δύο. |
f. 25 v. [Κ]αὶ εἶδα μυστήριον φοβερὸν εἰς τὸ τρυγονοπούλιν·
ἅμα τὸ πέσει εἰς τὴν γῆν ἐκεῖνον τὸ ἐφονεύθην,
τὸ ἄλλον εἰς ὕψος ἔδωκεν καὶ ἀνέβη εἰς τὰ νέφη,
χαμίζω ἐκεῖν τὸ πτερὸν ἐκ τοῦ ὕψου τοῦ τοσούτου
καὶ πίπτει μὲ τὸ ταίριν του καὶ ἐκεῖνον φονευμένον.
Εἶδα το καὶ ἐξενίστην το καὶ μέριμνα μοῦ ἐσέβη,
συνελυπάστην τὸ πουλίν, καὶ ἀπὲ τοὺς ἰδικούς μου
ἕναν μου ἐρώτουν συγγενήν, τὸ τί εἶχεν καὶ ἐφονεύθη.
Καὶ ἐκεῖνος, ἐκ τοῦ πράγματος ὡς ἔμαθε, ἐψηλάφα
πάντοτε ἀφορμὴ νὰ μοῦ εἴπῃ τοῦ ἔρωτος τὰς ὀδύνας,
καὶ τὰ ἐρωτοπικρότατα τοῦ ἔρωτος νὰ μὲ μάθῃ.

(τὸν Λίβιστρον ὁ συγγενής ἤρξατο νὰ διδάσκῃ
σὲ τοῦ ἔρωτος τὰς συμφορὰς καὶ τοὺς παραδαρμούς του.) |
f. 26 r. „Μάθε, τοπάρχης Λίβιστρε χώρας ἐμῆς καὶ τόπου,
ἂν κάτζω καὶ διδάξω σε διὰ τὸ πουλὶν τὸ βλέπεις,
τὸν νοῦν σου τὸν ἀδούλον του μέρεμνα νὰ δουλώσω
καὶ τοῦ ἔρωτος τὴν δύναμιν νὰ μυριομεγαλύνῃς."
Καὶ παρευθὺς εἰς πλάγιν μου τὸν συγγενήν μου ἐπῆρα
διὰ τὸ πουλὶν τὸν ἐρωτοτρυγόνι,
καὶ τίς ἕναι πολυόμορφος ἡ ἐρωτοδυναστεία.
Καὶ ἐκεῖνος ἐπεχείρησε νὰ μὲ ἀναδιδάσκῃ
τοῦ ἔρωτος τὰ μυστήρια καὶ τοὺς δεσμοὺς τοῦ πόθου,
τῆς ἀσχολήσεως τὰ πικρὰ καὶ τῆς ποθομανίας.
(ὁ Λίβιστρος μαθαίνει τὰ παρὰ τοῦ συγγενοῦ του,
τὰ ὄπισθεν καὶ τοῦ Λιβίστρου ἐδιδάχθη.)
„Βλέπεις ἐκεῖνον τὸ πουλίν," λέγει με, „τὸ τρυγόνιν;
πάντως εἰς ὄρος πέτεται καὶ εἰς τὸν ἀέραν τρέχει,
καὶ ἂν φονευθῇ τὸ ταίριν του καὶ λείψῃ ἀπὲ τὸν κόσμον,
πλέον εἰς δένδρον οὐ καθέζεται νὰ ἔχῃ χλωρὰ φύλλα,
νερὸν καθάριον ἐκ τὴν γῆν ποτὲ οὐ γεύεταί το,
πάντοτε εἰς πέτραν κάθεται, θρηνεῖ, μοιρολογᾶται,

108. l. δένδρον. — 115. l. χαμνίζω ἐκεῖνον — 121. l. πάντα. — 124. suppr. σέ. — 127. l. τὸν ἀδούλωτον μ. νὰ δουλώσῃ. — 130. τ. ἐρ. l. τὸν ἐρωτᾶ, τὸ ἐρωτοτρυγόνι. — 131. l. ἡ πολύμορφος ἐρ.

εἰς κάμπους, εἰς παράπλαγα, ῥιζοβουνοθεσίας,
νὰ μὴ ἐπιτύχω πούπετε νὰ λύσω τὸ γεράκιν·
καὶ ἁπλῶς ἀργὰ τὸ δειλινόν, τὸ πλήρωμαν ἡμέρας,
εἰς δένδρον κλῶνον ηὕρηκα πουλιὰ τρυγόνια δύο,
ἐντάμα νὰ καθέζονται καὶ νὰ καταφιλοῦνται,
καὶ δένω τὸ γεράκιν μου καὶ ἐβγάνω τὸ δοξάριν,
γεμίζω το καὶ ἐδόξευσα ἕνα ἀπὸ τὰ δύο.
Καὶ εἶδα μυστήριον φοβερὸν εἰς τὰ τρυγονοπούλια·
ἅμα τὸ πέσειν εἰς τὴν γῆν ἐκεῖνο τὸ ἐφονεύθη,
τὸ ἄλλον εἰς ὕψος ἔδωκεν, ἀνέβην εἰς τὰ νέφη,
χαμνίζει ἀπέκει τὸ πτερὸν ἐκ τὸ ὕψος τοσοῦτον,
καὶ πίπτει εἰς τὸ ταίριν του καὶ ἐκεῖνο φονευμένον.
Εἶδα καὶ ἐξενίστην το καὶ μέριμνα μὲ ἐσέβην,
συνελυπήθην τὸ πουλὶν καὶ ἀπὸ τοὺς ἐδικούς μου
ἕναν μου ἐρώτουν συγγενήν, τὸ τί εἶχε καὶ ἐφονεύθη.
Καὶ ἐκεῖνος ἐκ τοῦ πράγματος ὡς ἔμαθα, ἐψηλάφα
παντ' ἀφορμὴ τοῦ νὰ μὲ εἰπῇ τοῦ ἔρωτος τὰς ὀδύνας
καὶ τὰ ἐρωτοπικρόγλυκα τοῦ πόθου νὰ μὲ μάθῃ.
καὶ ἅμα τὸν ἐρώτησα, σύντομα μὲ ἀπεκρίθη·

„Μάθε, τοπάρχα Λίβιστρε χώρας ἐμῆς καὶ τόπου,
ἂν κάτσω καὶ διδάξω σε διὰ τὸ πουλὶν τὸ βλέπεις,
τὸν νοῦν σου τὸν ἀμέριμνον μέριμνα νὰ δουλώσῃ
καὶ τοῦ ἔρωτος τὴν δύναμιν νὰ μυριομεγαλύνῃς." |
f. 47 r. Καὶ παρευθὺς εἰς τὸ πλευρὸν τὸν συγγενή μου ἐπῆρα,
διὰ τὸ πουλὶν τὸν ἐρωτῶ, τὸ ἐρωτικὸν τρυγόνιν,
τίς ἔναι ἡ πολύφοβος ἐρωτοδυναστεία.
Καὶ ἐκεῖνος ἐπεχείρησε τοῦ νὰ μὲ ἀναδιδάξῃ
τοῦ ἔρωτος τὰ μυστήρια καὶ τὰ δεσμὰ τοῦ πόθου.

„Βλέπεις ἐτοῦτο τὸ πουλίν," λέγει με, „τὸ τρυγόνιν;
πάντως εἰς ὄρος πέτεται καὶ εἰς ἀέραν τρέχει,
καὶ ἂν φονευθῇ τὸ ταίριν του καὶ λείψῃ ἀπὲ τὸν κόσμον,
ποτὲ εἰς δενδρὸν οὐ κάθεται νὰ ἔχῃ χλωρὰ τὰ φύλλα,
ποτὲ νερὸν καθάριον ἀπὸ πηγὴν δὲν πίνει,
πάντοτε εἰς πέτραν κάθεται, θρηνεῖ καὶ οὐκ ὑπομένει,

140. l. ἔμαθε.

τὴν συντροφίαν του ἀνιστορεῖ καὶ πνίγει τὸν ἡαυτόν του.
Καὶ μὴ θαυμάσῃς τὸ πουλὶν τὸ 'σταίνεσαι καὶ βλέπεις·
μᾶλλον 'δὲ θαύμασε τὸ δένδρον τὴν φοινικέα,
f. 26 v. πῶς ἂν οὐκ ἔχει ἀρσενικὸν τὸ | θηλυκὸν τὸ φοινίκιν,
ποτὲ οὐ καρπεύγει διὰ τὴν γῆν, πάντα θλιμμένο στέκει.
Ἄφησ' αὐτὸ καὶ θαύμασε τὸν λίθον τὸν μαγνήτην
πῶς ἔχει ἀπὸ τὴν φύσιν τοῦ σιδέρου.
Θαύμασε πάλε καὶ τὴν σμύρναν τὴν θαλάσσιαν
πῶς ἀπεκάτω ἐκ τὸν βυθὸν διὰ πόθον ἀνεβαίνει
καὶ μὲ τὸ φίδιν σμίγεται διὰ ἐρωτικὴν ἀγάπην.
Ξενίσου καὶ τὸν ποταμὸν τὸν λέγουσιν 'Αλφεῖο
πῶς τὸ θαλασσοπέλαγος τὸ τόσον παρατρέχει
καὶ πρὸς τὴν λίμνην ἔρχεται τὴν εἰς τὴ Σιγγελίαν.
Καὶ σύ, τοπάρχης Λίβιστρε χώρας ἐμῆς καὶ τόπου,
καταλεφτὸν ἀρξόμεθα νὰ σὲ ἀναδιδάξω
τοῦ ἔρωτος τὰ μυστήρια τὰ φέρνει εἰς τὴν ἀγάπην,
μάθες το, ἀναισθητότερος ἂν εἶσαι παρὰ πέτραν,
νὰ ἔλθῃς μικρὸν εἰς αἴσθησιν νὰ μάσῃς τὴν ἀγάπην,
νὰ φοβηθῇς τὴν δύναμιν τῶν ἐρωτοκρατόρων."
Καὶ μὲ τὰ τόσα τὰ καλὰ τὰ μὲ λεπτοεφηγήθην,
τὰ μὲ εἶπεν, τὰ μὲ ἐδίδαξεν ὁ συγγενής μου ἐκεῖνος,
ἔφθασα εἰς τὴν κατούνα μου, πεζεύγω ἐκ τὸ φαρίν μου,
καὶ ἐκ τὸν κόπον ἤθελα νὰ περιαναπαύσω,
καὶ κατέβην, ἐσέβηκα, καὶ ἐφρόντιζα τοὺς λόγους,

f. 27 r. ἐσκόπα | ἡ καρδία μου μὴ ἐμπλάξω εἰς τὰς ὀδύνας.
Ὁκάποτε ἐκατέλαβεν ἡ ἑσπέρα τὴν ἡμέραν,
ἔκλινεν ὁ ἥλιος, φίλε μου, καὶ ἐσέβηκεν ἡ νύκτα,
ἐνύσταξα ἐκ τὴν μέριμναν τὴν εἶχεν ἡ ψυχή μου,
ἔπεσα ν' ἀποκοιμηθῶ καὶ ἄκουσε τί μὲ ἐφάνη.
("Ονειρον εἶδε θαυμαστὸν ὁ Λίβιστρος μεγάλον
καὶ λέγει τὴν ἀφήγησιν πρὸς Κλιτοβὸν τὸν φίλον.)
Ἐφάνη με ὅτι μόνος μου ἐπαρέτρεχα λιβάδι,
λιβάδιν πανεξαίρετον, χίλι' ἄνθη γραμμισμένον,
καὶ κρύο νερὸν γλυκόβροτον, μυριόδενδρον γεμάτον·
χέρια ζωγράφου νὰ ἔλεγες, ἂν εἶδες τὸ λιβάδι,
f. 27 v. τὸ ἐποῖκαν χιλιόμορφον, μυρι | όδενδρον γεμάτον.

145. 'δὲ l. ἴδε καί. — 146. τὸ φοιν.: suppr. τό. — 147. διὰ l. εἰς. — 149. l. πῶς ἕλκει ἀπὸ τοῦ πόθου του τὴν φ. τ. σ. (N. 165). — 150. l. θ. καὶ τὴν σμύρ(αι)ναν πάλε τ. θαλασσίαν. — 155. ms.: τῆς Σ. = τὴ(ν) Σ.; l. Σικελίαν. — 157. ἀρξ. l. ἂν ἄρξωμαι. — 176. l. γλυκόβρυτον. — 176, 178. l. μύρια δένδρα: voir N. 192.

τὴν στέρησίν του ἀνιστορεῖ καὶ πνίγει τὸν ἑαυτόν του.
Καὶ τί θέλεις τὸ πουλὶν τὸ 'στάνεται καὶ βλέπει;
ἀλλὰ ἰδὲς καὶ θαύμασε τὸ δένδρον τὸ φοινίκιν,
ὡς οὐκ ἔχει ἀρσενικὸν τὸ θηλυκὸν φοινίκιν,
τότε οὐ καρπεύει εἰς τὴν γῆν, πάντα θλιμμένον στέκει.
Ἄφες αὐτὸ καὶ θαύμασε τὸν λίθον τὸν μαγνήτην,
ὡς ἕλκει ἀπὸ τοῦ πόθου του τὴν φύσιν τοῦ σιδήρου.
Θαύμασε καὶ τὴν σμέριναν πάλε τὴν θαλασσίαν,
ὡς ἀποκάτω ἐκ τὸν βυθὸν διὰ πόθον ἀνεβαίνει,
καὶ μὲ τὸν ὄφιν σμίγεται διὰ ἐρωτικὴν ἀγάπην.
Ξένισε καὶ τὸν παταμὸν τὸν λέγουσιν 'Ορφαίαν,
πῶς τὸ θαλασσοπέλαγος τὸ τόσον παρατρέχει
καὶ πρὸς τὴν λίμνην ἔρχεται τὴν εἰς τὴν Σικελίαν.
Καὶ τί, τοπάρχα Λίβιστρε χώρας ἐμῆς καὶ τόπου, |
f. 47 v. κατὰ λεπτὸν ἂν ἄρξομαι τοῦ νὰ σὲ ἀναδιδάξω
τοῦ ἔρωτος τὰ μυστήρια τὰ δείχνει εἰς τὴν ἀγάπην;
πιστεύω, ἀναισθητότερος ἂν εἶσαι παρὰ λίθον,
νὰ ἔλθῃς μικρὸν εἰς αἴσθησιν νὰ νοήσῃς τὴν ἀγάπην,
νὰ φοβηθῇς τὴν δύναμιν τῶν ἐρωτοκρατόρων."
Καὶ μετὰ τέτοια τὰ πολλὰ τὰ μὲ ποθοαφηγήθην,
τὰ μὲ εἶπεν, τὰ μὲ ἐδίδαξεν ὁ συγγενής μου ἐκεῖνος,
ἔφθασα εἰς τὴν κατούνα μου, πεζεύω τὸ ἄλογόν μου,
καὶ ἐκ τοῦ ἐκακοπάθην ἤθελα τοῦ περιαναπάνω,
καὶ κατ' ἰδίαν ἐσέβηκα καὶ ἐφρόντιζα τοὺς λόγους,
τοὺς μὲ εἶπε διὰ τὸν ἔρωτα ὁ συγγενής μου ἐκεῖνος,
καὶ ἁπλῶς καὶ μὴ βουλόμενος εἰς μέριμναν ἐσέβην,
καὶ ἐσκόπιζεν ἡ καρδία μου μὴ πλέξω εἰς τὰς ὀδύνας.
'Οκάποτε ἐκάλεσεν ἡ ἑσπέρα τὴν ἡμέραν
καὶ ἔκλινεν ὁ ἥλιος καὶ ἐσέβηκεν ἡ νύκτα·
ἐνύσταξα ἐκ τὴν μέριμναν τὴν εἶχεν ἡ ψυχή μου,
ἔπεσα νὰ ἀποκοιμηθῶ, καὶ ἄκουσε τί μὲ ἐφάνη.
189a (ὀνείρωτος ἀφήγησις Λιβίστρου πόνου).

'Εφάνη με ὅτι μόνος μου περίτρεχα λιβάδιν,
λιβάδιν πανεξαίρετον μυριοανθισμένον,
καὶ κρύον νερὸν γλυκόβρυτον, χιλιδενδρὸν γεμάτον,
χέρια ζωγράφου νὰ ἔλεγες, ἂν εἶδες τὸ λιβάδιν,
τὸ ἐποῖκαν χιλιοέμμορφον, μυριοχρωματισμένον·

---

160. θέλεις l. θαυμάσεις. Wagner corr.: τί τὸ θέλεις. — 162. Wagner corr.: ὡς ἂν οὐκ ἔχει. — 169. 'Ο. l. 'Αλφειόν. — 173. ἂν l. νὰ (= éd. Wagner). — 181. Wagner corr.: καὶ ἐκ τοῦ κόπου ἤθελα: voir E. 165. — 189a. l. Λ. πολυπόνου. — 192. Wagner corr.: χίλια δενδρὰ γεμάτον (voir E. 176).

ἔβλεπα τὸ ἀναλίβαδον, ἐπρόσεχα τὰ δένδρα,
ἐπροτρεπόμην τὰ φυτά, ἐπρόσεχα τὲς βρύσες,
εἰς τὰ ἄνθη ὁ νοῦς μου ἐκρέμετον, ἐγράμμιζα τὸν πόθον.
μόνος καὶ μόνος ἔβλεπα καὶ μόνος ἐπεριεπάτουν·
„Όπου εἰς τέτοια λιβάδια ἄνθρωπος κατουνεύει
καὶ ζήσῃς εἰς τέτοιας συμφορὰς ζωῆς του τὰς ἡμέρας,
οὐ πρέπει νὰ ἔχῃ μέριμναν εἰς τὸν παρόντα κόσμον."
Καὶ μόνος ἐπαρέτρεχα τὸ ἔμνοστον λιβάδι
καὶ ἐπήγαινα εἰς τέκηδα καν (?) ἐσκόπουν τὸ λιβάδιν.
f. 28 r. ἀπὸ μακρέας ἀνεντράνισα καὶ εἶδα ἁρματωμέ | . . .

180. l. ἐπιτρεπόμην (= ἐπιτρεπόμενος). — 181. l. τὰ ἐγράμμιζεν ὁ πόθος? = P. 2619. — 182. ἔβλ. κ. μ. ἐ. l. ἔλεγα καὶ ἐνόσουν ἐ. — 184. l. ζήσῃ. — 187. l. ἐστέκ(α), εἶδα καὶ ἐσκ.? cf. N. 203. P. 2624. — 188. l. μακρέα. l. ἁρματωμένους: il manque ici un folio; voir N. 204—235 (et P. 2625—2657).

ἔβλεπα τὸ ἀναλίβαδον, ἐπρόσεχα τὰ δένδρη,
ἐπιτερπόμην τὰ φυτά, ἐθαύμαζον τὰς βρύσεις,
εἰς τὰ ἄνθη ὁ νοῦς μου ἐκρέμετον, ἐξάληνα τὸν τόπον, |
f. 48 r. μόνος καὶ μόνος ἔλεγα καὶ ἐνόσῳ περιεπάτουν·
„Ὡσὰν ὅπου εἰς τέτοιον ἄνθρωπος λιβάδιν κατουνέψῃ
καὶ ζήσῃ εἰς τέτοιας χάριτας ζωῆς του τὰς ἡμέρας,
χαὶ χρήζει τὸν παράδεισον, λοιπὸν οὐκ ἔν' στρατιώτης."
Καὶ ἐνόσῳ τὸ ἐπαράτρεχα τὸ ἔμνοστον λιβάδιν
καὶ ὑπήγαινά το ἐνήδονα καὶ ἐσκόπιζα εἰς ἐκεῖνον,
ἀπὸ μακρὰ ἀνετράνισα καὶ βλέπω ἁρματωμένους,
ἀνθρώπους ὅλους πτερωτοὺς καὶ ἔρχονται εἰς ἐμένα,
μετὰ θυμοῦ καὶ ποταποῦ ἔτρεχαν τὸ λιβάδιν·
καὶ ὡς τοὺς ἐντράνισα πολλοὺς ἐψυχοεφοβήθην.
ἐκ τὸ ἄλογόν μου ἐπέζευσα, καὶ σύρνω τὸ σπαθίν μου,
καὶ ὡς οὐ νὰ ῥέσω τὸ σπαθίν, ἐκεῖνοι ἐπέπεσάν με,
καὶ τριγυριά μου ἐστάθησαν καὶ ἀγριογλωσσοφωνίζουν,
καὶ λέγουν· „Ῥίξε τὰ ἅρματα, μὴ τώρα ὀκάτι πάθῃς."
Καὶ ὡς τοὺς εἶδα περισσούς, ὅλους ἁρματωμένους,
τοὺς ὅλους νὰ ἔχουσι πτερὰ καὶ νὰ ἀνασαίνουν φλόγα,
περιαντιστάθην ἄπειρος σχεδὸν ὅτι ἀπὲ τώρα
εἰς ᾅδην ἐκατήντησα καὶ τὴν ζωὴν ἀφείθην·
παρέξω ῥίπτω τὸ σπαθίν, παρέξω τὸ δοξάριν,
δένω τὰ χέρια, λέγω τους· „Δοῦλος σας, μὴ ἀποθάνω."
Καὶ εἷς ἀπὸ ἐκείνους ἄνθρωπος πανεύμορφος εἰς εἶδος,
πολλὰ ἔμμορφος, καλόκοπος εἰς σύνθεσιν καὶ σχῆμα,
εἶχε πτερὰ εἰς τοὺς ὤμους του, ἦτον ἁρματωμένος,
ἦλθεν ἐκεῖνος ἥμερα, κρατεῖ με ἀπὸ τὸ χέριν,
δένει με απὸ τὸν τράχηλον καὶ λέγει με· „Ἀκολούθει,
καὶ ἄφες το θράσος τὸ πολύν, τίποτε οὐκ ὠφελεῖ σε." |
f. 48 v. Ἠρξάμεθα νὰ τρέχωμεν ἐκεῖνο τὸ λιβάδιν,
ἀπέδω μου καὶ ἀπέκει μου καὶ ὀπίσω μου καὶ ὀμπρός μου
εἶχα τοὺς ἀδιάκριτους, τοὺς ἐρωτοδημίους·
καὶ πῶς νὰ εἴπω, φίλε μου, καὶ πῶς νὰ σὲ ἀφηγοῦμαι
τοῦ καθενὸς τὰς ἀπειλὰς καὶ τοὺς φοβερισμούς του;
Ὅμως τὰ νουθετήματα τοῦ ἑνὸς νὰ σοῦ συντύχω,

197. ἐξάλ. τ.τ.? cf. E. 181, P. 2619. — 199. suppr. ὡσὰν. — l. ὅπου εἰς τέτοια λιβάδια ἄνθρωπος κ., voir E. 183. — 201. καὶ: Wagner corr. οὐ. Dans E. il y a tout un autre vers: P. manque. — 205 sqq.: dans E. il manque un folio: N. 205—235 et P. 2626—2657, qui comblent cette lacune, diffèrent beaucoup entre eux, même pour l'ordre des vers: N. 205—208 = P. 2626—2628, N. 208—212 = P. 2636—2640, N. 212—216 = P. 2628—2636 (N. 216 sqq. = P. 2642 sqq.): P. contient cinq vers, qui manquent dans N.: P. 2630 et 2632—2636, et il n'a pas les vers N. 221 et 230 sq. (cf. N. 214 sq. et P. 2631, N. 225 sq. et P 2650). — 209. l. σύρω. — 214. P. 3631: περιεστάθην ἄπειρα.

. . . . ἂν οὐκ αἰστάνου
τὴν δύναμιν τὴν ἄπειρον τῶν ἐρωτοκρατόρων,
διότι καὶ πέτρα καὶ δενδρὸν καὶ σιδερον καὶ λίθος
καὶ πᾶσα φύσις ἄψυχον καὶ 'ψυχωμένη πᾶσα
δίχως ἔρωτος ὑπόληψης οὐ δύναται νὰ ζήσῃ.
Καὶ ἐσὺ ὁ τέτοιος ἄνθρωπος, ὁ 'ξαίρετος, ὁ νέος
ἀναισχύτεις τὸν ἔρωτα καὶ πόθον οὐ φροντίζεις;
ἂν ἔναι καὶ θέλεις νὰ χαρῇς, ἄκουσον τὴν βουλήν μου·
συγκλίθησε εἰς τὸν τράχηλον, ῥίξε τὸ ἀγέρωχόν σου,
τράχηλον ῥίψε εἰς τὸν βυθὸν τῆς ἐρωτοπαθείας,
ἔμνε εἰς τοῦ Πόθου τὸν δεσμόν, δέθησειν εἰς 'Αγάπην,
πρόσπεσεν εἰς 'Ασχόλησιν, τὸν Κρεμασμὸν ἰδέ τον,
καὶ αὐτοῦ νὰ ὁποῦ τὸν 'Ερῶτα νὰ τὸν παρακαλέσουν,
καὶ ἀπὲ τὸ τόσον μανικὸν τὸ κατὰ σοῦ ἐκακώθη
νὰ μεταθέσῃ τὸν θυμὸν καὶ νὰ σὲ συμπαθήσῃ.
Καὶ ἂ σὲ εἰπῶν τὸν ἄνθρωπον, θέ τον ὅτι οὐδὲν νὰ μάθῃ,
ἀνεγνοιάστος νὰ σὲ εἰπῶ ἀπὲ τὸν ἔρωταν, οὐδὲν ἂν ἐψηφίσῃς,
νὰ σὲ εἴπω πάρεκτος ὀρωτικῆς ἀγάπης;
στοχάσου, 'δὲ το μόνος σου, σκέψου το ἂν ἁρμόζειν.
Μὰ τὸ σπαθὶν τὸ δίστομον τῆς ὀρωτοκρατορίας,
οὐ λέγω σέ το τίβοτες διὰ τρόπον κολακείας·
f. 28 v. ὅσα καὶ ἂν εἶσαι ἐξαίρετος | ἠθίσιν καὶ εἰς πλάσιν,
καὶ οὐδὲν ἐμπῇς εἰς ἔρωτα νὰ μάθῃς νὰ πονέσῃς,
νὰ παιδευθῇς ἐρωτικὰ καὶ μᾶλλον, ὡς ἁρμόζει,
εἶσαι ὡς οὐδὲ τίβοτες, πληροφορέθησε.
καὶ παρεκάλεσε ἀπεδὰ καὶ λέγω σε, ἄκουσέ μου·
ὄνταν ἔμπῃς εἰς ἔρωταν καὶ θέλῃς προσκυνήσει,
ἔμπα κλιτὸς τὴν κεφαλὴν καὶ χαμηλὸς τὸ σχῆμαν,
ποῖσε δεινὸν τὸ ἔβλεμμά σου, ὡσὰν φοβερισμένος,
δέσε τὰ χέριά σου σφικτά, πέσε εἰς τὴν γῆν ὀμπρός του,
καὶ ἀπὸ καρδία σου στρίγγιζε καὶ παρεκάλεσέ τον·
πλὴν ὅταν ἔμπῃς πρόσεξον ἀπάνω εἰς τὸν κοσμήτην

191. l. σίδερον. — 192. l. ἄψυχος. — 'ψυχωμένη = (ἡ) [ἐ]ψυχωμένη; cf. E. 1975. — 193. l. ἐρωτοϋπόληψης. — 195. l. ἀναισχυνεῖς (= ἀναισχυντεῖς). — 199. l. δέθησε(ν). — 201. l. καὶ αὐτοὶ νὰ εἰποῦν τὸν Ἔρωτα. — 204. l. εἰπῶ. — l. μάθῃς (N. 249 πάθῃς). — 205. ἂν l. νὰ. — 208. l. ἐρωτοκρατορίας. — 210. ἠθίσιν l. εἰς θέσιν. — 212. μᾶλλον l. μάθῃς. — 213. l. πληροφορήθησέ το. — 214. παρεκάλεσε l. παραγγέλλω σε.

τοῦ ἑνὸς ὁποῦ ἐκ τὸν τράχηλον ἔδησε καὶ ἔσυρέ με.
„Λίβιστρος, ἔρως νουθετεῖ καὶ πόθος παραγγέλλει.
Ἄνθρωπε, θέλεις νὰ σιωπῶ; δέξον το ὡς θέλεις.
Ἂν οὐκ ἐπλάστης ἐκ τὴν γῆν καὶ οὐκ ἦσουν ἐκ τὸν κόσμον,
καὶ ἦσουν σπορὰ ἐκ τὸ σίδηρον καὶ ἀπόκομμα ἐκ τὴν πέτραν,
οὐ μὴ τὸ εἶχα παράξενον ποσῶς ἂν οὐκ αἰσθάνου
τὴν δύναμιν τὴν ἄπειρον τῶν ἐρωτοκρατόρων,
διότι καὶ πέτρα καὶ δενδρὸν καὶ σίδηρον καὶ λίθος
καὶ πᾶσα φύσις ἄψυχος καὶ ἐμψυχωμένη πᾶσα
'κτὸς ἐρωτουπολήψεως οὐκ ἔνι ὁδὸς νά ζήσῃ.
Καὶ σύ, ὁ τοσοῦτος ἄνθρωπος ὁ ἐξαίρετος καὶ νέος,
ἀναισχυντεῖς τὸν ἔρωτα καὶ πόθον οὐ ψηφίζεις;

ἄρτι, ἂν μὲ ἀκοῦς, συνθλίβεσαι, ῥίξε τὸ ἀγέρωχόν σου,
τράχηλον κλίνε εἰς τὸν ζυγὸν τῆς ἐρωτοδουλείας,
ἔμπα στοῦ Πόθου τὸν δεσμόν, δέθητι στὴν Ἀγάπην,
πρόσπεσε στὴν Ἀσχόλησιν, τὸν Κρεμασμὸν ἰδέ τον,
καὶ αὐτίκα νὰ εἰποῦν τὸν Ἔρωταν, νὰ τὸν παρακαλέσουν,
καὶ ἀπὲ τό τόσον μανικὸν τὸ κατ' ἐσοῦ ἐκακώθην
νὰ μεταπέσῃ, νὰ ἀλλαγῇ καὶ νὰ σὲ συμπαθήσῃ.
Καὶ ἂν σὲ εἰπῶ τὸν ἄνθρωπον, θὲς ὅτι οὐδὲν νὰ πάθῃς, |
f. 49 r. ἄμνηστος νὰ εἶσαι ἀπὸ ἔρωταν, οὐδὲν νὰ σὲ ψηφίζῃ,
τί λέγεις νὰ εἶσαι παρεκτὸς ἐρωτικῆς ἀγάπης;
πρέπει σε, ἰδέ το μόνος σου, σκόπει τὸ σὲ ἁρμόζει.
Μὰ τὸ σπαθὶν τὸ δίστομον τῆς ἐρωτομανίας,
οὐ λέγω σέ το τίποτε διὰ τρόπον κολακείας·
ὡσὰν καὶ ἂν εἶσαι ἐξαίρετος εἰς σύνθεσιν καὶ πλάσιν,
ἂν οὐκ ἐμπῇς εἰς τὸν ζυγὸν τοῦ πόθου νὰ πονέσῃς,
νὰ παιδευθῇς τὰ ἐρωτικὰ καὶ μάθῃς, ὡς ἁρμόζει,
εἶσαι οὐδὲ τίποτε, ἀπὸ ἐμὲν πληροφορέθησέ το.
καὶ παραγγέλλω σε ἀπεδά, καὶ λέγω σε καὶ ἄκουσέ μου·
ἄρτι ἂν ὑπᾷς εἰς Ἔρωταν καί θέλῃς προσκυνῆσαι,
ἔμπα κλιτὸς τὸν τράχηλον καὶ χαμηλὸς τὸ σχῆμα,
ποῖσε δειλὸν τὸ βλέφαρον ὡσὰν φοβερισμένος,
δέσε τὰ χέρια σου σφικτὰ καὶ πέσε εἰς γῆν ὀμπρός του,
καὶ ἀπὸ καρδιᾶς σου στρίγγισε καὶ παρεκάλεσέ τον·
πλὴν ὅταν ἔμπῃς πρόσεξε ἀπάνω εἰς τὸ ἀνῶφλιν

232. P. 2654: ἄνθρωπε, ἂν σὲ εἴπω τίποτε, δέξον το ὥσπερ θέλεις.

τῆς πόρτας ἀλεφάντινος ἂν ἴδῃς πινακίδιν·
ἀνάγνωσε τὰ γράμματα τὰ γράφουν εἰς ἐκεῖνον.”
Καὶ μὲ τὰς τόσας τὰς πολλὰς ἐρωτονουθεσίας
οὐκάποτε εἰς τοῦ Ἔρωτος ἤλθαμεν τὸ ἰσπίτιν,
καὶ εἰς τὴν αὐλὴν ἐσέβημαν τῆς Ἐρωτοκρατορίας. |

f. 29 r. Καὶ εἰς ἐμὲν τὰς πόρτας τῆς αὐλῆς ἐφάνη με ὅτι ὁκάποιος
ἄνθρωπος ἐγύριζε σπαθωμένος,
ἄγριος πολλὰ εἰς τὸ πρόσωπον, δεινὸς ἀπὲ τὴν ὄψιν·
εἶχεν καὶ χαρτὶν εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν ἁπλωμένον,
νὰ γέμῃ ὅλο γράμματα, καὶ ἄκουσε τί ἐλαλοῦσαν·
„Πᾶς ἄνθρωπος ἀδούλωτος εἰς ἐριτοκρατορίας,
πᾶς πόθος ἀκατάκριτος νὰ μὲ ἐγνωρίζῃν ἀγάπην,
ἂς ἔν᾽ παρέξω ἐκ τὴν αὐλὴν τῆς ἐρωτοκρατορίας·
εἴτε θελήσῃ νὰ ἐμπῇ, νὰ ἴδῃ τὴν αὐλήν του,
ἂς ἐπεγράψῃ δοῦλος του, ἂς γίνεται ἐδικός του,
καὶ τότε νὰ ἴδῃ τὰς χάριτας τὰς ἔχει ὁ ποθοκράτωρ·
εἴτε μουρτεύσῃ νὰ ἐμπῇ, νὰ μὴ ἀπεγράψῃ δοῦλος,
ἂς ἐγνωρίζῃ, δήμιος του γίνεται ἢ σπεράνθῃ ἐτούτη,
καὶ ἐγὼ πικρός του τύραννος μὲ τὴν ἀδιακρισίαν,
νὰ κόψω τὸ κεφάλιν του, νὰ χάνεται ἐκ τὸν κόσμον.”
Καὶ παρεκάτου ἔγραφεν ἐκ τὴν γραφὴν ἐκείνην·
„Αὐλῆς πορτάρις Ἔρωτας καὶ πόρτας τῆς Ἀγάπης,”
καὶ ὅπου τὰς πόρτας ἔβλεπε λέγει με· „Ἀνάγνωσέ τας.”
Ἀνάγνωσα τὰ γράμματα ὅλως καταθλιμμένος·
„Ὑποδουλώνομαι ἀπ᾽ ἐδὰ τοῦ Ἔρωτος τὸ τόξον.”
f. 29 v. Καὶ τότες ἀπέσω | εἰς τὴν αὐλὴν ἐσέβημαν ἀντάμα,
ἐγὼ καὶ ὁ δήμιος ἔρως μου καὶ οἱ πουηλατοί μου.
Καὶ τί νὰ σὲ εἰπῶ, φίλε μου, καὶ τί νὰ σὲ ἀφηγοῦμαι;
τὴ θέσῃ τῆς αὐλῆς, τὰ ζῶα τὰ εἶχεν μέσα,
τὰ κρύα νερά, δεντρά της, τὰ ζώδια τῆς φισκίνας,
τὰς ἱστορίας, τοὺς τοίχους της, τὰ ζώδια τὰ ἐπεριπατοῦσαν;
καὶ ἁπλῶς τὸ πᾶν κατέλεφτον ἂ σὲ τὸ θέλω λέγει,
θέλω καιροῦ παραδρομὴν κοντὰ ὅλον τοῦ χρόνου.
καὶ ἄφης τά τουτὰ πολλά, πράγματα νὰ σὲ εἰπῶ, φίλε μου,

221. l. ἀλεφάντινον. — 225 et 233. l. ἐρωτοκρατίας. — 226. ἐμὲν l. μέν. — 227. l. ἄ. ἦτον σοβαρός, γερνὸς καὶ σπαθωμένος (cf. N. 272, P. 2695). — 231. l. ἐρωτοκρατίαν. — 232. l. ποθοακατάκριτος. — μὲ = μὴ: cf. E. 1414. — 233: voir E. 225. — 238. l. ἢ σπάθῃ. — 242. l. Ἔρωτος. — 243. τας l. τα. — 247. l. πουγλατισσοί. — 250. l. τὰ δέντρα. — 254. l. κ. ἄ. τὰ τοῦτα τὰ πολλά, πρᾶγμα νὰ σὲ ε. ἕνα.

τῆς πόρτας ἐλεφάντινον ἂν ἴδῃς πινακίδιν·
ἀνάγνωσε τὰ γράμματα τί γράφουν εἰς ἐκεῖνον."
Καὶ μὲ τὰς τόσας τὰς πολλὰς ἐρωτονουθεσίας
ὀκάμποτε εἰς τοῦ Ἔρωτος ἤλθαμε τὴν κατοῦνα,
καὶ τὴν αὐλὴν ἐσέβημεν τῆς Ἐρωτοκρατείας.
270a (ὁ Λίβιστρος εἰς ὕπνον του τὰς χάρτας τας εἶδεν
270b καταλεπτὸν ἐκφράζει τας καὶ λέγει τας μετὰ πόνου)
καὶ ἐμὲν εἰς τὰς πόρτας τῆς αὐλῆς ἐφάνη μου ὀκάτις
ἄνθρωπος ἦτον σοβαρός, γυμνός, ξεσπαθωμένος,
ἄγριος πολλὰ τὸ πρόσωπον, δεινὸς ἀπὸ τὸ σχῆμα· |
f. 49v. εἶχεν χαρτὶν εἰς τὸ χέριν του τὸ ἕναν ἀπλωμένον,
ἔγεμεν ὅλον γράμματα, καὶ ἄκω τί ἐλαλοῦσαν·
„Πᾶς ἄνθρωπος ἀδούλωτος εἰς ἐρωτοκρατείαν,
πᾶς ποθοακατάκριτος νὰ μὴ ἐγνωρίζῃ ἀγάπην,
ἂς ἔν' παρέξω ἐκ τῆς αὐλῆς τῆς Ἐρωτοκρατείας·
ἂν δὲ καὶ θέλῃ νὰ ἐμπῇ νὰ ἰδῇ καὶ τὴν αὐλήν του,
ἂς ὑπογράψῃ δοῦλος του καὶ ἂς γίνεται ἐδικός του."

Après 280, il y a dans N. une lacune, comblée par E. 236—295 et P. 2702—2764.

τὸ εἰς ἕναν εἶδα τοῦ Ἔρωτος τὸ σπίτιν καὶ ἐξενίστην.
Τὰ πρῶτα ἐσέβην τρόπικος καὶ ἦτον ὁ πάτος ὅλος
ἀπὸ χρυσώματος λαμπροῦ ἐρωτοϊστορισμένος.
ἕναν δένδρον διαφθορὰν καὶ εἰς τοῦ δένδρου τοὺς κλώνους
f. 30 r. που | λίτζια ἄπειρα τὰ μὲν γὰρ νὰ καθέζωνται, τὰ δὲ νὰ κιλαδοῦσιν.
καὶ τ' ἄλλα νὰ χαμοπετοῦν ἀπὸ κλαδὶν εἰς κλάδος.
καὶ μέσα εἰς τὸ μουσίωμα τὸν Ἔρωτα ἱστορισμένον
μάρμαρον ἦτον πράσιμον καὶ ἦτον λαμπημένος
τοῦ Ἔρωτος τὸ γενέθλιον ἐκ τύχης παραξένου·
πῶς Ἀφροδίτης τὸ γεννᾷ τὸν Ἐρωτοδοξήτην
καὶ πρὸς αὐτὰς ἐδόξευσεν πάλιν τὸν Ἀφροδίτην.
εἶχε δὲ πάλιν ἄνωθεν ἐνίστρον τῆς τροπικῆς τῆς τέχνης
τὴν κρίσιν, τὴν ἐδίδαξεν καὶ ποίαν τὸ μῆλον δίδει.
καὶ εἰς τὰ τετραχήματα τῆς τροπικῆς ἐξ ἐκείνης
ἦσαν ἐκ τέχνης ἔρωτες ἀπὸ ψιλοῦ γυψίου,
νὰ στέσουν, εἰς τὰ χείλη τουν νὰ κείτουνται καλάμι.
καὶ εἶδα μυστήριον φοβερὸν καὶ παράξενον πρᾶγμα,
εἰ ἀπ' ἀνάβασης νεροῦ καὶ ἀπὸ πνοῆς ἀνέμου,
καὶ κάλως πῶς οὐ γίνεται νὰ τὸ γνωρίσω, φίλε· |
f. 30 v. καὶ ἡ μὲν παρ' εἷς ἐφώναζεν καὶ ὁ πρῶτος εἶπεν τοῦτον·
„Φεῦγε τὸν τόπον τὸν πατεῖς, τοῦ πόθου εἶσαι ὁ ἀντιστάτης,"
καὶ ὁ ἄλλος ἐλάλειε· „Ἂς φύγῃ τῆς ἀπιστίας ὁ δοῦλος,"
καὶ ὁ ἄλλος· „Ἐπῆρε μηχάνης, οὐδὲν τὸ καταβλέπει,"
καὶ ὁ τέταρτος ἐφώναζε· „Δοῦλος εἶσαι καὶ στέκου."
Ἔβλεπα ἐγὼ τὴν τροπικήν, ἐθαύμαζεν ὁ νοῦς μου·
ἐξενιζόμην τὸ τεχνικὸν ἐκεῖνο τοῦ μαρμάρου
καὶ τῶν τεσσάρων τὰς φωνὰς ἐκόννων τῶν ὁρώντων.
Ὁ νοῦς μου ἐπεριέκρεμεν, ἔτρεμεν, ἔφριζέν τους,
εἶχα τὸν νοῦν μου εἰς αὐτόν, εἰ τους, καὶ εἰς ἐκεῖνον,
ὥραν ἐποῖκα περισσὴ νὰ στέκω καὶ νὰ βλέπω

---

255. l. τὸ εἶδα εἰς τοῦ Ἔρωτος (avec trois hiates)? cf. P. 2721: τὸ εἶδα εἰς τὸ ὁσπίτιον τοῦ Ἔρωτος καὶ ἐξενίσθην. — 256. l. τροπικήν. — 258. cf. P. 2724 sq.: νὰ βλέπῃς διάφορα δενδρά, εὔμορφα καὶ ὡραῖα, | καὶ εἰς τοὺς κλώνους τῶν δενδρῶν τοῦ καθενὸς πρὸς ἕναν. — 259. l. πουλία τὰ μὲν νὰ κάθωνται. — 260. l. κλάδον. — 261. l. τὸ ἐρωτοϊστορισμένον. — 262. l. πράσινον. — λαμπ. l. λατομημένον. — 263. l. ἐκ τέχνης. — 264. τὸ l. τόν. — 265. l. καὶ πῶς αὐτὸς ἐδ. — 266sq.: cf. P. 2733—2735: καὶ εἶχεν ἀπάνω ἱστορισθῆν τῆς τροπικῆς τὸ γένος, | τὴν κρίσιν τὴν ἐδίκαζεν Ἀλέξανδρος τοῦ μήλου, | καὶ ποίαν ἐκατεδίκαζεν καὶ ποίαν τὸ μῆλον δίδει. — 268. suppr. ἐξ. — l. τετραχοχήματα? (P. 2736: τετρακογχώματα). — 270—273: cf. P. 2738—2740: νὰ στέκουν καὶ εἰς τὰ χείλη τους νὰ κοῖνται πρὸς ἑσέναν (l. ἕναν) | καλάμιν εἶδα φοβερόν, κἂν ἀπὸ πνοῆς ἀνέμου, | κἂν ἀπὸ ἀνάβασιν νεροῦ, κἂν ἄλλως πως, οὐκ οἶδα. — 270. l. στέκουν. — 272. καὶ l. κἄν. — 273. l. κἂν ἄλλως πως τὸ γίνεται, οὐκ ἐγνωρίζω, φίλε. — 274. ἡ l. εἷς. — 277. l. = P. 2744: τὸ πῦρ ἀμηχανεῖ καὶ οὐδὲν τὸν καταφλέγει. — 281. l. ἐκεῖνον τῶν Ἐρώτων. — 283. εἰ τ. l. εἰς τοῦτον.

τὸ τέτοιον καὶ παράξενον τοῦ Ἔρωτος τὸ σπίτιν·
καὶ ὁποῦ μετὰ μέναν ἴστατο τοὺς λόγους νὰ 'συχάζῃ,
καὶ ἐγὼ καϋμένος ἴστεκα καὶ ἐθαύμαζεν ὁ νοῦς μου
τὰς τέτοιας μυριοχάριτας τὰς ἔβλεπα ἐν ὀνείρου.
Καὶ τέτοιος μετὰ ὥραν περισσὴν ἐξέβη ἐκεῖνος,
ὁποῦ μὲ ἔσυρε δεμένον ἀπὸ πρῶτα·
ἐπαίρνει πάλιν τὸ σχοινὶν μὲ τὸ ἕναν του τὸ χέριν
καὶ τὸ ἄλλον περιπλέκει μὲν τάχα ἠγαπημένα·
ἀρχὴ μὲ λέγει· „Πρόσεξον τὰ σ' ἔλεγα εἰς τὸν δρόμον,
νὰ τὸ φυλάξῃς, ἄνθρωπε, καὶ νὰ σὲ συμπαθήσῃ." |
f. 31 r. (Εἰς ὕπνον τον ἐφαντάζετον ὁ Λίβιστρος τὸν Πόθον·)
Ἅμα νὰ ἔμπῃ τὴν αὐλήν, συναπαντάει μου ὁ Πόθος,
ἄνδρας πολλὰ πανεύμορφος εἰς πλάσιν καὶ εἰς σχῆμα
καὶ εἰς τὸ κεφάλιν του ἐβάσταζε στεφάνιν ἀπὲ δάφνην,
ἐκράτειεν καὶ εἰς τὸ χέριν του κλαδὶν ἀπὸ μερσίνην·
καὶ αὐτὸς καθὼς μὲ ἀπάντησε δῆθεν καὶ νουθεσίας·

„Θαυμάζω ἀκόμη εἰς τὸν θυμὸν τῆς ἐρωτοκρατορίας,
πῶς εἰς ἕναν ἄνθρωπον μακροθυμεῖ τὰ τόσα,
πῶς ὡς οὐκ ἦσουν δοῦλος του καὶ πῶς τὸν ἐσυντύχεις,
πῶς ἤρχισεν τὸ τόξον του καὶ οὐ κατεδόξευσέ σε.
φρίζω εἰς τὸ πῦρ τὸ μανικὸν τὸ εἰς τὰ χέρια του βαστάζει
πῶς ἀκόμη οὐκ ἐφλόγισε τὴν ὅλην σου καρδίαν."
Καὶ ὡς εἶπεν· „Ἐγνωρίζεις με;" εἶπα του τάχα· „Ὄχι."

Λέγει με· „Ἐγὼ εἶμαι ὁ Πόθος ὁ δικός σου, γίνωσκε."
f. 31 v. μετὰ θάρρος εἶπα του· „Αὐθέντη μου, | δοῦλος σου προσκυνῶ σε,
τρέμω τὴν ἐξουσίαν σου, φρίττω τὴν δύναμίν σου,
δοῦλος νὰ εἶμαι εἰς τὸν Ἔρωτα τῆς ἐρωτοπαθείας."

„Καὶ πέσῃς εἰς τὰ πράγματα τῆς ἐρωτοκρατορίας,
καιρὸν γλυκὺν ἐπέτυχαν καὶ ἡμέρας ἀνωδύνας,

286? (P. 2755 καὶ ὁποῦ μὲ ἀντιμήνεσιν νὰ στέκω νὰ τοὺς βλέπω). — 287. l. χαμένος. — 289. τέτοιος: P. 2758 τίος. — l. ἐξέβηκεν. — 290. l. ἐκεῖνος ὁποῦ. — 293. ἀρχὴ l. ἄρτι. — 296. l. ἔχβει τὴν τροπικήν. — 300. l. καὶ εὐθὺς καθὼς μὲ ἀπάντησεν ἤρξατο νὰ μὲ λέγῃ | λόγους ὡς δικασίματος ἄξιον καὶ νουθεσίας (cf. N. 438 sq., P. 2768 sq.). — 301. l. τῆς Ἐρωτοκρατίας. — 302. P. 2772: εἰς ἕναν, ἄνθρωπε. — 303 sq. l. πῶς, ὡς οὐκ ἤσουν δοῦλος του καὶ ὡς τὸν ἀναισχυντήθης, | πῶς οὐκ εἶχεν (?) τὸ τ. τ. καὶ (οὐ) κατεδ. σε. — 305. suppr. τὸ. — 307. τάχα l. ταῦτα. — 308. sq. l. „Ἐγὼ εἶμαι ὁ Π." λέγει με, „γίνωσκε, ὁ δικός σου." | καὶ μ. θ. εἶπα του. — suppr. αὐθ. μου. — Après E. 311 il faut ajouter: „Ἐσὺ ἂν φορῇς καὶ δουλωθῇς." ἐκεῖνος μὲ ἀπεκρίθην = N. 450, cf. P. 2780. — 312. l. ἐρωτοκρατίας (cf. E. 225). — 313. l. ἐπέτυχες.

(f. 52 r.) (433) *(εἰς ὕπνον τὸν συνέντησεν ὁ Λίβιστρος τὸν Πόθον.)*
Ἅμα τὸ ἐβγῇ τὴν τροπικὴν συναπαντῶ με ὁ Πόθος,
ἄνδρας πολλὰ πανεύμορφος, ὁλόπρος, ξανθὸς τὴν τρίχαν,
εἶχεν εἰς τὸ κεφάλιν του στεφάνιν ἀπὸ δάφνης,
εἶχεν καὶ εἰς τὰ χέρια του κλαδὶν οἷον τὸ στεφάνιν·
καὶ εὐθὺς ὡς μὲ ὑπήντησεν ἤρξατο νὰ μὲ λέγῃ
λόγους ὡς δικασίματος δῆθεν καὶ νουθεσίας·
„Θαυμάζομαι ἄρτι τὸν θυμὸν τῆς ἐρωτοκρατείας,
τὸ πῶς εἰς ἕνα ἄνθρωπον μακροθυμεῖ τοσοῦτον,
τὸ πῶς οὐκ ἤσουν δοῦλος του, πῶς τὸν ἀναισχυντήθης,
τὸ τόξον του εἴργεν(?) εἰς ἐσὲν καὶ οὐκ ἐτόξευσέν σε.
φρίττω τὸ πῦρ τὸ καυστικὸν τὸ εἰς χεῖρας σου βαστάζεις
πῶς ἀκόμη οὐκ ἐφλόγισε τὴν ὅλην σου καρδίαν!"
Τέως λέγει μου· „Ἐγνωρίζεις με;" καὶ εἶπα του·
„Ὄχι," ταῦτα·
„Ἐγὼ εἶμαι ὁ Πόθος," λέγει με, καὶ εἶπα του· „Προσκυνῶ σε,
τρέμω τὴν ἐξουσίαν σου, φρίττω τὴν δύναμίν σου, |
f. 52 v. δουλώνομαι εἰς τὸν Ἔρωτα, ζίλιος του νὰ γένω."
„Ἐδὲ ἂν φρονῇς καὶ δουλωθῇς," ἐκεῖνος μὲ ἀπεκρίθην,
„καὶ πέσῃς εἰς τὸ ἔγγραφον τῆς ἐρωτοκρατείας,
χρόνον γλυκὺν ἐπέτρεχες, ἡμέρας ἀνωδύνους,

440. Wagner lit *θαυμάζω μάρμη* (?) dans le ms. — 443. *εἴργεν*: Wagner corr. *εἶλκεν*: cf. P. ms. 2773: *οὐκ ἦτον τὸ τόξον εἰς ἐσὲν καὶ ἐκατετόξευσε*, et E. 304. — 449. l. *λίζιος*. — 452. l. *ἐπέτρεχε*.

ζωὴν πολλὰ παράξενον νὰ ζήσῃς ἀπὲ τώρα."
"Ενοσῳ συνεσυντύχαινα τον Πόθον τῆς ἀγάπης καὶ ἔβλεπά τον,
ἔφθασεν ἄλλη εὐγενικὴ γυναῖκα ἐξωρισμένη,
καὶ ὄμορφος, καλοχάραγος, ἀσκέπαστος, ἀπὲ μακρέα,
ἡ χρόα τοῦ μαλλίου της ὑποξανθίζει ὀλίγον,
εἰς δύο πλεμμένη χαμηλὰ καὶ εἰς τόπον νὰ σουρίζῃ,
στεφάνι τὸ κεφάλιν της εἶχεν ἀπὸ μυρσίνη,
νὰ εἶναι ἡ μυρσίνη σύκαρπος, νὰ ἔχῃ εἰς τόπους ἄνθη·
ροῦχον λατινόκοπον ἐφόρειεν ἀπὸ κάτου,
f. 32 r. καὶ ξεζώνατος, ἀπέσω | μὲ τὰς γούνας,
ἡ μία τὴ χέρα νὰ κρατῇ τριαντάφυλλον ἐξάσπρον
καὶ τὸ ἄλλον της χαρτόπουλον, τί ἔγραφεν οὐκ οἶδα.
αὐτὸς δὲ ὁποῦ με ἔσυρνε· „Ἡ 'Αγάπη," μοῦ λέγει, „ἔνι·
ἄρτι δουλώθησε καὶ εἰς αὐτὴν καὶ νὰ τὴν προσκυνήσῃς.
εἶπεν καὶ αὐτὴ νὰ γίνεται μεσίτας δι' ἐσέναν,

ἀντάμα μὲ τὸν "Ερωτα νὰ ποίσωμεν τὸν Πόθον,
νὰ 'ποῦσιν τίβοτες δι' ἐσὲν καὶ νὰ σὲ συμπαθήσῃ."
Καὶ μετὰ ὥραν ὀλιγὴν ἦλθεν ἡ 'Αγάπη πρός με ἔμπροσθεν,
ἐσίμωσεν, ἐστάθηκεν ἀντάμα μὲ τὸν Πόθον,
καὶ λέγει πρὸς ἔρωταν τάχα καὶ πρὸς τὸν Πόθον·
„Διὰ τοῦτον ἐθυμώνετον προχθὲς ὁ 'Ερωτοκράτωρ,
διὰ τοῦτον ἦτον ὁ βιασμὸς καὶ ἔκστασις ἡ τόση;"
Καὶ τό· „Νά το" εἰπεῖν τάχατε ἐποσκύνησά την,
ἔπεσα εἰς τὰ ποδάρια της, τέτοια τὴν ἐλάλουν·
„'Αγάπη, δούλη τοῦ "Ερωτος καὶ γνήσια συγγενίδα,
καὶ Πόθεν, δοῦλε τοῦ "Ερωτος καὶ γνήσιε συγγενή του,
τίς εἶσαι οὐκ ἐγνώριζα καὶ ἔχω τόσες θλίψες,
οὐκ ἤξευρα τὸν "Ερωταν νὰ δουλωθῶ εἰς ἐκεῖνον·
οἱ δύο μὴ μὲ καθίζετε, μηδὲν μὲ ἐξεριστῆτε,
ποίσετε τίβοτες εἰς ἐμέν, 'Αγάπη μου καὶ Πόθε,
f. 32 v. συντύχετε τὸν "Ερωταν, παρακαλέσετέ τον·
ἄνθρωπος ἤμουν χωρικός, τίς εἶσαι οὐκ ἤξευρά το.

315. l. ἐνόσῳ συνετύχαινα. — suppr. τῆς ἀγάπης. — 316. ἐξωρ. l. ἐξωρισμένης. — 317. suppr. ἀπὲ. — 318. l. νὰ ὑποξανθίζῃ. — 319. l. εἰς τόπους νὰ σγουρίζῃ. — 322. l. λατινικόκοπον. — 323. l. χρυσάσπρον (? cf. N. 462, P. 2792) καὶ ἀξώνατον, ἐπάνω μετὰ γούνας. — 324. της — 327. suppr. καὶ: l. δουλ. εἰς α. — 328. l. εἶπε(ν). — Après N. 466, il se trouvent dans le ms. deux vers: εἰς ἔπνον του τὸν "Ερωτα ὁ Λίβιστρος προσπίπτει, | προσπίπτει καὶ παρακαλεῖ μετὰ πολλῶν δακρύων. — 329. l. ὁμόνοιαν εἰς τ. "Ε. νὰ ποίσῃ μὲ τὸν Π. (cf. N. 398, P. 2798). — 331 suppr. πρός με. — 333. l. πρὸς τὸν Ἔ. — 335. l. καὶ ἡ Ἔ. — 336. l. καὶ εἶπα· „ναί," καὶ τὸ εἰπεῖν ταῦτα ἐ. τ. (N. 404, P. 2802). — 339. l. Πόθε. — 342. l. χωρίσητε. — ἐξορισθῆτε.

ζωὴν πολλὴν παράξενον ἔζησες ἀπὲ τώρα."
Ἐνόσῳ ἐσυντύχαινα τὸν Πόθον ἔβλεπά τον,
ἔφθασεν ἄλλη ἐρωτικὴ γυναῖκα ἐξῃρημένη,
εὔμορφος, καλοχάραγος, ἀσκέπαστος, μακρέα,
τὸ χρῶμα τῶν μαλλίων της ἦτον ὡσὰν τὸ γάλα,
εἰς δύο πλεμμένη χαμηλὰ καὶ εἰς τόπους νὰ γυρίζουν,
στεφάνιν εἰς τὸ κεφάλιν της εἶχεν ἀπὸ μυρσίνην.
σμυρσίνη ἦτον σύγκαρπος καὶ εἰς τόπους εἶχεν ἄνθη·
ῥοῦχον πανευμορφότατον ἐφόρει ἀποκάτω,
χρυσόν, ἄσπρον, δίχα ζώσματος, ἐπάνω μετὰ γούνας,
καὶ εἰς τὸ χέριν της ἐβάσταζεν τριαντάφυλλα ἡ κόρη
καὶ εἰς τὸ ἄλλον της χαρτόπουλον καὶ τὸ ἔγραφεν οὐκ οἶδα.
καὶ ἐκεῖνος ὁποῦ μὲ ἔσυρεν· „Ἡ Ἀγάπη ἔναι," μὲ λέγει,
466 *„καὶ ἄρτι δουλώθησε καὶ αὐτὴ μεσίτης ὡς διὰ ἐσένα,*

466a *(εἰς ὕπνον του τὸν Ἔρωτα ὁ Λίβιστρος προσπίπτει,*
466b *προσπίπτει καὶ παρακαλεῖ μετὰ πολλῶν δακρύων).*
f. 51 v. 398 *ὁμόνοιαν εἰς τὸν Ἔρωταν νὰ ποίσῃ μὲ τὸν Πόθον,*
νὰ εἰποῦσιν τίποτες διὰ σὲ καὶ νὰ σὲ συμπαθήσῃ."

Ἦλθεν ἡ Ἀγάπη, ἐσίμωσεν καὶ ἐστάθη μὲ τὸν Πόθον,
καὶ λέγει ὡς πρὸς τὸν Ἔρωτα τάχα ὡς πρὸς τὸν Πόθον·
„Διὰ τοῦτον ἐθυμώνετον προχθὲς ὁ Ἐρωτοκράτωρ,
διὰ τοῦτον ἦτον ὁ βιασμὸς καὶ ἡ ἔκστασις ἡ τόση;"
Καὶ εἶπα την· „Ναί," καὶ τὸ εἰπεῖν ταῦτα ἐπροσκύνησά την,
ἔπεσα εἰς τὰ ποδάρια της καὶ τέτοια τὴν ἐλάλουν·
„Ἀγάπη, δούλη τοῦ Ἔρωτος, γνήσια του συγγενίδα,
καὶ Πόθε, δοῦλε τοῦ Ἔρωτος καὶ γνήσιε συγγενή της,

οὐκ ἤξευρα τὸν Ἔρωταν νὰ δουλωθῶ εἰς ἐκεῖνον·

ποίσετε τίποτε εἰς ἐμέν, Ἀγάπη μου καὶ Πόθε,
συντύχετε τὸν Ἔρωταν, παρακαλέσετέ τον·
ἄνθρωπος ἤμουν χωρικὸς καὶ τίς εἶσαι οὐκ ἤξευρά σε,

453. l. πολλὰ ou πολέ. — 462. l. χρυσοάσπρον. — 466: voir E. 327 et 328.

διὰ τοῦτο οὐκ ἐδουλώθηκα εἰς τὸ ἐξουσιαστικόν σου.
δι' ἐμένα ποίσετε λόγους καλούς·
καὶ ἐγὼ νὰ μόσω εἰς τὸν Ἔρωτα, τὸ τόξον καὶ τὴν φλόγαν,
καὶ εἶμαι ἀπὲ τώρα δοῦλος του καὶ τοῦ θελήματός του."
Πλὴν ὡς ἐλάλουν, φίλε μου, καὶ οὕτως σὲ παρεκάλουν,
ἂν εἶχα φύσιν τῶν λῃστῶν ψυχοπονέσει μὲ εἶχαν.

σκύπτει ἡ Ἀγάπη ἐπὶ τὴν γῆν, σηκώνει με καὶ λέγει·
„Ποτέ μου, διὰ τὸν ἄνθρωπον τοῦτον ἂς τὸν εἰποῦμε,
καὶ πρὸς τὸν Ἐρωτοκράτοραν διὰ νὰ τοῦ συμπαθήσῃ."
καὶ λέγει με ὁ Πόθος· „Σώπασε, τίποτες μὴ λυπᾶσαι·
ὅτι ἀπ' ἐδὰ δουλώνεσαι, ὅλως νὰ μὴ ἀπιστήσῃς,
ἔχεις καὶ κόρης θίκην, εὐγενικῆς ἀγάπης
καὶ τοῦ Ἔρωτος τὴν συμπάθειαν καὶ τὴν ἐμὴν φιλίαν."
Καὶ εἶπεν ὁποῦ μὲ ἐφίλησεν, τὸν ἔρωταν ἐκείνην·
„Ἂς ἔλθῃ τώρα μετὰ μὲν ἔσω νὰ προσκυνήσῃ,
νὰ γίνεται συμπάθειος του, νὰ μόσῃ εἰς τὸ πτερόν του,
καὶ τῆς ἀγάπης τὸν δεσμὸν νὰ πάρῃ διὰ τὴν κόρην."
Καὶ μεταστάθην ἀπ' ἐμοῦ ἡ Ἀγάπη μὲ τὸν Πόθον,
ἀλλήλως νὰ χεροκρατοῦν καὶ νὰ κρυφομιλοῦσιν.
f. 33 r. Καὶ | ἀφ' οὕτου ἐκεῖ ἐπέσαμεν εἰς τὴν ἐρωτοθήκην,
ἦτον χάμου ἡλιακὸς κτιστὸς ἀπὲ τριγύρου,
λεφτοκάλαμον λατομημένο νὰ στέκῃ,
καὶ τὸ καθέναν ἔμπροσθεν εἶχεν ἱστορισμένον
ζώδια ἐρωτοδόπουλα, παράξενα τὴ θέση,

ὅλο νὰ τρέχουν τὸ νερὸν ἀπὲ τοῦ στόματός τους.
Καὶ παρακάτου τοῦ ἡλιακοῦ φισκίνα ἦτον κτισμένη,
ὕδωρ νὰ γέμῃ ὁλόγλυκον, καθάριον καὶ χιονᾶτον,
καὶ εἰς τὴν φισκίναν ἄνωθεν ἰστέκετον ὁ ἀνάγων,
καὶ ἀπάνου εἰς τὸν ἀνάγοντα μάρμαρον ὡς λεκάνη,
καὶ εἰς τὴν λεκάνην ἔσωθεν ἄνθρωπος μὲ ἐφάνην,
f. 33 v. σύμψυχος ἦτον, ἔλεγες νὰ ζῇ καὶ νὰ κου | μπᾶται·
τὰ δύο του χέρια νὰ κρατοῦν ὀμπρὸς εἰς τὸ στῆθος
τάχα ἐφάνη με ὅτι ἐβάστα καὶ χαρτὶν καὶ εἶχε γραμμένα ταῦτα·
„Ἂς πόνῃ ὅπου μὲ θεωροῦν καὶ ὅπου μὲ βλέπει ἂς πάσκῃ,

347. l. δι' ἐ. ποίσει ἐγγενταί, λόγ. κ. εἴπει (cf. N. 413, P. 2812). — 348. l. τοῦ Ἔρωτος. — 349. l. νὰ εἶμαι. — 350. l. καὶ ὡς τοὺς (ou οὕτως) ἐπαρεκάλουν. — 351. εἶχα l. εἶχαν. — 353. l. Πόθε μου. — 354. κ. π. τ. Ἐ. l. τὸν Ποθοερωτοκράτοραν. — 357. θίκην l. ἠθικῆς. — l. ἀγάπην. — 359. l. ἐφέλασσεν. — l. ἐκεῖνον. — 364. l. ἀλλήλους. — 365. l. ἐπεσώσαμεν. — l. ἐρωτοθήκην. — 367. l. τριγύρου λεφτοκάλαμα λατομημένα στέκουν. — 368. l. ἱστορισμένα. — 369. l. ἐρωτιδόπ. — 370. l. ὅλα. — 376. l. ἔμψυχος. — l. καὶ νὰ κινῆται. — 377. l. κρατῇ ὁ. του. — 378. suppr. ὅτι ἐβ. καὶ. — 379. l. ἂς πονῇ ὅ. μὲ θεωρεῖ.

καὶ διὰ αὐτὸ οὐκ ἐδουλώνομουν εἰς τὸ ἐξουσιαστικόν σου.
καὶ διὰ ἐμέναν ποίσετε ἐγγυηταί, λόγους καλοὺς εἰπέτε·
καὶ ἐγὼ νὰ μόσω εἰς τοῦ Ἔρωτος τὸ τόξον καὶ τὴν φλόγαν,
νὰ εἶμαι ἀπὲ τώρα δοῦλος του καὶ τοῦ θελήματός του."
Πλὴν ὡς ἐλάλουν, φίλε μου, καὶ τοὺς ἐπαρεκάλουν,
ἂν ἦτον φύσις τοῦ λῃστοῦ νὰ μὲ ἐψυχοπονέθην.
Καὶ ἀφότου ἐπαρεκάλεσα μετὰ πολλῶν δακρύων,
σκύπτει ἡ Ἀγάπη, ἀπὸ τὴν γῆν σηκώνει με καὶ λέγει·
„Πόθε μου, διὰ τὸν ἄνθρωπον τοῦτον νὰ τὸν εἰποῦμε,
τοῦ Πόθου Ἐρωτοκράτορος μὴ νὰ τὸν συμπαθήσῃ."
καὶ ὁ Πόθος μὲ εἶπεν· „Σώπασε, τίποτε μὴ λυπεῖσαι· |
f. 52 r. ἐπεὶ ἀπεδὰ δουλώνεσαι καὶ ὀμνύεις νὰ μὴ ἀπιστήσῃς,
ἔχεις καὶ κόρης ἠθικῆς εὐγενικῆς ἀγάπην,
καὶ ἀπὸ Ἔρωταν συμπάθειαν καὶ τὴν ὁμοφιλίαν."
Καὶ εἶπεν ὁποῦ μὲ ἐφύλαττεν τὸν ἔρωταν ἐκεῖνον·
„Ἂς ἔλθῃ τώρα μετὰ ἐσὲν ἐδῶ ὁποῦ δικάζω
καὶ γένῃ ἡ συμπάθειός του νὰ μόσῃ εἰς τὸ πλεῦρον μου,
καὶ τῆς ἀγάπης τὸν δεσμὸν νὰ ἐπάρῃ διὰ τὴν κόρην."
Ἐμετεστάθην διὰ ἐμὲν ἡ Ἀγάπη μὲ τὸν Πόθον,
431 ἀλλήλως νὰ χειροκρατοῦν καὶ νὰ κρυφοφυλάσσουν.
432 Καὶ ἀφότου ἐκεῖ ἀπεσώσασιν εἰς Ἐρωτοδίκην,
(f. 50 v.) 361 ἦτον ἡλιακὸς χαμόγειος κτιστὸς ὑπὲρ μυρσίνη,
γύρῳ του λεφτοκάλαμα λατομημένα στήκουν,
καὶ τὸ καθέναν ἔμπροσθεν εἶχεν ἱστορισμένα
ζώδια ἐρωτιδόπουλα ἔμμορφα αἰστανομένα,
καὶ ζῶα μικρὰ ἐκαθίζονταν εἰς τὸ στῆθος τοῦ τριγύρου,
ὅλα νὰ πίνουσι νερὸν ἀπὸ τὰ στόματά τους.
Καὶ παρεκτὸς τοῦ ἡλιακοῦ φισκίνα ἦτον κτισμένη,
νερὸν νὰ γέμῃ ὁλόγλυκον καὶ κρύον ὡς ὁ πάγων,
καὶ εἰς τὴν φισκίναν ἔσωθεν ἱστήκετον ἀνῶγιν,
καὶ ἀπάνω εἰς τὸ ἀνώγειον μάρμαρον ὡς λεκάνην, |
f. 51 r. καὶ εἰς τὴν λεκάνην ἔσωθεν ἄνθρωπος μὲ ἐφάνη,
ἔμψυχος ἦτον, ἔλεγες ζῇ καὶ ἀνακινεῖται τάχα·
τάχα τὰ δύο του χέρια νὰ βαστᾶν ὀμπρός του εἰς τὸ στῆθος
χαρτὶν καὶ ἔγραφεν οὗτοι ἔγραφον στίχοι·
„Ἂς μὲ πονῇ ὁποῦ μὲ θεωρεῖ καὶ ὁποῦ μὲ βλέπει ἂς πάσχῃ,

417. P. 2816: ἂν ἦτον φύσις τῶν λῃστῶν, νὰ μὲ ἐψυχοπονέθην. Cf. E. 531. — 428. πλ. l. πλευρόν. — 431. E. 364: κρυφοφιλοῦσιν, P. 2830: κρυφοφιλοῦνται. — 432. l. εἰς τὴν Ἐ. — 361. l. ἦτον χαμόγειος. ἡλιακός. — ὑπὲρ μυρσίνη: E. 364 et P. 2832 ἀπὸ (ἀπὶ) τριγύρου. — 366. πίνουσι l. = P. ms. 2835: πιένουσι (E. 370 τρέχουν). — 373. suppr. τάχα. — 374: ajouter au commencement du vers: τάχα. Cf. E. 378, P. 2842.

ἂς θλίβουν ὅπου τὰ ὀμμάτια του γνωρίζουνται εἰς ἐμένα,
ὅπου τὴν καταδίκην μου τὴν ἔχω καὶ τὴν πάσχω,
τὴν ὑπομένω ἀπὲ τὸν ἔρωταν, τὴν ἐκατεδικάστην,
διατὶ τὸν ἐγνώριζα καὶ οὐδὲν τὸν ἐφοβούμην."
Καὶ τὰ μὲν γράμματα ἔβλεπα καὶ τάχα ἀνάγνωθά τα,
καὶ διὰ τὸ κεφάλι μου καὶ ἀπὸ πολλῆς μου ἀγάπης
καὶ εἰς τὸν νοῦν μου ἐγροίκησα νὰ μὴ καὶ ἐμέναν οὕτως
καταδικάζῃ ὁ βασιλεὺς ὁ ἐρωτοκράτωρ Ἔρως.
εἰς δὲ ἀπὲ τότε ἐβάσταζα τὸ γράμμα ἐπρόσεχά το,
καὶ ἐκεῖνος ὁποῦ ἐβάσταζε τὸ γράμμα ἔβλεπά το,
καὶ ἔβλεπα ἀπὲ τὰ ὀμμάτια του τὰ δάκρυα νὰ σταλάσουν
καὶ νὰ χοχλόζῃ ὡς τὸ θερμόν, νὰ καίῃ ὡς τὸ καμίνιν·
ἀπάνου εἰς τὸ κεφάλιν του νὰ κείτεται εἷς ὄφις,
πλὴν καὶ νὰ περιπλέκεται τάχα τὴν κεφαλήν του,
νὰ ἔναι πηκτὸν τὸ στόμαν του εἰς τὸ μέτωπον τοῦ ἀνθρώπου.
Καὶ ἐνόσῳ τὸ προσέχα νὰ εἶπες ἐφάναζέ μου·
„Φόβον μὴ πάθῃς τὸ ἔπαθα καὶ μυριοτυραννῆσαι."
f. 34 r. καὶ τὴν φωνὴν | ὡς ἤκουσα τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον,

νὰ κλαίῃ τὴν καταδίκη μου καὶ νὰ τὴν ἀντιπάσχῃ·
καὶ ὁ φυλακοὺς μου μοῦ ἔλεγε τὸν εἶχα μετὰ μένα·
„Ἄλλον τὸν ἔφθασεν αὐτὸν καὶ δι' αὐτοῦνον τυραννεῖται."
Καὶ μετὰ ὡρίτζαν ὀλιγὴν ἀνοίξασιν τὲς πόρτες
ὅπου ἡ Ἀγάπη ἐσέβηκεν ἀπέσω μὲ τὸν Πόθον,
καὶ ὁ ἔρωτας ἐξέβην ἀπεκεῖ καὶ λέγει τον ἐκεῖνον
ὅπου μὲ ἐφύλασσε· „Ἔπαρ' τον, ἔμπα ἀπέσω."
Καὶ ἐκεῖνος τὸν ἐρώτησεν· „Τί λέγουν ὡς διὰ τοῦτον;"
Καὶ ἐκεῖνος ἀπεκρίθηκεν κρυφὰ νὰ μὴν τὸ μάθω·
„Ἡ Ἀγάπη μισιτεύγει τον, ἐγγυνέται τὸν ὁ Πόθος,
καὶ συμπαθεῖ τον ὁ Ἔρωτας, τίποτε οὐκ ἐφοβᾶσαι."
Καὶ λέγει με· „Περπάτησε ἀνεγνοίασθος καθόλου."
Ἐμπαίνω ἀπέσω θαρρετά, πλῆθος πολὺ εὑρίσκω·

380. l. θλίβῃ. — 383. l. δ. τ. οὐκ ἐγν. — 385. Le ms. a l'ordre suivant des vers: 385, 388, 386, 387, 389, 390. — 385 sq.: N. 381 καὶ ἐσείσεν (P. 2849 ἔσεισεν) τὸ κ. μ. νὰ μὴ καὶ ἐμέναν οὕτως (P. μὴ καὶ ἐμέναν ποιήσῃ); j'en conclus que E. 386 doit succéder au vers 385; καὶ ἀπὸ πολλῆς μου ἀγάπης et ἐγροίκησα restent pourtant obscurs. — 388 sq.: E. 389 semble être une dittographie: ce sont deux variantes d'un seul vers, que le copiste a mal compris ou a lu fautivement: N. 383 εἰς δὲ τὸν ὁποῦ ἐβάσταζεν τὰ γράμματα ἐπρόσεχά τον, P. 2851 ἐκεῖνον ὁποῦ ἐβ. τὰ γρ. προσεῖχον. — 395. l. ἐπρόσεχα. — 396. l. φοβοῦ. — 397. N. 391 sq., P. 156 sq.: καὶ τὴν φωνὴν ὡς ἤκουσα ὡς εἶπες (P. νὰ λέγῃ) ἐπιπάγην, | καὶ συνθρηνεῖν (P. νὰ συνθρηνῶ) ἐπιχείρησα τὸν ἄνθρωπον (P. ἄγωρον) ἐκεῖνον. — 398. l. νὰ κλαίω τ. κ. του (P. 158 ms. μου). — l. ἀντιπάσχω. — 399 l. φύλακας. — 400. l. ὅλον τὸ παίδεμα τὸ ἔποικεν (ou: ὅλο τὸ ἔπαιδεν αὐτὸς) δι' α. τ. (cf. N. 395, P. 160). — 403. καὶ ὁ ἔρωτας l. καὶ ἔρως. — 404. l. ὅ. μὲ ἐφ. ἐμέν. — 407. l. ἐγγυᾶται. — 408. l. τ. μὴ φοβᾶται.

ἂς θλίβεται ὁποῦ τὰ ὀμμάτια του γνρίζουν πρὸς ἐμέναν,
τούτην τὴν καταδίκην τὴν ἔχω καὶ τὴν πάσχω,
τὴν ὑπομένω ἀπὸ ἔρωταν τὸν ἐκατεδικάστην,
διατὶ τὸν οὐκ ἐγνώριζα καὶ οὐδὲν τὸν ἐφοβούμην."
Καὶ τὰ μὲν γράμματα ἔγραφον καὶ τάχα ἀνάγνωσά τα,

καὶ ἐσείουν τὸ κεφάλιν μου νὰ μὴ καὶ ἐμέναν οὕτως
καταδικάσῃ ὁ φοβερὸς ἐρωτοκράτης Ἔρως.
εἰς δὲ τὸν ὁποῦ ἐβάσταζεν τὰ γράμματα ἐπρόσεχά τον,

καὶ ἔβλεπα ἀπὸ τὰ ὀμμάτια του τὰ δάκρυα νὰ σταλάσουν,
τοῦ νὰ χοχλάζουν ὡς θερμόν, νὰ βράζουν ὡς τὸ κακάβιν·
ἀπάνω εἰς τὸ κεφάλιν του νὰ κείτεται ὡς τὸ φίδιν,
ὅλη νὰ περιπλέκεται τάχα τὴν κορυφήν του,
νὰ ἔναι τὸ στόμα του πηκτὸν εἰς τὸ μέτωπον τοῦ ἀνθρώπου.
Καὶ ἐνόσῳ τὸν ἐπρόσεχα νὰ εἶπα, ἐφώναξέ μου·
„Φοβοῦ μὴ πάθῃς τὰ ἔπαθα καὶ μυριοτυραννῆσαι."
Καὶ τὴν φωνὴν ὡς ἤκουσα ὡς εἶπες ὑπετάγην,
καὶ συνθρηνεῖν ἐπεχείρησα τὸν ἄγωρον ἐκεῖνον,
νὰ κλαίω τὴν καταδίκην του καὶ νὰ τὴν ἀντιπάσχω·
καὶ λέγει μοι ὁ ἔρως μου τὸν εἶχα μετὰ ἐμέναν·
„Ὡς διὰ τὸ παῖσμαν τὸ ἔποικεν διὰ αὐτον τυραννεῖται."
Καὶ μετὰ ὡρίτσαν ὀλίγην εἶδα ἀνοικτὰς τὰς πόρτας
ὁποῦ ἡ Ἀγάπη ἐσέβηκεν ἀπέσω μὲ τὸν Πάθον· |
(f. 49 v.) 281 ἔρως ἐξέβην ἀπεκεῖ καὶ λέγει του ἐκεῖνον
ὁποῦ μὲ ἐφύλασσεν ἐμέν· „Ἔπαρ' τον, ἔλα ἀπέσω."
Καὶ ἐκεῖνος τὸν ἐρώτησεν· „Τί λέγουν ὡς διὰ τοῦτον;"
Ἐκεῖνος ἀπεκρίθηκεν κρυφῶς νὰ μὴ τὸ μάθω·
„Ἡ Ἀγάπη μεσιτεύει του, ἐγγυεῖται του ὁ Πόθος,
καὶ συμπαθεῖ του ὁ Ἔρωτας, τίποτε μὴ λυπῆται."
Καὶ εἶπεν μοι· „Περπάτησε, μὴ θλίβεσαι ἀπὲ τώρα."
Ἐμπαίνω ἀπέσω μετ' αὐτῆς, πλῆθος πολὺν εὑρίσκω·

377. l. τὴν κ. μοὐ. — 385. suppr. τὸ. — 391. l. ἐπεπάγην = P. ms. 156.

ἦσαν μυριάδες ἄνθρωποι καὶ οἱ δίκαιοι ἔναι τὸ ὅλον
δι' ἀγάπην, διὰ ἔρωτος ὀργήν, διὰ πόθου δικαιοκρισίας.
Καὶ μέσα εἰς αὐτόν, φίλε μου, μάθε τὸ τί ἐξενίστην
καὶ τί εἴδασιν τὰ ὀμμάτια μου· καὶ ἐξεπερέ τα ὁ νοῦς μου.
('Ο Λίβιστρος τὸν ἐρωτᾶν ὡς εἶδεν ἐξηγᾶται.)
f. 34 v. Ἔρως τριμορφοπρόσωπος ἐκάθετον εἰς τὸν θρόνον, |
τὸ πρωτινόν του πρόσωπον βρέφον μικροῦ παιδίου,
ἁπαλοσάρκου, τρυφεροῦ, νὰ ἔχῃ ξανθὴν τὴν ὄψιν,
ἂν τὸν εἶδες νὰ εἶπες ἐκ πάντων χέρια καλοῦ τεχνίτη
ζωγράφος τὸ ἐστόρησεν καὶ φεῦγος οὐ βαστάζει·
τὸ δεύτερον ἐφαίνετον ὡς μέσης ἡλικίας,
νὰ ἔχῃ τὸ γένειον στρογκυλόν, τὴν ὄψιν ὡς τὸ χρέος·
καὶ τὸ ἀπ' ἐκεῖνον πρόσωπον γέροντος ὁμοιάζει, ὡς
γέροντος εἰς τὴν ὄψιν,
σὺν δὲ τὸ σχῆμα καὶ κοπὴν καὶ πλάσιν ἀναλόγως·
καὶ τὸ μὲν πρῶτον πρόσωπον εἶχεν ἐξ ὅλου κλῆρον
τὰ χέρια, τὰ ποδάρια καὶ ὅλον του τὸ σῶμα,
τὸ δὲ ἀπ' ἐγεῖνον πρόσωπον μόνον ἀπὲ τοὺς νώμους.
Ἐθεώρει ὅτι ἐκείτετον ὥσις κατ' ἀξίαν·
ἔβλεπα τὴν τριμόρφωσιν, ἔλεγα· „Τίς σῆς πλάσις;
καὶ τί τὸ ξενοχάραγον τοῦτο τὸ βλέπω τώρα;
τίς νὰ μὲ εἴπῃ τὸ θεωρῶ, καὶ τίς νὰ μὲ τὸ ὁρμηνεύσῃ;
καὶ τίς ἄνθρωπος ὁλόκαλος νὰ μὲ τὸ ἀναδιδάξῃ;"
Καὶ 'νόσῳ εἰς τέτοιαν ἀμερεμνίαν ὁ νοῦς μου ἐτριεκοπᾶτον,
ὀκάποτε ἐξεζήτησα γίνεται ἡ ἐδική μου.
„Ἀντιστάτης ἂς ἔλθῃ," εἷς ἀπ' ἐκείνους εἶπεν·
γίνεται τάξις μέρεμνος ἀπεδῶ καὶ ἀπεκεῖθεν,
f. 35 r. καὶ λέγει ὁποῦ μὲ φύλασσε· „Ἔλθε νὰ προσ | κυνήσης."
Ἐσέβην εἰς τὸν Ἔρωτα, πέφτω εἰς τὴν γῆν ὀμπρός του,
ἠρξάμην μὲ τὰ μάτια μου νὰ κλαίω καὶ νὰ λέγω·
„Ἔρως ἀφέντη βασιλεῦ, δέσποτα γῆς ὑπάρχης,
τῶν ἀναισχήτων ἀρχηγέ, τῶν αἰσχήτων κατάρχην,
πάσης ψυχῆς ἐρίφνητα, τοῦ πόθου δικαιοκρίτα,
καὶ τῆς ἀγάπης ἀρχηγέ, τῆς ὑπολήψεως φίλε·
ἀπὸ ἀναισχυσίας μου καὶ ἀπὸ μωρίας μου τόσης

411. l. καὶ ἡ δίκη ἔναι τῶν ὅλων. — 412. l. στοργήν. — l. διακρισίαν. — 414. l. ἐξαπορεῖ. — 415. l. τὸν Ἔρωταν. — 419. τὸν l. τὸ — l. ἐκ παντός. — 420. l. ζωγράφον. — l. ἱστόρησαν. — l. φέγγος. — 422. ὡς τὸ χρέος? l. ὡς σιτόχροος (cf. ξενόχροος P. 1028) = σιτόχρους P. 181 (cf. N. 299). — 423. l. πρ. γέρ. εἰς τὴν ὄψιν. — 424. l. σύνθεσιν, σχῆμα. — 425. l. ἐξ ὁλοκλήρου. — 428. l. ἐθεώρουν. — l. ὡς ἦσαν. — 429. l. Τίς ἡ πλάσις. — 433. l. μέριμναν. — 434. l. ὀκ. καὶ ἡ ζήτησις. — 435. l. ὁ ἀντ. — 436: N. 313 γ. τ. μέρους μου. P. 195 γ. τ., μερισμός. — 440. ὑπάρχης l. τοπάρχης. — 441: voir N. 318. — 442. l. ἐρευνητά. — 443. ἀρχηγέ l. συνεργ. — 444. l. ἀναισθησίας.

ἦσαν μυριάδες ἄνθρωποι καὶ ἡ δίκη τους τοιαύτη
διὰ ἀγάπην, ἔρωτος στοργήν, διὰ πόθον διακρισίαν.
Καὶ μέσα εἰς τούτους, φίλε μου, μάθε τὸ τί ἐξενίστην,
τὸ εἴδασιν τὰ ὀμμάτια μου ἐξαπορεῖ το ὁ νοῦς μου. |

f. 50 r. Ἔρως τριμορφοπρόσωπος κάθεται εἰς τὸν θρόνον,
τὸ πρῶτον του τὸ πρόσωπον ὥσπερ μικροῦ παιδίου,
ἁπαλοσάρκου, φοβεροῦ, καὶ εἶχεν ξανθὴν τὴν πλάσιν,
τοῦ νὰ τὸν εἶδες, ἐκ παντὸς χέρια καλοῦ ζωγράφου
τεχνίτου τὸν ἐστόρησαν, ψέγος οὐδὲν βαστάζει·
τὸ δεύτερον ἐφαίνετον ὡς μέσης ἡλικίας,
νὰ ἔχῃ τὸ γένιν στογγυλόν, τὴν ὄψιν ὡς τὸ χιόνι·
καὶ τὸ ἀπὸ ἐκείνου πρόσωπον γέροντος εἶδες ὄψιν,

σύνθεσιν, σχῆμα καὶ κοπὴν καὶ πλάσιν ἀναλόγως·
καὶ τὸ μὲν πρῶτον πρόσωπον εἶχεν ἐξ ὁλοκλήρου |
f. 50 v. τὰ χέρια, τὰ ποδάρια καὶ τὸ ἄλλον του τὸ σῶμα,
τὸ δὲ ἀπὸ ἐκείνου πρόσωπον μόνον ἀπὸ τοὺς ὤμους.
Ἐθώρουν τα ὅτι ἐκείτονταν ὡς ἦσαν κατὰ ἀξίαν,
ἔβλεπα τὴν τριμόρφωσιν, ἔλεγα· „Τίς ὁ πλάστης;
τί εἶναι τὸ ξενοχάραγον τὸ βλέπω, τί ἔναι τοῦτο;
τίς νὰ μὲ εἰπῇ τὸ θεωρῶ, τίς νὰ μὲ τὸ ἑρμηνεύσῃ;
τίς ἄνθρωπος φιλόκαλος νὰ μὲ τὸ ἀναδιδάξῃ;"
Καὶ ἐνόσῳ εἰς τέτοιαν μέριμναν ὁ νοῦς μου περισκοπᾶτον,
ὀκάποτε καὶ ἡ ζήτησις γίνεται ἡ ἐδική μου.
„Ὁ ἀντιστάτης ἂς ἔλθῃ," φωνάζει ὀκάτις ἔρως·
γίνεται τάξις μέρους μου ἀπέδω μου καὶ ἀπέκει,
λέγει με ὁποῦ μὲ ἐφύλασσεν· „Ἔλα νὰ προσκυνήσῃς."
Ἐξέβην εἰς τὸν Ἔρωταν, πίπτω εἰς γῆν ὀμπρός του,
καὶ ἠρξάμην μὲ τὰ δάκρυα μου νὰ κλαίω καὶ νὰ τὸν λέγω·
(f. 52 v.) „Ἔρως, αὐθέντα βασιλεῦ, δέσποτα γῆς ἁπάσης,
τῶν ἀναισθήτων ἀρχηγέ, τῶν ἀρχηγῶν κατάρχα,
πάσης ψυχῆς ἐρευνητά, τοῦ πόθου δικαιοκρίτα,
καὶ τῆς ἀγάπης συνεργέ, τῆς ὑπολήψεως φίλε·
ἂν ἀπὸ ἀναισθησίας μου τὴν εἶχα πρὸς ἐσέναν

---

295. φοβ. l. τρυφεροῦ = E. 418 (P. 177). — 303. ἄλλον l. ὅλον? = E. 426, P. 185. — 314. μέρους μου: P. 195 μερισμός.

καὶ ἀπὸ ἀνεγνωρισίας μου τὴν εἶχα πρὸς ἐσέναν
κατεφρονέθης ἀπ' ἐμοῦ, δέσποτα παντοκράτωρ·
παρακαλῶ τὸ κράτος σου, δέσποτα, μὴ κακώσῃς,
f. 35 v. *μὴ 'ξοριστῇς τὸ πτώχεμά μου, τόσον μὴ τὸ φρον | τίσῃς·*
γνώρισε ὅτι ἤμουν χωρικός καὶ συγγνωμόνησέ το,
ἀρχὴ τὰ μὲ ἐφοβέρισες, ἐλέησόν με ἀπὲ τώρα,
νὰ μόσω νὰ εἶμαι δοῦλος σου καὶ σκλάβος τοῦ ὁρισμοῦ σου,
πλησίος τοῦ θελημάτου σου καὶ τοῦ ἐξουσιαστικοῦ σου."
Καὶ τότε ἀφοῦ ἐπλήρωσα τὸ ἐπαρεκάλουν,
λέγει με ἐκεῖνος πάλε· „'Εγείρου, σήκω ἀπὲ τὴν γῆν, διὰ μεσιτείαν τοῦ Πόθου,
διὰ μεσιτείαν, γνώριζε, τὴν εἶχα ἐκ τὴν 'Αγάπην,
σπλαγχνίζομαι ἀπὲ τοῦ νῦν, ἐλεῶ καὶ συμπαθῶ σε·
τὸ πέσεις οὐ φροντίζω του, ἔμνε μόνον εἰς ἐκεῖνον,
καὶ ἀπὲ τοῦ νῦν παράλαβε ἀγάπην εἰς τὸν νοῦν σου,
καὶ πόθον κόρης ἐθικῆς, ἐρωτοηξαιρημένης,
πόθον 'Ροδάμνης, θυγατρὸς Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως."
'Ανεσηκώθην, εἶδα τον καὶ ἐπροσκύνησά τον.
εἶδα φρικτόν, ὁ φίλος μου, μυστήριον εἰς ἐκεῖνον·
τὴν μίαν φωνὴν ἐμοίραζαν τὰ στόματα τῶν τρίων,
ἐλάλειν ἐτοῦτον καὶ ἔλεγεν, ἐκεῖνο μὲ φωνάζει,
καὶ ἁπλῶς οὐκ ἔχει τὴν ἀρχήν, οὐδὲ τὸ τέλος πάλε,
τοῦ λόγου του ἐφωνάζασιν ποτὲ νὰ τὸ προσέξῃς.
Καὶ ἀπεδῶ του καὶ ἀπεκεῖθεν του
δύο γυναῖκες ἵσταντο καλὲς εἰς χαρακτῆραν,
f. 44 r. *καλὲς | εἰς εἶδος καὶ εἰς κοπήν, παράξενες τὴν ὄψιν·*
ἡ μία στεφάνι νὰ φορεῖ ὅλον μαργαριτάριν,
ἄσπρον ὀγιὸν τὸ χιόνι τὸ καλὸ τὸ ἀκόμη οὐκ ἐπατήθην·
καὶ ἡ ἄλλη εἰς τὸ κεφάλιν της καὶ αὐτὴ στεφάνιν εἶχε,
κόκκινα λυχνιτάρια, λαμπρότερα τῆς φλόγας·
ὁλάσπρα ἦσαν τὰ ῥοῦχα της τῆς μίας ὡς τὸ στεφάνι·
καὶ εἰς τὸ πρὸς ἕναν γόνατον τοῦ 'Ερωτος κρατοαντος,
ὅρκον σημεῖον ὁρωτικὸν εἰς ηὐνποληψίαν.
ἄκουσε τί ἑρμήνευσεν ὡς διὰ τὲς δύο γυναῖκες·
„Βλέπεις τὴν ὅλην κόκκινην ἐκείνην τὴν ὡραίαν,

448. πτώχ. l. πταίσμα. — 450. l. ἀρχὴ. — 452. πλησ. l. πλήσιος. — 453. l. τὸ τὸν ἐπαρεκάλουν. — 454. l. λέγει με· „'Εγείρου ἀπὲ τοῦ νῦν διὰ μ. τ. Π. — 456. l. σπλ. σε. — 457. l. τὸ ἔπταισες (N. 332 ms. τὸ ἔποσες) οὐ φρ. το, ἀπεχθανοῦ εἰς ἐ. — 459. l. ἐρωτοεξηρημένης. — 464. l. ἔλεγεν. — Après 464. Par. 221: καὶ ἤκουες τὸ τέλος τῆς φωνῆς ἐκ τῶν τριῶν τὸ στόμα. — 465. l. οὐκ εἶχε. — 466. τον l. τὸν. — 467: P. 224 ἀπ' ἔσω τον καὶ ἀπ' ἔξω τον τοῦ 'Ερωτοτριπροσώπου. — 475. l. τοῦ 'Ερωτοκρατοῦντος. — Après 475. P. 232: τῶν δύο τὰ χέρια κεῖτονται ἐπάνω εἰς τὰ δεξιά των. — 476. l. ὅρκον. — 478. l. ὁλοκόκκινον.

κατεφρονίσθης ἀπὸ ἐμέν, δέσποτα ποθοκράτωρ, |

f.53r. *μὴ ἐξεριστῇς τὸ πταῖσμα μου, τόσον μὴ τὸ κακῶσῃς·*
γνώρισε, ἤμουν χωρικὸς καὶ συγγνωμόνησέ το,
ἀρκεῖ τὸ μὲ ἐφοβέρισες, ἐλέησέ με ἀπὲ τώρα,
[ν]ὰ ὀμόσω νὰ εἶμαι δοῦλος σου, δοῦλος τοῦ ὁρισμοῦ σου,
λίζιος τοῦ θελήματος καὶ τοῦ προστάγματός σου."
Καὶ τότε ἀφοῦ τὸ ἐπλήρωσα τὸ τὸν ἐπαρεκάλουν,
λέγει με· „Ἐγείρου ἀπὸ τοῦ νῦν διὰ μεσιτείαν τοῦ Πόθου,

διὰ τὴν ἐγγύωσιν, γνώριζε, τὴν εἶχα ἐκ τὴν Ἀγάπην,
σπλαγχνίζομαί σε ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐλεῶ καὶ συμπαθῶ σε·
τὸ ἔποσες οὐ ψηφίζω το, ἀμνημονῶ εἰς ἐκεῖνον,
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν παράλαβε ἀγάπην εἰς τὸν νοῦν σου,
καὶ πόθον κόρης συνθηκῆς, ἐρωτοεξηριγμένος,
πόθον Ῥοδάμνης θυγατρὸς Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως."

---

332. ἔποσες l. ἔποισες; ou ἔπταισες = P. 213? — 334. συνθηκῆς l. ἐθικῆς; voir l'introduction, § 20. — l. -εξηρμένης. — Après N. 335 il a une lacune: voir E. 461—545, P. 217—302.

ὁποῦ εἰς τὸ μέρος τὸ δεξιὸν ἵστεκε τοῦ Κρατοῦντος;
λέγουσιν τὴν Ἀλήθειαν, ἐμναίει πρὸς ἐκεῖνον |
f. 44 v. νὰ μὴ ψευθῇ τὸ ἐμπρόσκυπται διὰ πόθον εἰς τὸν κόσμον.
καὶ ὁποῦ ἔστεκεν εἰς τὸ ἀριστερὸν λέγει Δικαιοσύνην·
ἐμναίει καὶ αὐτὴ τὸν Ἔρωτα τὸ δίκαιο νὰ φωνάζῃ,
νὰ μὴ διὰ προσώπου ὑπόληψης πολλάκις παρακρίνῃ·
δι' αὐτὸ ἔναι αὐτὴ ὁλοκόκκινος, ὁλόλευκος οὐκ ἔναι,
καὶ ὡς κρύσταλλον παρεικάζεται ἐκείνη ἐκ τὰ νέφη,
καὶ ὡς φλόγα ταύτη ἐκ τὴν γῆν διὰ τὸ ἀμπελόχωρόν της.
καὶ ἰδοὺ θαυμάζεις, ἄνθρωπε, καὶ τὰς μορφὰς τῶν δύο,
καὶ ἀφ' οὗ ἀπ' ἐδὰ μεταστα θῇς καὶ πάγῃς παραπέσω,
μέλλει νὰ ἔμπῃς εἰς τοῦ Ἔρωτος τὰ βέλη νὰ ὀμόσῃς,
καὶ ἀπέκει νὰ πᾷς, νὰ διδαχθῇς, νὰ ἰδῇς καὶ τὸν μάντιν,
ὁποῦ σὲ θέλει ἀφηγηθῇ τὸ εἶντα θέλεις πάθειν
καὶ τότε τὴν ἀγάπη σου θέλεις ἀπεκερδέσει."
καὶ ὁποῦ μὲ τὰ ἐδίδαξεν, ἀφῆκε με καὶ ἐδιέβη,
πάλι θεωρῶ τὸν Ἔρωταν, πάλιν αὐτὸς μὲ λέγει·
„Λίβιστρε, τί ἔν' τὸ καρτερεῖς; ἄγωμε νὰ ὀμόσῃς·
Ἀγάπη, ἐσὺ τὸν ἔπαρε, Πόθε, παράλαβέ τον,
τὸν ἐγκυτήν του ποίσετε, τὸν βίον του νὰ ὀμόσῃ,
καὶ ἂς δοξευθῇ τὸν ἔρωτα τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης."
f. 45 r. Καὶ αὐτὸς τὸν ἐπροσκύνησεν καὶ ἀπέκει ἐμεταστά | θην·
ὁ Πόθος ἦτον ἀπεδῶ καὶ ἡ Ἀγάπη ἀπεκεῖθεν
καὶ εἰς τὸ κελλὶν ἐσέβημαν ὁποῦ 'τον τὸ ὁρκομόσιν,
καὶ ταῦτα εἰς ἕναν σίδερον ηὕραμεν τοῦ κελλίου,
γραμμένα ἦσαν γράμματα καὶ ἄκουσε τί ἐλαλοῦσαν,
πλὴν πάλιν ἄκουσον λοιπὸν τί ἱστορίαν εἶχαν·
ἦτον ὁ Ἔρωτας γυμνὸς καὶ ἀπάνου ἱστορισμένος,
τὸ ἕναν του χέριν νὰ κρατῇ σπαθὶν ἀκονισμένον,
καὶ τὸ ἄλλον ὁλοκόκκινον ἀφτομένας λαμπάδας.
μάθε ἀπ' ἐδὰ ἐκ τὴν γραφὴν ὁποῦ ἦτον παρακάτω·
„Γέρος ἀκαταπόνετος, εἰς βάθος ἀνεφάνη."
Καὶ ἀπέκει ἐμεταστάθηκεν καὶ ἐσέβηκεν ἀπέσω
καὶ εἰς τὸ κελλὶν ἐσέβηκεν τῆς ἐρωτο-ορκομοσίας· |
f. 45 v. καὶ βρίσκω εἰς χρυσὸν κόκκινον ἀπάνου ἀναλογεῖον

479. l. ἱστέκει. — 480. l. λέγουν την την Α. — 481. ἐμπρ. l. ἐπρόσχηται. — 482. l. στέκει. — l. λέγουν τὴν Δ. — 484. l. προσωπόληψης. — 485 suppr. δι' αὐτό. — οὐκ ἔναι l. ἐκείνη. — 486. l. παρεικάζει. — 487. ἀμπ. l. ἀφεγγόχωρον. — 488. l. θαύμαζε. — 493. τότε l. πότε. — 498. τὸν ἐγκ. l. τὸ ἐγγυτικόν. — τὸν β. του l. τὸ βέβαιον? cf. P. 255: τὸ ἐγγυτικόν του ποίκω τὸ βέβαιον, ἡ ὁμοιὰ ὡς γίνῃ. — 499. l. ἐκ τὸν ἔ. — 500. l. καὶ εὐθὺς τὸν ἐπροσκύνησα. — 503. σίδερον: l. P. 260 αἴθερον. — 508. l. ἀφτομένην λαμπάδα. — 510: l. P. 267 "Ερως ἀκ., οὐρανοβυθοφθάνος. — 511 sq. l. ἐμεταστάθημεν. — ἐσέβημεν. — 513. l. χρυσοκόκκινον.

πτερὸν νὰ κείτεται εἰς τὸν "Ερωταν καὶ δοξάριν γεμισμένον
καὶ μέσα εἰς αὐτὸν καὶ χαρτὶν καὶ εἶχε τοὺς λόγους τούτους·
(ὅρκος "Ερωτος φοβερὸς τὸν ἔχουν οἱ ποθοῦντες,
καὶ ἀπὸ ψυχῆς ὁ Λίβιστρος ἐμνεύει νὰ μὴ ἀθετήσῃ.)
„Ἐγὼ εἶμαι ὀνόματι (?) τοῦ "Ερωτος καὶ τοῦτο εἶν' τὸ πτερόν του,
καὶ ὀμνύουσιν οἱ πάντες
οἱ πιστοί του νὰ εἶστε δοῦλοι του, νὰ μὴ τὸν ἀναθετῆτε.
ποῦ νὰ τὸν ἐγλυτώσετε; φρίσσω ὅτι φεύγετέ τον·
ἂμ πεταστῆτε εἰς οὐρανόν, ἐκεῖ πτερὸν ἔχει καὶ φθάνει,
ἂγ κατεβῆτε εἰς θάλασσαν, γυμνὸς ὡς τὸν θεωρεῖτε,
f. 46 r. καὶ καταφθάνει εἰς ἄβυσσον καὶ | οὐκ ἐγλυτώνετέ τον.
εἰ δὲ εἰς τόσους πάλε εἰς τὴν γῆν κόσμον περιπατεῖτε,
θωρεῖτε καὶ τὸ τόξον του, πάλε στοχὰ δοξεύγει·
καὶ οὐκ ἔναι ὁδὸς νὰ φύγετε τὴν ἔριτων δοξίαν.
λοιπὸν ἐπροφωνοῦμαι σας ὁποῦ εἶσαι εἰς τὸν κόσμον:
δοῦλοι ἔστε εἰς τὸν "Ερωταν, καὶ ὅπου θέλει ὀμόσει,
ἂς ἔναι βέβαιον τὸ καλεῖ μὴ ὅρκον παραθήσῃ."
Καὶ παρεκάτου ἔγραφε ἐκ τὴν γραφὴν ἐκείνην·
„Βέλη καὶ τόπος καὶ μονὴ τὴν ἐορκομοσίαν."
'Ανέγνωσά την τὴν γραφήν, εἶδα τὴν ἱστορίαν,
καὶ ἀπλώνω ταῦτα εἰς τὸ πτερὸν καὶ ἀπέκει εἰς τὸ δοξάριν,
πιστός του νὰ εἶμαι ἀπὲ τοῦ νῦν τῆς ἐρωτικῆς 'Αγάπης.
ὤμοσα, καὶ ἀφούτις ὤμοσα, ταῦτα ὁ μάντις ἦλθεν,
ὁ μάντις τὸν ἑρμήνευσε νὰ μὲ ηὕρῃ εἰς τὸ ὁρκομόσι,
καὶ ταῦτα πρῶτον λέγει με μετὰ μεγάλου θάρρου·
(τὰ θέλει πάθειν ὁ Λίβιστρος ὁ μάντις τοῦ τὰ λέγει·) |
f. 46 v. „Λίβιστρος τῆς Λατινικῆς ἄρχων, τοπάρχης μέγας,
πολλῶν πραγμάτων ἄνθρωπος, κύρις πολλῶν ἀνθρώπων,
μέλλει τοῦ τόπου νὰ γενῇ τοῦ γονικό του ξένος
διὰ 'Ροδάμνης τῆς καλῆς ἐρωτικὸν τὸν πόθον.
δεσπότης μέλλει νὰ γενῇ τοῦ 'Αργυροῦ τοῦ κάστρου,

514. εἰς τὸν "Ε. l. τοῦ "Ερωτος. — 518. l. ὁ νόμος. — 519. P. 278: καὶ τοῦτο ἔν' τὸ δοξάριν μου καὶ ὀμνύετε οἱ πάντες. — 520 l. ἀθετῆτε. — 522. suppr. ἐκεῖ. — 523. θάλ. l. ἄβυσσον. — γυμνός? — 525. l. εἰ δ' ἴσως πάλιν. — 527. l. τὴν ἐρωτοδοξίαν? P. 286 τὴν ἐρωτοταξίαν (Gidel τὸν ἐρωτοτόξον). — 528. l. εἴσαι. — 530. l. τὸ καλεῖ μὴ ὁρκοπαραθήσῃ. — 532. l. τῆς ἐρωτοορκομοσίας (cf. E. 512). — Après 534, il se trouvent deux vers dans P.: καὶ εἶπα· „μὰ τοῦτο τὸ πτερόν, μὰ τὸ εὔστοχόν σου τόξον, | δουλώνομαι εἰς τὸν "Ερωτα, λυζώνομαι εἰς τὸν Πόθον (P. 294 sq.), qui manquent dans E. — 535. του l. της. — 537. l. τὸν μὲ ἑρμ. (scil. ὁ φυλακάς μου: cf. E. 477). — 538 sq.: cf. P. ms. 298a, b: καὶ ταῦτα ἐν πρώτοις λέγει τοὺς λόγους καὶ συντυχίας, | τὰ θέλει πάθει Λίβιστρος ὁ μάντις τοῦ τὰ λέγει. Ces deux vers sont écrits en encre noire: les vers suivants: P. 299—303 en encre rouge. — 540. τῆς l. γῆς. — 542. l. γονικοῦ. — 544—548 manquent dans P.: le ms. N. commence, après une lacune = E. 461 — 545, par cette forme curieuse

Χρυσὸν πατέρα τὸν λαμπρὸν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
νὰ ἔβγῃ ἐκ τὴν χώραν του καὶ νὰ κοσμογυρεύσῃ·
μετὰ διχρόνου διαστήματος νὰ χάσῃ τὴν Ῥοδάμνην
ἀπὸ γυναίκας δολερῆς, τῆς κακομάγου γραίας,
καὶ πάλι νὰ ἔβγῃ εἰς ἀναζήτησιν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης.
δίχρονον θέλει περπατεῖ ἕως οὗ νὰ τὴν εὕρῃ,
καὶ ἀφ' οὗτου τὴν εὕρῃ ἀπὸ καλοῦ φίλου του συνεργίαν,
εἰς ἄλλον χρόνον διάστημα πάλιν νὰ παραδράμῃ
καὶ πάλι κάστρου τοῦ Ἀργυροῦ νὰ γίνεται δεσπότης
καὶ κόρην τὴν παράξενον νὰ ζήσῃς, ν' ἀποθάνῃς."
Εἶπεν ἐκεῖνος ὁ κακὸς ὁ μάντις ὁ προγνώστης,
ἐλάλησον τὰ μέλλοντα καὶ ὀκάποτε ἀντιστάθη
ἀπὲ τοῦ ὀνείρου τὴν φωνήν, φίλε μου, τοῦ τοσούτου· |
f. 47 r. (ἐξύπνησεν ὁ Λίβιστρος, ἀγριοθορυβισμένος)

ὁ νοῦς μου νὰ ἔχῃ ταραχὴν καὶ φόβον ἡ ψυχή μου,
μέριμναν ἡ καρδία μου καὶ φόβον, ἄλλον πόσον,
ὥραν χαμένος περισσὴν νὰ κάθωμαι νὰ βλέπω
τὸ πότε νὰ ἔλθῃ ὁ λογισμὸς τὸν εἶχα εἰς τὴν ψυχήν μου.
Καὶ ὀκάποτε ἐσυνέφερα, ἦλθαν τὰ λογικά μου,
ἀνέβην ἀπὲ τὸν βυθὸν τοῦ ὀνείρατος ὁ νοῦς μου,
ἔρριξα καὶ ἀπὸ τὰ ὀμμάτια μου τὸν ὕπνον ὡς γιὰ μία,
καὶ ἔκατζα καὶ ἐκλονίζετον ὁ νοῦς μου ἀπὲ τὸν φόβον,
ἀνεψηλάφουν ὡς διαδεσμὸν ἂν ἔχῃ ὁ σφόνδυλάς μου,
ἔβλεπα ἂν εἶναι ὡς μὲ ἔσυρεν ἐκεῖνος δεδεμένον·
ἦτον ὁ νοῦς μου εἰς Ἔρωταν τὸν τρίμορφον ἐκεῖνον.

Ἐσκόπουν τὰς παράξενας τὰς δύο τὰς πλαγινάς του,
τὸ ἡλιακὸν ἐθαύμαζα καὶ τὴν καλὴν φισκίνα,
ἔβλεπα ἂν εἶναι αἰστητὸς τοῦ πόθου ὀρκομοσία,
ἤμουν εἰς τοῦτο καὶ εἰς αὐτόν, εἰς τὸ ἄλλον καὶ παρέκει,
ἤθελα ἐτοῦτο νὰ σκοπῶ καὶ ἐκεῖνα νὰ προσέχω,
τὸ ἄλλο νὰ ἔχω μέριμνα, νὰ μὴ μὲ λάθῃ ἐκεῖνος,
καὶ πίστευσόν μου, εἰς ἑκατὸν ἐκόπτετον ὁ νοῦς μου·
καὶ τέτοιος μετὰ ὥραν περισσὴν μηνῶ τὸ συγγενή μου,
ἐκεῖνον τὸ μὲ ἔλεγεν τὰ δύνεται ἡ ἀγάπη. |

---

de l'accusatif Χρυσὸν (N. 336), tout comme dans le vers E. 545. — 547. l. διάστημα. — 549. suppr. πάλι. — 552. l. ἀφ' οὗ. — 554. l. ζήσῃ. — ἀποθάνῃ. — 556. l. ἐλάλησεν — ἀντ.; P. 310 ἀντισπάσθην. — 557. φωνὴν l. πλοκὴν (= P. 311). — 560. ἄλλον l. ἀλλά. — 567. suppr. ὡς. — 568. εἶναι l. εἶμαι. — 572. l. ἔ. νὰ εἶπες αἰστητῶς τὴν ποθοορκομοσίαν (= N. 468, P. 324). — 575. l. ἐκεῖνο. — 578. τὸ l. ὁποῦ.

Χρυσὸν πατέρα τὸν λαμπρὸν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
νὰ διαδεχθῇς εἰς τὴν χώρα του καὶ νὰ κοσμοκρατήσῃς·
μετὰ δὲ χρόνου διάστημα νὰ χάσῃς τὴν Ῥοδάμνην
ἀπὸ γυναίκας πονηρᾶς, τῆς κακομάγου γραίας,
καὶ νὰ ἔβγῃς εἰς ἀναζήτησιν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης.
δίχρονον θέλεις περπατεῖ νὰ ὑπάγῃς νὰ τὴν εὕρῃς,
καὶ ἀφοῦ τὴν εὕρῃς ἀπὸ καλοῦ φίλου σου συνεργίαν,
εἰς ἄλλον ἕναν διάστημαν νὰ παραδράμῃ χρόνος
καὶ πάλιν Κάστρου τοῦ Ἀργυροῦ νὰ γίνεσαι δεσπότης
καὶ κόρην τὴν παράξενον καὶ τὴν συναποθάνῃς."
Εἶπεν ἐκεῖνος ὁ καλὸς ὁ μάντις ὁ προγνώστης,
ἐλάλησε τὰ μέλλοντα, καὶ ἐξύπνησα εὐθέως·

347a (ἐξύπνησεν ὁ Λίβιστρος τῆς ὀνειροπληξίας, |
f. 53 v. 347b ἐξύπνησεν ὀλόξαμπος, νεκροθορυβημένος)
ὁ νοῦς μου εἶχεν ταραχὴν καὶ φόβον ἡ ψυχή μου,
μέριμναν ἡ καρδία μου καὶ κλόνον ἀπὸ πόθον,
ὥραν χαϊμένος περισσὴν νὰ κείτωμαι νὰ βλέπω
τὸ πότε νὰ ἔλθῃ ὁ λογισμὸς τὸν εἶχα ἂν οὐκ ἐχάθη.
Ὁκάποτε ἐπανήφερα καὶ ἦλθαν τὰ λογικά μου,
ἀνέβη ἀπὸ τὸν βυθὸν τοῦ ὀνείρατος ὁ νοῦς μου,
ἔρριψα ἀπὸ τὰ ὀμμάτια μου τὸν ὕπνον παραυτίκα,
ἐκάτσα καὶ ἐκλονίζετον ὁ νοῦς μου ἀπὲ τὸν φόβον,
ἀνεψηλάφουν διάδεσμον μὴ ἔχῃ ὁ σφόνδυλός μου,
ἔβλεπα ἂν εἶμαι ὡς μὲ ἔσυραν ἐκεῖνοι δεσμωμένον·
ἦτον ὁ νοῦς μου εἰς Ἔρωταν τὸν τρίμορφον ἐκεῖνον.
(πάλιν λαλεῖ καταλεπτὸν ὁ Λίβιστρος ὁ ξένος
τὰς τῆς φισκίνας συμφορὰς τὰς εἶδεν ἐν ὀνείρῳ).

(f. 53 v.) 467 Τὸν ἡλιακὸν ἐθαύμαζον καὶ τὴν καλὴν φισκίναν,
ἔβλεπα νὰ εἶπες αἰσθητὰ τὴν ποθο-ορκομοσίαν,
ἤμουν εἰς τοῦτο καὶ εἰς αὐτὸ καὶ εἰς τὸ ἄλλον τὸ παρέξω,
ἤθελα ἐκεῖνα νὰ σκοπῶ καὶ τοῦτα νὰ φροντίζω,
τὸ ἄλλο νὰ ἔχω μέριμναν καὶ νὰ μὴ μὲ λάθῃ ἐκεῖνον,
καὶ πίστευσέ με, εἰς ἑκατὸν ἐκόπτετον ὁ νοῦς μου·
καὶ μετὰ ὥραν περισσὴν μηνῶ τὸν συγγενή μου,
ἐκεῖνον ὁποῦ μοῦ ἔλεγε τὰ δίετα ἡ ἀγάπη.

336—346 ont écrit tout dans la deuxième personne; dans E. et P. la prophésie est écrite dans la troisième personne (E. 540—555, P. 299—309), à l'exception du dernier vers dans E., E. 554, qui lui aussi emploie soudainement la deuxième personne. — 340: ms. εὔγης. — 347a. l. -πλασίας. — 347b. l. ὀλόθαμπος — 474. l. δέεται.

f. 47 v. Καὶ ἅμα τὸν εἶδα, εἶπα του, οὐδὲ ἐχαιρέτησά τον·
„Ἴδες τὸ τί μὲ ἐγίνετον τὴν ἐχθεσινὴν ἡμέραν·
ἔπλασεν ὁ Ἔρως ὄνειρον τὸ ἀκόμη, λέγεις, βλέπω
καὶ ἔχει ὁ νοῦς μου μέριμναν, ὀδύνας ἡ ψυχή μου,
ἔπλασεν ὁ Ἔρως, συγγενή, πλάσμα φρικτὸν ὀνείρου
τὸ ἀκόμη βλέπω αἰστητῶς, νὰ τρέχῃ εἰς τοὺς ὀφθαλμούς μου."
Καὶ ἐκεῖνος λέγει· „Λίβιστρε, δέσποτας, γῆς τοπάρχης,
καὶ κοσμοκράτωρ γῆς ἐμῆς, εἰπέ, ἀφηγήσου μέ το."
Ἠρξάμην τὴν ἀφήγησιν, φίλε μου, νὰ τὴν λέγω
τοῦ ὀνείρατος τοῦ ἐρωτικοῦ τὸν συγγενή μου ἐκεῖνον·
καὶ ὅποτε ἦλθα εἰς τὸ ὄρον τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
f. 48 r. εἶπε με· „Κράτει, Λίβι | στρε, διὰ τὴ μὲ συντυχαίνεις
εἴδησιν ἔχω, ἤξευρε, τώρα καιρὸς παρῆλθε.
νομίζω νὰ ἔνι δίχρονον ἕως τὴν χώραν ἐκείνην,
ἦτον ἡ χώρα ὀλόθλιβος, ἐκείνην τὴν σὲ λέγω,
διὰ τὸν ῥῆγαν δεσπότης καὶ κόσμον ἀρχηγόντες,
ὅτι ἀπεδάμην ἀπὲ αὐτὴν χώραν καὶ τὴ μὲ λέγεις.
καὶ σώπασε, μὴ θλίβεσαι, τίποτες μὴ λυπᾶσαι·
ἐπεὶ καὶ μάντις ἄνθρωπος τὸ εἰπέ σεν τὸ μέλλον,
εὕρει τὴν θέλεις, ἤξευρε, οὐκ ἔναι συντυχία·
ἀλήθεια, τὴν πατρίδα σου, ὅλους τοὺς ἐδικούς σου
θλίβεις, λυπεῖς, στενοχωρεῖς, πικραίνεις, θανατώνεις,
ἀλλὰ τὴν ἀναζήτησιν κερδαίνεις τῆς φουδούλας,
ἀλλὰ τὴν κόρην κέρδεσε τὴν σὲ ὑπεσχέθην ὁ Ἔρως
καὶ πάλιν τοὺς ἐλύπησες νὰ τοὺς παρηγορήσῃς."
Ἤρξατο φίλους συγγενοὺς ἐκεῖνος ὁ ἐδικός μου
διὰ τὴν παρηγορία μου καὶ ἀνακουφισμοῦ μου
λόγους νὰ ἐμπλάξῃ ἐρωτικοὺς καὶ εἰς ἄλλα νὰ μὲ θέτουν,
ἀγνώστους λόγους νὰ λαλοῦν, τοῦ νὰ μὲ μεταφέρουν.
ἀπέσω ὁ νοῦς μου ἐγνοιάζετον τὸ εἶχεν ἡ ψυχή μου.
καὶ ἦτον ἀπλὸν τὸ διάστημα ἐκείνης τῆς ἡμέρας
μετά μεν διὰ τὴν θλίψη μου τοῦ νὰ μὲ μαρηγορήσουν.
f. 48 v. Παρῆλθεν τὸ διάστημα ἐκείνης τῆς | ἡμέρας,
ἦλθεν ἡ νύκτα, ἐσκότασεν, ἐσέβην ἡ σελήνη,

579 = P. 331: manque dans N., tandis que N. a un vers N. 475, qui manque dans E. et P. — 585. l. δέσποτα. — 589. l. εἰς τὸ ὄνομα. — 590: N. 486, P. 341 δι' αὐτὴν τὴν συντ. — 592—596 manquent dans N. — l. ἐκείνη. — 592. ἕως τ. χ. ἐ.: P. 345 καὶ εἰς χώραν ἀπεδήμουν. — 593: seulement dans E. — 594: P. 346 ῥηγοδεσπότην της. — κόσμον ἀρχηγόν της. — 595: P. 347 ὅτι ἀπεδήμουν εἰς αὐτὴν τὴν χώραν ἣν μὲ λέγεις. — 601. l. ἂν εἰς τὴν ἀ. κινήσῃς τ. φ. — 604. l. φίλοι, ὁ συγγενής. — 605. l. δι' ἀνακουφισμόν μ. — 606. l. θέτῃ. — 607. ἀγν. l. ἐγνώστους. — λαλῇ. — μεταφέρῃ. — 609. P. 360: ἁπλῶς. — 610. supp. τοῦ. — l. παρηγορήσῃ.

(ὁ Λίβιστρος τὸ ὄνειρον λέγει τὸν συγγενή του)

„Ἰδὲς τὸ τί μὲ ἐγίνετον τὴν χθεσινὴν ἡμέραν·
ἔπλασεν ὁ Ἔρως ὄνειρον τὸ νὰ εἶδες ὅτι ἐβλέπω,
νὰ ἔχῃ ὁ νοῦς μου ὄνειρον καὶ ὀδύνην ἡ ψυχή μου,
ἔπλασεν ὁ Ἔρως, συγγενήν, πρᾶγμα φρικτὸν ὀνείρου,
τὸ ἀκόμη βλέπω ἐστηκὼς καὶ ἐντρέχει εἰς ὀφθαλμόν μου.” |
f. 54r. *Καὶ ἐκεῖνος μὲ λέγει· „Λίβιστρε, δέσποτα, γῆς τοπάρχα,*
γῆς κοσμοκράτωρ τῆς ἐμῆς, εἰπέ, ἀφηγήσου μέ το.”
Καὶ ἠρξάμην τὴν ἀφήγησιν, φίλε μου, νὰ τὴν λέγω
τοῦ ὀνείρατος τοῦ ἐρωτικοῦ τὸν συγγενήν μου ἐκεῖνον·
καὶ ὁπόταν ἦλθεν εἰς τὸ ὄνομα τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
εἶπεν μοι· „Κράτει, Λίβιστρε, διὰ αὐτὴν τὴν συντυχαίνεις
εἴδησιν ἔχω, καὶ ἄκουσε, τώρα καιρὸς παρῆλθεν.

καὶ σώπασε, μὴ θλίβεσαι, τίποτε μὴ λυπῆσαι,
ἐπεὶ καὶ μάντις ἄνθρωπος προεῖπεν σοι τὸ μέλλον·

ἀλήθεια, τὴν πατρίδα σου καὶ ὅλους τοὺς ἐδικούς σου
θλίβεις, λυπεῖς, στενοχωρεῖς, πικραίνεις, θανατώνεις,
ἂν εἶσαι εἰς ἀναζήτησιν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
ἀλλὰ τὴν κόρην κέρδεσε τὴν σὲ ὑπεσχέθην ὁ Ἔρως
καὶ πάλιν τοὺς ἐλύπησες, νὰ τοὺς παρηγορήσῃς.”
Ἤρξα, φίλε, ὁ συγγενὴς ἐκεῖνος ὁ δικός μου
ὡς διὰ παρηγορίαν μου καὶ διὰ ἀνακουφισμόν μου
λόγους νὰ ἐμπάζῃ ἐρωτικοὺς καὶ ἄλλα νὰ μὲ θέτῃ
καὶ ἔμνοστα λόγια νὰ λαλῇ, μὴ νὰ μὲ μεταφέρῃ.

Παρῆλθεν καὶ τὸ διάστημαν τῆς ὅλης τῆς ἡμέρας,
ἦλθεν ἡ νύκτα, ἐσκότασεν, ἐφάνη τὸ φεγγάριν,

---

477. *εἶδες* l. *εἶπες* (cf. E. 581 *λέγεις*). — 478. *ὄνειρον* l. *μέριμναν* (cf. E. 582, P. 334). — 479. l. *συγγενέ*. — P. 333 ms.: *ἔπλασεν ἔρως, συγγενή* (éd. Mavrophrydis: *ἔπλ. γάρ, ὦ συγγ.*). — *πρᾶγμα* l. *πλάσμα* (cf. E. 583, P. 333). — 480. l. *αἰσθητῶς*. — 485 .l. *ἦλθα*. — 495. l. *ἤρξατο*. — 497. l. *εἰς ἄλλα*.

ὁ συγγενής μου ἐμίσσευσε τὸν εἶχα μετὰ μένα·
ἐδείπνησα μὲ τοὺς ἐμοὺς φίλους καὶ συγγενεῖς μου,
ἔπεσα εἰς ὕπνον, φίλε μου, καὶ ἄκουσον πάλιν πλάσμα
τὸ ἔπλασεν ὁ Ἔρως δι' ἐμέν, τὸ ἔπλασεν ἡ νύκτα.
Ἐφάνη με εἰς παράξενον ἐσέβην περιβόλιν,
εἰς μυριοδενδροφύτευτον, εἰς ἄλλον ἐξανθισμένο,
τὸ ἐκόσμησεν ὁ Ἔρως βασιλεύς, τὸ ἐλάμπρυνεν ὁ Πόθος,
τὸ ἡ Ἀγάπη ἐπότισεν μὲ τὰς γλυκότητας της.
ἐπερπάτουν καὶ ἔβλεπα ἐτοῦτον τὸ περιβόλιν,
ἔτρεχα εἰς τοῦτον τὸ δενδρόν, ἐκούμπιζα εἰς ἐκεῖνον,
καὶ ἁπλῶς τὸ πρῶτον οὐδὲν εἶχα τὸ ποῖο νὰ χωρίζω· |
f. 49 r. ἐδῶ ὅπου βρύσες καὶ νερόν, ἐκεῖ νερόν, φισκίνα,
ἐδῶ Χαρίτων σύναξις, ἐκεῖ χορὸς Ἐρώτων.
μετρὸν οὐκ ἄχω τὰ καλὰ τὰ εἶχεν τὸ περιβόλιν,
καὶ ἐδῶ ἀνατ[ρέχω νὰ]τὸ ἰδῶ, καὶ ἐκεῖ[νὰ τὸ]γυρεύγω.
Ἐφάνη με ὅτι ὀκάποτε εἰς τὸ Ἐρωτοπεριβόλιν
καὶ συναπαντῶ τὸν Ἔρωταν, πλὴν τὸ μικρὸν τὸ βρέφος,
ἐκεῖνον ὁποῦ ἐκαθίζετον μετὰ πρόσωπον τὰ δύο,
καὶ εἶχε εἰς τοὺς νώμους του πτερά, καὶ εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν
εἶχεν δοξάριν ἀργυρό, καὶ εἰς τὸ ἄλλον του τὸ χέριν
τὴν κόρην τὴν παράξενον ἐκείνην τὴν Ῥοδάμνην.
εἶπα τὴν κόρην — βάσταξε, πολύπονη καρδία,
μὴ τώρα παθῇς καὶ ῥαγῇς, μὴ νεκρωθῇς ἐκ πόθου!

εἶπεν τὴν κόρην — λογισμέ, μὴ φύγῃς ἀπὸ μένα!
εἶχεν τὴν κόρην — τῆς ἐμῆς ἀνάπαυσι καρδίας!
εἶχεν τὴν κόρην, φίλε μου — τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου!

ἕναν πρᾶγμα μὲ ἔλαθεν, φίλε μου, παραπίσω
καὶ ἅμα πληρώσω τὸ ὄνομα τοῦ ὀνείρου νὰ σὲ εἰπῶ καὶ τὸ ἀφῆκα.
Συναπαντῶ τὸν Ἔρωτα ἀντάμα μὲ τὴν κόρην,
τὴν κόρην μὲ τὸν Ἔρωταν τὸ νὰ χεροκρατοῦσιν·
συναπαντεῖ με, βλέπει με, πρῶτον αὐτὸς ἐμένα,

618. ἀλλ. ἐξανθ. l. ὁλοεξανθισμένο. — 621. l. ἐπεριπάτουν. — τοῦτον. — 623. l. κ. ἁ. τὸ ποῖον ο. ε. τὸ πρῶτον ν. χ. — 624. ἰδῶ ὅπου = P. 375: ἰδῶ ὁποῦ dans le ms. — 626. ἄχω l. εἶχαν. — 627. l. κ. ἰ. ἀνατρέχω νὰ τὸ ἰ. κ. ἐ. νὰ τὸ γ.: ce vers a été griffonné à droit en marge. — 627 et 628 se trouvent en ordre contraire dans N. (N. 513 sq.). — 629. suppr. καὶ. — 630. l. μετὰ προσώπων δύο. — 634 et 636: l. εἶχεν τὴν κ. — 635. l. πάθῃς. — Après 639: P. 392 τὸ νὰ σὲ ἀφηγήσωμαι καὶ πάλι(ν) ἐνθύμισέ το. — 640. τὸ ὄνομα τοῦ ὀνείρου l. τὸ ὄνειρον: cf. E. 838 sq. (N. 714 sq.: manquent dans P.).

ὁ συγγενής μου ἐμίσσευσεν τὸν εἶχα μετ' ἐμέναν·
ἐδείπνησα μὲ τοὺς ἐμούς, ἐσύντυχα ὑποθέσεις,

τὸ ἔπλασεν Ἔρως διὰ ἐμὲν καὶ τὸ ἔπλεξεν ἡ νύκτα.
Ἐφάνη με εἰς παράξενον ἐσέβην περιβόλιν,
εἰς μυριοδενδροφύτευτον, εἰς ὅλον ἐξηνθισμένον,
τὸ ἐκόσμησεν Ἔρως βασιλεὺς καὶ ἐλάμπρυνεν ἐδέτζο |
f.54v. *καὶ ἡ Ἀγάπη ἐκατεκάλλυνεν μὲ τὰ παραξενός της,*
ἐπεριπάτουν, ἔβλεπα τὸ τέτοιον περιβόλιν,
ἔτρεχα εἰς τοῦτο τὸ δενδρόν, ἠκούμπιζα εἰς ἐκεῖνον,
ἔπεπτα εἰς τοῦτο καὶ εἰς αὐτό, μετέτρεχα εἰς ἐκεῖνον,

καὶ ἐκ τοῦτο τὸν καρπόν, ἄνθος ἀπέκει ἐτρύγουν,
μέτραν οὐκ εἶχαν τὰ καλὰ τὰ εἶχεν τὸ περιβόλιν.
Ἐφάνη με ἦτον καὶ πολὺν τὸ Ἐρωτοπεριβόλιν,
καὶ ἐδῶ ἀνατρέχω νὰ τὸ ἰδῶ καὶ ἐκεῖ νὰ τὸ γυρεύσω.
συναπαντῶ τὸν Ἔρωταν, πλὴν τὸ μικρὸν τὸ βρέφος,
ἐκεῖνον ὁποῦ ἐκαθέζετον μετὰ προσώπων δύο.
εἶχεν εἰς ὤμους τὰ πτερά, καὶ εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν

εἶχεν δοξάριν ἀργυρόν, καὶ εἰς τὸ ἄλλον του τὴν κόρην,
τὴν κόρην τὴν παράξενην ἐκείνην τὴν Ῥοδάμνην.
εἶχε τὴν κόρην — βάσταξε, πολύπονε καρδία,
μὴ τώρα πάθῃς καὶ σφαγῇς καὶ νεκρωθῇς ἐκ πόνου!
εἶχεν τὴν κόρην — βάσταξε, ψυχή, μὴ ῥαθυμήσῃς!
εἶχεν τὴν κόρην — πρόσεχε, ψυχή, μὴ ἀναισθητήσῃς!
εἶχεν τὴν κόρην — λογισμέ, μὴ φύγῃς ἀπὸ ἐμέναν!
εἶχεν τὴν κόρην — τῆς ἐμῆς ἀνάπαυσιν καρδίας!
εἶχεν τὴν κόρην — φίλε μου, τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου!
εἶχεν τὴν κόρην — πῶς νὰ εἰπῶ, βάστα, ψυχή, μὴ ἐξέβῃς!
Συναπαντῶ τὸν Ἔρωταν, τὸν γέροντα, τὸ βρέφος,
τὸ βρέφος τὸ παράξενον τῆς μέσης ἡλικίας,

συναπαντῶ τὸν Ἔρωτα, τὸν Ἔρον καὶ τὴν κόρην,
τὴν κόρην καὶ τὸν Ἔρωταν τοῦ νὰ χειροκρατοῦνται·
συναπαντᾷ με, βλέπει με, πρῶτος αὐτὸς ἐμέναν, |

Après 502, il faut ajouter un vers = E. 615, P. 364. — 505. l. *ὁλοεξηνθισμένον*. — 507. l. *παράξενά*. — 510—515: voir E. 623—629, P. 372—379. — 511. P. 373: *ἔκοπτα ἐκ τοῦτον τὸν καρπόν*. — 512. l. *μέτρον*. — 513 sq.: il faut placer N. 513 après N. 514.

f. 49 v. βλέπει με πρῶτον, κράζει με· | „Λίβιστρε, σίμωσέ με!"
Βλέπω, γνωρίζω τίς ἔναι, σιμώνω πρὸς ἐκεῖνον·
„Στά, μὴ φοβᾶσαι," λέγει με, „φέρε τὰ λογικά σου."
Στέκω, θεωρῶ τὸν Ἔρωτα, τὴν κόρην ἀνεντρανίζω,

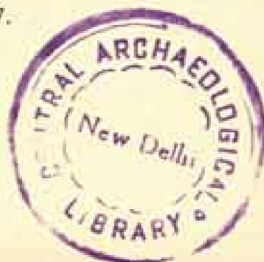
ἔλεγα μόνος κατὲ νοῦ· „Ἔρως καὶ τοῦτος εἶναι,
καὶ μόνος μεταπλάζεται καὶ γίνεται γυναῖκα.
καὶ δίχα πάλιν τὸ πτερόν· ποῦ κρύβει τὸ πτερόν του;
εἰ δὲ γυναῖκα, πίστευσο, τὸ πρόσωπον τῆς κόρης
γυναῖκα τὴν πλάσιν Ἔρωτος εἰς τὴν εὐαρμοσία·
γυναῖκαν κάστην κὰ λοιπὸν Ἔρως εἶναι ἡ μητέρα.
πλάσις αὐτὴν πρὸς Ἔρωταν ἀνάλογος ὑπάρχεις·
νὰ ζῇ ἡ μητέρα τοῦ Ἔρωτος τὴν λέγουν Ἀφροδίτης
καὶ νὰ συντρέχῃ μετ' αὐτόν, καὶ φαίνεταί με πάλιν
τοῦτον τὸ πρᾶγμα τὸ θεωρῶ τὴν κόρην πάλι ἐβλέπω,
ὡς φαίνεται ἐκ τοῦ πράγματος, ἀφόρων δικαιοδοῦλο.
ἀθεῖ τὸ μῆλον τῆς σαρκὸς ὡς τὸ θεωρεῖς εἰς δένδρον,
ἐδὰ ἀπ' ἐδὰ νὰ τὴν εἰπῶ μάννα τὴν κόρην ταύτην,
νὰ τὴν παρακαλέσετε καὶ νὰ μὲ συμπαθήσῃ."
Καὶ μὲ τοὺς τόσους λογισμοὺς τοὺς ἐλογομαχόμην
ὁ Ἔρως μοῦ λέγει· „Λίβιστρε, βλέπεις τὴν κόρην ταύτην,
f. 50 r. τὴν | βλέπεις καὶ ξενίζεσαι καὶ τὴν πολλὰ ἐθαυμάσθης,
ἔναι θυγάτηρ τοῦ Χρυσοῦ Δοράμνη βασιλέως,
τὴ σὲ ὑπεσχέθην, Λίβιστρε, τὴν εἶπα νὰ σὲ δώσω,
καὶ νά την, νά την, ἔπαρ' την, ξένε, χαρίζω σέ την,
ἅπλωσε χέριν, ἔπαρ' την τὴν κόρην ἀπὲ τώρα,
καὶ ζῆσε χρόνους μετ' αὐτὴν καὶ συναπόθανέ την,
τὸ σοῦ τράχηλον ἄκιλτες κλίνε πρὸς ἔρωτάν της."
Ἤκουσα λόγον τοῦ Ἔρωτος, ἁπλώνω μου τὴν χέραν,
δίδε με τὴν κόρην μετὰ θάρρος·
καταφιλῶ τὸν Ἔρωταν, ὑπάγω πρὸς τὴν κόρην,
καὶ ἀπὸ τὴν τόσην ἡδονὴν ἔξυπνος ἐγενόμην,
ἔξυπνος μὲ τὸν θάνατον, μὲ τὴν πολλὴν πικρίαν,
f. 50 v. ἔξυπνος νὰ φλογίζωμαι, νὰ κόπτωμαι ἐκ τοὺς | πόνους,
ἔξυπνος νὰ ἔχω στεναγμοὺς καὶ ὀδύνας ἀμετρήτους,
ἔξυπνος νὰ εἶμαι σόβαρος, κατὰ πολλὰ θλιμμένος.

646: N. 535 a dans le ms. ἄς ἴστα μὴ φ. — 650. l. καὶ πάλιν δίχα. — 652. γυν. l. νικῷ (= P. 406). — 653: P. 407 ms. γυναῖκα, καὶ τοῦτο καὶ λοιπὸν Ἔρωτος ἔνι μητέρα. — 654. l. αὐτῆς. — ὑπάρχει. — 655. l. Ἀφροδίτην. — P. 409 ms.: νὰ ζῇ καὶ μητέρα Ἔρωτος. — 658. ἀφ. δικ.? P. 412: ἄγαμον δίχα λόγον. — 659—662? seulement dans E. — 664. l. θαυμάζεις. — 665. l. ἔναι Ῥοδάμνη τοῦ Χ. θυγ. βασ. — 670. l. ἄκλιτον. — 672. l. Ἔρως τὸ χέριν δίδει με τῆς κόρης μ. θ.

f. 55 r. βλέπει με τόσον, κράζει με· „Λίβιστρε, σίμωσέ με!"
Βλέπω, γνωρίζω τίς ἔνι, σιμώνω, προσκυνῶ τον·
„Ἂς ἴστα, μὴ φοβῆσαι," λέγει με, „φέρε τὰ λογικά σου."
Στήχω, θωρῶ τὸν Ἔρωταν, τὴν κόρην ἐντρανίζω,
πρόσεχα τὸν Ἔρωταν, ἐθαύμαζα τὴν κόρην,
ἔλεγα μόνος κατὰ νοῦν· „Ἔρως καὶ ἐτοῦτος ἔνι,
καὶ μόνος μεταπλάττεται καὶ γίνεται γυναῖκα."

Ὁ Ἔρως μὲ λέγει· „Λίβιστρε, βλέπεις τὴν κόρην τούτην,
τὴν βλέπεις καὶ ξενίζεσαι καὶ τὴν παλλὰ θαυμάζεις,
ἔνι ἡ Ῥοδάμνη τοῦ Χρυσοῦ θυγάτηρ βασιλέως,
τὴν σὲ ὑποσχέθην, Λίβιστρε, τὴν σὲ εἶπα νὰ σοῦ δώσω,
καὶ νά την, ἔπαρ' την, νά την, χαρίζω σοῦ την,
ἅπλωσε χέριν, κράτησε τὴν κόρην ἀπὲ τώρα,
καὶ ζῆσε χρόνους μετ' αὐτὴν καὶ συναπόθανέ την,
καὶ σὸν τράχηλον ἄκλιτον κλίνε πρὸς ἔρωτάν της."
Ἤκουσα λόγους Ἔρωτος, ἁπλώνω μου τὸ χέριν,
Ἔρως τῆς κόρης δίδει με τὸ χέριν μετὰ θάρρους·
καταφιλῶ τὸν Ἔρωταν, ὁρμῶ καὶ πρὸς τὴν κόρην,
καὶ ἀπὸ τὴν τόσην ἡδονὴν ἔξυπνος ἐγενόμην,
ἔξυπνος μετὰ θάνατον, μετὰ πολλῆς πικρίας,
ἔξυπνος νὰ ἔχω στεναγμοὺς καὶ ὀδύνας ἀμετρήτους,
ἔξυπνος νὰ φλογίζωμαι, νὰ κόπτω ἐκ τοὺς πόνους.

533. τόσον l. πρῶτον = E. 643, P. 397. — 535. Au lieu de ἂς ἴστα il faut lire: στά = E. 646. — 536. l. στήκω. — 537. l. ἐπρόσεχα. — 542. ἔνι: ms.: ἀνι. — 544: cf. P. 418 ms. καὶ νά την, ἔπαρ ἀπὸ τοῦ νῦν, χαρίζω σέ την, νά την, et E. 667.



Τὸν κῆπον ἀνεγύρευγα, τὸν Ἔρωτα, τὴν κόρην,
τὰ δένδρα καὶ τὰς χάριτας τὰς ἔβλεπα εἰς τὸν κόσμον,
κατεκοπτόμην, ἔπασχα τὴν νύκταν μὲ τοὺς πόνους
καὶ μετ' ἐκείνους ἔβλεπα τὰ ὅσα ἐπεθύμουν,
τὸ ὄνειρον ὠρέγετον ὁ νοῦς μου νὰ τὸ βλέπῃ,
τὸ φῶς ἐπεριτύχουν το καὶ ἐμίσουν τὴν ἡμέραν,
τὴν νύκταν εἶχα δέσποινα, αὐγὴν νὰ μὴ ἀνεντρανίζω.
Πάλι μηνῶ τὸν φίλο μου τὸν συγγενή μου ἐκεῖνον,
καὶ πάλι ἀναφηγοῦμαι του τὸ ὄνειρον τῆς πλάσης,
καὶ μετ' αὐτὸ κεινολογῶ, βουλώνομαι ἀπὲ τότε
τὸ πῶς τὸ Κάστρον τὸ Ἀργυρὸν νὰ ἐβγῶ νὰ γυρεύσω,
πῶς νὰ ἐπιτύχω τὸ Χρυσὸ τὸ κάστρον βασιλέα,
καὶ πῶς νὰ ἰδοῦν τὰ ὀμμάτια μου τὴν κόρην τὴν Ῥοδάμνην.
Ῥωτᾶ με ἐκεῖνος ὁ συγγενὴς πρωτότερα ἐμέναν,
ἔλεγε· „Πεύσε καὶ ἂς ἐβγοῦν πρῶτον νὰ τὴν γυρεύσουν,
καὶ ἂς δώσουν εἴδησιν δι' ἐσέν, τὸ τίς εἶσαι καὶ πόθεν,
καὶ ἡ φήμη σου ἂς γίνεται γνώριμος, ἡ ἀνδρεία σου,

καὶ μετὰ συμβιβάσεως ὁ πόθος σου νὰ γένῃ."
f. 51 r. Καὶ ὡς εἶδεν ἀμε | τάθετον τὴν γνώμην μου εἰς ἐτοῦτο,
λέγει καὶ συμβουλεύγεται μετά μεν ὁ συγγενής μου

τί νὰ ποίσω, τί νὰ γένω, τὴν κόρην τὴν γυρεύγω.
„Καὶ σύ, τοπάρχης Λίβιστρε χώρας ἐμῆς καὶ τόπου,
χώρας Λιβάντρου βασιλεύς, ἀνατροφῆς καὶ κάλλος,
ἐφλέχθης ἐκ τὸν Ἔρωταν ὀρωτικῆς ἀγάπης,
ἔπαθεν ἡ καρδία σου πληγὴν ἀπὲ τὸν πόθον,
ἄδηλον κόπον(?) γύρευμα νὰ ἔβγῃς καὶ νὰ γυρεύγῃς·
λέγω καὶ συμβουλεύγω σε, τοῦτον παρακαλῶ σε,
φροντίζον πρῶτον τὸ καλὸν τῆς γονικῆς σου χώρας,
ὡς ἀντί σου,
μέχρι νὰ εὕρῃς τὸ πεθυμᾷς καὶ νὰ ἰδῇς τὸ θέλεις.
καὶ πάλι νὰ ἔλθῃς εἰς τὰ ὀμπρὸς νὰ ἰδῇς τοὺς ἐδικούς σου·
καὶ τότε ἂ θέλῃς νὰ ἐβγῇς καὶ νὰ κοσμογυρεύσῃς,

681. μὲ l. ἐκ. — 684. l. τὸ φ. ἐπαρατούμην το? P. 432 ἐπαριτῖθετο. — 685: P. ms. 433 αὐγὴν νὰ μὴ ἐντρανίζῃ. l. ἐντρανίζω. — 687. l. πάλιν ἀφηγ. — l. τοῦ ὀνείρου τὴν πλάσιν. — 688. l. βουλεύομαι. — 690. l. τοῦ Κάστρου. — 692. l. καὶ τὰ μὲν πρῶτα ὁ συγγ. ἐκεῖνος πρὸς ἐμ. — 699. l. τ. κ. νὰ γ. (cf. N. 576). — 701. l. ἀναψυχή. — 704? N. 581 ms.: ἐδουλοκαταδούλωσεν ἐκπέμπεις τῆς ἀγάπης. P. 451: ἐκ δολιχῶν τὸ γύρευμα νὰ πέμπῃς νὰ γυρεύῃς. — 706: l. φρόντισον. — 707. l. ἄνθρωπον στῆσε νὰ κρατῇ τὴν χώραν ὡς ἀντί σου (N. 584, P. 454). — 709 sq. sont une anticipation sur les vers 718 sq. — 711. l. ἔπαρ' καὶ ἐκ τὴν π.

Τὸν κῆπον ἀνεγύρευα, τὸν Ἔρωταν, τὴν κόρην,
τὰ δένδρη καὶ τὰς χάριτας τὰς ἔβλεπα εἰς τὸν κῆπον,
κατεκοπτόμην, ἔπασχα τὴν νύκταν ἐπεθύμουν,

τὸ ὄνειρον ὠρέγετον ὁ νοῦς μου νὰ τὸ βλέπω, |
f. 55 v. τὸ φῶς ἐπαρατέομου το, ἐμίσουν τὴν ἡμέραν,
τὴν νύκταν εἶχα δέσποιναν, ἡ αὐγὴ νὰ μὲ τρανίζῃ.
Πάλιν λαλῶ τὸν φίλον μου, τὸν συγγενήν μου ἐκεῖνον,
καὶ πάλιν ἀφηγούμην του τοῦ ὀνείρατος τὴν πλάσιν,
καὶ μετ' αὐτὸ κενολογῶ, βούλομαι ἀπὲ τότε
τὰ πρὸς τὸ Κάστρον τὸ Ἀργυρὸν νὰ ἐβγῶ νὰ τὸ γυρεύσω,
πῶς νὰ ἐπιτύχω τὸν Χρυσὸν τοῦ κάστρου βασιλέαν,
καὶ πῶς νὰ ἰδοῦν τὰ ὀμμάτια μου τὴν κόρην τὴν Ῥοδάμνην.
Καὶ πρῶτα μετά μεν ὁ συγγενὴς ἐκεῖνος ὁ ἐδικός μου
ἔλεγεν· „Πέμψε καὶ ἂς ἐβγοῦν καὶ ἂς γυρέψουν πρῶτον,
καὶ ἂς δώσουν εἴδησιν διὰ ἐσὲν τίς εἶσαι καὶ πόθεν,
τὴν φήμην σου ἐγνωρίζουν την, καὶ τὴν ἀνδρείαν σου πάλε
ὁ κόσμος ὅλος γέμει την καὶ πάντες τὴν ἠξεύρουν,
καὶ μετὰ συμβιβάσεως ὁ πόθος σου νὰ γένῃ."
Ὡς δὲ εἶδεν ἀμετάθετον τὴν γνώμην μου εἰς τὸ πρᾶγμα,
λέγει καὶ συμβουλεύεται μετὰ θλιμμένου τρόπου·
(κάθηται, συμβουλεύεται μετὰ τοῦ συγγενοῦ του
τὸ τί νὰ ποίσῃ ὁ Λίβιστρος καὶ πῶς νὰ τὴν γυρέψῃ)
„Ἐπεί, τοπάρχα Λίβιστρε χώρας ἐμῆς καὶ τόπου,
χώρας Λιβάνδρου βασιλεύς, ἀναψυχῆς καὶ κάλλους,
ἐφλέγχθης διὰ τὸν ἔρωταν, ἐτρώθης διὰ ἀγάπην,
ἔπαθεν ἡ καρδία σου πληγὴν ἀπὸ τὸν πόθον,
ἐδουλοκαταδούλευτα ἐκπέμπεις τῆς ἀγάπης,
λέγω καὶ συμβουλεύω σε, τοῦτο παρακαλῶ σε,
φρόντισον πρῶτα τὸ καλὸν τῆς γονικῆς σου χώρας,
ἄνθρωπον στῆσε νὰ κρατῇ τὴν χώραν ὡς ἀντί σου, |
f. 56 r. μέχρι νὰ εὕρῃς τὸ πεθυμᾷς, νὰ τύχῃς τὸ γυρεύεις·

557: voir E. 681 et 682 (P. 431: καὶ ἐκατακοπτόμην καὶ ἔπασχον μετ' ἐκείνην). — 559. l. ἐπαρατούμου = éd. Wagner (= ἐπαραιτούμουν). — 560: cf. P. ms. 433: αὐγὴν νὰ μὴ ἐντρανίζῃ. E. 685 αὐγὴν νὰ μὴ ἀντιτρανίζω. — 563. l. βουλεύομαι. — 564. τὰ πρ. l. τὸ πῶς. — 569. l. τὸ τίς εἶσαι καὶ πόθεν. — 574 = P. 446: puis le ms. de P. donne en encre noire: κάθηται ὁ Λίβιστρος καὶ συμβουλεύεται μετὰ τοῦ συγγενοῦ του | τὸ τί νὰ ποιήσῃ ὁ Λίβιστρος καὶ πῶς νὰ τὴν γυρεύσῃ. Ensuite, en encre rouge: Κάθηται, συμβουλεύεται μετὰ τοὺς συγγενούς του | τὸ πῶς εἰς ἀναζήτησιν νὰ ἐβγῇ τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης. | „Ἐπεί, τοπάρχης Λίβιστρος γῆς τῆς ἐμῆς καὶ τόπου, | χώρας Λιβάνδρου τοῦ ῥηγὸς ἀναψυχὴ καὶ κάλλος. — 581: voir E. 704. P. 451.

ἔπαρε καὶ ἀπὲ τὴν πατρίδα σου ἀνθρώπους ὅσους θέλεις
καὶ ἔβγα εἰς ἀναζήτησιν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης."
Ἐπεδεξάμην τὴν βουλήν, ὁ λόγος ἤρεσέ με,
λέγω του ταῦτα, φίλε μου, τὸν συγγενήν μου ἐκεῖνον·
„Ἐσὲν ὡς πρῶτον ἄνθρωπον, ὡς πρῶτον συγγενήν μου
εἰς τὴν πατρίδα τὴν ἐμὴν ἀφίνω σε ὡς ἀντίς μου,
μέχρι νὰ ἰδῶ τὸ 'πεθυμῶ καὶ νὰ εὑρῶ τὸ θέλω
καὶ πάλι νὰ ἔλθω εἰς τὴν ἐμὴν πατρίδα μετὰ θάρρος.

f.51v. ἐβγαινῶ νὰ περιπα | τῶ καὶ νὰ κοσμογυρεύγω,
νὰ εὕρω τὸ Κάστρον τὸ 'Αργυρὸν καὶ τὴν καλὴν Ῥοδάμνην·
καὶ ποῖος ἀπὸ τοὺς φίλους μου καὶ ἀπὲ τοὺς ἐδικούς μου
θέλει νὰ ἔλθῃ μετὰ μὲν νὰ συγκακοπαθήσῃ,
εὐχαριστῶ του καὶ ἂς ἐλθῇ καὶ ἂς βεβαιωθῇ ἀπὸ ἐμένα
ὅτι νὰ εἶναι εἰς τοὺς ὀδύνας μου πολλὴ παρηγορία."
Ἤκουσαν οἱ πρωτεύοντες τῆς χώρας οἱ τοπάρχοι,
καὶ ποῖος ὀμπρὸς συνέριζε νὰ δώσῃ τὸ παιδίν του,
νὰ ἔλθῃ εἰς παρηγορία μου τοῦ νὰ μὲ θαραπεύσῃ.
Ἐβγαίνω ἀπὲ τὴν χώραν μου, κινῶ ἀπὲ τὰ γονικά μου, |
f. 36r. καὶ εἶχα μετὰ μέν, φίλε μου, ἑκατὸν τέτοιους ὅλους
ὅτι, μὰ τῆς καρδίας μου τὴ μόνην ἀμετρησίαν,
ὅλοι μὲ τὰ κοντάρια τους νὰ ἐδείρασιν χιλίους.

(ὁ Λίβιστρος ἐμίσευσεν ἀπὸ τὰ γονικά του
εἰς πόθον ἀναζήτησιν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης)

Ἐβγαίνω ἀπὲ τὴν χώραν μου, κινῶ ἀπὲ τὰ γονικά μου·
καὶ νὰ σὲ εἴπω, φίλε μου, καὶ μετὰ τόσον πόθον
καὶ μετὰ τόσον πειρασμοῦ τὸν δρόμον ἐπεριπατοῦμαν
καὶ πῶς νὰ ἀναγυρεύσωμεν τὸ κάστρον τῆς Ῥοδάμνης,
ἐγὼ καὶ ἐκεῖνοι οἱ ἑκατὸν οἱ συνομηλικοί μου.
f. 36v. καὶ πότε νὰ σὲ ἀφηγηθῶ, φίλε μου, τὰ ἐν | τῷ μέσῳ,
καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ τὰ ἐπάθαμεν ἀντάμα
ἕως οὗ νὰ 'πιτύχωμεν τὸ κάστρον τῆς Ῥοδάμνης;
Ὀχάποτε ἐσιμώσαμεν εἰς τὸ 'Αργυρὸν τὸ Κάστρον,
ἐξέβημαν τὰ δύσκολα, ἐφήκαμέν τα ὀπίσω,
νὰ περιανασάνωμεν τοὺς παραπίσω χρόνους.
ὁ νοῦς μου ἐπαρέδραμεν, ἐσέβημεν λιβάδιν,
καὶ εἰς τὴν ἀρχὴν ἐπέσαμεν ταῦτα τοῦ λιβαδίου·

βραδὺν ἦτον, φίλε μου, ὅταν ἤλθαμεν εἰς τὸ λιβάδιν,

713. l. παρεδεξάμην. — 719. l. ἐβγαίνω. — 730. l. τὴν πονοαμετρησίαν. — 733. l. ποθοαναζήτησιν. — 735. l. καὶ τί νὰ σὲ ε. — πόσον. — 736. l. πόσον. — 747. l. βρ. ἦ. ὅτ. ἤλθ., φίλε μ.

ἔπαρ' ἐκ τὴν πατρίδα σου ἀνθρώπους ὅσους θέλεις
καὶ ὅρμησε εἰς ἀναζήτησιν τῆς κόρης τῆς 'Ροδάμνης."
Παρεδεξάμην τὴν βουλήν, τὴν συμβουλὴν ἐκείνην,
λέγω ταῦτα τὸν φίλον μου, τὸν συγγενήν μου ἐκεῖνον·
„Σὲ μὲν ὡς πρῶτον ἄνθρωπον καὶ ὡς πρῶτον συγγενή μου
εἰς τὴν πατρίδα τὴν ἐμὴν ἀφίνω σε ἀντίς μου,
μέχρι νὰ εὕρω τὸ ἐπιθυμῶ καὶ νὰ χαρῶ τὸ θέλω
καὶ πάλιν νὰ ἔλθω εἰς τὴν ἐμὴν πατρίδα μετὰ θάρρους.
κινῶ ἀπὲ τὴν πατρίδα μου καὶ ἀπὲ τὰ γονικά μου,
ἐβγαίνω νὰ περιπατῶ καὶ νὰ κοσμοαναγυρεύω
διὰ τὸ Κάστρον τὸ 'Αργυρόν, διὰ τὴν καλὴν 'Ροδάμνην·
καὶ ὅποιος ἀπὸ τοὺς φίλους μου καὶ ἀπὸ τοὺς ἐδικούς μου
θέλει νὰ ἔλθῃ μετ' ἐμέν, ἂς βεβαιωθῇ ἀπὸ ἐμέναν

ὅτι ἔνι εἰς τὰς ὀδύνας μου πολλὴ παρηγορία."
Καὶ ὡς ἤκουσαν οἱ πρωτεύοντες τῆς χώρας μου οἱ τοπάρχοι,
καὶ ποῖος ἐμπρὸς συνέρριψεν νὰ δώσῃ τὸ παιδίν του,
νὰ ἔλθῃ εἰς παρηγορίαν μου διὰ νὰ μὲ θεραπεύσῃ.
'Εβγαίνω ἀπὲ τὴν χώραν μου, κινῶ ἐκ τὰ γονικά μου,
εἶχα μετὰ ἐμέν, φίλε μου, ἑκατὸν τέτοιους ὅλους
ἐτί, μὰ τῆς καρδίας μου τὴν πονοαμετρησίαν,
μόνον μὲ τὰ κοντάρια τους νὰ ἐδείρασιν χιλίους.
(ὁ Λίβιστρος ἐκίνησεν ἀπὸ τὰ γονικά του
εἰς ποθοαναζήτησιν τῆς κόρης τῆς 'Ροδάμνης)
'Εβγαίνω ἀπὲ τὴν χώραν μου, κινῶ ἐκ τὰ γονικά μου·
καὶ τί νὰ σὲ εἰπῶ, φίλε μου, καὶ μετὰ πόσον πόθον |
f. 56 v. καὶ μετὰ πόσον πειρασμοῦ δρόμον ἐπεριεπάτουν
ἕως οὗ νὰ ἐπιτύχωμεν τὸ κάστρον τῆς 'Ροδάμνης,
ἐγὼ καὶ ἐκεῖνοι οἱ ἑκατὸν οἱ συνομήλικοί μου.
καὶ ἄφες νὰ σὲ ἀφηγήσωμαι, φίλε μου, τὰ ἐν τῷ μέσῳ,
καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ τὰ ἐπάθαμεν ἐντάμα
ὡς οὗ νὰ ἐπιτύχωμεν τὸ κάστρον τῆς 'Ροδάμνης.
'Οκάποτε ἐσιμώσαμεν τὸ κάστρον τῆς 'Ροδάμνης,
ἐξέβημεν τὰ δύσκολα, καὶ ἐσέβημεν λιβάδιν,

εἰς τὴν ἀρχὴν ἐπέσαμεν, ἀρχὴν τοῦ λιβαδίου,
ποῦ νὰ περιαναπαύσωμεν τοὺς παροπίσω χρόνους·
βραδὺν ἦτον ὅταν ἤλθαμεν, φίλε μου, εἰς τὸ λιβάδιν,

600. suppr. καὶ ὡς. — 605. ἐτί l. ὅτι. — 620: cf. E. 744.

καὶ ταῦτα ἐκατουνεύσαμεν τοῦ νὰ ἀναπανθοῦμεν.
(ηὗριν ὁ ξένος Λίβιστρος τὸ κάστρον τῆς Ῥοδάμνης
μετὰ πολλῆς τῆς συμφορᾶς, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου)
Ἔδωκεν ὁ ἥλιος τὴν αὐγήν, ἀνέτειλεν τὸ κάστρον,
ἐλάμπασιν οἱ ἀκτῖνες του, ἐδέρνασιν τὸ κάστρον·

ἤθελες ἰδεῖν, φίλε μου, καὶ ἄκουσόν μου τὰ εἶδα πάλιν,
τὸ κάστρον ἐσυνέλαμπε τὸν ἥλιον ὅσο λάμπει·

εἰ δὲ ἀσῆμιν ἤθελες πάλε ἀνεντρανίσῃς,
ἔβλεπαν τὰ λιθάρια του ὅτι νὰ λάμπουσιν
ὡσὰν τὸ ἀσῆμιν τὸ ἀσόλωτον ὅλον λογαρισμένον.

Ἔδωκεν ὁ ἥλιος τὴν αὐγήν, ἐξύπνησέ μας ὅλους,
ἐβγαίνω ἀπὲ τὴν τένταν μου, θεωρῶ ἀντίκρυτα τοῦ κάστρου,
f. 37 r. λέγω τοὺς συγκαστρίτας μου, | φωνάζω ἀπὸ ψυχῆς μου·
„Βλέπετε τὸ Ἀργυρόκαστρον! ἰδοὺ ἐσιμώσαμέν το!"
Εἴδασιν τὸ Ἀργυρόκαστρον, ηὗρεν ἐκεῖνοι·
παρέλαβέ μας ἡ χαρά, ἀφῆκε μας ἡ λύπη,
λέγουν με πάντες ἐκ χαρᾶς μετὰ μεγάλου πόθου·
„Λίβιστρε, ζῆσε ἀπὲ τοῦ νῦν, ηὗρες τὸ ἐπεθύμας."
Ἀναπετῶ τὴν τένταν μου, στένω τὰ φλάμβουρά μου,
συνάσσω τὰ παιδία μου, τὰ συνομήλικά μου,
δίδω βουλὴν νὰ μείνωμεν πάλε εἰς αὐτὸν τὸν τόπον
τοῦ λιβαδίου τοῦ καλοῦ, τοῦ πανεξηρημένου.
οὐκ ἔχει ὁ τόπος ταραχήν, ἐβρόντα τὸ λιβάδιν
ἀπὸ τὰ χίλια χλιμιντρίσματα τῶν ἑκατὸν ἀλόγων.
Ἐπέσαμεν ἀμέριμνα τὴν ὅλην τὴν ἡμέραν,

Après E. 754, il manquent N. 630—633 (P. 493—496): *εἰ μὲν εἰς ἥλιον ἤθελες πολλάκις ἐντρανίζεις* (l. *ἐντρανίζειν*), | *ἔδωκεν ὁ ἥλιος τὴν αὐγὴν τὸ πέργουμαν τοῦ κάστρου*, | *καὶ ἔβλεπες ἥλιον αἰσθητόν, οὐκ ἦτον συντυχία*, | *ὅτι ἀνατέλλει τὴν αὐγὴν ἀπίσω ἀπὸ τὸ κάστρον*. — 755. l. *εἰ δὲ εἰς ἀ. ἤθ. πάλι νὰ ἀνεντρανίσῃς*. — 756. l. *ἔβλεπες τ. λ. τοῦ κάστρου ὅτι νὰ λάμπουν*. — 757. l. *ὁλολογαριασμένον*. — Après E. 757, il manquent N. 637 sq. (P. 500 sq.): *καὶ ἤθελες ἴδειν ἔριταν* (l. *ἔριδαν*: P. a *Ἔρωτα!*) *τοῦ κάστρου καὶ τοῦ ἡλίου*, | *νὰ ἔνι ὡς* (P. *εἰς*) *κάλλος ὁ ἥλιος καὶ ἀντὶ ἀσημίου λιθάριν*. — 759. l. *ἀντικρύ*. — 762. l. *εἶδ. τὸ Ἀ. οἱ ἑκατὸν ἐκεῖνοι*: voir l'introduction § 12. — 769 manque dans N. et P.; ces deux derniers ont pourtant un autre vers, qu'il faut préférer: N. 648, P. 511 *ἔλυσαν* (P. *ἔδισαν*) *τὰ φαρία τους πάντες* (P. *πάλιν*) *εἰς τὸ λιβάδιν*. — 770. suppr. *οὐκ*. — *ἔχει* l. *εἶχεν*. — 771. suppr. *χίλια*.

καὶ εὐθὺς ἐκατουνεύσαμεν νὰ περιαναπανοῦμεν.
(εὗρεν ὁ ξένος Λίβιστρος τὸ κάστρον τῆς Ῥοδάμνης
μετὰ πολλῆς τῆς συμφορᾶς, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου)
Ἔδωκεν ὁ ἥλιος τὸ πρωῒ καὶ ἀνέτειλεν τὸ κάστρον,
ἐλάμπασιν οἱ ἀκτίνες του καὶ ἐδέρνασι τὸ κάστρον,
καὶ ἄλλες ἀκτίνες ἔδερναν τὸν ἥλιον ἐκ τοῦ κάστρου·
ἤθελες ἴδει, φίλε μου, καὶ ἂν ζοῦμε νὰ ἴδῃς πάλε,
τὸ κάστρον ἐσυνέριζεν τὸν ἥλιον εἰς τὸ λάμπειν.
εἰ μὲν εἰς ἥλιον ἤθελες πολλάκις ἐντρανίζῃς,
ἔδερνεν ὁ ἥλιος τὴν αὐγὴν τὸ πύργωμαν τοῦ κάστρου,
καὶ ἔβλεπες ἥλιον αἰσθητόν, οὐκ ἦτον συντυχία,
ὅτι ἀνατέλλει τὴν αὐγὴν ἀπέσω ἀπὲ τὸ κάστρον·
ἂν δὲ εἰς ἀσῆμιν ἤθελες πολλάκις ἐντρανίσῃς,
ἔβλεπες τὰ λιθάρια τοῦ κάστρου ὅτι λάμπουν
ὡς ἔν' τὸ ἀσῆμιν τὸ ἄδολον ὅλον λογαριασμένον, |
f. 57 r. *καὶ ἤθελες ἴδει ἔριταν τοῦ κάστρου καὶ τοῦ ἥλιου,*
νὰ ἔνι ὡς κάλλος ὁ ἥλιος καὶ ἀντὶ ἀσημίου λίθάριν.
Ἔδωκεν ὁ ἥλιος τὴν αὐγήν, ἐξύπνωσέ μας ὅλους,
ἐβγαίνω ἀπὸ τὴν τέντα μου, θωρῶ ἀντίκρυς τοῦ κάστρου,
λέγω τοὺς συντοπίτας μου, φωνάζω ἀπὸ χαρᾶς μου·
642 *„Βλέπετε τὸ Ἀργυρόκαστρον! ἤδη ἐσώσαμέν το!"*
642b *Εἴδασιν τὸ Ἀργυρόκαστρον καὶ οἱ ἑκατὸν ἐκεῖνοι,*
παρέλαβέ μας ἡ χαρὰ καὶ ἀφῆκεν μας ἡ θλίψις·

„Λίβιστρε, ζῆσε ἀπὸ τοῦ νῦν, ηὕρηκες τὸ ἐπεθύμεις."
Ἀναπετῶ τὴν τέντα μου, στένω τὸ φλάμπουρό μου,
συνάγω τὰ παιδία μου τὰ συνομηλικά μου,
δίδω βουλὴν νὰ μένωμεν ἀπέσω εἰς τὸ λιβάδιν·
ἔλυσαν τὰ φαρία τους πάντες εἰς τὸ λιβάδιν,
εἶχεν ὁ τόπος ταραχὴν καὶ ἐβρόντα τὸ λιβάδιν
ἀπὸ τὰ χιλιμιντρίσματα τῶν ἑκατὸν φαρίων.
Ἐπέσαμεν ἀμέριμνα τὴν ὅλην τὴν ἡμέραν,

---

622. l. *-πανθοῦμεν* = éd. Wagner. — 636. l. *ὁλολογαρ.* — 637. l. *ἔριδαν.* P. 500 donne aussi *ἔρετα* dans le ms. — 638 : ? Cf. P. 501 : *καὶ ἔνι εἰς τὸ κάλλος ἥλιος.* — 642 sq. : N. contient (comme E. et P.) dans le ms. deux vers, dont une partie a échappé à l'attention de Wagner.

καὶ πρὸς ὡρίτζα ὀλιγήν, πρὸς ὥραν καταψύχον,
κρατοῦμέν τὰ φαρία μας ὅλοι καὶ στρώνομέν τα,
καὶ τάχα δι' ἀνακούφισιν τῶν πόνων μου τῶν τόσων |
f. 37 v. (Καβαλλικεύγει ὁ Λίβιστρος καὶ παίζει τὸ κοντάριν
μετὰ τοὺς συντρκαστρίτας του τοὺς ἑκατὸν ὁποῦ εἶχεν,
πάλιν ἐκαβαλλίκευσαν εἰς τὸ ἔμνοστον λιβάδιν)
ἠρξάμεθα νὰ τρέχωμεν, νὰ κονταροκρατοῦμεν.
Ἤκουσαν τὴν συγκρότησιν ἀπέσω ἀπὲ τὸ κάστρον,
εἶδαν τὸν τόσον πληθυσμὸν καὶ τὸ κατουνοκόπιν·
καὶ περιεθορύβιζαν, ἐσπούδαζαν νὰ μάθουν
τίς γὰρ ἡ τόση ταραχὴ τῶν τόσων τῶν ἀνθρώπων,
καὶ τίνος ἔν' τὸ πέσιμον καὶ τὸ κατουνοκόπιν·
ἀπὲ τὸ Κάστρον τὸ Ἀργυρὸν ἦλθεν μαντατοφόρος,
νὰ μάθῃ τίνος ἔναι ἡ ταραχὴ καὶ τίνος ἡ κατούνα·
ἐρώτα διὰ τὴν ταραχὴν τίνος ἔναι μας λέγει.
Λέγει εἷς ἐκ τοὺς ἑκατὸν ἄνθρωπος ἐδικός μας·
„Ἄνθρωπος ἔνι κεφαλὴ τῆς χώρας τῆς Λιβάντρου·

δίχρονον τώρα περπατεῖ, κόσμον πολὺν παρῆλθεν,
ἀπείρους εἶδε φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην,
καὶ μὲ τοὺς πόνους τοὺς πολλοὺς τοὺς ἐκατεπικράνθη
εἰς τόπον ἦλθεν καὶ ηὕρηκεν ἀνάπαυσιν μεγάλην,
καὶ θέλει ἀπὲ τοὺς πόνους του, τοὺς ἔπαθεν τοὺς τόσους,
πίπετε ὀλίγον, ἄνθρωπε, τοῦ νὰ περιαναπάνῃ.
Πῶς δὲ τὸ λέγουν, ἄνθρωπε, τὸ κάστρον τὸ θεωροῦμεν;
f. 38 r. καὶ | πῶς τὸ κάστρον τὸ λαμπρὸν λέγουσιν βασιλέα;"
„Λέγουν τὸ κάστρον Ἀργυρό, Χρυσὸν τὸν βασιλέα,
ἔχει καὶ κόρην ἔμορφην Ῥοδάμνην θυγατέραν."
Ἔμαθεν, ἐκατεγνώρισεν ὁ μηνυτὴς ἐκεῖνος
τὸ τίνος ἔνι ἡ ταραχὴ καὶ τίνος ἡ κατούνα,
καὶ 'πῆγεν, ἀνεδίδαξεν Χρυσὸν τὸν βασιλέα
ἁπλῶς διὰ τὴν κατούνα μου καὶ ἀπὲ τοὺς ἐδικούς μου.
Παρῆλθεν, ἐπαρέδραμεν τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας,
ἔγκισεν πάλι τὸ βραδύν, ἐσίμωσεν ἡ νύκτα,
καὶ ἐγὼ μὲ τοὺς ἀγούρους μου τοὺς ἑκατὸν ὁποῦ εἶχα

773. ὀλιγὴν l. φιλικοῦ. — 775. μου l. μας. — 776—780: P. ms. 517a, b, c, 518: καβαλλικεύει ὁ Λίβιστρος καὶ παίζει τὸ κοντάριν, | μὲ τοὺς συνκαστρίτας του τοὺς ἑκατὸν τοὺς εἶχεν· | ὅλοι ἐκαβαλλίκευσαν εἰς τὸ εὔνοστον λιβάδιν. | ἠρξάμεθα νὰ παίζωμεν, νὰ κονταροκρατοῦμεν. — 777. l. συγκαστρίτας — 779. l. κονταροκροτοῦμεν. — 781. l. κατουνοτόπιν. — 782: P. ms. 521: ἐσπούδαζαν. — 784: voir 781. — 786. τίνος ἔναι l. τίς (ἡ τ.). — 787. l. ἐρώτα δ. τ. τ. νὰ μάθῃ τίνος ἔναι = P. 526. — Après E. 789 manque un vers: Λίβιστρος ὁ παράξενος μετὰ τοὺς ἰδικούς του (= N. 666, P. 529). — 791. l. ἀ. ι. πειρασμούς. — 795. l. πίπτει. — 797 l. τοῦ κάστρου τοῦ λαμπροῦ (ou τὸν λαμπρόν).

καὶ πρὸς ὡρίτσαν δειλινοῦ, πρὸς ὥραν καταψύχον,
κρατοῦμεν τὰ φαρία μας ὅλοι καὶ στρώνομέ τα,
καὶ τάχα διὰ ἀνακούφισιν τῶν πόνων μας τῶν τόσων
(Καβαλλικεύει ὁ Λίβιστρος καὶ παίζει τὸ κοντάριν
μετὰ τοὺς συντοπίτας του τοὺς ἑκατὸν τοὺς εἶχεν)
ὅλοι ἐκαβαλλικεύσαμεν εἰς τὸ ἔμνοστον λιβάδιν,
ἀρξάμεθα νὰ παίζωμεν, νὰ κονταροκροτοῦμεν.
Ἤκουσαν τὴν συγκρότησιν ἀπέσω ἀπὸ τὸ κάστρον,
εἶδαν τὸν τόσον πληθυσμὸν καὶ τὸ κατουνοτόπιν·

ἀπὲ τὸ κάστρον τὸ Ἀργυρὸν ἦλθεν μαντατοφόρος |
f. 57 v. νὰ μάθῃ τίς ἡ ταραχὴ τῶν τόσων τῶν ἀνθρώπων
καὶ τίνος ἔν' τὸ πέσιμον καὶ τὸ κατουνοτόπιν.
Λέγει του εἷς ἐκ τοὺς ἑκατὸν Λιβίστρου τοὺς ἀνθρώπους·
„Ἄνθρωπος ἔναι κεφαλὴ χώρας τῆς γῆς Λιβάνδρου.
Λίβιστρος ὁ παράξενος μετὰ τοὺς ἐδικούς του·
δίχρονον τώρα περπατεῖ, κόσμον πολὺν γυρεύει,
ἀπείρους εἶδεν συμφορὰς καὶ ἀνάγκες ὑπεστάθην,

ἦλθεν εἰς τόπον καὶ ηὗρηκεν ἀνάπαυσιν μεγάλην,
καὶ θέλει ἀπὸ τοὺς πόνους του, τοὺς ἔπαθεν τοὺς τόσους,
τίποτε ὀλίγον, ἄνθρωπε, τοῦ νὰ περιαναπάνῃ.
Πῶς δὲ τὸ λέγουν, ἄνθρωπε, τὸ κάστρον τὸ θωροῦμεν;
καὶ πῶς τοῦ κάστρου τοῦ λαμπροῦ λέγουσιν βασιλέαν;".
„Λέγουν τὸ κάστρον Ἀργυρόν, Χρυσὸν τὸν βασιλέαν,
ἔχει καὶ κόρην ἠθικὴν Ῥοδάμνην θυγατέραν."
Ἔμαθεν, κατεγνώρισεν ὁ μηνυτὴς ἐκεῖνος
τὸ τίνος ἔναι ἡ ταραχὴ καὶ τίνος ἡ κατοῦνα,
ἐπήγανεν καὶ ἀνεδίδαξεν Χρυσὸν τὸν βασιλέα
ἁπλῶς ὡς διὰ τὴν κατοῦνα μου καὶ ὡς διὰ τοὺς ἐδικούς μου.
Παρῆλθεν, ἐπαρέδραμεν τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας,
ἤγγισε πάλε τὸ βραδύν, ἐσίμωσε ἡ νύκτα,
καὶ ἐγὼ μὲ τοὺς ἀγώρους μου τοὺς ἑκατὸν ἐκείνους

658. l. ἠρξάμεθα. — 679. l. ἁπλῶς διὰ (suppr. ὡς).

δειπνῶ καὶ συντυχαίνω τους καὶ συμβουλεύγομαί τους·
„Ἅμα τὸ ἰδοῦμεν τὴν αὐγὴν ὅταν περιχαράζει,
νὰ παραπέσωμεν, νὰ ἐγκίσωμεν τὸ κάστρον,
f. 38 v. νὰ θέσω | τὴν κατούνα μας ὅσον δοξεύγει χέρα."
Ἤρεσεν ὅλους ἡ βουλή, ἐπεχαιρέτησά μεν
καὶ μόνον μου μὲ ἀφήκασιν ἐμὲν οἱ ἐδικοί μου
ἀπέσω εἰς τὴν κατούνα μου μὲ τὰ παιδόπουλά μου·
καὶ ἄκουσον πάλε, φίλε μου, τὸ τί ἔπλεξεν ἡ νύκτα
καὶ πάλι τί μὲ ἐφάνταζεν ὁ ἐρωτοποθοκράτωρ.

Ἔπεσα εἰς τὸ κρεββάτιν, φίλε μου, καὶ ταῦτα ἀποκοιμήθην,
καὶ πάλιν ἐν ὀνείρου μου τὸν Ἔρωταν ἐθώρουν,
νὰ πέτεται καὶ νὰ ἔρχεται μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου
καὶ ἀπέσω εἰς τὸν κοιτῶνα μου πετόμενος ἐσέβην·
καὶ ἅμα τὸ ἔμπῃ, μὲ τὸ πτερὸ δέρνει τὴν κεφαλήν μου,
λέγει με· „Κοιμᾶσαι, Λίβιστρε;" — καὶ εὐθὺς ἐξύπνησέ με,
καί· „Μὴ λυπᾶσαι ἀπὲ τοῦ νῦν, μὴ θλίβεσαι," μὲ λέγει,
f. 39 r. „ἔφθασες, εἶδες ἀπεδὰ τὸ κάστρον τῆς | Ῥοδάμνης,
καὶ ἀπὲ τοῦ νῦν ἐγνώριζε τώρα διὰ σὲν ὑπάγω,
διὰ πόθον τῆς παράξενος τὸν σὸν νὰ τὴν δοξεύσω.
καὶ εὖξον με τώρα, Λίβιστρε, τίποτα μὴ λυπᾶσαι."

Ἐξύπνησα ἐκ τὸ ὄνειρον καὶ πάλιν ἀνεζήτουν
μετὰ μεγάλην ταραχὴν νὰ εὕρῃ τὸν Ἔρωτάν μου.
Παρέδραμεν, ἐμίσσευσε, ἐξέβηκεν ἡ νύκτα,
πάλιν θεωρῶ τον τὴν αὐγήν, ἤρξατο νὰ χεράσῃ,
καὶ πάλιν ἐκ τὴν τέντα μου ὡς χάρος ἐσηκώθην,
ἐβγαίνει εἰς τοὺς ἀγούρους μου, περιπατῶ τους ὅλους
καὶ πάλιν ἐφηγοῦμαιν των τὴν ἐρωτοπλασίαν,
καὶ ὅλοι· „Χαίρου," μὲ ἔλεγαν, „τοπάρχης, ἀπὲ τώρα."
(Ὁ Κλιτοβὸς ἀνερωτᾷ τὸν Λίβιστρον νὰ μάθῃ
διὰ τὰ ὄπισθεν τὰ πρόσωπα τὰ ἐρωτικὰ τὰ τρία)
f. 39 v. Καὶ λέγω τον τὸν φίλον μου· „Φίλε μου, ἂς σὲ περικόψω,
τίποτε ὀλίγον σὲ ἔλαθε τὸ νὰ μὲ θέλῃς εἶπεν,
καὶ πάλι ἀναθυμοῦμαι σε τοῦ νὰ μὲ ἀναδιδάξῃς."
Καὶ λέγει με· „Εἶναι, διὰ τὰ πρόσωπα τὰ ἐρωτικὰ τὰ τρία,
τὰ μὲ εἶπεν, τὰ μὲ ἐδίδαξεν ὁ μάντις ὁ προγνώστης.

809. l. νὰ τοπομεταπέσωμεν (N. 685 τοπομεταθέσωμε, P. 546 μεταπέσω). — 816. suppr. φίλε. — 821. λέγει με: suppr. με. — 825. l. παράξενον, cf. N. 702; et P. ms. 561: διὰ πόθον τὸν παράξενον τὸν σὸν ἀνταποξενέσω. — 828. l. εὕρω. — 830. τον l. την. — 831. ὡς χ. l. πρόσχαρος. — 832. l. ἐβγαίνω. — 837. l. φίλε, ἂς (suppr. μου). — 838. l. εἰπεῖν. — 839. l. ἐνθυμοῦμαι. — 840. l. λέγει· „Ναί.

δειπνῶ καὶ συμβουλεύομαι, τέτοια τοὺς συντυχαίνω·
„Ἅμα τοῦ ἰδοῦμε τὴν αὐγὴν ὅτι παραχαράζει,
νὰ τοπομεταθέσωμε, νὰ ἐγγίσωμε τὸ κάστρον,
νὰ θέσουν τὴν κατοῦνα μας ὅσον δοξεύει χέριν.”
Ἤρεσεν ὅλους ἡ βουλὴ καὶ ἀπεχαιρέτησάν με
καὶ μοναξὸν μὲ ἀφήκασιν ἐμὲν οἱ ἰδικοί μου |
f.58 r. *ἀπέσω εἰς τὴν κατοῦνα μου μὲ τὰ παιδόπουλά μου·*
καὶ ἄκουσε πάλε, φίλε μου, τὸ τί ἔταξεν ἡ νύκτα
καὶ πάλε τί μὲ ἐφάντασεν ὁ ἐρωτοποθοκράτωρ.

(Ὄνειρον τρίτον Ἔρωτος Λιβίστρου πολυπόνου)

Ἔπεσα εἰς τὸ κρεββάτιν μου καὶ εὐθὺς ἀπεκοιμήθην,
καὶ πάλιν ἐν ὀνείρῳ μου τὸν Ἔρωταν ἐθώρουν,
ἐπέτετον καὶ ἤρχετον μετὰ πολλοῦ τοῦ θράσους
καὶ ἀπεσω εἰς τὴν κατοῦνα μου ἔδραμεν μετὰ θάρρους·
καὶ ἅμα τὸ ἐμπῇ, μὲ τὸ πτερὸν δέρνει με εἰς τὸ κεφάλιν,
λέγει· „Κοιμᾶσαι, Λίβιστρε;” — καὶ εὐθὺς ἐξύπνησέ με·
„Μηδὲν λυπῆσαι ἀπὸ τοῦ νῦν, μὴ θλίβεσαι,” μὲ λέγει·
„ἔφθασες, εἶδες ἀπεδὰ τὸ κάστρον τῆς Ῥοδάμνης,
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐγνώριζε τώρα ἀπὸ ἐσὲν ὑπάγω
μὲ πόθον τὸν παράξενον νὰ τὴν θέλω δοξεύσω·
καὶ εὖξον με ἀπάρτι, Λίβιστρε, τίποτε μὴ λυπᾶσαι.”
Ἐβγαίνει ἀπὸ τὴν τέντα μου καὶ ἐχάθην ἀπὸ μέναν,
ἐξύπνησα ἐκ τὸ ὄνειρον καὶ πάλιν ἀνεζήτουν
μετὰ μεγάλης ταραχῆς νὰ εὕρω τὸν Ἔρωτά μου.
Παρέδραμεν, ἐξέφυγεν, ἐμισσευσεν ἡ νύκτα,
πάλιν θωρῶ την τὴν αὐγὴν καὶ ἤρξατο νὰ χαρίσῃ,
καὶ πάλιν ἐκ τὴν τέντα μου πρόσχαρος ἐσηκώθην,

καὶ ὅλοι· „Χαίρου,” μὲ ἔλεγαν, „τοπάρχα, ἀπὲ τώρα.”

(Ὁ Κλιτοβὼν ἐνερωτᾷ τὸν Λίβιστρον νὰ μάθῃ
διὰ τὰ ὄπισθεν τὰ πρόσωπα τὰ ἐρωτικὰ τὰ τρία)

Καὶ λέγω τον τὸν φίλον μου· „Ἂς σὲ περικόψῃ ὀλίγον,
ὀκάτι ἀπέσω μὲ ἔλαθεν τὸ νὰ μὲ θέλῃς εἴπει, |
f. 58 v. *καὶ πάλιν ἐνθυμίζω σε νὰ μὲ ἀναδιδάξῃς.”*
Καὶ λέγει διὰ τοῦ Ἔρωτος τὰ πρόσωπα τὰ τρία,
τὰ μὲ εἶπεν, τὰ μὲ ἐδίδαξεν ὁ μάντις ὁ προγνώστης.

---

690. ἔταξεν: E. 814 et P. 551 donnent ἔπλεξεν. — 708. l. χαράσῃ = éd. Wagner. — 713. l. περικόψω = éd. Wagner.

(Τοῦ Πόθου τὴν ἰσότηταν ὁ Λίβιστρος διδάσκει,
ἐκεῖνον τὸ παράξενον φίλον τὸν Κλιτοβόντα)
Εἰπέ με· „Τὸ τριπρόσωπον τὸ ἐρωτικὸν τὸ βλέπεις,
ἄκουσε, μάθε, Λίβιστρε, τί ἔναι διδάσκει σέ το.
Ἔρως εἰς τὴν ἀσκόλησιν πρόσωπον οὐ διακρένει,
τὸ ὀδεῖνας γέρος ἄνθρωπος καὶ μὴ ἀσκολῆται πόθον,
καὶ ὀδεῖνας μέσο τοῦ καιροῦ καὶ πρέπει καὶ ἀσκολεῖται,
καὶ ὀδεῖνε βρέφος εἶναι καὶ οὐ πρέπει νὰ ἀγαπήσῃ·
ἀλλὰ καὶ γέρων καὶ παιδὶν καὶ μέσης ἡλικίας
ἐπεὶ ἐκεῖ ὁ κρεμαμὸς καὶ ὁ πόθος ὅσος εἶναι,
καὶ οὐδὲν ἔχει προτίμησιν εἰς τοῦ ἄλλου τὴν ἀγάπην,
καὶ δι' αὐτὸ βλέπεις τὴν φωνὴν τὴν λέγουν ἀπεπληρώσην,
τὸ ποῖος τὴ λέγει, οὐδὲν ἔχεις τοῦ νὰ τὴν ἀπεικάσῃς.
καὶ πᾶσα φίλος, γνώριζε, κἄν γέροντος κἄν νέους,
καὶ ἔναι μέσο τοῦ καιροῦ καὶ βρεφικοῦ τοῦ πρώτου,
οὕτω εἰς τοῦτον καὶ εἰς αὐτὸν πάλε καὶ εἰς ἐκεῖνον
f. 40 r. ὅπου τρέχειν, ἐγνώριζε, τὸ εἶδος | εἰς ἐκεῖνο,
καὶ μάθε, οὐκ εἶν' προτίμησις τῶν ἐρωτοπροσώπων,
εἰς τίποτε οὐκ, ἐγνώριζε, μὰ τὸ σπαθὶν τοῦ Πόθου."
Ταῦτα μὲ ἀφηγήσατο ἐκεῖνος ὁ προγνώστης,
φίλε μου, διὰ τὰ πρόσωπα τὰ ἐρωτικὰ τὰ τρία·
ἰδοὺ καὶ πάλιν ἄκουσε, πάλι νὰ σὲ ἀφηγοῦμαι
πῶς ἐμεταπατήσαμεν ἀπὲ τὸ κατουνοκόπιν
καὶ ἐκ τῆς ἄρχης εὑρήκαμεν εἰς τὸ Ἀργυρὸ τὸ Κάστρον.
Πλὴν ἀπεδάρε, φίλε μου, κατέλαβεν ἡ ἑσπέρα,
εἰς κάστρον καταντήσαμεν καὶ εὑρήκαμεν μονή μας·
καὶ πάλε ὄντα κινήσωμεν νὰ πιάσωμεν τὴν στράταν,
καὶ τὴν ὁδὸν κρατήσωμεν πάλε νὰ σὲ ἀφηγοῦμαι.
ὕπνου καιρὸς ἀπὲ τοῦ νῦν καὶ ἂς κοιμηθοῦμεν, φίλε,
καὶ πάλε τὴν ἀφήγησιν, ὅταν ἡμέρα φέξῃ,
καταλεπτόν, ὡς δι' ἐμέν, νὰ σὲ τὸ καταλέξω,
ἐκ τῶν εἰρμῶν τοῦ λόγου μου καὶ καλαμογραφῆς μου
στήσω καλῶς ἀναπαυθῶ καὶ αὔριο νὰ σὲ λέγω." |

843. τὸ l. τόν. — 844. l. εἶπε. — 845. Λίβιστρε (P. 573 a la même faute) l. Κλιτοβέ. — l. διδάσκει. — 847. — suppr. τὸ. — 848. l. πρ. νὰ ἀσχολῆται. — 849. l. ὀδεῖνα? (P. 577: καὶ ὀδεῖνα πλήρης βρ. ἔν') — 850. καὶ (trois fois) l. κἄν. — 851. ἐπ. ἐκ. l. ἐπ' ἴσης ἔνι ὁ κρ. (P. 579). — ὅσος l. ἴσος. — 853? seulement dans E. — 855. π. φιλ. l. πᾶσαν φύσιν (P. 582). — l. νέον. — 856. καὶ (deux fois) l. κἄν. — 857. l. ἐκεῖνον. — 858. l. = N. 725 et P. 585. — 864. ἀπὲ l. ἐκ. — l. κατουνοτόπιν (cf. E. 781 et 784). — 865. ἐκ τ. ἀρχ. l. τὴν αὐγὴν? — 872. l. ὡς δύναμαι. — 873 sq.? seulement dans E.

(Τοῦ Πόθου τὴν ἰδότηταν ὁ Λίβιστρος διδάσκει
ἐκεῖνον τὸν παράξενον φίλον τὸν Κλιτοβόντα)

Εἶπεν με· „Τὸ τριπρόσωπον τὸ ἐρωτικὸν τὸ βλέπεις,
ἄκουσε, μάθε, Κλιτοβέ, τὸ τί ἔν' διδάχνω σέ το.
Ἔρως εἰς ἀσχόλησιν πρόσωπα οὐ διακρίνει,
τὸ δὲ ἔνι μέγας ἄνθρωπος καὶ μὴ ἀσχολῆται πόθον,
καὶ ὀδεῖνας μέσα τοῦ καιροῦ καὶ πάλιν εἰς ἐκεῖνον

ὁ Πόθος τρέχει, γνώριζε, τὸν εἶδες μετὰ σέναν,
καὶ μάθε, οὐκ ἔν' προτίμησις τῶν ἐρωτοκρατόρων,
εἰς τίποτε οὐκ, ἐγνώρισε, μὰ τὸ σπαθὶν τοῦ Πόθου."
Ἔδε τὰ μὲ ἀφηγήσετον ἐκεῖνος ὁ προγνώστης,
φίλε μου, διὰ τὰ πρόσωπα τὰ ἐρωτικὰ τὰ τρία·
ἰδὲ καὶ πάλιν ἄκουσε, μάθε νὰ σὲ ἀφηγοῦμαι
καὶ πῶς ἐμεταπέσαμεν ἐκ τὸ κατουνοτόπιν
καὶ τὴν ἀρχὴν ἣν ηὕραμεν τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον.
Πλὴν ἀπὲ τώρα, φίλε μου, κατέλαβεν ἡ ἑσπέρα,
καὶ εἰς κάστρον ἐκατηντήσαμεν καὶ ἂς εὕρωμεν μονὴν μας·
καὶ πάλιν ὅταν κινήσωμεν καὶ πιάσωμεν τὴν στράταν,
736 *καὶ τὴν ὁδὸν κρατήσωμεν πάλε νὰ σὲ ἀφηγοῦμαι.*
736b *ὕπνου καιρὸς ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἂς κοιμηθοῦμε, φίλε,*
736c *καὶ πάλε ὅταν κινήσωμεν καὶ πιάσωμεν τὴν στράταν*
736d *καὶ τὴν ὁδὸν κρατήσωμεν πάλε νὰ σὲ ἀφηγοῦμαι*
740 (Δεύτερος λόγος ἔρωτος Λιβίστρου καὶ Ῥοδάμνης) |
f. 59 r. 737 *τὸ πῶς τὸ κάστρον ηὕραμεν, καὶ μετὰ ταῦτα πάλε*
738 *πῶς τὴν ἀρχὴν ἐσέβημεν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης·*
739 *ὕπνου καιρὸς ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἂς κοιμηθοῦμε, φίλε.*

---

723 sq.: voir E. 847—858. — 724: voir E. 848 et 857. — 732. l. εἰς τὸ Ἀ. — 736b est une transposition: voir 739. — 736c et d: une tautologie, supprimée à bon droit par Wagner.

f. 40 v. Ἡ νύκτα ἐπαρέδραμεν, εἴδαμεν τὴν ἡμέραν,
καὶ πάλι καβαλλικεύγομεν καὶ τὴν ὁδὸν κρατοῦμεν,
καὶ πάλε ὁ ποθοφλόγιστος δι᾽ αὐτοῦνα μὲ ἀφηγᾶται·
„Ἠξεύρεις ποῦ ἐκατήντησεν τοῦ λόγου μας τὸ τέλος,
φίλε, τὸ συνετύχαμεν τὴν ἐχθεσινὴν ἡμέραν;"
καὶ εἶπα τον· „Εἶναι, εἰς τὰ πρόσωπα τὰ ἐρωτικὰ τὰ τρία,
καὶ πῶς ἠθέλετε ἀπ᾽ ἐδὰ νὰ σιμώνετε τὸ κάστρο".
καὶ εἶπε με· „Εἶναι," καὶ ἠγέρησε πάλι νὰ μὲ ἀφηγᾶται
τὸ πῶς εἰς τὴν ἀσχόλησιν ἐσέβημαν τῆς κόρης.
„Εἶπα των, ἐφηγήθη των τὸ ὄνειρον ἐκεῖνον
τὸ εἶδα εἰς τοὺς ἀγούρους μου καὶ λέγουσί με ἐκεῖνοι·
„Τί παρετρέχεις τὸν καιρόν, Λίβιστρε, γῆς τοπάρχης,
τί τὸν καιρὸν κεινοτομεῖς τοῦ ἀπεχωρίσματός σου;
τί περιμένεις δίχρονον νὰ πλερωθοῦν καὶ πάλε;
τί θέλεις ἀκόμη νὰ κακοπαθήσῃς;
καὶ τί βραδύνεις ἀπ᾽ ἐδά; διὰ σοῦ ἀγανακτοῦμεν·
μὴ σὲ κρατήσῃ ὁ λογισμὸς καὶ φόβος ὑπεδέρνῃ,
μὴ σὲ κρατήσῃ κίνδυνος καὶ πάλιν ἀναμένῃς.
ἰδὲ τὸ κάστρον, ηὗρε το· τί καρτερεῖς; εἰπέ μας."
Καὶ ὡς ἤκουσα ἀπὲ τοὺς ἐμους ὅτι στενοχαροῦνται,
(τοὺς ἑκατὸν ὁ Λίβιστρος στέκει καὶ ἀπηλογᾶται) |
f. 41 r. „Ἄρχοντες, ἀρχοντόπουλα, συντρόφοι στρατιῶτες,
γῆς τῆς ἐμῆς οἰκήτορες καὶ οἱ συνομοκαστρῖται,
ἐπεὶ συνεπασχίσετε δίχρονον εἶναι τώρα
καὶ τοὺς πολλούς μου στεναγμοὺς ἐσυνεπικράνθητέ τους,
καὶ τὰς πολλὰς κακώσεις μου συνεκακοπαθήσετέ τας,
τὰς συμφοράς μου τὰς πολλὰς συνεπονέσετέ τας,
τὰς ἐβάστουν, τὰς ἐλύπεις μου συνελυπήσετέ τας,
καὶ μὲ τὰ τόσα τὰ πολλὰ τὰ ἐπάθαμεν ἀντάμα
τὰ ἐψηλαφοῦμεν δίχρονον ἰδοὺ ἐπιτύχαμέν τα,
καὶ εἰς τόπον ἐκατέντησα γλυκὺν ἐλευθερίας,
βλέπετε μὴ σπουδάξωμεν, μετὰ τουσούτους χρόνους
f. 41 v. ἐβγῇ τὸ κέρδος ἄκερδο τοῦ χρόνου μας τοῦ τόσου· |
ἀλλὰ ἂς προκαρτερεύσωμεν τὸ κάστρον,
μάθωμεν ποῦ κατέκειται τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλι,
στήσωμεν τένταν ἀπ᾽ ἐκεῖ, ποίσωμεν μῆναν ἕναν,
σπουδάξωμεν φίλον ἀπὲ τὸ κάστρον,

880. εἶναι l. ναί. — 883. l. ἐσέβημεν. — 887. l. ἐπιχειρήματός. — 889. l. = P. 614: τί, λέγω, θ. ἀκομὴ τὸ νὰ κ. — 893. l. ηὗρες. — 896. l. εἶπα τους· „ἀρχοντόπουλα, σ., σ. — 899. l. συνεπικρ. — 900. l. συνεκακώσετε. — 902. l. τὰς ἀβαστάγους λύπας μου. — 906. l. τοσούτους. — 907. χρόνου l. κόπου. — 908. l. πρ., γυρεύσωμεν τὸ κ. — 911. l. σπ. νὰ ποίσωμεν φ.

Τὴν νύκταν παρεδράμομεν ὁμοῦ καὶ τὴν ἡμέραν,
πάλιν καβαλλικεύομεν καὶ τὴν ὁδὸν κρατοῦμεν,
καὶ πάλιν ὁ ποθόδαρτος τὰ τέτοια μὲ ἀφηγεῖτον·
„Ἠξεύρεις ποῦ ἐκατήντησεν τοῦ πόθου μας τὸ τέλος,
φίλε, τὸ ἐσυντύχαμεν τὴν χθεσινὴν ἡμέραν;"
Καὶ εἶπα του· „Ναί, καὶ εἰς τὰ πρόσωπα τὰ ἐρωτικὰ τὰ τρία,
καὶ πῶς ἤλθαμεν ἀπεδὰ σήμερον εἰς τὸ κάστρον,

καὶ πῶς εἰς τὴν ἀσχόλησιν ἐσέβηκες τῆς κόρης."
Εἶπα του· „Ναί," καὶ ἀφηγήθη του τὸ ὄνειρον τὸ εἶδα,
τὸ εἶπα τῶν ἀγώρων μου, καὶ εἴπασιν ἐκεῖνοι·
„Τί παρατρέχεις τὸν καιρόν, Λίβιστρε, γῆς τοπάρχα;
τί τὸν καιρὸν κενοτομεῖς τοῦ ἐπιχειρήματός σου;

καὶ τί βραδύνεις τὸν καιρὸν καὶ ἀντί σου ἀγανακτοῦμεν;
τί σὲ κρατεῖ ὁ λογισμὸς καὶ φόβος σὲ προσδέρνει;
τί σὲ ταράσσει κίνδυνος καὶ πάλιν ἀναμένεις;
ἴδες τὸ κάστρον, ηὗρες το· τί καρτερεῖς; εἰπέ μοι."
Καὶ ὡς ἤκουσα ἀπὸ τοὺς ἐμοὺς ὅτι στενοχωροῦνται,
τοὺς ἑκατὸν ὁ Λίβιστρος στέκει καὶ ἀπηλογᾶται·
„Εἴπατε, φίλοι ἐγνώριμοι καὶ συγκακοπαθηταί μου,
γῆς τῆς ἐμῆς οἰκήτορες καὶ συνομοκαστρῖται,
ἐπεὶν συνεπασχίσετε δίχρονον ἤδη τώρα
καὶ τοὺς πολλούς μου πικρασμοὺς συνεπονέσατέ τους,
καὶ τὰς πολλὰς κακώσεις μου συνεκακώθητέ τας,
τὰς συμφοράς μου τὰς πολλὰς συνυπομείνετέ τας, |
f. 59 v. τὰς ἀβαστάγους λύπας μου συνελυπήθητέ τας,
καὶ μετὰ τόσα τὰ πολλὰ τὰ ἐπάθαμεν ἐντάμα,
τὸ ἐφηλαφοῦμεν πάντοτε ἤδη ἐπιτύχαμέν το
καὶ τόπον κατηντήσαμεν γλυκὺν ἐλευθερίας,
βλέπετε μὴ σπουδάσωμεν καὶ μὲ τοὺς τόσους κόπους
ἐβγῇ τὸ κέρδος ἄκαιρον τοῦ κόπου μας τοῦ τόσου·
ἀλλὰ ἂς προσκαρτερήσωμεν, γυρεύσωμεν τὸ κάστρον,
μάθωμεν ποῦ παράκειται τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλιν,
στήσωμεν τένταν ἀπεκεῖ, ποίσωμεν μῆναν ἕναν,
σπουδάσωμεν νὰ ποίσωμεν φιλίαν ἀπὲ τὸ κάστρον,

744. πόθου l. λόγου. — 747. l. καὶ πῶς ἠθέλαμεν ἀπεδὰ σιμώσειν εἰς τὸ κάστρον = P. 604 (cf. E. 880). — 754: E. 891 a μὴ au lieu de τί. et le copiste de P. 616 écrit μὴ au dessus de τί, comme il ne savait pas quelle lettre il devait mettre en encre rouge devant le ι (en encre noire). — 756. ἴδες = ἴδε, ou fait-il lire εἶδες ou ἴδε? cf. E. 893: ἰδέ.

τὰ πάντα κατεμάθωμεν, γυρεύσωμεν τὸ κάστρον,
καὶ μετὰ πόθου μηχανῆς ὀλίγον κατ' ὀλίγον
ἴδωμεν τὸ ποθούμενον, Ἔρως οὐ φεύγεταί μας,
ποίσωμεν χρόνους μετ' αὐτήν, χαροῦμεν, γλυκανθοῦμεν·
ἐφθάνου πόθεν εἰς τὸν σκοπὸν ἂν ἔχεις καταλέξει,
καὶ Ἔρως νὰ ποίσῃ τὸ γλυκὺν νὰ γυριστῇ εἰς φαρμάκι."
Ἔρεσεν ὁ λόγος, ἡ βουλή, φίλε, τοὺς ἐδικούς μας,
αὐγὴν ἐμεταπατήσαμεν, ἤλθαμεν εἰς τὸ κάστρον,
εἴδαμεν κάστρον καλλονήν, εἴδαμεν κάστρον κτίσμα,
καὶ ὡς τὸ ἔχω ἀπὸ 'φηγήματος νὰ ξενιστῇ ἡ ψυχή σου.

(Ἔφθασεν ὁ Λίβιστρος τὸ κάστρον τῆς Ῥοδάμνης)

Τρίγωνον ἦτον, φίλε μου, τὸ κάστρο τῆς Ῥοδάμνης,
καὶ εἰς τὸ καθέναν του πλευρὸν δώδεκα πύργους εἶχε,
καὶ ἀπάνου εἰς τὸ πυργώματος τὰ δόντια του πρὸς ἕναν
ἄνθρωποι ἀπὸ χαρκώματος νὰ στέκουνται ὁλόρθοι·
τοὺς μὲν ὁπλοὺς ἔστησεν ἐκεῖνος ὁ τεχνίτης,
νομίζω νὰ εἶπες ἐκ παντός, φίλε μου, ἂν τοὺς εἶδες,
ζίουν καὶ ἀντιπεράσσουνται καὶ στέκουνται τὴν μάχην.
πῶς δὲ τοὺς ὅλους ἔποικεν ἐκεῖνος ὁ τεχνίτης,
οἱ μὲν νὰ παίζουν μουσικὴν καὶ ἄλλοι νὰ παίζουν λύραν,
ἄλλος νὰ παίζῃ τεχνικὰ καλάμιν ἀπὲ πόθου,
καὶ τὸ καθέναν τῶν ἠχῶν τοῦ καθενὸς τοῦ ξύλου
ἤκουες πῶς ἐφώναζαν ἐκ τὴν φθορὰν τοῦ ἀνέμου,
ὡς ἦτον ἀπὸ μηχανῆς ἐκείνους τοὺς τεχνίτας.
f. 42 v. Ἕναν λιθάριν ἔλεγες ὅ | λον τὸ κάστρον εἶναι,
εἱρμὸς οὐκ ἦτον πρὸς εἱρμόν, πέτραν πρὸς ἄλλην πέτραν.
Καὶ εἰς τὸ πλευρὸν τὸ ἀριστερὸν πρὸς τῆς μερέας τῆς πόρτας
εἶδα τὰς δώδεκα Ἀρετὰς καὶ ἦσαν λατομημένας·
τὸ χέριν τοῦ πρὸς ἕναν ἐβάσταζαν χαρτία,
τὰ ὅλα νὰ ἔχουν γράμματα καὶ ἦσαν ἁπλωμένα,
ἦτον ὀμπρὸς τὸ σκήμανσις τῆς καθεμίας φουδούλας.

(Ἡ φράσις εἰς τὰς Ἀρετὰς τὰς δώδεκα τοῦ κάστρου)

Ἦτον ἡ πρώτη Φρόνεσις καὶ εἶχεν τὸ σκῆμαν τοῦτον,
νὰ στέκῃ ἕνας εὐγενής, καὶ εἰς τὸ ἕναν της τὸ χέριν

916: cf. N. 779. — 925. τὸ l. τοῦ. — 926. ὁλόρθοι: P. ms. 640 ἐλεύθεροι. N. 789 ἐκ λίθου. — 927. l. ἐνόπλους. — 928—931. évidemment d'abord oubliés par le copiste (à cause de l'homoioteleuton ὁ τεχνίτης, 927 et 930) ont été ajoutés au bas de la page. — 929. l. ἀντιπαρατάσσονται. — 930. l. τοὺς δὲ τοὺς ἄλλους. — 934. l. ἐφώναζεν. — 935. l. ἐκείνου τοῦ τεχνίτου. — 937. l. πρὸς αὐτό, πέτρα. — 938. l. τὴν μερίαν. — 939. l. λατομημένες. — 940. l. τὸ πρὸς ἕναν της ἐβάσταζεν. — 942. l. ἡ σήμανσις? — 943. l. Ἔκφρασις. — 944. τοῦτον est un renvoi à l'illustration qui devait être ajoutée et pour laquelle on a laissé place dans le ms.: voir l'introduction § 11. — 945. ἕνας l. ἀέννους (N. 807). — suppr. εἰς.

καὶ πάντα καταμάθωμεν, γυρεύσωμεν τὸν τόπον,
καὶ μετὰ πόθου μηχανῆς ὀλίγον κατ' ὀλίγον
ἴδωμεν τὸ ποθούμενον, Ἔρως οὐ ψεύδεταί μας,
ζήσωμεν χρόνους μετὰ αὐτήν, χαρῶμεν, γλυκανθῶμεν,
ἐστάνε Πόθος τὸν σκοπὸν τὸν ἔχει μὴ ἀλλάξῃ,
καὶ Ἔρωτας ποίσῃ τὸ γλυκὺν νὰ γυριστῇ φαρμάκιν."
Ἤρεσεν ὅλους ἡ βουλή, φίλε, τοὺς ἐδικούς μου,
αὐγὴν ἐμεταπέσαμεν, ἤλθαμεν εἰς τὸ κάστρον,
εἴδαμεν κάστρου καλλονήν, εἴδαμεν κάστρου κτίσμαν,
καὶ ὡς ἔχω ἀπὸ ἀφηγήματος νὰ ξενιστῇ ἡ ψυχή σου.
(Ἔκφρασις Κάστρου τοῦ Ἀργυροῦ τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης)
Τρίγωνον ἦτον, φίλε μου, τὸ κάστρον τῆς Ῥοδάμνης,
καὶ εἰς τὸ καθέναν του πλευρὸν δώδεκα πύργους εἶχεν,
καὶ ἐπάνω εἰς τοῦ πυργώματος τὸ ὀδόντι τὸ καθέναν
[ἄνθρωποι ἀπὸ χαλκώματος] νὰ στήκουν καὶ ἐκ λίθου· |
f. 60 r. τοὺς μὲν ἐν ὅπλοις ἔστησεν ἐκεῖνος ὁ τεχνίτης,
νομίζω νὰ εἶπες ἐκ παντός, φίλε μου, ἂν τοὺς εἶδες,
ζοῦν, ἀντιπαρατάσσονται καὶ στέκουσιν πρὸς μάχην·
τοὺς ἄλλους πάλιν ἔποισεν ἐκεῖνος ὁ τεχνίτης
τὸν μὲν νὰ παίζῃ λύραν,
καὶ ἄλλος νὰ παίζῃ τεχνικὸ καλάμιν ἀπὸ πόθου,
καὶ τὸ καθέναν τῶν ἠχῶν τοῦ καθενὸς καλάμου
ἤκουσεν πῶς ἐφώναζεν ἐκ τὴν φωνὴν τοῦ ἀνέμου,
ὡς ἦτον ἀπὸ μηχανὴν ἐκείνου τοῦ τεχνίτου.
Ἕναν λιθάριν ἔλεγες ἔνι τὸ κάστρον ὅλον,
ἁρμὸς οὐκ ἦτον πρὸς αὐτόν, πέτραν πρὸς ἄλλην πέτραν.
Καὶ εἰς τὸ πλευρὸν τὸ ἀριστερὸν τὸ πρὸς τὴν πόρταν μέρος
εἶδα τὰς δώδεκα Ἀρετὰς ἐκεῖ λατομημένας·
τὸ ἕναν χέριν τοῦ καθενὸς χαρτὶν μετὰ γραμμάτων

καὶ ἄλλον τους ἦτον εἰς τὸ σχῆμαν τῆς καθεμίας φεδούλας.
(Ἔκφρασις τοῦ καθενὸς τῶν ιβ' Ἀρετῶν τοῦ χρόνου)
Ἦτον ἡ πρώτη Φρόνεσις καὶ εἶχεν τὸ σχῆμαν τοῦτο,
νὰ στήκουν σύννους, εὐγενής, καὶ τὸ ἕναν της τὸ χέριν

779: cf. E. 915 (P. manque). — ἐστάνε l. ἔφθανε? — 794. ἄνθρ. ἀπὸ χαλκ.: ces mots manquent dans le ms.: voir E. 926, P. 640. — 799. l. τὸν μὲν νὰ παίζῃ μονόχην καὶ ἄλλον νὰ παίζῃ λύραν (cf. E. 930 et P. 645). — 797. l. ἤκουσες = éd. Wagner. — 800. l. πέτρα (πρ. ἄ. πέτραν). — 803 sq.: cf. E. 940—943, P. 653—656. — 805. χρόνου l. κάστρου. — 807 l. στέκῃ = éd. Wagner.

κλίτον εἶχεν εἰς τὸ μέτωπον καὶ ἕνα δακτυλοδείχνῃ
τοὺς λογισμούς της τὸ ἄπειρον καὶ τὸ ἀκέραιον φρόνιμόν της,
καὶ εἰς τὸ χαρτὶ τὸ ἐβάσταζεν ἔγραφαν τοῦτοι οἱ λόγοι·

„Ὁ νοῦς φρονεῖ τὸ νὰ σκοπῇ τὸ τέλος τῶν πραγμάτων
καὶ πρὸ τοῦ τέλους τὴν ἀρχὴν ἐπιχειρεῖ ἀπὲ τότε."
Ἐνόπλον εἶδα ἐστέκετον ἀπ' αὔτην ἡ Ἀνδρεία
f. 43 r. ἀθαρ | σία ἀπὲ τοῦ σκήματος, καὶ τὸ ἕναν της τὸ χέριν
εἶχε χαρτὶ καὶ εἰς τὸ ἄλλον της τὸ χέριν ἐβάσταζε κοντάριν
καὶ εἰς τὸ χαρτίν της ἐβάσταζε γραφὴν καὶ ἔγραφαν, φίλε
μου, ἐτοῦτοι οἱ λόγοι·
„Δείλον τὸν ἔχω ὁποῦ σκοπεῖ τὸ τέλος τῶν πραγμάτων
καὶ δίχα τόλμης κρένω τον καὶ πάρεκτος ἀνδρείας."
Ἀπ' αὔτην εἶδα ἱστέκετον ἡ Ἀλήθεια μετὰ θάρρος,
ἀληθινὸν τριαντάφυλλον τὸ χέριν της ἐκράτειε
καὶ τὸ ἄλλον της εἶχεν τὸ χαρτὶν καὶ ἔγραφαν τοῦτοι οἱ λόγοι·
„Τοὺς ἀληθοὺς οὐκ ἀστοχεῖς, τόλμης ἐπιτυχάνου
καὶ τὸ εὑρεθοῦν πότε οὐ δειλογνωμνοῦν το."
f. 43 v. Ἡ Πίστις ἦτον ἀπ' αὐτὴν καὶ εἶχεν τὸ σκῆμαν τοῦ | τον,
τὸ σχῆμαν σύρνουν οἱ εὐγενεῖς καὶ εἰς τὸ ἕναν της τὸ χέριν
ἐκράτειεν χαρτὶν καὶ εἰς τὸ ἄλλον της τὸ χέριν σταυρὸν
ἐκράτειεν πάλε,
καὶ ἐλέγασιν τὰ γράμματα ὁποῦ εἶχεν εἰς τὸ χαρτίν της·
„Δίχα τῆς πίστεως, ἐγνώριζε, κἂν ὅσ' ἂν ἀληθεύεις,
σφάλλεις εἰς τὴν ἀλήθειαν, βεβαιώθησε ἀπὸ ἐμέναν."
Δικαιοσύνην ἀπ' αὐτὴν νὰ βλέπῃ ὡς προς τὸ σκῆμαν,
τὸ σκῆμαν νὰ ἔχῃ θάροπον, ἐνηδονὸν τὸ βλέμμα·
τὸ ἕναν της χέρι νὰ κρατῇ τὸ ζύγιν, ἀπ' ἐκεῖθεν
καὶ τὸ ἄλλον της εἶχεν τὸ χαρτὶ καὶ ἔγραφαν τοῦτοι οἱ λόγοι·
„Δίχαν τῶν ἔργων χάνεσαι, καὶ σὺ ἀπ' ἐμὲν τὸ μάθε,
καὶ εἶσαι μικρὸν εἰς πράγματα, πίστε βάσταξε λέγει." |
f. 52 r. Ἡ Σωφροσύνην ἀπ' αὐτὴν ἀνέβην εἰς γῆν ὀλίγον,

---

946. l. κλιτὸν. — ἵνα l. νά. — 947. l. τοῦ λογισμοῦ. — suppr. καὶ. — 949. τὸ νὰ σ. l. ὁποῦ σκοπεῖ. — 950. l. καὶ πρὸς τὸ τέλος (P. 663). — 952. l. θρασεία. — 953. suppr. τὸ χέριν. — 954. l. καὶ εἰς τὸ χαρτὶν ἐγράφασιν, φ. — 960 sq. l. τοὺς ἀληθὴς οὐκ ἀστοχεῖ, τόλμης ἐπιτυχάνει (?), | καὶ τὸ ὀρεχθεῖ πληρώνει το, πότε οὐ δειλογνωμεῖ το (?); cf. N. 822 sq.; et P. ms. 673 sq.: τοὺς ἀληθεῖς οὐκ ἀστοχεῖ τολμὴ ἐπιτυχόντος, | καὶ τὸ ὀρεκτεῖ πληρώνει το, οὐ δηλογνωμεῖ το. — 963. l. τὸ σχ. σέρνους, εὐγενὴς (cf. E. 945). — 964. ἐκράτ. χαρτὶν l. εἶχε(ν) χ. — suppr. τὸ χέριν. — 968. l. ὡς πρὸς τὴν Πίστιν. — 969. l. ἐνήδονον (cf. E. 1050). — 971. καὶ τὸ: suppr. καὶ. — 972. χάνεσαι? cf. N. 834: ἀπ' ἀρετῆς. P. 685: νὰ πραχθῇς. — 973. l. καὶ εἶναι νεκρὰ τὰ πρ. (?), πίστευε (εἰς) τὰ σὲ λέγω. cf. N. 835, où il y a dans le ms.: καὶ ξόον ἐκράτῃ πρ., et P. 686: καὶ ξόαν νεκρὰ τὰ πρ. — 974: cf N. 836, et P. 687: τὴν Σ ἀπ' αὐτὴν καὶ νὰ ντέῃ εἰς τὴν γῆν ὀλίγον.

κλιτὸν εἶχεν εἰς μέτωπον καὶ νὰ δακτυλοδείχνῃ
τοῦ λογισμοῦ της τὸ ἄψυχον, τὸ ἀκέραιον φρόνημάν της,
καὶ τὸ χαρτὶν τὸ ἐβάσταζεν εἰς τὸ ἄλλον της τὸ χέριν
τοῦτα ἔγραφον τὰ γράμματα, φίλε, καὶ ἄκουσέ τα·
„Ὁ νοῦς φρονεῖ ὁποῦ σκοπεῖ τὸ τέλος τῶν γραμμάτων
καὶ πρὸ τοῦ τέλους τὴν ἀρχὴν ἀποχειρεῖ ἀπὸ τότες."
Τὴν 'Ανδρείαν εἶδα ἐστήκετον ἀπ' αὐτοῦ,
θρασείαν ἀπὸ τοῦ σχήματος, καὶ τὸ ἕναν της κοντάριν |

f. 60 v. καὶ εἰς τὸ χαρτὶν ἐγράφασιν, φίλε, ἐτοῦτοι λόγοι·

„Φιλὸν τὸν κρένω ὁποῦ σκοπῶ τὸ τέλος τῶν πραγμάτων
καὶ δίχα τόλμης κρίνω τον καὶ παρεκτὸς ἀγάπης."
'Απ' αὐτον εἶδα καὶ ἐστέκετον ἡ 'Αλήθεια μετὰ θρόνου,
ἀληθινὸν τριαντάφυλλον τὸ χέρι της ἐκράτει,
καὶ τὸ χαρτὶν εἰς τὸ χέριν της καὶ ἔγραφον τοῦτοι λόγοι·
„Νοῦς ἀληθὴς οὐκ ἀποτυχεῖ, τόλμης ἐπιτυχαίνει
καὶ τὸ ὀρεχθῇ πληρώνει το, πότε οὐ δελογνωμεῖ το."
'Απ' αὐτον ἡ Σύνεσις ἦτον ἐν αὐτῇ καὶ εἶχεν τὸ σχῆμαν τοῦτο,
σύννους, δεινή, προσεκτική, καὶ εἰς τὸ ἕναν της τὸ χέριν
εἶχεν σταυρὸν καὶ εἰς τὸ ἄλλον της χαρτὶν μετὰ γραμμάτων

καὶ ἐλέγασιν τὰ γράμματα τὰ ἦσαν ἐκεῖ γραμμένα·
„Διὰ τῆς πίστεως, γνώριζε, κἂν ὅσα ἂν ἀληθεύσῃς,
σφάλλεις εἰς τὴν ἀλήθειαν, βεβαιώθησε ἀπὸ ἐμέναν."
Τὴν Δικαιοσύνην, ἄκουσε, ἔβλεπα ὡς πρὸς τὴν Πίστιν,
τὸ σχῆμα νὰ ἔχῃ χαροπὸν καὶ ἐνήδονον τὸ βλέμμα,
τὸ ἕναν της χέριν νὰ κρατῇ ζυγὶν νὰ καμπανίζῃ
καὶ τὸ ἄλλον, φίλε μου, χαρτὶν μετὰ γραμμάτων·
„Καὶ δίχα τῶν ἔργων ἀπὸ ἀρετῆς, καὶ ἐσὺ ἀπὸ ἐμὲν τὸ μάθε,
καὶ ἦσον ἐκράτη πράγματα, πίστευε τὸ σὲ λέγω."
Τὴν Σωφροσύνην ἀπ' αὐτὴν νὰ ἔνι ὡς τὸ λέγον,

809: cf. P. ms. 659 τοῦ λ. τ. τὸ ἄψευδον. — 810. l. καὶ εἰς τὸ χ. — 812. γραμμάτων l. πραγμάτων. — 815. κοντάριν l. χέριν. Après N. 815. il faut ajouter un vers semblable à E. 953 (P. 666). — 817 Φιλὸν l. Δειλὸν. — l. σκοπεῖ = éd. Wagner. — 819. l. ἀπ' αὐτον. — θρόνου l. θάρρου(ς). — 821: cf. E. 959. — 822 sq.: cf. E 960 sq (et P. ms. 673 sq) — 823. l. δειλογνωμεῖ. — 824. l. 'Η Πίστις ἦτον ἀπ' αὐτὴν etc. — 828. Διὰ l. Δίχα = éd. Wagner. — 830: presque illisible, en marge, en caractères rouges. — 832. l. ζυγιν. — 833: cf. E. 971 et P. 684. — 834. καὶ δίχα: suppr. καὶ ἀπὸ ἀρετῆς? cf. E. 972. — 835. l. καὶ ἦσαν νικρὰ τὰ πρ.? cf. E. 973. et P. 686: καὶ ἦσαν νικρὰ τὰ πρ. — 836. l. τ. Σ. ἀπ' α. νὰ νινῇ εἰς γῆν ὀλίγον, cf. E. 974 et P. 687.

τὸ ἕναν της χέρι νὰ κρατῇ κλαδὶν ἀπὸ μερσίνα,
καὶ τὸ ἄλλον της ἐβάσταζε χαρτὶν μετὰ γραμμάτων,
καὶ ἄκουσε, φίλε μου, τὸ τί ἔγραφεν τὸ λοιπὸν εἰς τὸ χαρτίν της·
„Κἂν ἀληθὴς, κἂν δίκαιος, κἂν ἐξάνθου πιστεύγῃς,
ἀλλὰ τὰ προτερήματα τῆς σωφροσύνης εἶναι."
Ἀπ' αὔτην εἶδα ἐστέκετον ἡ Ταπεινοφροσύνη,
εἶχεν τὸ σκῆμαν ἥμερον, γλυκέα πολλὰ τὴν ὄψιν,
εἶχεν εἰς τὸ πρόσωπον, τὸ ἕναν της τὸ χέριν
εἶχεν ὀμπρὸς τὸ στῆθος της ὡς ἂν ἐτυπωμένη,
καὶ τὸ ἄλλον της ἐβάσταζε χαρτὶ μετὰ γραμμάτων.
τὸ τί ἔλεγαν τὰ γράμματα, ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς·
„Πᾶς ταπεινόφρων ἄνθρωπος πιστεύει καὶ ἀληθεύει,
f. 52v. φρονεῖ τὸ δίκαιον ἐκ | παντός, οὐκ ἔναι συντυχία."
Ἀπ' αὔτην ἡ Ἀγάπη ἐστέκετον μετὰ ἐντροπῆς εἰς χάρδιν,
νὰ ἔχῃ δεινὸν τὸ βλέμμαν της καὶ τὸ χαρτίν της
ἔγραφε λόγια θαυμαστά, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ το·
„Ὅσον καὶ ἂν εἶσαι ταπεινὸς καὶ ἀγάπην οὐ φυλάσσεις,
βέβαιον οὐκ ἔναι τὸ λαλεῖς, πληροφορέθησέ το."
Εἶδα ἀπ' αὔτην τὴν Προσευχήν, γυναῖκαν εἰς τὸ σχῆμαν,
κατεθλιμμένη καὶ δεινή, νὰ ἔχῃ εἰς τὴν γῆν τὸ βλέμμα,
καὶ εἰς τὸ χαρτὶν τὸ ἔβασταζεν ἔγραφαν τοῦτοι οἱ λόγοι·
„Εὔχου μὲ μόνον, ἄνθρωπε, τὰς ἀγαπᾷς καὶ μόνον,
ἀλλὰ καὶ ὁποῦ σ' ἐχθρεύονται εὔχου καὶ δικαίωνέ τους."
Ἀπ' αὔτην εἶδα ἐστέκετον ἡ παράξενος ἡ Μακροθυμία,

ἀσκημωμένη ἐφαίνετον καὶ συγγλωσσοδεμένη·
f. 53r. τὸ ἕναν | της χέριν νὰ κρατῇ τάχα τὸ μάγουλόν της
καὶ τὸ χαρτίν της ἔγραφεν τοῦτοι οἱ λόγοι·
„Θυμώδης πᾶς σκημανικὸς φεύγεται παρὰ πάντων,
ὡς πάλε τὸ μακρόθυμον οἱ πάντες τὸ 'παινοῦσιν."
Ἀπ' αὔτην πάλε ἱστέκετον ὀλόρθη ἡ Ἐλπίδα,
νὰ βλέπῃ ἀπάνου εἰς οὐρανόν, τὴν χέραν νὰ σηκώνῃ,

καὶ εἰς τὸ χαρτίν της ἔγραφαν τοῦτοι οἱ λόγοι·

978. ἐξάνθου l. = P. 960 ἐξορθῶς (N. 839 ἐξ ἀρχῆς). — 979. ἀλλὰ l. ὅλα — 982. l. ἥμερα εἰς τὸ πρ., καὶ = N. 843, P. 964 (ou κλιτὸν εἶχεν τὸ πρ.?). — 988. εἰς χάρδιν l. ἰσχάτης? P. 699 εἶδα ἐντροπὴν ἰσχάτην (N. 848 ἐντροπῆς ἰχάδης). — 989 sq. l. νὰ νεύῃ εἰς γῆν καὶ νὰ θεωρῇ, νὰ ἔχῃ δεινὸν τὸ βλέμμα, | καὶ εἰς τὸ χαρτὶν τὸ ἐβάσταζεν ἔγραφαν ἐτοῦτοι οἱ λόγοι (cf. N. 849 sq., P. 700 sq.). — 992. λαλεῖς l. φρονεῖ. — 994. κατεθλ.: N. 854, P. 705 καταλυμένη. — 996. μὲ = μή. — καὶ μόνον = N. 856; l. εἰς κόσμον? — 997. δικαίωνε? N. 857, P. 708 εὔχου (καὶ) ὑπὲρ ἐκείνων. — 999. ἀσκημ. l. καὶ θυμωμένη. — 1001. l. καὶ εἰς τὸ χ. τὸ ἐβάσταζεν ἔγραφαν. — 1002. σκημ. l. καὶ μανικός. — l. φεύγεται. — 1006: voir E. 1001.

τὸ ἕναν της χέρι νὰ κρατῇ κλαδὶν ἀπὸ μυρσίνην,
καὶ τὸ ἄλλον της ἐβάσταζεν χαρτὶν ἀπὸ γραμμάτων·

„Κἂν ἀληθής, κἂν δίκαιος, κἂν ἐξ ἀρχῆς πιστεύῃς,
ὅλα τὰ προτηρήματα τῆς σωφροσύνης εἶναι."
Ἀπ' αὐτὴν εἶδα ἱστήκετον καὶ ἡ Ταπεινοφροσύνη,
εἶχεν τὸ σχῆμαν ἥμερον, γλυκείαν πολλὰ τὴν ὄψιν, |
f. 61 r. ἥμερη εἰς τὸ πρόσωπον, καὶ τὸ ἕναν της τὸ χέρι
εἶχεν ὡς πρὸς τὸ στῆθος της, καὶ εἰς τὸ ἄλλον της τὸ χέριν
χαρτὶν καὶ εἶχεν γράμματα γραμμένα ταῦτα·

„Πᾶς ταπεινόφρων ἄνθρωπος πιστεύει καὶ ἀληθεύει,
φρονεῖ τὸ δίκαιον ἐκ παντός, οὐκ ἔνι συντυχία."
Ἀγάπην ἐν πρώτοις εἰς αὐτὴν εἶδα ἐντροπῆς ἰχάδης,
νὰ νεύῃ εἰς γῆν καὶ νὰ θωρῇ, νὰ ἔχῃ δεινὸν τὸ βλέμμα,
καὶ εἰς τὸ χαρτὶν τὸ ἐβάσταζεν τοῦτοι ἔγραφαν λόγοι·
„Ὅσα καὶ ἂν εἶσαι ταπεινὸς καὶ ἀγάπην οὐ φυλάγῃς,
βέβαιον οὐκ ἔνι τὸ φρονεῖς, πληροφορέθησέ το."
Εἶδα ἀπ' αὔτου τὴν Προσευχήν, γυναῖκαν εἰς τὴν ὄψιν,
καταλυμένην καὶ δεινήν, εἶχεν εἰς γῆν τὸ βλέμμαν,
καὶ εἰς τὸ χαρτὶν τὸ ἐβάσταζε τοῦτοι ἔγραφαν λόγοι·
„Εὔχου μὴ μόνον, ἄνθρωπε, τοὺς ἀγαπᾷς καὶ μόνον,
ἀλλὰ καὶ ὁποῦ σὲ ἐχθραίνονται εὔχου καὶ ὑπὲρ ἐκείνων."
Ἀπ' αὔτου τὴν παράξενον εἶδα Μακροθυμίαν,
σύννους, δεινούς, ὡς νὰ ἐπρόσεξες ἄνθρωπον θυμωμένον,
καὶ ἀπὸ θυμοῦ του νάστεκεν εἶδες γλωσσοδεμένους·
τὸ ἕναν της χέριν νὰ κρατῇ τάχα τὸ μάγουλόν της
καὶ τὸ ἄλλον ἐβάσταζεν χαρτὶν μετὰ γραμμάτων·
„Θυμώδης πᾶς καὶ μανικὸς ψέγεται παρὰ πάντων,
καὶ πάλιν τὸν μακρόθυμον οἱ πάντες τὸν ἐπαινοῦσιν."
Ἀπ' αὔτου πάλιν ηὕρηκα καὶ ἐστέκετον ἡ Ἐλπίδα,
νὰ βλέπῃ ἀπάνω εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὸ ἕναν της τὸ χέριν
νὰ δείχνῃ πάλε εἰς οὐρανὸν πρὸς τὴν Μακροθυμίαν,
καὶ εἰς τὸ ἄλλον της χαρτὶν καὶ ἔγραφαν οὗτοι οἱ λόγοι· |

839. ἐξ ἀρχῆς: cf. E. 978 ἐξάνθον et P. 690 ἐξορθῶς — 845. cf. E. 984 sq. — 848. l. ἐντροπὴν ἰσχάτην, cf. E. 988 et P. 699 (Wagner a corrigé: ἐχνάδιν). — 859. l. σύννουν, δεινόν. — 860. εἶδες l. εἶπες? (Wagner corr. ὡσὰν). — l. γλωσσοδεμένος (cf. E. 999, P. 711).

„Ἄνθρωπε, θάρρει πάντοτε, ποτέ σου μὴ ἀπελπίσῃς,
ἔλπιζε πάντα εἰς θεὸν καὶ νὰ σὲ βοηθήσῃ.”
Ἀπ' αὔτην τὴν παράξενον εἶδα Ἐλεημοσύνην,
νὰ ἔχῃ καὶ νομίσματα στὸ χέρι νὰ βαστάζῃ
καὶ νὰ τὰ δίδῃ πρὸς πτωχοὺς καὶ πρὸς πενητεμένους,
καὶ τὸ χαρτίν της ἔγραφε, φίλε μου, ἐτοῦτοι οἱ λόγοι·
„Τοὺς δυστυχοῦντας βλέπετε, ἐσεῖς ὁποῦ εὐτυχᾶτε,
καὶ ἐλεεῖτε τοὺς πτωχοὺς καὶ οὐ μὴ θανατωθῆτε.” |
f.53v. *Εἶδα τῶν δώδεκα Ἀρετᾶν τὰ γράμματα καὶ τοὺς λόγους,*
τὰ εἶδα εἰς τὸ ἕναν του πλευρὸν τοῦ Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου·
καὶ εἰς τὸ ἄλλον του πλευρὸν πρὸς τὴν μερέαν τῆς πόρτας
τοὺς δώδεκα Μῆνας ηὗρα καὶ ἔστεκαν λατομημένοι,
χαρτία νὰ κρατοῦσιν καὶ αὐτοὶ ὅλοι μετὰ γραμμάτων
καὶ τὸ καθὲν τὸ ἔγραφεν νὰ σὲ τὸ καταλέξω.
Μάρτις ἦτον ἔνοπλος στρατιώτης εἰς τὸ σχῆμαν,
ἀπάνω κάτω νὰ ἔλεγες ὅλος σιδερωμένος,
ζωσμένος ἦτον ἅρματα, καὶ εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν
κοντάριν ἐμαλάκιζεν καὶ ἐβάσταζεν σκουτάριν,
εἶχεν καὶ εἰς τὸ σκουτάριν του χαρτὶ μετὰ γραμμάτων,
καὶ τὰ ἔλεγαν τὰ γράμματα, ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς·
„Πρόβοδος εἶμαι τοῦ καιροῦ, στρατιώτης τοῦ πολέμου,
ἀμέτε μὴ καθέζεσθε, κινᾶτε εἰς τοὺς ἐχθρούς σας.”
Ἀπρίλις ἦτον ἀπ' αὐτόν, νὰ εἶδες ποιμένον ἄνδρα,
ἀσκέπαστος, ἀκτένιστος, ἀντράλος εἰς τὴν πλάσιν,
f.54r. *ἐλάλειεν ὀμπρός του πρόβατα, | ἐφαίνετον ὡς ποιμένας,*
τὸ ἕναν του χέριν νὰ κρατῇ ποιμενικὸν καλάμιν
καὶ τὸ ἄλλον του εἶχεν τὸ χαρτὶν καὶ ἔγραφαν ἐτοῦτοι οἱ λόγοι·
„Ὁ μεν ποιμαίνω πρόβατα ποιμαίνω διὰ τὸ γάλα,
καὶ τῶν ἀρνίων τοὺς σκιρτησμοὺς ἔχω ἀντὶ πρόσχαιρό μου.”
Τὸν Μάϊον εἶδα ἀπ' αὐτὸν ἄνδραν καλὸν καὶ ἐκεῖνον,
καλὸς εἰς εἶδος καὶ εἰς κοπήν, καλὸς ὡς πρὸς τὸ σχῆμαν,

1012. l. *καὶ εἰς τὸ χ. τ. ἔγραφαν.* — 1015. l. *Ἀρετῶν.* — 1018. l. *ηὗρηκα, ἔσαν.* — 1019. l. *καὶ αὐτοὶ χ. νὰ κρατοῦν.* — 1021—1106: Br. Keil dans son article. Die Monatscyclen der byzantinischen Kunst in spätgriechischer Literatur (Wiener Studien 11 (1889) p. 94—143) compare les descriptions des mois (du cod. Par.) à ceux qui se trouvent dans le *Codex Barberinus* graec. I 172 fol. 65 r—67 v. (voir l'introduction § 16). — 1021. l. *Ὁ Μ.* — 1024. Cod. Barb. *σκουτάριν καὶ ἐβάσταζεν κοντάριν*, Keil corrige: *σκ. καὶ εἰς τὸ ἄλλον του ἐβ. κ.* — 1027. Cod. Barb. *περίβοδος.* — 1029. l. *ποιμέναν.* — 1030. Cod. Barb. *ἄντραλος* (voir l'introduction § 16). — 1031. Cod. Barb. aussi *ἐλάλειεν*; Keil corrige inutilement *ἤλαυν* (de *ἐλάω*). — Au lieu de *ἐφαίνετον* il y a dans le Cod. Barb. (*πρόβατα*) *σύναγρα.* — 1034. Cod. Barb. *εἶμαι ποιμὴν καὶ πρόβ. ποιμ.* — 1035. Cod. Barb. *ἀντιπρόσχαιρόν μου*: Keil corr. *ἀντὶ πρόσχαρόν μου*? — 1036 sq.: P. ms. 742 a, b: *τὸν Μάϊον ηὕρηκα ἄνδραν καλὸν εἰς τὸ ἦθος, | καλὸν εἰς εἶδος καὶ κοπήν, καλὸν ὡς πρὸς τὸ σχῆμα* (faute d' impression dans l'édition de Mavrophrydis). — 1037. l. *καλόν.*

f. 61 v. „Ἄνθρωπε, θάρρει, λέγω σε, ποτὲ μὴ ἀπελπίσῃς.
ἔλπιζε εἰς τὸν οὐρανὸν νὰ βοηθηθῇς ἀπέκει."
Καὶ ἀπέκει τὴν παράξενον 'Ελεημοσύνην εἶδα,
νὰ στέκῃ καὶ νομίσματα τὸ χέριν της νὰ γέμῃ
καὶ τῶν δίδει τῶν πτωχῶν, καὶ εἰς ἄλλον της τὸ χέριν
εἶχεν χαρτὶν καὶ ἐγράφασιν, φίλε μου, ἐτοῦτοι οἱ λόγοι·
„Τοὺς δυστυχοῦντας βλέπετε ἐσεῖς ὁποῦ εὐτυχεῖτε,
καὶ ἐλεήσετε τοὺς λέγοντας, νὰ μὴ θανατωθῆτε."
Εἶδες τῶν δώδεκα 'Αρετῶν τὰ γράμματα καὶ οἱ λόγοι
τὰ ηὕρηκα, φίλε, εἰς τὸ πλευρὸν τοῦ 'Αργυροῦ τοῦ Κάστρου·
καὶ εἰς τὸ ἄλλον πάλε τὸ πλευρὸν τῆς πόρτας τὸ ἀπέκει
τοὺς δώδεκα καὶ ἵστανται Μῆνας λατομημένους,
χαρτία καὶ ἐκεῖνοι νὰ κρατοῦν ὅλοι μετὰ γραμμάτων.

(Ἔκφρασις δώδεκα Μηνῶν πάλι ἐκ τοῦ Λιβίστρου)

'Ο Μάρτις ἦτον ἔνοπλος στρατιώτης εἰς τὸ σχῆμα,
ἀπάνω κάτω νάλεγες ὅλος σιδερωμένος,
ζωσμένος ἦτον ἄρματα, καὶ εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν
ἐβάσταζε σπαθὶν καὶ εἰς τὸ ἄλλον χαρτὶν μετὰ γραμμάτων·

„Πρόβοδος εἶμαι τοῦ καιροῦ, στρατιώτης τοῦ πολέμου,
καὶ ἀπάρτι μὴ καθέζεσθε, κινᾶτε εἰς τοὺς ἐχθρούς σας."
'Ο 'Απρίλιος ἀπ' αὐτοῦ, νὰ εἶδες ποιμέναν ἄνδραν,
ἀσκέπαστος, ἀκτένιστος, ἄτσαλος εἰς τὴν πλάσιν,
νὰ ἔχῃ ἐμπρός του πρόβατα, νὰ βόσκῃ ὡς ποιμένας,
τὸ ἕναν του χέριν νὰ κρατῇ ποιμενικὸν καλάμιν
καὶ τὸ ἄλλον χέρι νὰ κρατῇ χαρτὶ μετὰ γραμμάτων· |
f. 62 r. „Διώχνω πρόβατα πολλὰ καὶ βόσκω ὡς ποιμένας,
καὶ τῶν ἀρνῶν τοὺς σκιρτασμοὺς ἔχω το εἰς χαράν μου."
Τον Μάϊον ηὗρα ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρα καλὸν εἰς εἶδος,
καὶ εἰς τὴν κοπὴν καλός, μᾶλλον καὶ εἰς τὸ σχῆμαν,

873. l. καὶ νὰ τὰ δίδῃ. — 876. τοὺς λέγοντας? cf. E. 1014: καὶ ἐλεεῖτε τοὺς πτωχούς. P. ms. 727: αἰτεῖτε τοὺς στραγγίζοντας. — 877. l. τοὺς λόγους. — 889. l. ὁ 'Απρ. ἦτον ἀπ' αὐτοῦ. — 896 sq.: voir E. 1036 sq.

καὶ εἰς τὸ κεφάλιν του ἐφόρειε στεφάνι ἀνθισμένον,
καὶ ἡ χέρα του κόκκινον τριαντάφυλλον βαστάζει,
καὶ εἰς τὸ ἄλλον του ἐβάσταζε χαρτὶν μετὰ γραμμάτων·
ἴδε καλῶς ἀνέγνωσε, φίλε μου, τὸ χαρτίν του·
„Ζῆσε τὸν χρόνον τὸν καλόν, πᾶς ἄνθρωπος ἐγνώμων,
μὴ παραδράμῃ τὰ καλά, χάρησε, σκίρτησέ τα.“ |
f.54v. Ἰούνιον πάλε ἀπ' αὐτὸν ἄνθρωπον τέλειον, φίλε,
πλατὺς εἰς τοὺς νώμους καὶ χοντρὴν τὴν κεφαλήν, τὴν μέσην,
ἦσα γυμνὰ τὰ χέρια του μέχρις τῶν ἀγγώνων,
μέσα εἰς λιβάδιν θαλερὸν νὰ κείτεται ἀπλωμένος,
τὰ χέρια του ἄνθη νὰ κρατοῦν ἀπὸ διαφόρους χρόας,
καὶ μετὰ 'κεῖνα καὶ χαρτὶν καὶ εἶχεν τοὺς λόγους τούτους·
„Ζῶ τοῦ καιροῦ ἐνηδονόν, χαίρομαιν τὸ καλόν του,
τρέπομαι εἰς τὰ μερίσματα τῆς ἀνθοποικιλίας.“
Ἀπ' αὐτὸν τὸν Ἰούλιον εἶδα τον τέτοιον, φίλε,
νὰ εἶναι γυμνὰ τὰ χέρια τους, ὅλος ἀνασκομπωμένος,
νὰ κείτεται εἰς τὸ κεφάλιν του στεφάνιν ἀπ' ἀστάχυ·
τὸ ἕναν του χέρι νὰ κρατῇ δρεπάνι νὰ φερίζῃ,
καὶ τὸ ἄλλον νὰ ἀγωνίζεται τ' ἀστάχυα νὰ μαζώνῃ,
f.55r. εἶχεν καὶ χαρτὶν ὀπίσω του καὶ ἔγραφαν, | φίλε μου,
ἐτοῦτοι οἱ λόγοι·
„Θερίζω γῆς γεννήματα, ἔσπειρα μετὰ κόπου,
νὰ δεκαπλάσω τὸν καρπὸν εἰς τὸ ἀποθέρισμά μου.“
Εἶδα τὸν Αὔγουστον καὶ ἐκεῖνον τέτοιον, φίλε μου,
νὰ στέκῃ τάχα εἰς λουτρόν, λουσμένος, κτενισμένος,
νὰ ἔναι ἐκ τὸ καῦμα ἔδιψος,
καὶ εἰς τὸ χέριν του τίποτες ἐκράτειε καὶ ἔπινεν,
ἐκράτειε καὶ χαρτὶ καὶ ἔγραφαν ἐτοῦτοι οἱ λόγοι·
„Τοὺς κάψῃ ἡ θέρμη τοῦ λουτροῦ, φέρει τους καὶ διψάσουν,
κατάψυχρον ἂς πίνουσιν, οἶνον(?) μὴ τοῦ ἀναθετοῦσιν.“

1039. l. καὶ ἡ χ. του τριαντ. κόκκ. νὰ βαστάζῃ. — 1041 manque dans N., P. et Cod. B. (cf. E. 1103). — 1043. l. παραδράμῃς. — 1044. l. τέτοιον. — 1045. l. πλατὺν εἰς νώμους καὶ χοντρὸν, Cod. Barb. πλατὺς — χονδρός. — 1046 sqq.: Cod. Barb. ἦσαν γυμνὰ τὰ χέρια του, ἄνθη νὰ κρατοῦν χρωμάτων διαφόρων. cf. Par. 751; Esc. 1046—1049 = Neap. 905—908. — 1050. l. τὸ ἐνήδονον. cf. E. 972. — 1051. τρέπομαι = τέρπομαι. — 1053. γυμνά: voir N. 912. — l. του — l. ὁλοανασκομπ.; Cod. Barb. ἀνακομπωμένος. — 1054. l. κεῖται. — 1057. suppr. φίλε μου. — 1058. l. τὰ ἔσπειρα. — 1060. l. εἶδα ἀπ' αὐτὸν τὸν Α. — suppr. μου — Après E. 1060 on trouve dans le Cod. Barb.: νὰ ἔναι ἀπὸ καύματος ἔμψυχος εἰς τὴν ὄψιν. — 1062. Cod. Barb.: νὰ ἔναι ἐκ τὸ καῦμα ἔδιψος καὶ εἰς τὸ ἕναν του [τὸ manque] χέριν | κούπαν ἐκράτει μὲ κρασὶ καὶ ἔπινεν διὰ τὴν θέρμην, | καὶ εἰς τὸ ἄλλον του ἐβάσταζεν χαρτὶ μετὰ γραμμάτων | καὶ τὸ ἔγραφεν, φίλε μου, ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς. — 1063: P. 765 dans le ms.: ὁκάτι ἐκράτει καὶ ἔπινεν, καὶ εἰς τὸ ἄλλον του τὸ χέριν. — cf. v. 1037—1065. φέρει τους: Cod. Barb. τοὺς φλέξῃ (N. 923). — 1066. οἶνον? τόνον? pas bien lisible; Neap. 924 et Par. 768: νερόν; Cod. Barb. ἦνον μὴν ἀθετοῦσιν (Keil corr.: μὴ τ' ἀθ.)

φίλε μου, εἰς τὸ κεφάλιν του νὰ ἔχῃ στεφάνιν ἀπὸ ἄνθη,
καὶ εἰς τὰ χέρια του τριαντάφυλλα κόκκινα νὰ βαστάζῃ,
καὶ εἰς τὸ ἄλλον του εἶχεν τὸ χαρτὶν καὶ ἦσαν οἱ λόγοι οὗτοι·

„Ζῆσε τοῦ κόσμου τὸ καλόν, πᾶς ἄνθρωπος εὐγνώμων,
μὴ παραδράμῃς τὰ καλά, χάρησε, σκίρτησέ τα."
Τὸν Ἰούνιον πάλε ἀπ' αὐτοῦ ἄνθρωπον τέτοιον, φίλε,
πλατὺς εἰς ὤμους καὶ χοντρὸν τὴν κεφαλήν, τὰ μέσα,
γυμνὰ ἦσαν τὰ χέρια του μέχρι καὶ τῶν ἀγκώνων,
μέσα εἰς λιβάδιν θαλερὸν νὰ κείτεται ἁπλωμένος,
τὰ χέρια του ἄνθη νὰ κρατοῦν ἀπὸ διαφόρους χρόας,
καὶ μετὰ ἐκείνου καὶ χαρτὶν καὶ ἔγραφαν οἱ λόγοι·
„Ἀπὸ τοῦ καιροῦ τὸ ἐνήδονον, χαίρομαιν τὸ καλόν του,
τέρπομαι τὰ μυρίσματα τῆς ἀνθοποικιλίας."
Εἶδα τὸν Ἰούλιον ἀπ' ἐκεῖ τέτοιον καὶ ἐκεῖνον ἄνδραν,
νὰ ἔναι γυμνὸς τὰ χέρια του καὶ ὅλος ἀνασκομπωμένος,
νὰ κεῖται εἰς τὸ κεφάλιν του στεφάνιν ἀπὸ ἀστάχυα·
τὸ ἕναν του χέρι νὰ κρατῇ δρεπάνιν νὰ θερίζῃ,
καὶ τὸ ἄλλον ἠγωνίζετον τὰ στάχυα νὰ μαζώνῃ,
καὶ εἶχεν χαρτὶν ὀπίσω του καὶ ἐγράφαν οὗτοι οἱ λόγοι·

„Θερίζω γῆς γεννήματα τὰ ἔσπειρα μὲ κόπον,
νὰ δεκαπλασιάσω τὸν καρπὸν εἰς τὸ ἀποθέρισμάν του." |
f.62v. Εἶδα ἀπ' αὖτον τὸν Αὔγουστον τέτοιον καὶ ἐκεῖνον, φίλε,
νὰ στέκῃ τάχατε εἰς λουτρόν, ὡς φαίνει νὰ ἐπροσεύχῃ,
νὰ ἔναι ἐκ τὸ καῦμα ἔκδιψος, καὶ εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν

ἐκράτει χαρτὶν καὶ ἔγραφαν, φίλε μου, ἐτοῦτοι οἱ λόγοι·
„Τοὺς κάψῃ ἡ θέρμη τοῦ λουτροῦ, τοὺς φλέξῃ καὶ διψήσουν,
κατάψυχρον ἂς πίνουσιν νερὸν νὰ μὴ διψήσουν."

---

899. suppr. τὰ. — 904. l. πλατὺν. — 909. Ἀπὸ (Wagner: 'πὸ) l. ζῶ. = E. 1050. — 912. γυμνὸς est préférable à γυμνὰ E. 1053 (P. 756: γυμνὰ ἦσαν τὰ χέρια του (= P. 751: cf. E. 1046 et N. 905) καὶ ὅλος ἀνασκομπωμένος). — l. ὁλοανασκομπ. — 925. ἀπὸ τοῦ: l. ἀπ' αὖτον.

Ηὗρηκα τὸν Σεπτέβριον τοῦ νὰ τρυγῇ ἀμπελῶνας,
ἐκράτειεν εἰς τὴν χέραν του χαρτὶ μετὰ γραμμάτων,
οἱ λόγοι ἐτοῦτοι ἐλέγασιν, φίλε μου, εἰς τὸ χαρτίν του·
„Τρυγῶ τὸ ἐδραγάτουσαν τρεῖς χρόνους οἱ ὀφθαλμοί μου,
f. 55 v. καὶ τὸν καρπόν του τρώγω τον | καὶ πίνω τὸ κρασίν του."
[Εἶ]δα τὸν Ὀκτώβριον ἄνθρωπον εἰς τὸ σχῆμαν,
ηὗρα τον καὶ ἦτον κυνηγός, ἀλλ' εἰς μικρὰ πουλία·
εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέρι νὰ κρατῇ κλουβὶν μετὰ πουλία,
εἶχεν εἰς ἀέραν προσευχήν, καὶ εἰς τὸ ἄλλον του τὸ χέριν
εἶχε τὸ χαρτὶ καὶ ἔγραφαν, φίλε μου, τοῦτοι οἱ λόγοι·
„Προσέχω, ἀγνεύγων(?), κυνηγῶ, πουλία κρατῶ ἀπὸ τέχνης,
καὶ ἔχω τοῦτο εἰς θρέψι μου καὶ εἰς παραδιάβασί μου."
Νοέβριον εἶδα ἀπ' αὐτόν, γεωργὸν ἀπὲ τὸ σχῆμαν,
νὰ ἔχῃ σύνθεσιν γεωργοῦ, γεωργὸς ἀπὲ τὴν ὄψιν,
καὶ εἰς τὴν ποδία του ἐβάσταζεν σιτάριν διὰ νὰ σπέρνῃ,
καὶ εἰς τὸ χέριν του χαρτὶ καὶ εἶχε τοὺς λόγους τούτους·
„Σπέρνω τὴν γῆν καὶ τοῦ καιροῦ τὸν σπόρο μου θερίζω,
ἑκατοπλασιάσω τὸν καρπόν, δίδει χαρίζει μέ την." |
f. 56 r. Ἀπ' αὐτὸν τὸν Δικέβριον ηὗρηκα νὰ ἱστέκῃ,
γεωργὸν καὶ ἐκεῖνον ἄνθρωπον, καὶ εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν
ἐβάσταζε σπόρον μὲ σακκίν, ῥαβδὶν μὲ τὸ βουκέντριν,
καὶ ἡ ἄλλη του ἐβάσταζε χαρτὶν μετὰ γραμμάτων,
καὶ ἄκουσε τί ἔγραφεν, φίλε μου, τὸ χαρτίν του·
„Πᾶς γεωργὸς ἀπὲ τοῦ νῦν ἀπέσπειρεν δικαίως,
διότι ὁ καιρὸς ἀπέκλεινε, δικαίου δίδει εἰς τὸν σπόρον."
Ἀπ' αὖτον τὸν Γεννάριον, ἱστέκετο καὶ σχῆμαν εἶχεν εἰς ἐκεῖνος,
ἄνθρωπος νὰ εἶναι κυνηγός, ὁλόθρασος τὸ σχῆμαν,
σκυλὶν ὀπίσω του ἔσυρνεν καὶ ἐβάσταζεν γεράκιν,
καὶ εἰς τὸ χαρτίν του ἔγραφαν, φίλε μου, ἐτοῦτοι οἱ λόγοι·
„Πᾶς κυνηγὸς μὴ κάθεται, τὸν χρόνον μὴ διαβαίνῃ,

1070. l. ἐδραγάτευσαν. — 1072. l. εἶδα καὶ τ. Ὀ. — 1073. ηὗρα aussi dans le Cod. Barb.; Neap. 931 et P. 774: εἶδα. — 1075. l. εἶχε εἰς ἀ. προσοχήν. — 1076. suppr. τὸ. — 1077. l. ἰχνεύγω. — Cod. Barb. ἀπὸ τῆς τέχνης. — 1078. θρέψι comme dans le Cod. Barb.: N. 934 et P. 779: τέρψιν. — 1080. Cod. Barb. ὅλην τὴν σύνθ. αὐτοῦ γ. ἀ. τ. ὄ. — 1081. Cod. Barb. διὰ νὰ σπέρνῃ. — 1083 sq. dans le Cod. Barb.: „σπέρνω εἰς τὴν γῆν τὸν σπόρον μου καὶ ἀποκαιροῦ (Keil corrige ἀπὸ καιροῦ, p. 134) θερίζω, | καὶ τὸ τὴν δίδω, εἰς τὸ τριπλὸν δίδει, χαρίζει μέ το." — 1084. ἑκατοπλά(σιά)σω est une réminiscence du vers 1059: νὰ διπλασιάσω τὸν καρπόν. — 1087. Cod. Barb.: ἐβάσταζεν σπόρον μὲ τὸ δισάκιον, ῥαβδὶ μὲ τὸ βουκέντρι. Keil admet: ἐβάσταζεν σπόρον μὲ τὸ δισάκιον . . . . . ,| . . . . . ῥαβδὶν μὲ τὸ βουκέντρι, | καὶ etc. — 1088 sq. tout à fait comme dans le Cod. Barb. — 1091. Cod. Barb.: δ. ὁ κ. ἀπόκλινεν (P. 790 συνέκλεισεν) καὶ οὐ σεντιλεῖ τὸν σπόρον. — 1092. l. ἱστέκετο καὶ ἐκεῖνος. — 1094. ἔσυρνεν: Cod. Barb ἔτρεχεν = N. 949 et P. 793. — 1096. Cod. Barb.: τὸν χρόνον μὴ τὸν χάνη (l. χάνῃ, corr. de Keil).

Ηὔρηκα τὸν Σεπτέμβριον τοῦ νὰ τρυγᾷ ἀπὸ τοῦ ἀμπέλιν
δροσερόν, δένδρη καὶ καρπόν, σταφύλια νὰ συνάγῃ,
καὶ εἰς τὸ ἄλλον του χέριν τὸ χαρτὶν καὶ ἦσαν οἱ λόγοι οὗτοι·
„Τρυγῶ τὸ ἐδεργατεύσασιν τρεῖς χρόνους οἱ ὀφθαλμοί μου,
καὶ τὸν καρπόν του τρώγω του, πίνω καὶ τὸ γλυκύν του."
'Απ' αὔτου τὸν 'Οκτώβριον ἄνθρωπον εἰς τὸ σχῆμα,
εἶδα καὶ ἦτον κυνηγός, ἀλλὰ εἰς μικρὰ πουλία,

τὸ ἕναν του χέριν τὸ χαρτίν, τοῦτοι ἔγραφαν οἱ λόγοι·
„Προσέχω, ἰχνεύω, κυνηγῶ, πουλία κρατῶ ἀπὸ τέχνης,
καὶ ἔχω εἰς τέρψιν μου καὶ εἰς παραδιαβασμόν μου."
'Απ' αὔτου τὸν Νοέμβριον εἶδα καὶ ἐκεῖνον, φίλε,
γεωργὸν ἀπὸ τὴν σύνθεσιν καὶ ἀπὸ τὸ σχῆμαν του,
καὶ εἰς τὴν ποδέαν του ἐβάσταζεν σιτάριν διὰ σπόρον,
καὶ εἰς τὸ χέριν του εἶχεν τὸ χαρτὶν ὁλόγραφον νὰ λέγῃ·
„Σπέρνω εἰς γῆν καὶ τοῦ καιροῦ τὸν σπόρον μου θερίζω,
καὶ εἴτι δώσω ἐγὼ τὴν γῆν εἰς τὸ τριπλοῦν μὲ δίδει."
'Απ' αὔτου τὸν Δεκέμβριον ηὕρηκά τον νὰ στέκῃ,
γεωργὸν καὶ ἐκεῖνον ἄνθρωπον, καὶ εἰς τὸ ἕναν του τὸ χέριν |
f. 63 r. *ἐβάσταζεν ῥαβδίν καὶ εἰς τὸ ἄλλον του χαρτὶν*

καὶ ἔγραφαν τοῦτοι οἱ λόγοι·
„Γυρεύω τὸ ἔσπειρα εἰς τὴν γῆν ἂν ῥίκτῃ φύτρον ῥίζαν,
καὶ ἀπὲ τὸ ῥιζοβλάστημαν ἀπαντοχὴν νὰ ἔχω."
'Ιανουάριος ἦτον ἀπ' αὐτὸν νὰ στήκεται καὶ ἐκεῖνος,

ἄνθρωπος ὅλος κυνηγός, ὅλος θαρσὺς τὸ σχῆμα,
σκυλὶν ὀπίσω του ἔτρεχεν καὶ ἐβάσταζεν γεράκιν,
καὶ εἰς τὸ χαρτὶν τὸ ἐβάσταζεν τοῦτοι ἔγραφαν οἱ λόγοι·
„Πᾶς κυνηγὸς μὴ δικαθέζεται, τὸν χρόνον του διαβάζει,

925: cf. E. 1067 (P. 769 sq.: *Ηὔρηκα τὸν Σεπτέβριον τὸ νὰ τρυγᾷ ἀπὸ τοῦτον | καὶ εἰς τὸ χέριν του χαρτὶν καὶ ἦσαν γραμμένα ταῦτα*). — 926. *δροσερόν*: ? (suppr. par Wagner.) — 932: voir E. 1074. 1075 et 1076. — 934. l. *καὶ ἔχω τοῦτο εἰς τ. μου* = E. 1078. — 938. l. *καὶ εἰς χέριν του* (suppr. *τὸ*). — 943 et 944: voir E. 1087. 1088, 1089. — 945 sq.: deux vers tout à fait différents de E., P. et B. — 951. l. *π. κ. μὴ κάθεται, τ. χ. μὴ διαβάζῃ.*

ἀλλὰ ὁ καιρὸς ἐγγίζε τον νὰ τρέχῃ εἰς τὸ κυνῆγιν." |
f. 56v. Εἶδα τὸν Φεβρουάριον καὶ ἐκεῖνον εἰς τὸ σχῆμαν,
ἄνθρωπον ὅλον γέροντα τὴν τρίχαν καὶ τὴν ὄψιν,
γοῦναν ἀπάνου νὰ φορῇ καὶ ὀμπρός του ἀνάπτῃ φλόγα,
τάχατε νὰ θερμαίνεται διὰ τοῦ καιροῦ τὴν ψύξιν,
καὶ ὀμπρός του ἐκείτετον χαρτὶν μετὰ γραμμάτων,

ἴδε καλῶς ἀνέγνωσα, φίλε μου, τὸ χαρτίν του·
„Διὰ τοῦ καιροῦ θερμαίνομαι τὴν βαρυχειμωνίαν,
καὶ ὅπου βλέπει γέροντα μηδὲν τὸν ὀνειδίζῃ."
Ἴδες τῶν δώδεκα Μηνῶν τὰ γράμματα καὶ τοὺς λόγους,
τὰ ἔποικεν ὁ παράξενος ὁ πετρολιθοξύστης·
τὸ δὲ εἰς τὸ 'πίσων τὸ πλευρόν, ὁποῦ ἦτον τὸ ἄλλο μέρος,
ὅπου καὶ μᾶλλον ἵστεκε τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλι,
εἶχεν 'Ερωτιδόπουλα δώδεκα νὰ ἱστέκουν,
καὶ αὐτὰ χαρτία νὰ κρατοῦν ὅλα ἀπογραμμένα
καὶ τὸ καθέναν, φίλε μου, νὰ σὲ τὸ καταλέξω. |
f. 57 r. Ἦτον ἡ πρώτη 'Ασχόλησις καὶ εἶχεν τοὺς λόγους τούτους·
„'Ασκέλησις ἐρωτικὴ λόγους ἔμπειρους ἔχει,
καὶ θέλει ὑπόμονον ψυχὴν νὰ μὴ παραμελῆται."
'Απ' αὐτὴν τὴν 'Υπόληψιν, ἔγραφεν εἰς ἐκείνην·
„'Εξ ἀπολήψεως κρεμασμὸν οὐ ψεύγεται εἰς τὸν κόσμον,
ἀλλὰ 'παινεῖται εἰς Ἔρωταν, δι' αὐτὴν καὶ χάριν ἔχει."
'Απ' αὐτὴν τὴν 'Υπόληψιν εἶδα καὶ τὴν 'Αγάπην,
χαρτὶν εἰς τὸ χέριν νὰ κρατῇ καὶ ἔγραφαν τοῦτοι οἱ λόγοι·
„'Η 'Αγάπη, ἂν ἐντρέπετον, δένει, καὶ τὸν δεσμόν της
βουλὴ τὸν ὅλον συναχθοῦν οἱ φρονιμότεροι τοῦ κόσμου.
καὶ τότε ἂν ἔνι ἀπὸ ψυχῆς ἐρωτικῆς φουδούλας." |
f. 57v. Καὶ παρακάτου ἐκείτετον ἀπ' αὔτην ἡ Φιλία
καὶ εἰς τὸ χαρτίν της ἔγραφεν, φίλε μου, τοῦτοι οἱ λόγοι·
„Οὐκ εἶν' καλλίο τουποτὲ παρ' οὗ ἡ φιλία εἰς τὸν κόσμον,
καὶ τότε ἂν φθάσῃ νὰ γενῇ μὲ πόθον, μὲ τὴν βίαν."
Εἶδα ἀπ' αὔτην τὴν Στοργὴν καὶ εἶχε γράμματα ταῦτα·

1097. Cod Barb. ἐγγίζει (l. στριγγίζει?) — 1098: février manque dans le Cod. Barb. — P. 797 ms.: καὶ ἐκεῖνον εἰς τὸ σχῆμα τοῦτο. — 1100. l. νὰ ἅπτῃ (= P. ms. 799). — 1103. l. ἀνέγνωσα (cf. E. 1041). — 1105. l. καὶ ὅπου μὴ βλ. — 1114 sq.? cf. N. 967 sq.: „'Ασχόλησις ἐρωτικὴ λόγους ἄλλας (Wagner: παλαίους) ἐμπείρα, | καὶ θέλει ἐπίμονον σπουδὴν καὶ μὴ παρακινῆσαι," et P. ms. 812 sq: „'Ασχόλησις ἡ ἐρωτική, λόγους ἀλλίους ἐμπείρα, | καὶ θέλει ἐπιμονήν, σπουδήν, νὰ μὴ παραμελῆται." — 1116. l. ἡ 'Υπόληψις. — 1117. l. ὁ ἐξ ὑπολήψεως κρεμασμός. — φεύγεται. — 1118: N. 971 διότι καλὴν χάριν ἔ., P. 816 διότι χάριτας ἔχει. — 1121. l. καὶ ἂν ἐντρέπεται? — 1122. l. οὐ λέουν (P. ms. 819: μὴ λέουν) τον ὅλοι ἂν σ. οἱ φρονιμοὶ (φθονεροί) τ. κ. — 1123: il faut transposer ce vers après E. 1126, à l'endroit du vers 1127. — 1124. l. ἐστέκετον. — 1126. l. τίποτε (ou ποτέποτε).

ἀλλὰ καιρὸν στριγγίζω τον ἂς τρέχῃ εἰς τὸ κυνῆγιν."
Εἶδα τὸν Φεβρουάριον καὶ ἐκεῖνον εἰς τὸ σχῆμα,

γούναν ἀπάνω νὰ φορῇ καὶ ὀμπρός του ἄπτῃ φλόγα,
τάχα διὰ νὰ θερμαίνεται διὰ τοῦ καιροῦ τὴν ψύξιν,
καὶ ὀμπρός του ἐκείτετον χαρτὶν καὶ ἔγραφαν τοῦτοι
οἱ λόγοι·

„Διὰ τοῦ καιροῦ θερμαίνομαι τὴν βαρυχειμωνίαν,
καὶ ὁποῦ μὲ βλέπει γέροντα μὴ μὲ προσονειδίσῃ."
Ἴδε τῶν δώδεκα Μηνῶν παράγγελμα καὶ λόγοι,
τὰ ἔποικεν ὁ παράξενος ὁ πετρολιθοξύστης·
εἰς δὲ τὸ ὄπισθεν πλευρὸν εἶχεν ἀπ' τὸ ἄλλον μέρος,
ὅθεν τῆς κόρης ἔκειτο μάλιστα τὸ κουβοῦκλι,
εἶχεν Ἐρωτιδόπουλα δώδεκα τοῦ νὰ στήκουν,
χαρτὶν ἐκεῖνα νὰ κρατοῦν ὅλα μετὰ γραμμάτων
καὶ τὸ καθένα, φίλε μου, νὰ σὲ τὸ ἀναδιδάξω.
Εἶχεν ἡ πρώτη Ἀσχόλησις, εἶχεν τοὺς λόγους τούτους· |
f. 63 v. „Ἀσχόλησις ἐρωτικὴ λόγοις ἀλέας ἐμπείρα,
καὶ θέλει ἐπίμονον σπουδὴν καὶ μὴ παρακινῆσαι."
Ἀπ' αὔτου πάλε ἡ Ὑπόληψις καὶ ἔγραφεν εἰς ἐκεῖνον·
„Ὁ ἐξ ὑπολήψεως κρεμασμὸς οὐ ψεύδεται εἰς τὸν κόσμον,
ἀλλὰ ἐπαινεῖται εἰς ἔρωτας, διότι καλὴν χάριν ἔχει."
Ἡ Ἀγάπη, εἰς τὸ χέριν της τοῦτοι ἔγραφαν λόγοι·

„Ἡ ἀγάπη, καὶ ἂν ἐντρέπεται, δένει, καὶ τὸν δεσμόν της
οὐ λύουν τὴν ὅλοι ἂν συναχθοῦν οἱ φθονικοὶ τοῦ κόσμου."

Καὶ παρακάτου ἱστήκετον ἀπ' αὔτην ἡ Φιλία
καὶ εἰς τὸ χαρτὶν τὴν ἐβάσταζεν ἔγραφαν οὗτοι οἱ λόγοι·
„Οὐκ ἔν' καλὸν εἰς ἔρωταν παρὰ ἡ φιλία τοῦ πόθου,
καὶ τοῦ νὰ ἔνι ἀπὸ ψυχῆς ἐρωτικῆς φεδούλας."
Εἶδα ἀπ' αὔτου τὴν Στοργὴν καὶ εἶχεν γραμμένα τοῦτα·

952. l. ἀλλὰ ὁ καιρὸς στριγγίζει τον. — 954: cf. E. 1100. — 959: E. 1106. P. 804: τὰ γράμματα καὶ τοὺς λόγους. — 961. εἶχεν ἀπ l. ὁποῦ ἦτον = E. 1108. — εἶχεν ἀπ' l. ὁποῦ ἦτον = E. 1108. ou τὸ ἦτον εἰς = P. 806. — 966. Εἶχεν l. Ἦτον. — 967 sq.? voir les notes du vers E. 1114. — 972: cette même construction se trouve dans P. (P. 817). — 974. l. φθονεροί? = P. 819. ou φρόνιμοι (cf. E. 1122: φρονιμότεροι). — 976. τὴν l. τὸ.

„Στέκετε εἰς τὴν ἀσκόλησιν, πόθον ποτὲ νὰ μὴ ἀποθυμῆσαι,
ἡ ἀναμονὴ κάλλιον ἔνι, πληρώνει ἀκέραιον πρᾶγμα."
Ἀπ' αὔτην τὴν Ἐνθύμησιν εἶδα μετὰ γραμμάτων·
„Πόθοενθυμεῖτε, λέγω σας, ὅπου ἂν ἀποθυμῆτε,
ἔχετε εἰς νοῦν σας πάντοτε τὰς ἐρωτοασκολήσεις." |
f. 58 r. Εἶδα καὶ τὴν Ἀνάμνησιν καὶ ἔγραφαν εἰς ἐκείνην·
„Ἔχετε τὴν ἀνάμνησιν, ἐσεῖς ὁποῦ ποθεῖτε,
στιγμὴν ἐκ τὴν καρδίαν σας μὴ λείψῃ ὅτι οὐκ ἁρμόζει."
Εἶδα ἀπ' αὔτην καὶ ἱστέκετον ἡ Εὐυποληψία,
καὶ ἄκουσε τί ἔγραφεν εἰς τὸ χαρτίν της·
„Ὁποῦ ποθεῖ εὐυπόληπτα φημὴν πολλὴν ἐκβάλλειν,
διότι τὸ εὐυπόληπτον πολὺ ἔναι εἰς τὸν κόσμον."
Εἶδα τὴν Ἀκεραιότηταν νὰ ἱστέκεται ἀπ' αὔτην,
καὶ νὰ βαστάζῃ καὶ χαρτὶν καὶ ἔγραφαν τοῦτοι οἱ λόγοι·
„Ὁ ἀκέραιος εἰς τὸν ἔρωταν ποτὲ οὐκ ἀποτυγχάνει,
καὶ εἴτι πρᾶγμα ὀρεχθῇ, θέλει τὸ ἐπιτύχει." |
f. 58 v. Ἀπ' αὔτην ἀνεντράνισα, εἶδα καὶ τὴν Ἀδιακρισίαν,
μετὰ γραμμάτων ἵστατο καὶ ἄκω τὸ τί ἐλάλει·
„Ὁποῦ ἔχει ἀδιάκριτον ψυχὴν καὶ ἀπὸ ψυχῆς ποθεῖ
καὶ σφάλλει εἰς τὸ ἔχει θέλημα μὲ τὴν ἀδιακρισίαν."
Ἀπ' αὔτην τὴν παράξενον εἶδα Μακροθυμίαν,
μετὰ γραμμάτων ἵστατο καὶ ἄκω τὸ τί ἐλαλοῦσαν·
„Ὁποῦ ἔχει ἀδιάκριτον ψυχὴν καὶ τέτοια νὰ φωνάζῃ
καλὸν εἶναι ὁ μακρόψυχος καὶ ὁποῦ μακρουπομένει
παρὰ τὸν ὀλιγόψυχον εἰς τί ἔναι ἡ 'ρωτοτέχνη."
Ἀπ' αὔτην τὴν Ἀνάμνησιν καὶ αὐτὴ μετὰ γραμμάτων,
καὶ ἄκουσε τί ἔγραφεν, φίλε μου, εἰς τὸ χαρτίν της· |
f. 59 r. „Ἀνάμενε, ὅπου ὀλιγωρεῖς, ἕναν χρόνον ἀργοπάθει,
ὅτι καὶ ὁ πόθος εἰς τὴν ψυχὴν ὑπομονὴν φαιδρύνει."
Εἶδα καὶ τὰ παράξενα τὰ εἶδα εἰς τὸ ἄλλον μέρος,
καὶ τὰ ἐπνιγόμην νὰ θιωρῶ καὶ ἐκρέμετον ὁ νοῦς μου·
καὶ ἀφοῦτον τὰ ἐτριγύρευσα καὶ ἐγύρισά τα ὅλα
καὶ εἶδα τὰς ἱστορίας τουν τὰς εἶχεν τριγυρόθεν,
καὶ εἶδα τὸ πόθεν ἐκείτετον τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλι,
καὶ λέγω ἀπὸ τοὺς ἐμοὺς καὶ στένουσίν μου τέντα.

1129. l. Στέργετε. — l. πόθον μὴ ἀποσκιμήτε (= N. ms. 981. P. 824). — 1132. l. ποθοενθυμεῖσθε. — ἀποθυμῆτε. — 1136. suppr. οὐκ. — 1145. suppr. εἶδα. — l. Εὐδιακρισίαν. — 1147. l. εὐδιάκριτον. — ποθήξῃ? (= S. 19). — 1148. καὶ l. οὐ. — l. εὐδιακρ. — 1150 sq.: l. μετὰ γραμμάτων ἵστατο καὶ τέτοια νὰ φωνάζῃ (voir S. 22 et P. 841; dans P. manquent les vers E. 1146—1152, S. 18—23). — 1153. l. εἰς τὴν ἐρωτοτέχνην. — 1154. l. Ἀναμονήν. — 1156. l. ἐν χρονοαργοποθήξῃς. — 1157. ὅτι l. διότι. — suppr. τὴν. — φαιδρ. l. φυτρώνει. — 1158. Εἶδα l. Ἴδα. — 1162. l. ἔκειτο. — 1163. l. λέγω ἀπὸ τότε τοὺς ἐμοὺς (= S. 33).

(f. 64 r.) S. „Στέργετε εἰς τὴν ἀσχόλησιν, ποσῶς μὴ ἀποδημῆτε,
ἡ ἀναμονὴ καλὸν ἔναι, πληρώνει ἀκέραιον πρᾶγμα."
Ἀπ' αὔτην τὴν Ἐνθύμησιν εἶδα μετὰ γραμμάτων·
„Ποθοενθυμεῖσθε, λέγω σας, ὅπου ἂν ἀποδημῆτε,
καὶ ἔχετε εἰς νοῦν πάντοτε τὰς ἐρωτοασχολήσεις."
Εἶδα καὶ τὴν Ἀνάμνησιν καὶ ἔγραφεν εἰς ἐκείνην·
„Ἔχετε ἐρωτοανάμνησιν, ἐσεῖς ὁποῦ ποθεῖτε,
στιγμὴ ἐκ τῆς καρδίας σας μὴ λείψῃ ὅτι ἁρμόζει."
Εἶδα ἀπ' αὔτην ἐστέκετον τὴν Εὐυπολήψίαν
καὶ εἰς τὰ χέρια της ἐβάσταζεν χαρτὶ μετὰ γραμμάτων·
„Ὁποῦ ποθεῖ εὐυπόληπτα φήμην πολλὴν ἐβγάνει,
διότι τὸ εὐυπόληπτον φήμη πολλὴ ἔνι εἰς τὸν κόσμον."
Εἶδα τὴν Ἀκεραιότητα ἱστέκετον ἀπ' ἐκείνην,
ἐβάσταζεν εἰς τὸ χέριν της χαρτὶ μετὰ γραμμάτων· |
f. 64 v. „Ἀκέραιος εἰς τὸν ἔρωτα ποτὲ οὐκ ἀποτυγχάνει,
καὶ εἴτι πρᾶγμαν ὀρεκτῇ καὶ θέλει ἐπιτυχαίνει."
Ἀπ' αὔτην ἐνενδράνισα καὶ τὴν Εὐδιακρισίαν,
μετὰ γραμμάτων ἵσταται καὶ ἄκουσε τί 'λαλοῦσαν·
„Ὁποῦ ἔχει εὐδιάκριτον ψυχὴν καὶ ἀπὸ ψυχῆς ποθήσῃ,
οὐ σφάλλει εἰς τὸ ἔχει θέλημα μὲ τὴν εὐδιακρισίαν."
Ἀπ' αὔτην τὴν παράξενον εἶδα Μακροψυχίαν,
μετὰ γραμμάτων ἵσταται καὶ τοιοῦτα νὰ φωνάζῃ·

„Καλὸν ἔναι ὁ μακρόψυχος καὶ ὁποῦ χρόνον ὑπομένει
παρὰ τὸν ὀλιγόψυχον εἰς τὴν ἐρωτοτέχνην."
Ἀπ' αὔτην τὴν Ἀναμονὴν καὶ αὐτὴν μετὰ γραμμάτων·

„Ἀνάμενε, μὴ ὀλιγωρῇς ἐὰν χρονοαργοποθήσῃς,
διότι ὁ πόθος εἰς ψυχὴν ὑπομονὴν φυτρώνει."
Ἔδε καὶ τὰ παράξενα τὰ ἔβλεπα εἰς τὸ ἄλλον μέρος
καὶ τὰ ἐπιγνόμην νὰ θεωρῶ τὰ ἐκρέμετον ὁ νοῦς μου·
καὶ ἀφότου τὰ ἐτριγύρεψα καὶ ἐσκόπουν τα τὰ γράφει,
καὶ εἶδα τὰς ἱστορίας των τὰς εἶχεν τριγυρέαν,
καὶ εἶδα τὸ πόθεν ὁ κοιτὼν παράκειται τῆς κόρης,
λέγω ἀπὸ τότε τοὺς ἐμοὺς καὶ ἱστένουσί με τένταν

1: Ici commence le ms. S. (cf. E. 1129, N. 980, P. 824): voir l'introduction § 9. — C'est une coincidence curieuse que N. 979 se trouve au folio 63 v. du ms. N. et que la version S. commence au folio 64 r. du ms. S. (voir p. 21 de l'introduction). — 5. l. νοῦν σας. — 10. cf. S. 14. — 12. suppr. φήμη. — l. πολύ. — 15. l. ὁ ἀκέραιος.

Ἔβλεπα ἀπεδῶ τὰς Ἀρετάς, τοὺς Μῆνας ἀπ' ἐκεῖθεν,
ἐδῶ τὰ Ἐρωτιδόπουλα, παρέξω ἐκεῖ τὰ ζώδια·
ἐσκόπα ὁ νοῦς μου, ἐγύρευγε, τὸ πῶς νὰ ἐπιχειρήσω
τῆς κόρης τὴν ὑπόθεσιν καὶ μετὰ τέχνης ποίας,
καὶ ἁπλῶς ἐκατεκόπτετον εἰς ἑκατὸν ὁ νοῦς μου.
Ἡμέραν ἐπαρέδραμα, ἐπλήρωσα τὰς δύο,
καὶ τρεῖς ἀπεπληρώθησαν καὶ τέσσερεις καὶ πέντε,
καὶ τότε εἷς μ' ἐλάλειε ἀπὲ τοὺς ἐδικούς μου καὶ
συμβουλεύγεταί με.
Πλήν, φίλε μου, εἰς τὴν παραδρομὴν τῶν ἡμερῶν τῶν τόσων
ἐβλέπασιν, προσκύπτασιν ἀπέσω ἀπὲ τὸ κάστρο
ἄνδρες, γυναῖκες, γέροντες, ὁμοῦ τε καὶ παιδία
καὶ νὰ σκοποῦν τὸ πέσιμον καὶ τὸ κατουνοκόπιν·
f. 59v. καὶ ἀ | πεκεῖ ὁποῦ ἦτο ὁ κοιτὼν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
ἐθώρουν ὅτι ἐπρόσκυπταν φουδοῦλες ὡραιωμένες,
καὶ μετὰ ἕναν εὐνουχόπουλον πανεύμορφον εἰς εἶδος,
καὶ ἐκεῖνος εὐνουχόπουλος ἦτον εἰς τὸν κοιτὸν τῆς κόρης
εἰς λόγους, εἰς μυστήρια, καὶ εἰς κρυφοβουλάς της.
Ἄκουσον τέτοιος τὴν βουλὴν τὴν μὲ ἐσυβουλεύθη
ἄνθρωπος ἐκ τοὺς ἑκατόν, φίλε, τοὺς ἐδικούς μου·
(δείχει καὶ συμβουλεύγεται τὸν Λίβιστρον ἐκ πόθου)
εἶπεν· „Ἐπῆγεν, ἐπαρέδραμεν, Λίβιστρε, εἰς 'μέρες τόσες
καὶ γνώριμοι ἐγενόμασθεν τοῦ κάστρου ἀπὲ τώρα,
f. 60r. βλέπεις τὸν εὐνουχόπουλον ὁποῦ | προσκύπτει ἀπεκεῖ;
εἶμαι ἀπὲ τώρα θαρρετὸς νὰ τὸν ἐποίσω φίλον
καὶ αὐτὸς εἰς τὴν ὑπόθεσιν τῆς κόρης νὰ 'πουργήσῃ·
πλὴν τὸ σὲ συμβουλεύγομαι, ποῖσέ το, μὴν ὀκνήσῃς·
γράψε εἰς τὴν σαΐτταν γράμματα, καὶ ὅταν ἰδῇς ἀπέκει

ὅτι προσκύπτει ἡ ἐρωτικὴ καμμία της νὰ μᾶς βλέπῃ,
ποῖσε ἀφορμὴν ὅτι θεωρεῖς πουλὶν εἰς τὸ κουβοῦκλιν,
καὶ δόξευσέ το, ἀλλὰ ἀχαμνά, καὶ πρόσεξε ὅτι νὰ πέσῃ
ἀπέσω εἰς τὸ κουβοῦκλιν τῆς κόρης ἡ σαΐττα,

1164. l. ἰδῶ. — 1165. παρέξω ἐκεῖ l. καὶ ἐπάνω. — 1170. sq. l. καὶ τέσσ. καὶ τότε | εἷς μὲ λαλεῖ ἀπὸ τοὺς ἐμοὺς καὶ σ. με. — 1172. suppr. μου. — 1173. l. ἔβλεπα ὅτι προσκ. — 1175. l. κατουνοτόπιν. — 1176. l. ἦτον. — 1179. εἰς τὸν κ. l. σώζον = S. 50. — 1180. l. κρυφοσυμβουλάς. — 1184. l. εἶπεν· „Ἐπεὶ ἐπαρέδραμαν, Λ., ἡμέρες τ. — 1186. l. ἀπέκει. — 1190. suppr. τὴν. — 1191. suppr. ἡ. — 1193. suppr. ὅτι. — 1194. τῆς l. της τῆς.

ἀντίκρυ ὁποῦ ἐπαρέκειτον τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλιν.
Ἔβλεπα ἐδῶ τὰς Ἀρετάς, τοὺς Μῆνας ἀπεκεῖθεν,
ἐδῶ τὰ Ἐρωτιδόπουλα καὶ ἐπάνω τὰ ζῳδία·
σκοπὸν ὁ νοῦς μου ἔγύρευεν τὸ πῶς νὰ ἀποχωρήσῃ
f. 65 r. τῆς κόρης | τὴν ὑπόθεσιν καὶ μετὰ τέχνης ποίας,
καὶ ἁπλῶς ἐκατεκόπτετον εἰς ἑκατὸν ὁ νοῦς μου.
Ἡμέραν ἐπαρέδραμον καὶ ἐπλήρωσα τὰς δύο,
καὶ τρεῖς ἀπεπληρώθησαν καὶ τέσσαρες καὶ πέντε,
εἷς μὲ λαλεῖ ἀπὸ τοὺς ἐμοὺς καὶ συμβουλεύεταί με.

Πλήν, φίλε, ἀπὸ τὴν παραδρομὴν τῶν ἡμερῶν τῶν τόσων
ἔβλεπα ὅτι ἐπαρεσκύπτασιν ἀπέσω ἀπὲ τὸ κάστρον
ἄνδρες, γυναῖκες, γέροντες, ὁμοῦ τε καὶ παιδία
τὸ νὰ σκοποῦν τὸ πέσιμον καὶ τὸ κατούνεμά μας·
καὶ ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον ὁ κοιτὼν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
ἐθεώρουν ὅτι ἐπροέκυπταν φοδούλες ὡραιωμένες
μετὰ εὐνουχόπουλον πανεύμορφον εἰς εἶδος,
καὶ ἐκεῖνον τὸ εὐνουχόπουλον ἦτον οἰκεῖον τῆς κόρης
εἰς λόγους, εἰς μυστήρια, καὶ εἰς κρυφιοσυμβουλάς της.
Ἄκουσε τέως τὴν βουλὴν τὴν μὲ ἐσυμβουλεύθη
ἄνθρωπος ἐκ τοὺς ἑκατὸν Λιβίστρου τοὺς ἀγούρους·
(στίχοι καὶ συμβουλεύεται τὸν Λίβιστρον ἐκ πόθου)
εἶπεν· „Ἐπεὶ ἐπαρέδραμαν, Λίβιστρε, ἡμέραι τόσαι
καὶ γνώριμοι ἐγενόμεθα τοῦ κάστρου ἀπὸ τώρα,
βλέπεις τὸ εὐνουχόπουλον ἐκεῖ ὁποῦ παρακύπτει;
εἶμαι ἀπ' ἐδὰ παρέτοιμος νὰ τὸν ποιήσω φίλον
καὶ αὐτὸς εἰς τὴν ὑπόθεσιν τῆς κόρης νὰ ὑπουργήσῃ.
πλὴν τοῦτο σὲ συμβουλεύομαι, ποίησέ το, μὴν τὸ ὀκνήσῃς· |
f. 65 v. γράψε εἰς σαγίτταν γράμματα· ὅταν ἴδῃς ἀπέκει
ἀπὸ τὸ πανεξαίρετον τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλι
ἕνα προκύψει ἡ ἐρωτικὴ κἂν μία τὸ νὰ μᾶς βλέψῃ,
ποίησε ἀπέδω ἀφορμὴν ὅτι θεωρεῖς τὸ κουβοῦκλιν
καὶ τόξευσέ το ἀχαμνὰ καὶ πρόσεξε νὰ πέσῃ
ἀπέσω εἰς τὸ κουβοῦκλιν της τῆς κόρης ἡ σαγίττα,

---

37. l. ἐπιχειρήσῃ. — 41. πέντε l. τότε (cf. E. 1170 sq.). — 49. l. μετὰ ἕναν εὐν. — 50. l. ἐκεῖνος ὁ εὐνουχόπουλος. — οἰκεῖος (N. 1027 : τὸν οἰκεῖον). — 51 : P. ms. 866 donne aussi la forme avec κρυφιο-. — 53. Λιβ. l. φίλε μου. — 54 : N. 1030 a la même faute que S. 54 ; pour corriger ce vers, voir E. 1182 (et P. 868 : ἄνθρωπος εἷς ἐκ τοὺς ἐμοὺς τοὺς ἑκατὸν ἀγούρους). — 57. τὸ l. τόν : ou faut-il le considérer comme un mot neutre aux vers 50 et 57 (du reste, le ms. donne εὐνουχόπουλος). — 58. εἶμαι : N. 1035 ms. : ἄμε. — 63. ἕ. πρ. ἡ ἐρ. l. ὅτι προκύπτει ἐρωτική. — 64. l. ποίησε ἀφορμὴν ὅτι θ. πουλὶν εἰς τὸ κ. (cf. E. 1192, N. 1041 ; P. manque).

καὶ τέτοιος νὰ δώσῃς ἀφορμήν, ἀρχὴν εἰς τὴν ἀγάπην,
καὶ νὰ ἰδῇς τὸ ἐπιχέρισμα τὸ πῶς νὰ τὸ ἐπιτύχῃς."
'Ανεπεσάμην τὴν βουλήν, ὁ λόγος ἄρεσέ με·
„Πρῶτον ἐσὺ ἐπιχέρησε," λέγω τον, „τὴν φιλίαν·
ἂς ἔχω σύνεργον καλὸν καὶ ἂς ἐγνωρίσω πρᾶγμαν,
νὰ εἶμαι καὶ ἐγὼ παρέτοιμος εἰς τὸ ἀπεχέρισμά μου."
'Εβγαίνω ἀπὲ τὴν τέντα μου καὶ πάγω πρὸς τὸ κάστρον,

γίνεται ὡσὰν πραγματευθὴς καὶ πάει πρὸς τὸ κάστρον,
καὶ πῶς τὴν ἐκονόμησεν, οὐκ οἶδα, τὴν φιλίαν·
τοῦτον καὶ μόνον ἔμαθα, μετὰ πολλὰς ἡμέρας
καὶ ἔβλεπα ὅτι ἐπρόσκυπτεν ἐκεῖνος ἐκ τὸ κάστρον,
f.60v. *ὁποῦ τῆς κόρης ἔκειτον,* | *φίλε μου, τὸ κουβοῦκλι,*
καὶ σχῆμαν χαιρετίσματος ἔποικεν πρὸς ἐμέναν,
καὶ πάλιν ἐσέβηκεν γοργὸν μήπως τινὰς τὸν ἴδῃ.
Καὶ ἀφοῦ τὸν ἀνεντράνισα, καθίζω, τὴν σαγίτταν

ἔγραψα, φίλε μου, γράμματα καὶ ἄκουσε τί ἐλαλοῦσαν·
(Πρώτη γραφὴ καὶ δόκιμος Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην·
γράφω καὶ τὴν κόρην γράμματα καὶ εἰς αὐτὴν τὸ δοξεύγω)
„"Αν ἀστοχήσῃ τὸ πουλὶν ὡς εἰς ἐμέ, σαγίττα,
νὰ εἶναι πολλὰ παράξενον τὰ χέρια τὸν δοξεύγουν·
ἂν δὲ εἰς ἀνθρώπου μοναχοῦ καρδίας ἂν ἐπιτύχῃς,
ἀντὶς ἐμένα δόξευσε καὶ κόρην ἐκ τὸ κάστρον,
κόρην τὴν πανεξαίρετον, ὡς ἔπαθα ἂς πασχίσω."
'Επλήρωσα τὰ γράμματα καὶ ἐβγαίνω ἀπὲ τὴν τέντα

f.61r. *καὶ πάλιν ἐσκόπουν τὸν καιρὸν* | *τοῦ πόθου τῆς ὡραίας*
καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ἀρχὴν πῶς νὰ γένῃ ἐμελέτουν.
'Εσκημαντίστη διὰ πουλὶν καὶ σύρνω τὴν σαγίτταν,

καὶ ἀπέσω εἰς τὸν ἐλιακὸν ἔπεσεν ἡ σαγίττα,
καὶ ἀφοῦ ἡ σαγίττα ἔπεσε ἐμπαίνω ἐγὼ εἰς τὴν τέντα,
καὶ πάλι ἐσκόπουν τὸν καιρὸν τοῦ πόθου τῆς ὡραίας,
καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ἀρχὴν πῶς νὰ γένῃ ἐμελέτουν.

1197. l. *παρεδεξάμην* (cf. E. 713) ou *ἀνέπαυσέ με ἡ βουλή* (cf. S. 69). — 1201. l. *ἐβγαίνω*. — *πάγω ἀπ' ἐμὲν παρέξω*. — 1205. suppr. *καί*. — 1209. l. *καθίζω, καὶ εἰς σαγ.* — 1210 suppr. *μου*. — 1211. l. *δοκιμή*. — 1212. l. *γράφω τ. κ.* — l. *δοξεύγω*. — 1213. l. *ἂν ἐστοχῆς εἰς τὸ πουλίν*. — 1214. l. *παράξενα*. — l. *τοῦ δοξευτοῦ*. — 1215. l. *καρδίαν ἐπιτ.* — 1216. *ἀντὶς* l. *καθώς*. — 1217. l. *πασχίσῃ*. — Après E. 1218, il faut ajouter S. 91 (N. 1069, P. 1224), au lieu des vers 1219 sq., qu'on doit supprimer : le copiste les a mis à leur propre place après le v. 1223. — Après E. 1221, il faut ajouter S. 93 (cf. N. 1071, P. 1226).

καὶ τέως νὰ δώσῃς ἀφορμὴν καὶ ἀρχὴν εἰς τὴν ἀγάπην,
καὶ νὰ ἴδῃς τὸ ἐπιχείρημα τὸ πῶς νὰ τὸ ἐμπέσῃς."
Ἐνέπαυσέ με ἡ συμβουλὴ καὶ ὁ λόγος ἤρεσέ με·
„Πρῶτον σὺ ἐπιχείρησε τὴν στράταν τῆς φιλίας
νὰ σ' ἔχω ἀπέσω συνεργόν, νὰ ἐγνωρίζω πρᾶγμα·
ὡσαύτως καὶ ἐγὼ παρέτοιμος εἰς τὸ ἐπιχείρημά μου."
Μισσεύει ἀπὸ τὴν κατοῦνα μου, πίπτει ἀπ' ἐμὲν παρέξω,

(Πρώτη τοῦ πόθου ἀφορμὴ Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)

γίνεται ὡς ἂν πραγματευτής, ἐμπαίνει εἰς τὸ κάστρον,
καὶ πῶς τὴν ἐκοδόμησεν, οὐκ οἶδα, τὴν φιλίαν·
τοῦτο καὶ μόνον ἔμαθα, παρέδραμον ἡμέρες
καὶ βλέπω ὅτι ἐπαρέκυψεν ἐκεῖνος ἀπὸ τὸ κάστρον,
ὅπου τῆς κόρης ἔκειτον τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλιν,
καὶ σχῆμαν χαιρετίσματος ἔποικεν πρὸς ἐμέναν,
καὶ πάλιν ἐσέβηκεν γοργὸν καὶ εἷς νὰ μὴν τὸν ἴδῃ.
Ἀφ' οὗ δὲ τὸν ἠναντράνισα κάθημαι καὶ γράφω γράμματα,
φίλε μου, εἰς τὴν σαγίτταν,
καὶ ἄκουσε τί ἐλέγασιν τὰ γράμματα ἐκεῖνα·

(γράφει εἰς σαγίτταν γράμματα καὶ εἰς αὐτὴν τοξεύει) |

f. 66 r. „Ἂν εὐστοχήσω εἰς τὸ πουλὶν ὡς εἰς ἐμὲ σαγίτταν,
νὰ ἔναι πολλὰ παράξενα τὰ χέρια τοῦ τοξότου·
ἂν δὲ εἰς ἀνθρώπου μοναχοῦ καρδίαν ἐπιτυχαίνῃς,
κἂν ὡς ἐμένα τόξευσε κόρην ἀπὸ τὸ κάστρον,
κόρην τὴν κάλλιαν ἀπ' αὐτοὺς καὶ ὡς ἔπασχα νὰ πασχίσῃ."
Ἐπλήρωσα τὰ γράμματα καὶ ἐβγαίνω ἀπὸ τὴν τένταν,
γεμίζω τὸ δοξάριν μου, προσέχω τὸ κουβοῦκλιν.

Ἐσχηματίσθην διὰ πουλὶν καὶ σύρνω τὴν σαγίτταν,
καὶ ἦτον τριγύρου ἡλιακὸς τοῦ κουβουκλίου τῆς κόρης
καὶ ἔπεσεν εἰς τὸν ἡλιακὸν τῆς κόρης ἡ σαγίττα·
καὶ πάλιν ἐσέβηκα ἐγὼ ἀπέσω εἰς τὴν τέντα,
καὶ πάλιν ἐσκόπουν τὸν καιρὸν τοῦ πόθου τῆς ὡραίας,
καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ἀρχὴν πῶς νὰ ἔμπουν ἤβλεπα.

---

72. μου l. σου. — 76. l. ἐκονόμησεν. — 81. καὶ l. κἂν (εἰς). — 82 sq.: cf. E. 1209 sq., N. 1059 sq., P. 1216 sq., S. I 92 sq. — 85. l. εὐστοχῇς. — σαγίττα (vocatif). — 89. νὰ l. ἄς. — 97. l. ἔμπω.

„Πάντα ἐκεινοτόμησα δίχρονον ἔναι τώρα,
τόπους πολλοὺς παρέδραμα καὶ πόνους ὑπεστάθην,
ηὗρα τὸν εἶχα θέλημα μετὰ πολλῆς ὀδύνης,
ἐπίτυχα τὸ ὠρέγετον ὁ νοῦς μου μετὰ βίας·
πῶς ἀπεδάρε τὴν γραφὴν καὶ ἀρχὴν νὰ ἔμπω τῆς ἀγάπης;
φίλε μου ποῖον τὸ 'ρέγομαι νὰ τὸ καταχερήσω;
πρῶτον νὰ πέψω μηνυτὴν — καὶ εἰς τίναν νὰ τὸν πέψω;
νὰ γράψω πάλιν γράμματα — καὶ τίς νὰ τὰ ἀναγνώσῃ;
νὰ πέψω πρῶτον εἰς αὐτὴν λόγον γὰρ ἰδικόν μου —

καὶ ἡ κόρη ἂν ἔν' κεινόδοξος νὰ θυμωθῇ ἐκ τοῦ λόγου;
ἐκείνη οὐκ ἐγνωρίζει με, τίς εἶμαι οὐκ ἠξεύρει,
καὶ ὀκάτι ἀντύχῃ κατ' ἐμοῦ νὰ ἐργάζεται ἡ φουδούλα!
ἀλλὰ νομίζω τοῦ Ἔρωτος οὐ ψεύγεται τὸ στόμα,
f. 61 v. ἠξεύρω ὅτι ἐπε | σκέθη με καὶ αὐτὸς νὰ τὴν δοξεύσῃ

ἐδάρτε νὰ μὲ ψεύγεται — καὶ πάλε τίς ἐ βία;
πὲς ὅτι ἐκατεδέχθη τον καὶ ἐπέκυψεν εἰς πόθον,
ἀγάπην ἐπαρέλαβεν — καὶ πῶς νὰ τὸ ἐγνωρίσω;
νὰ γράψῃ ἐκείνη πρὸς ἐμέν; — καὶ πάλε οὐδὲν ἁρμόζει.
λοιπὸν ἐμὲν ἐνδέχεται πρῶτον τοῦ νὰ σοι γράψω,
καὶ ἂν τὸ παραδέξεται, ἐδ' ἐστυχία μεγάλη·
εἰ δὲ καὶ οὐ μὴ τὸ δέξεται, πάλι νὰ δευτερώσω
καὶ νὰ πλερώσω δώδεκα γραφὰς καὶ πάλε ὡς ἰδοῦμε
καὶ μπόρει μία ἀπὸ τὰς δώδεκα γραφὰς πάλι νὰ παραλάβῃ."
Καὶ μὲ τὸν τόσον τὸν σκοπὸν τὸν λόγον ἐμελέτουν,
σηκώνομαι ὁλόβαρος, ἐβγαίνω ἀπὲ τὴν τέντα,
καὶ νὰ κρατῶ τεντόσκοινον νὰ στέκω ἀπεγνωσμένος·

καὶ εἰς τὸ τριγύρου τοῦ ἡλιακοῦ ἐβλέπω τὰς ὡραιωμένας

1228. τὸν l. τὸ. — 1230. l. π. ἁ. τὴν ἀρχὴν νά. — 1231. l. φίλον μου. — καταθαρρήσω. — 1240. l. τίς ἡ β. — 1241. τον l. το. — 1244. l. νὰ τὴν γρ. — 1245. l. καὶ ἂν μὲν τὸ π. — εὐτυχία. — 1247. l. καὶ ἂς ἰδ.? (cf. pourtant: S. 123, N. 1100, P. 1252). — 1248. suppr. μπόρει et πάλι. — 1249. l τὸν λογοσμελέτουν. — 1250. l. ὁλοσόβαρος. — Après E. 1251, il faut ajouter S. 128—131 (= N. 1105—1110, P. 1257—1260). — 1252. l. καὶ εἰς τὸν τριγύρου ἡλιακὸν βλέπω τ. ὡ.

(Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς μελέτη μετὰ πόνου)

„[Π]άντως ἐκενοτόμησα δίχρονον ἤδη τώρα,
τόπους πολλοὺς παρέδραμα καὶ πόνους ὑπεστάθην,
ηὕρηκα τὸ εἶχα θέλημα μετὰ πολλὰς ὀδύνας,
ἐπέτυχε τὸ ὠρέγετον ὁ νοῦς μου μετὰ βίας·
πῶς ἀπεδάρε τὴν ἀρχὴν νὰ ἔμπω τῆς ἀγάπης;
φίλον μου ποῖον τὸ ὀρέγομαι νὰ τὸ καταθαρρέσω;
πρῶτον νὰ πέμψω μηνυτήν — καὶ εἰς τίναν νὰ τὸν πέμψω;
νὰ γράψω ἀπέκει γράμματα — καὶ τίς νὰ τὰ ἀναγνώσῃ;

ἄς εἴπω ὅτι ηὕρηκα φίλον μου καὶ ἐθάρρεσα τὰ πάσχω —
πῶς νὰ τολμήσῃ νὰ τὸ 'πῇ πάλιν αὐτὸς τὴν κόρην;
f.66v. λέγω ὅτι ἐκεῖνος | νὰ τὸ εἰπῇ πάλιν αὐτὸς τὴν κόρην
μετὰ τέχνης —
καὶ ἡ κόρη νὰ εἶναι κενόδοξος, νὰ θυμωθῇ ἐκ τοῦ λόγου;
καὶ ἐκείνη οὐκ ἐγνωρίζει με, τίς εἶμαι οὐδὲν μὲ ἐξεύρει,
καὶ κἄν ἀντύχῃ κατ' ἐμοῦ νὰ ἐργάζεται ἡ φουδούλα!
ἀλλὰ νομίζω τοῦ Ἔρωτος οὐ ψεύδεται τὸ στόμα,
ἐξεύρω ὅτι ὑπεσχέθη με ὅτι νὰ τὴν τοξεύσῃ,
εἶπε με διὰ τὸν πόθον της αὐτὸς νὰ μὲ τὸν δώσῃ·
καὶ γὰρ νὰ εἶπε ψέματα — καὶ τίς ἦτον ἡ βία;
ἄς εἴπω ὅτι ἐκατετέθην το καὶ ἐσέβην εἰς τὴν ἀγάπην,
ἀγάπην μου ἐπαρέλαβε — καὶ πῶς νὰ τὸ ἐγνωρίσω;
νὰ γράψῃ ἐκείνη πρὸς ἐμέν — καὶ τοῦτο οὐδὲν ἁρμόζει.
λοιπὸν ἐμένα φαίνεται πρῶτον ἵνα τὴν γράψω,
καὶ εἰ μὲν τὸ παραδέξεται, ἔνι εὐτυχία μεγάλη·
εἰ δὲ καὶ οὐδὲν τὸ δέξεται, πάλιν νὰ δευτερώσω,
νὰ γράψω τρεῖς καὶ τέσσαρες καὶ πέντε ἄλλα πλέα,
καὶ ὀκάποιαν ἐκ τὰς τόσας μου γραφὰς νὰ παραλάβῃ."
Καὶ μὲ τὸν τοιοῦτον λογισμὸν ἐσκόπουν καὶ ἐμελέτουν,
σηκώνομαι ὀλοσόβαρος, ἐβγαίνω ἀπὸ τὴν τένταν,
κρατῶ ἕνα τεντόσχοινον καὶ ἱστέκουμουν ἐννοιασμένος,
ὁ νοῦς μου νὰ ἔχῃ ταραχὴν ἀπὸ τῆς βίας τῆς τόσης·
καὶ ὅσον ἐστάθην καὶ ἔβλεπα μυριομεριμνημένος,
τηρῶ ἐκ τῆς κόρης τὸ κελλίν, προσέχω εἰς τὸ κουβοῦκλιν,
καὶ τριγύρου εἰς τὸν ἡλιακὸν βλέπω τὰς ὡραιωμένας

---

107. l. εὕρω. — 109. λέγω l. θές ou πές. — suppr. πάλιν αὐτός. — 115 : ce vers manque dans E., P. et S. I; N. 1092 ms. : εἶπεν με διὰ πόθον τὸν νὰ τὸν χαρίσῃ — 130. ἐκ l. εἰς.

διὰ τὸ βεργὶ νὰ μάχουνται τὸ ποία τὸ θέλει ἐπάρει,
εἴχασιν ὅλες ταραχὴν τὸ ποία νὰ τὸ κρατήσῃ.
1255 Γίνεται ὁκάποτε σιγή, σηκώνουνται οἱ ὧρες,
ἡ μία τὸ κρατεῖ καὶ ἔτρεχε καὶ ἡ ἄλλη τὸ ἀπράσσει
καὶ ἀπ' αὔτην ἄλλη ἐσπούδαζε πῶς νὰ τὸ θέλῃ ἐπάρει·
εἴχασιν ὅλες ταραχὴν τὸ ποία νὰ τὸ κρατήσῃ,
f. 62 r. κρατεῖ τὸ μία καὶ ἐστά | θησαν καὶ ἄλλη ἀνέγνωσέ το,
1260 καὶ ἀπότις τὸ ἐπενέγνωσαν ὅλες ἀντάμα τρέχουν,
καὶ εἰς τὸ κελλὶν ἐσέβησαν ἀπέσω τῆς φουδούλας·
καὶ κἂν νὰ τὸ εἶδες τὸ βεργὶν τὸ τί ἔγραφεν ἀπέσω,
καὶ κἂν νὰ τὸ ἐνέγνωσαν — ὡς ἔμαθα ἐξ ὑστέρου,
ὡς εἶδεν ὅτι μάχουνται ἀναρωτάει ἡ 'Ροδάμνη
1265 τὸ τί ἔναι τὸ λαλοῦν καὶ τί ἔν' τὸ συντυχαίνουν.

1267 'Αρπάσσει καὶ ἀναγνώθει το, θεωρεῖ, ἀναψηλαφᾷ το,
1268 καὶ ἀφότου τὸ εἶδεν καὶ ἔμαθεν τὸ τί ἔγραφεν ἀπέσω,
1269 ποῦ τὸ εὕρηκαν, ἐρωτάει, καὶ πόθεν εἶν' γραμμένο·
1270 εἴπασιν ποῦ τὸ εὑρήκασιν καὶ σιγελὰ ἡ 'Ροδάμνη
1271 λέγει· „Καὶ τίς νὰ τὸ ἔρριξεν; βλέπετε νὰ τὸν ἰδῆτε."
1266 Καὶ παίρνει ἡ κόρη τὸ βεργίν, ἄλλην οὐκ ἔστρεψέν το,
1272 ἐκράτειεν το εἰς τὸ χέριν της, ἐθεώρειε τί ἔν' τὸ γράφει,
καὶ συχνοεπαρέγγελλέ τὸ τίς τὴν ἔρριξεν νὰ μάθῃ·
καὶ μετὰ ὥραν ὀλιγὴν ἐξέβηκεν ἡ κόρη,
1275 νὰ παίζῃ ἐκεῖνον τὸ βεργίν, νὰ τὸ ἀσυχνοασχολῆται,
νὰ περπατῇ ἡ πανεύγενος τὸ πέργωμαν τοῦ κάστρου
μὲ τὴν βαγίτζαν μοναχὴ καὶ μὲ τὸν εὐνουχόπουλόν της,
f. 62 v. νὰ τὸ προσέχῃ τὸ βεργὶ καὶ νὰ ἀνεν | τρανίζῃ ἐμένα
καὶ μὲ τὸν εὐνουχόπουλον τίβοτες νὰ τοῦ λέγῃ.
1280 Καὶ ἐγὼ ἀπὲ τοῦ σχήματος ἐννόησα τὴν κόρην
τὸ τίνος εἶναι τὸ βεργὶ ἐκατεγνώρισέν το,
καὶ εἰς τὸν νοῦν μου ἔβαλα πιττάκι νὰ τὴν γράψω,
καὶ ἄκουσε τί ἔγραψα, φίλε μου, εἰς τὸ πιττάκιν·
(ἀρχὴν πιττάκιν καὶ γραφήν, πιττάκιν πρὸς τὴν κόρην)
1285 „Νομίζω ὅτι ἂν ἔμαθεν διὰ μέναν ἡ ψυχή σου,
ἂν ἔμαθες τὸ ποῖος εἶμαι καὶ διὰ τίναν πάσχω,

1253: il appert des autres mss. que les vers 1253—1260 doivent être rangés autrement, c. à. d. ainsi: 1253, 1256, 1257, 1258, 1255, 1259 (donc 1254, qui est = 1258, disparaît): cf. S. 132—137, N. 1110—1114, P. 1261—1264. — 1255. l. ἐστήκουνται οἱ ὥραις. — 1256. l. (ἐ)κράτει. — ἐρπάσσει. — 1259. l. ἐστάθησαν οἱ ἄλλες καὶ ἀνέγνωσάν το. — 1260. l. ἀνέγνωσαν. — 1262. l. εἶδεν. — 1263. l. κἂν νὰ μὴ τὸ ἀνέγνωσεν. — Après E. 1265, il faut mettre S. 143 (N. 1120, P. 1270). Le v. 1266 doit être déplacé après le v. 1271 (cf. S. 149, N. 1126, P. 1276). — 1266. ἄλλην l. ἀλλά. — 1273. τὸ τίς την l. τίς τό. — 1275. l. συχνοασχ. — 1284. l. ἀρχὴ πιττακίου καὶ γραφῆς Λιβίστρου κ. τ. λ. = S. 162 (cf. N. 1139).

διὰ τὸ βεργὶν νὰ μάχωνται τὸ πῶς νὰ τὸ κρατήσουν,
f 67 r. καὶ μία τὸ ἐκράτει καὶ ἔτρεχεν | καὶ ἄλλη τὸ ἁρπάζει
καὶ εἴχασιν ὅλες ταραχὴν τὸ ποία νὰ τὸ κρατήσῃ.
Γίνεται ὀκάποτε σιγή, στέκουσιν αἱ φουδοῦλες,

κρατεῖ το μία καὶ ἐστάθησαν οἱ ἄλλαι καὶ ἀνεγνώσαν το,
καὶ ἀφότου τὸ ἀνεγνώσασιν ὅλες ἐντάμα τρέχουν
καὶ εἰς τὸ κελλὶν ἐσέβησαν ἀπέσω τῆς φουδοῦλας·
καὶ κἂν νὰ τὸ εἶδεν τὸ βεργὶν τὸ τί ἔγραφα ἡ κόρη
καὶ νὰ μὴν τὸ ἀνέγνωσεν — ὡς περιέμαθα ἐξ ὑστέρου,
ὡς εἶδεν ὅτι ἐμάχοντο ἀνερωτᾷ ἡ φουδοῦλα
τὸ τί ἔναι τὸ δικάζονται, τί ἔναι τὸ συνερίζουν,
καὶ τὸ βεργὶν τὴν δίδουσιν τὸ εὑρήκασιν γραμμένον.
Ἁρπάζει καὶ ἀναγνώθει το, θεωρεῖ, ἀναψήλαφᾷ το,
καὶ ἀφότου τὸ εἶδεν καὶ ἔμαθεν τὰ ἔγραφαν εἰς ἐκεῖνο,
ποῦ τὸ ηὗραν ἠρώτησεν, καὶ πόθεν ἔνι γραμμένον·
εἶπασιν ποῦ τὸ εὑρήκασιν, καὶ σιγερὰ ἡ φοδοῦλα
λέγει· „Καὶ τίς νὰ τὸ ἔγραψεν; προσέχετε νὰ ἰδῆτε."
Ἐπαίρει ἡ κόρη τὸ βεργίν, ἄλλον οὐκ ἔστρεψέν το,
ἐκράτειν το εἰς τὰ χέρια της, ἐθεώρειν τὸ τί γράφει,
καὶ ὅλον ἐσυχνοεπαράγγελλεν νὰ μάθῃ πόθεν ἐγράφει·
καὶ μετὰ ὥραν ὀλιγὴν ἐξέβην ἡ Ῥοδάμνη,
νὰ παίζῃ ἐκεῖνο τὸ βεργίν, νὰ τὸ συχνοασχολιᾶται,
νὰ περιπατῇ ἡ πανεύγενος τὸ πύργωμαν τοῦ κάστρου
μετὰ καυχίτζαν μοναχὴν νὰ συχνοασχολῆται,
νὰ τὸ προσέχῃ τὸ βεργίν, νὰ ἐνατραυίζῃ ἐμένα
f. 67 v. καὶ πρὸς τὸν εὐνουχόπουλον | νὰ συντυχαίνῃ λόγους.
Καὶ ἐγὼ ἀπὸ τοῦ σχήματος ἐννόησα τὴν κόρην
τὸ τίνος ἦτον τὸ βεργὶν ἐκατεγνώρισέν το,
καὶ πρὸς πιττάκιν ὥρμησεν ὁ νοῦς μου νὰ τὴν γράψω,
καὶ ἄκουσε τί τὴν ἔγραψα, φίλε μου, εἰς τὸ πιττάκιν·

(ἀρχὴ πιττακίου καὶ γραφῆς Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)

„Νομίζω ἂν ἐκατέμαθεν δι' ἐμέναν ἡ ψυχή σου,
ἂν ἔμαθες τὸ τίς εἶμαι καὶ διὰ τίναν πάσχω,

136. l. ἀνέγνωσάν το. — 140. l. ἔμαθα. — 146. l. ἔν'. — 147: N. 1124 ms.: ποῦ (et non pas πῶς). — 149. l. ἀλλὰ οὐκ ἔστρεψέν το. — 151. l. ὁλοσυχνο-.

ἂν ἦτον ποὔπετε ἄνθρωπος νὰ σὲ πληροφορέσῃ
τὸ πόσον χρόνου διάστημαν παρέδραμα διὰ σέναν,
πόσους κινδύνους ἔπαθα καὶ ἀνάγγας ὑπεστάθην, —
καὶ πίστευσε ὅτι ἡ καρδία μου σφάζεται ἀπὲ τοὺς πόνους —
f. 63 r. τί πράγματα συνέβησαν | δι' ἐσέναν εἰς ἐμένας,
πέτρας ἂν εἶχες αἴσθησιν καὶ λιθερὰν καρδίαν,
νὰ μετασυνεπόνεσες τὰ ἐπάσχισα δι' ἐσέναν·
ἄρτε τινὰν οὐδὲν ἔχω δι' ἐμέναν νὰ θυμίζῃ,
ἔρωταν ἔχω μοναχά, τάχα θαρρῶ εἰς ἐκεῖνον,
νὰ ῥίξῃ εἰς θύμημά μου.
βραδύν, οὐδὲν τὸ πολεμεῖν, ἀργεῖ εἰς τὸ μὲ ἐπεσκέφθη.
καὶ ἐγὼ τινὰν οὐδὲν ἔχω τὰ πάσχω νὰ τὰ ἐγκαλέσω,
καὶ πίστευσον, ἡ καρδία μου σφάζεται ἀπὲ τοὺς πόνους.
ἐδάρτε ἴδε την τὴν γραφὴν καὶ γνώρισε τὰ πάσχω,
γνώρισε τίνος ἔναι τὸ χαρτίν, ἐλέησε, πόνεσέ τον·
δίχρονον τώρα περπατεῖ διὰ πόθον ἐδικόν σου."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφὴν καὶ δένω την γαϊτάνι,
καὶ πάλε εἰς ὥραν χρυσιασμοῦ, πάλε εἰς ἀρχὴν ἐσπέρας
δένω το εἰς τὴν σαγίττα μου, δοξεύγω εἰς ἐκείνην,
καὶ πάλε εἰς τὸν ἡλιακὸν τὸ ἐπέτασα τῆς κόρης.
Ἀλλὰ πρὸς τὸ μεσάνυκτον ἐκείνης τῆς ἑσπέρας
ἔφθασεν, ἦλθεν εἰς ἐμὲν ἐκεῖνος ὁ ἐδικός μου
ὁποῦ εἰς τὸ κάστρον ἔφθασεν διὰ τὴν φιλίαν τοῦ εὐνούχου·
ἐμπαίνει εἰς τὴν κατοῦνα μου, σιμώνει με, λαλεῖ με, |
f. 63 v. λέγει με· „Κοιμᾶσαι, Λίβιστρε;" καὶ εὐθὺς ἐξύπνησέ με.
Ἀνεσηκώθην, εἶδα τον, δράσσω, κρατῶ, φιλῶ τον,
λέγει με: „Χαῖρε ἀπὸ τοῦ νῦν, τίποτε μὴ λυπᾶσαι·
ἔποικα φίλον ἀπ' ἐδά, γνώρισε, τὸν εὐνοῦχον,

ὅρκον φρικτὸν ἐποίσαμεν, τὰ εἴπαμεν ἀλλήλοις
νὰ τὰ περιφυλάξωμεν, κανεὶς νὰ μὴ τὸ μάθῃ.
καὶ ἀφ' ὅτου τὸν ἐστερέωσα καὶ ἐπόταξά τον φίλον,
εἶπε με· „Νὰ σὲ εἴπω τίβοτες τώρα καιρὸς παρῆλθεν.
καὶ πάλιν ἐνόσῳ ἐκείτετον ἡ κόρη μοναχή της
ὄνειρον τὴν ἐφάνταζεν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης·
ἦλθεν ὀκάτι πτερωτὸν παιδόπουλον εἰς αὔτην,
νὰ πέτεται εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀπὲ θυμοῦ νὰ δράμῃ,
f. 64 r. νὰ ἔμπῃ εἰς τὸν κοι | τώναν της, τὰ τέτοια νὰ τῆς λέγῃ·

1291. l. ἐμέναν. — 1294. l. δι' ἐμὲν νὰ σὲ θ. — 1296. l. ἐλπίζω, εἰς τὴν καρδίαν σου νὰ ῥίξῃ θ. μ. — 1297. l. βραδύνει. — ἐπισκέφθῃ. — 1298. l. νὰ ἐγκ. (suppr. τὰ). — 1301. suppr. ἔναι. — 1304. l. χρυσ. l. συγχρασμοῦ: voir l'introduction § 12. — 1311. suppr. με. — 1320. l. = S. 197. — 1322. εἰς l. ἐκ? les quatre mss. donnent εἰς.

ἂν ἦτον πούποτε ἄνθρωπος νὰ σὲ πληροφορήσῃ
τὸ πόσον χρόνον διάστημα παρέδραμε δι' ἐσέναν,
πόσους κινδύνους ἔπαθα καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην,

τί πράγματα ἐσυνέβησαν δι' ἐσέναν εἰς ἐμέναν,
πέτραν ἂν εἶχες αἴσθησιν καὶ σίδηρον καρδίαν,
νὰ μετασυνεπάσχισες ἂν ἔμαθες τὰ πάσχω·
ἐγὼ τινὰν οὐδὲν ἔχω δι' ἐμέναν νὰ σὲ ἀναφέρῃ,
ἔρωταν ἔχω μοναχόν, τάχα θαρρῶ εἰς ἐκεῖνον.
ἐλπίζω εἰς τὴν καρδίαν σου νὰ ῥίψῃ ἐνθύμησίν μου.
βραδύ, οὐδὲν τὸ πολεμεῖ, καὶ ἀργεῖ εἰς τὸ μὲ ὑπεσχέθη.
καὶ ἐγὼ τὰ πάσχω οὐδὲν ἔχω ἵνα τὰ ἐγκαλέσω,
καὶ πίστευε, ἡ καρδία μου σφάζεται ἀπὸ τοὺς πόνους.
ἐδὰ ἰδέ την τὴν γραφὴν καὶ ἀνάγνωσε τὰ πάσχω,
γνώρισε τίνος τὸ χαρτίν, ἠλέησε, πόνεσέ τον·
δίχρονον ἤδη περιπατεῖ διὰ πόθον ἐδικόν σου."
"Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφήν, γατάνιν ἔδησά την,
καὶ πάλιν εἰς ὥραν σωχρασμοῦ, πάλιν ἀρχὴν ἑσπέρας |
f. 68 r. δένω το εἰς τὴν σαγίτταν μου, τοξεύω το εἰς ἐκείνην,
καὶ πάλιν εἰς τὸν ἡλιακὸν ἐπέτασα τῆς κόρης.
Ἀλλὰ πρὸς τὸ μεσάνυκτον ἐκείνης τῆς ἑσπέρας
ἔφθασεν, ἦλθεν εἰς ἐμὲν ἐκεῖνος ὁ ἐδικός μου
ὁποῦ εἰς τὴν φιλίαν ὥρμησεν ἐκεῖνος τοῦ εὐνούχου·
ἐμπαίνει εἰς τὴν κατοῦνα μου, σιμώνει με, λαλεῖ με,
λέγει· „Κοιμᾶσαι, Λίβιστρε; σηκώθησε ἐκ τοῦ ὕπνου."
Ἀνεσηκώθην, εἶδα τον, δράσσω τον καὶ φιλῶ τον,
λέγει με· „Χαῖρον ἀπὸ τοῦ νῦν, τίποτε μὴ λυπῆσαι·
ἐποίησα φίλον ἀπ' ἐδά, γνώριζε, τὸν εὐνοῦχον,
εἶπε με λόγους του φρικτούς, μυστήρια ἐδικά του,
ὅρκον φρικτὸν ἐποιήσαμεν τὰ εἴπουμεν πρὸς ἀλλήλους
νὰ τὰ περιφυλάσσωμεν, κανεὶς νὰ μὴν τὰ ἀκούσῃ.
καὶ ἀφοῦ τὸν ἐστερέωσα καὶ κατεθάρρησέ με,
εἶπε με· „Νὰ σὲ εἰπῶ τίποτε, τώρα καιρὸς παρῆλθεν.

τὴν κόρην εἰς τὸν κοιτῶναν της ὄνειρον τὴν ἐφάνη·
ἦλθεν ὁκάτι πτερωτὸν πουλόπουλον εἰς αὔτην,
νὰ πέτεται εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀπὸ θυμοῦ νὰ δράμῃ,
νὰ ἔμπῃ εἰς τὸν κοιτῶναν της καὶ τοιαῦτα νὰ τὴν λέγῃ·

166. l. παρέδραμα. — 172 sq.: N. 1149 sq. ms.: ἔρωταν ἔχω μοναχὸν διὰ ἐσέναν τάχα θαρρῶ εἰς ἐκεῖνον, | ἐλπίζω εἰς τὴν καρδίαν σου νὰ, etc. (suppr. διὰ σέναν). — 182: N. 1159 ms.: δοξεύω το ἐπίρασιν τῆς κόρης (cf. S. 183, qui manque dans N.). 192. φρικτοὺς l. κρυφούς. — 199: cf. E. 1322.

(τὴν κόρην ἐν ὀνείρου της ὁ Ἔρως συντυχαίνει)

„Λίβιστρος, γῆς Λατινικῆς ῥῆγας τῆς γῆς Λιβάντρου,
δίχρονον τώρα περπατεῖ διὰ πόθον ἐδικόν σου,
κιντύνους εἶδε περισσοὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην·
καὶ ἀπὲ τοῦ νῦν παράλαβε τὸν πόθον του εἰς τὸν νοῦν σου,
ἔπαρε τὴν ἀγάπην του, δουλώθησε εἰς ἐκεῖνον,
καὶ σὸν τραχηλὸν ἀκλιτὸν κλίνε πρὸς ἔρωτάν του,
ῥίξε το τὸ κεινόδοξο, ἄφης τὸ ἐπαρμένον·
πολλὰ ἦσαν τὰ ἐκακοπάθησεν διὰ τὴν ἐδικήν σου ἀγάπην."
Καὶ ἀπότις τὴν ἐσύντυχεν, εἰς τὸν ἀπεμισσεμόν του
δοξεύγει τὴν ἀγέρωχον στοχὰ κατὲ καρδίας.
Καὶ ἀπὲ τοῦ φόβου κράζει με, φωνάζει με, λαλεῖ με·
„Ἄνθρωπε, φθάσε, κράτησε τὸν δήμιον τὸν δοξότην,
τὸν σφάκτην τῆς καρδίας μου, τὸ διχοτομητή μου!"
Ἀνεσηκώθην, εἶδα την, κρατῶ την ἐκ τὸ χέριν·
„Σώπασε, μὴ φοβᾶσαι," λέγω την, „παντὼς οὐκ
ἐφαντάσθης." |
f. 64v. Λέγει με· „Νέον παιδόπουλον, μετὰ πτεροῦ ἦτον ὧδε,
καὶ ἀφ' οὗτου μὲ συνέτυχε εἰς τὸν ἀπεμίσσευμόν του
δοξεύγει τὴν καρδίαν μου καὶ χάνεται ἀπ' ἐμένα."
Γίνεται εἰς ὅλους ταραχὴν καὶ φόβος διὰ τὴν κόρην,
ἦρθε Χρυσὸς ὁ βασιλεύς, στέκει καὶ ἀνερωτᾷ την
πῶς ἐφαντάχθη τὸ βραδύ, τί 'τον τὸ ἐφαντάχθη·
ἡ κόρη οὐκ ἡμολόγησε τὸ ὄνειρον ὡς ἦτον,
ἀλλ' εἶπεν· „Ἄνθρωπος λῃστὴς καὶ ἦλθεν κατ' ἐδικόν μου,
ἐβάσταζε εἰς τὸ χέριν του δοξάριν καὶ σαγίττα,
καὶ ἐφάνη με ὅτι ἀπάνω μου ἦλθε νὰ μὲ δοξεύσῃ,
καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἐξύπνησα μυριοφοβερισμένη."
Ὠλίγεψεν ἡ ταραχή, ἡ ζάλη ἀπεπληρώθη,
οἱ πάντες ἐσκορπίσασι, γίνεται μοναξία,
f. 65r. ὑπάγει Χρυσὸς | ὁ βασιλεὺς ὁποῦ εἶχε τὸν κοιτῶνα·
καὶ ἡ κόρη μόνη ἀπόμεινε νὰ συντυχαίνῃ ἐμένα,
νὰ λέγῃ διὰ τὸν Λίβιστρον, ῥῆγα τῆς γῆς Λιβάντρου,
νὰ μὲ ἀφηγᾶται τὸ ὄνειρον καὶ ἁπλῶς νὰ μὴ χορταίνῃ.
Καὶ ἀπὲ τότε ἡ μέρεμνα ἐσέβην εἰς τὴν κόρην,
σχεδὸν νὰ μὴ ἀναπεύγεται νύκτας καὶ τὰς ἡμέρας,
ὁ νοῦς της πάντα νὰ πονῇ διὰ τὸ ὄνειρον ἐκεῖνον,
καὶ δι' αὐτὸν τὸ ὄνειρον τὸν εἶδεν ἐν ὀνείρου·

1330. l. τράχηλον ἄκλιτον. — 1332: S. 209. N. 1182. P. 1317 ont un autre vers à cette place. — 1339. σώπασε l. στά. — 1343. l. ταραχή. — 1345. τὸ βρ. l. και διὰ τί. — 1360. τὸ ὄνειρον l. τὸν ἄγουρον.

(τὴν κόρην ἐν ὀνείρῳ της ὁ Ἔρως τῆς συντυχαίνει)

„Λίβιστρος γῆς λατινικῆς, χώρας τῆς γῆς Λιβάνδρου,
δίχρονον τώρα περιπατεῖ διὰ πόθον ἰδικόν σου,
κινδύνους εἶδε φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην· |
f. 68 v. καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν παράλαβε τὸν πόθον του εἰς τὸν νοῦ σου,
ἔπαρον τὴν ἀγάπην του, δουλώθησε εἰς ἐκεῖνον,
καὶ σὸν τράχηλον ἄκλιτον κλίνε εἰς τὸν ἔρωτάν του,
ῥίψε το τὸ κενόδοξον, ἄφες τὸ ὑπηρμένον·
πολλὰ ἐπικράνθην δι' ἐσέν, μὴ ἀντισταθῇς εἰς πρᾶγμαν."
Καὶ ἀφότου τὴν ἐσυνέτυχεν, εἰς τὸ ἀπομισσευτίκιν
τοξεύει τὴν ἀγέρωχον στοχὰ κατὰ καρδίαν.
Καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἐξύπνησε, φωνάζει με, λαλεῖ με·
„Βέτανε, φθάσε, κράτησε τὸν δήμιον τοξότην,
τὸν σφάκτην τῆς καρδίας μου, τὸν διχοτομητήν μου!"
Ἀνεσηκώθην, εἶδα την, κρατῶ την ἐκ τὸ χέριν·
„Στά, μὴ φοβῆσαι," λέγω την, „πάντως οὐκ ἐφαντάσθης."

Λέγει με· „Ναί, παιδόπουλον ἦτον μετὰ πτερὰ ὧδε,
καὶ ἀφότου μὲ συνέτυχεν εἰς τὸ ἀπομισσευτίκιν
τοξεύει τὴν καρδίαν μου καὶ χάνεται ἀπ' ὀμπρός μου."
Γίνεται εἰς ὅλους ταραχὴ καὶ φόβος διὰ τὴν κόρην,
ἦλθε Χρυσὸς ὁ βασιλεύς, στέκει καὶ ἐρωτᾷ την
πῶς ἐφαντάσθην, καὶ διατί, καὶ τί ἦτον τὸ ἐφαντάσθη·
καὶ ἡ κόρη οὐκ ὡμολόγησεν τὸ ὄνειρον ὡς ἦτον,
ἀλλ' εἶπεν· „Ἄνθρωπος λῃστὴς κατ' ἐδικοῦ μου ὀκάτις

ἦλθεν τοξάριν νὰ κρατῇ καὶ ὁρμὴν νὰ μὲ τοξεύῃ,
καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἐξύπνησα μυριοφοβερισμένη."
Ἐπλήρωσεν ἡ ταραχὴ καὶ ἡ ζάλη ἀπεπληρώθη,
οἱ πάντες ἐσκορπίσθησαν, γίνεται μοναξία,
ὑπάγει Χρυσὸς ὁ βασιλεὺς ὅπου εἶχε τὸν κοιτῶνα·
f. 69 r. ἡ κόρη | μόνη ἀπέμεινεν νὰ συντυχαίνῃ ἐμένα,
νὰ λέγῃ διὰ τὸν Λίβιστρον, τὸν ῥῆγαν τῆς Λιβάνδρου,
νὰ μὲ ἀφηγῆται τὸ ὄνειρον ἁπλῶς νὰ μὴ χορταίνῃ.
Καὶ ἀπὸ τότε μέριμνα ἐσέβη εἰς τὸν νοῦν της,
σχεδὸν νὰ μὴ ἀναπαύεται νύκτας καὶ τὰς ἡμέρας,
ὁ νοῦς της πάντα νὰ πονῇ διὰ τὸ ὄνειρον της
καὶ διὰ τὸν ἄγουρον αὐτὸν τὸν εἶδεν δι' ὀνείρου·

---

208. l. ἐπηρμένον. — 225. ὁρμὴν (= S. I 213) l. ὥρμιν? (N. 1198 ὥρμιζα, P. 1333 ὁρμᾶ). — 227. ἐπλήρ. l. ὠλίγωσεν — 232. ἁπλῶς νὰ μή: N. 1205 ms.: ἂν πῶς νὰ μή.

καὶ ἦλθεν καὶ ἐκατούνευσεν καὶ εἶδέ τον ἡ φουδούλα,
καὶ τὸ βεργὶν ἐγνώρισε ὅτι ἀπὸ ἐκεῖνον εἶναι.

„Καὶ ἄμε ἀπεχαιρέτα τον καὶ ἀπέ τον τὰ σὲ λέγω·
γράφε, μὴ ὀκνήσῃς τὰς γραφάς, ἡ κόρη ὀρέγεταί τας,
καὶ οὐδὲν εἶναι ὁδὸς νὰ συγκλιθῇ διὰ ἕναν σου πιττάκιν,
ἡ κόρη ἔναι πανήδονον καὶ τὸ παράξενόν της
κρατεῖ το ὡς ἐδέχεται καὶ ἀχαίρεταί το·
καὶ σπούδαζε ἀπὲ τοῦ νῦν, ὡς ἀπὲ τῶν γραφῶν σου
ἤλπιζε εἰς τὸν Ἔρωταν καὶ νὰ τὴν κερδέσῃς."
Ἰδοὺ τὰ μὲ συνέτυχεν, Λίβιστρε, ὁ εὐνοῦχος
ἀφ' οὗ τὸν ἐστερέωσα καὶ ἐπόταξά τον φίλον."
Καὶ ἀφ' οὕτου μου ἐσύντυχε, πάλιν ἐρώτησά τον·
f. 65 v. „Πῶς | τὸ ἐμεταχέρησες καὶ ἐπόταξές τον φίλον;"
καὶ εἶπέ με· „Τώρα μὴ μὲ ἐρωτᾷς, σπουδάζω ὅτι ἔναι νύκτα,
νὰ ἔμπω εἰς τὸ κάστρον γλήγορα, ὅτι ἐπαρέγγειλέ με
νὰ μὴ μὲ φθάσῃ αὐγερινὸς ἔξω ἀπὲ τὸ κάστρο.
πλὴν τὸ πιττάκιν τὸ ἔγραψες, μάθε, κρατεῖ το ἡ κόρη,
βλέπει το, ἀναγινώσκει το καὶ ἀνιστορεῖ τὰ λόγια,
καὶ γνῶθεν ἀπὲ τοῦ σχήματος ὅτι πονεῖ δι' ἐσένα·
καὶ εὖξου με, ῥῆγα Λίβιστρε, τῆς γῆς ἐμῆς τοπάρχης."
Καὶ ἄφηκά τον καὶ ἐμίσσευσα μετὰ σπουδῆς μεγάλης,
καὶ ἐγὼ ἀπέσω νὰ εἶμαι εἰς τὸν βυθὸν τοῦ πόθου ἐντυλιμένος·
ὁκάποτε ἐξημέρωσε, σηκώνομαι ἐκ τοῦ ὕπνου,
ἐβγαίνω ἀπὲ τὴν τέντα μου, λαλῶ τοὺς ἐδικούς μου,
λαλῶ τους, ἦλθαν εἰς ἐμέν, ἤρξατο νὰ τοὺς λέγω
καὶ νὰ μὲ συντυχαίνουσιν ὑπόθεσιν διαφόρου,
καὶ μετὰ ὥραν περισσὴν ἀπεχαιρέτισάν με,
καὶ ἀφίνουν ἔμε εἰς τὴν τέντα μου μὲ τὰ παιδόπουλά μου,
νὰ στέκωμαι καὶ νὰ σκοπῶ τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλι.

Καὶ ὁκάποτε ἡ παράξενος ἐβγαίνει ἐκ τὸ κουβοῦκλι,
ὀμπρός της ὁ εὐνουχόπουλος καὶ ὀπίσω δύο βαγίτζες·
f. 66 r. ἐβάσταξε εἰς τὸ χέριν της τὸ πρῶτον μου | πιττάκιν,
καὶ τὸ βεργὶν τὸ πρωτινὸ ὁ εὐνουχόπουλός της.
Ἐξέβην, ἐπαρέσκυψεν ἡ κόρη ἀπὲ τὸ κάστρον,
ἀνέβην, ἐκατέβηκεν, ἐρωταεχημάστην,

Après 1362, il faut ajouter S. 239 (N. 1212, P. 1338). — 1363. ἀπὲ l. εἰπέ. — 1365. οὐδὲν l. οὐκ. — 1366. πανήδονον l. παράξενος. — 1367. ἀχαίρεται l. ἀγκαλιάζεται. — 1369. l. ἤ. καὶ τὸν Ἔρωταν τῆς κόρης νὰ κ. — 1379. l. γνώθω. — 1381. l. ἄφηκα. — ἐμίσσευσα. — 1382 suppr. καὶ ἐγώ. — 1385. l. ἤρξαντο νὰ μὲ λέγουν. — 1386. l. διαφόρους ὑποθέσεις. — 1388. ἔμε l. με. — 1395. l. ἐρωτοεσχηματίστην.

καὶ ὡς ἦλθεν καὶ ἐκατούνευσεν καὶ εἶδέ τον ἡ φουδούλα
καὶ τὸ βεργὶν ἐγνώρισε ὅτι ἀπ' ἐκεῖνον ἔνι,
ἀλλὰ φοβεῖται τὰς κακὰς ἀνθρώπων ἀπολήψεις.
Λέγει τὸν εὐνουχόπουλον· „Ἄμε, ἀπ' ἐμοῦ ἰδὲ χαιρέτισέ τον,
εἰπέ τον· γράφε, μὴ ὀκνῇς, ἡ κόρη ὀρέγεταί τας,
καὶ οὐκ ἔνι ὁδὸς νὰ συγκλιθῇ μετὰ ἕναν σου πιττάκιν,
ἡ κόρη ἔναι παράξενος καὶ τὸ παράξενόν της
κρατεῖ το ὡς τὴν ἐνδέχεται καὶ ἀγερωτεύεταί το·
καὶ σπούδαζέ το ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ὡς ἀπὸ τῶν γραφῶν σου
ἐλπίζω καὶ τὸν ἔρωταν τῆς κόρης νὰ ὑποτάξῃς."
"Ἴδε τὰ μὲ ἐσυνέτυχεν, Λίβιστρε, ἐμὲν ὁ εὐνοῦχος,
ἀφ' οὗ τὸν ἐστερέωσα καὶ ἐπόταξά τον φίλον."

εἶπε με· „Τώρα μὴ μὲ ἐρωτᾷς, σπουδάζω, ἔναι νύκτα,
νὰ ἔμπω εἰς τὸ κάστρον σύντομα, διότι παρήγγειλάν με
νὰ μὴ μὲ φθάσῃ αὐγερινὸς παρέξωθεν τοῦ κάστρου.
πλὴν τὸ πιττάκιν τὸ ἔγραψες, μάθε, κρατεῖ το ἡ κόρη,
βλέπει το καὶ ἀναγνώθει το καὶ ἀνιστορεῖ τὰ λέγει,
καὶ γνώθω ἀπὸ τοῦ σχήματος ὅτι πονεῖ δι' ἐσέναν·
f. 69 v. *καὶ εὖξον με, | κύριε Λίβιστρε, γῆς τῆς ἐμῆς τοπάρχα."*
Ἀφίνει με καὶ ἐμίσσευσε μετὰ σπουδῆς μεγάλης,
ἀπέσω νὰ εἶμαι εἰς τὸν βυθὸν τοῦ πόθου ζαλισμένος·
ὁκάποτε ἐξημέρωσεν, σηκώνομαι ἐκ τοῦ ὕπνου,
ἐβγαίνω ἀπὸ τὴν τέντα μου, θεωρῶ τοὺς ἐδικούς μου,
λέγω τους, ἦλθαν εἰς ἐμέν, ἤρξαντο νὰ μὲ λέγουν
καὶ νὰ μὲ συντυχαίνουσι διαφόρους ὑποθέσεις,
καὶ μετὰ ὡρίτζαν ὀλιγὴν ἀπεχαιρέτισάν με,
καὶ ἀφίνουν με εἰς τὴν τέντα μου μὲ τὰ παιδόπουλά μου,
νὰ στέκωμαι καὶ νὰ σκοπῶ τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλιν
καὶ τριγύρου τοῦ ἡλιακοῦ τὰ ὀμμάτια μου νὰ βλέπουν.
Καὶ ὁκάποτε ἡ πανεξαιρετὸς ἐβγαίνει ἐκ τὸ κουβοῦκλιν,
ἐμπρός της ὁ εὐνουχόπουλος καὶ ὀπίσω καυχοπούλα·
ἐκείνη ἐκράτει εἰς τὰ χέρια της τὸ ἔγραψα πιττάκιν
καὶ τὸ βεργὶν τὸ πρωτινὸν νἄχῃ ὁ εὐνουχόπουλός της.
Ἐξέβην καὶ ἐπαρέκυψεν ἡ κόρη ἀπὸ τὸν πύργον,
ἀνέβη καὶ ἐκατέβηκεν, ἐρωτοεσχηματίσθην,

239. l. *ἀπολήψεις*. — 240: cf. E. 1363, N. 1213, P. 1339, S. I 219. — 244. l. *ἀγερωχεύεται*. — Après S. 248, il faut ajouter E. 1372 sq. (N. 1222 sq.). — 265. l. *καὶ τὸν τριγύρον ἡλιακόν*. — 266. l. *ἡ παρθένος*.

ἀνέγνωσέ την τὴν γραφήν, εἶδε καὶ τὸν εὐνοῦχον,
καὶ ὥσα ἐχαμογέλασεν, πάλιν τὸν τοῖχον εἶδε,
καὶ τότε εἰς τὸν κοιτῶναν της ἐσέβηκεν ἀπέσω.
καὶ ὡς εἶδα πάλιν τὸ χαρτὶν νὰ τὸ κρατῇ ἡ φουδούλα,
ἄλλον πιττάκιν ἔγραψα, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ το·

„Πότε νὰ περιεπάτησα κάστρον τῆς ψυχῆς μου μετὰ σένα;
πότε τὸν πύργον τῆς ἐμῆς νὰ διάβηκες καρδία,
καὶ νὰ συγχοδοεπερπάτησα, ἀφέντρια, μετὰ σένα;
πότε τῆς πόρτας τῆς ἐμῆς ἐρωτικῆς καρδίας
f. 66 v. τὰ χέρια | σου νὰ κλείδωσα κόρης νὰ μὴ ἀνοῖξαν;
πότε νὰ 'γίνου εἰς τὴν ἐμὴν ἐρωτικῆς καρδίας
ἐξουσίας του νὰ τὴν κρατῇ, νὰ ἐθάρρειες εἰς ἐμέναν;
πρῶτον αἰχμαλωτίζομαι διὰ πόθον ἐδικόν σου,
παρὰ τὸ κάστρον τῆς ἐμῆς προδίδοται καρδίας
καὶ πρὸς τὸν δήμιον ἔρωτα, ὡραία, τὸν ἐδικόν σου.
καὶ ἀπὲ τὰ αἰχμαλωτίζομαι νὰ εὕρω ἐλευθερία,
καὶ ἐβγῆκα τὸ παράξενον ἂν αἰχμαλωτιζόμην,
ἂν ἦτον ἀπὸ προαιρέσεως καὶ ἀπὸ θέλημά σου,
εἰ μὲ ἰστανέον σου γίνεται καὶ ἐγὼ εἶμαι ποντισμένος.

ἀλλὰ θαρρῶ εἰς τὸν Ἔρωταν, ἐλπίζω εἰς τὸ ἄψευδόν του,
τὸ εἶπεν οὐδὲν τὸ ψεύγεται, νὰ τὸ πλερώσῃ ἕως ἔξω·
τὸ κάστρον τῆς καρδίας μου μόνη νὰ τὸ 'ποτάξῃς,
ἀφεντικὰ νὰ τὸ διαβῇς τὸν πύργον τῆς ψυχῆς μου
καὶ χρόνον τὸ ἐπιβούλευμα νὰ λείψῃ ἀπὲ τὸν κόσμον,

καὶ ὅσα πονῶ νὰ τὰ χαρῶ, νὰ μὴ νικήσῃ ὁ φθόνος."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφὴν καὶ δένω την γαϊτάνιν

καὶ πάλιν εἰς τὸν ἡλιακὸν τὸ ἐπέτασα τῆς κόρης.
νὰ ἦτον ὡς τὸ πρόγευμα καὶ ἐξέβη ὁ εὐνοῦχος·
βλέπει, γινώσκει τὴν γραφήν, γινώσκει τίνος ἔναι,
f. 67 r. σκέπτει, ἐκ τὴν | γῆν σηκώνει την καὶ σύντομα ἐμπαίνει

1397. l. ὥσάν. — 1401. l. περιεπάτησας τὸ κ. — suppr. μετὰ σένα. — 1402. l. καρδίας. — 1403: S. 280 et N. ms. 1254 κ. ν. ἐχροιποδοπάτησας αὐθεντικὰ εἰς ἐμέναν (P. 1366: κ. ν. συγχροιπερπάτησας). — 1405. l. κλείδωσαν. — l. κόρη? ou χωρὶς? — l. ἀνοίγουν. — 1406. l. ἐρωτικὴν καρδίαν. — 1407. l. ἐξουσιάστης νὰ τ. κρατῇς. — 1409. παρὰ l. παρ' οὗ? — 1402. ἐβγ. l. οὐκ εἶχα. — 1414: μὲ = μή: cf. E. 232. — Après E. 1414, il faut ajouter deux vers = S. 291 sq. et P. 1376 sq. — 1416. οὐδὲν l. νὰ μή. — 1418. τὸ l. τόν. — 1419. καὶ χρ. l. τοῦ χρόνου.

ἀνέγνωσέν την τὴν γραφήν, εἶδεν πρὸς τὸν εὐνοῦχον,
ὡς ἂν ἐχαμογέλασεν, πάλιν τὸν τοῖχον εἶδεν,
καὶ ἀπέκει εἰς τὸν κοιτώναν της ἐσέβηκεν ἀπέσω.
καὶ ὡς εἶδα πάλιν τὸ χαρτὶ νὰ τὸ κρατῇ ἡ φουδούλα,
καὶ ἄλλον πιττάκιν ἔγραψα, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ το·

(ἄλλον πιττάκιν καὶ γραφὴ Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)

„Πότε νὰ ἐπεριεπάτησες τὸ κάστρον τῆς ψυχῆς μου;
πότε τὸν πύργον τῆς ἐμῆς καρδίας νὰ ἐδιέβης, |
f. 70 r. καὶ νὰ ἰχνοεποδοπάτησες αὐθεντικὰ εἰς ἐμέναν;
πότε τὰς πόρτας τῆς ἐμῆς ἐρωτικῆς καρδίας
νὰ χέρια σου νὰ ἐκλείδωναν, ποσῶς νὰ μὴ ἀνοίγουν;
πότε νὰ ἐγίνουν εἰς ἐμὴν ἐρωτικὴν καρδίαν
ἐξουσιαστὴς νὰ τὴν κρατῇς καὶ νὰ θεωρῇ εἰς ἐσέναν;
παρ' οὗ ὅτι αἰχμαλωτίζομαι διὰ πόθον ἐδικόν σου,
παροῦ τὸ κάστρον τῆς ἐμῆς προδίδεται καρδίας
ἀπὸ τὸν δῆμον ἔρωταν, ὡραία, τὸν ἐδικόν σου.

καὶ οὐκ εἶχα το παράξενον ἂν τὸ αἰχμαλωτιζόμην,
ἂν ἦτον ἀπὸ προαιρέσεως καὶ ἀπὸ θελήματός σου,
ἂν ἐστανέο σου γίνεται καὶ ἐγὼ εἶμαι ποντισμένος
καὶ ὡς διὰ τὴν ἀγάπην σου ποιυηλατοῦμαι τόσα,
καὶ ἔναι χωρὶς εἰδήσεως καὶ δίχα θελήματός σου.
ἀλλὰ θαρρῶ εἰς τὸν Ἔρωταν, ἐλπίζω εἰς τὸ ἀψευδές του,
τὸ εἶπεν νὰ μὴν τὸ ψεύσεται, νὰ τὸ πληρώσῃ ὡς ἔξω·
τὸ κάστρον τῆς καρδίας μου μόνη νὰ τὸ ὑποτάξῃς,
καὶ αὐθεντικὰ νὰ τὸ διαβῇς τὸν πύργον τῆς ψυχῆς μου,
τοῦ φθόνου τὸ ἐπιβούλευμα νὰ λείψῃ ἀπὸ τὴν μέσην
καὶ ἀπὸ τὸ αἰχμαλωτίζομαι νὰ λάβω ἐλευθερίαν,
καὶ ὅσα πονῶ νὰ τὰ χαρῶ, νὰ μὴ νικήσῃ ὁ φθόνος."
Ἔγραψα πάλιν τὴν γραφήν, φίλε μου, καὶ ἔδησά την
ἀπάνω εἰς τὴν σαγίτταν μου καὶ πάλιν ἐδόξευσά την
ἀπάνω εἰς τὸ πανεύγενον τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλιν. |
f. 70 v. Καὶ νὰ ἦτον ὥρα πρόγευμα καὶ ἐξέβην ὁ εὐνοῦχος,
βλέπει, γνωρίζει τὴν γραφήν, ἐξεύρει πόθεν ἔναι,
κύπτει, ἐκ τὴν γῆν ἐπαίρνει την καὶ σύντομα ἐμπαίνει

282. νὰ (χ.) l. τὰ. — 285. παρ' οὗ = N. 1259, P. 1371: E. 1408: πρῶτον. — 288. suppr. τὸ. — 288—293: cf. E. 1412—1415, P. 1374—1378, S. I 255—259 (N. manque). — 290. l. ἰστανέο. — 292. l. θέλημά. — 298: voir E. 1411. — 299 = E. 1420. — N. 1268 ms.: φαρῶ (et non pas φανῶ).

ἀπέσω εἰς τὸν κοιτώναν της τῆς πανωραίας κόρης,
καὶ ὡς ἔμαθα ἐκ τὸν ἄνθρωπον, φίλε, τὸν ἐδικόν μου,
τέτοια τὴν ἐσύντυχεν διὰ τὸ βεργὶν ἐκεῖνον·
„Ἴδες, Ῥοδάμνη δέσποινα, βασίλευσα χαρίτων,
χαρτὶν ηὗρα καὶ ἐκείτετον μέσα εἰς τὸν ἡλιακόν σου,
καὶ τὴν γραφὴν οὐδὲν οἶδα, οὐδὲ ἀνάγνωσά την,
καὶ ὁρμήνευσέ με τὸ λαλεῖ καὶ διὰ τίναν γράφει."
Ἀπλώνει, ἐπαίρνει τὸ χαρτί, ἔλυσε τὸν δεσμόν του,
ἀνεντράνισε, ἐβλέπει το, τὸ γράφει ἀναγινώσκει,
καὶ ἀφοῦτις τὸ ἐνέγνωσεν ἔρριξεν τὸ πιττάκιν,
καὶ ἐστέναξεν καὶ ὡσὰν ἐπενεστέναξεν καὶ λέγει τὸν εὐνοῦχον·
„Τὸ τίνος εἶναι τὸ χαρτὶ καὶ διὰ τίναν γράφει,
f. 67 v. δοῦλε, οὐκ ἐγνωρίζω το, πλὴν | τοῦτο σᾶς παραγγέλνω·
καμμία ἐκ τὲς βαγίτζες μου καὶ ἀπὸ τὰς ἐδικάς μου
νὰ εὕρω νὰ δέχεται γραφὰς καὶ ἀντιγραφὰς νὰ πέμπῃ,
ἂς ἐγνωρίζῃ ἀπ' ἐμὲν γοργὸν ὁ θάνατός της."
Καὶ ὁ εὐνοῦχος πρὸς αὐτὴν ταῦτα τὴν 'λάλει πάλι,
στέκεται καὶ ἀποκρίνεται τὴν κόρην μετὰ θάρρος·

„Ἄφης τὸ νὰ κακώνεσαι, Ῥοδάμνη, οὐδὲν τυχαίνει,
ἄφης τὸ νὰ εἶσαι μανικὴ κατὰ τοῦ πόθου τώρα,
ἄφης τὸ νὰ κακώνεσαι τὰς ἐρωτοπαθοῦντας,
φόβου μὴ ἐμπλάσῃς εἰς δεσμὸν πάλε γὰρ τῆς ἀγάπης,
βλέπε μὴ ἐμπλάκῃς εἰς βυθὸν ἐρωτικὸν ἀπέσω,
μὴ σὲ φλογίσῃ πρόσεξον τοῦ πόθου τὸ καμίνι,

κῦμα τῆς ἀσκολήσεως καὶ ἡ βία του νὰ σὲ πνίξῃ·
καὶ τότε αὐτὸς ὁποῦ ἔπαθεν διὰ πόθον νὰ συμπάσχῃς,
καὶ συμπονεῖ τοὺς ἔφλεξεν ἡ φλόγα τῆς ἀγάπης,
τοὺς ἔδειρεν ἡ ἀσκόλησιν νὰ τοὺς συναποθάνῃ,
τοὺς ἐκαταδοξεύσασι τὰ χέρια τῶν Ὀρώτων
νὰ τοὺς θωροῦν τὰ μάτια σου, νὰ τοὺς πονῇ ἡ ψυχή σου."
Καὶ ἀφ' οὗτον τὴν ἐσύντυχεν, ἀφῆκα την καὶ ἐσέβη,
τοὺς λόγους τοὺς ἐλάλησε ὁ εὐνοῦχος νὰ φροντίζῃ·
ἐγὼ δὲ πάλιν ἐξέβηκα καὶ ἐστάθην εἰς τὴν τέντα,
νὰ εἶμαι εἰς πόθου μέριμνα ἀπέσω ἐντυλιμένος
f. 67 bis r. καὶ ἐσκό | πουν ἐκ τὸν πόθον τῆς κόρης μὴ ἐπιτύχω.

1434. l. ἀνεντρανίζει. — 1436. suppr. καὶ ἐστέναξεν. — 1438. suppr. σᾶς. — 1446. τὰς l. τούς. — 1447. πάλε γὰρ l. πολλάκις. — Après E. 1449, il faut ajouter S. 331 sq. (N. 1298 sq.; cf. P. 1403). — 1451. l. αὐτοὺς ὁποῦ ἔπαθαν. — 1452. l. νὰ συμπονῇς. — 1453. l. ἀσκόλησις. — συναποθάνῃς. — 1456. l. ἀφῆκα. — 1460. l. πόθον της τῆς κ. — ἀποτύχω.

ἀπέσω εἰς τὸν κοιτῶναν της τῆς ἐρωτικοκόρης,
καὶ ὡς ἔμαθα ἐκ τὸν ἄνθρωπον, φίλε, τὸν ἰδικόν μου
τὸ τί τὴν ἐσυνετύχαινεν διὰ τὸ βεργὶν ἐκεῖνο·
„Ἴδες, Ῥοδάμνη δέσποινα, βασίλισσα χαρίτων,
χαρτίτζιν τὸ ηὗρα εἰς τὸν ἡλιακὸν ὅτι ἐκεῖτον,
καὶ τί νὰ γράφῃ οὐδὲν οἶδα, ἰδὲ καὶ ἀνάγνωσέ το,
καὶ ἑρμήνευσέ με τὰ λαλεῖ καὶ διὰ τίναν τὰ λέγει."
Ἀπλώνει, ἐπαίρνει τὸ χαρτίν, ἔλυσε τὸν δεσμόν του,
ἀποτυλίσσει, βλέπει το, τὰ γράφει ἀναγινώσκει,
καὶ ἀφότου τὸ ἀπεπλήρωσεν ἔρριψε τὸ πιττάκιν,
ὡς ἂν ὑπενεστέναξεν καὶ λέγει τὸν εὐνοῦχον·
„Τὸ τίνος ἔναι τὸ χαρτὶν καὶ διὰ τίναν τὰ γράφει,
Βέτανε, οὐκ ἐγνωρίζω το, πλὴν τοῦτο ἐπιφωνοῦμαι·
ὁποία ἐκ τὰς καυχίτζας μου καὶ ἀπὸ τὰς ἰδικάς μου
εὑρῶ ὅτι δέχεται γραφὴν καὶ ἀντίγραφον νὰ πέμπῃ,
ἂς ἐγνωρίζῃ ὅτι ἀπ' ἐμὲν εἰς μίον ἐθανατώθη."
Καὶ ὡς εἶδε τὴν ἀπόκρισιν μετὰ θυμοῦ τῆς κόρης,
στήκει καὶ ἀποκρίνεται, τοιαῦτα τὴν συντυχαίνει·

(ὁ εὐνοῦχος ἀποκρίνεται τὴν κόρην μετὰ θάρρους)

„Ἄφες τὸ νὰ θυμώνεσαι, φουδούλα μου, οὐδὲν ἁρμόζει,
ἄφες τὸ νὰ εἶσαι μανικὴ κατὰ τοῦ πόθου τόσα,
ἄφες τὸ νὰ κακώνεσαι τοὺς ἐρωτοποθοῦντας,
f. 71 r. φοβοῦ μὴ ἐμπλέξῃς εἰς δεσμὸν | πολλάκις τῆς ἀγάπης,
βλέπε μὴ ἔμπῃς εἰς τὸν βυθὸν ἀπέσω τῆς ἀγάπης,
μὴ σὲ φλογίσῃ πρόσεχε τοῦ πόθου τὸ καμίνιν,
βλέπε καλὰ μὴ ποντισθῇς εἰς θάλασσαν τοῦ πόθου,
πρόσεχε τὴν καρδίαν σου νὰ μὴ τὴν παραδείρῃ
κῦμα τῆς ἀσχολήσεως καὶ ἡ βία σου νὰ σὲ πνίξῃ·
καὶ τότε ὅπου ἐπάθασιν διὰ πόθον ἂν συντύχῃ,
νὰ συμπονῇς τοὺς ἔφλεξεν ἡ φλόγα τῆς ἀγάπης,
τοὺς ἔδειρεν ἡ ἀσχόλησις νὰ τοὺς ἐσυναποθνήσκῃς,
τοὺς ἐκατατοξεύσασιν τὰ χέρια τῶν Ἐρώτων
νὰ τοὺς θεωροῦν τὰ ὀμμάτια σου καὶ νὰ πονῇ ἡ ψυχή σου."
Καὶ ἀφότου τὴν ἐσυνέτυχεν, ἀφίνει την καὶ ἐβγαίνει,
τοὺς λόγους τοὺς ἐλάλησεν ὁ εὐνοῦχος νὰ φροντίζῃ·
ἐγὼ δὲ πάλιν ἐξέβηκα καὶ ἐστάθην πρὸς τὴν τένταν,
νὰ εἶμαι εἰς πόθου μέριμναν ἀπέσω ἐντυλιγμένος,
καὶ ἐσκόπουν ἐκ τὸν πόθον της τῆς κόρης μὴ ἀποτύχω.

308. l. τὰ τίτοια τὴν ἐσύντυχεν. — 310: cf. E. 1430. — N. 1278 ms.: χαρτίτσιν τὸ ηὗρηκα καὶ ἐκείτετον etc. — 320. l. νὰ εὑρῶ. — 325. suppr. μου. — 333. σου l. του. — 334. ἂν συντ. l. νὰ συμπάσχῃς.

καὶ ἅπλῶς μὲ ὥραν περισσὴν βλέπω τὸν εὐνοῦχον,
καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον τὸν ἐδικόν μου,
τοὺς δύο νὰ παρασκύπτουσιν καὶ νὰ μὲ ἐκνεύγουν· „γράψε!"
ἐμεταστάθην ἀπεκεῖ καὶ ἐσέβην εἰς τὴν τέντα,
καὶ πάλιν, φίλε μου, ἔγραψα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·

„Ἔρως μου, τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
ἔχεις τα ἂν εἰδήσεις, γνωρίζω οὐκ ἔλαθέ σε·
Ἔρως, τὰς ὑπόθεσεις τὰς ἐν ὀνείρου μου ὑποσχέθης
ὅλες ἐγὼ ἐγνωρίζω τας, τίποτες οὐκ ἔλαθά με·
ἐδὰ διὰ τὴν ὑπόθεσιν καὶ ἐγὼ τὴν ἐδικήν σου
τόπον καὶ χώραν τὴν ἐμὴν καὶ γῆν καὶ γονικά μου
f. 67 bis v. καὶ | κόσμον καὶ πατρίδα μου μόνος παρεστησάμην,
καὶ αἰχμάλωτος ἐγίνηκα ἐγὼ ἀπὲ τὰ γονικά μου,
ἔθεκα διὰ τὸ ὄνειρον ἐγὼ τὸ μὲ ἀποσκέθης,
καὶ δίχρονον ἐπάσχισα πικρίας ἀναριθμήτους,
ἔπαθε πόνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην,
ἔφθασα εἰς τόπον γλυκασμοῦ, τὸ μὲ εἶπεν ἐπίτυχά το·
πλὴν μετὰ τὴν ἀγανάκτησιν τὴν πολυαφήγητόν μου
ηὕρηκα τὴν παράξενον, ἐξάμηνον ὑπάγω,
ἐγράφασιν τὰ χέρια μου πιττάκιν πρὸς τὴν κόρην,
καὶ ἐκείνη νὰ μὴ δέχεται κανέναν ἀπ' ἐκεῖνα.
ἐδὰ ἐγκαλέσω τα, Ἔρως μου, σκόπησε τὰ σὲ λέγω·
ἂν γὰρ ἐδόξευσες καὶ αὐτήν, τὴν δύναμίν σου ἂς μάθω,
ἂς δέξεται πιττάκιν μου, γραφή μου ἂς ἀναγνώσῃ,
ἂς μάθῃ διὰ τὸν πόθον μου καὶ ἀντίσηκον ἂς πέψῃ,
εἰ δὲ καὶ μόνην ἔποικες καρδίαν μου νὰ στενάζω,
καὶ ἐκείνην οὐκ ἐδόξευσες, μάθε, ἀδικᾷς ἐμέναν,
καὶ τὴν ἀδιακρισίαν σου νὰ τὴν γεμίσῃ ὁ κόσμος."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφὴν καὶ δένω την γαϊτάνιν,
καὶ πάλιν εἰς τὸν ἡλιακὸν τὸ ἐδόξευσα τῆς κόρης·
ἐβγαίνει ὁ εὐνοῦχος παρευθὺς καὶ βλέπει τὸ πιττάκιν, |
f. 68 r. καὶ λέγει την ὅτι· „Ηὕρηκα πιττάκιν, δέσποινά μου,"
καὶ λέγει· „Ἂς τὸ ἰδῶ, εὐνοῦχέ μου." Δίδει το τὴν Ῥοδάμνην·
ἔλυσε μὲ τὰ χέρια της τοῦ πιττακίου τὸ δέμα,
στέκει καὶ ἀναγνώθει το καὶ λέγει τὸν εὐνοῦχον·

1461. l. βλ. καὶ τὸν ε. — 1467. l. = N. 1317: ἔχεις τας ἐν εἰδήσει σου (cf. S. 351, P. 1411). — 1468. l. Ἔ., τὰς ὑποσχέσεις σου τὰς μὲ ὀνειρο-υποσχέθης. — 1470. l. ὑπόσχεσιν = S. et P. (N. 1320 a aussi ὑπόθεσιν). — 1472. l. παραιτησάμην. — 1474: S. 358, N. 1324 ἔθηκα δ. τ. ὄ. εἰς πόντος (τοῦ πόθου) τὸν ἐμαυτόν μου, P. 1418 ms. ἔθηκα διὰ τὸν ὄνειρον τὸν πόθον τὸν ἰδικόν μου. — 1476. l. ἔπαθα. — 1480. l. πιττάκια. — 1482. l. ἐγκαλῶ σέ τα. — 1486. l. στενάζῃ.

καὶ ἁπλῶς μετὰ ὥραν ὀλιγὴν βλέπω καὶ τὸν εὐνοῦχον,
φίλε μου, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον τὸν ἐδικόν μου,
τοὺς δύο νὰ παρακύφουσιν καὶ νὰ μὲ γνέφουν· „γράψε!"
ἐμετεστάθην ἀπεκεῖ καὶ ἐσέβην εἰς τὴν τένταν,
καὶ πάλιν, φίλε μου, ἔγραψα καὶ ἄκουσε τὴν γραφήν μου·
(ἄλλη γραφὴ πολύπονος Λιβίστρου πολυπόνου)
„Ἔρως μου, τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
ἔχεις τὰς ὀνειδήσεις μου, γνωρίζω, οὐκ ἔλαθέν σε· |
f. 71 v. Ἔρως, τὰς ὑποσχέσεις σου τὰς μὲ ὀνειρουποσχέθης
ὅλας ἐγὼ ἐγνωρίζω τας, τίποτα οὐκ ἔλαθέ με·
ἐδὰ διὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἐγὼ τὴν ἐδικήν σου
τόπον καὶ χώραν τὴν ἐμὴν καὶ γῆν καὶ γονικά μου
καὶ κόσμον καὶ πατρίδαν μου μόνος παραιτήσαμην,
αἰχμαλωτίσθην δι' ἐσὲν καὶ τὴν ὑπόσχεσίν σου,
ἔθηκα διὰ τὸν ὄνειρον εἰς πόντος τὸν ἐμαυτόν μου,
καὶ δίχρονον ἐπάσχισα πικρίας ἀναριθμήτους,

ἔφθασα εἰς τόπον γλυκασμοῦ, τὸ μὲ εἶπεν εὕρηκά το·
πλὴν μετὰ τὴν ἀγανάκτησιν τὴν πολυαφηγημένην
εὕρηκα τὴν ἀγέρωχον, καὶ 'ξάμηνον ὑπάγω,
καὶ γράφουσιν τὰ χέρια μου πιττάκια καθ' ἡμέραν,
ἐκείνη γοῦν οὐ δέχεται κἂν ἓν ἀπὸ τὰ γράφω.
καὶ ἰδοὺ ἐγκαλῶ σέ το, Ἔρως μου, σκόπησε τὸ σὲ λέγω·
εἰ μὲν ἐτόξευσες καὶ αὐτήν, ἂς ἐγνωρίσω τοῦτο,
ἂς δέξεται πιττάκιν μου, γραφήν μου ἂς ἀναγνώσῃ,
ἂς μάθῃ διὰ τὸν πόθον μου καὶ ἀντίσηκον ἂς γράφῃ,
ἂν δὲ καὶ τὴν καρδίαν μου ἔποικες μόνην διὰ νὰ λυπᾶται,
καὶ ἐκείνην οὐκ ἐδόξευσες, μάθε ὅτι ἀδικεῖ με,
καὶ τὴν ἀδικίαν σου νὰ τὴν γεμίσω κόσμον."
Ἔγραψα πάλιν τὴν γραφήν, ἔδησά την καὶ ἐκείνην,
καὶ πάλιν εἰς τὸν ἡλιακὸν ἀπέτασα τῆς κόρης·
ἐβγαίνει ὁ εὐνοῦχος παρευθύς, βλέπει, ἠγνώρισέν τον,
καὶ πάλιν λέγει ὅτι· „Ηὕρηκα, βασίλισσα, πιττάκιν," |
f. 72 r. καὶ λέγει· „Ἂς τὸ ἴδω, Βέτανε." Δίδει το τὴν φουδοῦλαν·
ἔλυσε μὲ τὰ χέρια της τοῦ πιττακίου τὸ δέμαν,
στέκει καὶ ἀναγνώθει το καὶ λέγει τὸν εὐνοῦχον·

351. l. ἔχεις τὰς ἐν εἰδήσει σου (= N. 1317). — 358. πόντος l. πόθον? voir E 1474. — 361. μετὰ l. μὲ. — 369. l. ἂν δὲ καὶ μόνην ἔπ. καρδίαν μου νὰ λυπ. — 371. l. τὴν ἀδικοκρισίαν.

„Δός με και τὸ ἄλλον τὸ χαρτὶν τὸ ηὗρες πρὸ τῆς ἄλλης."
Ἐβγάνει, δίδει τὸ χαρτίν, ἔδεσε καὶ τὰ δύο,
ἕνα δεσμὸν τὰ ἔδεσε, ὡς ἔμαθα ἐξ ὑστέρου,
δίδει τα τῆς βαγίτζας της καὶ τέτοια τὴν ἐλάλει·
(λόγους συγκαταβάσεως τῆς κόρης λελυπημένους)
„Ἀλλοίμονον τὸν ἄνθρωπον, τίς εἶναι οὐκ ἤξευρά τον, τίς εἶναι οὐκ ἐγνωρίζω.
πολλὰ εἶναι τὰ ἐκακοπάθησεν διὰ πόθον εἰς τὸν κόσμον,

ἔπαθες πόνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην·

μὰ τὴν ἀλήθειαν, ἤθελα τίς ἔναι νὰ τὸν οἶδα,
καὶ διὰ τίναν τὰ πονεῖ καὶ νὰ τὸν ἐλυπούμουν·
πολλὰς πικρίας ὑπέμεινεν δι' ἀγάπην ἡ ψυχή του."
Ἔδραξεν, ηὗρεν ἀφορμὴν ὁ εὐνοῦχος πρὸς τὴν κόρην,
καὶ πάλι στέκει θαρρετὰ καὶ τέτοια τὴν ἐλάλει·
(ἐρωτονουθετήματα τοῦ εὐνούχου πρὸς τὴν κόρην) |
f. 68v. „Φωνὴ τοὺς θλίβει ὁ καιρός, λύπει τοὺς φλέγει ὁ πόθος,
συμπόνει τοὺς ἐπίκρανεν ἡ ἀγάπη ἀπὸ θυμοῦ της.
ἰδὲ καὶ μάθε τὰς γραφάς, μάθε διὰ τίναν ἔνι·
οὐκ ἔνι διὰ βαγίτζα σου, διὰ σέναν εἶν', κυρά μου·
σκόπησε, δέσποινα καλή, τὸ ὄνειρον τὸ ἐφαντάστης
καὶ διὰ τίναν σὲ λέγε, ἰδέ το, σκόπησέ το."
Ἤκουσεν τὸν εὐνοῦχον της, στέκει καὶ ἀναστενάζει,
τὰ δάκρυα της ἐπήδησαν, λόγους θλιμμένους εἶπεν·
„Ὡσὰν τὸν ἐκατεδόξευσεν ὁ πόθος τῆς ἀγάπης,
καὶ ὡσὰν τὸν οὐκ ἐσίμωσεν ὁ κρεμασμὸς ἐκεῖνος,
ἔζησε χρόνους ἔμνοστους καὶ ἡμέρας ἀνοδύνας·
καὶ ἄλλοι τὸν ἐκατεδόξευσεν ὁ πόθος τῆς ἀγάπης,
καὶ τὸν ἐκατεφλόγισεν ὁ κρεμασμὸς ἐκεῖνος·
τοὺς χρόνους ὅσους ἔζησεν ἦσαν μὲ τὴν ὀδύνην." |
f. 69r. Καὶ ἀφ' ὅτου τὴν ἐσύντυχεν, ἡ κόρη ἐμεταστάθην,
καὶ ἀπέσω εἰς τὸν κοιτῶναν της ἐσέβηκε θλιμμένη,
εἰς τὸν βυθὸν γὰρ ἔπεσε τοῦ πόθου τοῦ Λιβίστρου·
καὶ ὡς εἶδεν ὁ εὐνουχόπουλος τὴν κόρην ὅτι ἐθλίβη
καὶ μετὰ δάκρυα ἐκίνησεν ὅπου εἶχε τὸν κοιτῶνα,
τὸν ἄνθρωπόν μου ἐλάλησε, λέγει· „Συγχαίρομαί σου·
συνθλίβεται ἡ παράξενος τὸν πόθον τοῦ Λιβίστρου,
καὶ ὡς εἶδε καὶ τὸν ἔρωτα πολλὰ ἐψυχοπονέθη·

1501. suppr. τίς ἑ. οὐκ ἤξ. τον. — 1503. l. ἔπαθεν. — 1510. Φωνὴ l. Πόνοι. — καιρός l. κρεμασμός. — 1518. l. ὡσὰν τὸν οὐκ ἐδόξευσαν.

„Δός με καὶ τὸ ἄλλον τὸ χαρτὶ τὸ εὗρες πρὸ τῆς ἄλλης."
'Εβγάνει, δίδει την καὶ αὐτό, σμίγει τα καὶ τὰ δύο,
ἕνα δεσμὸν τὰ ἐδέσμωσεν, ὡς ἔμαθον ὑστέρου,
δίδει τα τὴν καυχίτζαν της, τοιαῦτα τὴν συντυχαίνει·
(λόγοι συγκαταθέσεως τῆς κόρης λελυπημένοι)
„'Αλλοίμονον τὸν ἄνθρωπον, τίς ἔνι οὐκ ἐγνωρίζω,

πολλὰ ἔνι τὰ ἐκακοπάθησεν εἰς τὸν κόσμον διὰ πόθον,
πολλὰς πικρίας ὑπέμεινεν δι' ἀγάπην ἡ ψυχή του,
ἔπαθε πόνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην,
καὶ τὸ διὰ τίναν τὰ πονεῖ φοβᾶται ὁμολογήσειν·
μὰ τὴν ἀλήθειαν, ἤθελα τίς ἔναι νὰ τὸν οἶδα,
καὶ διὰ τίναν τὰ πονεῖ καὶ νὰ τὸν ἐλυπούμην."

"Εδραξεν, ηὗρεν ἀφορμὴν ὁ εὐνοῦχος εἰς τὴν κόρην,
καὶ πάλιν στέκει θαρρετὰ καὶ οὕτως τὴν συντυχαίνει·
(ἐρωτονουθετήματα εὐνούχου πρὸς τὴν κόρην)
„Πόνει τοὺς θλίβει ὁ κρεμασμός, λυποῦ τοὺς φλέγει ὁ πόθος,
συμπόνει τοὺς ἐπίκρανεν ἡ ἀγάπη ἀπὸ θυμοῦ της.
ἰδὲ καὶ νόησε τὰς γραφάς, μάθε διὰ τίναν ἔναι·
οὐκ ἔνι διὰ καυχίτζαν σου, διὰ σὲν ἔνι, κυρά μου·
σκόπησε, δεσποτεία μου, τὸ ὄνειρον τὸ ἐφαντάσθης, |
f. 72 v. καὶ τὸ διὰ τίναν σὲ ἔλεγεν ἰδὲ καὶ πρόσεξέ το."
"Ακουσε τὸν εὐνοῦχον της ἡ κόρη καὶ ἀναστενάζει,
τὰ δάκρυα της ἐπήδησαν, λόγους θλιμμένους εἶπεν·
„'Ως ἂν τὸν οὐκ ἐτόξευσεν τὸ τόξον τῆς ἀγάπης,
ὡς ἂν τὸν οὐκ ἐσίμωσεν ὁ κεραυνὸς τοῦ πόθου,
ἔζησε χρόνον ἔμνοστον καὶ ἀνόδυνας ἡμέρας·
καὶ οὐαὶ τὸν ἐκατετόξευσε τὸ τόξον τῆς ἀγάπης,
καὶ τὸν ἐκατεφλόγισεν ὁ κεραυνὸς τοῦ πόθου·
τοὺς χρόνους ὅσους ἔζησεν ἦσαν μὲ τὴν ὀδύνην."
Καὶ ἀφότου τὸν ἐσύντυχεν ἡ κόρη ἐμεταστάθην,
καὶ ἀπέσω εἰς τὸν κοιτόναν της ἐσέβηκεν θλιμμένη,
νἄναι πνιγμένη εἰς τὸν βυθὸν τοῦ πόθου τοῦ Λιβίστρου·
καὶ ὡς εἶδεν ὁ εὐνουχόπουλος τὴν κόρην λυπουμένην
καὶ μετὰ πόνου ἐκίνησεν ὅπου εἶχεν τὸν κοιτόνα,
τὸν ἄνθρωπόν μου ἐλάλησεν, λέγει· „Συχαίρομαί σε·
συνθλίβεται ἡ παράξενος τὸν πόθον τοῦ Λιβίστρου,

385. l. ἔν'. — 402. N. 1365 ms.: οὐκ ἐτόξευσαν.

πάλι ἀπόψε πρόσεξον καὶ ἄγωμε δὲ καὶ εἰπέ τον,
νὰ μὴ ἀθετήσῃ τὰς γραφάς· ἡ κόρη ὀρέγεταί τας."
Παρέδραμεν τὸ διάστημαν ἐκείνης τῆς ἡμέρας,

τὸ φέγγος ἀνεντράνισα καὶ βλέπω τώρα ὅτι
ἐκ τὰ βουνία ἐπαρέκυψεν καθάριον, ὅτι νὰ λάμπῃ·

καὶ ἁπλῶς μετὰ ὥραν περισσὴν ἐξέβην ἡ φουδούλα,
ὀμπρός της ὁ εὐνουχόπουλος καὶ ὀπίσω οἱ δύο βαγίτζες
τὸ νὰ καλοφωνάζουσιν τραγοῦδιν ὡς δι' ἐμέναν,
καὶ ἄκουσε τὸ τραγούδημαν, φίλε μου, τὸ ἐτραγουδοῦσαν·

(τῆς κόρης πρὸς τὸν ἄγουρον τραγούδημαν ἐκ πόθου) |

f.69v. „Ἄγουρος ἐκ τὴν χώραν του διὰ πόθον ὡραιωμένης
αἰχμάλωτος ἐξέβηκεν καὶ μυριοτυραννεῖται·
λαλεῖ ὁ στρατιώτης τὰ πονεῖ καὶ ἡ κόρη τὰ μανθάνει,
καὶ πῶς τὸ εἶχεν οὐδὲν ἔχει καὶ σφάζει τον ὁ πόνος,
στενοχωρεῖται, οὐκ ἠμπορεῖ, πνίγεται ἀπὲ τὴν λύπην,
καὶ ἀπὸ τὴν βίαν του τὴν πολλὴν τὸν Ἔρωταν τὸ λέγει."
Καὶ ἀφοῦτον τὸν ἐτραγούδησαν μετὰ ὥραν οἱ φουδοῦλες,

(πάλι μελέτη κατὰ νοῦν τοῦ θλιβεροῦ Λιβίστρου)

καὶ ἐγὼ τὸν πύργον νὰ θεωρῶ, τὸν ἡ φουδούλα ἐπάτει,
μόνος ἐμετακίνησα καὶ ἐσέβην εἰς τὴν τέντα,
ἔπεσα εἰς τὸ κρεββάτιν μου, τοῦ πόθου ἐντυλιμένος,
μόνος ὁ νοῦς μου νὰ σκοπῇ καὶ τίνα νὰ φροντίζῃ· |
f.70r. „Πότε τὸ κάστρον νὰ διαβῶ καὶ ν' ἀνηβῶ τὸν πύργον;
πότε τῆς κόρης μήνυμα νὰ δέξωμαι γραφήν της;
πότε κρατήσουν χέρια μου πιττάκιν ἐδικόν της;
πότε νὰ ἰδῶ κοιτώναν της καὶ λόγια της ἀκούσω;
πότε λαλήσῃς· „Λίβιστρε", τὸ στόμαν τῆς ὡραίας;
πότε νὰ πατήσω ἐνήδονα τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλι;
πότε κρατήσω χεῖρας της καὶ χείλη της φιλήσω;
πότε γεμίσῃ τὸ στόμα μου γλυκότηταν ἀπ' αὔτην;
πότε τὸ κρυσταλλόσαρκον τραχῆλιν τῆς ὡραίας
περιπλακῶ ὡς 'πεθυμῶ, μυριοκαταφιλήσω;
πότε εἰς ἄλλο σῶμαν της τὰ χέρια της θέσει,
ποθοχορηβατήσουσιν, τὴν ὅλην ψηλαφήσω,

1536. ὅτι l. νά. — 1545. l. εἶπεν. — 1548. τὸν l. τὸ. — Après E. 1548, il faut ajouter S. 433 (P. 1463; cf. N. 1395). — 1551. μόνος l. μόλις. — 1552. τοῦ π. ἐντ. l. ποθοσαιττυλιγμένος? (cf. S. 437 ποθοσαιτοδαρμένος, N. 1398 ποθοσαιτοθλιμμένος). — 1553. τίνα l. τίποτα. — 1556. l. λαλήσῃ. — 1559. suppr. νά. — 1564. ἄλλα l. ὅλον. — l. τὰ χ. μου νὰ θέσω. — 1565. l. ποθοχοροβατήσω την.

καὶ ἰδοὺ ἄγωμε καὶ προσέξε, ἰδέ τον καὶ εἰπέ τον,
μὴ τὰς ἀφήσῃ τὰς γραφὰς μὲ χέρια του νὰ γράφῃ."
Παρέδραμεν τὸ διάστημα ἐκείνης τῆς ἡμέρας,
εἶδα τὸν ἥλιον ὅτι ἔκλινεν, ἐσίμωσεν ἡ ἑσπέρα,
τὸ φέγγος ἀνεντράνισα καὶ εἶδα ὅτι φέγγει,

ἡ νύκτα ἐπεχώρησεν καὶ ἦλθεν ἡ ἡμέρα·
καὶ ἁπλῶς μετὰ ὥραν περισσὴν ἐξέβην καὶ ἡ φουδούλα,
ὀμπρός της ὁ εὐνουχόπουλος καὶ ὀπίσω καυχίτζες δύο
καὶ ἐκαλοφωνίζασιν τραγοῦδιν ὡς δι' ἐμέναν, |
f.73r. καὶ ἄκουσε τὸ τραγούδημαν, φίλε μου, τὸ ἐλαλοῦσαν·
(τῆς κόρης πρὸς τὸν ἄγουρον τραγούδημαν ἐκ πόθου)
„Ἄγουρος ἐκ τὴν χώραν του διὰ πάθον ὡραιωμένης
αἰχμάλωτος ἐξέβηκεν καὶ μυριοτυραννεῖται·
θέλει ὁ στρατιώτης τὰ πονεῖ καὶ ἡ κόρη νὰ τὰ μάθῃ,
καὶ πῶς τὸ εἰπεῖν οὐδὲν ἔχει καὶ σφάζει τον ὁ πόνος,
στενοχωρεῖται δυνατά, πνίγεται ἐκ τῆς λύπης,
καὶ ἀπὸ τὴν βίαν του τὴν πολλὴν τὸν Ἔρωταν τὸ λέγει."
Καὶ ἀφότου τὸ ἐτραγούδησαν μετὰ ὥραν αἱ φουδοῦλες,
πάλιν εἰς τὸν κοιτῶναν της ἐσέβηκεν ἀπέσω.
(πάλιν Λιβίστρου θλιβεροῦ μελέτη μετὰ πόνου)
ἐγὼ δὲ τὸν πύργον ἔβλεπα ὅπου ἦτον ἡ φουδούλα,
μόλις ἐμετεκίνησα καὶ ἐσέβην εἰς τὴν τένταν,
ἔπεσα εἰς τὸ κρεββάτιν μου ποθοερωτοδραμένος,
μόνος μου ὁ νοῦς μου νὰ σκοπῇ καὶ τοιαῦτα νὰ φροντίζῃ·
„Πότε τὸ κάστρον νὰ διαβῶ καὶ νὰ ἀναβῶ τὸν πύργον;
πότε τῆς κόρης μήνυμα δέξωμαι προσχαιρόν της;
πότε κρατήσω εἰς τὰ χέρια μου πιττάκιν ἐδικόν της;
πότε λαλήσῃ· „Λίβιστρε", τὸ στόμαν τῆς ὡραίας;
πότε νὰ ἰδῶ κοιτῶναν της, λόγον της πότε νὰ ἀκούσω;
πότε πατήσω ἐνήδονα τῆς κόρης τὸν κοιτῶνα;
πότε κρατήσω χέριν της καὶ χείλη της φιλήσω
f.73v. καὶ γεμισθῇ | γλυκύτηταν τὸ στόμα μου ἀπ' ἐκείνην;
πότε τὸ κρυσταλλόσαρκον τράχηλον τῆς ὡραίας
περιπλακῶ ὡς ἐπεθυμῶ, μυριοκαταφιλήσω;
καὶ πότε εἰς τὸ ὅλον σῶμαν της τὰ χέρια μου ἁπλώσουν,
ποθοχοροβατήσω την, ὁλοαρμοψηλαφήσουν,

415. l. πρόσεξε. — 422. l. δύο καυχίτζες. — 435. suppr. δέ. — 431: entre S. 438 et S. 439, le ms. a, en encre rouge: πότε τὸ κάστρον νὰ διαβῶ: cf. S. 133. — 440. l. πρόσχαιρόν (= πρόσχαρον, cf. E. 1035). — 443. l. καὶ λόγον της νὰ ἀκ. — 450. l. -ψηλαφήσω.

ὡς θέλω, ὡς ὀρέγομαι, ὁ πολυλυπημένος;
πότε νὰ πιάσουν τὰ χέρια μου τὰ χείλη τὰ ῥοδᾶτα;
πότε νὰ πιάσουν τὰ χέρια μου τὸ στόμαν τῆς ὡραίας,
ὡραίας τῆς πανμπλούμιστης καὶ πολυποθητῆς μου,
καὶ 'πιχαρῶ τὸ 'πεθυμῶ, κερδίσω ἐγὼ τὸ θέλω,
καὶ βέβαιον νὰ γίνεται τὸ ἔχω εἰς 'πεθυμίαν;
πότε νὰ 'βγῶ τὰ δύσκολα τὰ πάσχω καθ' ἡμέραν;"
Καὶ μετὰ πόθου μέρεμναν τὰς τόσας καὶ τοσούτας |
f. 70 v. ἀπὲ τὸ κάστρον ἔφθασεν ἐκεῖνος ὁ ἐδικός μου,
ἐμπαίνει εἰς τὸν κοιτόνα μου καὶ λέγει με· „Κοιμᾶσαι;"
Καὶ ἐγὼ τὸν περιπλέκομαι, δράσσω, κρατῶ, φιλῶ τον·
ἐβγάνει ἀπὲ τὸν κόρφον του καὶ δίδει με πιττάκιν
τὸ ἔγραψεν ὁ εὐνοῦχος της καὶ ἐκεῖνος ἔπεψέ με,
καὶ ἄκουσε τί εἶχεν τὸ χαρτίν, φίλε μου, τοῦ εὐνούχου·
„Δοῦλος, ἀλλὰ ἀνεγνώριστος, ξένος, ἀλλὰ ἐδικός σου,
τὸν ἀκόμη οὐδὲν ἐσύντυχες, οὐδὲ ὡμίλησές του,
γράφει πιττάκιν, πέμπει σε, Λίβιστρε γῆς τοπάρχης,

καὶ διὰ τὸ ἀνεγνώριστον ἤμουνα πρὸς ἐσένα
διάκρινε τὴν δούλωσιν τὴ σὲ κατεδουλώθην·
καὶ μάθε διὰ τὸν πόθον σου ἡ κόρη ἀναστενάζει,
f. 71 r. τὴν ἀγάπην σου ἐπαρέλαβε καὶ | πάσχει τὰ λυπᾶσαι.
πλέον οἱ φουδοῦλες ἔχουν το τοῦ νὰ κενοδοξοῦσιν,
καὶ τότε εἰς ἔρωταν οὐ καταγροικηθοῦσιν·
καὶ ἀκόμη οὐ συγκλίνεται, παράξενο μὴ τὄχῃς.

καὶ γράφε, γράφε, Λίβιστρε, γράφε, μηδὲν ὀκνήσῃς·
ἔχει τὰ πιττάκια σου, μάθε, τὰ πρωτινά σου,
κρατεῖ τα, ἀναγνώθει τα, βλέπει τα κάθε λίγο,
τὴν δίχρονόν ρου κάκωσιν ἀνιστορεῖ ἡ ψυχή της."
'Ανέγνωσά την τὴν γραφήν, πλὴν ἐπαρηγορήθην,
τὸν ἄνθρωπον μου ἐλάλησα πάλε ἐπαρηγορήθην,
τὸ πῶς ἐκατευόδωσεν τοῦ εὐνούχου τὴν φιλίαν,
καὶ εἶπε με· „Τώρα σώπασε, σπουδάζω νὰ ὑπαγαίνω,
καὶ παραμπρὸς νὰ σοῦ τὸ 'πῶ καὶ μὴ μοῦ τ' ἀναγκάσῃς·
πλὴν τώρα ποῖσε τὴν γραφὴν καὶ ἐσὺ πρὸς τὸν εὐνοῦχον."

1567 sq.: suppr. νὰ. — 1573. l. ποθομερίμνας. — 1577: ms. ἐβγάνει? (pas très clair). — 1581. οὐδὲν l. οὐκ. — Après E. 1582, il manque un vers = S. 464 (N. 1426, P. 1482). — 1583. l. καὶ μὴ διὰ τὸ ἀ. τὸ ἰμὸν ὡς π. ἐ. — Après E. 1586, il y a deux vers dans N.: voir l'annotation de S. 465. — 1586. τὴν l. καί. — 1587. πλέον l. πλήν. — 1588. l. εἰς τὸν ἔ. οὐδὲν καταγροικοῦσιν? — 1589. l. ἀκ. ἂν οὐ σ. — 1591. l. ἔχει τα τὰ π. — 1592. l. κατὰ λόγον. — 1594: πλὴν: S. 476 ὡσάν, N. 1438 περι. — 1595. l. πάλι νὰ μὴ συντυχῇ.

καὶ ἐπιχαρῶ τὸ ἐπιθυμῶ, κερδίσω το τὸ θέλω;
βέβαιον νὰ γένηται καὶ πότε νὰ τὸ εὐτυχήσω,
καὶ νὰ ἀπέβγω τὰ δύσκολα τὰ πάσχω καθ᾽ ἑκάστην;"
Καὶ μὲ τὰς ποθομέριμνας τὰς τίτιας καὶ τὰς τόσας
ἀπὸ τὸ κάστρον ἔφθασεν ἐκεῖνος ὁ ἰδικός μου,
ἐμπαίνει εἰς τὸν κοιτῶναν μου καὶ λέγει με· „Κοιμᾶσαι;"
[Λ]έγω τον· „Ὄχι," δράσσω τον, πάλιν καταφιλῶ τον·
ἐβγαίνει ἀπὸ τὸν κόλφον του καὶ δίδει με πιττάκιν
τὸ ἔγραψεν ὁ εὐνουχόπουλος ἐκεῖνος καὶ ἔδωκέ με,
καὶ ἄκουσε τί εἶχεν ἡ γραφή, φίλε μου, τοῦ εὐνούχου·
„Δοῦλος σου ἀνεγνώριστος, ξένος, ἀλλ᾽ ἐδικός σου,
τὸν ἀκομὴ οὐκ ἐγνώρισες, οὐδὲ συνέτυχές τον,
γραφὴν πιττάκιν πέμπω σε, Λίβιστρε γῆς τοπάρχα,
νὰ μάθῃς τέως ἐκ τὴν γραφὴν ὅτι δουλώνομαί σε·
καὶ μὴ διὰ τὸ ἀνεγνώριστον τὸ ἐμὸν ὡς πρὸς σένα,
καὶ διάκρινε τὴν δούλωσιν τὴν σὲ κατεδουλώθην·
καὶ μάθε διὰ τὸν πόθον σου καὶ ἡ κόρη ἀναστενάζει,
καὶ ἀγάπην σου ἐπαρέλαβεν καὶ πάσχει εἰς τὸ λυπεῖσαι.
f. 74 r. πλὴν αἱ ῥοδοῦλες ἔχουν το | ἵνα κενοδοξοῦσιν,
ἀλλ᾽ ἂν οὐ συγκλίνεται μὴ τὸ ἔχῃς ὅτι οὐ ποθεῖ σε·
ἔχει το τὸ κενόδοξον τῆς ἡλιογεννημένης.
καὶ γράφε, γράφε, Λίβιστρε, γράφε, μηδὲν ὀκνήσῃς·
κρατεῖ γὰρ τὰ πιττάκια, μάθε, τὰ πρωτινά σου,
κρατεῖ καὶ ἀναγινώσκει τα, βλέπει τα κατὰ λόγον,
[τ]ὴν δίχρονόν σου κάκωσιν ἀνιστορεῖ ἡ ψυχή της."
Ἀνέγνωσά την τὴν γραφήν, ὡς ἂν ἐπαρηγορήθην,
τὸν ἄνθρωπόν μου ἐλάλησα πάλε νὰ μὲ συντύχῃ,
τὸ πῶς ἐκατευόδωσε τοῦ εὐνούχου τὴν φιλίαν,
καὶ εἶπε με· „Τώρα σώπασε, σπουδάζω νὰ ὑπαγαίνω,
καὶ παρεμπρὸς νὰ σὲ τὸ 'πῶ, τώρα μὴ μὲ ἀναγκάσῃς·
πλὴν τώρα γράψε ἀντιγραφὴν καὶ σὺ πρὸς τὸν εὐνοῦχον."

452. l. καὶ β. νὰ γ. ποτε. — 453: N. 1415 ms.: ἀναπαυθῶ. — 454: N. 1416 ms.: τοσούτας. — 461: N. 1423 ms.: ἀνεγνώριμος. — 465. l. ἐσένα. — Après S. 465, il y a deux vers dans N. (1428 sq.); mais E. = S. — 470. ἀλλ᾽ l. ἀκόμη. — suppr. τὸ (cf. E. 1589).

"Εκατζα καὶ ἔγραψα λοιπὸν καὶ 'γὼ πρὸς τὸν εὐνοῦχον,
καὶ ἄκουσον τοῦ πιττακίου μου τὰ ἔγραψα τοῦ εὐνούχου.

„Παρηγορία μου τῆς ψυχῆς, ἐκάρδιε τῆς ζωῆς μου,
ἀναπλοκῆς μου κρέμασμε καὶ ὀνήδενέ μου πόθε,
μάθε τὰ πικραίνομαι, γνώρισε τὰ λυποῦμαι,
ἐλέησε τὰ θλίβομαι, καὶ παρηγόρησέ με,
ῥίξε τὸ κεινόδοξον, ἄφης τὸ ἐπαρμένο, |
f.71 v. ἰδὲ τὸ θανατώνομαι, καὶ πόνεσε δι' ἐμέναν·
πνίγομαι ἀπέσω εἰς τὸν βυθὸν τοῦ πόθου τοῦ ἐδικοῦ σου,
κῦμα μὲ φέρνει καὶ δέρνομαι ἀπαρηγορησίας,
πετᾷ με κάτου εἰς ἄβυσσον τῆς ποθοανελπισίας.
κάθισε, ἀντιστόρησε πόνους τοὺς ἀντιστάθην,
πόσας πικρίας ὑπέμεινα καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην
τοῦτον τὸν χρόνον δι' ἐσέν, διὰ τὴν ἠσκόλησίν σου·
καὶ ἂν εἶσαι ἀγάπης γέννημα καὶ τῆς αἰτήσεως πρᾶγμα,

σύνθλιψε εἰς τὰ θλίβομαι, συμπάσχισε εἰς τὰ πάσχω,
τὰ χέρια σου ἂς κρατήσουνε πιττάκιν ἐδικόν μου,
ἀνάγνωσέ το ἀπὸ ψυχῆς καὶ ἀντίσηκον μὲ πέψε,
ἂς δέξωμαι πιττάκιν σου καὶ ἂς ἰδῶ τὰ γράμματά σου,
καὶ τὸ μὲ πνίγει τίβοτες νὰ τὸ περιανασάνω.
πολλὰ ἦσαν τὰ ἐκακοπάθησεν δι' ἐσέναν ἡ καρδία μου,

1601: ce πιττάκιν manque ici comme dans P.: voir S. 484—499, N. 1445—1463. — 1602: P. 1492 ἐγκαρδιακὴ ζωή μου. — 1603. l. ἀναπλοκή μου, κρεμασμέ. — ἐνήδονε. — 1604. l. μ. τα τά π. — 1606. l. ῥ. το τὸ κ. — 1609. l. κ. μὲ δέρνει φοβερὸν τῆς ἀποχωρησίας (S. 506, N. 1470). — 1611. l. ἀνιστόρησε. — 1614. l. αἰσθήσεως: cf. S. 511. — 1618. suppr. τά.

'Εκάθισα καὶ ἀντιπίττακον τοὺς λόγους ὅπερ εἶχεν·
(ἄλλην γραφὴν ἀντίδικον πέμπει πρὸς τὸν εὐνοῦχον)
„Φίλε μου, τὸν οὐκ ἐγνώρισα, δοῦλε μου, τὸν οὐκ οἶδα,
τὴν δούλωσίν σου εὐχαριστῶ, μυριοξενίζομαί την,
πῶς ἄνθρωπον ἀγνώριστον τὸν οὐ συνεκάτζες
ὑπεδουλώθης εἰς αὐτὸν καὶ τόσα ἐπόθησές τον.
καὶ ἐκ τούτου τῆς παιδεύσεως τὸ ἀκέραιον ἐγνωρίζω,
καὶ τὸ εἰς ἐμέ σου εὐδιάκριτον καὶ τὸ εὐυπόληπτόν σου·
καὶ ἐπεὶ οὐδὲν μὲ ἠγνώριζες καὶ τὴν φιλίαν μου θέλεις
καὶ τῆς δουλώσεως τὸν δεσμὸν θέλεις τὸν ἰδικόν μου,
ἐλπίζω ἂν φθάσῃς τὴν ἐμὴν φιλίαν νὰ ἐγνωρίσῃς,
f. 74v. *ἀδιάσπαστος | νὰ γενῇς τῆς ζωῆς σου τὰς ἡμέρας."*
Δίδω τον, φίλε, τὴν γραφὴν καὶ ἀφίνω τον καὶ μισσεύει,
καὶ πάλιν ἐσκόπουν μόνος μου καὶ ὁ νοῦς μου ἐτρικοπᾶτον
τὸ τί νὰ γράψω εἰς τὴν γραφὴν τῆς ἡλιογεννημένης,
καὶ ἄκουσε τί τὴν ἔγραψα, φίλε μου, τὴν 'Ροδάμνην·
(ἕτερον ἀντιπίττακον Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Παρηγορία μου τῆς ψυχῆς, ἐγκάρδιον μου ἐρωτίδιν,
ἀναπλοκέ μου κρεμασμέ, καὶ ἐνήδονε τοῦ πόθου,
μάθε τα τὰ πικραίνομαι, γνώρισε τὰ λυποῦμαι,
ἐλέησόν με εἰς τὰ θλίβομαι, παρηγορήθησέ με,
ῥίψε το τὸ κενόδοξον, ἄφες τὸ ἐπηρμένον,
[ἴ]δὲ τὰ θανατώνομαι, καὶ πόνεσε εἰς ἐμέναν·
πνίγομαι ἀπέσω εἰς τὸν βυθὸν τοῦ πόθου τοῦ ἰδικοῦ σου,
κῦμα μὲ δέρνει φοβερὸν τῆς ἀποχωρησίας,
πετᾷ με κάτω εἰς τὴν ἄβυσσον τῆς ποθοανελπισίας.
καὶ κάθισε καὶ ἀνεστόρησε τὸ τί ἐποινηλατήθην,
πόσας πικρίας ὑπέμεινα καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην·

καὶ ἂν εἶσαι ἀγάπης γέννημα καὶ παίδευσις χαρίτων,
ἂν εἶσαι πόθου ἀνατροφὴ καὶ τῆς αἰτήσεως πρᾶγμα,
συνθλίβεις με εἰς τὰ θλίβομαι, συμπόνεσε εἰς τὰ πάσχω,
τὰ χέρια σου ἂς κρατήσωσιν πιττάκιν ἰδικόν μου,
ἀνάγνωσέ το ἀπὸ ψυχῆς καὶ ἀντίσηκον μὲ γράψε,
ἂς δέξωμαι πιττάκιν σου καὶ ἂς ἴδω γράμματά σου,
καὶ τὸ μὲ πνίγει τίποτε ἂς περιαναπάνω. |
f. 75r. *πολλὰ ἐκακώθην ὀδιὰ σὲν ἡ καρδία μου, πίστεψέ με,*

---

482. l. *κάθισα καὶ ἀ. ἔγραψα πρὸς ἐκεῖνον* | *καὶ ἄκουσε τὸ ἀντιπίττακον τοὺς λόγους οὓς περιεῖχεν* (cf. E. 1600 sq., N. 1444 sq.). — 486. l. *οὐκ ἐσυνέκατζες*. — 489. l. *εὐυπόληπτον*. — 493. l. *ἀδιάσπαστός μου νά*. — suppr. *τῆς*. — 495: N. 1459 ms. *ἐτριχοπᾶτον*. — 500. l. *ἐνήδονέ μου πόθε*. — 507. suppr. *τὴν* .— 511. l. *αἰσθήσεως*? (cf. E. 1614). — 512. l. *συνθλίψε*. — 515: N. 1480 ms. *πιττάκιν*.

γέμει ἡ καρδία μου συμφορᾶς γομάρια φορτωμένη,
βουνὶν ἀκαταρτήρητον βαστάζει τὰς ὀδύνας·
καὶ ἀκόμη οὐκ ἐξέπεσες ἀπὲ τὸ ἀγέρωχόν σου,
ἐγὼ ἀπ' ἐδὰ φονεύγομαι καὶ εἰς ἅδην κατεβαίνω."
"Ἄκουσε, φίλε, τὴν γραφήν, μάθε καὶ πάλιν ἄλλην,
τὴν ἔγραψα ἀφ' οὗ τὴν ἐδόξευσα τὴν ἄλλην πρὸς τὴν κόρην.
f. 72 r. (πάλιν ἐπώδυνος γραφὴ Δι | βίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Γέγονα πέτρα σταλαγμὸν συχνάζει νὰ σταλάζῃ,
οἷος ἔναι ὁ σταλαγμὸς καὶ οἷον εἶν' τὸ λιθάριν,
τὸ κατ' ὀλίγον ὀλιγὸν τρυπᾷ το τὸ λιθάριν,
ἐκ τοῦ δαρμοῦ πρὸς τὸν δαρμὸν τὸν εἶχε παρετότες.
καὶ εἶχα ἐτοῦτο θαυμαστὸ καὶ περιεθαύμαζά το
πῶς τὸ λιθάριν δένεται νερὸν νὰ τὸ τρυπήσῃ·
καὶ λέγω ἀπὲ τοῦ πράγματος τὰ λέγουν ἀπιστῶ τα,
καὶ οὐκ ἔχω το ὅτι ὁ σταλαγμὸς τρυπᾷ το τὸ λιθάρι,
διότι ἀπὸ σταλαγμοῦ λιθάριν ἐτρυπᾶτον,
ὁ σταλαγμὸς τοῦ πόθου μου τὴν πέτραν τῆς ψυχῆς μου
χάρβαλο νὰ τὴν ἔποικεν ἀφ' οὗ τὴν καταδέρνει,
ὁποῦ ἔχει ἀντὶ σταλάγματος πιττάκια μου τὰς σού τας,
γραφάς μου πανεξαίρετας, λόγους ἐρωτικούς μου,
ὁποῦ νομίζω ἂν ἔπεσαν τὰ λόγια τῶν γραφῶν μου
εἰς πέτραν, νὰ ἦσαν περατὲς οἱ ῥίζες της εἰς ἅδην,
νὰ ἐξανασπάστην ἀπεκεῖ, νὰ ἐστάθην τὸ πιττάκιν,
καὶ ὅσα καὶ ἂν ἦτον ἄψυχος εἰς νοῦν νὰ ἐμεταθλίβῃ.
λοιπόν, ἀφὸν ὁ στεναγμὸς οὐκ ἔχει τὸ λιθάριν
καὶ ὁποῦ τὸ λέγουν φεύγουνται ὅτι τρυπᾶται ἡ πέτρα.
f. 72 v. νικάει ἡ καρδία τῆς | ἐθίκης τὸν στεναγμὸν τῆς πέτρας
καὶ ἀπὲ τοῦ νῦν ἀμηκαμεῖ ὁ πόνος τῆς ψυχῆς μου
καὶ ἀδυνατεῖ εἰς τὸν σταλαγμὸν καὶ τῆς καρδίας μου πάλε.
τοῦτο λοιπὸν ὑπόμεινε νὰ σὲ παρακαλέσω,
τοὺς πόνους τῆς καρδίας μου νὰ σὲ τὸ ἐγκαλέσω·
ὑπέμεινε εἰς διάκρισιν τοῦ πόθου σου, Ῥοδάμνη,
καὶ τὸ φρικτὸν τὸ διάθετον τῆς ἐδικῆς σου γνώμης."
"Ἔμαθες, εἶδες, ἤκουσες καὶ τοῦτον τὸ πιττάκιν,
τοῦτο τὸ τὴν ἀπέστειλα μετὰ καρδιοκρισίας·
ἄκουσε πάλιν τί ἔποικεν ἡ κόρη μὲ τὸ διῶμα
καὶ πῶς τὸ ἐπαρεδέχθηκεν ἐκεῖνον τὸ πιττάκιν.

1622. l. ἀκατακέρητον. — 1623. l. κ. ἀκ. ἂν οὐκ. — 1625. l. ἤκουσες. — 1628. l. λέγουν εἰς πέτρα ἂν σταλαγμός. — 1631. l. ἐκ τοῦ νεροῦ τὸν σταλαγμὸν τὸν ἔχει ἀπαραιτήτως (S. 526). — 1636. l. διότι ἂν ἀπὸ σ. — 1637. (ψυχ.) μου l. (ψ.) σου. — 1639. l. τοσοῦτα. — 1644? cf. S. 538. — 1645. l. ὁ σταλαγμός. — 1645–1650: voir S. 539–544. — 1653. l. καὶ τὸ εὐδιακριτόθετον.

[γ]έμει ἡ καρδία μου συμφορᾶς γομάρια φορτωμένα,
βουνὶν ἀκατατήρητον βαστάζει τῆς ὀδύνης·
καὶ ἂν ἀκομὴ οὐ μετασταθῇς ἐκ τὸ ἀγέρωχόν σου,
ἤδη ἀπ' ἐδὰ φονεύομαι καὶ εἰς ᾅδην ὑπαγαίνω."
Ἤκουσες, φίλε μου, γραφήν, μάθε καὶ πάλιν ἄλλην·

(ἄλλην γραφὴν ἐπόθετον Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)

„Λέγουν εἰς πέτραν σταλαγμὸς συχνάσῃ νὰ σταλάζῃ,
κἂν οἷος ἔνι ὁ σταλαγμὸς καὶ οἷον τὸ λιθάριν,

ἐκ τοῦ νεροῦ τὸν σταλαγμὸν τὸν ἔχει ἀπαραιτήτως.
καὶ εἶχα τοῦτο φοβερὸν καὶ πάντα ἐθαύμαζά το
πῶς τὸ λιθάριν δύναται ὁ σταλαγμὸς τρυπήσειν·
καὶ ὡς βλέπω ἀπὸ τοῦ πράγματος τὸ ἔλεγον ἀπιστῶ το
καὶ οὐκ ἔχω ὅτι ὁ σταλαγμὸς τρυπᾷ το τὸ λιθάριν,

ὁ σταλαγμὸς τοῦ πόθου μου τὴν πέτραν τῆς ψυχῆς σου
χάρβαλον νὰ τὴν ἔποικεν ἀπότα τὴν προσδέρει,
ὅπου ἔχει ἀπὸ σταλάγματος πιττάκια τοσοῦτα,
γραφάς μου πανεξαίρετας, λόγους ἐρωτικούς μου,
ὅτι νομίζω, ἂν ἔπεσαν τὰ λόγια τῆς γραφῆς μου
εἰς πέτραν, νὰ εἶναι ῥιζωτοὶ οἱ ῥίζες της εἰς ᾅδην,
νὰ ἐξανεσπάσθην ἀπεκεῖ, νὰ ἐστάθην τὸ πιττάκιν,
καὶ ὅσα νὰ ἦτον ἄψυχος εἰς νοῦν νὰ μετεβλήθην.
λοιπὸν ἀπάρτι ὁ σταλαγμὸς ἀμηχανεῖ τῆς πέτρας,
f. 75 v. οὐκ ἔχει φύσιν τὸ λαλοῦν, | ψεύδονται εἰς τὰ λέγουν.
νικᾷ καρδία τῆς ἡδονῆς τὸν στερεωμὸν τοῦ λίθου
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἀμηχανεῖ καὶ ἡ δρόσος τῆς ψυχῆς μου
καὶ ἀδυνατεῖ εἰς τὸν σταλαγμὸν καὶ τῆς καρδίας μου ἡ βρύσις.
τοῦτο λοιπὸν ἀπέμεινε τὸ νὰ σὲ παρακαλέσω,
τὰς θλίψεις τῆς καρδίας μου νὰ σὲ τὰς ἐγγαλέσω·
καὶ ἀπέμεινεν ἡ διάκρισις τοῦ πόθου σου, φουδούλα,
καὶ τὸ εὐδιάκριτο ἄθετον τῆς ἰδικῆς σου γνώμης."
Ἔμαθες, εἶδες, ἤκουσες καὶ τοῦτο τὸ πιττάκιν,
τοῦτο τὸ τὴν ἀπέστειλα μετὰ καρδιοβρασίας·
ἄκουσε πάλιν τί ἔγραψεν ἡ κόρη πρὸς ἐμέναν
καὶ πῶς τὸ ἐπαρεδέξατο ἐκεῖνο τὸ πιττάκι.

---

524 l. εἰς πέτραν ἂν στ. — Après S. 525, il manque un vers = E. 1630. — 529. ἔλεγον l. λέγουν. — 533. ἀπὸ l. ἀντί. — 536. εἶναι l. ζῶσαν. — 538. l. ὅσα. — 541—544: cf. E. 1647—1650. — 541. ἡδονῆς l. ἰδικῆς. — 546. l. ἐπέμεινε εἰς διάκρισιν. — 547. l. εὐδιακριτόθετον.

Ἔσυρα τὸ πιττάκι μου πάλε μὲ τὴν σαγίτταν
καὶ πάλε εἰς τὸν ἡλιακὸν τὸ ἐπέτασα τῆς κόρης,
καὶ ἐγὼ πάντα ἐπρόσεχα τὸ τίς τὸ θέλει ἐπάρει·
ἐδιέβην ὥρα περισσή, ἐξέβηκεν ὁ κόρη,
βλέπει, γνωρίζει τὴν γραφήν, μόνη της ἐπῆρεν,
ἔλυσε ταῦτα τὸν δεσμὸν καὶ ἀφθὺς τὸ ἀπετυλίσσει,
ἐστάθη καὶ ἀναγνώθει το, βλέπει το ἄνω κάτω,
κράζει τὸν εὐνουχόπουλον καὶ τέτοια τὸν συντυχαίνει·
(Ἐπίσκεψιν εἰς ἔρωταν ἡ κόρη τοῦ Λιβίστρου,
καὶ συντυχαίνει θλιβερὰ τὸν εὐνουχόπουλόν της)|
f.73r. „Παντῶς τὴν βίαν του βλέπεις την, τὸ τί μὲ συντυχαίνει,
καὶ εἰς ποῖον βυθὸν μὲ ἐσέβασαν οἱ λόγοι σου τοῦ πόθου;
πόσον καιρὸν ἐκράτουνα καὶ οὐδὲν σὲ ἐγροίκουν,
πόσον κρεμνὸν μὲ ἐγκρέμνισαν τὰ νουθετήματά σου,
καὶ εἰς τόπον ποῖον μὲ ἐπέδειρες ἀπέσω τῆς ἀγάπης!
ηὗρα πάλιν, ἤξευρε, πιττάκιν ἄλλον ἕνα,
ὀνειδισμοὺς εἶχε γράμματα καὶ συνεπόνεσά του,
γράμματα μετὰ στεναγμούς, καρδία συντετριμμένη,
καὶ ἄκουσε τί ἔνι τὸ λαλεῖ, δοῦλε μου, τὸ πιττάκι."
Ἀνέγνωσέ την τὴν γραφὴν καὶ λέγει την ὁ εὐνοῦχος·
„Καὶ σὺ ἀπ' ἐδὰ συγκλίθησε, ῥίξε τὸ ἀγέρωχόν σου,
καὶ γράψε καὶ σὺ ἀντίγραμμαν καὶ παρηγόρησέ του,
πόνεσε τὰς κακώσεις του τὰς ἔπαθεν δι' ἐσέναν, |
f.73v. τοῦ χρόνου του τοὺς γυρευμούς, τοὺς παρεπικρασμούς του·
κάθισε, ἡ πανεύγενος, καὶ παραγλύκανέ του."
Ἄκουσε τὸν εὐνοῦχον της ἡ κόρη καὶ ἀναστενάζει,
αὐτὴ καὶ μόνη καὶ μόνην ἐλάλησεν ὡς πρὸς τὸν ἑαυτόν της,
τὰ δάκρυα της ἐπήδησαν, λόγους θλιμμένους εἶπεν·
„Συγκλίθησε, ἄκλιτε ψυχῆς, τράχηλε 'γέρωχέ μου,
σκύψε εἰς τοῦ πόθου τὸν δεσμόν, ἤδη στενοχωρίζει,"
καὶ ἀπὲ τὸ τί ἐγράψασιν τὰ χέρια της πιττάκιν
καὶ εἰς ἐμὲν τὸ ἀπέταξεν, καὶ ἄκουσε τί ἐλαλοῦσαν·

„Στρίγγιζα εἰς τὸν οὐρανόν, ἐλάλουν εἰς τὰ νέφη,
εἰς γῆν κατεμαρτύρουν το καὶ εἰς ἀέραν ἔλεγά το,
πότε εἰς πόθου τὸν δεσμὸν τραχῆλι μου συγκλίνω,
καὶ τάχα ἐκατενόδουνα καὶ ἀποκαμάρωνά το
καὶ εἰς κόσμον ἐκαυχούμην το·

1665. suppr. καὶ. — 1672. l. ἐπίσυρες. — 1673. l. ηὗρηκα. — 1681. l. τοὺς δίχρονόν του γ. — 1683. suppr. καὶ. — 1684. suppr. αὐτὴ καὶ. — l. μόνη καὶ μόνη ἐλ. — 1686. l. ψυχή. — 1687. l. στενοχωρεῖσαι? — 1688. l. καὶ ἀπὸ τότε ἐγρ. — 1690. l. Ἐστρίγγιζα. — 1692. l. ποτὲ εἰς τοῦ π. τ. δ. τ. μου οὐ συγκλ. — 1694: manque dans S., N. et P.

"Εσυρα τὴν σαγίτταν μου πάλιν μὲ τὸ πιττάκιν
καὶ πάλιν εἰς τὸν ἡλιακὸν ἐπέτασα τῆς κόρης,
καὶ ἐκ τότε ἐπρόσεχα τὸ ποῖος τὸ θέλει ἐπάρει·
ἐδιέβην ὥρα περισσὴ καὶ ἐξέβηκεν ἡ κόρη,
βλέπει, γνωρίζει τὴν γραφήν, μόνη της τὴν ἐπαίρνει,
ἔλυσε ταῦτα τὸν δεσμὸν καὶ εὐθὺς τὸ ἀποτυλίσσει,
στέκει καὶ ἀναγνώθει την, βλέπει την ἄνω κάτω,
κράζει τὸν εὐνουχόπουλον καὶ τοιαῦτα τὸν ἐλάλει·
(ἐπίκνεψιν εἰς ἔρωταν καὶ ἡ κόρη τοῦ Λιβίστρου,
καὶ συντυχαίνει θλιβερὰ τὸν εὐνουχόπουλόν της)
„Πάντως τὴν βίαν σου βλέπεις την τὸ τί μὲ καταστένει,
καὶ εἰς ποῖον βυθὸν μὲ ἐσέβασαν οἱ λόγοι σου τοῦ πόθου;

πόσον κρημνὸν μὲ ἐγκρέμνισαν τὰ νουθετήματά σου, |
f. 76 r. καὶ εἰς πόντον ποῖον μὲ ἔσυρες ἀπέσω τῆς ἀγάπης!
ηὕρηκα πάλιν, ἔξευρε, πιττάκιν ἄλλον ἕνα,
ὀνειδισμοὺς εἶχεν γράμματα καὶ συνεπόνεσά το,

καὶ ἄκουσε τί ἔναι, Βέτανε, καὶ τοῦτο τὸ πιττάκιν."
'Ανάγνωσέν την τὴν γραφήν, καὶ λέγει τὴν ὁ εὐνοῦχος·
„'Εδὰ ἀπ' ἐδὰ συγκλίθησε, ῥίψε τὸ ἀγέρωχόν σου,
γράψε καὶ σὺ ἀντιπίττακον καὶ παρηγόρησέ τον,
πόνεσε τὰς κακώσεις του τὰς ἔπαθεν δι' ἐσένα,
τὸν δίχρονόν του πειρασμόν, τοὺς ἀναφηλαφισμούς του·
στάθησε, ἡ πανεύγενος, καὶ περιγλύκανέ τον."
"Ηκουσε τὸν εὐνοῦχον της, στέκει καὶ ἀναστενάζει,
μόνη καὶ μόνη ἐλάλησεν ἁπλῶς πρὸς τὸν ἑαυτόν της·
(λόγοι θλιμμένοι κατὰ νοῦν διὰ Λίβιστρον τῆς κόρης)
„Συγκλίθησε, ἄκλιτε ψυχή, τράχηλε ἀγέρωχέ μου,
κύψε εἰς τοῦ πόθου τὸν δεσμόν, ἤδη στενοχωρεῖσαι,"
καὶ ἀπὸ τότε ἐγράφασιν τὰ χέρια της πιττάκιν
καὶ πρὸς ἐμὲν τὸ ἐπέτασεν ὁ εὐνοῦχος, καὶ ἄκουσέ το·
(πρώτη γραφὴ πανήδονος πρὸς Λίβιστρον τῆς κόρης)
„'Εστρίγγιζα εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐλάλουν εἰς τὰ νέφη,
εἰς γῆν κατεμαρτύρουν το καὶ εἰς ἀέραν ἔλεγά το,
ποτὲ εἰς τοῦ πόθου τὸν δεσμὸν τράχηλον οὐ συγκλίνω,
καὶ τάχα ἐκατενόδωνα καὶ ὑπεκαμάρωνά το·

554. ἐκ l. ἀπό. — 573. l. τοὺς παραπικρασμούς του (= E. 1681). — 576. ἁπλῶς l. ὡς.

καὶ τώρα βλέπω τὸ ἄκλιτον τὸ ἐκράτουν ἐσυνεκλίθη,
καὶ τὸ πολύν μου ἀγέρωχον ἐπεριεπάτησά το,
ἐδούλωσα τὸ ἐλεύθερον τῆς γνώμης μου εἰς ἐσένα,

καὶ τὰ ἔμοσα εἰς τὸν οὐρανόν, τὰ ἐφόρεσα εἰς τὰ νέφη,
ὁρκοπατῶ τα ἀπὲ τοῦ νῦν, ἀρνοῦμαι, οὐδὲν τὰ λέγω.
καὶ εἶπε με, τί μὲ ὠνείδισες, ἄνθρωπε, τὰ τοσοῦτα,
f.74r. ὅτι εἶμαι ἀδιακριτό | τερη καὶ παρὰ τὸ λιθάριν,
διατί οὐ συνεκατέβηκα εὐθὺς εἰς ἔρωτάν σου;
καὶ αὐτὸ κατεμαρτύρουν το, τοιοῦτον ἐκαυχόμην,
τοῦ νὰ εἶμαι ἀκαταδούλωτος καὶ πάρεκτος ἀγάπης·
καὶ τὸ εἶδα εἰς καταβόδωμαν, ἰδοὺ ἐκατάστρεψά το.
καὶ πῶς ἡ ἀστενοχώρητος τώρα στενοχωρεῖται;
καὶ γράφω σε πιττάκι μου, τοῦτο πολὺ τὸ ἐγγίζω."
Ἰδὲ τὰ εἶχεν τὸ χαρτὶ τῆς ὡραιωμένης, φίλε,
καὶ ἄκουσε τί ἔγραψα πάλε πρὸς τὴν γραφήν της·

„Εἰπές, ὡραία, εἰς τὸν οὐρανόν, ἐστρίγγιζε εἰς τὰ νέφη,
εἰς γῆν κατεμαρτύρεις το καὶ εἰς πόθον ἂν ἐμπλέξῃς.
καὶ ὤμοσες ὅρκον φοβερόν, πιστεύω εἰς τὰ λέγεις,

διότι καὶ ἐσὺ ἐκ τὸν οὐρανὸν ἀπόκομμαν ἐγίνης,
τὰ νέφη σὲ 'γεννήσασιν καὶ ἂν ἦσουν εἰς ἐκεῖνα,
τὰ ὤμοσες ἂν τὸ 'φύλαξες, οὐκ ἔναι συντυχία.
ἄρτε ἀφοῦ ἐπάτησες τὴν γῆν ἀπάνου ἀπὲ τὰ νέφη,
καὶ εἰς κόσμον οὐρανόπλαστον διαβαίνεις μὲ τὰς ἄλλας,
τὸ ὤμοσες ἂν τὸ ψευθῇς, παράξενον οὐκ ἔναι,
τίποτε ἂ σφάλλεις ἀπ' αὐτόν, βεβαιώθησε ἀπ' ἐμενα·
ἀλλὰ ἂν σκοπήσῃς ἄνθρωπον ὁποῦ ψοφᾷ δι' ἐσέναν,

νὰ εἶναι πολλοῖς μετάμελος ἐκ τὰ ἔμοσες εἰς νοῦν σου,
f.74v. ὅρκους ἂν εἶχες ἑκατόν, | νὰ τοὺς ἐπαρατίθῃς.
λοιπόν, ὡραιοτόπλαστε, τοῦ κόσμου ἡ Ἀφροδίτης,
ἐπειδὴ διὰ τὴν ἀγάπην μου τὸν ὅρκον ἐπιβάλον,
παρακαλῶ σε ἀπὸ τοῦ νῦν μὲ τὸ ἄλλον σου πιττάκιν

1696. l. ἐπαραπάτησά. — 1700. l. εἶπε. — 1705: se trouve dans S., N. et P. à la même place entre E. 1697 et 1698. — 1705. εἶδα l. εἶχα. — 1707. ἐγγίζω l. ἐγίζουν (N. 1500, P. 1534). — 1710 l. εἶπες. — ἐστρίγγιζες. — 1711. l. εἰς πόθον νὰ μὴ ἐμπλέξῃς. — 1712: S. 604 sq. (N. 1507 sq.) κ. ὤ. ὅ. φ. νὰ μὴ λογοπαθητήσῃς (N. ms. λοθετήσῃς). | καὶ τοῦτο οὐδὲν σὲ τὸ ἀπιστῶ, πιστεύω etc. — 1716 = N. 1512 (suppr. ἀπάνου): cf. S. 609. — 1717. l. τοὺς ἄλλους. — 1719 ἂ l. σέ. — Après E. 1720: cf. S. 614, N. 1517. — 1721. l. νὰ εἶσαι πολλὰ μ. εἰς τὰ etc.: cf. S. 615 (tout autrement: N. 1518 ms.: τὸ πως καὶ πῶς καὶ διατὶ ἔπαθε καὶ παθάνει). — 1723. l. ὦ οὐρανόπλαστε? ou ὦ ἐρωτόπλαστε?

f. 76 v. καὶ τώρα βλέπω τὸ ἄκλιτον | τὸ ἐκράτουν ἐσυγκλίθην
καὶ τὸ πολλά μου ἀγέρωχον ἐπαρεπέτασά το,
ἐδούλωσα τὸ ἐλεύθερον τῆς γνώμης μου εἰς ἐσένα,
καὶ τὸ εἶχα κατενόδωμα ἰδοὺ ἐμετέστρεψά το,
καὶ τὸ ὤμοσα εἰς τὸν οὐρανόν, ἐφόρησα εἰς τὰ νέφη,
ὁρκοπατῶ το ἀπὸ τοῦ νῦν, ἀρνοῦμαι, οὐδὲν τὸ λέγω.
καὶ εἰπὲ διατί τὴν μαρτυρεῖς, ἄνθρωπε, τὴν ψυχήν μου,
ὅτι ἔναι ἀδιάκριτος καὶ παρὰ τὸ λιθάριν,
διατί οὐ συνεκατέβαινεν εἰς μίαν τὸν ἔρωτάν σου;
καὶ αὐτὸ ἐκατεμαρτύρουν το καὶ τίτιον τὸ ἐκαυχόμην,
τὸ νὰ εἶμαι ἀκατάκριτος καὶ παρεκτὸς ἀγάπης·

καὶ πῶς ἡ ἀστενοχώρητος τώρα στενοχωροῦμαι;"

Ἴδεν καὶ τάχεν τὸ χαρτὶν τῆς ὡραιωμένης, φίλε,
καὶ ἄκουσε τί τὴν ἔγραψα πάλε ὡς πρὸς τὴν γραφήν της·
(Ἔρωτος ἀντιπίττακον Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Εἶπες, ὡραία, τὸν οὐρανὸν καὶ ἐστρίγγιζες τὰ νέφη,
εἰς γῆν κατεμαρτύρησες εἰς πόθον νὰ μὴν ἔμπῃς,
καὶ ὤμοσες ὅρκον φοβερὸν νὰ μὴ λογοαθετήσῃς·
καὶ τοῦτο οὐδὲν σὲ τὸ ἀπιστῶ, πιστεύω εἰς τὰ λέγεις,
διότι καὶ ἐσὺ ἐκ τὸν οὐρανὸν ἀπόκομμαν ἐγένου,
τὰ νέφη σὲ ἐγέννησαν κἂν ἦσουν εἰς ἐκεῖνα,
τὸ ὤμοσες ἂν τὸ ἐφύλασσες οὐκ ἦτον συντυχία.
ἄρτι ἀφ' οὗ κάτω ἔπεσες εἰς τὴν γῆν ἀπὸ τὰ νέφη, |
f. 77 r. εἰς κόσμον οὐρανόπλαγον διαβαίνεις μὲ τοὺς ὅλους,
τὸ ὤμοσες, μάθε, ἂν τάπεβγῇς, παράξενον οὐκ ἔναι,
τίποτε οὐ σφάλλεις εἰς αὐτό, βεβαιώθησε ἀπ' ἐμένα·
ἀλλ' ἂν σκοπήσῃς ἄνθρωπον ὁποῦ ἔπαθεν δι' ἐσένα,
τὸ πόσ' ἐκακοπάθησεν καὶ ἔπαθεν δι' ἐσένα,
νάμπῇς πολλὰ μετάμελος εἰς τὤμοσες στὸν νοῦ σου,
καὶ ὅρκους ἂν εἶχες ἑκατόν, νὰ τοὺς ἐπαραιτήσουν.

παρακαλῶ σε ἀπὸ τοῦ νῦν, μετ' ἄλλον σου πιττάκιν

591. ἐφόρησα l. ἀφιέρωσα? voir le glossaire s. v. — 594. ἀδιάκρ. l. ἀναισθητότερος. — 610. l. οὐρανόπλαστον. — ἄλλους. — 613: N. 1516 ms.: σκοπήσῃς.

πέψε σημάδι σου εἰς ἐμὲν νὰ μὲ παρηγορήσῃς,
νὰ ἐπάρω τὸ σημάδι σου νὰ τὸ φορῶ ὡς ἀντί σου."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφὴν καὶ δένω την γαιτάνιν
καί, ὡς ἦτον ἡ συνήθεια μου, πάλι ἐπέτασά την,

καὶ λεῖ καὶ ἀναγινώσκει την, πάλι ἐπέτασά την.
Καὶ ἀργὰ βραδύ, ὅταν ἔφεξεν τοῦ φεγκαρίου τὸ φέγγος,
ἐξέβησαν εἰς τὸν ἡλιακὸν τῆς κόρης οἱ βαγίτζες,
νὰ στέκουν καὶ νὰ λέγουσιν, φίλε μου, ὀκάτι λόγιν·
(ἐρωτικὸν κατάλογον διὰ πόθον τοῦ Λιβίστρου) |
f. 75r. „Ἄγουρος ἐκ τὴν χώραν του διὰ πόθον ὡραιωμένης
αἰχμάλωτος ἐξέβηκεν ἀπὲ τὰ γονικά του·
εἰς τὸ ἔμνοστον ἀναλίβαδον ἦλθεν καὶ κατουνεύει,
ἡ αὐγὴ τὸν ἔχει ἔξυπνον καὶ ἀκοίμητον ἡ νύκτα,
ἡ μέρεμνά του σφάζει τον, κόφθει τον ἡ φροντίδα,
πότε νὰ ἴδῃ τὸ ποθεῖ, πότε νὰ τὸ κερδέσῃ·
παρακαλεῖ τὸν ἥλιον, ἐμνόει τὸ φεγγάρι,
ἂν τὸ κερδέσῃ τὸ ποθεῖ νὰ τὸ ἱστορογραφήσῃ·

ἔπαθεν πόνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγγας ὑπεστάθην,
ὀκάποτε ηὗρεν τὸ ποθεῖ καὶ ἀκόμη τυραννεῖται."
Κατέλεξαν οἱ ὀρωτικὲς τὸ ποθοκαταλόγι,

ὥραν ἐποῖκαν περισσήν, ἐσέβησαν ἀπέσω·
ἄκουσα τὸ παράξενον ἐκεῖνον κατελόγιν,
ἐκίνησαν τὰ χέρια μου καὶ πάλε εἰς πιττάκιν
καὶ ἄκουσον, φίλε μου, λοιπὸν τί ἔγραψα εἰς τοῦτο τὸ πιττάκιν·

„Φέγγος μου, τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα ἐγνωρίζεις,
πόσα μὲ 'τζιγάρισες οὐκ ἔλαθέ σε ὁ πόθος,
καὶ αὐγὴ ὡς μὲ ἀπεκίνησε τοῦ πόθου οἱ ὀδύνες,
ταχὺ ἐσηκώθην καὶ ἔβλεπα καὶ ἐπρόσεχα τὸ φέγγος,
πῶς χώνεται εἰς τὰ σύγνεφα· μὴν ἀπὲ τώρα δύνῃς,
ἀκόμη σὲ παρεκαλῶ μικρὸν νὰ περιαργήσῃς,
f.75v. νὰ | σὲ ἐγκαλέσω τὰ ποθῶ καὶ πάσχω καθ' ἑκάστην,
καὶ εἰς ἄλλην νύκτα νὰ τὸ 'πῇς τὴν ἡλιογεννημένην.
καὶ ἔπαρ' την, τὸ φεγγάρι μου, μυριοπαρακαλῶ σε,

1727. φορῶ l. θ(ε)ωρῶ (= S. 618, N 1522). — Après E. 1729, il manque un vers = S. 621 (N. 1525). — 1730. l. πάλιν ἀναστενάζει. — 1733. ὀκ. λ. l. καταλόγιν. — 1734. l. κατάλεγμαν. — 1749 suppr. μου, λοιπόν. — 1751. l. ἐτζιγάρισαν. — 1752. l. ὡς μὲ οὐκ ἐκοίμισαν. — 1753 sq. l. ἐπρ. σε, φέγγος, πῶς χάνεσαι. — 1758. l. καὶ ἀπ' ἄρτι.

νὰ δέξωμαι σημάδι σου νὰ τὸ θεωρῶ ὡς ἀντί σου."
Ἔγραψα, φίλε, τὸ χαρτὶν καὶ δήνω την γαιτάνι
καὶ ὡς ἦτον ἡ συνήθεια μου πάλιν ἐπέτασά το,
καὶ πάλιν ἡ κόρη ἐξέβηκεν καὶ εὑρίσκει τὸ πιττάκιν,
λύει καὶ ἀναγινώσκει το καὶ πάλε ἀναστενάζει.
Καὶ ἀργὰ βραδύν, ὅτε ἔφεξε καὶ ἐξέβην τὸ φεγγίτζιν,
ἐβγαίνουν εἰς τὸν ἡλιακὸν τῆς κόρης οἱ καυχίτζες,
καὶ ἤρξαντο νὰ λέγουσιν, φίλε μου, καταλόγιν·
(ἐρωτικὸν κατάλεγμα διὰ πόθον τοῦ Λιβίστρου)
„Ἄγουρος ποθὲν αἰχμάλωτος ἀπὸ τὰ γονικά του

εἰς τὸ εὐνοστοαναλίβαδον ἦλθε καὶ κατουνεύει,
αὐγὴ ποτὲ οὐ κοιμίζει τον, νύκτα οὐ καταπονεῖ τον,
ἡ μεριμνά του σφάζει τον, κόπτει τον ἡ φροντίδα,
πότε νὰ ἴδῃ τὸ ποθεῖ, πότε νὰ τὸ κερδίσῃ·
παρακαλεῖ τὸν ἥλιον καὶ ὀμνύει τὸ φεγγάριν,
ἂν τὸ κερδίσῃ |
f.77v. *παρακαλεῖ τὸν ἥλιον καὶ ὀμνύει τὸ φεγγάριν,*
ἂν τὸ κερδίσῃ τὸ ποθεῖ νὰ τοὺς ἀναστηλώσῃ·
ἔπαθε πόνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθη,
καὶ ὁκάποτε ηὗρεν τὄθελεν καὶ ἀκόμη τυραννεῖται."
Κατέλεξαν οἱ ἐξαίρετες τὸ ποθοκαταλόγιν,
(δοκῶ νικοῦσαν εἰς φωνὴν καὶ τὰ σειρήνια μέλη),
ὥραν ἐποίησαν ὀλιγὴν καὶ ἐσέβησαν ἀπέσω·
ἤκουσα τὸ παράξενον ἐκεῖνον καταλόγιν,
ἐκίνησαν τὰ χέρια μου καὶ πάλιν εἰς πιττάκιν
καὶ ἴδε τὸ τί τὴν ἔγραψα, φίλε μου, εἰς τὴν γραφήν μου·
(ἄλλον πιττάκιν ἐδικὸν Λιβίστρου πολυπόνου)
„Ἔρως μου, τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα ἐγνωρίζεις,
τὸ πόσα μὲ ἐτζιγάρισεν οὐκ ἔλαθέ σε ὁ πόθος.
καὶ αὐγήν, ὡς καὶ οὐ μὲ ἐκοίμιζαν τοῦ πόθου τῆς ὀδύνης,
ταχὺ ἐσηκώθην καὶ ἔστεκα, ἐπρόσεχά σε, φέγγος,
πῶς ἐνεδύουν τὰ σύννεφα, νὰ δύνῃς ἀπὸ τώρα·
ἠρξάμην σὲ παρακαλεῖν δαμὶ νὰ περιαργήσῃς,
νὰ σὲ ἐγκαλέσω τὰ πονῶ καὶ ἀπέχει, ἂν θέλῃς, δύνε,
εἰς ἄλλην νύκταν νὰ τὰ εἰπῇς τὴν ἡλιογεννημένην.
καὶ ἀπάρτι, τὸ φεγγάρι μου, μυριοπαρακαλῶ σε,

619. *την* l. *το*. — 627. l. *ποθοαιχμάλωτος*. — 632 sq.: suppr. ces deux vers. — 645. l. *Φέγγος μου*. — 646: N. 1547 ms. *πόθος*. — 647. l. *οἱ ὀδύνες*. — 649: cf. E. 1754, et N. 1550: *πῶς ἐνεδύθης σύγνεφα νὰ δύνῃς ἀπὸ τώρα*. — 653: N. 1554 ms. *καὶ ἄπαρτα τὸ φεγγάριν μου* etc.

νὰ συμπονέσῃς τὰ ἔπαθα, νὰ πᾶς εἰς τὴν ὡραίαν,
νὰ τὴν βεβαιώσῃς τὰ πονῶ καὶ πάσχω καθ' ἑκάστην,
ὅρκους φρικτοὺς καὶ φοβεροὺς νὰ τὴν περιαναγγάσῃς,
σημάδιν μὲ τὸν ἄλλον της πιττάκιν νὰ μὲ στείλῃ,
νὰ βλέπω τὸ σημάδιν της, καὶ τὸ πονεῖ ἡ ψυχή μου
νὰ τὸ περιαναπαύγωμαι, νὰ μὴ ἔναι εἰς θάνατόν μου. —
Αὐτὰ ἦσαν τὰ ἐγκάλεσα δι' ἐσέναν τὸ φεγγάριν,
νὰ ἔλθῃ, νὰ σ' εὕρῃ, νὰ σὲ εἰπῇ διὰ τὴν στενοχωρία μου."
Ἤκουσες, φίλε, τὴν γραφήν, ἀπέστειλα καὶ ἐκείνην εἰς τὴν κόρην,

καὶ ἄκουσε, φίλε, τὰ ἔλεγε, νὰ σὲ τὸ καταλέξω·

„Ἀρχη σὲ τὸ πιττάκι μου καὶ ὅτι ἔχεις γράμματά μου,
καὶ ὅτι ἀπεδὰ συνέκλινε ἄκλιτον εἶναι εἰς πόθον·
τὸ δὲ ὅτι καὶ σημάδι μου σπουδάζεις νὰ ἐπάρῃς,
ἐνέχυρον ἀγάπης μου σπουδάζεις νὰ ἐπάρῃς,
ἐξαπορῶ, ὄντε τὸ ἔγραφες, πῶς οὐδὲν ἐντρεπέσου.
καὶ αὐτὸ ἦτον τὸ ἐπαρέπεσεν ἡ βία σου νὰ μὲ γράψῃς,
ἄλλον πιττάκιν νὰ μὴ 'δῇς ποτέ σου ἐδικόν μου·

f 76r. νὰ ἐξεψυχᾷς διὰ γραφήν, ποτὲ νὰ μὴν | τὴν ἴδῃς."
Πάλε πετοῦ μεν τὴν γραφήν, ἁπλώνω, ἐπάτησά τον,
καὶ μὲ τὰ πρῶτα λόγια της ὀλόχαρον μὲ 'ποῖκαν,
καὶ ἀφότου τὸν ἐγνώρισα, φίλε μου, τὸ πιττάκιν,
νὰ εἴπες ὅτι εὑρέθηκα ὅλος ἀψυχωμένος,
καὶ οὐκ ἤξευρα τὸ τίς εἶμαι, νεκρὸς ἀπεκατέστην·
καὶ μετὰ βίας ὀκάποτε ἦλθαν τὰ λογικά μου,
καὶ τὴν γραφὴν ἐκίνησα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·

„Εἶδα καὶ ἀπέσω ἀντίγραφον ἐρωτικὸν γραμμάτων
τότε νὰ πηδήσῃ θάνατος σώματος ψυχωμένος
καὶ νὰ νεκρώσῃ ἀφεντικὰ τὴν ὅλην μου καρδίαν·
εἶχα χαρτὶν ἐρωτικὸν τάφος νὰ γένῃ ἀνθρώπου,
τὰ ἐρωτοεμνοστολόγια της ψυχοθανάτωμά μου.

1762. τὸν l. τὸ. — 1767. l. ἤκ., φ., τὴν γρ., ἀπέστ. καὶ ἐκείνην, | καὶ πάλιν ἄλλον μὲ ἔπι(μ)ψεν (ἔστειλεν) πιττάκιν της ἡ κόρη (cf. S. 663, N. 1563). — 1769. "Αρχη l. 'Αρχαί. — 1770. l. συνέκλινες ἄκλ. νοῦν εἰς π. — 1772. l. ἐ. ἀ. μ. τὰ χέρια σου νὰ ἐπάρουν (cf. S. 669, N. 1569, P. 1557). — 1774. l. ἐπαρέπεσεν. — S. a encore un vers avant E. 1776, N. le même après ce vers: S. 673, N. 1574. — 1777. l. ἐκράτησά την. — 1778. μὲ τὰ l. τὰ μεν. — 1779. l. τὸ ἀνέγνωσα. — 1783. l. καὶ νὰ τὴν γράψω ἐκίνησα. — 1784. l. ε. κ. ἀ. ἀπὸ γραφὴν ἐρωτικογραμμένην. — 1785. τότε l. τὸ. — l. σωματοψυχωμένη. — 1787. l. εἶδα. — 1787. της l. του.

νὰ συμπονέσῃς τὰ ἔπαθα, νὰ πάγῃς εἰς τὴν φουδούλαν,
νὰ τὴν πιστώσῃς τὰ πονῶ, τὰ θλίβομαι διὰ 'κείνην,
f. 78 r. ὅρκους φρικτοὺς | νὰ τὴν εἰπῇς, νὰ τὴν παρακαλέσῃς,
σημάδιν της, πιττάκιν της, μετ' ἄλλον νὰ μὲ πέμψῃ,
νὰ βλέπω τὸ σημάδιν της καὶ τὸ ποθεῖ ἡ ψυχή μου
νὰ τὸ περιαναπαύωμαι, νὰ μὴ ἔναι εἰς θάνατόν μου. —
Αὐτὰ ἦσαν τὰ ἐγκάλεσα δι' ἐσέναν τὸ φεγγάριν,
νἄλθῃ, νὰ εὕρῃ, νὰ σὲ 'πῇ διὰ τὸ στενοχωροῦμαι."
Ἄκουσε, φίλε, τὴν γραφήν, ἀπέστειλα καὶ τούτην,

καὶ πάλιν ἄλλον μὲ ἔπεμψεν πιττάκιν της ἡ κόρη,
καὶ ἄκουσε, φίλε, τὰ ἔγραφεν νὰ σὲ τὰ καταλέξω·
(ὀργῆς πιττάκιν θλιβερὸν πρὸς Λίβιστρον τῆς κόρης)
„Ἀρκεῖ σε τὸ πιττάκιν μου καὶ ὅτι ἔχεις γράμματά μου,
καὶ ὅτι ἀπ' ἐδὰ συνέκλινες ἄκλιτον νοῦν εἰς πόθον·
τὸ δὲ ὧδε καὶ σημάδι μου σπουδάζεις νὰ κρατήσῃς
καὶ ἐνέχυρον τῆς ἀγάπης μου τὰ χέρια σου νὰ ἐπάρουν,
ἐξαπορῶ, ὅταν τὸ ἔγραψες, τὸ πῶς οὐκ ἐνετράπης.
καὶ αὐτὸ ἔνι τὸ σὲ ἐπαρέποισεν ἡ βία σου νὰ μὲ γράψῃς,
ἄλλον μὴ ἴδῃς ἀπ' ἐμὲ πιττάκιν ἰδικόν μου·
καὶ ἐνόσον τὸ σημάδιν μου βιάζεις με νὰ σὲ δώσω,
νὰ ἐξεψυχᾷς ὡς διὰ γραφὴν καὶ οὐ μὴ τὴν ἀντρανίσῃς."
Καὶ πάλι πετοῦν με τὴν γραφήν, ἀπλώνω, ἐκράτησά την,
καὶ τὰ μὲν πρῶτα ὀλόχαρον μὲ ἔποικεν τὸ πιττάκιν,
ἀφότου δὲ τὸ ἀνέγνωσα, νὰ εἴπῃς ὑπετάγην,

καὶ οὐκ ἤξευρα τὸ τίς ἤμουν, νεκρὸς ἀπεκατέστην· |
f. 78 v. καὶ μετὰ βίας ὀκάποτε ἦλθον τὰ λογικά μου,
καὶ νὰ τὴν γράψω ἐκίνησα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·
(θλίψεως πονοαντιπίττακον Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Εἶδα ἀπέσω ἀπὸ γραφὴν ἐρωτικογραμμένην
τὸ νὰ πηδήσῃ θάνατος σωματεμψυχωμένος
καὶ νὰ νεκρώσῃ αὐθεντικὰ τὴν ὅλην μου καρδίαν·
εἶδα χαρτὶν ἐρωτικὸν τάφος νὰ γένῃ ἀνθρώπου,
καὶ τὰ ἐρωτικολόγια του ψυχοθανάτωμή μου.

657. l. σημάδιν της μετ' ἄλλον της πιττακιν. — 661. l. νὰ σ' εὕρῃ. — 662. l. ἤκουσες. — 668. ὧδε l. ὅτι. — 669. suppr. τῆς. — 670. l. ἐντράπης. — 673. l. ἐνόσῳ. — 677. ὑπετάγην (cf. S. 1047). — 686. l. ψυχοθανάτωμά μου (= E. 1788, N. 1586).

ἔλεγα νὰ εἶναι τὸ χαρτί, καρδία μου, τὸ ἐδικό σου
τίποτε τῆς καρδίας μου παρηγορία τοῦ νόμου,
καὶ πόσα τὸ ἐπεκράτησα καὶ πόσα τὸ ἀσκολήθην
καὶ μετὰ ποίας μου τῆς χαρᾶς οὐκ ἠμπορῶ τὸ λέγει.
καὶ οὐκ ἤξευρα ὅτι τὸ χαρτὶ ἦτον ὁ θάνατός μου
καὶ ἀπελπιζόμεν τὄγραφεν ἀπελπισίας μαντάτο,
καὶ τάχα ἐπροσεχάρη τον, καὶ εἰς τὴν ἀνάμνησίν μου
ἐχάθην ἡ καρδία μου καὶ ὁ νοῦς μου ἐθανατώθην, |
f.76v. *τὸ τίς ἔναι οὐκ ἐγνώριζα, τὸν ᾅδην ἐψηλάφουν.*
καὶ ἄλλοι τὸν ἀπενέκρωσεν, κυρά μου, τὸ χαρτίν σου,

τὸν ἐκατεθανάτωσεν ἡ ἐρωτικὴ γραφή σου·
πάλι μὲ ἄλλην σου γραφὴν ἰδὲ ἀνεψυχώθην,

καὶ φονευθῇ ἡ καρδία μου, πίστευσον, διὰ σένα.

ποῖσε το τοῦτο, καὶ ἄφῃς με πιττάκι μὴ μὲ στείλῃς·
ψυχή μου, φῶς μου, ὀμμάτια μου, μυριοπαρακαλῶ σε,
γραφή σου πέψε εἰς ἐμέν, σημάδιν σου μὲ πέψε."
"Εγραψα τὸ πιττάκιν μου, πάλιν ἐπέτασά το,
καὶ πάλε ἡ κόρη βρίσκε το καὶ πάλι τὸ ἀναγνώθει,
πονεῖ, στενάζει, ἐκ τὴν γραφὴν τὴν ἔγραψα λυπᾶται,
καὶ πάλε ἀντιγράφει με πρὸς τὴν γραφὴν ἐκείνην·

„(Ν)ὰ ἦτον λῃστοῦ χειρότερον, φονίσκου νὰ εἶχε φύσιν,
δημίου νὰ μὴ ἐβάσταζε ψυχή, θηρίου νὰ εἶχε γνώμην,
καὶ νὰ τὸ συνεπόνεσε τὸ γράφει τὸ πιττάκιν·
πῶς δὲ μᾶλλον ἄνθρωπον νὰ δέχεται πιττάκιν,

νὰ ἔναι λῃστοῦ χειρότερον, φονίσκου εἶχε φύσιν,
πῶς ὡς τὸ γράφεις τὸ χαρτὶ νὰ μὴν πινῇ ἡ ψηχή σου;

καὶ γνώρισε ὅτι ἐσυνέπαθα τοῦτο σου τὸ πιττάκιν,
ἐθλίβην εἰς τὰ μὲ ἔγραψες καὶ συνεπόνεσά σε·

1790: S. 688 (= N. 1588) *παρηγορίας μαντάτον*. — 1794: S. 692 (= P. 1572) *καὶ ἀπόφασίν μου ἐπέγραφεν καὶ ἀπελπισίας (μου) χρόνον*. — 1795. *τον* l. *το*. — l. *ἀνάγνωσίν τον*. — 1797. *ἔναι* l. *εἶμαι*. — 1800. l. *ἀναψύχωσί τον*. — Après E. 1800, il faut ajouter S. 700 (cf. N. 1596). — 1801. l. *καὶ πίστευσε ἡ κ. μου φονεύεται σ. σ.* — Après E. 1801, S. a un vers (S. 702), N. a deux vers, N. 1598 sq. *ἰδάρει ἂν* (S.: *καὶ ἂν ἔν' καὶ*) *εἶσαι χριστιανή, τὰ πάσχω ἐγὼ διὰ* (*ἀπ'*) *ἐσέναν,* | *καὶ ἂν ἔνι τὸ ἔργον δίκαιον, τὰ πάσχω ἂς τὰ πασχίζω*. — 1802. *ἄφῃς με* l. *ἄ. το*. — 1806. l. *βρίσκει*. — 1810. suppr. *μή*. — l. *ψυχή(ν)*. — 1812 l. *πόσῳ δὲ μ. ἄνθρωπος* (= N. 1609). — Après E. 1812, il faut ajouter S. 712 (N. 1610, P. 1585). — 1814. *ὡς* l. *εἰς*. — l. *πονῇ*. — *σου* l. *μου*.

ἔλεγα νὰ εἶναι τὸ χαρτί, καρδία μου, ἰδικόν σου
τίποτα τῆς ἀγάπης μου παρηγορίας μαντάτον,
καὶ πῶς τὸ ἐκράτησα τὸ χαρτὶν καὶ πῶς τὸ ἀσχολήθην
καὶ μετὰ ποίας μου τῆς χαρᾶς, οὐκ ἠμπορῶ τοῦ λέγειν,
καὶ οὐκ ἤξευρα ὅτι τὸ χαρτὶν εἶχεν τὸν θάνατόν μου
καὶ ἀπόφασίν μου ὑπέγραφεν καὶ ἀνελπισίας μου χρόνον,
καὶ τάχα προσεχάρην το καὶ εἰς τὴν ἀνάγνωσίν του
ἐχάθην ἡ καρδία μου καὶ ὁ νοῦς μου ἐθανατώθην,
καὶ τίς ἤμουν οὐκ ἐγνώριζα, τὸν θάνατον ἐψηλάφουν.
καὶ ἐλέησεν τὸν ἐνέκρωσεν, ὡραία μου, τὸ πιττάκιν,
καὶ τὸν ἐκατεθανάτωσεν, ὡραία μου, τὸ πιττάκιν,
καὶ τὸν ἐκατεθανάτωσεν ἡ ἐρωτογραφή σου·
πάλιν μετὰ ἄλλην σου γραφὴν ἰδὲ ἀναψύχωσέ τον,
μὴν τὸ κρατήσῃς καὶ εἰς ἐμὲν πιττάκιν σου οὐ σιμώσῃ,
καὶ πίστευσε, ἡ καρδία μου φονεύεται ἀπ' ἐσέναν.
f.79r. καὶ ἂν ἔν' καὶ εἶσαι χριστιανή, | τὰ πάσχω ἐγὼ ἀπ' ἐσένα,
ποῖσέ το τοῦτο, καὶ ἄφες το πιττάκιν σου μὴ μὲ πέψῃς."

Ἔγραψα τὸ πιττάκιν μου καὶ πάλιν ἐπέτασά το,
καὶ πάλιν ἡ κόρη εὑρίσκει το κἀκείνη τὸ ἀναγνώθει,
πονεῖ, στενάζει τὴν γραφήν, τὰ ἔγραφεν ἐλυπήθην,
καὶ πάλιν ἀντιγράφει με πρὸς τὴν γραφὴν ἐκείνην·
(τὸν Λίβιστρον ἀντίσκον πιττάκιν πέμπει ἡ κόρη)
„Νὰ ἦτον λῃστοῦ χειρότερος, φονίσκου νὰ εἶχεν φύσιν,
δημίου ψυχὴν νὰ ἐβάσταξεν, θηρίου γνώμην νὰ εἶχεν,
καὶ νὰ τὸ συνεπόνεσεν τὸ γράφει εἰς τὸ πιττάκιν,

πιττάκιν νὰ ἔχῃ θάνατον ἀνθρώπου εὐυπολήπτου,

καὶ εἰς τὸ γράφει τὸ χαρτὶν νὰ μὴ πονῇ καρδίαν,
πῶς νὰ μὴ πάσχῃ εἰς τὰ λαλεῖ τὸ πονοπίττακόν σου;
καὶ γίνωσκε, συνέπαθα τοῦτο σου τὸ πιττάκιν,
ἐθλίβην εἰς τὰ μὲ ἔγραψες καὶ συνεπόνεσά σε·

696. l. ἐλέγχει. — 697: il faut supprimer ce vers. — 698. suppr. καὶ. — 709—715 cf. E. 1809—1815. N. 1606—1615. P. 1582—1589. — 713. καὶ l. πῶς.

f. 77 r. καὶ ἂν ἴσως ὑπάγει διὰ | χαρτὶ νὰ μὴ σὲ ἀπεστείλω,
πάλε ψυχοπονοῦμαι σε καὶ στέλνω σε πιττάκιν,

καὶ νόησε τὸ πιττάκι μου, πονῶ τα τὰ λυπᾶσαι
καὶ ὀλιγωρῶ εἰς τὰ θλίβομαι, μὴ μὲ τὸ ἀπιστήσῃς."
Πάλε πετοῦ μεν τὴν γραφήν, δράσσω, κρατῶ, φιλῶ την,
ἀνοίγω τότε, λύνω την, καὶ ἀπέκει ἀνάγνωσά την,
ἀφῆκα τὴν εἶχεν ἡ θλίψις μου, περιεπαρηγορήθην,
καὶ ἀντίσηκον τὴν ἔγραψα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·

„Ἕναν ἀπὲ τὰ πιττάκια σου καὶ ἀπὲ τὰ γράμματά σου

ἔφυγεν ὁ θάνατος, ἐμίσσευσεν ὁ τάφος,
καὶ πάλε εἰς κόσμον χαίρομαι καὶ ζίω ἐκ τὴν γραφήν σου,
καὶ ἐννόησα τῆς διακρίσεως τὴν ηὐυποληψίαν,
ἔμαθα τῆς ἀγάπης σου τὸ σπλάγχμος τὸ εἰς ἐμέναν.
γροικῶ ἂν εἶμαι αἰσθητὸς καὶ πάλε ἐκ τὴν γραφήν σου.
ἡ δεσποτεία μου, μυριοπαρακαλεῖ σε,
πέψε σημάδι σου εἰς ἐμὲν νὰ ἔχω ἀντὶς ἐσένα·
ἔχω ζημίαν κάποσην, κυρά, ἀπὸ τὴν γραφήν σου,

καὶ ἐμπλάζεις με εἰς τζιγαρισμοὺς τοὺς ἐδικούς σου,
νὰ μυριοτζιγαρίζωμαι διὰ τὴν πολλήν σου ἀγάπην."
f. 77 v. Ἔγραψα, φί | λε, τὴν γραφήν, πάλε ἐδόξευσά την,
καὶ πάλε τὸ τεντόσκοινον ἐκράτουν καὶ ἐμελέτει το
πότε νὰ εὕρῃ τὸ χαρτὶν καὶ νὰ τὸ ἀναγνώσῃ.
πλὴν τοῦτο τὸ πιττάκι μου καὶ δακτυλίδιν εἶχε,
καὶ τὸ δακτυλιδόπουλον ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς.
(ἡ φράσις πανεξαίρετος τὸ δακτυλιδοπούλι)
Εἶχεν λιθάρι, φίλε μου, καθάριον λυχνιτάριν,
f. 78 r. εἶχεν ἀπεδῶ σίδερον καὶ ἐκεῖθεν | τὸν μαγνήτην,
καὶ μέσα ἀντὶ τοῦ δέρματος τοῦ σίδερου μαγνήτην

1817. ὑπάγει l. εἶπα. — 1823. l. ὁ. τὸ εἶχα εἰς θλῖψιν μου. — 1825: Pour les deux premiers vers de ce πιττάκιν voir S. 727 sq. (N. 1627 sq., P. 1597 sq.) — 1825. Ἕναν etc. l. πάλι ἀπὸ τὸ πιττάκιν σου. — 1826. l. ἀπέφυγεν. — 1829. l. σπλάγχνος. — 1830. ἂν l. ὅτι? (cf. S. 734, N. 1634). — 1831. l. γράφω σε, ἡ δ. μ., μυριοπαρακαλῶ σε. — 1834. l. τζ. τοῦ πόθου τοῦ ἰδικοῦ σου. — 1836. l. πάλιν. — 1837. l. ἐμελέτουν. — suppr. το. — 1841. l. ἔκφρασις π. τοῦ δακτυλιδοπούλου. — 1844. l. δέρματος. — l. σιδηρομαγνήτου.

καὶ γὰρ ἂν εἶπα διὰ χαρτὶν τὸ νὰ μὴ σὲ ἀπεστείλω,
πάλιν ἐψυχοπονέθην σε καὶ γράφω σὲ πιττάκιν,
γραφὴν μου οἰκειόχειρον, πάλιν ἀνάγνωσέ την,
καὶ γνώρισε ἐκ τοῦ γράμματος, πονῶ τα τὰ λυπεῖσαι
καὶ ὀλιγωρῶ εἰς τὰ θλίβεσαι, μηδὲν μὲ τὸ ἀπιστήσῃς."
Πάλιν πετοῦν με τὴν γραφήν, δράσσω, κρατῶ, φιλῶ την,
ἀνοίγω, ἀποτυλίσσω την, τὰ εἶχεν ἀνέγνωσά τα,
ἀφῆκα τὸ εἶχα εἰς θλίψιν μου, περιεπαρηγορήθην,
ἀντίσηκον τὴν ἔγραψα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·
(*πιττάκιν ἄλλον ἰδικὸν Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην*) |
f.79v. *„Ἂν ἀπὸ τοῦ πιττακίου σου καὶ ἀπὸ τὰ γράμματά σου*
θανάτου ἐπέστην συμφορὰν καὶ ἀνάγκην ἐπεστάθην,
πάλιν ἀπὸ τὸ πιττάκιν σου καὶ ἀπὸ τὰ γράμματά σου
ἐπέφυγεν ὁ θάνατος, ἐμίσησέ με ὁ τάφος,
καὶ πάλιν εἰς κόσμον χαίρομαι καὶ ζῶ ἀπὸ τὴν γραφήν σου,
ἐγνώρισα τῆς διακρίσεως σου τὴν εὐυποληψίαν,
ἔμαθον τῆς ἀγάπης σου τὸ σπλάγχνος τὸ εἰς ἐμένα,
γροικίζω οὐκ εἶμαι ἀναίσθητος καὶ πάλιν διὰ γραφῆς μου.
γράφω σε, δεσποτείαν μου, μυριοπαρακαλῶ σε,
πέψε σημάδιν εἰς ἐμὲν νὰ τὸ ἔχω ἀντὶ ἐσένα·
ἔχεις τα κἂν εἰς χρείαν σου ὡς ἀπὸ τῶν γραφῶν σου.
περισπλαγχνίστησε ὀλιγόν, σημάδιν σου μὲ πέμψε,
ἐλπίδα νὰ ἔχω ἀπαντοχῆς, θαρρῶ νὰ μὴν ἀποτύχω.
ἂν δὲ πάλιν οὐ πέμψῃς με σημάδιν ἰδικόν σου,
δίδεις με πάλιν ἀναμονήν, ἐλπίζω το τοῦ χρόνου
καὶ ἐμβάζεις με εἰς τζεγαρισμὸν τοῦ πόθου τοῦ ἰδικοῦ σου,
νὰ μυριοτζιγαρίζωμαι διὰ τὴν ἀσχόλησίν σου."
Ἔγραψα τὸ πιττάκιν μου, πάλιν ἐτόξευσά το,
καὶ πάλιν τὸ τεντόσχοινον ἐκράτουν καὶ ἐμελέτουν
πότε νὰ εὕρουν τὴν γραφὴν καὶ νὰ τὴν ἀναγνώσουν.
πλὴν τοῦτο τὸ πιττάκιν μου καὶ δακτυλίδιν εἶχεν,
καὶ τὸ δακτυλιδόπουλον ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς.
(*ἔκφρασις παντεξαίρετος τοῦ δακτυλιδοπούλου*) |
f. 80 r. *Εἶχε λιθάριν, φίλε μου, καθάριον λυχνιτάριν,*
εἶχεν ἀπέσω σίδηρον καὶ ἀπέκει τὸν μαγνήτην,
καὶ μετὰ ἀντὶ τοῦ δέματος τοῦ σιδηρομαγνήτου

717: N. 1617 ms. *καὶ ἂν εἶπα διὰ χαρτ ν* etc. — 719. l. *ἰδιόχειρον*. — 725. *το*: ms. *σο*. — 730. l. *ἐμίσευσε*. — 734. l. *εἶσαι*. — 737–744: cf. E. 1833–1836, P. 1604–1609 (N. manque). — 751. l. *ἀπέσω*? — 752. *μετὰ* l. *μέσα*.

εἶχεν χρυσάφιν ἄδολον, μυριολογαρισμένον,
καὶ ἔγραψα ἀπάνου εἰς στὸ χαρτὶν ὡς γιὰ δακτυλίδιν·
„Τὸ δακτυλίδιν τὸ ἔπεψα, πανεύγενη, εἰς ἐσέναν,
ἔπαρε, κράτει, φόρει το καὶ ἔχε το ὡς ἀντίς μου.“
Ηὗρεν ἡ κόρη τὸ χαρτὶν μετὰ τὸ δακτυλίδιν,
στέκει καὶ ἀποθαυμάζεται, κρατεῖ, θωρεῖ, φιλεῖ το,
ποθοαναγινώσκει τὸ χαρτίν, σκιρτᾷ εἰς τὰ πράγματά του,
κράζει τὸν εὐνουχόπουλον, δείχνει του τὸ πιττάκιν
καὶ τὸ δακτυλιδόπουλον τὸ ἐφόρειεν ἀπὸ ἐμένα.
„Βλέπεις ἐδῶ παράξενον,“ λέγει, „δακτυλιδίτζιν.

ἐνώτικος τὰ τέσσερα πρὸς κρεμασμὸν ἀγάπης;“
Καὶ εἶπε την· „Εἶναι, παράξενον, κυρά μου, δακτυλίδιν

ἐδάρτε ἀντισκολήθησε καὶ παρηγόρησέ τον,
γράφε τον καὶ πιττάκι σου ποθοβεβαιότερό σου.“
Μάθε τί γράφει τὸ χαρτί, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ το·
(ἡ κόρη ἡ πανεξαίρετος γράφει εἰς τὸ δακτυλίδιν)
„Ἄκουσε τί ἐσυνέβηκεν ὡς διὰ τὸ δακτυλίδιν,
f.78v. στρατιώτη, τὸ μὲ ἀπέστειλες μὲ τὸ ὀρωτικὸν | πιττάκιν.
εἵλκυσε τὴν καρδίαν μου τοῦ πόθου ὁ μαγνήτης,
ὡς ἔχει ἀπὲ τοῦ πόθου σου τὴν φύσιν τοῦ σιδέρου·
ἐμένα ἐγκάρδιον ἥφηκεν καὶ ἀντὶ καρδία μου πάλε
πλὴν ἔχω τὸ δακτυλίδι σου διὰ πλεροφόρεμά μου.
θεωρῶ τὸ δακτυλίδι σου, βλέπω τὸ σίδερόν του,
καὶ τὸ μυριολογάριστο τοῦ χρυσαφίου θαυμάζω
πῶς ὁ τεχνίτης τὸ γένωσε καὶ κατεσκεύασέ το
ἐρωτικὰ τὰ τέσσερα πρὸς κρεμασμὸν ἀγάπης.
καὶ ἰδοὺ πληροφορέθησε, στρατιῶτα, ἐκ τὸ πιττάκιν,
καρδία μου κατονομάζω σε, ψυχή μου σὲ ἀπογράφω,
λέγω δεσποτεία μου καὶ φῶς μου εἶσαι, ἀφέντης,
καὶ πάλε ἀντισκολοῦμαι σε, καρδία μου, δακτυλίδι.“
Ἔγραψε τὸ πιττάκιν της καὶ ἀπάνου ἀντὶ δεσμοῦ του
εἶχεν δακτυλιδόπουλον τῆς ἡλιογεννημένης·
ἀπέτασάν με τὴν γραφήν, ἐπίασα, ἐφίλησά την.

1846. l. γιὰ τὸ δ. — 1851. l. ποθοαναγνώθει. — πράγμ. l. γράμματα. — Après E. 1854, il faut ajouter S. 763 (N. 1656, P. 1618). — 1855. l. ἐνωτικὰ (cf. E. 1870) ou l. ἑλκετικὰ (= S., N. et P.) — 1856. εἶναι l. ναί. — Après E. 1856, il faut ajouter S. 766 (N. 1659, P. 1621). — 1864: cf. S. 774. — 1865. l. ἀκάρδιον. — 1866. suppr. πλήν. — 1870. l. ἐνωτικά; cf. E. 1855. — 1872. καρδία μου: suppr. μου. — 1873. l. λέγω σε. — 1877: la description et l'inscription de l'anneau (commençant par ἄλλον βλέπεις τὸν δεσμόν: cf. E. 1880) manquent ici toutes les deux: voir S. 788—794, N. 1679—1685 (P. 1636—1639).

εἶχεν χρυσάφιν ἄδολον, μυριολαγαρισμένον,
καὶ ἔγραψα ἐπάνω εἰς τὴν γραφὴν ὡς διὰ τὸ δακτυλίδιν·
„Τὸ ἐκλυτικόν, τὸ ἀφιέρωσεν ἡ ἀγάπη μου εἰς ἐσένα,
πέμπω σε· κράτει, φόρει το, θεώρει το ὡς ἀντίς μου."
Εὗρεν ἡ κόρη τὴν γραφήν, εὗρεν τὸ δακτυλίδιν,
στέκει, ἐξεθαυμάζει το, κρατεῖ, φορεῖ, θεωρεῖ το,
ποθοαναγνώθει τὸ χαρτίν, σκιρτᾷ εἰς τὰ γράμματά του,
κράζει τὸν εὐνουχόπουλον, δείχνει τον τὸ πιττάκιν
καὶ τὸ δακτυλιδόπουλον τὸ ἐφόρειν ἀπ' ἐμένα.
„Βλέπεις ἐδῶ παράξενον," λέγει, „τὸ δακτυλίδιν,
νὰ ἔχῃ χρυσάφιν, σίδηρον, λυχνίτην καὶ μαγνήτην,
ἑλκυτικὰ τὰ τέσσαρα πρὸς κρέμασμαν ἀγάπης;"
Καὶ εἶπε με· „Ναί, πανεύγενον ἔναι τὸ δακτυλίδιν,
ὃν πρὸς τὴν ἀσχόλησιν, ὡραία, τὴν ἰδικήν σου.
ἐδᾶρε ἀντισχολήθησε, παρηγορήθησέ τον,
γράψε τον καὶ πιττάκιν σου ποθοβεβαιότερόν σου."
Κάθηται, γράφει με χαρτίν, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ το·
(τῆς κόρης πανεξαίρετος γραφὴ εἰς τὸ δακτυλίδιν)
„Ἄκουσε τί συνέβηκεν ἀπὸ τὸ δακτυλίδιν,
f. 80 v. στρατιῶτα, τὸ μὲ ἀπέστειλες | μὲ τὸ ἐρωτοπιττάκιν.
εἵλκυσε τὴν καρδίαν μου τοῦ πόθου σου ὁ μαγνήτης,
ὡς ἕλκει ἀπὸ τὴν φύσιν του τὴν φύσιν τοῦ σιδήρου·
ἐμὲν ἀκάρδιον ἤφηκεν καὶ ἀντὶ καρδίας μου πάλιν
ἔχω τὸ δακτυλίδιν σου διὰ πληροφόρημά μου.
θεωρῶ τὸ λυχνιτάριν του, βλέπω τὸ σίδηρόν του,
καὶ τὸ μυριολαγάριστον τοῦ χρυσαφίου θαυμάζω
πῶς ὁ τεχνίτης τὰ ἥνωσε καὶ κατεσκεύασέν τα
δουλωτικὰ εἰς ἀσχόλησιν ἐρωτικῆς ἀγάπης.
καὶ ἰδοὺ πληροφορήθησε, στρατιῶτα, τὸ πιττάκιν,
καρδίαν κατονομάζω σε, ψυχήν μου σὲ ὑπογράφω,
λέγω σε δεσποτείαν μου καὶ φῶς μου σὲ κηρύττω,
καὶ πάλιν ἀντισχολοῦμαι σε, καρδίαν μου, δακτυλίδιν."
Ἔγραψεν τὸ πιττάκιν της καὶ ἐπάνω ἀντὶ δεσμοῦ της
εἶχεν τὸ δακτυλίδιν της τῆς ἡλιογεννημένης·
ἐπέτασάν με τὴν γραφήν, ἐπῆρα, ἐφίλησά την.

---

755. l. ἑλκυτικόν. — 758: N. 1651 ms. κρατεῖ, φορεῖ, θωρεῖ το (= S. 758, P. 1613). — 765. με l. την. — 766. ὃν l. ὅσον. — 768: N. 1661 ms. ποθοβεβαιότερον. — 781. l. ἐκ τὸ π.

'Ανάγνωσα την τὴν γραφὴν τοῦ δακτυλιδοπούλου,
καὶ ἀντίσηκον τὴν ἔγραψα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·

„Ἄλυτον εἶχε τὸν δεσμόν, ὡραία, τὸ δακτυλίδιν
τοῦτον τὸ μὲ ἀπέστειλες μὲ τὸ ὀρωτικὸν πιττάκιν, |
f. 79r. καὶ τέτοιον ηὗρε καὶ τὸν νοῦν, μάθε, τὸ ἐδικόν μου,
ἄλυτον εἶχε τὸν δεσμόν, ὡραία, τὸν ἐδικόν σου.
ἀνέγνωσά την τὴν γραφήν, θιωρῶ τὸ δακτυλίδι,
ἄκουσε, φίλε μου, λοιπὸν τί ἔγραφεν τὸ πιττάκιν·
„φόρειέ μου, πόθου εἶμαι δεσμός καὶ ἀγάπης εἶμαι πρᾶγμα,
κράτησέ με ὅτι ἀπὲ 'σκόλησης φουδούλας ἐπεστάθην,
βλέπε με καὶ ἀνιστόριζε ἐκείνην τὴν ὡραίαν
ὁποῦ μὲ ἐκατέστειλεν εἰς ἐσέν, νὰ μὲ φορῇς ἀντί της,
συχνοασχόλει με καὶ μνήσκου την ἐκείνην,
καὶ ἀντὶς ἐκείνης ἔχε με, παραγγελίαν τὸ ἔχω
νὰ μὲ φορῇς, νὰ μὲ θωρῇς, νὰ σὲ δακτυλοσφίγγω,
ἀναμονὴ τοῦ πόθου της ποτὲ νὰ μὴ σὲ λείψῃ."
ἰδὲ τὸ τεῖντα μὲ λαλεῖ δι' ἐσὲν τὸ δακτυλίδιν
καὶ πῶς μὲ ἐθυμίζει πάντοτες νὰ ἔχω ἀνάμνησίν της,
ἐδάρτε ἡ ῥίζα τοῦ καλοῦ καὶ ἡ βρύση τῆς ἀγάπης,
τῆς ὑπολήψεως ὁ κρεμασμὸς καὶ ἡ διακρισία τοῦ πόθου·
παρακαλῶ σε ἀπὲ τοῦ νῦν νὰ ἰδῶ νὰ σὲ συντύχω,
νὰ βεβαιωθῶ τοῦ πόθο σου τὴ εὐδιακρισία σου."
"Εγραψα, φίλε, τὴν γραφὴν καὶ δένω την σαΐττα
καὶ πάλιν εἰς τὸν ἠλιακὸν τὸ ἐπέτασα τῆς κόρης·
f. 79v. καὶ ἀργὰ βραδὺ εἰς | τὸ ἐξάστερον θεωρῶ τοὺς ἐδικούς μου,
καὶ ἤλθασιν ὅλοι εἰς ἐμέν, ἀναπετῶ τὴν τέντα μου τριγύρου,
καὶ εἶχα καλόφωνα παιδόπουλα μετὰ μένα,

1882. τὸ l. τόν. — 1883. l. ἄ. εἰς τὸ δίσιμον τοῦ πόθου τοῦ ἰδικοῦ σου (S. 801, N. 1692). — 1885. l. θιωρῶ το εἰς τὸ δακτύλι μου καὶ ἄκουσον τί μὲ λέγει (cf. S. 803, N. 1694, P. 1644). — 1887. l. κράτει. — ἐπεστάλ(θ)ην. — 1889. l ἀπέστειλε. — 1890. l. σ. με, μν. την, θιώρει με καὶ ἐνθυμοῦ την (S. 808, N. 1699). — 1893. l. ἀνάμνησις. — 1895. suppr. καὶ. — της l. σου. — 1899. l. πόθου. — τήν. — 1903. suppr. εἰς ἐμέν. — l. ἀναπιτοῦν? voir la note de S. 821. — 1904. l. καλοφωνόπουλα π. μου δύο; voir la note de S. 822.

Ἤτον τὸ δακτυλίδιν της, φίλε μου, τῆς Ῥοδάμνης
ἕναν χέριν ἀπὸ σίδηρον καὶ ἄλλον ἀπὸ μαγνήτην,
σφικτὰ νὰ δράχουν, νὰ κρατοῦν, ποτὲ νὰ μὴν ἀποσπάσουν,
καὶ ἐπάνω τοῦ πιττακίου της τούτους τοὺς λόγους εἶχεν·
(πιττάκιν ἄλλον, ἠθικὸν Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Ἄλυτον βλέπεις τὸν δεσμὸν τοῦ δακτυλιδοπούλου,
καὶ ἀπείκασε ἀπὸ τὸν δεσμὸν καὶ τοιοῦτον μου τὸν πόθον."
Ἀνέγνωσά την τὴν γραφὴν τοῦ δακτυλιδοπούλου, |
f. 81 r. καὶ ἀντίσηκον τὴν ἔγραψα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·
(πιττάκιν ἄλλον ἠθικὸν Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Ἄλυτον εἶχεν τὸν δεσμόν, ὡραία, τὸ δακτυλίδιν,
τοῦτο σου τὸ μὲ ἀπέστειλες μὲ τὸ ἐρωτοπιττάκιν,
καὶ τοιοῦτον εὗρε καὶ τὸν νοῦν, μάθε, τὸν ἰδικόν μου,
ἄλυτον εἰς τὸ δέσιμον τοῦ πόθου τοῦ ἰδικοῦ σου.
ἀνέγνωσά την τὴν γραφήν, εἶδα τὸ δακτυλίδιν,
θεωρῶ τὸ δακτυλίδιν σου καὶ ἄκουσον τί μὲ λέγει·
„φόρει με, πόθου εἶμαι δεσμός, ἀγάπης εἶμαι πρᾶγμα,
κράτει με ὅτι ἀπ' ἀσχόλησιν φουδούλας ἀπεστάλθην,
βλέπε με καὶ ἀνιστόρει την ἐκείνην τὴν ὡραίαν
ὁποῦ μὲ ἀπέστειλεν εἰς ἐσὲν νὰ μὲ θωρῇς ἀντί της,
συνασχολοῦ με, μνήσκου την, θώρει με καὶ ἐνθυμοῦ την,
καὶ ἀντ' ἐκείνην ἔχε με, παραγγελίαν της ἔχω
νὰ μὲ φορῇς, νὰ μὲ θεωρῇς, νὰ σὲ δακτυλοσφίγγω,
ἡ ἀνάμνησις τοῦ πόθου της ποτὲ νὰ μὴν σὲ λείπῃ."
ἔδε τὸ τί ἔναι τὸ μὲ λαλεῖ δι' ἐσὲν τὸ δακτυλίδιν
πῶς μὲ ἐνθυμίζει πάντοτε τὸ νἄχω ἀνάμνησίν σου,
ἔδ' ἄρτι ῥίζα τοῦ καλοῦ καὶ βρύσις τῆς ἀγάπης,
τῆς ὑπολήψεως δεσμός, τοῦ πόθου εὐδιακρισία·
παρακαλῶ σε ἀπὸ τοῦ νῦν νὰ ἰδῶ νὰ σὲ συντύχω,
νὰ βεβαιωθῶ τοῦ πόθου σου τὴν εὐυποληψίαν." |
f. 81 v. Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφήν, πάλιν ὡς καὶ τὰς ἄλλας
καὶ ταύτην εἰς τὸν ἡλιακὸν ἐπέτασα τῆς κόρης·
καὶ ἀργὰ βραδὺν εἰς τὸ 'ξάστερον καλῶ τοὺς ἰδικούς μου,
ἤλθασιν ὅλοι, ἀνάπτω την τὴν τένταν τριγυρίαν,
εἶχα καλοφωνόπουλα παιδόπουλά μου δύο,

792. l. ἐπιγραφὴ τῆς ἠθικῆς τοῦ δακτυλιδοπούλου = N. 1683 (cf. S. 797). — 808. l. συχνοασχολοῦ. — 809. l. ἀντίς. — 812. ἔναι l. ἔν'. — 821. ἀνάπτω την l. ἀναπτῶ ou ἀναπτοῦν, cf. E. 1903; N. 1712: ἤλθασιν ὅλοι, ἀναπτοῦν τὴν τένταν τριγύρου: P. 1656 ms: ἤλθασιν ὅλοι καὶ ἀναπτῶ τὴν τένταν μου τριγύρου. — 822: cf. E. 1904; N. 1713: καὶ εἶχα καλοφωνόπουλα δύο ἰδικά μου; P. 1657: καὶ εἶχα χαλκοφωνόπουλα παιδόπουλά μου δύο.

καὶ ἄκουσε τί παράξενον εἴπασιν καταλόγι·
(ἐρωτικὸν κατάλογος Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Κοράσιον ἦτον πανέμορφος στρατιώτης ἀσχολεῖται,
καὶ εἰς λιβάδιν κατουνεύει·
μετὰ ἡλίου σιάζει την, νύκτα πάλε ἡ ὡραία,
τὸ κάλλος της τὸ ἔποικεν αἰχμάλωτον ἀπὲ τὰ γονικά του
ἔπαθεν πόνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην,
πολλὰς ἀνάγκας ἔπαθεν νὰ εὕρῃ τὴν ὡραιωμένην·
καὶ ἀφότου πάλε τὴν ηὕρηκεν ἡ κόρη τυραννεῖ τον.
f. 80r. ἔναι ὁ στρατιώτης εὐγενὴς καὶ ἡ κό | ρη πανωραία,
βλέπει την καὶ μαραίνεται, πολλὰ καρδιοκοπᾶται,
θυμᾶται τὰ ἔπαθε καὶ τριονοκοπᾶται·
τὸν ἥλιον βλέπει καὶ 'γκαλεῖ, τὴν σελήνην παραγγέλλει,
λέγει τον μὲ τὰ δάκρυα του νὰ εἴπῃ τὴν ὡραιωμένην,
νὰ μὴ τυραννῆται ἄδικα ὁ παράξενος ὁ νέος."
Εἴπασιν, ἐτραγούδησαν τοῦτο τὸ κατελόγιν,
ἐμεῖς ἐκατελέγαμεν καὶ ἐπρόσεχαν ἐκεῖνες,
καὶ ἐκρέμαντο οἱ ὀρωτικὲς ἀπὲ τὸ καταλόγιν·
καὶ ἀφοῦ ἐκατελέξαμεν, ἐμίσσευσαν ἐκεῖνες.

Εἶδεν ἡ κόρη τὴν γραφήν, εἶδεν, ἐνέγνωσέ την,
θυμώνεται ἐκ τοὺς λόγους της,
καὶ πάλε γράφει μου γραφήν, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ το·

„Ἔπρεπεν τὴν καρδίαν μου καὶ ἐλάφρυνεν ὁ νοῦς μου
νὰ μὴ σὲ γράψω ἀντίγραφον πρὸς τὴν γραφὴν ἐκείνην,
ἔπρεπεν τὸ πιττάκι σου τοῦτο τὸ βραδυνόν σου
τὰ χέρια μου τὸ κόψουσιν νὰ μὴ 'βρεθῇ εἰς τὸν κόσμον,
καὶ νὰ διδάσκῃς ἀπ' αὐτὸ ποτὲ καὶ ἂν ἐντρανίζῃς
οὐ μὴ ἦσουν τόσον ἄκτιστος εἰς τὴν ἀσχόλησίν σου·
ἀλλὰ ἂς ἔσκοπας τὸν καιρὸν καὶ ἂς ἐμέτρας τὰς ἡμέρας,
τὰ πράγματα νὰ 'πρόσεχες, καὶ αὐτὸ νὰ σὲ ἀρκῇ μόνη
f. 80v. νὰ βλέπῃς τὸ ση | μάδι μου καὶ νὰ παρηγορᾶσαι.
καὶ ἀπὲ τὴν νῦν ἐγνώριζε, τοῦτο σου τὸ πιττάκιν
ἔποικε τὴν καρδία μου νὰ κακωθῇ δι' ἐσέναν,
κάκωσιν τέτοιαν φοβερὰν νὰ βιασθῇ ἡ ψυχή σου,

1906. l. ἐρωτικὸς κατάλογος (ou ἐρωτικὸν κατάλεγμαν). — 1907—1920: le mètre de ces vers s'est embrouillé: voir S. 825—836. N. 1716—1731. P. 1659—1679. — 1907. κ. ἦτον πανέμ. l. κ. ἐλιογέννητον (= S., N. et P.). — 1909. l. καὶ νυκτὸς τον ἡ ὡ. — 1910. τὸ l. τόν. — 1925: il faut ajouter, comme S. 842. N. 1737 et P. 1682 l'indiquent: μουγκρίζει (N. στριγγίζει) ἀπὸ θυμοῦ της. — 1927. l. καὶ ἐλάχανεν τὸν νοῦν μου. — 1930. l. χ. μου νὰ τὸ κ. — 1931. ἐντραν. l. ἀσχολᾶσαι. — 1932. ἄκτιστος? voir le glossaire s. v. — 1933. l. ἀ. νὰ ἐσκ. τ. κ., νὰ ἐμ. — 1934. l. l. ἤρμει μόνον.

καὶ ἄκουσον τί παράξενον εἴπασιν καταλόγιν·
(ἐρωτικὸν κατάλεγμαν Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Κοράσιον ἡλιογέννητον στρατιώτην ἀσχολεῖται,
καὶ εἰς λιβάδιν εὔνοστον ἔναι κατουνεμένος·
μὲ τὸ φέγγος τὴν ἱστάζει καὶ νικᾷ τον ἡ ὡραία,
τὸ κάλλος της τὸν ἔποικεν ξένον ἀπὸ τὰ ἐδικά του,

καὶ ἔπαθεν πολλὰς ὀδύνας ἕως νὰ εὕρῃ τὴν ὡραίαν·
ηὗρεν την καὶ ἀκόμη πάσχει ὁ λαμπρὸς ὁ στρατιώτης,

τὴν ἐξαίρετον τὴν κόρην βλέπει την καὶ ἀναστενάζει
νὰ νοῆται τὰ ἐπικράνθη καὶ ἐκ τοῦ πόνου ὀδυνᾶται·
τὸν ἥλιον ἐβλέπει καὶ ἐγγαλεῖ τὰ πάσχει,
καὶ ὅταν λάμψῃ τὸ φεγγάριν μετὰ δάκρυα του τὸ λέγει
νὰ τοῦ εἴπῃ τὴν ὡραίαν, νὰ μὴ τυραννῆται ἀδίκως."
Εἶπαν καὶ ἐτραγουδῆσαν τοῦτον τὸ καταλόγιν,
ἡμεῖς ἐκατελέγαμεν καὶ ἐπρόσεχαν ἐκεῖνες
καὶ ἐκρέμοντο οἱ ἐρωτικὲς ἀπὸ τὸ καταλόγιν·
ἀφ' οὗ δὲ τὸ κατελέξαμεν ἐμίσσευσαν ἐκεῖνες,
καὶ ἐμὲν ἀπεχαιρέτησαν, φίλε μου, οἱ ἐδικοί μου.
f. 82r. Ηὗρεν ἡ κόρη | τὴν γραφήν, εἶδεν, ἀνέγνωσέν την,
θυμώνεται εἰς τοὺς λόγους της, μουγκρίζει ἀπὸ θυμοῦ της,
καὶ πάλιν γράφει με χαρτίν, φίλε μου, ἄκουσέ το·
(ἀντίδικον ἀντίγραμμαν μετὰ θυμοῦ τῆς κόρης)
„Ἔπρεπεν τὴν καρδίαν μου καὶ ἐτύχαινεν τὸν νοῦν μου
νὰ μὴ σὲ γράφω ἀντιγραφὴν πρὸς τὴν γραφήν σου τούτην,
[ἔ]πρεπε τὸ πιττάκιν σου τοῦτο τὸ τωρινόν σου
τὰ χέρια μου νὰ τὸ κόψουσιν, νὰ μὴ φανῇ εἰς τὸν κόσμον,
καὶ νὰ ἐδιδάχθῃς ἀπ' αὐτοῦ ποτὲ καὶ ἂν ἠσχολήθης
οὐ μῆσουν τόσον ἄχρωμος εἰς τὴν ἀσχόλησίν σου·
ἀλλὰ νὰ 'μέτρας τὸν καιρόν, νὰ 'σκόπεις τὰς ἡμέρας,
τὰ πράγματα νὰ ἐπρόσεχες καὶ αὐτὸ νὰ σὲ ἤρκει μόνον.

καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐγνώριζε, τοῦτο σου τὸ πιττάκιν
ἐποίησεν τὴν καρδίαν μου νὰ κακωθῇ δι' ἐσέναν,
κάκωσιν τέτοιαν φοβερὰν τὸ νὰ βιαστῇ ἡ ψυχή σου,

825—835: cf. E. 1907—1920. — 827. l. ἱστάζει. — 837: N. 1732 ms. ἡμεῖς. — ἐκεῖνοι.

νὰ δέξεσαι ἄλλη μου γραφὴν ἢ πόθου μου σημάδιν."
Πάλε πετοῦ μεν τὴν γραφὴν τῆς κόρης ἐκ τὸ κάστρον,
ἀπλώνω, πιάνω τὴν γραφήν, θιωρῶ τὸ τεῖντα γράφει,
καὶ εἰς πόσους ἡ καρδία μου κατακομμοὺς ἐσέβην,
καὶ πόσοι ἐκατεκλόνισαν κλόνοι τὸν λογισμόν μου,
καὶ εἰς πόσον κρεμνὸν ἔπεσεν κακώσεως ἡ ψυχή μου·
καὶ μόνην ἡ καρδία μου τὴν τόσην καὶ τοσούτην,
καὶ τὴν στενοχωρία μου τὴν εἶχα ἐκ τὸ πιττάκι,
πάλι γραφὴν τὴν ἔγραψα, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ την·

„Ἔδε δημίου χειρότερον, κυρά μου, τὸ πιττάκιν,
ἔδε λῃστοῦ χειρότερον, κυρά, τὸ μήνυμά σου,
ἔδε γραφὴν ὁποῦ ἐβάσταζε, κυρά μου, ἀκονισμένην,
ὀργῆς μαχαῖριν δίστομον τὸ ἐχάλκευσεν ὁ πόθος,
ἔδε γραφὴν ὁποῦ ἐβάσταζε ἀπέσω ἀντὶ γραμμάτων σπαθὶν ἀκονισμένον,
νὰ κατακόπτῃ σώματα καὶ νὰ μοιράζῃ αἰτήσεις,
ἔδε χαρτὶν ὁποῦ ἐβάσταζεν ἀπέσω ἀντὶ γραμμάτων |
f. 81 r. *πῶς νὰ θανατώσουσιν αἰστητικὰς καρδίας.*
ἐλέησον ὄντα τὰ 'γράφασιν τὰ χέρια σου, κυρά μου.
οὐδὲ μ' ἐλέησες ποσῶς ὁ νοῦς σου νὰ μὴ ἀποθάνω,

νὰ θανατώσῃς ἄνθρωπον ὁποῦ ψοφᾷ δι' ἐσένα·
ἀλλὰ τὸ τόσον μανικὸν ἐπῆρεν ἡ ψυχή σου,
καὶ ἤθελες νὰ εἶδες ἄνθρωπον ἄδικα νεκρωμένον.
καὶ 'γράψασιν τὰ χέρια σου πιττάκιν μανισμένον,
πιττάκι νὰ ἔχῃ θάνατον ἀκέραιον ἐδικόν μου,
πιττάκιν ὁποῦ δύνεται τοὺς λόγους νὰ βαστάζῃ
νὰ ξερριζώσῃ ἀπ' ἐμὲν τὴν ὅλην μου καρδίαν.
νά συμφορὰ ὅτι ἀπὲ τοῦ νῦν τὰ δίχρονα ἐκακώθην,
εἰς θάνατον κατήντησα τέλειως ἀπὸ μέρος."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφήν, ἔποικα τὸ πιττάκιν
μὲ τῆς πολλῆς μου τὴν πολλὴν ποθοπονοβρασίαν,
ὡσὰν τὰς ἄλλας μου γραφὰς ἀπέταξα καὶ τούτην·
ἔστειλα ἐτούτην τὴν γραφὴν καὶ ἀντίσηκον οὐκ εἶδα,
ἡμέρα ἐπαρέδραμεν καὶ πάλιν ἦλθεν ἄλλη
καὶ τρεῖς ἀπεπληρώθησαν καὶ τέσσερεις καὶ πέντε,

1945. l. *καὶ μόλις μὲ τὴν βίαν μου.* — 1950. l. *ἀκονισμένον.* — 1952. suppr. *ἀπέσω ἀντὶ γραμμ.* (cf. E. 1954). — 1953. l. *αἰσθήσεις.* — 1955. *πῶς* l. *πόνους.* — 1957. l. *ἐλέησεν.* — Après E. 1957, il faut ajouter S. 875 (N. 1767). — 1963. l. *π. ὁ. δύνονται οἱ λόγοι τοὺς βαστάζει.* — 1964. l. *ξερριζώσουν.* — 1966. *ν. ἀ. μ.*: S. 884 *τέλος ἄλλον οὐκ ἔχω.* — 1968. *πολλῆς* l. *ψυχῆς.*

νὰ δέξεσαι ἄλλην μου γραφὴν ἢ πόθον μου σημάδιν."
Πάλιν πετοῦν με τὴν γραφὴν τῆς κόρης ἐκ τὸ κάστρον,
ἐπαίρνω, ἀναγινώσκω την, καὶ ἀπείκασέ με, φίλε,
τὸ πόσος στὴν καρδίαν μου κατάκομμος ἐσέβην,
καὶ πόσος ἐπαρέλαβεν κλόνος τὸν λογισμόν μου,
καὶ εἰς τί κρημὸν ἐνέπεσε κακώσεως ἡ ψυχή μου·
καὶ μόλις μὲ τὴν βίαν μου τὴν τόσην καὶ τοσούτην,
μὲ τὴν στενοχωρίαν μου τὴν εἶχα εἰς τὸ πιττάκιν, |
f.82v. πάλιν γραφὴν τὴν ἔγραψα, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ την·
(πολύθλιβον πολύπονον πιττάκιν τοῦ Λιβίστρου)
„Ἔδε δημίου χειρότερον, ὡραία μου, τὸ πιττάκιν,
ἔδε λῃστοῦ κακώτερον τοῦτο τὸ μήνυμά σου,
ἔδε γραφὴ ὁποῦ ἐβάσταξε σπαθὶν ἠκονημένον,
ὀργῆς μαχαῖριν τὸ ἐχάλκευσεν τὸ δίστομον ὁ πόθος,
νὰ κατακόπτῃ σώματα καὶ νὰ μερίζῃ αἰσθήσεις,
ἔδε χαρτὶν ὁποῦ ἔγεμεν ἀπέσω ἀντὶ γραμμάτων
πόνους νὰ θανατώσωσιν ἀτητικὰς καρδίας.
ἐλέησόν με ὅταν τὸ ἐγράφασιν τὰ χέρια σου, κυρά μου.
οὐδὲν μὲ ἐλέησεν κἂν ποσῶς ὁ νοῦς σου μὴν ἀπεθάνω,
ἀλλὰ τοσούτην κάκωσιν διὰ λόγον ἐκακώθης
νὰ θανατώσῃς ἄνθρωπον ὁποῦ ψοφᾷ διὰ σένα·
ἀλλὰ τοσοῦτον με ὁμὸν ἐπῆρεν ἡ ψυχή σου,
καὶ ἤθελες νὰ ἴδῃς ἄνθρωπον ἄδικα νεκρωμένον,
καὶ ἐγράψασι τὰ χέρια σου πιττάκιν μανιωμένον,
πιττάκιν νὰ ἔχῃ θάνατον ἀκέραιον ἰδικόν μου,
πιττάκιν ὁποῦ ἐδύναντο οἱ λόγοι του τοὺς εἶχεν
νὰ ἐξερριζώσουν ἀπ' ἐμὲ τὴν ὅλην μου καρδίαν.
καὶ αἴ συμφορὰ ὅτι ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς θάνατον ὑπάγω,
δίχρονον ἤδη σήμερον, τέλος ἄλλον οὐκ ἔχω."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφήν, ἔποικα τὸ πιττάκιν
μὲ τῆς ψυχῆς μου τὴν πολλὴν ποθοπονοβρασίαν, |
f.83r. καὶ μὲ τὰς ἄλλας μου γραφὰς ἀπέστειλα καὶ ταύτην·
ηὗραν ἐκείνην τὴν γραφήν, ἀντίσηκον οὐκ εἶδον,
ἡμέρα μία παρέδραμεν, ἄλλη μετ' αὔτην ἦλθεν,
καὶ τρεῖς ἀπεπληρώθησαν, καὶ πάλιν ἄλλην γράφω·

860: N. 1750 ms. τὸν λογισμόν μου. — 861. l. κρημνὸν. — N. 1751 ms. ἐγκρημνὸν. — 863. εἰς l. ἐκ. — 869. l. ὁ. μ. δίστομον τὸ ἐχ. ὁ π. — 872. l. αἰστητικὰς. — N. 1764 ms. θανατώσουσιν. — 877. με ὁμὸν l. μανικὸν. — 883 sq.: cf. E. 1965 sq. (N. 1778 sq.).

καὶ πάλιν ἄλλην ἔγραψα καὶ ἄκουσέ την, φίλε·
„Δέξου ἀπ' ἀναίσητο χαρτὶν αἰστήσεως πανοχάρον, |
f. 81 v. καὶ ἀπὸ καρδίαν ὀλόνεκρον γραφὴν ἐψυχωμένην,
τὴν ἔποικαν τὰ γράμματα, Ῥοδάμνη, τὰ 'δικά σου
νὰ κακωθῇ παρὰ καιρὸν καὶ νὰ χαθῇ ἐκ τὸν κόσμον.
ἄκουσε, ἴδε τὴν γραφήν,
καὶ τὰ λαλεῖ κατέλαβες, συμπόνει ὁποῦ τὰ γράφει,
σκόπησε, ἴδε τὸ σφάλμα μου τὸ ἔσφαλα εἰς ἐσέναν.
καὶ ἂν ἦτον δίκαιον νὰ ὀργιστῇς τοσοῦτον εἰς ἐμέναν,
ἄφῃς με ἀσυμπάθητον καὶ ἄψυχον ἀπ' ἐσένα
κἂν οὐδὲν ἔσφαλα διατί πονολατοῦμαι,
διατί εἰς τὸν τόσον ποντισμὸν ἐσέβην τῆς ὀργῆς σου,
καὶ τόσον τῆς κακώσεως καμίνιν ἐπεστάθην,
καὶ εἰς τόσον πόνου πέλαγος ἀπεστροφῆς ἐσέβην,
καὶ πνίγομαι εἰς τὸ βάθος του καὶ κράτησιν οὐκ ἔχω·
τὴ συμφορὰν τὴν ἔμοσα νὰ τὴν συναποθάνω!
ἀλλὰ καὶ τὴν ζωήν μου χάνω την ἐκ τὸ ἀνελεήμονό σου
καὶ πόσα πράγματα ἐσέβησαν τὸ χρόνον ὡς διὰ σέναν.
τώρα φονεύγομαιν δι' ἐσὲν καὶ ἀπὸ τὸ ἀνελεήμονόν σου
καὶ βλέπεις τὸ φονεύγομαι, τὸ ἐξεψυχῶ θιωρεῖς το,
ἠξεύρεις τὸ πικραίνομαι καὶ οὐδὲν μεταμελεῖσαι."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφὴν καὶ ἀπέστειλα καὶ ἐκείνην,
f. 82 r. καὶ ἀνεγνώθει | καὶ αὐτήν, καὶ ἀντίσηκον οὐκ εἶδα,
καὶ τί ἐμάθαμε ἀπείκασε καὶ πόσα ἐκατακόπην
καὶ πόσον ἔπαθα καημὸν ὥστε νὰ ἰδῶ γραφήν της.

πάλιν γραφὴν ἀπέστειλα, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ την·
„Φωνάζω εἰς τὸ ἄπειρον, κανεὶς νὰ μὴ διαβαίνῃ,
φωνάζω εἰς γῆν ἀλλὰ ἔρημον, καὶ πρόσεξα ἀπὲ τότε
ἀκού εις ἀντίσηκον φωνήν, φωνάζει σε εἰς τὰ λέγεις·
καὶ ἐγὼ φωνάζω εἰς αἴστησιν, κυρά μου, τὴν ἐδικήν σου,
στριγγίζω εἰς τὴν καρδίαν σου, λαλῶ εἰς τὸν λογισμόν σου,
παρακαλῶ σε ἀπὸ ψυχῆς, ἐλέησον, συμπόνεσέ με.
καὶ ὁμοιάζεις ὅτι φθάνεσαι, γίνεσαι ὡσὰν λιθάρι,
καὶ τὰ πονῶ ἀπερρίπτεις τα καὶ περιτρέφεσαι τα.

1974: voir la note de S. 892. — 1974. l. ἀναίσθητον ψυχὴν ἀ. πονοχάρτιν (S. 892). — 1975. ἰψυχ. = ἰ(μ)ψυχωμένην: cf. E. 192. — 1977. l. νὰ νικρωθῇ. — 1978: il faut ajouter: σκόπησε, ἀνάγνωσέ την (cf. S. 896). — 1979. l. κατάλαβε. — 1983. l. ἂν γοῦν οὐδὲν σὲ ἔσφ. διατί ποινηλατοῦμαι (cf. S. 900). — 1985. l. ἐπιστάθην. — 1988. l. τί συμφορά? cf. S. 905; et E. 1965. — 1989. suppr. καὶ (ou τὴν?). — 1990. l. τὸ δίχρονον διὰ σ. — 1996. ἐμάθ. l. ἔπαθα. — Après E. 1997, il faut ajouter S. 915. — 1999. l. φώναξε. — 2000. φων. l. στρίγγισε — l. πρόσεξε. — 2005. l. ὁμοιάζει ὅτι οὐκ αἰστάνεσαι (S. 923). — ms. ὡσάν. — 2006. l. περιστρέφεσαι?

ἄκουσε, φίλε μου, καὶ αὐτὴν νὰ σὲ τὴν καταλέξω·
„Λέξον ἀπ' ἀναίστητον ψυχὴν αἰσθήσεως πουγχάρτιν,
καὶ ἀπὸ καρδίαν ὁλόνεκρον γραφὴν ἐμψυχωμένην,
τὸν ἔποικαν τὰ γράμματα, φουδοῦλα, τὰ ἰδικά σου
νὰ νεκρωθῇ παρὰ καιρὸν καὶ νὰ χαθῇ εἰς τὸν κόσμον.
σκόπησε, ἀνάγνωσέ την τήν, ἰδὲ τί ἔναι τὰ γράφει,
καὶ τὰ λαλεῖ παράλαβε καὶ πόνει ὁποῦ τὰ γράφει,
σκόπησε, ἰδὲ τὸ σφάλμαν του τὸ ἔσφαλεν εἰς ἐσένα.

ἄφες με ἀσυμπάθητον καὶ ψυχοπονεμένον,
ἂν γοῦν οὐδὲν σοὶ ἤσφαλα διατί νὰ τυραννοῦμαι,
διατί εἰς τοσοῦτον ποντισμὸν ἐσέβην τῆς ὀργῆς σου,
καὶ εἰς τόσον τῆς κακώσεως καμίνιν σου ὑπεστάθην,
καὶ εἰς τόσον πόνου πέλαγος ἀποστροφῆς ἐσέβην,
καὶ πνίγομαι εἰς τὸ βάθος του καὶ κράτησιν οὐκ ἔχω·
καὶ συμφορά, τὴν ὤμοσα νὰ τὴν συναποθάνω!
βλέπω, ποντίζομαι ἀπ' αὐτήν, ανελεήμον εἶμαι·
αἴ θέαμαν! ὁποῦ ἐπάσχισα τὸ δίχρονον δι' ἐκείνην. |
f.83v. τώρα φονεύομαι ἀπ' αὐτὴν καὶ ἀπὸ τὸ ἀδιάκριτόν της
καὶ βλέπει με ποντίζομαι καὶ οὐδὲν μεταμελεῖται,
γινώσκεις τὸ πικραίνομαι, τὸ ἐξεψυχῶ θεωρεῖς το."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφήν, ἀπέστειλα καὶ τούτην,
ἀναγινώσκει την καὶ αὐτὴν καὶ ἀντίσηκον οὐκ εἶδα,
καὶ τί ἔπαθα ἀπείκασε καὶ πόσα ἐκατεκόπην
καὶ πόσον ἔπαθα κακὸν ὥστε νὰ 'δῶ γραφήν της.
Ἡμέρες ἐπαρέδραμον κἂν τέσσαρες, καὶ τότε
πάλιν γραφὴν τὴν ἔγραψα, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ την·
„Φώναξε εἰς τόπον ἄγριον κανεὶς νὰ μὴν διαβαίνῃ,
στρίγγισε εἰς γῆν ἀλλ' ἔρημον, καὶ πρόσεξε ἀπὸ τότε
ἀκούεις ἀντίσηκον φωνὴν ὡς πρὸς τὴν ἐδικήν σου·
καὶ 'γὼ φωνάζω εἰς αἴσθησιν, ὡραία, τὴν ἰδικήν σου,
στριγγίζω εἰς τὴν καρδίαν σου, λαλῶ εἰς τὸν λογισμόν σου,
παρακαλῶ σε ἀπὸ ψυχῆς· ἐλέησε, πόνεσέ με.
καὶ ὁμοιάζει ὅτι οὐκ αἰσθάνεσαι, γίνεσαι ὡς τὸ λιθάριν,
καὶ τὰ πονῶ θελοκουφεῖς καὶ οὐκ ἀντιστρέφεσαί με,

892: S. 982—965 (= E. 1974—2038) servent à remplir la lacune du ms. N. après N. 1786: voir l'introduction § 4 (p. 10). — 894. τὸν l. τὴν — 895. εἰς l. ἐκ. — 897. l. κατάλαβε. — 906. εἶμαι l. εἶναι, ou plutôt εἶσαι: quant aux vers S. 906—910, je préfère faire usage de la deuxième personne, etc., en forme d'allocution: voir E. 1989 sqq.

καὶ ᾿μέν, πληροφορέθησε, ἂν τὸ παρακρατήσῃς,
πετᾷς με εἰς ἅδην σύνψυχον, καὶ σὺ ὄνομαν ἐβγάζεις
ληστρέα, δημία, φοβερά, καὶ ἔδε ἀνομία μεγάλη
νὰ σὲ φωνάζουν δι᾿ ἐμὲν φονίσκισσαν ἐσέναν."
Πάλε καὶ τούτην τὴν γραφὴν ἔρριξα μὲ τὰς ἄλλας,
καὶ πάλι ἡ κόρη εὑρίσκει την καὶ κράζει τὸν εὐνοῦχον,
καὶ ἀναγινώσκει τὴν γραφήν, καὶ ἄκουσε τί μὲ γράφει· |

f.82v. „Πῶς μὲ προδίδουν, χριστιανέ, τὰ χέρια μου εἰς ἐσένα;
πῶς μὲ ἀνατάσσει σήμερον διὰ σέναν ὁ λογισμός μου;
πῶς ἰστανέου μου γράφουν σε τὰ χέρια μου πιττάκιν,
καὶ „ἡ δεσποτεία μου," λέγει σε τὰ χείλη μου ἄβουλά μου;
πῶς ἐκατεχωρέθηκεν ὁ νοῦς μου καὶ ἡ ψυχή μου,
μετ᾿ αὐτὰ καὶ ἡ καρδία μου ποτὲ νὰ μὴ σὲ γράψω;

καὶ ὅπου τὴν ἰδοῦσιν τὴν γραφὴν ὀμμάτια μου ἐδικήν σου
καὶ ὁ λογισμός μου παρευθὺς παρέτοιμος ἰστέκει
καὶ οὐκ ἔχω ἄλλην μέριμναν εἰ μὴ νὰ σὲ ἀντιγράψω.
καὶ ποία ἀπὲ τὴν καρδία μου
καὶ ὅλας μου τὰς αἰτήσεις διὰ σένα τυραννοῦμαι,
γράφει σε, ἡ δεσποτεία μου, τὰ χέρια μου πιττάκιν,
ἐλεῶ σε τὸν ἐλύπησα μὲ τὴν ἀποστροφήν σου·

κυρά μου σ᾿ ἔχω ἀπὲ τοῦ νῦν, δουλώνομαι εἰς ἐσέναν.
πέμπω σε τὸν εὐνοῦχον μου νὰ ἰδῇ νὰ σὲ συντύχῃ
λόγους παραγγελίας μου, ποθοερμηνεύματά μου,
καὶ ἀπ᾿ αὐτὸν νὰ ἔχῃς εἴδησιν καὶ αὐτὸς νὰ μὲ ὁρμηνεύσῃ
πῶς νὰ σὲ ἰδῶ, καρδία μου, καὶ πῶς νὰ σὲ συντύχω.
καὶ ἀπὲ τοῦ νῦν, ὀμμάτια μου, μὴ θλίβεσαι δι᾿ ἐμέναν."
Ηὗρα τῆς κόρης τὸ χαρτὶ αὐγὴν ὅταν ἐσηκώθην,
f. 83r. στέκω καὶ ἀ | ναγινώσκω την, καὶ ἀπείκασέ με, φίλε,
νὰ χάσω εἰς μίαν τὰς πικρίας μου τὰς εἶχα εἰς τὴν
καρδίαν μου·
ψυχὴ γὰρ ἐρωτότρωτος, ὥσαν ψυχοπονέσῃ,

2014. τὰ χ. μου: S. 932, P. 1701: τὰ (ὀμ)μάτια μου. — 2017. l. λέγουν. — 2018. l. ἐκατεχωρέθησαν. — Après E. 2019, il faut ajouter S. 938 sq. (P. 1704 sq.). — 2020. l. καὶ ὁπόταν ἰ. γραφὴν τὰ ὀμμ. μου ἰ. σ. — 2023. l. καὶ ἐπεὶ ἀ. τ. κ. μ. καὶ ἀπὸ τὸν λογισμόν μου. — 2024. l. καὶ ἀπὸ ὅλ. τὰς αἰτήσεις μου. — 2025. l. γράφουν. — 2026. σου l. μου. — Après E. 2026, il faut ajouter S. 947 sq. (P. 1709 sq.). — 2027. l. κύριν μου. — 2030. μὲ l. σέ. — 2036 sq.: voir l'introduction § 13 (p. 28 sq.). — 2036. l. ὅσα (ἄν).

καὶ ἐμέν, πληροφορήθησε, ἂν τὸ παρακρατήσῃς,
πετᾷς με εἰς ᾅδην σύμψυχον, καὶ σὺ ὄνομα ἐκβάλλεις
λῃστραίνα, καὶ ἔδε συμφορὰ βέβαιον νὰ τὸ θελήσῃς,
νὰ σὲ φωνάζουν ὡς δι' ἐμὲν φονίσκισσαν ἐσέναν."
f. 84 r. *Πάλιν ἐτούτην τὴν γραφὴν | ἔρριψα μὲ τὰς ἄλλας,*

ἀναγινώσκει τὴν γραφὴν καὶ ἄκουσε τί μὲ γράφει·
(ἄλλη γραφὴ ἐρωτικὴ τῆς κόρης πρὸς ἐμέναν)
„Πῶς μὲ προδίδουν, χριστιανέ, τὰ 'μάτια μου εἰς ἐσένα;
πῶς μὲ ἀνατάσσει σήμερον δι' ἐσὲν ὁ λογισμός μου;
πῶς ἰστανέον μου γράφουν σε τὰ χέρια μου πιττάκιν,
καὶ δεσποτείαν μου λέγω σε τὰ χέρια μου ἄβουλά μου;
πῶς ἐκατεχειρήθησαν ὁ νοῦς μου καὶ ἡ ψυχή μου,
μετ' αὔτους καὶ ἡ καρδία μου ποτὲ νὰ μὴ σὲ γράφω;
καὶ πάλιν ὁ νοῦς μου πρόβοδος γίνεται εἰς τὰς γραφάς σου.
καί πάλιν ἡ καρδία μου δήμιος ὅταν σοὶ γράφω.
καὶ ὁπόταν ἴδωσιν γραφὴν τὰ ὀμμάτια μου ἰδικήν σου
καὶ ὁ λογισμός μου παρευθὺς παρέτοιμος ἱστήκει
καὶ ἄλλο οὐκ ἔχει μέριμναν εἰ μὴ νὰ ἀντιγράψῃ.
καὶ ἐπεὶ ἀπὸ τὴν καρδίαν μου καὶ ἀπὸ τὸν λογισμόν μου
καὶ ἀπ' ὅλας τὰς αἰσθήσεις μου δι' ἐσένα τυραννοῦμαι,
γράφουν σε, δεσποτεία μου, τὰ χέρια μου πιττάκιν,
καὶ ἐλεῶ σε τὸν ἐλέπησα μὲ τὴν ἀποστροφήν μου,
πονῶ σε τὸν ἐπίκρανα μὲ τὸ ἀλαζονικόν μου,
ποθῶ σε τὸν ἐξάλισα τὸ ποθοοργισθικόν μου·
f. 84 v. *κέριν μου | σὲ ἔχω ἀπὸ τοῦ νῦν, δουλώνομαι εἰς ἐσένα.*
πέμπω σε τὸν εὐνοῦχον μου νὰ 'δῇ νὰ σὲ συντέχῃ
λόγους παραγγελίας μου, ποθομηνύματά μου,
καὶ ἀπ' αὔτου νὰ ἔχῃς εἴδησιν καὶ αὐτὸς νὰ σὲ ἑρμηνεύσῃ
πῶς νὰ σὲ ἴδω, καρδία μου, καὶ πῶς νὰ σὲ συντύχω.
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν, ὀμμάτια μου, μὴ θλίβεσαι δι' ἐμένα."
Ηὗρα τῆς κόρης τὴν γραφὴν αὐγὴν ἀφ' οὗ ἐσηκώθην,
στέκω καὶ ἀναγινώσκω την, καὶ ἀπείκασέ με, φίλε,
νὰ χάσω εἰς μίαν τοὺς πειρασμοὺς τοὺς εἶχα παροπίσω·

ψυχὴ γὰρ ἐρωτότρωτος, ὅσα ποθοπονέσῃ,

---

932. *μάτια* l. *χέρια.* — 935. l. *λέγουν.* — *τὰ χείλη μ.* (cf. E. 2017). — 942. l. *ἄλλην.* — *νὰ σὲ ἀντιγρ.* — 948. l. *ἐξάλισα τὸ π. μ.*, ou *ἐξάλισα μὲ τὸ π. μ.* = P. 1710. — 958 sq.: voir l'introduction § 13 (p. 28 sq).

χάνει τοὺς πόνους πάραυτα, μάθε, τοῦ πόθου τώρα.
ἔλεγα τὴν γῆν οὐ περιπατῶ, τὸν οὐρανὸν διαβαίνω,
κράζω τοὺς ἀγούρους μου, φίλε, τοὺς ἐδικούς μου,
καὶ ἄκουσαν ὅλην τὴν γραφὴν καὶ ἐχάρησαν μεγάλως
καὶ ἀντίσηκον τὴν ἔγραψα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·

„Ἤμουν ἐχθὲς εἰς ἄβυσσον, εἰς ἅδην ἐπεριπάτουν
ἐκ τῆς ὀργῆς σου τὸ ἄπειρον καὶ τὸ φουμιστικόν σου,
καὶ παρ' ἐλπίδα σήμερον ἀφῆκα το καὶ ἀνέβην
ἀπέσω ἐκ τὴν ἄβυσσον, ἐκ τοῦ ἅδου τὴν καρδίαν·

ἀκόμη ἐχθὲς ὠρέγετον νὰ πουντιστῇ ἡ ψυχή μου,
ἐκ τὰ πολλὰ ἐκλονίζετον διὰ τὴν ἀποστροφήν σου,
καὶ σήμερον ὠρέγετον μόνον διὰ τὰ πιττάκια σου,
νὰ τὰ ἀκούῃ καὶ διατὶ ἐπαρηγορήθην·
καὶ ἀλήθεια, μὲ τὰ ὀργίζεσαι πονεῖ τα ὁ λογισμός σου,
ἀλλὰ τὸ σπλάγχνος τὸ εἰς ἐμέν, ἡ διακρισία τὴν ἔχεις
φθάνει, καταπικραίνει με, καὶ τὰ ἔχω εἰς κάκωσί μου
f. 83v. πάλε εἰς μία νὰ χαίρωμαι | καὶ λησμονεῖ τὰ πάσχω,
καὶ εὐχαριστῶ εἰς διάκρισιν, ὡραία, τὴν ἐδικήν σου,
ποθῶ τα τὰ ὀργίζεσαι, θέλω τα, ὀρέγομαί τα,

διὰ πόθον σου εἶν' τὰ θλίβομαι, καὶ ὡς ἂν ἐμέναν ἔχει.
ἂν εἶναι τὸ πικραίνομαι διὰ πόθον ἐδικόν σου,
οὐκ ἔχω ἄσπλαγχνον ψυχὴν καὶ ἀδιάκριτην καρδίαν,
ἀλλὰ εἰς αἰτήσεως ἄβυσσον ἐνέπεσεν ὁ νοῦς μου·
καὶ ἤξευρε ὅσο θλίβομαι μόνη σου τὸ διακρίνεις,
καὶ συμπονεῖς εἰς τὰ πονῶ καὶ μετὰ μὲν συμπάσχεις."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφὴν καὶ ἐδόξευσα καὶ ἐκείνην·
παρέδραμεν, ἐμίσσευσε τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας,
καὶ πρὸς τοῦ ἡλίου βασίλευμα, ὅταν ἀρχίζῃ ἡ νύκτα,
ἔφθασεν ὁ εὐνουχόπουλος, ἦλθεν ἐκ τῆς Ῥοδάμνης.

Ἀπὸ μακρέας μὲ εἶδε, πεζεύγει ὡς παιδευμένος,
εἶδα τον καὶ συναπάντησά τον ἀπὸ μακρέας τὸν εὐνοῦχον, |
f. 84r. καὶ ἀπὸ τὸ χέρι τὸν κρατῶ, μυριοκαταφιλῶ τον·
ἦτον καὶ μετ' αὐτόν, φίλε μου, ἐκεῖνος ὁ ἐδικός μου

2037. l. χ. τ. π. ἂν γλυκὺν μάθῃ τ. π. λόγον. — 2038. τὴν l. εἰς. — Après E. 2045: ajoutez S. 969 (N. 1791, P. 1727). — 2048. sq. l. κ. σ. ὀρέγεται πόνος νὰ μὴ τὴν ἴδῃ, | μόνον δ. τ. π. σ. διατὶ ἐπ. — 2050. l. τὰ μὲ. — 2053. l. λησμονῶ. — Après E. 2055: cf. S. 980 (N. 1799 ms.). — 2059. l. αἰτήσεως. — 2060. l. ἤξευρε. — 2067. l. = S. 993 (= P. 1735): N. ms. 1812: εἶδα τον καὶ ἀπάντησιν ἐξέβηκα τὸν εὐνοῦχον. — 2069. suppr. καί.

χάνει τοὺς πόνους ἂν γλυκὴ μάθῃ τοῦ λόγου φράσιν.
ἔλεγα εἰς γῆν οὐ περιπατῶ, τὸν οὐρανὸν διαβαίνω,
καὶ κράζω τοὺς ἀγούρους μου, φίλε, τοὺς ἑκατόν μου,
ἤκουσαν ὅλοι τὴν γραφήν, ἐχάρησαν μεγάλως,
καὶ ἀντίσηκον τὴν ἤγραψα πιττάκιν καὶ ἄκουσέ το·

(πιττάκιν πάλιν ἕτερον Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)

„Ἤμουν ἐχθὲς εἰς τὴν ἄβυσσον καὶ εἰς ἅδην ἐπεριπάτουν
ἐκ τῆς ὀργῆς σου τὸ ἄπειρον καὶ ἐκ τὸ φουμιστικόν σου,
καὶ παρ' ἐλπίδα σήμερον ἀπήδησα καὶ ἀνέβην
ἀπέσω ἀπὲ τὴν ἄβυσσον καὶ τοῦ ἅδου τὴν καρδίαν
f. 85r. ἐδῶ εἰς τὸν κόσμον, γνώριζε, | καὶ ζῶ ἀπὸ τὴν γραφήν σου·
ἀκόμη χθὲς ὠρέγετον νὰ ποντισθῇ ἡ ψυχή μου,
ἐκ τὰ πολλὰ ἐκλονίζετο διὰ τὴν ἀποστροφήν σου,
καὶ σήμερον ὀρέγεται πόνος νὰ μὴ τὴν ἔλθῃ,
μόνον διὰ τὸ πιττάκιν σου ἐπεὶ ἐπαρηγορήθην·
καὶ ἀλήθεια τὰ μὲ ὀργίζεσαι πονεῖ τα ὁ λογισμός μου,
ἀλλὰ τὸ σπλάγχνος σου εἰς ἐμὲ ἡ εὐδιακρισία σου ἔνι,
φθάνει καὶ τὰ πικραίνεται, καὶ τάχα εἰς κάκωσίν του
πάλιν εἰς μίαν τὰ χαίρεται καὶ ἐλησμονεῖ τὰ πάσχει.
καὶ εὐχαριστῶ τὴν διάκρισιν, ὡραία, τὴν ἐδικήν σου.
ποθῶ τα τὰ ὀργίζεσαι, θέλω τα, ὀρέγομαί τα,
διότι τὰ ὀργίζομαι ἀπ' ἐσὲν δι' ἐσὲν ἔνι, κυρά μου,
διὰ πόθον σου ἔνι τὸ θλίβομαι καὶ ὡς ἂν ἐμέναν ἔχει.
ἓν ἔνι τὸ πικραίνομαι διὰ πόθον ἰδικόν σου,
οὐκ ἔχω εἰς ἄσπλαγχνον ψυχὴν καὶ ἀδιάκριτον καρδίαν,
ἀλλὰ εἰς αἰσθήσεως ἄβυσσον ἐσέβην ἡ ψυχή μου·
καὶ ἐξεύρω ὅταν θλίβομαι μόνη σου τὸ διακρίνεις
καὶ συμπονεῖς με εἰς τὰ πονῶ καὶ μετ' ἐμὲ συμπάσχεις."
Ἔγραψα τὸ πιττάκιν μου, ἐδόξευσα καὶ ἐκεῖνο·
παρέδραμεν, ἐμίσσευσεν τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας,
καὶ πρὸς τὸ ἡλιοβασίλευμαν, ὅτε ἀρχεύῃ ἡ νύκτα,
ἔφθασεν ὁ εὐνουχόπουλος, ἦλθεν ἐκ τὴν Ῥοδάμνην,
ὡς μὲ ἔγραψεν ἡ ἐξαίρετος μὲ τὸ ἐρωτοπιττάκιν. |
f. 85v. Ἀπὸ μακρὰ ἐκ τὴν τένταν μου πεζεύει ὡς παιδευμένος,
εἶδα τον καὶ εἰς ἀπάντησιν ἐξέβην τοῦ εὐνούχου,
καὶ ἀπὸ τὸ χέριν τὸν κρατῶ, μυριοκαταφιλῶ τον·
ἦτον μετ' αὐτον, φίλε μου, καὶ ἐκεῖνος ὁ ἰδικός μου

980: N. 1799 ms. ποθῶ τὰ μὲ ὀργίζομαι ἀπὸ ἰδὲν διὰ ἰδέν, κ. μ. — 981: N. 1800 ms. καὶ ὡς ἂν ἐμέναν ἔχειν. — 982. ἐν l. ἄν. — 983. suppr. εἰς.

ὁποῦ τὴν ἐκονόμησεν τοῦ εὐνούχου τὴν φιλίαν.
Ἐπῆρα τὸν εὐνουχόπουλον τῆς κόρης ἐκ τὸ χέριν,
ἐμβαίνω εἰς τὴν τέντα μου, μόνος ἐγὼ καὶ ἐκεῖνος
καὶ αὐτοῦνον εἶχα ἰσόψυχον ὁποῦ ἦτον εἰς τὸ κάστρον·
καὶ πόσα τὴν ἐσύντυχα καὶ τεῖντα μὲ ἀπηλογήθη,
καὶ μετὰ ποίας μου τῆς χαρᾶς οὐκ ἠμπορῶ τὸν λέγω·
ξένος γὰρ πανευγενὴς φίλον τῆς κολακείας,
καὶ μᾶλλον ἂν εἰς ὄρωτος ὑπόθεσιν ἐμπαίξῃ.
Λοιπὸν ἐκεῖνον νὰ σὲ εἰπῶ τὸ μὲ εἶπεν ὁ εὐνοῦχος,
νὰ τὴν ἰδῶ μὲ φανέρωσεν καὶ νὰ τὴν ἐσυντύχω.
Εἶπεν· „Αὐγὴ ἡ εὐγενικὴ καὶ θέλει καβαλλικεύσει,
ἐκείνη καὶ οἱ δύο βαγίτζες της καὶ ἕναν παιδόπουλόν της,
καὶ ἐγὼ μὲ τοὺς ἀγούρους μου νὰ ὑπάω εἰς τὸ κυνῆγιν.
καὶ ἄρτι γληγόρει τὴν αὐγὴν ὄντα μᾶς ἐντραπίσῃς,
μέσα ὄντα διαβαίνομε τοῦ λιβαδίου τὸν τόπον,
αὐτίκα ἐκαβαλλίκευσε καὶ εἰς τὸ βουνὶν ἀνέβα
τὸ μυριοδενδροφύτευτον, τὸ μυριοανθισμένο·
μέσα εἰς τὸ δάσωμα τοῦ βουνίου κρυβῆσου μοναχός σου
f.84v. καὶ ἡ | κόρη μὲ τὰ χέρια της γεράκιν θέλει ῥίξει
καὶ τάχα νὰ χηματιστῇ νὰ διώχνῃ τὸ γεράκιν.

πλὴν ἤξευρε εἰς τὸ δάσωμα τοῦ βουνίου καὶ ἐμέναν θέλεις εὕρειν,
καὶ νὰ εἶμαι εἰς τὴν παρηγορία σας διὰ τὴν ἀγριοτοπίαν,
καὶ οὕτως νὰ ἔλθῃ νὰ σ' εὑρῇ καὶ ἐκεῖ νὰ σὲ συντύχῃ.
καὶ 'δάρτε, ῥῆγα Λίβιστρε, βραδὺ 'ναι καὶ παγαίνω,
τὸ κάστρον ἀναμένει με τοῦ νὰ σφαλίσῃ τώρα."
Τὸ πῶς τὸ ἐπαράλαβα καὶ μετὰ πόσων δώρων,
πολλὴ 'τον ἡ ἀφήγησις καὶ οὐκ ἠμπορῶ τὸ λέγω·
πᾶς γὰρ πασάζων ἄνθρωπος εἰς ἅπασαν δουλείαν
δῶρον λαμπρὸν ἢ πρόσταγμα καὶ θέλημαν πληρώνει.
Ἐμὲν ἀπεχαιρέτησεν ὡς ἀπ' ἐμὲν τὴν κόρην,

καὶ ἁπλῶς τὸ μὲ συνέτυχεν καὶ ὅσα ἐφηγησάμην·
καὶ ἀργὰ πρὸς τὸ μεσάνυκτον ἐβγαίνει ἀπὲ τὸ κουβοῦκλι,

2073. l. καὶ αὐτὸς τὸν. — 2074. τὴν l. τόν. — 2075. l.' τὸ λέγει. — 2076. l. = S. 1002: N. 1823: πᾶν γένος γὰρ εὐνούχικον φιλεῖ τὴν κολακείαν. — 2077. l. ἐμπαίξῃ. — 2079. l. ἀφαίρωσιν. — 2080. suppr. καί. — 2087. l. δάσος. — 2089. l. σχηματισθῇ. — S. 1016, N. 1837, P. 1749 = E. 2092, sont placés après E. 2089. — 2090. suppr. τοῦ βουνίου. — 2091. suppr. καί. — 2095. l. τὸν παρεξέβαλα. — 2096. l. λέγει (cf. E. 2075). — 2097. l. μεσάζων. — 2098. l. α. λαμβάνει πρόθεμα κ. θ. π. — 2099: cf. S. 1025 sq. — 2100. l. κ. ἁ. τὰ συντύχαμεν ὅλα ἀφηγήθη τήν τα.

ὁποῦ τὴν ἠκονόμησεν τοῦ εὐνούχου τὴν φιλίαν.
Ἀπῆρα τὸν εὐνουχόπουλον τῆς κόρης ἐκ τὸ χέριν,
ἐμπαίνω εἰς τὴν κατοῦνα μου, μόνος ἐγὼ καὶ ἐκεῖνος
καὶ αὐτὸν τὸν εἶχα ἰσόψυχον ὁποῦ ἦτον εἰς τὸ κάστρον·
καὶ τί νὰ τὸν ἐσύντυχα, καὶ τί μὲ ἀπεκρίθην,
καὶ μὲ τῆς ποίας μου τῆς χαρᾶς οὐκ ἠμπορῶ τὸ λέγειν·
γένος γὰρ πᾶν εὐνουχικὸν φιλεῖ τὴν κολακείαν,
καὶ μᾶλλον ἂν εἰς ἔρωτος ὑπόθεσιν ἐμπλέξῃ.
Λοιπὸν ἐκεῖνον νὰ σὲ εἰπῶ τὸ πῶς ἐμὲν ὁ εὐνοῦχος
νὰ τὴν ἰδῶ μὲ ἀφίρωσεν καὶ πῶς νὰ τὴν συντύχω.
Εἶπεν· „Αὐγὴν ἡ εὐγενικὴ θέλει καβαλλικεύσειν,
ἐκείνη καὶ δύο καυχίτζες της καὶ ἕνα παιδόπουλόν της,
καὶ ἐγὼ μετ' αὔτης, ἔξευρε, νὰ ὑπάγωμεν εἰς κυνῆγιν.
καὶ ἄρτι γρηγόρει τὴν αὐγὴν καὶ ὅταν μᾶς ἐντρανίσῃς
μέσον ὅτι διαβαίνομεν τοῦ λιβαδίου τὸν τόπον,
αὐτίκα καβαλλίκευσε καὶ εἰς τὸ βουνὶν ἐκεῖνον
τὸ μυριοδεντροφύτευτον, τὸ ποικιλοανθισμένον·
μέσα εἰς τὸ δάσος τοῦ βουνοῦ κρύβησαι μοναχός σου,
f. 86 r. καὶ ἡ κόρη μὲ τὰ χέρια της γεράκιν | θέλει λύσει
καὶ τάχα νὰ σχηματισθῇ νὰ διώκῃ τὸ γεράκιν,
νἄλθῃ ἐκεῖ καὶ νὰ σεύρῃ καὶ οὕτως νὰ σὲ συντύχῃ.
πλὴν ἤξευρε, καὶ εἰς τὸ δάσωμαν ἐμένα θέλεις εὕρει,

νάμαι εἰς παρηγορίαν σας διὰ τὴν ἀγριοτοπίαν.

καὶ εὖξον με, ῥῆγα Λίβιστρε, βραδὺ ἔναι καὶ ὑπαγαίνω,
τὸ κάστρον ἀναμένει με τὰς πόρτας νὰ σφαλίσῃ."
Καὶ πῶς τὸν ἐπεξέβαλα καὶ μετὰ πόσων δώρων,
πολλὰ ἔνι πολυαφήγητα καὶ οὐκ ἠμπορῶ τοῦ λέγειν·
πᾶς γὰρ μεσάζων ἄνθρωπος εἰς ἅπασαν δουλείαν
δῶρον λαμβάνει προθυμεῖ καὶ θέλημαν πληρώνει.
Ἐμὲν ἀπεχαιρέτησεν, ἐπῆγεν εἰς τὴν κόρην,
ἐπῆγεν, προσεκύνησεν ὡς ἀπ' ἐμοῦ τὴν κόρην
καὶ ἁπλῶς τὰ συνετύχαμεν ὅλα ἠφηγήσετον τα·
καὶ ἀργὰ πρὸς τὸ μεσάνυκτον ἐβγαίνει ἐκ τὸ κελλίν της,

999. l. αὐτός. — 1001. μὲ τῆς l. μετά. — 1013. l. κρύβεσον (ou κρύβεσαι). — 1021. l. παρεξέβαλα. — 1022. l. τό. — 1024. l. πρόθυμα. — 1027. l. ἠφηγήσατό τα.

ἐκείνη καὶ οἱ καλόφωνες ἐκεῖνες οἱ δύο βαγίτζες,
καὶ ἀπάνου εἰς τὸ τραχήλωμαν ἐκούμπιζαν τοῦ κάστρου,
καὶ ἐλέγασιν τραγούδισμα, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ το·
(ἡ κόρη τὰς βαγίτζας μου διὰ παρηγορία μου
προστάσσει καὶ τραγουδήμαν δι' ἐμὲν καλοφωνάζουν) |
f. 85 r. „Τριοδίζεται ἄλλος ἄγουρος ποθοασυνηθισμένος
νύκτας, ἡμέρας καὶ πουρνὰς καὶ δειλινὰς καὶ 'σπέρας,
κακοπαθεῖ ὁ παράξενος, πικρῶς ἀναστενάζει·
αὐγὴ τὸν ἔχει ἔξυπνον καὶ ἀκοίμητον ἡ νύκτα.
ποσῶς οὐκ οἶδεν ὥρωταν, καὶ ὅταν τὸν ἀποπέσῃ
μαραίνει, πολλὰ φλογίζεται, καρδιοδιχοτομεῖται·
βλέπει τον πῶς ἀγανακτεῖ καὶ λέγει τον εἰς τὰ πάσχει,
καὶ εἰς τὰ πονεῖ συμπάσχω τα μὴ τυραννῆται μόνος."
Εἴπασιν τὸ τραγούδισμαν καὶ ἐσέβηκαν ἀπέσω,
καὶ τὸ σὲ θέλω ἀφηγηθῆν, μὴ μὲ ἀπιστήσῃς, φίλε,
νὰ ἰδῶ τῆς τύχης ἔρωταν, τῆς κόρης γὰρ τὴν ἄψιν,
νὰ παύγω ἐκ τὰ πικραίνομαι, νὰ μὴ ἀποθάνω ἀδίκως,
ἀπὲ τὰ τραγουδήματα, τὴν ἡδονὴν τῆς κόρης
ἴστεκα ὡς τὸ μάρμαρον τὸ κρύον τὸ παγωμένον, |
f. 85 v. οὐκ εἶχα ἀπέκει σπαραγμόν, ἐκεῖ 'μουν καρφωμένος·
ὁκάποτε ἐσυνέφερα, ἦλθα στὰ λογικά μου,
καὶ τέτοια, φίλε μου, ἔλεγα, μόνος μου ἐμεφόμην·
„Εἰς ὅπου τέτοιον εὐγενὴ πόθον κερδέσῃ κόρης
καὶ χέρια του περιπλακοῦν τέτοιαν ἐξηρημένην,
ἂν εἰπῇ ὅτι ἦτον ἄτυχος, ἂς τὸν λιθοβολήσουν."
'Εσέβην εἰς τὴν τέντα μου, πέφτω καὶ ἀπεκοιμοῦμαι,
ὕπνον ποτάποιον, φίλε μου, μυριομεριμνισμένον,
πότε νὰ ἔβγῃ τῆς αὐγῆς τὸ ἐρωτικὸν τὸ ἀστρίκιν,
πότε νὰ ἰδῶ ὅτι ἐπέρασεν ἡ κόρη τὸ λιβάδιν,
καὶ ἐγὼ εἰς τὸν τόπον σύντομα νὰ ὑπάω τῆς ἀγάπης·
μέριμνα γὰρ ἐρωτικὴ τὸν νοῦν μου οὐκ ἀνέβη,
εἰ μὴ τοῦ τραγουδήματος ἠδὺν τὸ τέλος ὅλον.
"Οκάποτε εἶδα τοῦ ἔρωτος τὸ ἐρωτικὸν τ' ἀστρίκιν,
εἶδα τὸν ἥλιον, τὴν αὐγήν, ἤρξατο νὰ χαράσῃ·
λαλῶ, ἐξυπνῶ παιδόπουλα, στρώνουσιν τὸ φαρίν μου,
λαμπρὸν τὸ σελλοχάλινον μετὰ λιθομαργάρου,

2105. β. μου l. β. της. — 2107. ποθο- l. τοπο-? N. 1854: ἀμάθητος τοῦ τόπου. — 2111. l. οἶδεν ou εἶδεν. — 2112. l. μαραίνεται, φλογίζεται: mais il faut comparer S. 1039 (N. 1859). — 2113. l. βλέπω. — λέγει l. ἐλεῶ. — 2114. τα l. τον. — 2117. ἔρωταν l. πρόσωπον. — ἄψιν l. ὄψιν? — 2120: N. 1867 ἴστεκα ὡσὰν τὸ μάρμαρον, τὰ εἶπες ἐπιτάγην (cf. S. 1047). — 2132. ἀνέβη l. ἀναπαύει. — 2133. ἠδὺν? ἰδεῖν? cf. la note de S.1060. — 2134. τοῦ ἔρωτος l. τῆς αὐγῆς.

ἐκείνη καὶ αἱ καλόφωνες αἱ δύο της αἱ καυχίτζες,
καὶ ἐπάνω εἰς τὸ τροχάλωμαν ἐκούμπισαν αἱ καυχίτζες,
καὶ ἐλέγασιν τραγούδημα, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ το·
(ἡ κόρη τῆς καυχίτζης της διὰ παρηγόρημά μου
προστάσσει καὶ τραγουδήματα δι' ἐμὲν καλοφωνίζουν)
„Τριοδίζεται ἄλλος ἄγουρος ποθοασυνηθισμένος
f. 86 v. νύκτας, ἡμέρας καὶ πουρνὰ καὶ δειλινὰ | καὶ ἑσπέρας,
κακοπαθεῖ ὁ παράξενος, πικροποθοστενάζει·
αὐγὴ τὸν ἔχει ἐξυπνητὸν καὶ ἀκοίμητον ἡ νύκτα.
πόνους οὐκ οἶδεν ἔρωτος, καὶ ὅταν τὸν ἐπιπέσουν
βαρέοι πολλὰ τὸν φαίνονται, καρδιοδιχοτομοῦν τον·
βλέπω τὸ πῶς ἀγανακτεῖ καὶ ἐλεῶ τον ἐκ τὰ πάσχει,
καὶ ἐκ τὰ πονεῖ συμπάσχω τον μὴ τυραννῆται μόνος."
Εἴπασι τὸ τραγούδημα καὶ ἐσέβησαν ἀπέσω,
καὶ τὸ σὲ θέλω ἀφηγηθῆ, μὴ μὲ ἀπιστήσῃς, φίλε,
νὰ ἰδῶ τῆς τύχης πρόσωπον, νὰ μάθω διὰ τὴν κόρην,
νὰ ἀπέβγω τὰ πικραίνομαι, νὰ μὴ ἀποθάνω ἀδίκως,
ἀπὸ τοῦ τραγουδήματος τὴν ἡδονὴν ἐκείνην
ἔστεκον ὡς ἔνι τὸ μάρμαρον, νὰ εἴπες ὑπετάγην,
οὐκ εἶχα ἀπέκει σπαραγμόν, ἐκεῖ ἤμουν καρφωμένος·
ὁκάποτε ἐπανήφερα καὶ ἦλθαν τὰ λογικά μου,
καὶ τοιοῦτα μόνος ἔλεγα, φίλε, πρὸς τὸν ἐμαυτόν μου·
„Ὡς ἂν ὁποῦ πόθον εὐγενῆς τοιοῦτον κερδίσῃ κόρης
καὶ χέρια τον περιπλακοῦν τοιούτην ἐξηρημένην,
ἂν εἴπῃ ὅτι ἦτον ἀτυχής, ἂς τὸν λιθοβολήσουν."
Ἐσέβηκα εἰς τὴν τένταν μου, πίπτω καὶ ἐκοιμήθην,
εἰς ἔννοιαν ἐκρέμετον ὁ νοῦς μου καὶ ἐμερίμνει
πότε νὰ ἔβγῃ τῆς αὐγῆς τὸ ἐρωτικὸν ἀστρίτζιν,
πότε νὰ ἴδω ὅτι ἐδιέβηκεν ἡ κόρη τὸ λιβάδιν,
f. 87 r. καὶ ἐγὼ εἰς τὸν τόπον σύντομως | νὰ διάβω τῆς ἀγάπης·
μέριμνα γὰρ ἐρωτικῆς τὸν νοῦν μου οὐκ ἀναπαύσει,
εἰ μὴ τοῦ μεριμνήματος ἴδῃ τὸ τέλος ὅλον.
Ὀκάποτε ἦλθεν τῆς αὐγῆς τὸ ἐρωτικὸν ἀστρίτζιν,
εἶδα τὸν ἥλιον, ἤρξατο ἀπάρτι νὰ χαράξῃ·
λαλῶ, ἐξυπνῶ παιδόπουλον, στρώνει με τὸ φαρίν μου.

1030. l. τραχήλωμαν. — 1034: voir la note de E. 2107. — 1047. l. ἐπεπάγην (cf. S. 677; voir la note de E. 2120). — 1050. suppr. τὸν. — 1051. l. πόθον. — 1058. l. σύντομα (ou σύντομος). — 1059 sq.: N. manque: P. ne donne que μέριμνα γὰρ ἐρωτικὴ τὸν νοῦν μου οὐκ ἀναπαύει (P. 1758). — 1059. l. ἐρωτική. — ἀναπαύει. — 1060? (cf. E. 2133). — Après S. 1063 il y a dans E. et P. une description du cheval et du cavalier, qui manque dans N. comme dans S. (lacune due à un homoioteleuton? voir E. 2137 et 2140).

ἡ χήτη του βαμμένη 'τον μὲ τῆς χιονέας τὸ βάμμα,
καὶ ἐγὼ ἐξυπνίσθην ἔντυμα πολλὰ ἐξαιρημένα
καὶ ἐκείνη λαμπρικότατη διὰ λιθομαργάρου.
Καὶ ἀπὸ τότε ἐπρόσεχα τοῦ νὰ ἰδῶ τὴν κόρην·
f. 86 r. βλέπω | τὴν κόρην — ἤρξατο ὁ νοῦς μου νὰ σφαράσσῃ,
φίλε μου, ἀπὸ τὴν ἐνθύμησιν τῆς ἡλιογεννημένης —
βλέπω τὴν κόρην τὴν αὐγήν, ἐδιέβην τὸ λιβάδιν,
ἐκείνη τὴν ἐγραμμίζασιν οἱ μυριοχάριτές της·
τὸ δάον τὸ ἐκαβαλλίκευγεν χιονᾶτος ἦτον ἄσπρος,
ἡ χιούτη του καὶ ὁ σγοῦρδος του πλεκόμενος μὲ τὰς φοῦντας,
μετάξιν κοκκινόβαφτον, νὰ κροῦσιν ὡς τὴν φλόγα,
καὶ ἔλεγες ὅτι ἐξάφτουσιν ἀπέσω ἀπὲ τὴν φλόγαν·
κόκκινα ἦσαν τὰ ῥοῦχα της τῆς ὡραιωμένης, φίλε,
καὶ ἀπάνου χρυσοκόκκινην ἐφόρει τζουκανίαν,
λεμπρὰ εἰς τὴν γῆν ἐκρέμετον, λαμπρὰ χρωματισμένη·
τὸ ἕναν της χέριν παπαγᾶν ἡμερωμένον εἶχε,
ἐλεύθερο νὰ κάθεται καὶ ἀθρωπινὰ νὰ λέγῃ· |
f. 86 v. „Δουλώνει κόρη καὶ ψυχὴ καὶ σῶμαν καὶ καρδίαν,
δουλώνει καὶ ἐλεύθερας καὶ αἴστητα ὑποτάγει,
καὶ νὰ ἀνατρέχῃ καὶ βουνὰ καὶ πανερήμους τόπους."
Ἔφηκα τὴν παράξενον ἐκείνην νὰ θαυμάζω
τὸ κάλλος της τὸ ἀφήγητον, τὸ ἐξαίρετόν της εἶδος,
καὶ 'ξενιζόμην τὸ πουλὶν πῶς ἐκατεδουλώθην
καὶ ἀνθρωπινὰ ἐσυντέχαινε ἐκεῖ διὰ τὴν δούλωσίν του.
Εἶδα τὴν κόρην τὴν αὐγήν, ἐδιέβη τὸ λιβάδιν·
ἐβγαίνω ἀπὲ τὴν τέντα μου, κινῶ ἀπὲ χαρᾶς μου,
καὶ ἐφαίνετό μοι ὅτι εἰς τὰ νέφη τρέχω·
πᾶς ὁποῦ ἀσχόλησιν φαντάζεται ὡραίας
τὰ δύσκολα ὡς εὔκολα ἡγεῖται καὶ διαβαίνει·
νὰ εἶπες πτερὰ εἶχε, φίλε μου, καὶ εἰς μίαν ὡρίτζαν τότε
ὡς ὁποῦ νὰ στρίψῃς ὀφθαλμὸν κατέλαβα εἰς τὸν τόπον,
ἐκεῖ ὁποῦ μὲ παρέγγειλεν ὁ εὐνοῦχος τῆς 'Ροδάμνης.
Ηὗρα τὸν τόπον, ηὗρα τον, ηὗρα καὶ τὸν εὐνοῦχον,

2138. χιον. l. χινίας: P. 1762 μὲ τὴν χηναίαν βαμμένη (cf. Achill. ed. Hesseling 1120: μὲ τὴν χηνιὰ βαμμένα). — 2139. l. ἐξωπλίσθην (= P. 1763). — ἔντυμα: P. ἔνδυσιν. — l. ἐξαιρημένον. — 2140. κ. ἐκ. λ. l. κ. ἐκεῖνον λαμπροκόκκινον? (cf. P. 1764 ms. κόκκινον λαμπροκόκκινον), ou λαμπρότατον? — 2145: cf. la note de S. 1067. — 2146. l. χιονᾶτον. — ἄσπρον. — 2147. l. πλεμμένοι (= N. 1887). — 2148. l. καίουσιν. — 2149: voir la note de S. 1071. — 2150. κόκκινα ἦσαν: S., N. et P. λαπινικά. — 2152. l. λαμπροχρωματισμένη. — 2155. l. Δ. ἡ κόρη καὶ ψυχὰς ποθοκαταδουλώνει. — 2156. l. καρδίας σ. ἐλ. καὶ αἰσχύνας ὑ. — 2157: l. = S. 1079 (N. 1897, P. 1776). — 2159. ἀφήγ. l. ἀμύθητον. — 2164. l. ἐφ. μὲ εἰς τὰ ἐκ παντὸς ὅτι. — 2165. πᾶς l. ψυχὴ γάρ. — 2167. l. εἶχα. — 2168. ὁποῦ l. οὗ.

καὶ ἀπὸ τότε ἐπρόσεχα νὰ ἴδω διάβαν τῆς κόρης.
Βλέπω τὴν κόρην — ἤρξατο ὁ νοῦς μου νὰ σπαράσσῃ,
φίλε, ἀπὸ τὴν ἐνθύμησιν τῆς ἡλιογεννημένης —
βλέπω τὴν κόρην τὴν αὐγήν, διαβαίνει τὸ λιβάδιν,
ἐκεῖνο τὸ ἐγραμμίζασιν οἱ μυριοχάριτές του·
τὸ δάον τὸ ἐκαβαλλίκευεν χιονᾶτον ἦτον ἄσπρον,
ὁ σάργδος του καὶ ἡ χιότη του πλεμμένα μὲ τὰς φούντας,
μετάξια κοκκινόβαφα, καίουσιν ὡς τὴν φλόγαν·

λατινικὰ τὰ ῥοῦχα της ἦτασιν τῆς ὡραίας.
ἐπάνω χρυσοκόκκινον ἐφόρει σουκανία,
μακρέα εἰς γῆν ἐσύρετον λαμπροχρωματισμένη·
τὸ ἕναν χέρι ψιττακὸν ἡμερωμένον εἶχεν,
ἐλεύθερα νὰ κάθηται καὶ ἀνθρωπινὰ νὰ λέγῃ·
„Δουλώνει ἡ κόρη καὶ ψυχὰς ποθοκαταδουλώτους,
καρδίας δεσμεύει ἐλεύθερας καὶ αἰσθήσεις ὑποτάσσει, |
f. 87 v. τὰς ἀνατρέφουν τὰ βουνὰ καὶ οἱ ἐρημοτοπίες."
Καὶ ἀφῆκα τὴν παράξενον ἐκείνην νὰ θαυμάζω
τὸ κάλλος της τὸ ἐξαίρετον, τὸ ἀμύθητόν της ἦθος,
καὶ ἐξενιζόμην τὸ πουλὶν πῶς ἐκατεδουλώθη
καὶ ἀνθρωπινὰ ἐσύντυχεν ἕως διὰ τὴν δούλωσίν του.
Εἶδα τὴν κόρην τὴν αὐγήν, ἐδιέβην τὸ λιβάδιν·
ἐβγαίνω ἀπὸ τὴν τέντα μου, κινῶ ἀπὸ τὴν χαράν μου,
ἐφαίνετό με εἰς τὸ ἐκ παντὸς εἰς νέφη ἐπάνω τρέχω·
ψυχὴ γὰρ ὁποῦ ἀσχόλησιν φαντάζεται φουδούλα
τὰ δύσκολα ὅλα ὁμάλια ἡγεῖται καὶ διαβαίνει·
νὰ εἴπῃς πτερὰ εἶχα, φίλε μου, καὶ εἰς μίαν τὴν ὥραν τότε
ὡς οὐ τὰ τρίψῃς ὀφθαλμὸν κατέλαβα εἰς τὸν τόπον,
ἐκεῖ ὁποῦ μὲ ἐπαρήγγειλεν ὁ εὐνοῦχος τῆς φουδούλας.
Ηὗρα τὸν τόπον, καὶ αὐτὸν ηὕρηκα τὸν εὐνοῦχον,

1064. *νὰ ἴ. δ. τ. κ.* l. *τὸ* (ou *τοῦ*) *νὰ ἰδῶ τὴν κόρην* (= E. 2141, N. 1882, P. 1765). — 1067 sq.: N. ms. 1885 *βλέπω τὴν κόρην, ἤρξατο ὁ νοῦς μου* (voir S. 1065) *χαίρεται πῶς ἐδιάβην ἐκ τὸ λιβάδιν, ἐκεῖνον τὸ ἐχαρίτωσεν ἐκείνη ἡ μυριοχαριτωμένη*. — Cf. 2145 sq. — P. ne donne qu'un vers = S. 1067 (P. 1768). — 1070. l. *ὁ σγόρδος*. — *πλεμμένοι*. — Après S. 1071, les mss. E. et N. donnent encore un vers; voir E. 2149, et N. 1889 *καὶ ἔλεγες ὅτι ἀστράπτουσιν ἀπὸ τὸ χιόνι μέσα*. — 1079: cf. S. 1113. — 1083. l. *ὡς*. — 1087. l. *φουδούλας*.

σκύπτω, περιλαμβάνω τον, πεζεύγω ἐκ τὸ φαρίν μου,
κρατεῖ, φιλεῖ τὸ χέρι μου, φίλε, τὸ μάγουλόν μου,
καὶ ἐγὼ ἀντιπεριπλέκω τον, μυριοκαταφιλῶ τον.
Εἰς ἕναν δένδρον, φίλε μου, δένει με τὸ φαρίν μου,
καὶ ἀπὲ τὸ χέρι μὲ κρατεῖ, ἤρξατο νὰ μὲ λέγῃ |
f. 87 r. τῆς κόρης τὰ 'φηγήματα καὶ τ' ἀσκολητικά της·
καὶ μετὰ ὥραν ὀλιγήν, ἐκδέξου καὶ τὴν κόρην,
καὶ νὰ φωνάζῃ ἀπὸ μακρέας· „Δοῦλε μου, ποῦ ὑπάεις;"
Ἄκουσα τὴν παράξενον, ἐβγαίνω ἀπὲ τὸ δάσος,
νὰ ἔχω κατὰ νοῦν μάχην πολλὴν καὶ βίαν,
εἰ σχῆμαν χαιρετίσματος, τί λόγον νὰ τῆς δώσω,
τὴν ἐρωτοπαντλούμιστην πῶς νὰ τὴν χαιρετήσω·
ἀμήχουν εἶχα εἰς ἀρχὴν ἔρωτος ἡ καρδία,
τί νὰ συντύχω, πῶς νὰ 'πῶ, πῶς νὰ τὴν χαιρετήσω.
Ὅμως ἐξέβην, ηὗρα την, ἐκείνη μὲ ἐβλέπει,
ἐποῖκεν σχῆμαν ἐντροπῆς, πεζεύγει ἐκ τὸ φαρίν της·
ὁ εὐνοῦχος δένει τὸ φαρὶν καὶ ὑπάγει εἰς τὴν κυράν του,
ἀπὲ τὸ χέρι τὴν κρατεῖ καὶ πρὸς ἐμέναν ἦλθεν. |
f. 87 v. [Ἔ]ρχέτον μετὰ σχήματος ἡ ἐρωτοπλουμισμένη,
καὶ ἐγὼ ἐμαχόμην κατὰ νοῦν, πῶς νὰ τὴν χαιρετήσω,
καὶ ποίαν ἀρχὴν ἐρωτικὴν νὰ πέμπω συντυχίαν·
ἔρχετον ἡ παράξενος καὶ ἐγὼ συναπαντῶ την,
κλίνω τραχῆλιν, προσκυνῶ καὶ αὐτὴ ἀντιπροσκυνᾷ με,

τὰ τέτοια την ἐσύντυχα μετὰ θλιμμένου τρόπου·
„Εὐχὰς ἀνοίγει ἀσκόλησις χρόνου τζιγαρισμένου,

τὰς τζιγαρίζει ὁ θάνατος ἡ ἐρωτοπόθος φλόγα,
ὡσὰν ὅπου εἰς ἔρωταν θαρρεῖ καὶ οὐκ ἀπελπίζει,
ἐκεῖνος λαχαίνει σύνεργον καὶ εὑρίσκει τὴν ἀγάπην,
καὶ ἀσκοντόντα διαβάζει την τὴν ποθοερωτοστράταν.
ἐγώ, κἂν ὅσα ἐπάσχισα καὶ ὅσα ἐπικράνθην,
κἂν ὅσα ἐκακοπάθησα διὰ τὴν πολλήν σου ἀγάπην,
μὲ ταῦτα γὰρ ἐπίτυχα, τὸ ἐπόθουν ηὗρηκά το,
καὶ ὡσὰν ἐμέναν ἀπὸ τοῦ νῦν, ὅσα καὶ ἂν ἀποθάνω,
θανάτου οὐκ ἔχω μέριμνα πολλήν, εὐτυχὴς ὑπαγαίνω."

2180. l. νὰ ἔ. μεγάλην κ. β. — 2181. εἰ l. τί. — 2183 sq.: l. = S. 1105 sq. (N. et P. manquent). — 2191. πέμπω: P. 1804 εὕρω. — 2195 sq.? cf. S. 1112: P. manque: cf. N. 1934 ψυχὴ ὅπου εἰς ἀσχόλησιν φιδούλας ἀσχολεῖται. — 2198. ἐκεῖνος l. αὐτός. — 2199. l. ἀσκόντα(ν)τον = N. 1937 (P. 1809: ἀνεμπόδιστον). — 2204. suppr. πολλήν.

κύπτω, περιλαμβάνω τον, πεζεύω ἐκ τὸ φαρίν μου,
καταφιλᾷ τὸ χέριν μου καὶ ἀπέκει μάγουλόν μου,
καὶ ἐγὼ ἀντιπεριπλέκομαι καὶ ἀντικαταφιλῶ τον.
Καὶ εἰς ἕνα δένδρον τὸ φαρὶν ἔδησεν τὸ ἐδικόν μου,
καὶ ἀπὸ τὸ χέριν μὲ κρατεῖ καὶ ἤρξατο νὰ μὲ λέγῃ
τῆς κόρης τὰ ἀφηγήματα καὶ τὰ ἀσχολήματά της·
μετὰ ὡρίτζαν ὀλιγὴν ἔφθασεν καὶ ἡ κόρη,
f. 88 r. *τὸ νὰ στριγγίζῃ ἀπὸ μακρά· | „Βέτανε, λάλει, ποῦσαι;"*
Ἤκουσα τὴν παράξενον, ἐβγαίνω ἀπὸ τὸ δάσος,
νὰ ἔχω μεγάλην κατὰ νοῦν μάχην πολλὴν καὶ βίαν,
τί σχῆμα χαιρετίσματος, τί λόγους νὰ τὴν εἴπω,
τὴν ἐρωτικοκάρδιον πῶς νὰ τὴν χαιρετήσω·
ἀμηχανεῖ γὰρ εἰς ἀρχὴν ἐρωτικὴ καρδία
τί νὰ συντύχῃ κατὰ νοῦν καὶ τί μέλλει συντύχειν.
Ὅμως ἐξέβην, εἶδα την, ἡ κόρη μὲ ἐντρανίζει,
ἐποίησε σχῆμα ἐντροπῆς, πεζεύει ἀπὸ τὸ δάον.

Τὸ τί συνέβηκεν λοιπὸν σιγοπατῶ τὰ πλέα,
καὶ ἐγὼ πρὸς ἐκείνην σύντομα ὑπάγω τὴν ὡραίαν,
καὶ τέτοια τὴν ἐσύντυχα μετὰ θλιμμένου τρόπου·
„Ψυχὰς ἐν ως ἡ ἀσχόλησις ποθοτζιγαρισμένας
τὰς ἀναθρέφουν τὰ βουνα καὶ αἱ δρυμοτοπίες."

1109: cf. E. 2213. — 1110. suppr. *ἐγὼ*. — 1112 sq.: S. 1112 cf. E. 2195 (et N. 1934: *ψυχὴ ὅπου εἰς ἀσχόλησιν φιδούλας ἀσχολεῖται*): S. 1113: voir S. 1079. Cf. E. 2195 — 2214, N. 1934—1951, P. 1808—1814 et 874—877.

(λόγους γὰρ τοὺς ἐλάλησεν ἡ κόρη τοῦ Λιβίστρου)
„Ὁποῦ εἰς ἔρωταν ἀσχόλησις ἄνθρωπος ἀπελπίσῃ,
τὴν τύχην του ἔχει σύνεργον νὰ πολεμῇ τὸν χρόνον,
f. 88r. καὶ δήμιον του ἀμετάθετον τὴν μοῖραν | του εἰς τὸν κόσμον·
ὅμως ἐκεῖ ἔχει χάριτας ὅπου σὲ ὑποδουλώθην
καὶ ἀπὲ τὴν βίαν σου τὴν πολλὴν ἦλθα εἰς τὸ θέλημά σου."
Καὶ πὶν τὰ θέλω τὰ πολλά, φίλε μου, τὰ ἐν τὰ μέσῳ;
γνωρίζεις ἂν ἐννοηθοῦν δύο ὁποῦ ἀγαποῦσιν,
τί ἐσυνέβηκε, λοιπὸν συγχοπατῶ τα πλέο,
τὸ πῶς ἐπεριπλέκαμε καὶ μετὰ πόθου ποῖον,
καὶ πόσα ἐσυνετύχαμεν, καὶ πόσες ὑποθέσεις,
ἀφίνω τα, οὐκ εἶναι πρόσωρα τοῦ νὰ σὲ τὰφηγοῦμαι·

τοῦτο σὲ ἀπεχαιρέτησε τοῦ νὰ καβαλλικεύσῃ·
„Τοῦ Ἔρωτος ἂν ἐφεύγεται τὸ στόμαν εἰς ἐσέναν,
οὐδὲ ἐμέναν ἐφεύθηκεν, τὸ μὲ εἶπεν ἐξ ὑστέρου.

(ὅταν ἀπεκρίθησαν ἡ κόρη νὰ φυγῆται,
τὸν Λίβιστρον ἐλάλησεν, τούτους τοὺς λόγους εἶπεν)
καιρὸν ἔχει ὅτι ἐμήνυσεν τὸν βασιλέαν Αἰγύπτου
ὁ ἐμὲν πατὴρ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου,
νὰ ἔλθῃ εἰς τὴν χώραν τὴν ἐμὴν ἄνδρα νὰ μὲ τὸν δώσῃ·
καὶ ἔφθασε τώρα μήνυμα, ἦλθεν μαντατοφόρος,
ὁ Φερδερῖγος ἔφθασε, ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου.
καὶ ἂν ἔλθῃ εἰς τὸν πατέρα μου θέλω τὸν εἰπεῖν οὕτως·
„πόθος γὰρ μὲ ἐσέβηκεν, πατήρ, τοῦ νέου τοῦ Λιβίστρου,
f. 88v. καὶ οὐκ ἔναι ὁδὸς διὰ τὸν πόθον | νὰ τὸν ἐλευθερώσω.
εἰ μὴ ἂς καβαλλικεύσουσιν οἱ δύο καὶ ἂς πολεμήσουν,
καὶ οἷος νικήσῃ τἄρματα, νὰ τὸν ἐπάρω ἐκεῖνον·
ποθεῖ γὰρ τὸ λατινικὸν τὸ γένος εἰς ἐκεῖνον
καὶ μᾶλλον τοὺς εἰς ἔρωτας καὶ τύχη πολεμοῦντας."
λοιπὸν διὰ σέναν, γνώριζε, ἤκουσεν ὁ πατήρ μου,
καὶ ἠξεύρει καὶ πολέμους σου καὶ ἀντραγαθήματά σου·
καὶ οὐδὲν σὲ ἤξευρε καὶ ἐμήνυσε τὸν Φερδερῖχον,

2205: N. 1943 *καὶ ἐκείνη ἐχαμογέλασε καὶ τὸ μὲ ἀπεκρίθην* — 2206. l. *ἐρωτοασχόλησιν*. — 2209: N. 1947 *ὅμως ἰδὲ ἔχει χάριταν*. — 2211. *πὶν τὰ* l. *τί τὰ* (ou *τίποτα*?); N. 1949 ms.: *τί νὰ*, P. 1874: *τί τὰ*. — l. *ἐν τῷ μ.* — 2213: P. 876 *τὸ τί συμβαίνει καὶ λοιπὸν συχνοπατῶ τὰ πλέα*. — 2214. l. *ἐπεριπλέκαμε(ν)*.: N. 1951 *ἐπεριπλέκαμε* (Wagner écrit *ἐπεριπλέκη με*). — 2217: cf. S. 1117 sq. (N. 1954 sq.; cf. P. 879 sq.). — 2218. l. *ἂν σὲ συντυχαίνει*. — 2219. l. *οὐδὲ εἰς ἐμέναν νὰ φυγῇ*. — *ἐξ ὑ.* l. *ἐν ὀνείρου*) — 2223. l. *ἐμός*. — 2228. l. *πατέρα μου, τοῦ Λιβ.* — 2229. *διὰ τὸν π.* l. *τὸν πόθον του*. — 2230. *εἰ μὴ* (= P. 893): l. *ἄμε* (= S. 1130; cf. *ὅμως* N. 1964), ou *εἰπὲ* (cf. E. 2273). — 2232: cf. S. 1132, N. 1966, P. 896. — 2236: voir la note de S. 1136. —

Καὶ πῶς ἐπεριπλάκημεν καὶ μετὰ πόσον πόθον
καὶ πόσα συνετύχαμεν καὶ πόσας ὑποθέσεις,
ἄφες τα, οὐκ ἔναι προσφορὰ τὸ νὰ σὲ ἀφηγοῦμαι·
τοῦτο σὲ λέγω μοναχὸν τὸ μὲ εἶπεν ἐν ὑστέρῳ
ἀφ' οὗ μὲ ἀπεχαιρέτησε τὸ νὰ καβαλλικεύσῃ·
„Τοῦ Ἔρωτος ἂν οὐ ψεύδεται τὸ στόμαν εἰς ἐσένα,
οὐδὲ εἰς ἐμέναν νὰ ψευσθῇ τὰ μὲ εἶπεν ἐν ὀνείρῳ.
ἄκουσε τί συνέβηκεν πρὸ τοῦ νὰ μὲ ἀσχολήσῃ.

f.88v. καιρὸν ἔχει ὅτι ἐμήνυσεν | τὸν βασιλέα Αἰγύπτου
ὁ ἐμὸς πατὴρ ὁ βασιλεὺς γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου,
νὰ ἔλθῃ εἰς τὴν χώραν τὴν ἐμὴν ἄνδρα νὰ μὲ τὸν δώσῃ·
καὶ ἔφθασεν τὸ μήνυμα, ἦλθεν μαντατοφόρος,
ὁ Βερδερῖχος ἔφθασεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου.
καὶ ἂν ἔλθῃ τὸν πατέρα μου θέλω τὸν εἴπει τοῦτο·
„πόθος μὲ ἐσέβηκεν πολύς, πατήρ μου, τοῦ Λιβίστρου,
θάνατος ἔνι εἰς ἐμὲν τὸ νὰ τὸν ἀποφύγω.
ἄμε, ἂς καβαλλικεύσουσιν οἱ δύο νὰ πολεμήσουν,
καὶ οἷος νικήσῃ εἰς τὰ ἄρματα νὰ τὸν ἐπάρω ἐκεῖνον·
ποθεῖ γὰρ τὸ λατινικὸν τὸ γένος τοὺς ἀνδρείους
καὶ μᾶλλον τοὺς εἰς ἔρωτας καὶ τέχνην πολεμοῦντας."
λοιπὸν δι' ἐσέναν ἤκουσεν, ἐγνώρισεν ὁ πατήρ μου,
καὶ ἐξεύρει καὶ πολέμους σου καὶ ἀνδραγαθήματα σου,
καὶ οὐ μὴ ἦτον ὅτι ἐμήνυσεν πρῶτον τὸν Βερδερῖχον,

1121. l. ἀσχολέσῃς? — E. et N. manquent ici: P. ms. 884 donne: ἄκουσε τί μὲ συνέβηκε πρὸ τοῦ ἀμισχολέσαι. — 1132. l. = P. 895: ποθῶ — τῶν ἀνδρείων (voir Krumbacher, Byz. Litt. Gesch. p. 864, note 1). — 1136. cf. P. ms. 900: καὶ τί μὴ ἦτον ὅτι ἐμήνυσεν πρῶτος ὁ Βερδερῖχος: N. 1970: καλὰ καὶ ἂν ἐμήνυσε πρῶτον τὸν Βερδερῖχον: et E. 2236.

ἐσέναν εἶχε θέλημα ἄντρα τοῦ νὰ μὲ δώσῃ."
Ἤκουσα καὶ ἀπεκρίθην την, καὶ εἰς τοῦτο εὐχαριστῶ την·
(λόγους γὰρ τοὺς ἐλάλησεν ὁ Λίβιστρος τῆς κόρης)
„Τοῦ Ἔρωτος ἡ φανέρωσις τοῦ νὰ μὲ συνεργήσῃ
τὸ τί εἶναι ὁποῦ ἐπάσχισεν δι' ἐσέναν τὰ τοσοῦτα."
Καὶ ἀφότου μὲ ἐσύντυχε, ἐκαταφίλησά την,
καὶ τότε ἀπεχαιρέτησα τὴν ἡλιογεννημένην·
καὶ ἐκείνη ἐκαβαλλίκευσεν πάλε πρὸς τὸ κυνῆγιν,
καὶ ἐγὼ πρὸς τὴν κατούναν μου πολλὰ καταθλιμμένος,
νὰ μελετάῃ ἡ καρδία μου τὸ ἀσύστατον τῆς τύχης,
διὰ τοῦ πολέμου τὸ ἀσύστατον πῶς νὰ νικήσῃ ἡμέρα.
Καὶ αὐτή μου τὴν ἀφήγησιν, φίλε, περιπλατύνω,
καὶ τίς παρέχει τὸν καιρόν, κενοτομεῖ τοὺς λόγους;
f. 186 r. (ὅταν ἦλθεν ὁ τῆς Αἰγύπτου | βασιλεὺς ὁ μέγας Βερδερῖχος)
Ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς ἦλθεν ὁ Φερδερῖγος,
ἔπεσεν ἡ κατοῦνα του μὲ τὴν ὑποταγήν του·
εἴδησιν δίδουν παρευθὺς Χρυσὸν τὸν βασιλέα,
ἐκεῖνος ἄρτ' ἐμήνυσεν πάλε τοῦ Φερδερίχου.
εἶχαν συγχομηνύματα καὶ λόγους καθ' ἑκάστην,
συνεβιβάστην ὁ Χρυσὸς μετὰ τοῦ Φερδερίχου.
Ἤκουσεν, οὐ συγκλίνεται, μάχεται τὸν πατέραν της·
λέγει την πάλι ὁ πατήρ· „Τί θέλεις, ἡ Ῥοδάμνη;
τί θέλεις, ἡ καρδία μου, τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου;
λέγε με, λέγω, τὴν βουλήν, λέγε τὸ θέλημά σου."
Πάλιν ἡ κόρη δουλικῶς λέγει πρὸς τὸν πατέραν·
(ὅταν ἀπεκρίθησαν ἡ κόρη τοῦ πατέρα της)
„Πατήρ μου, μέγα βασιλεῦ γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου,
ἄνθρωπος μέγας εὐγενής, ῥῆγας τῆς γῆς Λιβάντρου,
δίχρονον ἐπεριεπάτησεν διὰ τὴν ἐμὴν ἀγάπην,
ἔπαθεν πόνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην·
εἶδα τὴν κακοπάθειαν του καὶ συνεπόνεσά τον,
ὅρκον ἐποῖκα μετ' αὐτὸν νὰ μὴ ἀπεχωριστοῦμεν.
ἐδάρτε διὰ τὸ θέλημα, πατήρ μου, τὸ ἐδικό σου
λέγω σε πρᾶγμα τὸ δοκῶ καὶ σὺ νὰ τὸ θελήσῃς. |
f. 186 v. (Ἐλόγους τοὺς ἐλάλησεν ἡ κόρη τοῦ πατρός της)
ἐγὼ ποθῶ τὸν Λίβιστρον καὶ ἐσὺ τὸν Φερδερῖχον·
εἰπὲς ἂς καβαλλικεύσουσιν καὶ ἂς δώσουν κονταρέας,

2240. l. τ. "Ε. ἡ συνέργησις τοῦ νὰ σὲ φανερώσῃ. — 2241. τί l. τίς. — 2247. τὸ ἀσύστ. l. τὴν φορὰν (comme dans S., N. et P.) — l. τὸ πῶς νὰ κλώσῃ ἡ μοῖρα (cf. S. 1146, N. 1980, P. 906). — 2248. αὐτή l. τί. — 2249. l. τί παρατρέχω. — κενοτομῶ. — 2250: les folios 186 r—194 r doivent être placés entre les folios 88 et 89; voir l'introduction § 10 (p. 24). — 2254. ἄ. ἐμ. l. ἀντιμήνευσαν. — 2257. suppr. της. — 2273. l. εἶπε.

ἐσέναν εἶχεν θέλημαν ἄνδρα νὰ μὲ τὸν δώσῃ."
"Ηκουσα καὶ ἀπεκρίθη την· „Καὶ τοῦτο εὐχαριστῶ το·

τοῦ ἔρωτος ἔναι συνέργησις τὸ νὰ σὲ φανερώσῃ
τὸ τίς ἔναι ὁποῦ ἐπάσχισεν τοσοῦτα δι' ἐσέναν."
Καὶ ἀφότου μὲ συνέτυχεν καὶ κατεφίλησά την,
καὶ τότε ἀπεχαιρέτησα τὴν ἡλιογεννημένην·
ἐκείνη ἐκαβαλλίκευσεν πάλιν πρὸς τὸ κυνῆγιν,
f.89r. *καὶ ἐγὼ πρὸς τὴν κατούνα μου | μυριοπονοθλιμμένος,*
νὰ μελετᾷ ἡ καρδία μου τὸ ἀσύστατον τῆς τύχης,
διὰ τοῦ πολέμου τὴν φορὰν τὸ πῶς νὰ κλώσῃ ἡ μοῖρα.
Τί, τί μου τὴν ἀφήγησιν, φίλε μου, τὴν πλατένω,
τί παρατρέχω τὸν καιρόν, κενοτομῶ τοὺς λόγους;

Ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς ἦλθεν ὁ Βερδεροῦχος,
ἔπεσεν, ἐκατούνευσεν μὲ τὴν παραταγήν του·
εἴδησιν δίδουν παρευθὺς Χρυσοῦν τὸν βασιλέαν,
ἐκεῖνος ἀντεμήνυσεν πάλιν τὸν Βερδερῖχον,
εἶχαν συχνὰ μηνύματα καὶ λόγους καθ' ἑκάστην·
συνεβιβάστην ὁ Χρυσὸς μετὰ τοῦ Βερδερίχου.
"Ηκουσεν, οὐ συγκλίνεται, μάχεται τὸν πατέρα,
λέγει την πάλιν ὁ πατήρ· „Τί θέλεις, ἡ Ῥοδάμνη;
τί θέλεις ἡ καρδία μου, τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου;
λέγε με, λέγε τὴν βουλήν, λέγε τὸ θέλημά σου."
Πάλιν ἡ κόρη δουλικῶς λέγει πρὸς τὸν πατέρα·

„Πατήρ μου, μέγα βασιλεῦ, δέσποτα, κοσμοκράτωρ,
ἄνθρωπος μέγας, εὐγενής, ῥῆγας τῆς γῆς Λιβάνδρου,
δίχρονον ἐπεριεπάτησεν διὰ τὴν ἐμὴν ἀγάπην,
ἔπαθε πόνους φοβερούς, ἀνάγκας ὑπεστάθην·
εἶδα τὴν κακοπαθείαν του καὶ συνεπόνεσά τον,
f.89v. *ὅρκον ἐποίησα μετ' αὐτὸν | νὰ μὴ ἀποχωρισθοῦμεν.*
ἰδάρε διὰ τὸ θέλημα, πατήρ μου, τὸ ἰδικόν σου
λέγω σε πρᾶγμα τὸ δοκῶ καὶ σὺ νὰ τὸ θελήσῃς.

ἐγὼ ποθῶ τὸν Λίβιστρον καὶ σὺ τὸν Βερδερῖχον·
εἰπὲ ἂς καβαλλικεύσουσιν καὶ ἂς δώσουν κονταρέαν,

1139. *ἔναι* l. *ἦ*. — 1151 sq. l. *Χρυσόν*. — 1153 sq. = E. 2255 sq. et P. 911 sq.: mais N. ms. 1988 sq.: *καὶ εἰς τὸ τοιοῦτον κάμωσαν λόγον εἰς τὴν Ῥοδάμνην, | δίδουν τὴν κόρην εἴδησιν περὶ τοῦ Βερδερίχου.*

καὶ οἷος νικήσῃ τἄρματα νὰ τὸν ἐπάρω ἐκεῖνον,
καὶ χωρητὴς ὁ πόλεμος, νὰ γίνεται τὸ κρεῖττον."
Μηνᾷ ἐμὲν ἡ ἐξαίρετος, ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον.
Γίνεται εἰς τὸ 'Αργυρόκαστρον ἡ τάξις τοῦ πολέμου.

ἐπροσκύνησεν ὁ βασιλεὺς καὶ ἡ κόρη μετὰ 'κεῖνον·
γίνεται ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρέων,
ἕνα μανίκιν ἀπεδῶ καὶ ἄλλον ἀπεκεῖθεν.
Καβαλλικεύγουν οἱ ἑκατὸ τοὺς εἶχα μετὰ μένα
καὶ ἀπέκει ἐκαβαλλίκευσεν καὶ ὁ λαὸς τοῦ Φερδερίγου·
ἐστάθη, ῥέντα ἐγίνετον, λαὸς πολὺς ἐσυνάχθη,
πλῆθος ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν τοῦ 'Αργυροῦ τοῦ Κάστρου,
καὶ μάχην εἶχαν ὡς δι' ἐμὲν τὸ πλῆθος καὶ δι' ἐκεῖνον·
οἱ μὲν ἐκεῖνοι ἤθελαν, φίλε μου, νὰ νικήσῃ,
οἱ δὲ εἰς ἐμέναν ἤθελαν πάλι νὰ ἰδοῦν τὸ νῖκος,
καὶ ὁ λαὸς ἀπέκειναν τὴν ἡμετέραν μάχην.
Λέγει Χρυσὸς ὁ βασιλεὺς ὁκάποτε ἀπὸ 'πάνου
τοῦ νὰ καβαλλικεύσωμεν, νὰ ἔβγωμεν εἰς τὴν μέσην·
βλέπω τὴν κόρην, ῥίκτει μεν μαντίλιν ἐδικόν της,
f. 188 r. δένω το εἰς τὸ κεφάλιν μου, πηδῶ, κα | βαλλικεύγω,
ἐπαίρνω τὸ κοντάρι μου καὶ ἐξέβην εἰς τὴν μέσην,
ἀνέβην καὶ κατέβηκεν, νὰ παίζῃ τὸ φαρί μου
καὶ νὰ μεταχερίζωμαι, φίλε μου, τὸ κοντάριν·
ὁ νοῦς μου νὰ ἔχῃ μέρεμνα ὡς γιὰ τὴν ἀποτυχίαν,
τῆς εἰσταγμένης τὸ ἄστακτον νὰ τὸ πονῇ ὁ ψυχή μου,
μὴ κλείσῃ ἡ τύχη κατ' ἐμοῦ καὶ νικηθῶ εἰς τὴν μάχην.
Καὶ μετὰ ὡρίτζαν ὀλιγὴν ἦλθεν καὶ ὁ Φερδερῖχος·
μὴ κρύψω τὴν ἀλήθειαν, καλὸς ἦτον καὶ ἐκεῖνος
ὅσο νὰ εἰπῇς, φίλε μου, καὶ σῶμαν καὶ εἰς ἀνδρείαν· |
f. 188 v. ἀνέβην καὶ κατέβηκεν καὶ ἐκεῖνος εἰς τὴν ῥένταν,
ὀλίγον ἐμαλάκισεν καὶ ἐκεῖνος τὸ κοντάριν·
οὐ ψεύγομαί σε, φίλε μου, τάχα ἐδειλίασά τον·
δειλιάζει πᾶς ὁποῦ θεωρεῖ ὡς διὰ τὴν ἀποτυχίαν,
κἂν εἰς τὴν τόλμην φοβερὸς ἔναι καὶ εἰς τὴν ἀνδρείαν.
"Ομως μετὰ συμπλήρωσης ὥρας πολλῆς ἐβγαίνω,
μέσα εἰς τὴν ῥέντα ἵσταμαι, ζητῶ τον νὰ τὸν δώσω,
καὶ 'πιλαλῶ τὸν μαῦρο μου, κατεβαίνω πρὸς ἐκεῖνον

2275. l. χωριστής: voir S. 1171. — 2278. l. ἐπρό(σ)κυψεν. — 2286. l. ἐκεῖνοι. — 2288: cf. S. 1186 (= N. 2020). — 2292: il faut placer f. 187 entre les folios 193 v. et 89 r. (voir E. 2489 et 2521). — 2294. l. (ἐ)κατέβηκα. — 2297. l. εἱμαρμένης (cf. εἱμαγμένης E. 2938). — 2298. l. κλώσῃ. — 2309. l. κατέβην.

καὶ οἷος νικήσῃ εἰς τὰ ἅρματα νὰ τὸν ἐπάρῃ ἐκεῖνον,
καὶ χωρισθῇς ὁ πόλεμος, νὰ γένηται τὸ κρεῖττον."
Μηνᾷ ἐμὲν ἡ ἐξαίρετος καὶ ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον.
Γίνεται εἰς τὸ Ἀργυρόκαστρον ὁ λόγος τοῦ πολέμου,
(περὶ τοῦ πολέμου τοῦ Λιβίστρου καὶ τοῦ Βερδερίχου)
ὁ κόσμος ὅλος ἔδραμεν καὶ ἐκίνησεν εἰς θέαν,
ἐπρόκυψεν ὁ βασιλεὺς καὶ ἡ κόρη μετ' ἐκεῖνον·
γίνεται ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρίων,
ἕνα μανίκιν ἀπεδῶ καὶ ἄλλον ἀπεκεῖθεν.
Ἐκαβαλλίκευσαν καὶ οἱ ἑκατὸν τοὺς εἶχα μετ' ἐμένα,
ἀπέκει ἐκαβαλλίκευσαν καὶ ὁ λάος τοῦ Βερδερίχου·
ἐστάθη, ῥέντα ἐγίνετον, πολλὴ λαοσυναξία,
πλῆθος ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου,
καὶ μάχην εἶχαν ὡς δι' ἐμὲν τὸ πλῆθος καὶ ὡς δι' ἐκεῖνον·
οἱ μὲν ἐκεῖνον ἤθελον πάλιν νὰ 'δοῦν τὴν νίκην,
οἱ δὲ εἰς ἐμέναν ἤθελον πάλιν νὰ 'δοῦν τὴν νίκην,
καὶ εἶχεν ὁ λαὸς ἐπέκεινα τὴν ἡμετέραν μάχην. |
f. 90 r. Νεύει Χρυσὸς ὁ βασιλεὺς ὀκάποτε ἀποπάνω
ἵνα καβαλλικεύσωμεν, νὰ 'βγοῦμεν εἰς τὸ μέσον·
βλέπω τὴν κόρην, ῥίπτει με μαγνάδιν ἰδικόν της,
δένω το εἰς τὸ κεφάλιν μου, πηδῶ, καβαλλικεύω,
ἐπαίρνω τὸ κοντάριν μου καὶ ἐξέβην εἰς τὴν μέσην,
ἀνέβην, ἐκατέβηκα, νὰ παίζῃ τὸ φαρίν μου
καὶ νὰ μεταγνρίζωμαι, φίλε μου, τὸ κοντάριν·
ὁ νοῦς μου νὰ ἔχῃ μέριμναν διὰ τὴν ἀποτυχίαν,
τῆς εἱμαρμένης τὸ ἄστατον νὰ τὸ πονῇ ἡ ψυχή μου,
μὴν κλώσῃ ἡ τύχη κατ' ἐμοῦ καὶ νικηθῶ εἰς τὴν μάχην.
Καὶ μετὰ ὡρίτζαν ὀλιγὴν ἦλθεν ὁ Βερδερῖχος·
μὴν κρύψω τὴν ἀλήθειαν, καλὸς ἦτον καὶ ἐκεῖνος,
κατὰ εἴτι εἴπῃς, ὁ φίλος μου, καὶ εἰς σῶμα καὶ εἰς ἀνδρείαν·
ἀνέβην, ἐκατέβηκεν καὶ ἐκεῖνος εἰς τὴν ῥένταν,
ὀλίγον ἐμαλάκισεν καὶ ἐκεῖνος τὸ κοντάριν·
κατάχερι ἐδειλιάσα τον, οὐ ψεύδομαί σε, φίλε·
δειλαίνει πᾶς ὁποῦ σκοπεῖ πρὸς τὴν ἀποτυχίαν,
κἂν εἰς τὴν τόλμην φοβερὸς ἔναι καὶ εἰς τὴν ἀνδρείαν.
Ὅμως μετὰ συνπληρώσῃς ὥρας πολλῆς ἐβγαίνω,
μέσον τῆς ῥέντας ἵσταμαι, ζητῶ τον νὰ τὸν δώσω,
καὶ 'πιλαλῶ τὸν μαῦρον μου, κατέβην κατὰ ἐκεῖνον |

1171. χωρισθῇς = χωρισθῆς. P. 929: χωρισθῆς, mais N. 2006: χωρισθῆ. — 1179. l. καβαλλικεύουν οἱ ἴ. — 1180. l. λαὸς. — 1184. πάλιν νίκην l. φίλε μου, νὰ νικήσῃ. — 1187. Νεύει: E. 2289 Λέγει, N. 2022 Ὀρίζει (P. manque). — 1205. l. συμπληρώσῃς.

καὶ ἐκεῖνος πάλιν πρὸς ἐμέν· γίνεται μέγας κτύπος
καὶ ταραχὴ καὶ θόρυβος πρὸς τοὺς ἀποτυχοῦντας.
Καὶ ἡ γλῶσσα του ἐστρίγγιζεν· „Χατζίρι, ἐδὰ ἀποθνήσκεις!"
f. 189 r. *καὶ ἐγὼ τοῦ ἀπεκρίθηκα· | „Τώρα ἀποθνήσκεις, σκύλε!"*
(λόγους γὰρ τοὺς ἐλάλησεν ὁ Λίβιστρος ὅταν ἐπολέμεζε μὲ τὸν Φερδερίγον)
Στοχῶ τὸ 'μπροστοκοῦρβί του, δίδω τον κονταρέαν,
μὴ μὲ ἀπιστήσῃς, φίλε μου, καὶ νὰ ἰδῶ καὶ ἐγὼ τὴν κόρην,
ἔλεγες οὐκ ἐκάθισε ποτὲ εἰς τὸ φαρίν του·
σύσσελλον τὸν ἀπέταξα παρέξω ἐκ τὸ φαρίν του,
κείτεται ἐκεῖνος πάρεκτος καὶ τὸ φαρίν του ἐκεῖθεν. |
f. 189 v. *Βλέπει τὸ πλῆθος τὸ πολὺ καὶ ἡ σύναξις ἡ τόση,*
καὶ ἐνόσῳ εἰς μάχην ἵστεκαν καὶ ἐθαύμαζαν τὸ νῖκος,
ἐφῆκαν τὸ νὰ μάχωνται καὶ ἦρθαν εἰς ἕναν λόγον·
„Χαρὰ 's ἐσένα, Λίβιστρε, κερδαίνεις τὴν 'Ροδάμνην!"
'Ανεκηρύχθην βασιλεὺς ἀπὲ τὸ πλῆθος ὅλον,
ἤρξατο κράζειν τὸ Χρυσὸ τὸ κάστρο βασιλέα·
ἡ κόρη τὸν εὐνοῦχον της ἔπεψε πρὸς ἐμέναν,
ἀντὶ τῆς κόρης μὲ φιλεῖ καὶ λέγει με ὅτι· „Χαίρου·
χάρησε, ζῆσε, σκίρτησε, τὴν τύχη εὐχαρίστα,
καὶ τοὺς ὀπίσω στεναγμοὺς ῥίξε καὶ ἄφησέ τους,
ἀπόνος, ἀσκαντάλιστος, ἀμέριμνος ἐκ πάντων."
Εἶδεν ὁ τόσος πληθυσμὸς τῆς κόρης τὸν εὐνοῦχον,
ἔδραμαν ὅλοι πρὸς ἐμὲν καὶ συναπάντησάν με·
πέμπει Χρυσὸς ὁ βασιλεὺς τέσσερεις ἄρχοντάς του,
φέρνουν σκουτάριν στρογγυλὸν καὶ ἀπάνου μὲ καθίζουν,
εἰς ὕψος μὲ ἀνεβάζουσιν καὶ πρῶτον ἐφημίζουν
Χρυσὸν τὸν βασιλέαν τους καὶ δεύτερον ἐμένα·
„Πολλὰ τὰ ἔτη," λέγουσιν, „Λίβιστρε βασιλέως,
τῆς γῆς Λιβάντρου τοῦ ῥηγός, γαμπροῦ τοῦ βασιλέως!"
'Ανέβην μέχρι νεφελῶν ἡ ταραχὴ τῆς φήμης· |

f. 190 r. *οὐδεὶς ἄνθρωπος ἔμεινεν μέσα τοῦ κάστρου τότε,*
οἱ πάντες διὰ τὸν πόλεμον ἔξω ἱστέκασιν νὰ βλέπουν,
τὰς πόρτας ἐξανοίξασιν τοῦ κάστρου παρὰ μίαν,
ἔσω εἰς τὸ κάστρον φέρνουν με τὸ πλῆθος μετὰ φήμης.
Συναπαντᾷ με ὁ βασιλεὺς γῆς 'Αργυροῦ τοῦ Κάστρου,
προστάσσει καταθέτουν με, κρατεῖ, καταφιλεῖ με,

2311. l. *ἀποτυχόντας*. — 2314: P. 949 *τὸ νὰ ἰδῶ τὴν κόρην* (cf. S. 1211), mais N. 2045: *εἰς πρᾶγμαν τὸ σὲ λέγω*. — 2320: après le mot *βλέπει*, il y a quatre lettres dans le ms. qui ne sont pas bien lisibles (*τόπει?*). — 2325. l. *τὸν Χρυσὸν τοῦ κάστρου β.* — 2330. l. *ἄπονος*. — 2337. l. *Λιβίστρου*. — 2341. l. *ἵστεκαν*, mais voir la note de S. 1235.

f. 90 v. κἀκεῖνος πάλιν κατ' ἐμοῦ· γίνεται μέγας κτύπος
καὶ ταραχὴ καὶ θόρυβος εἰς τοὺς παρατυχοῦντας.

Ἀστοχῶ τὸ ἐμπροστοκοῦρβίν του καὶ κρούω τον κονταρέαν,
μὴ μὲ ἀπιστήσῃς, φίλε μου, νὰ ἰδῶ, νὰ ἰδῶ τὴν κόρην.
ἔλεγες οὐκ ἐκάθισεν ποτὲ εἰς τὸ φαρίν του·
σύσσελλον τὸν ἐπέταξα παρέξω ἀπὸ τὸ φαρίν του,
ἐκεῖτον ἐκεῖνος παρεκτός, ἐκεῖθεν τὸ ἄλογόν του.
Βλέπει τὸ πλῆθος τὸ πολὺ καὶ ἡ σύναξις ἡ τόση,
καὶ ἐν ὅσῳ εἰς μάχην ἔστεκον καὶ ἐμερίζαν τὴν νίκην,
ἀφῆκαν τὸ νὰ μάχωνται καὶ εἰς ἕναν λόγον ἦλθαν·
„Χαρὰ 's ἐσένα, Λίβιστρε, κερδαίνεις τὴν Ῥοδάμνην!"
Ἀνεκηρύχθη βασιλεὺς ἀπὸ τὸ πλῆθος ὅλον,
ἤρξαντο κράζειν τὸν Χρυσοὺν τοῦ κάστρου βασιλέαν·
ἡ κόρη τὸν εὐνοῦχον της ἔπεμψεν πρὸς ἐμένα,
ἀντὶ τῆς κόρης μὲ φιλεῖ καί· „Χάρησε," μὲ λέγει,
„καὶ τοὺς ὀπίσω πικρασμοὺς ῥίψε, ξενώθησέ τους,
χάρησε, ζῆσε, σκίρτησε, τὴν τύχην εὐχαρίστει,
ἄθλιβος, ἀσκανδάλιστος, πονοαμεριμνημένος."
Εἶδεν ὁ τόσος πληθυσμὸς τῆς κόρης τὸν εὐνοῦχον,
ἔδραμαν ὅλοι πρὸς ἐμέν, εἷς μὲν παρ' εἷς ἐκράτει,

φέρνουν σκουτάριν στρογγυλόν, ἐπάνω μὲ καθίζουν,
εἰς ὕψος ἀναβάζουν με καὶ πρῶτον ἐφημίζουν
f. 91 r. Χρυσὸν τὸν αὐτοκράτορα | καὶ δεύτερον ἐμένα·
„Πολλὰ τὰ ἔτη," λέγουσιν, „Λιβίστρου βασιλέως!"

Ἀνέβη μέχρι νεφελῶν ἡ ταραχὴ τῆς φήμης,
ἐσείσθη τὸ πτερίγειον τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου·
οὐδεὶς ἀνθρώπων ἔμεινεν ἔσω τοῦ κάστρου τότε,
καὶ πάντες ἐθαυμάζασιν τὴν τοῦ πολέμου νίκην,
τὰς πόρτας ἐξανοίγουσιν τοῦ κάστρου παραυτίκα,
ἔσω τοῦ κάστρου φέρει με τὸ πλῆθος μετὰ φήμης.
Συναπαντᾷ με ὁ βασιλεὺς τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου,
προστάσσει κάτω θέτουν με, μυριοκαταφιλεῖ με,

1209. l. παρατυχόντας. — 1210. l. στοχῶ. — 1216. l. ἐμοίραζαν. — 1219. l. ἀνεκηρύχθην. — 1220. l. Χρυσὸν. — 1227: cf. N. 2061 ἔ. ὅ. π. ἐ. νὰ μὲ περικρατήσουν, P. 963 καὶ εἷς μὲ περικράτει, et E. 2332. — Après S. 1227, il faut ajouter un vers = E. 2333 (= N. et P.). — 1233. l. περίγειον. — 1235: N. 2070 ms. καὶ πάντες ἐθαυμάσασι τὴν νίκησιν (Wagner a corrigé: νίκησιν) πολέμου, P. 969 κ. π. ἐ. τὴν τοῦ πολέμου κρίσιν; cf. E. 2341.

ἤρξατο κολακεύγει με καὶ μετὰ 'λευθερίας
λόγους ἐδημηγόρησεν ὀμπρὸς τοὺς ἄρχοντάς του·
„Ἄρχοντες, τοπαρχεύοντες τῆς γῆς ἐμῆς καὶ χώρας,
οἱ συγγενοὶ καὶ φίλοι μου καὶ ἐσυνοκήτορές μου, |
f. 190 v. εἴδατε πάντες ἀκριβῶς τοὺς ἐδικούς μου κόπους,
τοὺς καθ' ἡμέραν μόχλους μου, πολέμους καὶ τὰς μάχας
τὰς ὑπεστάθην μεθ' ὑμῶν ὑπὲρ τῆς χώρας ταύτης,
μέχρι τοὺς ἀντιδίκους μου ἐφάνηκα τελείως,
καὶ χώρας κατεδόλωσα καὶ τόπους ἐλευθέρουν
δοῦλος ἀπεκατέστησα πρὸς γῆν Ἀργυροκάστρου.
ἐπειδὴ ὁ χρόνος ἀπ' ἐδά, φίλοι καὶ συγγενεῖς μου,
ζωῆς ἐμῆς κατήντησα εἰς τέλος ἀπὲ τώρα
καὶ τὴν κοινό μας φονευτήν, τὸν θάνατον, ὀρπίζω,
σήμερον ἄλλον ἀντ' ἐμοῦ δίδω σας βασιλέαν,
γαμπρὸν ἐμὸν πανεύγενον, ῥῆγαν τῆς γῆς Λιβάντρου,
εἰς εἶδος πανεξαίρετον, εἰς σύνθεσιν καὶ εἰς πλάσιν,
δόκιμος εἰς τὴν δύναμιν, πρῶτος εἰς τὴν ἀντρείαν,
τὸν μαρτυροῦσιν σήμερον τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου
καὶ ἐσεῖς οἱ πρωτοαρχεύοντες, οἱ πρωτοσυγγενεῖς μου."
Ἤκουσαν, εὐχαρίστησαν Χρυσὸν τὸν βασιλέαν,
ἀνεκηρύττουν δεύτερον, τρανῶς ἀνεφημοῦσιν.
Ἂς παραδράμω τὰ πολλὰ τὰ τότε λαληθέντα,
ἑκάστου τὴν ἀπόφασιν ὡς πρὸς τὸν βασιλέα,
ἑνὸς ἑκάστου τὴν βουλήν, ἐμπαίνουν καὶ ἀρεσκείας,
f. 191 r. πράξεις καὶ λόγους, φίλε | μου, πλατύνω σε τὸν λόγον·
ἄρκει γὰρ νοῦς ἐρωτικός, ἀχωρητῆς καὶ πλάτος,
λεφτόλογειν καὶ 'πόθεσιν ἀφήγημα τοιαῦτον.
Κάθεται, γράφει ὁ βασιλεὺς τῆς γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου
εἰς ὅσον ἐβασίλευγεν κόσμον, λαμπρότητάν του,
καὶ 'πάρχας καὶ δουκάδας του, φίλους του, συγγενεῖς του,
ὅλοι νὰ φθάσουν σύντομα νὰ πληρωθοῦν οἱ γάμοι·
ἦλθασιν οἱ 'παρχεύοντες, ἦλθαν οἱ συγκενεῖς του,
τοὺς γάμους ἐπληρώσαμεν, παρέλαβα τὴν κόρην,
τὴν κόρην ὅπου, φίλε μου, μὰ τὴν στενοχωρία μου,
μὰ τὸν καϋμὸν γὰρ τῆς ψυχῆς καὶ τὴν πικρίαν τῆς τύχης,
ἀκόμη οὐδὲν ἐπόταξεν ἡ γενεά μας ὅλη

2346. l. μετὰ εὐχαριστίας. — 2349. l. συνοικήτορές. — 2351. l. μόχθους. — 2353. ἐφάνηκα l. ἐφάνισα. — 2354. l. κατεδούλωσα. — ἐλευθέρους. — 2355. l. δούλους. — 2357. l. κατήντησεν. — 2358. τὴν l. τόν. — 2361 sq.: cf. S. 1255 sq. — 2362. l. δόκιμον — πρῶτον. — 2363. τὸν l. τό. — Cf. S. 1257 et N. 2092. — 2368. l. ἀπόκρισιν. — 2369. ἐμπαίνουν l. ἐπαίνους. — 2371. l. ἀρκεῖ. — ἄ(ν) χωρηθῇ πρὸς πλάτος. — 2372. l. λεφτολογεῖν. — ἐπόθεσιν ἀφηγηματικήν του? cf. S. 1266 (N. 2101). — 2373. suppr. τῆς.

ἤρξατο κολακεύειν με καὶ μετὰ εὐχαριστίας
λόγους ἐδημηγόρησεν ὡς πρὸς τοὺς ἄρχοντάς του·
„Ἄρχοντες, τοπαρχεύοντες γῆς τῆς ἐμῆς καὶ χώρας,
οἱ συγγενεῖς, οἱ φίλοι μου, οἱ συνοικήτορές μου,
εἴδατε πάντες ἀκριβῶς τοὺς ἰδικούς μου πόνους,
τοὺς καθ' ἡμέραν μόχθους μου, τὰς πολεμομαχίας
ὅσας ὑπέστην μεθ' ὑμῶν ὑπὲρ τῆς χώρας ταύτης,
μέχρι τοὺς ἀντιδίκους μου ἠφάνισα τελείως,
καὶ κόσμον κατεδούλωσα καὶ χώρας ἐλευθέρας
δούλους ἀπεκατέστησα πρὸς γῆς Ἀργυροκάστρου.
ἐπεὶ δὲ ὁ χρόνος ἀπ' ἐδά, φίλοι μου, συγγενεῖς μου,
ζωῆς ἐμῆς κατήντησεν καὶ τέλος ἀπὲ τώρα
καὶ τὸν κοινόν μας φονευτήν, τὸν θάνατον, ἐλπίζω,
σήμερον ἄλλον ἀντ' ἐμοῦ δίδω σας βασιλέαν,
f. 91 v. γαβρὸν ἐμὸν πανευγενῆ, | ῥῆγαν τῆς γῆς Λιβάνδρου,
εἰς εἶδος πανεξαίρετος, ἀσύγκριτος εἰς πλάσιν,
δόκιμον εἰς τὴν δύναμιν, πρῶτον εἰς τὴν ἀνδρείαν,
ὃ μαρτυρήσει σήμερον καὶ γῆ τοῦ Ἀργυροκάστρου,
καὶ σεῖς οἱ τοπαρχεύοντες, οἱ πρῶτοι συγγενεῖς μου."
Ἤκουσαν, εὐχαρίστησαν Χρυσοὺν τὸν βασιλέαν,
ἀνεφημίζουν δεύτερον, τρανῶς ἀνακηρύττουν.
Ἂς παραδράμω τὰ πολλὰ τὰ τότε λεληθέντα,
ἑκάστου τὴν ἀπόκρισιν ὡς πρὸς τὸν βασιλέαν,
ἑνὸς ἑκάστου τὴν βουλήν, ἐπαίνουν, ἀρεσκείας,
πράξεις καὶ γνώμας, φίλε μου, πλατύνω του τὸν λόγον·
ἀρκεῖ γὰρ νοῦς ἐρωτικός, ἂν χωρεθῇ πρὸς πλάτος,
λεπτολογεῖν ὑπόθεσιν ἀφηγηματικήν του.
Κάθηται, γράφει ὁ βασιλεὺς γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου
εἰς ὅσον ἐβασίλευεν κόσμον, προστάγματά του,
τοπάρχας του, δουκάδας του, φίλους του, συγγενεῖς του,
ὅλοι νὰ φθάσουν σύντομα νὰ πληρωθοῦν οἱ γάμοι·
ἦλθαν οἱ τοπαρχεύοντες, ἦλθαν οἱ συγγενεῖς του,
τοὺς γάμους ἀπεπλήρωσαν, παρέλαβον τὴν κόρην,
τὴν κόρην ὅπου, φίλε μου, μὰ τὸ στενοχωροῦμαι,
μὰ τὸν καμόν μου τῆς ψυχῆς, μὰ τὴν πικρίαν τῆς τύχης,
ἀκόμη οὐδὲν ὑπόταξεν ἡ γῆς μας καλλιωτέραν.

1249. l. γῆν. — 1251. καὶ l. εἰς. — 1255 sq.: cf. E. 2361 sq. — 1255. l. πανεξαίρετον, ἀσύγκριτον. — 1257: cf. N. 2092 ὃ μαρτυρήσει σήμερον καὶ γῆς Ἀργυροκάστρου. et E. 2363. — 1259. l. Χρυσόν. — 1261. l. λαληθέντα. — 1263. l. ἐπαίνους.

καλλιότερην, ἐμορφήτερην κόρην ὡσὰν αὐτείνην.
Καὶ τέτοια πανπλούμιστα κάλλη ὡς τῆς Ῥοδάμνης
καὶ τέτοιαν ὀμορφότερην, ὀνόστιμην εἰς ὅλα
καὶ τέτοιαν εὐγενικήν, μυριοπλουμισμένην
καὶ τέτοιαν πανγλυκότατην, νὰ τὴν θωρῶ ἐχαιρόμην
τὴν κόρην μου τὴν πάγλυκον, τὴν κόρην τὴν Ῥοδάμνην
τὴν πανγλυκονοστίμευτην, οὐκ ἠμπορῶ χορτάσω
τὴν ἐπεθύμουν πάντοτε νὰ τὴν συνομιλήσω,
τὴν μυριογλυκυτάτην μου καὶ πολυποθητήν μου
f. 191 v. τὴν ἐχαιρό | μην πάντοτε νὰ στέκω νὰ τὴν βλέπω·
τώρα τὴν περιπλέκομαι καὶ χαίρομαι μετ' αὔτην
καὶ τρέφομαι τὰ κάλλη της, γλυκοπερικρατῶ την,
τὴν ὅμορφην, τὴν πάντερπνον, τὴν κόρην τὴν Ῥοδάμην.
Τὰ κάλλη της τὰ νόστιμα 'λιγώνομαι ἀπάνω
καὶ χόρτασιν οὐδὲν ἔχω ἀπὸ τῆς γλύκας τόσης
τῆς κόρης μου τῆς εὔμορφης, τῆς πανονόστιμής μου,
τῆς πλουμιστῆς τῆς κόρης μου, κουρτέσας τῆς Ῥοδάμης·
τώρα γὰρ τὴν ἐκέρδεσα καὶ χαίρομαι μετ' αὔτης
καὶ χαίρομαι τὰ κάλλη της τὰ πάντερπνα τὰ ποῖα,
τὰ 'κέρδεσα μετὰ πολλῶν πόνων καὶ μετὰ κόπων,
καὶ χόρτασιν οὐδὲν ἔχω νὰ τὰ καταχορτάσω
τὰ χιλιομυριοπλούμιστα κάλλη ζουγραφισμένα
κουρτέσας τῆς Ῥοδάμης μου τῆς πολυγλυκυτάτης
καὶ τρέφομαι καὶ χαίρομαι μετ' αὔτην ἀπὲ τώρα.
Ἄκουσε πάλι χάριτας τὰς εἶχεν ἡ Ῥοδάμνη.
Κανεὶς τὸ κυκλογύρισμα προσώπου της πολλάκις
ἤθελε στήσειν ὀφθαλμόν, μήπως ποτὲ λοξεύγῃ,
παρείκασεν ναθόμενον τὸν κύκλον τῆς σελήνης
ὁπόταν εἶναι ὁλόκυκλος, καθάριος καὶ γεμᾶτος,
f. 192 r. πρὸς τὴν στρογκυλότηταν τῆς κόρης τοῦ | προσώπου·
ἔσω δὲ τούτου χάριτας ἐκρέμασεν ἡ φύσις
ἐξῃρημένας, ἐθικάς, ἀψόγους, ἀναλόγους·
ἦτον καὶ πρὸς τὴν κύκλωσιν τῆς κόρης τοῦ προσώπου.
Μέτωπον τέτοιον ἔξασπρον ὡς τοῦ χιονίου κομμάτιν
καὶ εἰς αὐτὴν κρύσταλλωμαν νὰ εἶπες ἐσαρκώθη,
καὶ παρακάτω ἐκείτοντο τὰ 'φρύδια της τὰ δύο,
καὶ ὄντα καλὰ τὰ ἐτήρησες ἔλεγες ὅτι ἐβλέπουν

2382—2407: voir l'introduction § 18 (p. 40); cf. S. 1275 sq., N. 2110 sq., P. 995 sq. — 2393. τρέφομαι au lieu de τέρπομαι: cf. le même mot dans E. 2405. — 2394: ici comme aux vers E. 2404 et 2406, le copiste emploie la forme Ῥοδάμη. — 2407 sq. Κανεὶς l. Ἄν τις. — l. ἤθελες. — 2409. ναθ. l. ἀνθόμενον. — 2411. l. ὡς πρός. — 2416. l. κρυστάλλωμαν. — 2418. l. ἔβλεπες.

Ἂν εἰς τὸ κυκλογύρισμαν προσώπου της πολλάκις
ἤθελες θέσειν ὀφθαλμόν, μήπως ποτὲ λοξεύειν, |
f. 92 r. *παρείκασεν ἀνθόμοιον τὸν κύκλον τῆς σελήνης*
ὁπόταν ἔνι ὁλόκυκλος, καθάριος καὶ γεμᾶτος,
ὡς πρὸς τὴν στρογγυλότητα τῆς κόρης τοῦ προσώπου.

Μέτωπον ἄσπρο τίτιον ὡς τοῦ χιονίου κομμάτιν
καὶ ὡς τῆς αὐγῆς κρυστάλλωμαν νὰ εἴπῃς ὅτι ἐσαρκώθη,
καὶ εἰς αὖτο ἐκείτουντα τὰ ὀφρύδια τῆς κόρης,
καὶ ὅταν καλὰ τὰ ἐτήρησες νὰ ἐδόκεις ὅτι βλέπεις

Après S. 1280, trois vers manquent: voir E. 2412—2414; N. 2116—2118: *ἴσα δὲ τούτου χάριτας ἰσκιάζει* (P. 1000 *ἰσκιάζουν*) *ἡ φύσις | ἐξηρμηνέας, ἠθικάς, ἀφθόνους, ἀναλόγους | ὅσον πρὸς τὴν στρογγύλωσιν ἔχουσι τοῦ προσώπου*: dans P. manquent E. 2413 sq. (N. 2117 sq.)

*πτερὰ ἐκ τὸ πιγοῦνι της καὶ εἰς ἀέραν πετοῦνται.
Παρέξω πάλιν ἀπ' αὐτῶν τὰ 'μάτια της τὰ δύο
τὰ ἔγκαλλώπιζεν ἐρωτικὰ ἡ κόρη ἡ Ῥοδάμνη,
ἥμερα, μαῦρα, πρόσχαρα, πολλὰ ἀργὰ εἰς τὸ βλέπειν,
καὶ ἀπέσω εἰς τὴν μαυρότητα βλέπεις τὸν ἑαυτόν της
ὡς ἕν' καθάριον, ἄψογον καὶ ἄδολον ποτάμιν.
Ἤτης τὴν ἐρωτορνεύσασιν τὰ χέρια τῶν Ὀρώτων
καὶ ἀφῆκαν τα νὰ κείτονται μέσα εἰς τὸ πρόσωπόν της,
ὥσπερ ἡ καμποχάμηλον μικρὸν ἀναβουνάδιν
διὰ κόσμον, διὰ τερπνότητα, δι' ἀνασασμὸν καρδίας.
στόμα μικρὸν ἐνήδονον καὶ ὑπόμικρον τοσοῦτος
ὅσον ἀρχὴν πρὸς φίλημαν ἐρωτικῆς καρδίας·*
f. 192 v. *κόκκινα χείλη καὶ πτενὰ ὡς τὸ κόκκινον | τὸ ῥόδον
ὅταν ἀνοίγει τὴν αὐγὴν καὶ δέχεται δροσίαν·
πιγοῦνιν ὁλοστρόγγυλον νὰ 'μοιάζῃ μὲ τὸν γῦρον,
τὸ ὅλον της τὸ πρόσωπον ἀνάλογον ἰστέκειν.
Τέτοιου προσώπου σύνθεσιν, φίλε ἰσόψυχέ μου,
μὰ τὴν πικρίαν τὴν ἔπαθα, μὰ τὸν καϊμὸν τὸν εἶδα,
εἰς ὅλον τὸ περίγυρον κανεὶς νὰ μὴ ἐπιτύχῃ.
Ἀνεφημίστη βασιλεὺς γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου,*

πλὴν ἡ τιμὴ νὰ σώζεται Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως·

*ἀνεφημίστην βασιλεύς, τρανῶς ἀνεκηρύχθην
εἰς ὅλον τὸ περίγυρον γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου·
ἔζουν, ἐτρύφουν, ἔχαιρον, ἐθάλλουν, ἐσπατάλουν
δίχα τινὸς προσκρούσματος, δίχα τινὸς ἀνάγγης.
Καὶ τὰ μεγάλα, φίλε μου, πῶς νὰ εἰπῶ τοῦ κάστρου,
ἐκεῖνα τὰ παράξενα καὶ τὰ καλὰ τὰ εἶχεν;
μόνον νὰ σὲ ἀφηγήσωμαιν τὰ εἶχεν ἡ φισκίνα·
ἄκουσε τὴν τριμόρφωσιν τὴν εἶχεν ἡ φισκίνα.
Εἶχεν τῆς κόρης ὁ κοιτὼν παράξενον μεσοκῆπιν,
τοῦ παραδείσου ἀπόκομμαν, τῆς ἡδονῆς κατούνας,
καὶ βρύσιν ὡραίαν, γλυκότατην, νὰ εἶπες μὲ τὸ στόμαν·
εἴτι δενδρὸν καὶ ἂν ἤθελες καὶ εἴτι φυτὸν ὠρεγέσουν*
f. 193 r. *καὶ εἴτι καλὸν μεριστι | κὸν ἐκεῖ 'τον καὶ μυρίζει,
νὰ ηὗρες εἰς τὸ παράξενον ἐκεῖνον μεσοκῆπιν.*

2419: cf. S. 1285. N. 2123: voir l'introduction § 18 (p. 40). — 2423. τες l. σου. — 2424. ἕν' l. εἰς. — 2425. ms. ἦτης l. μετην. — l. ἐτορνεύσασιν. — 2426. τα l. την. — l. κεῖνται. 2427. ἡ l. εἰς. — 2430. ἀρχὴν l. ἀρκεῖ. — 2434. ἰστέκειν l. νὰ στέκῃ? (S. et N.: νὰ κεῖται). — 2438. l. ἀνεφημίστην. — 2444. τὰ μεγάλα l. τὰ μὲν ἄλλα. — 2448. παράξενον l. παρέξω. — 2449. l. κατούναν.

πτερὰ καὶ εἰς ἀέραν πέτουνται παρέξω ἀπὸ τὸ σῶμα.

Ὀμμάτια τὰ ἐκαλλώπισε μὲ τὸ εὔνοστον ἡ φύσις,
ἥμερα, μαῦρα, προσχαράν, γοργὰ πολλὰ εἰς τὸ βλέπειν,
ὑγρὰ καὶ εἰς τὴν ὑγρότητα ἐθεώρεις τὸν ἑαυτόν σου
ὡς εἰς καθρέπτην ἄψογον καὶ ἄθολον ποτάμιν.
Μύτην τὴν ἐτορνεύσασιν τὰ χέρια τῶν Ἐρώτων
καὶ ἔθηκάν την νὰ κείτεται μέσα εἰς τὸ πρόσωπόν της
ὡς ἂν εἰς κάμπον ὁμαλὸν μικρὸν ἀναβουνάδιν
διὰ κόσμον, διὰ τερπνότητα, δι' ἀνασασμὸν καρδίας·

κόκκινα χείλη καὶ πτενά, τὸ κόκκινον ὡς ῥόδον
ὅταν ἀνοίγει τὴν αὐγὴν νὰ δέξεται δροσίαν·
πουγούνιν ὁλοστρόγγυλον ἴσον μετὰ τοῦ γύρου,
τὸ ὅλον τοῦ προσώπου της ἀνάλογον νὰ κεῖται.
Τίτιαν προσώπου σύνθεσιν, φίλε μου ἰσόψυχέ μου,
μὰ τὴν πικρίαν μου τῆς ψυχῆς καὶ τὸν πονοκαμόν μου, |
f. 92 v. *εἰς ὅλον τὸ περίγειον κανεὶς οὐ μὴ ἐπιτύχῃ.*
Ἀνεφημίσθην βασιλεὺς ἐγὼ τοῦ Ἀργυροκάστρου,
ἐγὼ καὶ ἡ πανεξαίρετος ἐρωτικοροδάμνη,
πλὴν ἡ τιμὴ νὰ σώζεται Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως
ἄνευ τοῦ ταξιδίου του μέχρι καὶ θάνατόν του·
ἀνεκηρύχθην βασιλεύς, τρανῶς ἀνεφημίσθην
εἰς ὅλον τὸ περίγειον τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου·
ἔζουν, ἐτρύφουν, ἔχαιρον, ἔθαλλον, ἐσπατάλουν
δίχα τινὸς προσκρούσματος, διχὰ τινὸς ἀνάγκης.
Καὶ τὰ μὲν ἄλλα, φίλε μου, τοῦ κάστρου νὰ τὰ ἀφήσω,
ὅλα τὰ εἶχε τὰ καλὰ καὶ τὰ παράξενά της·
μόνον νὰ σὲ ἀφηγήσωμαι τὸ εἶχεν ἡ φισκίνα.

Εἶχεν τῆς κόρης ὁ κοιτὼν παρέξω μεσοκῆπιν,
τοῦ παραδείσου ἀπόκομμαν, τῆς ἡδονῆς κατοῦναν,
καὶ βρύσιν τῆς γλυκύτητος, νὰ τὸ εἴπες οὐδὲ λόγος·
πᾶν εἴτι δένδρον ἤθελες, εἴτι φυτὸν ὡραῖον,
εἴτι καλὸν ἐρωτικὸν εἶδος τὸ νὰ μυρίζῃ,
νὰ ηὗρες εἰς τὸ παράξενον ἐκεῖνο μεσοκῆπιν.

1285: voir la note de E. 2419. — 1286: cf. E. 2420. — 1287. l. *πρόσχαρα*. — 1294. P. 1004: Mavrophrydis donne *στενά*, mais le copiste a écrit *πτενά*. — 1310. *της* l. *του*.

Καὶ μέσα εἰς ἐκεῖνον ἴστεκε καλόκτιστον φισκίνα,
γυαλία ὁ πάτος, τὰ πλευρά, ὁ πάτος καὶ τὸ σκῆμαν,
γυαλία καὶ τὰ σουληνάρια καὶ οἱ νεροαναβάτες·
πλὴν τέτοιον ἦτον τὸ γυαλί, φίλε μου, τῆς φισκίνας
ὡς ἔν' τὸ κρύον τὸ ἀμάλαγον, τὸ ἄδολον ποτάμιν·
καὶ μέσα εἰς αὐτὸν ἐκείτετον ὁ ἀνάγων,
ἄκουσε πάλε χάριτας τὰς εἶχεν ὁ προγνώστης.
Λυχνιταρόχον ἄνθρωπρος, ὀμπρός του νὰ βαστάζῃ
βένετον λεκανόπουλον, εἰς τὸ ἕναν του χέριν
ἐβάσταξε χαρτὶν μετὰ γραμμάτων·
[ἄ]κουσον, φίλε Κλιτοβῶν, τοὺς λόγους τοῦ προγνώστου,
τὸ τί γὰρ ἔγραφε λοιπὸν εἰς τὸ χαρτὶν ἀπάνου·
„Φισκίνα, βρύσις καὶ νερόν, ξενόχρον μεσοκῆπιν,
κυρὰ χαρίτων εὐγενή, βασίλισσα Ῥοδάμνη,
καὶ τῆς Ῥοδάμνης βασιλεύς, ἄνθρωπος μέγας ξένος,
ῥῆγας ἀπὲ τὴν χώραν του δι' αὐτὴν ἐξενιτεύθην,
πολλὰ παθῶν εὐτύχησεν, ἐκέρδισεν τὸ 'πόθει·
f.193v. πλὴν πάλιν | μετὰ τὴν χαρὰν ἀπόκειταίν του πόνος
καὶ δίχρονον πεῖναν καὶ λοιμόν, καὶ ἀπὲ τὰ τόσα πάθη
ἀποξενώσεως ἔνωσιν καὶ ἀνέλπιστος ὁμάδιν."
Ἀνέγνωσά την τὴν γραφήν, ἐσκόπησα τὰ λέγει,
ἐγνώρισα τὰ ἐγράφασιν ὡς γνώστην καὶ προφήτην
καὶ αὐτὰ τὰ λαλοῦν δι' ἐμέναν εἶναι πάλιν
καὶ πάλιν μέλλει μου λοιπὸν νὰ πάθω διὰ τὴν κόρην,
ἀλλὰ εἰς τὸ πλάτος τῆς χαρᾶς πάλιν ἐτυλισσόμην
καὶ τὰς ὀδύνας τὰς πικρὰς κἂν ὅλως οὐκ ἐψήφουν·
ὥρας χαρὰ γὰρ δύνεται νὰ διώξῃ τοῦ χρόνου πόνους ὅλους,
πλὴν νὰ ἔναι ἐγκάρδιος ἡ χαρὰ καὶ ἀπὸ ψυχῆς ἀπέσω.
ἄκουσε πάλιν χάριτας τὰς εἶχεν ἡ φισκίνα.
Εἰς τῆς φισκίνας γύροθεν ἱστέκουνται τὰ ζώδια
καὶ ἔμορφα καὶ τορνευτά, γυαλόκοπα παιδία
καὶ τὸ καθέναν, φίλε μου, νὰ σὲ τὸ καταλέξω·
τὰ μὲν νὰ στέκουν νὰ κρατοῦν τάχα νὰ καλαμεύγουν
καὶ ἐκ τῆς φισκίνας τὸ νερὸν τὰ 'ψάρια ν' ἀγγιστρεύγουν,
καὶ τὸ ἄλλον πάλιν ἔβλεπες τοῦ νὰ βαστᾷ λιθάριν· |

2455. ὁ πάτος l. (une des deux fois) τὸ πλάτος. — 2456. l. γ. τὰ σ. (suppr. καί). — 2459. l. κ. μ. εἰς αὐτὸν πράσινος ἰστίκετον ἀνάγων. — 2461. l. λυχνιταρόχροος. — 2463: voir S. 1325, N. 2162 sq., P. 1027. — 2466. l. ξενόχροον. — 2471. τον l. καί (= S. 1331 et P. 1033). — 2472. π. καὶ λ. l. ποιναλιμός (P. 1034 ms. πεῖνα ὀλοιμός). — 2473. l. ἔνωσις. — ἀνέλπιστον. — 2475. l. γνώστου καὶ προφήτου. — 2480. suppr. τοῦ et ὅλους. — 2483. l. τὴν φισκίναν. — Après E. 2488, il manque S. 1347 (N. 2184, P. 1047).

Καὶ μέσον εἰς αὐτο ἔκειτο ὑαλόκτιστος φισκίνα,
ὑαλὶν τὸ πλάτος, τὰ πλευρά, τὸ ὕψος καὶ τὸ κτίσμα,
ὑαλία καὶ τὰ πετόνια καὶ οἱ νεροαγωγές της·
πλὴν τοιοῦτον ἦτον τὸ ὑαλίν, φίλε μου, τῆς φισκίνας
ὡς ἔνι τὸ χρόον τὸ ἀμάλαγον τὸ ὁλολαγαρισμένον.
πράσινος, σμαραδόχροος καὶ ἐπάνω πάλιν εἰς αὐτο

f 93r. *λυχνιταρόχροος, ποικιλόπλοκος | ἄνδρας,*

καὶ νὰ βαστάζῃ τὸ χαρτίν, νὰ ἔχῃ τοὺς λόγους τούτους·

„Βισκίνα, βρύση καὶ νερόν, ξενόχροον μεσοκῆπιν,
κυρὰ χαρίτων εὐγενής, βασίλισσα Ῥοδάμνη,
καὶ τῆς Ῥοδάμνης βασιλεύς, ἄνθρωπος ξένος μέγας,
ῥῆγας ἀπὸ τὴν χώραν του καὶ δι' αὐτὴν ἐξενώθην,
[ἔ]παθε καὶ οὐκ ἀπέτυχεν, ἐκέρδισεν τὸ ἐπόθειν·
πλὴν πάλιν μετὰ τὴν χαρὰν ἀπόκειται καὶ πόνος
καὶ δίχρονος τζιγαρισμός, καὶ ἀπὸ τότε πάλιν
ἀποξενώσεως ἔνωσις καὶ ἀπρόκρουστος ἀγάπη.”
Ἀνάγνωσά την τὴν γραφὴν καὶ ἐπρόσεξά την εἰς τὸν νοῦ μου·
„Στίχοι τοῦτοι ἀνθρώπου ἔναι προφήτου καὶ προγνώστου
καὶ τὰ λαλεῖ δι' ἐμὲν ἔνι καὶ πάλιν θέλω πάθειν.”

Ἀλλὰ τὸ πλάτος τῆς χαρᾶς πάλιν ἐτυλισσάμην
καὶ τῆς ὀδύνης τὰ πικρὰ ποσῶς οὐδὲν ἐψήφουν·
ὥρας χαρὰ γὰρ δύναται νὰ διώξῃ χρόνου πόνους,
ἂν ἔνι ἐγκάρδιος ἡ χαρὰ καὶ ἀπὸ ψυχῆς ἀπέσω.
ἀφήσω, φίλε, τὰ πολλὰ καὶ τῆς φισκίνας εἴπω.
Εἰς τὴν φισκίναν γύροθεν ἱστέκοντο ζωδία,
εὔμορφα ὑαλοκόμματα παιδία, καὶ τὸ καθένα

τὸ μὲν νὰ στέκῃ νὰ κρατῇ τάχα ἀνακαλαμίδιν
καὶ ἐκ τῆς φισκίνας τὸν βυθὸν τὰ ὀψάρια νὰ ἀγκιστρεύῃ,
τὸν δὲ ἀπ' ἐκεῖνον ἔβλεπες ὅτι βαστᾷ λιθάριν
καὶ δέρνῃ τάχα τὸν βυθὸν μὴ κρατηθῇ τὸ 'ψάριν,

1323: cf. E. 2459 (N. 2160, P. 1023). — 1323—1326: cf. E. 2460—2464 (N. 2161—2164, P. 1024—1028). — 1333. l. *ἀπρόσκρουστος.* — 1334. l. *ἐπρόσεξα εἰς τὸν ν. μ.* — 1335. l. *οἱ στίχοι τοῦτοι ἔναι ἀνθρώπου.* Cf. P. 1037: *ἡ στίλη ἔνι ἄνθρωπον προφήτου ἢ προγνώστου.* (N. manque). — 1337. l. *εἰς τὸ πλ.* — 1344. Cf. N. 2181: *ταχάτης καλαμίδιν,* P. ms. 1044 = S. 1344 (corrigé par Mavrophrydis: *τάχ' ἵνα καλαμίδιν*), et E. 2486.

f. 187 r. ἄλλος νὰ σκέπτῃ εἰς τὸ νερὸν καὶ ἀχόρταγα νὰ πίνῃ,
ἄλλος πάλι νὰ ἐκδένεται τάχα νὰ κολυμπίζῃ,

ἄλλος ἀπάνου νὰ πατῇ τὰ χείλη τῆς φισκίνας
καὶ τάχα νὰ παίζῃ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ καλαμίου ἐκείνου·
καὶ εἰς αὐτὸν νὰ εἶδες πονηροῦ τεχνίτου μαστορίαν
καὶ νὰ εἶπες ἐγίνετον τοῦ καθενὸς ἡ πλάση
καὶ πρᾶγμα ποῖον ἐθαύμαζα τὸ εἶχεν τὸ καθένα.
Καὶ ἐκ τῆς φισκίνας τὸ πλευρόν, ἐκ τὴν δεξιὰν μερέαν
ἦτον ἀμπέλι ῥιζωτόν, μὲ τὸ ὑαλὶν καὶ ἐκεῖνον,
καὶ νὰ τὸ σκέπῃ ὅλον, φίλε μου, τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας·
ἐκεῖ εἶδα καὶ ἄλλον, φίλε μου, πρᾶγμα καὶ ἐξενίστην
τὸ ἔποικεν ὁ παράξενος ἐκεῖνος ὁ τεχνίτης· |
f. 187 v. ἄκουσε, φίλε, χάριτας τὰς εἶχεν τὸ ἀμπέλιν.
Ἀπὸ τὴν ῥίζαν τὸ νερὸν νὰ 'μπαίνῃ τοῦ ἀμπελίου
καὶ εἰς τὸ ἕναν ἕκαστον γυαλὶν νὰ τρέχῃ νὰ 'νεβαίνῃ,
καὶ ὅταν οὐκ εἶχεν τὸ νερόν, ἐπρόσεχες τὸ ἀμπέλι
ὅτι ἔχει, φίλε μου, τὸν καρπὸν ἄγουρον γὰρ ἀκόμη·
ὅποτε δὲ ἦτον τὸ νερόν, ἐπρόσεχες τὸ ἀμπέλιν
νὰ ἔχῃ εἰς μίαν τὸν καρπὸν ὁλόριμον εἰς τὸ τρύγος
καὶ νὰ 'πεθυμᾷς ἐκ παντὸς ὅτι νὰ τὸ τρυγήσῃς·
καὶ εἰς τὸ καθέναν του κλωνάριν ἔλεγες ὅτι κάθουνται
πουλία, καὶ νὰ εἶναι αἰστητὸς τοῦ καθενὸς ἡ πλάσις.
Ἤκουσες, φίλε, ἤκουσες παράξενον φισκίναν,
ἤκουσες μυριοχάριτας τὰς εἶχεν τὸ ἀμπέλιν·
ἐδὰ εἰς τὰ τόσα τὰ καλὰ καὶ εἰς τὲς χάριτες τὲς τόσες
ἔζουν καὶ ἐλησμόνησα τὲς ἀτυχίες τὲς τόσες.
κλῶσμαν καὶ ἂν εἶχεν δύσκολον ὁ νοῦς μου οὐκ ἐνωσάτο.
Δίχρονον μὲ τὴν παράξενον ἔζησα μόνον δύο,
ἄθλιβος, ἀσκαντάλιστος, ἀμέριμνα τοῦ πόθου,
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν χρόνων μου τῶν δύων
τῆς εἱμαρμένης τὸ ἄστακτον κατ' ἐδικόν μου ἐκλώστη,
κλήστρεα ἡ μυριομπόδιστος κατ' ἐδικόν μου ἐγίνη,

Après E. 2490, il faut ajouter S. 1350 (N. 2187, P. 1050). — 2492. l. *καὶ τάχα ὡς πρὸς τὸν σκ. τοῦ κ. νὰ παίζῃ.* — 2494. *ἐγίνετον* l. *ἐφθάνετον.* — 2495: voir S. 1355, P. 1054 (cf. N. 2192). — 2497. l. *γυαλίν.* — 2498. *ἡμέρας* l. *φισκίνας.* — 2503. *γυαλὶν* l. *κλαδίν.* — 2505. suppr. *μου.* — l. *ὁλοάγουρον.* — suppr. *γάρ.* — 2509 sq.: voir S. 1368 sq. (N. 2200 sq., P. 1063 sq.). — 2513. l. *εἰς χάριτας.* — 2515. *ἐνωσάτο?* (*ἐννοιζόσατο?*) l. *ἐνθυμᾶτο* — 2516. *δίχρονον* l. *χρόνους.* — 2517. l. *ἀμέριμνος.* — 2520. l. *ἡ κλώστρια ἡ μυριοπόδετος* (cf. S. 1379 *κλώστρια*, N. 2212 et P. 1067 *κλώστρα*).

ἄλλος νὰ κόπτῃ εἰς τὸ νερὸν καὶ ἀχόρταστα νὰ πίνῃ,
ἕτερος νὰ ἐκδέεται πρὸς τὸ νὰ κολυμβήσῃ. |
f.93 v. ἄλλος ἐκ μηχανήματος νὰ παίζῃ τὸ καλάμιν,
ἄλλος ἐπάνω νὰ πατῇ τὸ χεῖλος τῆς φισκίνας
καὶ τάχα ὡς πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ καλαμίου νὰ παίζῃ·
καὶ εἰς αὐτὰ νὰ εἶδες φοβεροῦ τεχνίτου πονηρίαν
ὅτι νὰ εἶπες ᾐσθάνετον τοῦ καθενὸς τὴν πλάσιν
καὶ χρῶμαν οἷον ἐλάχαινεν ἦτον εἰς τὸ καθένα.
Καὶ ἐκ τῆς φισκίνας τὸ πλευρόν, ἐκ τὸ δεξιόν της μέρος
ἦτον ἀμπέλιν ῥιζωτὸν ἀποῦ ὑαλίου ἐκεῖνο,
νὰ σκέπῃ, φίλε μου, ὅλον τὸ πλάτος τῆς φισκίνας·
καὶ εἶδα εἰς ἐκεῖνο φοβερὸν μυστήριον καὶ ξένον,
τὸ ἐποῖκεν ὁ παράξενος ἐκεῖνος ὁ τεχνίτης.

Ἀπὸ τὴν ῥίζαν τὸ νερὸν νὰ ἐμπαίνῃ τοῦ ἀμπελίου
[κ]αὶ εἰς ἕνα ἕκαστον κλαδὶν νὰ τρέχῃ νὰ ἀναβαίνῃ,
καὶ ὅταν οὐκ εἶχεν τὸ νερόν, ἐπρόσεχες τὸ ἀμπέλιν
ὅτι ἔχει τὸν καρπὸν ὀλοάγουρον, φίλε μου, καὶ ἀκόμη·
ὁπόταν ἦτον τὸ νερόν, ἐπρόσεχες τὸ ἀμπέλιν
ὅτι ἔχει ἀπάρτι τὸν καρπὸν ὁλώριμον εἰς τρύγος
καὶ ἐπεθύμεις εἰς τὸ ἐκ παντὸς πρὸς τὸ νὰ τὸ τρυγήσῃ·
καὶ εἰς τὰ κλονάρια του ἔβλεπες νὰ κάθωνται πουλία,
νὰ ἔνι ἐκεῖνα αἰσθητικὰ τοῦ καθενὸς ἡ πλάσις.
Ἤκουσες, φίλε μου, ἤκουσες παράξενον φισκίναν,
ἤκουσες τὰς μυριοχάριτας τὰς τοῦ μεσοκηπίου·
ἔδε εἰς τοιαῦτα τὰ καλὰ καὶ εἰς χάριτας τοσούτας
ἔζουν ἐγὼ καὶ ἐλάνθανον τῆς ἀτυχίας τὰς λέπας,
ἔλωσμαν ἂν εἶχε δύσκολον ὁ νοῦς μου οὐκ ἐνθυμεῖτον. |
f. 94 r. Χρόνους μὲ τὴν παράξενον ἔζησα, φίλε, δύο,
ἄθλιβος, ἀνεννοίαστος, ποθοαμεριμνημένος,
καὶ μετὰ τὴν παρέλευσιν τῶν χρόνων μου τῶν δύο
τῆς εἱμαρμένης τὸ ἄστατον κατ' ἐμοῦ ἐγυρίσθην,
ἡ κλώστρεα ἡ μυρόκλωστος ἐκύλισε τοῦ χρόνου,

1354. l. ἡ πλάσις. — 1356 sqq.: N. 2193 ms. καὶ ἐκ τῆς φισκίνας τὸ πλευρόν, τὸ δέξιον της μέρος | ἦτον ἀμπέλι ῥιζωτὸν ἀπὸ γυαλίους (l. γυαλίου), ἐκεῖνον | νὰ σκέπῃ ὅλον, φίλε μου, τὸ πλάτος τῆς φισκίνας, | καὶ εἶδα εἰς ἐκεῖνον φοβερὸν μυστήριον καὶ ἐξενίσθην. — 1358. l. νὰ σκέπῃ (τὸ) ὅλον, φίλε μου, τὸ π. — 1364 sq.: Wagner a supprimé ces deux vers, qui pourtant se trouvent dans le ms. (entre N. 2197 et 2198): φίλε μου, ὅτι νὰ ἔχῃς τὸν καρπὸν ὀλοάγουρον ἀκόμη. | ὅταν δὲ ἦτον τὸ νερὸν ἐπρόσεχε (l. ἐπρόσεχες) τὸ ἀμπέλιν. — 1367. l. τρυγήσῃς. — 1369. Cf. E. 2510: P. 1064 ms. νάκεῖνα νὰ ἔναι αἰσθητὰ τοῦ καθενὸς ἡ πλάσις: N. a ici deux vers (N. 2201 sq.): καὶ οὕτως νὰ ἔναι αἰσθητικὴ τοῦ καθενὸς ἡ πλάσις | καὶ νὰ τὰ εἶδες (l. εἶπες) ἐκ παντὸς ζωὴν καὶ ἀναπαυσιν. — 1370. l. παράξενα φισκίνας. — 1374. l. κλῶσμαν. — 1379. l. μυριόκλωστος.

f. 89r. ἡ τύχη μου ἡ κακότυχος | ἦλθεν κατ' ἐδικόν μου.
Δόχνει με μίαν, ὁ φίλος μου, νὰ ἔβγω νὰ κυνηγήσω,
ἐγὼ καὶ ἡ πανεξαίρε[τος] ἡ ἐρωτικὴ 'Ροδάμνη,

εἰς τόπον πανεξαίρετον μερέα νὰ κυνηγοῦμεν·
καὶ ὡσὰν τὸ περιετρέχαμεν τὸ ἔμνοστον λιβάδιν,
συναπαντῶ τὸν πραγματευτὴν ἀνάμεσα τοῦ κάμπου,
ἄλογα νὰ ἔχῃ περισσὰ καὶ ἀνθρώπους μετὰ 'κεῖνον
καὶ γραῖαν γυναῖκαν, φίλε μου, νὰ κάθεται εἰς καμῆλιν.
'Εξέβην, ἦλθεν πρὸς ἐμὲν καὶ προσεκύνησέ με·
λέγω τον· „Τίς εἶσαι, ἄνθρωπε, ἢ πόθεν ὑπαγαίνεις;"
εἶπεν· „'Εγὼ πραγματευτὴς ἀπὲ τὴν Βαβυλῶνα."
„Καὶ τί ἔν' τὸ πραγματεύγεσαι;" πάλιν ἐρώτησά τον.
„Διάφορα," λέγει, „πράγματα, λιθάριν καὶ χρυσάφιν,
μαργαριτάριν καὶ βλαττὶν καὶ εἴτι καλὸν καὶ ἂν θέλῃς."
„"Εχεις λιθάριν," εἶπα τον, „πραγματευτή, νὰ πάρω;"
„'Εχω πολλὰ παράξενον καὶ δάον εἰς τὴν κυράν μου,
τὸ ἀκόμη τέτοιον εἰς τὴν γῆν ποτέ οὐδέν εὑρέθη·
(δείχνει μὲν τὸ δακτυλίδιν του σύντομα πρὸς τὴν κόρην)
καὶ ἂν ὀρέγεσαι νὰ τὸν ἰδῇς, νὰ τὸν καβαλλικεύσῃς."
Σύρουν τὸν δάον, βλέπω τον, καὶ πίστευσόν μοι, φίλε,
f. 89v. τὸν νοῦ μου εἰς τὴν θεω | ρίαν του πάραυτα τὸν ἀφῆκα.
'Ωρέχθη τον ἡ παράξενος νὰ τὸν καβαλλικεύσῃ·
στρώνουν τον, ἐκαβαλλίκευσεν καὶ κρού τον καὶ παγαίνει,
ὥσπερ νὰ τρέχῃ τὸ νερόν, ἐκεῖνον κυματίζειν,
ἐκεῖνο δὲ οὐκ ἐγνώθε τον νὰ περπατῇ τὸν δρόμον.
Λέγει με· „Θέλεις, ὦ βασιλεῦ, νὰ ἰδῇς καὶ τὸ λιθάριν;"
Καὶ λέγω τον, καὶ ἐβγάνει το· καὶ ἦτον εἰς δακτυλίδιν
αὐτόφυον, αὐτοκάματον, κόκκινον ὡς τὴν φλόγαν·
εἶδα το καὶ ἐξενίστη τον καὶ τὴν ὀχρὰν ἐθαυμάστην,
βάνω το εἰς τὸ δακτύλιν μου καὶ εὐθὺς ἀπενεκρώθην
καὶ κάτω ἀπὲ τὸ ἄλογον ἔπεσα ἀποθαμένος.
Καὶ τί ἀπὸ τότε ἐγίνετον εἰς τὴν ἐξῃρημένην
καὶ εἰς τὸν κακὸν πραγματευτήν, οὐκ ἐγνωρίζω, φίλε·
τοῦτο ἐγνωρίζω μοναχά — τὸ πῶς εἰπεῖν οὐκ οἶδα —

2521: f. 89r., voir le vers E. 2250. — Après E. 2523 il faut ajouter trois vers, voir S. 1383 sqq. (N. 2215 sqq., P. 1070 sqq). — 2526. suppr. τόν. — 2538. l. μὲ τὸ δακτύλιν του (= P. 1085). — 2542. τον l. το. — 2545. l. ἐγνώθει το. — 2546. suppr. ὦ. — 2549. τον l. το. — ὀχράν: voir le glossaire s.v. — 2554: τὸ πῶς εἰπεῖν οὐκ οἶδα = S. 1405; cf. P. 1102: τὸ πῶς οὐκ εἶδα, φίλε, et N. 2246: τὸ πῶς οἱ ἰδικοί μου.

ἡ τύχη μου ἡ κακόβουλος ἦλθε κατ' ἐδικοῦ μου.
Ἔδοξέ με μίαν, φίλε μου, νὰ ἔβγω νὰ κυνηγήσω,
ἐγὼ καὶ ἡ πανεξαίρετος ἐρωτικὴ Ῥοδάμνη.
ἐβγαίνω ἀπὸ τὸ κάστρον μου μὲ τὰ παιδόπουλά μου,
ἐπίασα λιβάδιν εὔνοστον, παρέτρεχά το ἐκεῖνο,
ἐγὼ καὶ ἡ κόρη οἱ μοναχοί, καὶ τὰ παιδόπουλά μου
εἰς ἄλλον τόπον ἔτρεχαν μερέαν καὶ κυνηγοῦσιν·
καὶ ἐνόσῳ τὸ ἐπαρέτρεχα τὸ ἔμνοστον λιβάδιν,
συναπαντῶ πραγματευτὴν ἀνάμεσα τοῦ κάμπου,
ἄλογα νἄχῃ περισσὰ καὶ ἀνθρώπους μετ' ἐκεῖνον
καὶ γραῖαν γυναῖκαν, φίλε μου, νὰ κάθηται εἰς καμῆλιν.
Πεζεύει καὶ ἦλθεν εἰς ἐμὲ καὶ προσεκύνησέ με,
λέγω τον· „Τίς εἶσαι, ἄνθρωπε, καὶ πόθεν ὑπαγαίνεις;"
Εἶπεν· „Πραγματευτὴς εἶμαι ἀπὸ τὴν Βαβυλῶνα."
„Καὶ τί ἔνι τὸ πραγματεύεσαι;" πάλιν ἠρώτησά τον.
„Διάφορα," μὲ εἶπε, „πράγματα, χρυσάφιν καὶ λιθάριν,
μαργαριτάριν καὶ βλαττίν, σκαρλάτα, χαμουχάδες."
„Ἔχεις λιθάριν," εἶπα τον, „πραγματευτά, νὰ ἐπάρω;"
„Ναί," μὲ ἐπιλογήσατο. Ἐβγάνει ὡς δακτυλίδιν |

f.94v. αὐτόφυον, αὐτοκάματον, κόκκινον ὡς ἡ φλόγα·
εἶδα το καὶ ἐκρεμάσθην το, τὴν χρόαν του ἐθαύμασά την,
βάλλω το εἰς τὸ δακτύλιν μου καὶ εὐθὺς ἐθανατώθην
καὶ κάτω ἠγῆν ἐκ τὸ ἄλογον ἔπεσα ἀποθαμένος.
Καὶ τί ἀπὸ τότε ἐγένετο εἰς τὴν ἐξηχρημένην
καὶ εἰς τὸν κακὸν πραγματευτήν, φίλε, οὐκ ἐγνωρίζω·
τοῦτο γνωρίζω μοναχόν — τὸ πῶς εἰπεῖν οὐκ οἶδα —

1386. καὶ l. νά. — 1393. l. εἶμαι πρ. — 1398: voir E. 2536—2546, N. 2231—2238, P. 1084—1094. — 1402. l. καὶ κ. εἰς γῆν.

μετὰ πολλὴν ἀναδρομὴν ἀνεγυρεύσασίν με,
εἶδα μεν κοιμώμενον νεκρόν, πάραντα μ' ἐγνωρίζουν,
γίνεται θρῆνος περισσός, ἠκούστηκεν εἰς τὸ κάστρον,
πᾶσα ψυχὴ πρὸς τὴν ἐμὴν ἔδραμαν νὰ μὲ 'δοῦσιν.
Μέσα εἰς τὸ κάστρον φέρνουν με νεκρόν, ἀποθαμένον,
καὶ θέτουν με εἰς κρέββατον, μεγάλον θρῆνον κάμνουν,
βλέπουν εἰς τὸ δακτύλιν μου αὐτὸν τὸ δακτυλίδιν,
καὶ τάχα ἐβγάζουν νὰ τὸ 'δοῦν καὶ εὐθὺς ἀνεσηκώθην.
f. 90 r. Ἔζησα, ἐξεπήδη | σα, τὴν κόρην ἀναγυρεύγω,

γίνεται μέγας κοπετὸς καὶ κλόνος, ἀλλὰ πόσος!
εἶπαν με πῶς μὲ 'βρήκασιν καὶ πῶς ἀνεψυχώθην.
τὸ δακτυλίδιν γὰρ ζητῶ, βάνω το εἰς τὸ πουγγίν μου,
καὶ πάλε εἰς ἀναζήτησιν ἐξέβηκα τῆς κόρης.
Ἀκουλουθοῦσαν με οἱ ἑκατὸν τοὺς εἶχα μετὰ μέναν,
ἐπίασα στράταν καὶ σκοπόν, καὶ ἐκείνη ἡ στράτα, φίλε,
ἐκόπτετον εἰς ἑκατὸν μικρὰ μονοπατίτζια·
τοὺς ἑκατὸν ἐμοίρασα πρὸς ἕναν μονοπάτιν
καὶ ἐγὼ τὴν μέσαν τῆς ὁδοῦ ἐκράτησα θλιμμένος·
καὶ δίχρονον ἐπαρήγγειλα νὰ περπατοῦν οἱ ὅλοι,
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν πάλιν νὰ ὑποστρέψουν
καὶ νὰ μὲ καρτερεύσουσιν εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς στράτας·
καὶ εἰς μίον ἀποχαιρέτησα νὰ κοσμοαναγυρεύγω,

μὴ νὰ ἐπιτύχω ποὔπετε τινὰν νὰ τοῦ συντύχω.
Ἡμεῖς ἐσέναν μοναχὰ καὶ τὰ ἔπαθα εἶπα σέ τα,
καὶ ὅσον περιανακούφισιν ὁ πόνος τῆς ψυχῆς μου.
Ὁ βασιλεὺς δέ, φίλε μου, ὡς σὲ εἶπα τῆς Αἰγύπτου,
ἐκεῖνον τὸν ἐμήνυσε νὰ ἐπάρῃ τὴν Ῥοδάμνην,
ὕστερον ἐμὲν ἐπήρασιν, ἐμίσσευσεν θλιμμένος,
νὰ λέγῃ· „Ἂ θέλω φονευθῆ, τὴν κόρην οὐκ ἀφίνω."

Καὶ ἰδοὺ τώρα ἐφθάσαμεν εἰς μονὴν καὶ εἰς κάστρον,
f. 90 v. καὶ | ἂς εὑροῦμεν μονὴν νὰ περιαναπαυθοῦμεν
καὶ πάλιν αὔριον τὴν ὁδὸν νὰ πιάσωμεν ἀντάμα,

2556. κοιμώμενον l. κείμενον. — 2558. νὰ μὲ 'δ. l. τότε θέαν. — 2563. l. ἐγυρεύγω. — 2576. εἰς μίον: cf. S. 1427. — 2578. ἡμεῖς (εἰ μὴ 'ς?) l. ηὕρηκα, cf. P. 1122 εἰ μὴ ηὗρα). — 2579. ὅσον l. ὡσάν. — l. περιανεκουφίσαν. — 2581—2661: voir la note de S. 1433. — 2581. l. ἐκεῖνος τ. ἐμήνυσαν. — 2582. l. ὡς ἐν ὑστέρῳ μὲ εἶπασιν. — 2585. εὑροῦμεν l. φροντίσωμεν (cf. S. 1440, N. 2278, P. 1129).

μετὰ πολλὴν παραδρομὴν ἀνεψηλάφησάν με,
εὗρον με κείμενον νεκρόν, βλέπουν, ἐγνώρισάν με,
γίνεται ταραχὴ πολλή, ἠκούστην εἰς τὸ κάστρον,
πᾶσα ψυχὴ εἰς τὴν ἐμὴν ἔδραμε τότε θέαν.
Ἔσω τοῦ κάστρου νεκρικῶς φέρουν καὶ θέτουσίν με,

κρατοῦσιν τὸ δακτύλιν μου, βλέπουν τὸ δακτυλίδιν,
ἐβγάνουν τάχα νὰ τὸ ἰδοῦν καὶ εὐθὺς ἀνεψυχώθην.
Ἀνέζησα, ἐξεπήδησα, τὴν κόρην ἐψηλάφουν·
ἠρξάμην κατακόπτεσθαι, γίνεται θρῆνος μέγας,
γίνεται μέγας στεναγμὸς καὶ κλόνος, ἀλλὰ πόσος!
εἶπαν με πῶς μὲ ηὑρήκασιν καὶ πῶς ἀνεψυχώθην·
τὸ δακτυλίδιν τοὺς ζητῶ, βάνω το εἰς τὸ μπουκίν μου,
καὶ πάλιν εἰς ἀναζήτησιν ἐξέβηκα τῆς κόρης.
Ἀκολουθοῦν με οἱ ἑκατὸν τοὺς εἶχα μετ' ἐμένα,
ἐποίησα στράταν καὶ σκοπόν, καὶ ἐκείνη ἡ στράτα, φίλε,
εἰς ἑκατὸν ἐκόπτετο μικρὰ μονοπατίτζα·
f. 95 r. τοὺς ἑκατὸν | ἐμέρισα πρὸς ἕνα μονοπάτιν
καὶ ἐγὼ τὴν μέσην τὴν ὁδὸν ἐκράτησα θλιμμένος·
ἔτη δύο τοὺς ἐπαρήγγειλα νὰ περιπατήσουν ὅλοι,
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν χρόνων νὰ στραφῶσιν
καὶ νὰ μὲ καρτερήσωσιν εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς στράτας
εἰς ἣν μὲ ἀπεχαιρέτησαν ἵνα κοσμογυρεύουν·
ἐξ ὅτου ἀπεχαιρέτησα τοὺς ἑκατὸν τοὺς εἶχα,
νὰ μὴ ἐπιτύχω πούπετε τινὰ νὰ τὸν συντύχω.
Ἐσένα γὰρ ηὗρα μοναχὸν καὶ τὰ ἔπαθα εἶπα σέ τα,
καὶ ὡς ἂν ἐπεριανεκούφισεν ὁ πόνος τῆς ψυχῆς μου.
Ὁ δὲ τῆς γῆς ὁ βασιλεύς, φίλε μου, τῆς Αἰγύπτου,
ἐκεῖνον τὸν ἐμήνυσαν νὰ ἐπάρῃ τὴν Ῥοδάμνην,
ὡς ἐν ὑστέρῳ μὲ εἴπασιν, ἐμίσσευσε θλιμμένος,
νὰ λέγῃ, ἂν ἔχῃ φονευθῆν, τὴν κόρην οὐκ ἀφίνει.

(τρίτον ἀγάπης ἄκουσμα καὶ ἀφήγησις καὶ λόγος,
λόγος καρδιοπονόθλιβος, δακρυοεξηρημένος,
καὶ πολυπόνου τοῦ ῥηγὸς Λιβίστρου καὶ Ῥοδάμνης)

Καὶ ἰδοὺ ἀπὲ τώρα ἐφθάσαμεν πάλιν εἰς μονὴν καὶ κάστρον,
καὶ ἂς περιφροντίσωμεν μονὴν νὰ ἀναπαυθοῦμεν
καὶ πάλιν αὔριον τὴν ὁδὸν νὰ πιάσωμεν ἐντάμα,

1417: *τὸ μπουκίν*, ou faut-il lire *τὸμ πουκίν*? — 1420. l. *ἐποίασα*? — 1421. l. *μονοπατίτζια*. — 1429. *νὰ μὴ* l. *μὴ νά*. — 1433: ici commence le fragment S. I; voir l'introduction § 9 (p. 20 sq.).

καὶ εἴτι ἀπὲ τὴν ἀφήγησιν ἔλειψεν νὰ τὴν μάθῃς."
Παρῆλθεν, ἐπαρέδραμεν τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας,
τῆς νύκτας ὅλος ὁ καιρὸς ἐδιέβηκεν ἐκεῖνος,
ἐχάραξεν ἡ ἀνατολὴ καὶ ἀνέτειλεν ἡ ἡμέρα,
καὶ τὴν ὁδὸν ἠρξάμεθα πάλι νὰ περιπατοῦμεν·
πάλιν ὁ ποθοφλόγιστος ὁποῦ ἔπαθεν δι' ἀγάπην,
ὁποῦ διὰ τὴν ἀσκόλησιν ἐμυριοετυραννίστη,
μετὰ ὅρκον ἐχέρησε τὰ τέτοια νὰ μοῦ λέγῃ·
„Ἤκουσες πάντα, ἔμαθες τοὺς ἐδικούς μου πόνους,
ἐγνώρισες τὰς θλίψεις μου καὶ τοὺς παρεδαρμούς μου,

ἔμαθες τὰς πικρίας μου τὰς ἐκατεπικράνθη,
ὅσα κακὰ μὲ ἐγίνοντο δι' ἀγάπην εἶπα σέ τα·
ἐδάρτε, ἂν εἶσαι χριστιανός, καλὸς συνοδοιπόρος,
καὶ ἂν κατὰ ἀλήθειαν ἔμαθες νὰ συμπονῇς τοὺς ξένους,
καὶ ἂν εἶσαι εἰς τούτην τὴν στοργὴν τὴν ἐμόσαμεν ἀντάμα,
καὶ ἐσὺ νὰ μὲ ἀφηγηθῇς καὶ νὰ μὲ ἀναδιδάξῃς
τίς εἶσαι καὶ πόθεν περπατεῖς καὶ ποίας ἐβγαίνου χώρας·
καὶ ἂν τύχῃ νὰ μάθω συμφορὰς καὶ ἐγὼ τὰς ἐδικάς σου,
f. 91 r. τὰς πικρίας σου ἂς μάθω καὶ τὴν κάκωσίν σου εἰ | πέ μου,
τίποτε μερτικώτερον νὰ γίνεται τὸ πάσχω."
Καὶ ὡς εἶδα ὅτι βιάζει με μετὰ ὅρκον νὰ τὸν εἰπῶ
ὅτι κακὸν καὶ ἂν ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
καὶ νὰ τὸν ἀφηγήσωμαι καὶ ἐγὼ τοὺς πειρασμούς μου,
ἠρξάμην ἀπὸ πόνους μου τὰ τέτοια νὰ τοῦ λέγω·
„Ἦτον καλὸν νὰ μὴ ὤμοσες μετὰ μέναν, σύντροφέ μου,
νὰ μήδε εἰς ὅρκον δέσιμον ἐδέθη μετὰ μέναν,
νὰ μήδε ἐκατεχώρησεν τὸν πόθον σου ἡ ψυχή μου,
ἀπέσω εἰς τὰ μέλη μου νὰ εἶσαι ῥιζωμένος·
ἐπεὶ δὲ εἰς τέτοιον μ' ἔφερε ὁ χρόνος νὰ ἐμπλάσω·
ἄκουσε, φίλε, ποῖος εἶμαι καὶ χώρας ἀπὲ ποίας.

Φίλε, ὁ πατήρ μου γέγονεν χώρας τῆς Ἀρμενίας,
τῆς ταύτης χώρας ὄνομα καλεῖται Λιταβία,
γονεῖς ἐμοῦ τοῦ δυστυχοῦ πρῶτοι τῆς χώρας ταύτης·
πατράδελφός μου γέγονεν ὁ ῥὲξ τῆς Ἀρμενίας.
εἶχεν πολλὰ παράξενον ὁ ῥῆγας θυγατέραν,

2587. l. νὰ τὸ μ. — 2597. l. ἐκατεπικράνθην. — 2601. τούτην l. τοῦ ὅρκου. — 2603. l. τ. ε., πόθεν. — 2604. l. καὶ ἀντέχῃ ἄν. — 2605. l. πικρίας σου ἂν μὲ εἴπῃς τίποτε, κακώσεις σου ἂν μάθω (cf. S. 1461, N. 2302, P. 1147). — 2607. l. εἴπω. — 2608. l. ἔπ. καὶ ἐγὼ εἰς τὴν κ. τοῦτον. — 2611 sqq.: voir la note de S. 1467. Il faut corriger E. selon S. et N. — 2612 sq.: μήδε l. μηδὲ. — 2613. l. ἐκατεχώρησεν.

καὶ εἴτι ἀπὸ τὴν ἀφήγησιν ἔλειψεν νὰ τὸ μάθῃς."
Παρῆλθεν, ἐπαρέδραμεν τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας,
f.95v. τῆς νύκτας ὅλης | ὁ καιρὸς ἐδιέβηκεν ἐκείνης,
ἐχάραζεν ἡ ἀνατολὴ καὶ ἀνέτειλεν ἡ ἡμέρα,
καὶ τὴν ὁδὸν ἠρξάμεθα πάλιν νὰ περιπατοῦμεν·
καὶ πάλιν ὁ ποθοφλόγιστος ὅπου ἔπαθεν δι' ἀγάπην,
ὁποῦ διὰ τὴν ἀσχόλησιν ἐμυριοετυραννήθην,
μετὰ ὅρκον ἐπεχείρησεν τοιοῦτα νὰ μὲ λέγῃ·
„Ἤκουσες πάντως ἔμαθες τοὺς ἰδικούς μου πόνους,
ἐγνώρισες τὰς θλίψεις μου καὶ τοὺς τζιγαρισμούς μου,
ἤκουσες τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
ἔμαθες τὰς πικρίας μου τὰς ἐκατεπικράνθην,
ὅσα κακὰ μὲ ἐγένοντο διὰ πόθον εἶπα σέ τα·
ἰδάρεν, ἂν εἶσαι χριστιανός, καλὸς συνοδοιπόρος,
καὶ ἂν κατὰ ἀλήθειαν ἔμαθες νὰ συμπονῇς τοὺς ξένους,
καὶ εἶσαι εἰς τοῦ ὅρκου τὴν στοργὴν τὴν ὤμοσες μετά με,
καὶ ἐσὺ νὰ μὲ ἀφηγήσεσαι καὶ νὰ μὲ ἀναδιδάξῃς
τίς εἶσαι καὶ πόθεν περιπατεῖς καὶ ποίας ἐγένου χώρας·
καὶ ἀντύχῃ ἂν μάθω συμφορὰς καὶ ἐγὼ τὰς ἰδικάς σου,
πικρίας σου νὰ μὲ εἴπῃς τίποτε, κακώσεις σου ἂν ἀκούσω,
τίποτε μερικώτερον νὰ γίνεται τὸ πάσχω."
Καὶ ὡς εἶδα ὅτι μετὰ ὅρκον μὲ βιάζει νὰ τὸν εἰπῶ
εἴτι κακὸν καὶ ἂν ἔπαθα καὶ ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον,
καὶ νὰ τὸν ἀφηγήσωμαι καὶ ἐγὼ τοὺς πικρασμούς μου,
ἠρξάμην ἀπὸ πόνου μου τοιαῦτα νὰ τὸν λέγω·
f.96r. „Ἦτον καλὸν νὰ μὴ ὤμοσα | μὲ σὲν νὰ ἀποθάνω,
νὰ μηδὲ εἰς ὅρκον δέσιμον ἐδέθην μετ' ἐσένα,
νὰ μηδὲ ἐκατεχείρωσε τὸν πόθον σου ἡ ψυχή μου,
τὰ θεμέλια τῆς καρδίας μου ἀπέσω ἐσέναν ἔχουν·
ἐπεὶ δὲ εἰς τοῦτον μὲ ἔφερεν ὁ χρόνος νὰ μὲ ἐμπλέξῃ,
ἄκουσε, ξένε, τίς εἰμὶ καὶ χώρας ἀπὸ ποίας
καὶ τὸ διατί περιπατῶ καὶ κοσμοαναγυρεύω.
Ξένε, πατήρ μου γέγονεν χώρας τῆς Ἀρμενίας,
τῆς χώρας ταύτης ὄνομα καλεῖται Λιταβία,
γονεῖς ἐμοῦ τοῦ δυστυχοῦς πρῶτοι τῆς χώρας ταύτης·
πατράδελφός μου γέγονεν ὁ ῥὴξ τῆς Ἀρμενίας.
εἶχε πολλὰ παράξενον ὁ ῥῆγας θυγατέραν,

1445. l. ἐχάραξεν. — 1455. l. ἰδάρει. — 1459. l. τίς εἶσαι, πόθεν. — 1463. l. εἴπω. — 1467—1471: cf. E. 2611—2615; S. 1469 sq. (= E. 2613 sq.) manquent dans N. et P. — N. 2308 sq.: Ἦτον καλὸ νὰ μὴ ὤμοσα μετὰ σου ν' ἀποθάνω, | νὰ μηδὲ εἰς ὁρκόδεσμον ἐδέθην μετὰ σέναν: P. ms. 1153 sq.: εἶτι καλὸν νὰ μὴ ὤμοσας μετὰ μεν, σύντροφέ μου, | νὰ μηδὲ (ms.: μὴ δὲ) εἰς ὅρκον δέσμιον νὰ ἐδέθην μετ' ἐσέναν. — 1470. suppr. τὰ.

ἔμορφην, ἱσταvόμενον, ἐξαίρετην, ὡραίαν·
καὶ εἶχεν καὶ εἰς αὐτὴν καὶ γαμπρὸν ἐκ χώρας τῆς Περσίας.
Ἔρως εἰς τὴν καρδίαν μου τῆς κόρης ἐπεσέβην,
καὶ τέτρωγεν, ἐθαύμαζεν, ἔφλεγε τὴν καρδίαν,
f. 91v. *ὅλην αὐτείνην τὴν ψυχήν, ὅλας μου τὰς | αἰστήσεις·*
δύναται γὰρ νὰ δαπανῇ καὶ σῶμαν καὶ καρδίαν,
ὅλην αὐτείνην τὴν ψυχήν, ὅλας μου τὰς αἰστήσεις·
δύναται γὰρ νὰ δαπανῇ καὶ σῶμαν καὶ καρδίαν
πάθος τὸ κρίνει ὁ λογισμὸς ἐξ ἐρετοληψίας.
Ὡς Πέρσος ἐπαξίδευγεν μακρὰν ἐκ τῆς Αἰγύπτου,
ἔτυχεν ἔλειπεν καιρὸν χρόνον ἕναν καὶ πλέον,
τῆς κόρης ἐφανέρωσα τὸν πόθον τῆς ψυχῆς μου,
εἶπα της τὴν ἀγάπην μου τὴν εἶχα εἰς ἐκείνην·
ἤκουσεν ἡ παράξενος καὶ συνεπόνεσέ με,
ἔπασχεν τὰς κακώσεις μου, τὴν θλῖψιν μου ἐλυπᾶτον,
κατέγνεψεν εἰς ἔρωταν καὶ αὐτὴ τὸν ἐδικόν μου,
ἐπέκυψεν εἰς πόθον μου καὶ εἰς ἀγάπην μου ἐπεσέβην·
κοντὸν νὰ σὲ εἰπῶ, εἰς θέλημαν ἦλθεν τὸ ἐδικόν μου.
Ἤκουσεν ταύτην ὁ πατήρ, ὁ ῥὲξ τῆς Ἀρμενίας,
μόνο 'ς ἐσέναν κρεμασμόν, τὸν εἰς ἐμένα πόθον·
μερέαν ἐκαθοδήγησεν ἐμὲν ὁ συγγενής του·

εἶχα τας εἰς τὴν καρδίαν μου, φίλε, τὰς διατάξεις του,
νὰ εἶπες ὡς οὐδὲ τίποτε καὶ τοὺς φοβερισμούς του.
Ὀκάτι ἐχαιρέτον νὰ πάθῃ ὠρεγέτον,
ἔλεγα· „Ἐκεῖνος ἄνθρωπος ὁποῦ γινώσκει κόσμον,
f. 92r. *ἂν οὐ πονέσῃ δι | ὰ ἔρωταν, δι' ἀγάπην ἂν οὐ πάθῃ,*
οὐκ ἔναι πόθου δουλευτής, οὐκ ἐγνωρίζει κόσμον."
Καὶ τί λοιπὸν ἐγίνετον ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς.
(ὁπόταν ἐσυντύχαινεν ὁ Κλιτοβὸς Λιβίστρου)
Ὡς εἶδεν ἀδιαχώρετον τὸν ἐδικόν μου πόθον
καὶ τῆς ὡραίας τὸν ἔρωταν τὸν εἶχεν εἰς ἐμέναν,
ἐκείνη μὲ ὠνείδισεν, ὠργίστην ὁ πατήρ της,
καὶ λόγους δικασίματος σῆθεν καιροῦ θεσίας
ἔλεγεν ὡς ἐδέχετον πρὸς τὴν ἐξηρημένην·

2622. l. *αἰσταvόμενην.* — N. 2319 *αἰσταvόμενον,* P. ms. 1163 *αἰσθανόμενον.* — 2625. *καὶ τ., ἐθ.* l. *κατέτρωγεν, ἐθάμαζεν.* — 2628 sq.: suppr. — 2630. *κρίνει* l. *κρένει.* — l. *ἐρωτολ.* — 2631. *ὡς* l. *ὁ.* — *μακρὰν ἐκ τῆς Αἰγύπτου* = S. 1485, P. 1170: l. *μ. τῆς Ἀρμενίας* = N. 2326. — 2640. l. *ταῦτα.* — 2641. l. *τὸν εἰς αὐτήν μου κρ.* — 2642. l. *μερέα(ν) ἐκατονείδισεν ἐκείνην ὡς παιδίν του, | μερέαν ἐκαπείλησεν ἐμὲν ὡς συγγενήν του* (cf. S. 1496 sq., N. 2337 sq., P. 1179 sq.) — 2645. l. *ὀκάτι προσεχαίρετον, ὠρέγετον νὰ πάθῃ.* — 2653. l. *ἐκείνην μὲν.* — 2654. l. *σῆθεν καὶ νουθεσίας.*

εἶχεν εἰς αὔτην καὶ γαβρὸν ἐκ χώρας τῆς Περσίας.
Ἔρως εἰς τὴν καρδίαν μου τῆς κόρης ὑπεσέβην,
κατέτρωγεν, ἐδάμαζεν, ἔφλεγεν, ἐδαπάνει
ὅλην αὐτήν μου τὴν ψυχήν, ὅλας μου τὰς αἰσθήσεις·

δύναται γὰρ νὰ δαπανᾷ καὶ σῶμα καὶ καρδίαν
πάθος τὸ τρίβει ὁ λογισμὸς ἐξ ἐρετοληψίας.
Ὁ Πέρσος ἐταξίδευε μακρὰν ἐκ τῆς Αἰγύπτου,
ἔτυχεν ἔλειπεν καιρόν, χρόνος ἐδιέβη πλέον,
τὴν κόρην ἐφανέρωσα τὸν πόθον τῆς ψυχῆς μου,
εἶτα διὰ τὴν ἀγάπην της τὸν ἔπασχα τὸν τόσον·
ἤκουσεν ἡ παράξενος καὶ συνεπόνεσέ με,
ἔπασχεν τὰς κακώσεις μου, τὰς θλίψεις μου ἐλυπεῖτον,
κατένευσεν εἰς ἔρωταν καὶ αὐτὴ τὸν ἰδικόν μου,
ἐπέκυψεν εἰς πόθον μου καὶ ἀγάπην μου ἐπεσέβην·
f.96v. καὶ τὸ νὰ σὲ εἴπω, | εἰς θέλημαν ἦρθεν τὸ ἐδικόν μου.
Ἤκουσεν ταύτης ὁ πατὴρ ὁ ῥῆξ τῆς Ἀρμενίας
τὸν εἰς αὐτήν μου κρεμασμόν, τὸν εἰς ἐμέ της πόθον·
μέρος ἐκατωνείδισεν ἐκείνην ὡς παιδίν του,
μέρος ἐπαπειλήσατο ἐμὲν ὡς συγγενήν του·
εἶχεν τας ἡ καρδία μου, φίλε, τὰς ἀπειλάς του
νὰ εἴπῃς οὐδετίποτε καὶ τοὺς φοβερισμούς του.
Ὀκάτι ἐπροσεχαίρετον, ὠρέγετον ἵνα πάθῃ,
ἔλεγα· „Ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος ὁποῦ αἰσθάνει κόσμον."

Τί τὸ λοιπὸν ἐγίνετον, ἄκουσε καὶ νὰ μάθῃς.

Ὡς εἶδεν ἀδιαχώριστον τὸν ἰδικόν μου πόθον
καὶ τῆς ὡραίας τὸν ἔρωταν πάλιν εἰς ἐμένα πλέον,
ἐκείνην μὲν ὠνείδισεν, ὠργίσθην ὁ πατήρ της,
καὶ λόγους δικασίματος δῆθεν καὶ νουθεσίας
εἶπεν, ὡς τὴν ἐνδέχετον, πρὸς τὴν ἐξηρημένην·

1484. l. κρύβει. — ἐρωτοληψίας. — P. ms. 1169a: βάθος κρύβει λογισμὸς ἐξ ἐρωτοποληψίας = S.I 45 (voir l'introduction § 9. p. 21. — 1485. l. μ. τῆς Ἀρμενίας — 1488. τόσον l. πόθον. — 1494. ταύτης l. ταῦτα. — 1496 sq. μέρος: N. 2337 sq. μερίαν, P. ms. 1179 sq. ἔρως = S.I 55 sq. (voir l'introduction § 9, p. 21). — 1500: cf. E. 2645, P. 1183, S.I 59. — 1501: cf. E. 2646—2648, P. 1184—1186, S.I 60—62. — 1507. l. ὡς ἐνδέχεται.

ἐμὲν δὲ πέμπει καὶ κρατοῦν, σίδερα μὲ φοραίνει,
χερόψια εἰς τὸν τράχηλον, καὶ εἰς φυλακὴν μὲ βάνει,
καὶ χρόνον ἕναν ἥμισυν μὲ εἶχεν φυλακισμένον.
Τότε καὶ ὁ Περσός, φίλε μου, ἔφθασεν ἐκ τὸ ταξίδιν,
ἤκουσεν τὰ γενόμενα, ὅλα κατέμαθέν τα,
καὶ ἀπὲ τότε ἐγύρευεν καιρὸν τοῦ νὰ μὲ θανατώσῃ,
μετὰ ἐπιχειρήματος νὰ σφάξῃ τὸν ἠαυτόν μου.
Εἶπα σε τὰς ὀδύνας μου καὶ τὰς ἐπωχειρώθην
ὡς ἐν ἐνόψει, ὡς ἔκοντον, νὰ μὴ εἶσαι πλέον λυπημένος."
„Εἶπές με τὰ ὅλα, φίλε μου," λέγει με πάλι ἐκεῖνος,
f.92v. „τὸ πῶς ἀκούεις οὐκ εἶπές μου, νὰ μάθω | διὰ τὴν κόρην."
Εἶπα· „'Ακούω Κλιτοβών, πάλε Μυρτάνην ἡ κόρην·
ὀνόματα εἶναι ἀρμενικὰ τῆς ἡμετέρας χώρας."
„Τὰ μὲν ἐμὰ κατέμαθες, ξένε συνοδοιπόρε,
ἐγνώρισες τοὺς πόνους μου καὶ τὰ ἐστενοχωρέθην·
ὁ νοῦς μου δὲ εἰς τὴν ἀρπαγὴν κείτεται τῆς 'Ροδάμνης,
νὰ μὴν ἐπάγη μανικῶς περὶ τοῦ Φερδερίγου·
φίλε, εἰς αὖτον τὸν σκοπὸν κείτεται πάντα ὁ νοῦς μου,
διότι καὶ ὁ μάντις εἶπέ το τὸ ἔβλεπα ἐν ὀνείρου,
εἶπεν δέ· „Τέχνη γυναικὸς δολερῆς κακομάγου
τὴν κόρην τὴν ὀλιγωρεῖς σὲ θέλει ἀποξενώσει."
„Λοιπὸν ἐπεὶ ἐν ὀνείρου μου τὸν εἶπεν ὁ προγνώστης,
τὴν στράταν ὁποῦ εἰς Αἴγυπτον, σύρε ἂς περιπατοῦμεν."
Ηὕραμεν βρύσιν καὶ νερόν, καὶ ἤμασθε κοπιασμένοι,
καὶ ἐκ τὰ ἄλογα ἐπεζεύσαμεν νὰ περιαναπαυθοῦμεν·
καὶ ἀφοῦ ἐφάγαμεν ψωμὶν εἰς τοῦ δενδροῦ τὴν ῥίζαν,
καὶ ἀπὲ τῆς βρύσης τὸ νερὸν ἐπίαμεν νὰ μὴν διψοῦμεν,
καὶ τότε ἀπορραθυμήσαμεν οἱ δύο μας καὶ εἰς ὕπνον
ἐχορέσθην

καὶ ὄνειρον εἶδα θαυμαστὸν διὰ τὸν σύντροφόν μου.
(ὀνείρωτος ἀφήγησις πρὸς Κλιτοβὸν τὸν φίλον) |
f. 93r. 'Αετὸς ἐφάνη θαυμαστὸς νὰ πέτεται εἰς τὰ νέφη,

2659. l. Πέρσος. — 2663. l. καὶ τὰ ἐστενοχωρέθην (cf. E. 2670). — 2664. l. σενόψει. — ἐν κοντῷ. — 2667. l. Μυρτάνη. — κόρη. — 2672. l. ἐπάγη μαγικῶς παρὰ: voir la note de S. 1524. — 2675. δὲ l. με. — 2677. μου l. σου (= S., N. et P.) — τὸν l. τὸ. — Après E. 2678, il se trouve la même lacune que dans S. (après S. 1530), dont le homoioteleuton περιπατοῦμεν est la cause: voir N. 2368—2371 et P. 1829—1831: καὶ ὁκάτι (P. τίποτι), ξένε μου, νὰ μάθωμεν νομίζω (P. θαρρῶ) ὅτι νὰ εὕρωμεν." | Τὴν στράταν ἐκρατήσαμεν ἐντάμα (P. φίλε μου) τῆς Αἰγύπτου, | εἰς ὅλα τὰ ἐπασχίσαμεν νὰ παρηγορηθοῦμεν, | καὶ μετὰ ἡμέρας τέσσαρας ἐν ξ̄ (P. ὁδῷ) ἐπερ(ι)πατοῦμεν, | εὕραμεν etc. — 2683. suppr. καὶ — Cf. S. 1535 sq. (P. 1835 sq.) εἰς ὕ. ἐχωρίσθην. — 2685. La même faute dans P.: P. ms. 1837a ὄνειρος Λιβίστρου βασιλέως, tandis qu'il s'agit d'un songe de Klitobos.

ἐμὲ δὲ πέμπει καὶ κρατεῖ, σίδηρα μὲ φοραίνει,
χερόψιν εἰς τὸν τράχηλον καὶ εἰς φυλακὴν μὲ ῥίπτει,
καὶ χρόνον ἕναν ἥμισυ μὲ εἶχεν φυλακισμένον.
Τότε ὁ Πέρσος ἔφθασεν, φίλε μου, ἐκ τὸ ταξίδιν,
ἤκουσε τὰ λεγόμενα, ὅσα ἦσαν ἐκατάμαθέν τα,
καὶ ἀπὸ τότε ἐγύρευσεν ὥραν ἐπιτηδείαν
μετὰ ἐπιχειρήματος τὸ νὰ μὲ θανατώσῃ.
Εἶπα σε τὰς ὀδύνας μου καὶ τὰ 'στενοχωρήθην
ὡς ἐν συνόψει, ὡς ἐν κοντῷ, ἵνα μὴ σὲ πλέον λυπήσω."
f. 97 r. „Εἶπες με τὰ ὅλα, φίλε μου," | λέγει μὲ πάλιν ἐκεῖνος,
„τὸ πῶς ἀκούεις οὐκ εἶπές με, νὰ μάθω διὰ τὴν κόρην."
„Ὁ Κλιτοβὼν μὲ λέγουσιν, τὴν κόρην ἡ Μιλτάνη,
ὀνόματα ἔνι ἀρμένικα τῆς ἡμετέρας χώρας."
„Τὰ μὲν ἐμὰ ἐκατέμαθες, ξένε συνοδοιπόρε,
ἐγνώρισες τοὺς πόνους μου καὶ ἐστενοχωρήθην·
ὁ νοῦς μου δὲ εἰς τὴν ἁρπαγὴν κεῖται τῆς Ῥοδάμνης,
τὸ νὰ μὴ ἡρπάγῃ μαγικῶς παρὰ τοῦ Βερδερίχου·
φίλε μου, εἰς αὐτον τὸν σκοπὸν κεῖται πλέον ὁ νοῦς μου,
διότι καὶ ὁ μάντις, φίλε μου, εἶπέν το ἐν ὀνείρῳ,
εἶπέ με· „Τέχνη γυναικὸς δολεροκακογάμου
τὴν κόρην τὴν ὀλιγωρεῖς θέλει σὲ ἀποξενώσει."
„Λοιπὸν ἐπεὶ ἐν ὀνείρῳ σου εἶπέ σε ὁ προγνώστης,
τὴν στράταν ὁποῦ εἰς Αἴγυπτον ὑπάγει ἂς περιπατοῦμεν."
Ηὕραμεν βρύσιν καὶ νερὸν καὶ ἤμασθαν κοπιασμένοι,
καὶ ἐκ τὰ ἄλογα ἐπεζεύσαμεν νὰ περιαναπαυθῶμεν·
καὶ ἀφ' οὗ ἐφάγαμεν ψωμὶν εἰς τοῦ δενδροῦ τὴν ῥίζαν
καὶ ἀπὸ τῆς βρύσεως τὸ νερὸν ἐπίομεν μὴ διψοῦμεν,
τότε ἐρραθυμήσαμεν καὶ εἰς ὕπνον ἐγυρίσθην,
καὶ ἐκούμβησα εἰς τὴν ῥίζαν τοῦ δενδροῦ καὶ ὀλίγον
ἐκοιμήθην,
ὄνειρον εἶδα θαυμαστὸν διὰ τὸν σύξενόν μου.

'Αετὸς μ' ἐφάνη φοβερὸς νὰ πέτεται εἰς τὰ νέφη,

1512. l. τὰ γινόμενα, ὅλα. — suppr. ἦσαν. — 1522. l. καὶ τὰ ἰσ. — 1524: cf. E. 2672 ἐπάη μαγικῶς μαγικῶς περὶ. N. 2361 ἐπάγη μαγικῶς περὶ. P. 1822 ἡρπάγην μαγικῶς παρά. — 1527. l. -κακογάμου. — Après E. 1530 quelques vers manquent = N. 2368—2371, P. 1829—1831, comme dans E. (voir E. 2678 sq.). — Au lieu de S. 1535 sq. (E. 2683, P. 1835 sq.) N. écrit: τέως περιεπάτηξεν ὁ Κλιτοβὼς ὁ φίλος (N. 2375). — 1536. l. καὶ εἰς τὴν ῥ. ἐκοίμη. — suppr. ὀλίγον.

μαῦρος πολλὰ ὡς τὸν κόρακαν, μέγας πολλὰ εἰς τὴν πλάσιν,
περδίκιν εἰς τὰ πόδια του κόκκινον νὰ βαστάζῃ,
καὶ εἰς οὐρανὸν ἐπέτετον καὶ ἐλάλειε τὸ περδίκιν·
καὶ ἐγὼ ὡς εἶδα τὸν ἀετὸν εἰς οὐρανὸν νὰ τρέχῃ,
πρὸς τὸν συνοδοιπόρον μου μὲ ἐφάνηκεν ἐλάλουν·
„Δοξεύγω ἐκεῖνον τὸν ἀετὸν νὰ ῥίξῃ τὸ περδίκιν!"
Καὶ ἐφάνη με ὅτι ἐγέμισε σύντομα τὸ δοξάριν,
καὶ ῥίκτει τάχα εἰς τὸν ἀετὸν μήπως νὰ τὸν δοξεύσῃ·
φοβᾶται ἀετὸς μὴ δοξευθῇ, ἀχαμνίζει τὸ περδίκιν,
καὶ εἰς τὸν κόρφον ἐκατέβηκεν ἐφάνη μου τοῦ Λιβίστρου.
Ἐξύπνησα ἐκ τὴν ταραχὴν τοῦ ὀνείρου ἐκείνου,
δράσσω, κρατῶ τὸν Λίβιστρον, λέγω του· „Τί κοιμᾶσαι;"
Λέγει με, λέγει· „Σώπασε, θορυβισμένος εἶμαι,
παντὸς οὐκ ἔπαθες κακόν, παντὸς οὐκ ἐφαντάχθης;"
Εἶπα του· „Εἶναι, παράξενον ὄνειρον ἐφαντάχθην,
τὸ βλέπω, εἶπα, αἰστητικῶς καὶ ἰδοὺ ἀφηγοῦμαι σέ το."
Ἔκατζα καὶ ἐκατάλεξα τὸ ὄνειρον ἐκεῖνον
ὡς τὸ εἶδα ἁπλῶς αἰστητῶς διὰ τὸν σύντροφόν μου,
καὶ ἀφοῦτον τὸ ἐκατάλεξα, τότε ἐδιάκρινά το,
ἄκουσε πῶς ἐδιάκρινα τὸ ὄνειρόν μου· |
f.93v. εἶπα· „Τὸν μαῦρον τὸν ἀετὸν δύο πράγματα τὸν κρῖνον·
ἄνθρωπον μέγαν, εὐγενήν, καὶ χώρας βασιλέαν,
κάστρον τὸν κρίνω κεφαλήν, τόπων πολλῶν αὐθέντη,
ἀλλὰ τὰ ὄρνεα τὸν ἀετὸν ὡς βασιλέα τὸν ἔχουν·
τὸν δὲ καὶ μαῦρον κρίνω τον ὡς γῆν τῆς Αἰγυπτίας,
δεσπόζει ἐκεῖνος καὶ κρατεῖ καὶ μόνος κρατορεύει·
τὸ μέγαν γὰρ ἀπεικάζω τον χρῶμαν τῶν Αἰγυπτίων.
τὴν πέρδικαν γὰρ κρίνω την ὡς ἁρπαγὴν γυναῖκαν,
τὴν ἁρπαγὴν νὰ κόπτεται, νὰ κλαίῃ καὶ νὰ φωνάζῃ·
τὸ δὲ ὅτι ἐκατεδίωξες καὶ ἐσὺ νὰ τὸν φονεύσῃς,
καὶ ἐκεῖνος ἐκ τοῦ φόβου του ἀχαμνίζει τὸ περδίκιν,
καὶ ἀπὸ πτεροῦ εἰς τὸν κόρφον σου κατέφυγεν ἀπέσω,
ἔχω νὰ περιπατῇς καὶ διώκῃς νὰ τὴν εὕρῃς·
εὕρει τὴν θέλεις, ἤξευρε, καὶ πάλιν μετά σεν
θέλει διαβάσει τῆς ζωῆς της τὰς ἡμέρας,
καὶ ἔναι ἡ Ῥοδάμνη ἡ πέρδικα καὶ ὁ ἀετὸς ὁ Φερδερῖγος ἔναι,
καὶ μέχρι καὶ τὴν σήμερον οὐκ ἔβλαψε τὴν κόρην."

2692. l. δοξευσῶ. — 2699: voir S. 1551; N. 2390 ms.: ἔχει με, λέγει; P. 1851: „ὄχι," μὲ λέγει. — l. εἶσαι. — 2701. l. Ναί — 2707. l. κρίνω. — 2712. l. μονοκρατορεύει. — 2713. l μέλαν. — l. εἰκάζω το. — 2714: voir la note de S. 1565. — 2719. l. ἔχω το νά. — 2720. l. εἶνα. — 2721. ϑ. δ., μάθε το, ζωῆς.

μαῦρος ὡς ἔνι ὁ κόρακας, μέγας πολλὰ εἰς τὴν πλάσιν, |
f. 97 v. περδίκιν τὰ ποδάρια του κόκκινον ἐκρατοῦσαν,
καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπέτετον καὶ ἐλάλει τὸ περδίκιν·
καὶ ἐγὼ ὡς τὸν εἶδαν τὸν ἀετὸν καὶ ἐλάλειν τὸ περδίκιν,
πρὸς τὸν συνοδοιπόρον μου ἐφάνη με ὅτι ἐλάλουν·
„Τόξευσε ἐκεῖνον τὸν ἀετὸν νὰ ῥίψῃ τὸ περδίκιν!"
Καὶ ἐγέμισεν, ἐφάνη με, σύντομα τὸ δοξάριν,
καὶ ἐδίωκε τάχα τὸν ἀετὸν πρὸς ἵνα τὸν τοξεύσῃ·
φοβᾶται ὁ ἀετὸς μὴν τοξευθῇ, χαμνίζει τὸ περδίκιν,
καὶ εἰς κόλπον ἐκατέβηκεν, ἐφάνη με, τοῦ Λιβίστρου.
Ἐξύπνησα ἐκ τὴν ταραχὴν τοῦ ὀνείρατος τὴν εἶχα,
δράσσω, κρατῶ τὸν Λίβιστρον, λέγω τον· „Τί κοιμᾶσαι;"
Ἔχει με, λέγει· „Σώπασε, θορυβημένος εἶσαι,
πάντως οὐκ ἔπαθες κακόν, πάντως οὐκ ἐφαντάσθης;"
Εἶπα τον· „Ναί, παράξενον ὄνειρον ἐφαντάσθην,
τὸ βλέπω ἂν εἶδες αἰσθητῶς καὶ ἰδοῦ ἀφηγοῦμαι σέ το."
Καὶ ἔκατζα καὶ ἐκατέλεξα τὸ ὄνειρον ἐκεῖνον
τὸ εἶδα ἁπλῶς ὡς αἰσθητῶς διὰ τὸν σύνξενόν μου,
καὶ ἀφ' οὗ τὸν ἐκατέλεξα, τότε ἐδιέκρινά το·

εἶπα· „Τὸν μαῦρον τὸν ἀετὸν δύο πράγματα τὸν κρίνω·
ἄνθρωπον μέγαν, εὐγενήν, καὶ χώρας βασιλέαν,
εἰς χώρας τὸν ἔχουν κεφαλὴν μεγάλης πολυανθρώπου,
διότι καὶ τὰ ὄρνεα τὸν ἀετὸν αὐθέντην τὸν ἔχουν·
τὸ δὲ ὅτι μαῦρος, κρίνω τον καὶ γῆς τῆς Αἰγυπτίας,
f. 98 r. δεσπόζει ἐκεῖνος καὶ κρατεῖ | καὶ μονοκρατορεύει·
τὸ μέλαν γὰρ εἰκάζω το χρῶμαν τῶν Αἰγυπτίων.
τὴν περδίκαν δὲ κρίνω την ἀπὸ ἁρπαγῆς γυναῖκαν,
τὴν ἁρπαγὴν νὰ κόπτεται, νὰ κλαίῃ καὶ νὰ φωνάζῃ·
τὸ δὲ ὅτι ἐκατεδίωξες ἐσὺ νὰ τὸν τοξεύσῃς,
καὶ ἐκεῖνος ἀπὸ φόβου του χαμνίζει τὸ περδίκιν,
καὶ ἀπὸ πτεροῦ εἰς τὸν κόλπον σου κατέφυγεν ἀπέσω,
οἶμαι διότι περιπατεῖς καὶ γυρεύεις νὰ τὴν εὕρῃς·
εὕρειν τὴν θέλεις, γνώριζε, καὶ πάλιν μετ' ἐσέναν
θέλεις διαβάσει, μάθε το, ζωῆς σου τὰς ἡμέρας,
καὶ ἔνι ἡ Ῥοδάμνη πέρδικα καὶ ἀετὸς ὁ Βερδερῖχος,
μέχρι δὲ καὶ τὴν σήμερον οὐκ ἔβλαψεν τὴν κόρην."

1542. l. εἶδα — καὶ ἐλ. τὸ π. l. εἰς οὐρανὸν (N. 2381 οὐρανοὺς) νὰ τρέχῃ = E. 2690: P. 1842: νὰ οὐρανοπεριτρέχῃ. — 1551. N. 2390 ms.: ἔχει. P. 1851: ὄχι. E. 2699: λέγει. — 1554. ἂν εἶδες l. νὰ εἴπῃς. — 1560. suppr. εἰς. — l. ἔχει. — 1561. l. ὡς αὐθ. — 1565. l. πέρδικαν. — ἀπὸ ἁρπαγῆς γυναῖκαν = P. 1863; cf. E. 2714 ὡς ἁρπαγὴν γυναῖκαν, N. 2401 ὡς ἁρπαγὴν τῆς κόρης. — 1572. l. θέλει.

Ἤκουσες πῶς ἐδιάκρινες, φίλε, τὸ ὄνειρόν μου
καὶ εἰς ποῖον ἀπεκατήντημαν νὰ ἔβγῃ ἐδιάλυνά το·
λοιπὸν ἀπάρτι τὴν ὁδὸν σύρε ἂς περιπατοῦμεν
f.94r. καὶ ἀλάγῃ νὰ ἐπιτύχωμεν | κάστρον νὰ ἑρμηνευθοῦμεν."
Στράταν ἐπεριεπατήσαμεν δώδεκα ἡμερῶν καὶ πλέο,
ὄρη ἐπεριεπατούσαμεν τὰ ἔγγιζαν εἰς τὰ νέφη,
κλεισούρες ἐπεράσαμεν πολλὰς ἀναριθμήτους·
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ἡμερῶν τῶν τόσων
εἰς θάλασσαν ἐσέβημαν καὶ εἰς βράχῃ τῆς θαλάσσης,
εἰς γῆν παραθαλάσσιον, εἰς τόπον μοναξίας,
εἰς γῆν, εἰς βράχῃ φοβερὰ καὶ εἰς ὀνόχθον τῆς θαλάσσης.
Τὴν στράταν ἐνετρέχαμεν, ηὕραμεν γὰρ τὸ τέλος,
τὸ πόθεν ὑπαγαίνομεν πάλιν ἐσκοποῦμαν,
καὶ ἐδῶ ἐπεριετρέχαμεν, καὶ ἐκεῖθες ἐθωροῦμαν·

ἦτον ὁ τόπος μοναχὸς καὶ ἡ θάλασσα ἔμπροσθέν μας,
ἀπέδω βράχῃ καὶ βουνά, καὶ ἀπέκει κρέμνη πάλε,
μόνον τὴν στράταν εἴχαμεν τὴν εἴχαμεν ὀπίσω.
Τί, συνεβουλευθήκαμεν, νὰ ποίσωμεν οἱ δύο;
ὀπίσω νὰ γυρίσωμεν — καὶ ποίαν ὁδὸν νὰ βροῦμεν;
ἔμπροσθεν εἶναι θάλασσα καὶ ἀπέκει διαβατόπι,
καὶ γκρέμνη ἀδιάβατα, βουνὰ πολλὰ μεγάλα·
λοιπὸν ἂς καρτερέψωμεν μὴ πούπετε καράβι
νὰ διαβῇ, νὰ ἐρωτήσωμεν καὶ νὰ μᾶς ἑρμηνεύσῃ·
μάθον, ἡ στράτα καὶ ὁ σκοπὸς τὸν εἴχαμεν οἱ δύο
ἀνθρώπων εἶναι 'γνόποδα καὶ ἀλόγων ἐλασία. |
f.94v. Καὶ ἐνόσῳ ἐβουλόμεθα καὶ ἐλογομαχούμην,
εἰς ἕναν βράχος φοβερὸν καὶ εἰς πέτραν ῥιζιμέαν
θεωρῶ καὶ ἐβλέπω χορτινὸν καλύβιν νὰ ἱστέκῃ,
ὅσον νὰ ἐχώρει ἄνθρωπος νὰ στέκῃ νὰ κοιμᾶται.
Λέγει γοργὸν τὸν Λίβιστρον· „Λίβιστρε, μὴ λυπᾶσαι·
καλύβιν βλέπω χορτινὸν ἀπάνου εἰς τὸ λιθάριν,
καὶ βλέπω καὶ καπνὸν ἀπὸ ἱστίαν νὰ ἐβγαίνῃ,
καὶ ὡς τὸ ἔχω εἶναι ἄνθρωπος καὶ ἔλα νὰ τὸν ἰδοῦμε,
καὶ αὐτὸς νὰ ἠξεύρῃ εἴδησιν καὶ νὰ μᾶς ἑρμηνεύσῃ."
Ἐμεταστάθην ἀπεκεῖ καὶ ὁ Λίβιστρος μὲ μέναν·
ἤλθαμεν ὅπου ἐκείτετον ἐκεῖνο τὸ καλύβι,

2724. l. ἐδιάκρινα. — 2728. l. σ. κἂν δώδ. ἡμ. ἐπήγαμεν καὶ π. — 2734. l. ὄχθον. — 2735: S. 1586 τ. σ. ἤ(ν) ἐτρέχαμεν, N. 2421 et P. 1879 τῆς στράτας ἧς ἐτρ. — 2736: S. 1587 ἐπαγαίναμεν, N. 2422 νὰ ἐπαγαίνομεν. — l. περισκοποῦμαν. — 2737. l. ἐκεῖθεν. — 2738. l. μοναξός. — 2743. l. καὶ ἐκεῖ ἀδιάβατοι τόποι (cf. N. 2429). — 2747. l. μ. εἰς στράταν καὶ σκοπόν. — 2749. ἐλογομαχοῦμεν? — 2753. l. Λέγω. — 2755. l. κ. β. εἰς αὐτὸν καὶ κ.

"Ηκουσες πῶς ἐδιέκρινα, εἶπα τον τὸ ὄνειρόν μου
καὶ εἰς ποῖον ἀποκατήντημα νὰ ἔβγῃ ἐλάλησά το·
λοιπὸν ἀπάρτι τὴν ὁδὸν σύρε ἂς περιπατοῦμεν,
μὴ πούποτε νὰ τύχωμεν κάστρον νὰ ἑρμηνευθοῦμεν."
Στράταν κἂν δώδεκα ἡμερῶν ἀπήγαμεν καὶ πλέον,
[ὄ]ρη ἐπεριπατήσαμεν τὰ ἤγγιζαν εἰς τὰ νέφη,
κλεισούρας ἐδιεβήκαμεν ἀνθρωποαπερικόπτους·
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ἡμερῶν τῶν τόσων
εἰς θάλασσαν ἐξέβηκεν, εἰς θάλασσαν, εἰς βράχη,
εἰς γῆν παραθαλάσσιον, εἰς τόπον μοναξίαν,
εἰς γῆν, εἰς βράχη φοβερὰ καὶ εἰς ὄχθον τῆς θαλάσσης.
Τὴν στράταν ἣν ἐτρέχαμεν καὶ ἐκεῖθεν ηὑρήκαμεν τὸ τέλος,
f.98v. τὸ πόθεν | ὑπαγαίναμεν πάλιν περιεσκοποῦμεν,
καὶ ἐδῶθεν ἐπεριετρέχαμεν καὶ ἐκεῖθεν περιεσκοποῦμεν·
κρημνὸν ἀπέδω ἐβλέπαμεν, ὄρος ἀπέκει πάλιν,
μόνην τὴν στράταν εἴχαμεν τὴν εἴχαμεν ὀπίσω,
ἦτον ὁ τόπος μοναξός, θάλασσα τὰ ἔμπροσθέν μας,
ἀπέδω βράχη καὶ βουνά, κρημνὸς ἀπέκει πάλιν.
Τί, συνεβουλευσάμεθα, ποιήσωμεν οἱ δύο;
ὀπίσω νὰ γυρίσωμεν — καὶ ποίαν ὁδὸν νὰ εὕρουμεν;

δύσβατοι τόποι καὶ κρημνοὶ καὶ ἀδιάβατα βουνία·
λοιπὸν ἂς καρτερήσωμεν μὴ πούπετε καράβιν
νὰ διάβῃ, νὰ ἐρωτήσωμεν καὶ νὰ μᾶς ἑρμηνεύσῃ·
μαθὸν ἡ στράτα καὶ ὁ σκοπὸς τὸν ἤλθαμεν οἱ δύο
ἀνθρώπων ἔνι 'γνόποδος καὶ ἀλόγων ἐλασία.
'Ενόσῳ ἐβουλευόμεθα καὶ λογισμοεμαχοῦμεν,
εἰς ἕναν βράχος φοβερὸν καὶ εἰς πέτραν ῥιζιμέαν
τηρῶ καὶ βλέπω χόρτινον καλύβιν νὰ ἱστέκῃ,
ὅσον ἐχώρει ἄνθρωπον ἕνα τὸ νὰ κοιμᾶται.
Λέγω γοργὰ τὸν Λίβιστρον· „Τίποτε μὴ λυπῆσαι,
καλύβιν βλέπω χόρτινον ἀπάνω εἰς τὸ λιθάριν,
βλέπω ἀπ' αὐτο καὶ καπνόν, ὡς ἀπὸ ἱστίας ἐβγαίνει,
καὶ ὡς δοκῶ νὰ ἔνι καὶ ἄνθρωπος καὶ ἔλα νὰ τὸν ἰδοῦμεν,
αὐτὸς γοῦν νὰ 'ξεύρῃ τίποτες καὶ νὰ μᾶς ἑρμηνεύσῃ."
'Εμετεστάθην ἀπεκεῖ καὶ ὁ Λίβιστρος μετά μου,
ἤλθαμεν ὅπου ἐκείτετον ἀπάνω τὸ καλύβιν,

1583. l. ἐξέβημεν. — 1584. l. μοναξίας. — 1586. l. τῆς στράτας ἣν ἐτρέχαμεν ηὗρ. τὸ τ. — 1587. l. ὑπαγαίνομεν. — 1588. περιεσκ. l. ἐθωροῦμεν. — 1598. l. μάθον. — N. 2432 ms.: τί στράτα καὶ ὁ κόπος μας τὴν ἤλθ. οἱ δ.: cf. E. 2747 (P. manque). — 1603 : ? cf. P. 1890 ms.: ὅσον νὰ ἐχώρει ἕναν ἄνθρωπον ὁσιὰ νὰ κοιμᾶται, et E. 2752 (N. manque). — 1608. suppr. γοῦν.

τρανὴν φωνὴν ἐλάλησα· „Τίς εἶναι εἰς τὸ καλύβιν;" |
f. 95 r. 'Εβγαίνει ἡ γραῖα ταλαίπωρος, μαύρη ὡς Σαρακήνα,
γυμνὴ γὰρ καὶ ἀνασκέπαστος, καὶ κάθεται εἰς τὸ βράχος,
καὶ ἦτον ἐκείνη ὁποῦ ἔποικεν τὴν ἁρπαγὴν τῆς κόρης!
Λέγω την· „Μάννα, τίς εἶσαι;" καὶ ἐκείνη μὲ ἀπεκρίθην·
„Τίς εἶμαι, τὰ παιδία μου, τί σᾶς εἰπεῖν οὐκ ἔχω
ἐδῶ εἰς τὸν ἔρημον τόπον καὶ εἰς τὸ θαλασσοβράχι·
ἐσεῖς ταύτην τὴν ὁδὸν τὴν ἀγριωμένην πόθεν;
καὶ πῶς ἐδῶ ἐσώσετε δίχα συνοδοιπόρου;"
„Πρῶτον, μάννα, εἰπέ μας, τίς εἶσαι καὶ πόθεν ἐγεννήθης,
καὶ πόθεν ἐδῶ εἰς τὴν ἔρημον τόπον ἐτοῦτον μένεις,
καὶ ἀφότου πρῶτον μᾶς εἰπῇς ἐσὺ τὰ ἐδικά σου,
τὸ τίνος εἴμεστεν ἐμεῖς πάλε νὰ σὲ τὸ εἰποῦμε."
„Λοιπὸν, παιδία μου, περάσετε, δέσετε τ' ἄλογά σας,
καὶ ἐλᾶτε ἐδῶ εἰς τὸ βράχος μου καὶ νὰ σᾶς τ' ἀφηγοῦμαιν
τίς εἶμαι, πόθεν εἰς τὴν γῆν τὴν ἔρημον εὑρέθην,
καὶ διατί περιπατῶ καὶ κατοικῶν εἰς τὰ βράχη.
πλὴν τὴν ψυχήν μου, τέκνα μου, εἰς τὰ χέρια σας τὴν θέτω,
μὴ σᾶς εἰπῶ τὸ τί ἔποικα καὶ τότε σκοτώσετέ με."
Πεζεύγομε ἐκ τὰ ἄλογα, δένομέ τα εἰς τὴν πέτραν,
καὶ τότε ἀποσκαλώσαμεν καὶ ἀνέβημαν τὸ βράχος,
(ἴδ)ιαν ἐσυντύχαμεν ἀντάμα μὲ τὴν γραῖαν, |
f. 95 v. ἐκείνην ὅπου ἔποικεν τὴν ἁρπαγὴν τῆς κόρης)
καὶ μὲ τὴν γραῖαν ἐκάτζαμεν καὶ ἤρξατο νὰ μᾶς λέγῃ·
„Ἐγὼ, παιδία μου, γέγονα τῆς χώρας Ἀρμενίας, ἤγουν
τῆς Αἰγυπτίας,
ὀκάπου γένους εὐγενοῦς οὐδὲ ἐκ τῆς κακοτέχνης·
ἔμαθα τὸ ὕψος νὰ κρατῶ καὶ τ' ἄστρη νὰ ἀρμεύγω,
καὶ νὰ προλέγω μαγικῶς τοῦ ἀνθρώπου τὴν τύχην·
καὶ κατ' ὀλίγον ὀλίγον ἐπέρασέ με ὁ χρόνος
καὶ δόκιμον μὲ ἐπέταξεν εἰς τῆς μαγίας τὴν τέχνην,
νὰ συντυχαίνω δαίμονας καὶ νύκτας καὶ σελήνας,
τριόδι νὰ βλέπω μοναχὴ νὰ δαιμονογυρεύγω,
καὶ εἶχα τέτοιαν δύναμιν ὅτι ὅταν ἐβουλόμην
ἔφερνα εἰς τὴν γῆν τὸν οὐρανὸν καὶ ἄρμευγα τοὺς ἀστέρας.
(λόγους γὰρ τους ἐλάλησεν ἡ γραῖα εἰς τὸ καλύβιν)
καὶ τί λοιπὸν ἐγίνετον, παιδία μου, ἀκούσετέ το.

2767. l. ἐσεῖς δὲ. — 2769. l. πρ. εἰπέ μας τίς εἶσαι, μάννα, κ. π. εἶσαι. — 2770: voir la note de S. 1632. — 2772. l. τίνες. — 2773. περάσετε l. πεζεύσετε. — 2780. ἀποσκαλ. l. ἐδρασκαλεύσαμεν (= S. 1631, N. 2459). — 2784. l. γέγονα τῆς χ. Αἰγυπτίας. — 2785. ὀκάπου l. οὐκ ἀπό. — l. κάτω τέχνης. — 2788. l. κατ' ὀλίγον ὀλιγόν. — 2789. l. ἐπόταξεν. — 2790. l. νύκτας ἀσελγήνους. — 2793. suppr. τὴν.

τρανὴν φωνὴν ἐλάλησα· „Τίς ἔναι; ἂς μὲ λαλήσῃ!“ |
f. 99 r. *Ἐβγαίνει γραῖα ταλαίπωρος, μαύρη ὡς Σαρακήνα,*
γυμνὴ καὶ ὁλοασκέπαστος καὶ κάθηται εἰς τὸ βράχος,
ἦτον ἐκείνη ὅπου ἐποίησεν τὴν ἁρπαγὴν τῆς κόρης!
Λέγω την· „Μάννα, πῶς εἶσαι;“ καὶ ἐκείνη μὲ ἀπεκρίθην·
„Πῶς νὰ εἶμαι, τὰ παιδία μου, τί σᾶς εἰπεῖν οὐκ ἔχω,
ἐδῶ εἰς τὸν ἐρημότοπον καὶ εἰς τὰ θαλασσοβράχη·
ἐσεῖς δὲ πόθεν τὴν ὁδὸν τὴν ἀγριωμένην τούτην
εὑρέθητε νὰ τρέχετε χωρὶς συνοδοιπόρου;“
„Πρῶτον εἰπέ μας τίς εἶσαι, μάννα, καὶ πόθεν εἶσαι,
καὶ πῶς ἐδῶ εἰς τὴν ἔρημον εἶσαι καὶ καταμένεις,
καὶ ἀφότου ἐσὺ τὸ τίς εἶσαι νὰ εἴπῃς, ἀπὸ τότε
τὸ τίνες εἴμεσθεν καὶ ἡμεῖς πάλιν νὰ σὲ τὸ εἰπῶμεν.“
„Λοιπόν, παιδία μου, πεζεύσετε, δήσατε τ' ἄλογά σας,
ἐλᾶτε ἐδῶ εἰς τὸ βράχος μου, καὶ νὰ σᾶς ἀφηγοῦμαι
τίς εἶμαι, πόθεν εἰς τὴν γῆν τὴν ἔρημον εὑρέθην,
καὶ τὸ διατί περιπατῶ καὶ κατοικῶ εἰς τὰ βράχη.
πλὴν τὴν ψυχήν μου εἰς χεῖρας σας θέτω την ἀπὲ τώρα,
μὴ σᾶς εἰπῶ τί ἐποίησα καὶ οὕτως σκοτώσετέ με.“
Πεζεύομεν ἐκ τὰ ἄλογα καὶ δένομέν τα εἰς τὴν πέτραν,
ἐπάνω ἐδρασκαλεύσαμεν καὶ 'νέβημεν εἰς τὸ βράχος,

καὶ μὲ τὴν γραῖαν ἐκάτσαμεν καὶ ἤρξατο νὰ μᾶς λέγῃ·
„Ἐγώ, παιδία μου, γέγονα τῆς χώρας τῆς Αἰγύπτου,

οὐκ ἀπὸ γένους εὐγενοῦς, οὐδὲ ἐκ τῆς κάτω τύχης·
ἔμαθα τὸ ὕψος νὰ κρατῶ, τὰ ἄστρα νὰ τὰ βλέπω, |
f. 99 v. *καὶ νὰ προλέγω μαντικῶς τοῦ ἀνθρώπου τὰς πασχήσεις·*
καὶ κατ' ὀλίγον ὀλιγὸν ἐπείρασέ με ὁ χρόνος
καὶ δοκιμὸν μὲ ἀπέδειξεν εἰς τῆς μαγίας τὴν τέχνην,
νὰ συντυχαίνω δαίμονας εἰς νύκτας ἀσελήνους,
τριόδια νὰ τρέχω μόνη μου νὰ δαιμονογυρεύω.
καὶ εἶχα τοιούτην δύναμιν ὅτι ὅταν ἠβουλήθην
ἤφερνα εἰς γῆν τὸν οὐρανὸν καὶ ἤλμεγα τοὺς ἀστέρας.

τί τὸ λοιπὸν ἐγίνετο, παιδία μου, ἀκούσετέ μου.

1621: P. 1902 *καὶ ἐδῶ εἰς τὸν ἐρημότοπον πῶς καταμένεις*, N. 2450 *καὶ πῶς ἐδῶ εἰς τὴν ἔρημον ἐτούτην κατιβαίνεις*: E. 2770: l. *καὶ πῶς εἰς τὸν ἐρημότοπον ἐτοῦτον καταμένεις*. — 1637. *ἐπείρασέ* (= 2466): l. *ἐπίρασέ* (= E. 1788).

Ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεύς, ὁ μέγας Φερδερῖγος,
ἦτον ἀκόμη νεώτερος, οὐδὲν εἶχε γυναῖκαν,
καὶ ὀκάποιος ἄλλος βασιλεύς, ἐκ τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον,
μήνυμαν τὸν ἐμήνυσεν γαμπρὸν νὰ τὸν ἐπάρῃ.
Ἐπῆγεν ὁ παράξενος ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου
τάχα νὰ γίνεται γαμπρὸς Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως·
f. 96r. *εἶχεν καὶ | ἐμέναν μετ' αὐτὸν νὰ βλέπω τὰς ἡμέρας*
καὶ τοῦ καιροῦ τὰ ὑπώδυνα μερέαν τὰ χωρίζω."
Ἤκουσα τὰ γνωρίσματα καὶ λέγω πρὸς τὸν ξένον·
„Ἀκούεις ἐδῶ που, ξένε μου;" — „Ναί, Κλιτοβών, ἀκούω·
ναί, λέγε, μάννα, νὰ σωθῇς, λόγον μηδὲν μᾶς κρύψῃς,
μᾶλλον καὶ τὸ ἀφήγημα καλὸν εἶναι καὶ λέγε μᾶς το."
„Ἐκείνη ἡ κόρη τοῦ Χρυσοῦ θυγάτηρ βασιλέως,
παιδία μου, ἠγάπαν εὐγενὴς ὀκάποιος πρῶτος ἄλλος.
καὶ ἡμεῖς ὡς ἐπεσώσαμεν εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον,
ἐδώκαμέν τον εἴδησιν Χρυσὸν τὸν βασιλέαν·
ἀκούει το ἡ θυγάτηρ του, θυμώνεται ἐκ τοὺς λόγους,
καὶ λέγει τὸν πατέραν της· „Οἱ δύο ἂς πολεμήσουν,
καὶ οἷος νικήσῃ τ' ἄρματα, νὰ τὸν ἐπάρω ἐκεῖνον."
Κοντὸν ἐπολεμήσασιν, ἐνίκησεν ἐκεῖνος,
ὁ Λίβιστρος ὁ εὐγενής, ὁ ῥῆγας γῆς Λιβάντρου·
φέρνουν σκουτάρι στρογκυλόν, ἀπάνου τὸν καθίζουν,
γαμπρὸν τὸν ἐφουμίσασιν Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως.

μαίνεται ὁ Φερδερῖγος,
καὶ μετὰ μηχανήματος καὶ μετὰ πανουργίας
τὴν κόρην ἐβουλήθηκεν νὰ πάρῃ καὶ νὰ φύγῃ·
κράζει με, συμβουλεύγεται, λέγει με· „Τί νὰ ποίσω;
f. 96v. *νικάει τὴν καρδί | α μου ἡ ἀγάπη τῆς Ῥοδάμνης,*
καὶ ἂν οὐδὲν θανατωθῶ, τὴν κόρην οὐκ ἀφίνω."
Λέγω τον· „Σώπασε ἀπ' ἐδὰ καὶ νὰ σὲ δώσω τρόπον,
καὶ νὰ σὲ συμβουλεύσω τὸ πῶς νὰ τὴν ἐπάρῃς."
Βλέπω βραδὺν τὸν οὐρανόν, ἀνερωτῶ τὰ ἄστρη,
καὶ τὸ φέγγος ἀνερώτησα καὶ ἐκριβολόγησάν με·

2804 sq.: voir S. 1652 sq. — 2807. l. *καλὸν εἶναι τὸ ἀ., λέγε, μὴ τὸ ὀκνήσῃς* (cf. S. 1655, N. 2483). — 2819. l. *ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς μ. ὁ. Φ.* — 2824. l. *καὶ ἂν θέλω ἐδῶ θανατωθῆν* (cf. E. 2583). — 2826. l. *καὶ νὰ σὲ συμβουλεύσω ἐγὼ* (= E. 2927).

Ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεύς, ὁ μέγας Βερδερῖχος,
ἦτον ἀκμὴν νεώτερος, οὐδὲν εἶχεν γυναῖκαν,
καὶ ὀκάποιος ἄλλος βασιλεύς, ἐκ τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον,
μήνυμαν τὸν ἀπέστειλεν γαβρὸν νὰ τὸν ἐπάρῃ.
[Ἐ]πῆγεν ὁ παράξενος ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου
τάχα νὰ γένηται γαβρὸς Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως·
εἶχε καὶ ἐμένα μετ' αὐτὸν νὰ βλέπω τὰς ἡμέρας
καὶ τοῦ καιροῦ τὰ ἐπώδυνα εἰς μέρος νὰ τὰ χωρίζω."
Ἤκουσα τὰ γνωρίσματα καὶ λέγω πρὸς τὸν ξένον·
„Ἀκούεις ἐδῶ που, ξένε μου;" — „Ναί, Κλιτοβών, ἀκούω·
ναί, μάννα, λέγε νὰ σωθῇς, λόγον μηδὲν μᾶς κρύψῃς,
καλὸν ἔνι τὸ ἀφήγημαν, λέγε, μὴν τὸ ὀκνήσῃς."
„Ἐκείνη ἡ κόρη τοῦ Χρυσοῦ θυγάτηρ βασιλέως,
παιδία μου, ἠγάπα εὐγενὴν ὀκάποιον πρῶτον ἄλλον.
ἡμεῖς ὡς ἀπεσώσαμεν εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον,
ἐδώκαμέν τον εἴδησιν Χρυσοῦν τὸν βασιλέα·
f. 100 r. *ἀκούει το | ἡ θυγάτηρ του, θυμώνεται ἐκ τοῦ λόγου,*
καὶ λέγει τὸν πατέραν της· „Οἱ δύο ἂς πολεμήσουν,
καὶ οἷος νικήσῃ εἰς τὰ ἄρματα νὰ τὸν ἐπάρω ἐκεῖνον."
Κοντὸν ἐπολεμήσασιν καὶ ἐνίκησεν ἐκεῖνος·

φέρουν σκουτάριν στρογγυλόν, καθίζουν τον ἐπάνω,
γαβρὸν τὸν ἀνεφήμισαν Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως."
„Ἀκούεις ἐδῶ που, ξένε μου;" — „Ναί, Κλιτοβών,
ἀκούω·
καὶ μάννα, λέγε, νὰ σωθῇς, λόγον μηδὲν μὲ κρύψῃς."
„Ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς μαίνεται Βερδερῖχος,
καὶ μετὰ μηχανήματος καὶ μετὰ πανουργίας
τὴν κόρην ἐπεχείρησεν τὸ πῶς νὰ τὴν ἁρπάξῃ·
κράζει καὶ συμβουλεύεται, λέγει με· „Τί νὰ ποίσω;
νικᾷ τὴν καρδίαν μου ἡ ἀγάπη τῆς ὡραίας,
καὶ ἂν ἔχω ἐδῶ θανατωθῆν, τὴν κόρην οὐκ ἀφίνω."
Λέγω του· „Σώπασε ἀπ' ἐδὰ καὶ νὰ σὲ δώσω τρόπον,
καὶ νὰ σὲ συμβουλεύσωμαι τὸ πῶς νὰ τὴν ἁρπάξῃς."
Βλέπω βραδὺν εἰς τὸν οὐρανόν, ἀνερωτῶ τὸ φέγγος,
καὶ τὰ ἄστρα ἐξαριθμίζω τα καὶ ἐξέβηκέν μοι τοῦτο·

1651. *εἰς μ.* l. *μοιράν.* — 1652 sq. = E. 2804 sq. — 1652 = P. 1925; N. manque. — 1653: P. manque; N. 2481: *Ἀκούεις ἐδῶ, ὁ φίλος μου;" λέγει με: „Ναί, ἀκούω* (ou: *„Ἀκούεις ἐδῶ;" Ὁ φίλος μου λέγει με· „Ναί, ἀκούω*). — Au lieu de S. 1653—1656 (E. 2805—1808), P. écrit en encre rouge: *τῆς γραίας ἀπηλογία πρὸς τὸν Λίβιστρον καὶ τὸν αὐτοῦ συνοδοιπόρον.* — Quant au nom de Klitobos: voir S. 1666. — 1659. l. *Χρυσὸν.* — 1672. l. *νικᾷ την τὴν κ.*

„Ὅτι ἂν ὁρμώσῃ ὁ βασιλεὺς νὰ τὸ κατενοδώσῃ, ἐπάρ'
τὴν θέλει."
Καὶ τὴν αὐγὴν μετὰ χαρᾶς λέγω τὸν Φερδερῖγον·
„Μὴ θλίβεσαι, μετὰ χαρᾶς χαρίσει σέ την θέλω."
Κράζω βραδὺ τοὺς δαίμονας, χωρίζω τοὺς καλλίους,

καὶ εἷς ἀπ' ἐκείνους εἶπέ με· „'Απεδάρε ποῖσε ἐτοῦτο·
ἐγὼ νὰ γίνωμαι ἄλογον καὶ ἐκεῖνος δακτυλίδιν,
καὶ ἄλλος καμῆλιν διὰ λόγον σου καὶ ἂς βαστάζῃ ἐσέναν,
καὶ ἂς εἰπῇ τῶν ἀνθρώπων του καὶ ἂς μισσεύσουν ὅλοι,
ἂς δράμουν εἰς τὴν χώραν του πάλε ὁπόθεν ἦλθαν,
καὶ ἀντὶς ἐκείνους δαίμονας συνάζῃ πάλιν ἄλλους
καὶ νὰ τὸν συντροφεύσουσιν ὡσὰν τοὺς ἐδικούς του·
ἐγὼ νὰ γίνωμαι ἄλογον, καὶ τὸ ἄλογον ἐκεῖνον
νὰ εἶναι εἰς πλάσιν ἔμορφον καὶ εἰς τὴν περπατησίαν,
f. 97 r. νὰ τρέχῃ ὡς τρέχει τὸ ποτάμιν, γουργὸν καὶ γλήγορον
πολλά, ὡς αὐτὴν | τὴν σαγίτταν·
καὶ αὐτὸς νὰ γένῃ ἀτίμητον λιθάριν λυχνιτάριν,
αὐτόφυον, αὐτοκάματον, νὰ 'μοιάζῃ ὡς δακτυλίδιν."
„'Ακούεις ἐδῶ ποῦ, ξένε μου;" — „Ναί, Κλιτοβών, ἀκούω.
ναί, λέγε, μάννα, νὰ σωθῇς, λόγον μηδὲν μᾶς κρύψῃς,
καλὸν εἶν' τὸ ἀφήγημα, λέγε, μηδὲν ὀκνήσῃς."
„'Ακούσετε, παιδία μου, τοὺς λόγους τῶν δαιμόνων,
ὁποῦ μου διαρμήνευσαν καὶ ἐξηγήθηνά σας.
Καὶ ὁ βασιλεὺς ὡς ἀλλάξῃ τὰ ῥοῦχα του ἀπὲ τότε,
ἂς γένῃ ὡσὰν πραγματευθής, νὰ τὸν παραγνωρίσῃ
καὶ νὰ τὸν εὕρῃ εἰς κίνημα καὶ εἰς παραδιάβασίν του·
καὶ ἂν τὸν ἰδῇ ὡσὰν πραγματευτὴν θέλει τὸν ἐρωτήσει·
„Τί ἔν' τὸ πραγματεύγεσαι, ἢ πόθεν ὑπαγαίνεις;"
καὶ ἀφοῦ τὸν ἐρωτήσῃ
ἂς δείξῃ ταῦτα τὸ δακτυλίδιν μὲ τὸ λιθάριν καὶ τὸ ἄλογον·
καὶ ἂν τὸ ἰδῇ ἡ κόρη τὸ ἄλογον θέλει τὸ ἀγαπήσει
καὶ ἂς τῆς τὸ στρώσουν παρευθὺς καὶ ἂς τὸ καβαλλικεύσῃ·
ἐκεῖνος δὲ πάλιν νὰ ὀρεχθῇ τὸ δακτυλίδιν,
καὶ πάρει θέλει νὰ τὸ ἰδῇ καὶ εἰς τὸ δακτύλιν του
f. 97 v. τὸ θέλει βάλει καὶ παρευθὺς | θέλει πέσει νεκρὸς ἀποθαμένος
ἀπὲ τὸ ἄλογον ἀπάνου,

2829. l. ὁρμήσῃ. — suppr. ἐπάρ' την θ. — 2842. l. νὰ τρ., ὡσὰν ὁ ποταμός, γουργὸν ὡς τὴν σαγ. — 2850. l. ὡς ἀλλαγῇ. — τὰ ῥοῦχα: S. 1694 et P. 1958 τὸ σχῆμαν: N. 2528 νὰ ὀρεχθῇ τὸ χρῶμαν του. Cf. S. 1712 et E. 2868. 2851. l. παρατηρήσῃ. — 2852. κίν. l. κυνῆγιν του. — 2853. ὡσὰν l. ὡς. — 2855 sq.: voir S. 1699 sq. — 2859. suppr. δὲ. — τὸ δ.: cf. S. 1703 τοῦ λιθαρίου τὸ σχῆμα, N. 2540 τ. λιθ. τὸ χρῶμαν, P. 1966 τοῦ χρυσαφίου τὸ χρῶμα. — 2860. l. εἰς τὸ ἴναν του δ. — 2861: voir S. 1705 sq., N. 2543 sq., P. 1970).

„Εἴτι ἂν ὁρμήσῃ ὁ βασιλεὺς νὰ τὸ καταβοδώσῃ."

Καὶ τὴν αὐγὴν μετὰ χαρᾶς λέγω τὸν Βερδερῖχον·
„Μὴ θλίβεσαι, τὴν ὀρέγεσαι χαρίσει σέ την θέλω."
Κράζω βραδὺ τοὺς δαίμονας, χωρίζω τοὺς καλλίους,
ὁρκίζω, συντυχαίνω τους, νὰ μὲ εἰποῦν τί νὰ ποιήσω,
f. 100 v. καὶ εἷς ἀπ' ἐκείνους | λέγει με· „Τοῦτο ἀπεδάρεν ποῖσε·
ἐγὼ νὰ γένω ἄλογον καὶ ἄλλος ὡς δακτυλίδιν,
καὶ ἄλλος καμῆλιν διὰ λόγου σου νὰ σὲ βαστάζῃ ἐσένα,

καὶ ἂς δράμουν εἰς τὴν χώραν του πάλιν ὅποθεν ἦλθεν,
καὶ ἀντὶ ἐκείνων δαίμονας συνάξε πάλιν ἄλλους
καὶ ἂς τὸν παραψικεύουσιν τάχα εἰς ὑποταγήν του·
καὶ ἐγὼ νὰ γένω ἄλογον, καὶ τὸ ἄλογον ἐκεῖνο
νὰ ἔνι εἰς πλάσιν εὔμορφον καὶ εἰς περπατησίαν,
νὰ δάζῃ ὡς ἔνι ὁ ποταμός, γοργὸν ὡς ἡ σαΐττα·

καὶ αὐτὸς νὰ γένῃ ἀτίμητον λιθάριν λυχνιτάριν,
αὐτόφνον, αὐτοκάμωτον, νὰ ὁμοιάζῃ ὡς δακτυλίδιν.

Καὶ ὁ βασιλεὺς ἂς ἀλλαγῇ τὸ σχῆμαν του ἀπὸ τότε,
ἂς γένῃ ὡς ἂν πραγματευτής, ἂς τὸ παρατηρήσῃ
νὰ τὸν εὕρῃ εἰς κυνῆγιν του καὶ εἰς παραδιάβασμάν του·
καὶ ἂν τὸν ἴδῃ ὡς πραγματευτὴν θέλει τὸν ἐρωτήσει
τὸ τί ἔνι τὸ πραγματεύεται καὶ πόθεν ὑπαγαίνει.
καὶ ἰδού, παιδία μου, ἀκούσετε, καὶ ἀφ' οὗ τὸν ἐρωτήσῃ
ἂς σύρῃ ταῦτα τὸ ἄλογον καὶ ἂς δείξῃ τὸ λιθάριν·
θέλει ἰδεῖ ἡ κόρη τὸ ἄλογον καὶ θέλει τὸ ζητήσει
καὶ εὐθὺς ἂς τὸ στρώσουν τὸ ἄλογον καὶ ἂς τὸ καβαλλικεύσῃ·
καὶ ἐκεῖνος πάλιν ἂν ὀρεκτῇ τοῦ λιθαρίου τὸ σχῆμα,
ἐπάρειν θέλει νὰ τὸ ἰδῇ καὶ ἔναν του δακτύλιν
θέλειν τὸ βάλει, ἤξευρεν, καὶ ἅμα τὸ φορέσῃ

1683. l. ἀπεδάρι. — 1685: après S. 1685, il faut ajouter un vers = E. 2836: ce vers manque également dans N. et P. — 1702. ἄς τὸ στρ.: suppr. τὸ. — 1703. ἂν: E., N. et P. νά. — 1704. l. εἰς ἔναν. — 1705. l. θέλει τὸ βάλειν.

καὶ ὀπίσω εἰς τὴν πανεύγενον ἂς κάτζῃ ὁ Φερδερῖγος,
βιτζέαν νὰ δώσῃ τὸ ἄλογον καὶ εἰς Αἴγυπτον νὰ φθάσῃ."
Εἰς μίαν ἡμέραν, τέκνα μου, καὶ εἰς νύκταν ἀκεραίαν
ἔσωσεν εἰς τὴν Αἴγυπτον,
ἀλλὰ τὰ μὲ συνέτυχεν ὁ δαίμων ἔποικά τα·
γίνεται ὡσὰν πραγματευθὴς ὁ μέγας Φερδερῖχος,
ἀλλάσσει καὶ τὴν ὄψιν του, ἀλλάσσει καὶ τὰ ῥοῦχα.
Χρόνους ἐκαρτερέψαμεν, νομίζω νὰ ἦσαν δύο,
καιρὸν ἀναγυρεύσαμεν καλὸν νὰ εὐτυχηθοῦμεν,
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν, παιδία μου, τῶν δύο χρόνων
ὁ Λίβιστρος ἐξέβηκεν καὶ ἡ κόρη μετὰ κεῖνον εἰς τὸ κυνῆγι·
καβαλλικεύγει ὁ βασιλεὺς ὁ μέγας Φερδερῖγος,
καὶ ἐμένα ἀπάνου ἐκάθισαν εὐθὺς εἰς τὴν καμήλαν,
συναπαντᾷ τὸν Λίβιστρον, πεζεύγει ἐκ τὸ ἄλογόν του,
καὶ ἐκεῖνος τὸν ἐρώτησεν·
„Εἰπέ με, τίς εἶσαι, ἄνθρωπε, ἢ πόθεν ὑπαγαίνεις;"
Πάλιν ἀνταποκρίθηκεν, παιδία μου, ὁ Φερδερῖχος,
εἶπεν· „Ἐγὼ πραγματευθὴς ἀπὲ τὴν Βαβυλωνίαν."
f. 98r. „Καὶ τεῖντο πραγμα | τεύγεσαι;" Λέγει ὁ Φερδερῖγος·
„Μαργαριτάριν καὶ βλαττίν, λιθάριν καὶ χρυσάφιν·
ἔχω καὶ δάον παράξενον καὶ 'μοιάζει εἰς τὴν κυρά μου."
Δείχνει τὸ δακτυλίδιν του τάχατε πρὸς τὴν κόρην,
σύρνει τὸν δάον, βλέπει τον, ὠρέχθη νὰ τὸν καβαλλικεύσῃ·

φέρνει τὸ δακτυλίδιν, δίδει το τοῦ Λιβίστρου,
βάνει το εἰς τὸ δακτύλιν του καὶ παρευθὺς ἔπεσεν ἀποθαμένος·
ταῦτα τὴν κόρην ὄπισθεν καθίζει ὁ Φερδερῖγος
καὶ εἰς ἕναν 'μερονύκτιον εἰς Αἴγυπτον ἐπῆγε.
Πλὴν ὅταν ἀπεσώσαμεν εἰς τὸν 'γιαλὸν ἐτοῦτον, |
f. 98v. ἐπαίρνει τὸ καμῆλι μου, πεζεύγει με ἀπ' ἐκεῖνο,

νὰ μηδὲ μνηστῇ δουλείας μου, οὐδὲ συνέργημά μου!
καὶ χρόνον ἔχω ἀπὲ τοῦ νῦν, παιδία μου, καὶ μῆνας ἕξ,
νὰ μυριοτζιγαρίζωμαι, νὰ κάθωμαι εἰς τὸ βράχος·
βοτάνια ἔχω εἰς τροφήν, παιδία μου, ἀκούσετε.

2865: suppr. ce vers-ci; voir E. 2888. — 2866. ἀλλὰ l. ὅλα. — 2872: S. 1716 καὶ ἡ κόρη μετ' ἐκεῖνον, P. 1975 (N. 2557) καὶ ἡ κ. εἰς τὸ κυνῆγιν. — 2876: voir S. 1720. — 2879. l. τὴν Βαβυλῶνα (= E. 2531). — 2880: ms. τήντο ou τίντο? — 2884: voir S. 1726. — 2886. l. β. τ. ε. τ. δ. τ. καὶ ἐκεῖνος τὸ λιθάριν | καὶ παρευθὺς ἐκ τὸ ἄλογον ἔπεσεν ἀποθ. (S. 1728 sq., N. 2571 sq., P. 1987 sq.). — Après E. 2890, il faut ajouter S. 1734 (N. 2577, P 1992). — 2892. suppr. μου. — l. ἕξι. — 2894: cf. S. 1738 (N. 2581).

εἰς γῆν νὰ πέσῃ ἐκ τὸ ἄλογον, νεκρός, ἐμψυχωμένος,
f. 101 r. καὶ ὀπίσω | εἰς τὴν ἐξαίρετον ἂς κάτζῃ ὁ Βερδερῖχος,
βιτζέαν ἂς δώσῃ τὸ ἄλογον καὶ εἰς Αἴγυπτον νὰ φθάσῃ."
Εἰς μίαν ἡμέραν, ξένε μου, καὶ νύκταν ἀκεραίαν
ὅλα τὰ μὲ ἐσυνέτυχεν ὁ δαίμων ἔποικά τα·
γίνεται ὡσὰν πραγματευτὴς ἀπέκει ὁ Βερδερῖχος,
ἀλλάσσει τὴν κατάστασιν, τὸ χρῶμαν καὶ τὴν ὄψιν.
Χρόνους ἐκαρτερέσαμεν, νομίζω το κἂν δύο,
καιρὸν νὰ εὕρωμεν εὔμνοστον καὶ ὥραν ἐπιτηδείαν,
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν, παιδία μου, τοὺ χρόνου
ὁ Λίβιστρος ἐξέβηκεν καὶ ἡ κόρη μετ' ἐκεῖνον·
καβαλλικεύει ὁ βασιλεὺς ἀπέδω ὁ Βερδερῖχος,
ἐμὲν ἐπάνω ἐκάθισεν εὐθὺς εἰς τὸ καμῆλιν,
συναπαντᾷ τὸν Λίβιστρον, πεζεύει ἐκ τἄλογόν του,
ἔφθασεν, προσεκύνησεν καὶ ἐκεῖνος τὸν ἠρώτα·
„Εἰπέ με, τίς εἶσαι, ἄνθρωπε, καὶ πόθεν ὑπαγαίνεις;"
Πάλιν ἀνταπεκρίθην του, παιδία μου, ὁ Βερδερῖχος·
„Ἐγὼ πραγματευτὴς εἶμαι ἀπὸ τὴν Βαβυλῶνα."
„Καὶ τί ἔνι τὸ πραγματεύεσαι;" λέγει του πάλε ἐκεῖνος.
„Μαργαριτάριν καὶ βλαττίν, χρυσάφιν καὶ λιθάριν."

Τὸ δάον ἡ κόρη ὠρέχτην το νὰ τὸ καβαλλικεύσῃ,
ὁρίζει θέτουν σέλλαν της καὶ ἐκαβαλλίκευσέν το·
φοραίνει εἰς τὸ δακτύλιν του καὶ ἐκεῖνος τὸ λιθάριν,
καὶ παρευθὺς εἰς τὸ ἄλογον πίπτει νενεκρωμένος·
ταῦτα τῆς κόρης ὄπισθεν καθίζει ὁ Βερδερῖχος
καὶ εἰς ἕναν ἡμερόνυκτον εἰς Αἴγυπτον ἐπῆγεν. |
f. 101 v. Πλὴν ὅταν ἀπεσώσαμεν εἰς τὸν αἰγιαλὸν ἐτοῦτον,
ἐπαίρει τὸ καμῆλιν μου, πεζεύει με ἀπ' ἐκεῖνο
καὶ μὲ τὴν κόρην μόνος του περνᾷ εἰς γῆν Αἰγύπτου,
νὰ μὴν μνηθῇ δουλείαν μου, μηδὲ συνέργησίν μου!
καὶ χρόνον ἔχω ἀπὸ τοῦ νῦν, παιδία μου, καὶ χρόνους ἕξ,
νὰ μυριοτζιγαρίζωμαι, νὰ κάθωμαι εἰς τὰ βράχη·
βοτάνια ἔχω ἀντὶ τροφῆς τὰ ἀπὸ γῆν φυτρώνουν.

1706. l. ἀψυχωμένος. — 1715. l. παιδία, τῶν δύο χρόνων. — 1723. l. ἔν'. — 1729. εἰς l. ἐκ. — 1735. l. μνησθῇ. — 1736. l. παιδία, καὶ μῆνας ἕξ. — 1738. ἀ. τρ. l. εἰς τροφήν.

'Ακούσετε, παιδία μου, τὸ τίς εἶμαι καὶ πόθεν,
καὶ τὴν στενοχωρία μου καὶ τοὺς παρεδαρμούς μου·
ἐδάρτε θέλω καὶ ἐσεῖς νὰ μὲ ἀφηγηθῆτε
καὶ νὰ μὲ ἀναδιδάξετε τίς εἶστε καὶ πόθεν,
καὶ ἂ λάχῃ εἰς τοὺς πόνους σας νὰ μὲ εὑρῆτε σύνεργό σας
καὶ ἂ λυπᾶστε τίποτες, νὰ σᾶς παρηγορήσω."

(ὄνταν ἀπεκρίθηκεν ὁ Κλιτοβὼν τὴν γραῖαν,
ἀντάμα μὲ τὸν Λίβιστρον τούτους τοὺς λόγους εἶπεν·)

„Μάννα, τὸ τίνος εἴμασθεν ἡμεῖς, ἄφης το, καὶ πόθεν,
καὶ πόθεν ὑπαγαίνομε," εἶπα την, „ σώπασέ το·
τοῦτο σ[ὲ λέ]γω μοναχ[ά, ἂν δ]ύνεσαι νὰ ποίσῃς
τίποτε πάλιν ἁρπαγὴν νὰ πάρωμεν τὴν κόρην ἀπὸ ἐκεῖν[ον],
[τὴ]ν ζωήν σου σὲ χαρίζομεν καὶ πράγματα ὅσα θέλεις,
καὶ μετὰ μᾶς, ἡ μάννα μας, νὰ ἔλθῃς εἰς τὰ ἐδικά σου·
εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς, ἐγνώρισέ, βεβαιώθησε ἀπὸ ἐμένα,
εἴτι πικρὸν καὶ ὑπώδυνον ἐσὲν τὸ θέλω ποίσει."
f. 99 r. „Καὶ μὴ ἐκ τὴν χώραν, ἄνθρωπε, ἐβγαίνεις τοῦ | Λιβίστρου,
καὶ ἦλθεν εἰς ἀναζήτησιν τῆς κόρης τῆς 'Ροδάμνης;"
„Τοῦτος ἔναι ὁ Λίβιστρος," ἐλάλησα τὴν γραῖαν,
„τὸν ἐκατετυράννησεν ὁ πόθος τῆς 'Ροδάμνης·
εἰ δὲ ἀκόμη οὐκ ἐπιστεύῃς το, νὰ ἰδῇς τὸ δακτυλίδιν."

Βλέπει το καὶ ἀποθαυμάζεται, καὶ ἤρξατο ἀπὸ τότε
νὰ πέφτῃ εἰς τὰ ποδάρια μας, νὰ κλαίγῃ καὶ νὰ λέγῃ·

(ὅταν ἀπεκρίθηκεν τὸν Λίβιστρον ἡ γραῖα,
ἀντάμα μὲ τὸν Κλιτοβὼν τούτους τοὺς λόγους εἶπεν·)

„Καὶ μὴ ἀποθάνω δύστυχος, νὰ ποίσω τὸ ποθεῖτε."
Καὶ ὡς εἴδαμεν ὅτι θρηνῇ, εἶπα την· „Μὴ λυπᾶσαι,
κάθισε, ποῖσε τίποτες νὰ ἐπάρωμεν τὴν κόρην,
νὰ ἔχῃς τὴν ψυχήν σου ὑπόδυνον καὶ πράγματα ὅσα θέλεις."
„Λοιπὸν ἀπόψε ἀφῆτε με νὰ ἰδῶ ν' ἀστρονομήσω,
νὰ μάθω τί ἐγίνετον, παιδία μου, εἰς τὴν 'Ροδάμνην,
καὶ νὰ σᾶς δώσω μηχανὴν καὶ μέθοδον καὶ τρόπον
καὶ νὰ σᾶς συμβουλεύσω 'γὼ τὸ πῶς νὰ τὴν ἰδῆτε
καὶ πῶς νὰ τὴν ἐπάρετε νὰ σᾶς οἰκονομήσω."

2898. τίς l. τίνος = S. 1742 (ou τὸ τίς = N. 2585?). — 2903. l. τίνος. — suppr. ἡμεῖς. — l. καὶ τὸ π. — 2906: S. 1748. P. 1997 τ. π. (P. εἰς) ἁ. τῆς κόρης ἀπ' ἐκεῖνον, N. 2591 τρόπον καὶ στράταν τίποτες νὰ πάρωμε τὴν κ. — 2909. ἡμεῖς l. μὴ. — 2912. l. ἦλθες. — 2913. l. 'Ετοῦτος. — 2923. l. νὰ ἔχῃς ζωήν σου ἀνώδυνον.

'Ηκούσατε, παιδία μου, τὸ τίς εἶμαι καὶ πόθεν,
ἐμάθετε τὴν κάκωσιν τὴν πάσχω καὶ ὑπομένω·
ἐδάρε θέλω ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἐσεῖς νὰ μὲ ἀφηγηθῆτε
καὶ νὰ μὲ ἀναδιδάξετε τίνες καὶ πόθεν εἶστε,
καὶ εἰς τοὺς πόνους σας θαρρῶ νὰ μὲ εὑρῆτε συνεργόν σας
καὶ ἂν λυπεῖσθε τίποτε, νὰ σᾶς ἀνακουφίσω."

„Μάννα, τὸ τίνες εἴμεσθεν, ἄφες το, καὶ τὸ πόθεν,
καὶ πόθεν ὑπαγαίνομεν," λέγω την, „σώπασέ το·
τοῦτο σὲ λέγω μοναχόν, ἂν δύνασαι νὰ ποιήσῃς
τίποτε πάλιν εἰς ἁρπαγὴν τῆς κόρης ἀπ' ἐκεῖνον,
τὴν ζωήν σου σὲ χαρίζομεν καὶ πράγματα ὅσα θέλεις,
καὶ μετ' ἐμᾶς, ἡ μάννα μας, νἄλθῃς εἰς τὰ 'δικά μας·
εἰ δὲ καὶ μή, γεγνώριζε, βεβαιώθησε ἀπ' ἐμένα,
εἴτι πικρὸν καὶ ἐπώδυνον ἐσὲν τὸ θέλω ποίσει."
„Καὶ μὴ ἐκ τὴν χώραν, ἄνθρωπε, ἐκείνου τοῦ Λιβίστρου,
καὶ ἦλθες εἰς ἀναζήτησιν τῆς κόρης τῆς 'Ροδάμνης;"
„Τοῦτος ἔναι, μάννα μου, ὁ Λίβιστρος ἐκεῖνος
τὸν ἐκατετυράννησεν ὁ πόθος τῆς 'Ροδάμνης·
f. 102 r. εἰ δὲ καὶ οὐ πιστεύῃς το, | ἰδὲ τὸ δακτυλίδιν
τὸ ἐνέχρωσεν τὸν Λίβιστρον, ὃ εἶχεν ὁ Βερδερῖχος."
'Εβγάνει εὐθὺς καὶ δείχνει το τὴν γραῖαν τὸ δακτυλίδιν·
βλέπει το, ἀποτάττεται καὶ ἤρξατο ἀπὸ τότε
νὰ πίπτῃ εἰς τὰ ποδάρια μας, νὰ κλαίῃ καὶ νὰ μᾶς λέγῃ·

„Μή, μὴ ἀποθάνω ἡ δυστυχής, νὰ ποιήσω τὸ ποθεῖτε."
Καὶ ὡς ἤρξατο θρηνεῖν λέγω την· „Μὴ λυπῆσαι,
κάθισε, ποίησε τίποτε νὰ ἐπάρωμεν τὴν κόρην,
νὰ ἔχῃς τὴν ζωήν σου ἀνώδυνον καὶ πράγματα ὅσα θέλεις."

Εὐθὺς ἡ γραῖα λέγει με· „Καλόν, καὶ ἂς ἀστρονομήσω,
νὰ μάθω τί ἐγένετον, παιδία μου, εἰς τὴν 'Ροδάμνην,
καὶ νὰ σᾶς δώσω μηχανὴν καὶ μέθοδον καὶ τρόπον
καὶ νὰ σᾶς συμβουλεύσωμαι τὸ πῶς νὰ τὴν ἰδῆτε
καὶ πῶς νὰ τὴν ἐπάρετε, νὰ σᾶς οἰκονομήσω."

1748. ἀπ' ἐκεῖνον:? = P. 1997; cf E. 2906 et N. 2591. — 1749. suppr. τὴν. — 1751. l. ἐγνώριζε. — 1755. l. 'Ετοῦτος. — 1760. ἀποτάττεται (l. ἐκταράττεται?): E. 2916 καὶ ἀποθαυμάζεται, N. 2603 ἀπεικάζει το, P. 2005 καὶ θαυμάζει το. — 1763. l. καὶ ὡς εἶδα ἤρξατο. — 1766: cf. N. 2610 ἀπόψε μὴ ἀναμένετε νὰ ἰδῶ νὰ ἀ., P. 2011 μόνον ἀπόψε ἀφῆτε με νὰ ἰδῶ ν. ἀ., et E. 2923.

„Έχεις μονὴν νὰ μείνωμεν;" λέγουν της, „ἂν ὁρίσῃς."
„Μείνετε εἰς τὸ καλύβιν μου· πλὴν παραγκέλλω σᾶς το,
ὅτι ἂν ἀκούσετε φωνὴν νὰ μὴν ἐβγῆτε νὰ ἰδῆτε
f.99v. τὸ ποῖος ἔναι ὁποῦ λαλεῖ | καὶ τί ἔν' τὸ φωνάζουν."
Εἶπα τον· „Ξένε Λίβιστρε, τίποτες μὴ λυπᾶσαι,
κἂν ὅσα ἐκακοπάθησες, τίποτες μὴ λυπᾶσαι,
διὰ τὰ παραδέρματα τῶν παραπίσω χρόνων,
ἐδάρε ἐδὰ ἐπιτύχαμεν τὸ τέλος τῆς ὡραίας,
ἐπαίρνει τὰς κακώσεις σου ἡ τύχη σου ἀπ' ἐσένα,

τῆς είμαγμένης τὸ ἄστακτον ἀποξενώσεσαί το,
καὶ εἴτι κακὸν ἐπάθαμεν ἂς μείνωμεν καὶ 'δάρε."
Λέγω· „Λοιπὸν ἂς μείνωμεν ἀπέσω εἰς τὸ καλύβιν."
Ἐσέβημαν, ἐπέσαμεν ἀπέσω εἰς τὸ καλύβιν,
ἐκεῖ ὁποῦ 'μενεν ἡ γραῖα, ἡ μάγισσα ἐκείνη·
καὶ πρὸς τὸ μεσονύκτιον ἐκείνης τῆς ἑσπέρας
ἀκούομεν ὄχλησιν πολλὴν ἔξω τοῦ καλυβίου,
φωνὰς ἀπὸ ἀνεγνώριστον γλῶσσας νὰ συντυχαίνουν.
καὶ εἰς πόσον φόβον ἔπεσεν ὁ νοῦς μου,
καὶ εἰς πόσον πόνου πέλαγος ἔπεσεν ἡ ψυχή μου,
καὶ οὐκ ἠμπορῶ νὰ τὸ εἰπῶ, φρίσσω ἀπὲ τοὺς λόγους·
ἀφίνω το καὶ οὐ λέγω το. Παρέδραμεν ἡ νύκτα,
ἦλθεν ἡ γραῖα τὴν αὐγὴν τὰ τέτοια νὰ μᾶς λέγῃ·
(τοὺς λόγους τοὺς ἐλάλησεν ἡ γραῖα εἰς τὸ καλύβιν)
„Ἐγείρεστε, μὴ κάθεστε, χαίρεστε ἀπὲ τώρα·
ἡ κόρη κόπτεται δι' ἐσᾶς, καὶ ἐσεῖς ἀμερεμνᾶτε;
f. 100 r. ἡ κόρη | διὰ τὸν Λίβιστρον οἱ στεναγμοὶ οὐ σωπάζουν,
καὶ αὐτὸς θωρῶ ὅτι ἀμέρεμνα κοιμᾶται;
ἡ κόρη χρόνους τέσσερους ὁρεθεμνίαν ἐποῖκε
νὰ γένῃ ξενοδόχισσα, μὴ τίποτα νὰ μάθῃ,
καὶ ἐσεῖς ἀκόμη κάθεστε; σύντομα σηκωθῆτε!"
Σύντομα ἠκονομήσαμεν, τὴν γραῖαν κοντοκρατοῦμεν·
„Μάννα μας," τὴν ἐλέγαμεν, „παρηγορήθησέ μας."
„Τούτην τὴν νύκταν, λέγω σας, τὴν ὅλην ἀστρονόμουν,
τοὺς δαίμονας ἐρώτησα καὶ ἐκριβολόγησάν με,
νὰ μάθω ἂν ἔναι δυνατὸν νὰ ἐπάρετε τὴν κόρην,

2929. l. λέγω. — 2934 sq.: cf. S. 1776 (N. 2620). — τίπ. μὴ λυπ. est une tautologie du vers 2933. — 2936. l. ἐπέτυχες τὸ τ. τῆς ὀδύνης. — 2938. l. εἱμαρμένης. — ἀποξενώνεσαι. — 2945 l. γλῶσσαν. — 2946: cf. S. 1787: et N. 2629: εἰς πόσην ἀπειλὴν καὶ κίνδυνον ὁ νοῦς μας (P. manque). — 2954. l. τῆς κόρης. — 2955: voir la note de S. 1794. — 2956. l. τὴν προθεσμίαν. — 2959. ἠκονομ. l. σηκωνόμεθα. — 2962. l. ἐκριβολόγησά τους.

„Ἔναι μονὴ νὰ μείνωμεν," λέγω την, „ἐγνωρίζεις;"
„Μείνατε εἰς τὸ καλύβιν μου· πλὴν παραγγέλλω σᾶς το,
εἶτι ἂν ἀκούσετε φωνήν, μὴ ἐβγῆτε νὰ ἰδῆτε
τὸ τίνες ἔνι ὁποῦ λαλοῦν καὶ τί ἔνι τὸ φωνάζουν."
Εἶπα τον· „Ξένε Λίβιστρε, τίποτε μὴν λυπῆσαι,
κἂν ὅσα ἐκακοπάθησες τοὺς παροπίσω χρόνους,

ἰδοὺ ἀπ' ἐδὰ ἐπέτυχες καὶ τέλος τῆς ὀδύνης,
ἐπαίρνει τὰς πικρίας της ἡ τύχη ἀπ' ἐσέναν,
τοῦ χρόνου τὸ μαρόκλωστον ἀφῆκε σε ἀπὲ τώρα,
f. 102 v. *τῆς εἱμαρμένης | τὸ κακὸν ἀποξενώνεσαί το,*
καὶ εἶτι κακὸν ἂν πάθωμεν, ἂς μείνωμεν ἐνταῦτα."
Λέγει με· „Ναί, ἂς τὸ ποιήσωμεν, ἂς πέσωμεν ἀπέσω."
Ἐσέβημεν καὶ ἐπέσαμεν εἰς τῆς γραίας τὸ καλύβιν·

καὶ πρὸς τὸ μεσονύκτιον ἐκείνης τῆς ἑσπέρας
ἀκούομεν ὄχλησιν πολλὴν ἔξω τοῦ καλυβίου,
φωνὰς ἀπὸ ἀνεγνώριστον γλῶσσαν νὰ συντυχαίνουν.
καὶ εἰς πόσον ἐπεσέβηκεν περίστασιν ὁ νοῦς μου,

οὐκ ἠμπορῶ νὰ σὲ τὸ 'πῶ, φρίσσω ἀπὲ τὸν λόγον.
ἀφίνω το γοῦν, καὶ λέγω σας, παρέδραμεν ἡ νύκτα,
ἦλθεν ἡ γραῖα πρὸς τὴν αὐγήν, λέγει μας· „Τί κοιμᾶστε;

ἐγείρεσθε, μὴ θλίβεσθε, χαίρεσθε ἀπὲ τώρα·
ἡ κόρη κόπτεται δι' ἐσᾶς, καὶ ἐσεῖς ἀμεριμνεῖτε;
οἱ στεναγμοὶ διὰ τὸν Λίβιστρον τῆς κόρης οὐ σωπάζουν,
καὶ αὐτὸς θεωρῶ ὅτι ἀνώδυνα κεῖτεται καὶ κοιμᾶται;
ἡ κόρη χρόνους τέσσαρεις ἐροθεσμίαν ἐποῖκεν
νὰ γένῃ ξενοδόχισσα, μὴ τίποτε νὰ μάθῃ,
καὶ ἐσεῖς ἀκόμη κάθεσθε; σύντομα σηκωθῆτε!"
Σύντομα σηκωνόμεθαν, τὴν γραῖαν γοργὰ κρατοῦμεν·
„Μάννα μας," τὴν ἐλέγαμεν, „παρηγορήθησέ μας!"
„Τούτην τὴν νύκταν," εἶπε μας, „τὴν ὅλην ἀστρονόμουν,
τοὺς δαίμονας ἠρώτησα καὶ 'κριβολογησάμην,
νὰ μάθω ἂν ἔνι δυνατὸν νὰ ἐπάρετε τὴν κόρην,

1771. *ἐγνωρίζεις*: mieux l. *ἂν ὁρίσῃς* (= E. 2929); P. manque; N. 2615: *ὁρμήνευσέ μας.* — 1789. suppr. *γοῦν.* — 1790. suppr. *πρός.* — 1793. l. *τῆς κόρης διὰ τὸν Λ. οἱ στεναγμοὶ οὐ σωπάζουν.* — 1794. l. *αὐτὸν* (cf. E. 2955; N. 2637: *καὶ αὐτὸς θωρῶ ὅτι ἀνώδυνα καὶ ἀμέριμνα κοιμᾶται*): ou plutôt: *καὶ ἐσᾶς θ. ὅτι ἀνώδυνα κεῖσθε καὶ κοιμᾶσθε;* (cf. P. 2029: *καὶ ἐσεῖς ἀμέριμνα κοιμᾶσθε;*). — 1795. l. *τὴν προθεσμίαν.*

καὶ ἡ κόρη τίναν πολεμῇ καὶ τίναν κατουνεύῃ·
καὶ εἶπε ἂν εἶναι δυνατὸν νὰ μὴ τὴν κόρην πάλιν
καὶ πάρῃ την ὁ Λίβιστρος ὁ πρωτινός της ἄνδρας·
πλὴν μετὰ κεῖνον ἔποισε τούτην τὴν συμφωνίαν,
νὰ γένῃ ξενοδόχισσα τέσσερους χρόνους μόνον,
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν χρόνων τῶν τεσσάρων
νὰ κατεβῇ εἰς θέλημα, παιδία μου, τοῦ Φερδερίγου,
καὶ τὸ ξενοδοχεῖον της καινούριον νὰ τὸ ποίσῃ,
νὰ ἔχῃ σιμά του καὶ λουτρὸν νὰ λούγωνται οἱ ξένοι·
καὶ νάτε τοῦτα τὰ ἄλογα, καβαλλικεύσετέ τα,
περάσετε τὴν θάλασσαν καὶ τὸν πρῶτον ὁποῦ νὰ 'βρῆτε
f. 100 v. εὐθὺς 'ρωτήσετέ τον, καὶ 'κεῖ καὶ | αὐτὸς θέλει σᾶς
ἑρμηνεύσει.
πλὴν πρῶτον ἄμε, Κλιτοβών, εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
„ἐγὼ ξενοδόχος;" λάλησε, καὶ θέλει ἐβγῇ ἡ κόρη,
βιάσει σε θέλει· „πέξευσε, μονή 'ναι καὶ νὰ μείνῃς,"
καὶ ὅλα τὰ ἐκακοπάθησες νὰ τῆς εἰπῇς εἰς τὸν κόσμον.
καὶ ἀφότον ἀλληλογνωριστὴς γίνεσαι μὲ τὴν κόρην,
εἰπέ την· „οἰκονόμησε νὰ ἐπάρῃς καὶ τὸν δάον
τὸ ἀπὲ τὸ 'Αργυρόκαστρον καβαλλικεύοντά τον."
Καὶ τοὺς μὲν λόγους ἤκουσα τῆς κακομάγου γραίας,
παρεδεξάμην τὰς βουλὰς καὶ τὰ διδάγματά της,
ἰδὲ εἰς τὸν νοῦν μου ἐπέτρεχεν καὶ φόβος καὶ τρομάρα
μήπως ἀπὸ τοῦ φόβου της ἐσκεύασεν ἡ γραῖα
λόγον ἐκ τέχνης μαγικῆς νὰ μᾶς καταποντίσῃ·
καὶ πάλι ἐγὼ εἶδα καὶ ἐρώτησα καὶ μεταμίλησά την,
καὶ πάλιν τὴν ἐρώτησα δῆθεν καὶ νουθεσίας,
ἐκείνη πάλιν ὤμοσε ὅρκους φρικτοὺς χιλίους·
„Οὐκ ἔναι, τὰ παιδία μου, δόλος, μηδὲν φοβᾶσθε."
Τί τὸ λοιπὸν ἐγίνετο; ἀλήθευεν ἡ γραῖα;
στρέφομαι πρὸς τὸν Λίβιστρον, θωρῶ τον θορυβισμένον,

εἶχεν μεγάλην ταραχὴν ἐκ τὸ εἶδος ἡ ψυχή του.
Λέγω τον· „Τί κλονίζεσαι, τί σὲ προδέρνει ὁ φόβος;
μὴ σὲ κρατήσῃ ὁ λογισμὸς ὁ τῆς ἀποτυχίας,
f. 101 r. μὴ σὲ κρατήσῃ κίντυνος τῆς ἀνεπηλπισίας, |

2964. l. τί νὰ π. καὶ ποῦ νὰ κ. — 2965. l. εἶπαν με ὅτι ἐ. δ. ἵνα τ. κ. λάβῃ (cf. S. 1804, N. 2647, P. 2035). — 2974. l. καὶ τὸν εὕρῆτε πρῶτον. — 2975. l. ἐκεῖνον ἐρωτήσετε, θέλει σᾶς ἑ. — 2977. ἐγὼ l. ἰδοὺ (ou: ὁ ?). — 2982. καβ. τ. l. ἐπῆρε καὶ ἔφερέ σε. — 2987. λόγον l. δόλον. — 2989. l. δῆθεν μετὰ φιλίας: voir S. 1828. — 2995. l. προσδέρνει. — 2995 sqq. μὴ: cf. E. 891 sq.: voir la note de N. 754 sq. (p. 109). — 2997. l. ὁ τῆς ἀνελπισίας.

καὶ ἡ κόρη τί νὰ πολεμῇ καὶ ποῦ νὰ κατουνεύῃ· |
f. 103 r. καὶ εἶπαν με ὅτι ἔναι δυνατὸν ὅτι νὰ τὴν ἐπάρῃ,
ἤγουν ὁ Λίβιστρος ὁ πρωτινός της ἄνδρας·
πλὴν μετ' ἐκεῖνον ἔποικεν τὴν συμφωνίαν ταύτην,
νὰ γένῃ ξενοδόχισσα τέσσαρες μόνον χρόνους,
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν χρόνων τῶν τεσσάρων
νὰ κατελθῇ εἰς τὸ θέλημαν ἤγουν τοῦ Βερδερίχου,
καὶ τὸ ξενοδοχεῖον της καινούργιον νὰ τὸ κτίσῃ,
νἄχῃ σιμά του καὶ λουτρὸν νὰ λούωνται οἱ ξένοι·
δίδω σας τοῦτα τὰ ἄλογα, καβαλλικεύσετέ τα,
περάσετε τὴν θάλασσαν, καὶ τὸν εὑρῆτε πρῶτον
ἐκεῖνον ἐρωτήσατε καὶ νὰ σᾶς ἑρμηνεύσῃ.

πλὴν ἄγωμε πρῶτον, Κλιτοβῶν, εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
λάλησε· „ξενοδόχισσα!" καὶ θέλει ἐβγῇ ἐκείνη,
θέλει σὲ βιάσει· „πέζευσε, μονὴ ἔναι καὶ νὰ μείνῃς,
καὶ ὅλα τὰ ἐκακοπάθησες νὰ μὲ εἰπῇς εἰς τὸν κόσμον."
καὶ ἀφ' οὗ ἀλληλογνώριστοι γίνεσθε μὲ τὴν κόρην,
εἰπέ την· „οἰκονόμησε νὰ μὴ ἀφήσῃς τὸ δάον
τὸ ἐκ τὸ Ἀργυρόκαστρον ἐπῆρεν καὶ ἔφερέν σε."
Καὶ τοὺς μὲν λόγους ἤκουσα τῆς κακομάγου γραίας,
παρεδεξάμην τὰς βουλὰς καὶ τὰ διδάγματά της,
[ε]ὐθὺς στὸν νοῦν μου λογισμὸς ὑπέτρεχε καὶ φόβος
μήπως ἀπὸ τοῦ φόβου της ἐσκεύασεν ἡ γραῖα
δόλον ἐκ τέχνης μαγικῆς πρὸς τὸ νὰ μᾶς πονтίσῃ· |
f. 103 v. καὶ πάλιν πάλιν μοναχὸς εἶδα, συνέτυχά την,
καὶ πάλιν τὴν ἐρώτησα δῆθεν μετὰ φιλίας,
καὶ ἐκείνη πάλιν ὤμοσεν ὅρκους φρικτοὺς χιλίους·
„Οὐκ ἔνι, τὰ παιδία μου, δοῦλος, μηδὲν φοβῆσθε."
Τί τὸ λοιπὸν ἐγένετο; ἀλήθευεν ἡ γραῖα;
στρέφομαι πρὸς τὸν Λίβιστρον, βλέπω τον ἦτον σύννους,
ἐθορυβεῖτον κατὰ νοῦν, εἶδα τον ἐκ τὸ σχῆμαν,
εἶχεν μεγάλην ταραχὴν ἐκ τοῦ εἴδους ἡ ψυχή του.
Λέγω τον· „Τί κλονίζεσαι; τί σὲ προσδέρει ὁ φόβος;
τί σὲ κρατεῖ ὁ λογισμὸς ὁ τῆς ἀποτυχίας;
τί σὲ ταράσσει κινδυνὸς ὁ τῆς ἀνελπισίας;

1804 sq. ὅτι νὰ etc. l. ἵνα τὴν κόρην λάβῃ | καὶ ἐπάρῃ την ὁ Λ. etc. (suppr. ἤγουν). — 1815. ἄγωμε l. ἄμε. — 1827: N. manque: cf. E. 2988; et P. 2057: καὶ πάλιν ἐγὼ μόνος μου εἶδα, συνέτυχά την. — 1828: δῆθεν μετὰ φιλίας = P. 2058 (cf. E. 2989); N. 2670: τὴν γραῖαν μὲ καλοσύνην. — 1830. l. δόλος.

μὴ σοῦ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν θόρυβος ἐκταράττῃ·
θάρρεψε κἂν εἰς τὸ ἄψευδον, Λίβιστρε, τοῦ ἔρωτός σου,
ἔλπιζε εἰς τοὺς λόγους, Λίβιστρε, τοὺς σὲ εἶπεν ὁ προγνώστης.
εἰ δὲ ἂν οὐκ ἦσαν ἀληθῆ τὰ σὲ εἶπεν ὁ προγνώστης ἐν ὑστέρου,
ἄφῃς καὶ τὰ παρέμπροσθεν, πράγματα μηδὲν πιστεύσῃς·
βλέπω την τὴν καρδίαν σου φόβος τὴν περιτρέχει,
καὶ τῆς θαλάσσης τὸ κακὸν ἀνιστορεῖ ἡ ψυχή σου,
γίνομαι πρόβοδος ἐγὼ πρῶτος τοῦ νὰ περάσω,

τοὺς λόγους ἔμπα θαρρετῶς τοῦ νὰ περιπατήσῃς·
καὶ εἰ μὲν κακόν, νὰ ποντιστῶ παρὰ τώρα δι' ἐσέναν,
καὶ οὕτως τυχαίνει, φίλε μου, πληροφορέθησέ το,
νὰ πάσχουν διὰ τοὺς φίλους τουν οἱ κατ' ἀλήθειαν φίλοι·
εἰ δὲ περάσω θάλασσαν καὶ εἰς τὴν ξηρὰν πατήσω
καὶ εἰς τὴν στερέαν ἀκίνδυνος νὰ ἰδῇς ὅτι περάσω,
ἔμβα καὶ ἐσὺ εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἔλα ὅπου μὲ βλέπεις,
ἄφοβος, ἀνεγνοίαστος, δίχα τινὸς ἀνάγκης,
καὶ ῥίξε, ῥίξε τὸ λοιπὸν ἀπὸ τὰ 'δὰ τὸν φόβον."

Εὐθὺς ἐμεταπατήσαμεν εἰς τὰ ἄλογα τῆς γραίας,
τὴν στράταν ἐκρατήσαμεν τῆς παραθαλασσίας,
ὀλίγον παρεξέβημαν τῆς γραίας τὸ καλύβι,
f. 101 v. καὶ εἰς χεῖλος καταντήσαμεν | ἀπ' αὔτης τῆς θαλάσσης·
στρέφομαι, λέγω· „Λίβιστρε, τί στέκομεν ἀπάρτι;
ηὕραμεν ἐπιτήδειον τόπον εἰς τὸ περᾶσαι·
εὖξον με καὶ καρτέρησον ὅταν ἐγὼ περάσω,

καὶ τότε καὶ ἐσὺ τὴν θάλασσαν ἄφοβος νὰ περάσῃς,
καὶ νἄλθῃς ὅπου μὲ θεωρεῖς δίχα τινὸς ἀνάγγης."
Καὶ τὰ μὲν πρῶτα ὁ Λίβιστρος οὐκ ἤκουε νἀπομείνῃ,
ἔλεγε· „Νὰ ἔλθω μετὰ σὲν καὶ τίς νὰ σὲ βιάσῃ ἐσέναν,
ἂς εἶν' ἐτοῦτο καὶ εἰς ἐμέναν, μόνος ἐσὺ μὴ πάθῃς·
πολλὰ ἦσαν τὰ ἐκακοπάθησες ἐσύ, φίλε μου, ὡς διὰ ἐμέναν,
πολλὰς ἀνάγγας ἔπαθες διὰ τὴν ἐμὴν φιλίαν,
καὶ ἐγὼ ἔρχομαι μετὰ σέναν διὰ νὰ κακοπαθήσω."
Καὶ ὡς εἶδεν ἀμετάθετον τὴν γνώμην μου εἰς ἐτοῦτο,

3001. suppr. ὁ προγν. — 3002. l. πρᾶγμα. — Après E. 3005. il faut ajouter un vers = S. 1846 (N. 2688. P. 2068). — 3006. l. ἔμπω. — περιπατήσω. — 3007. τώρα l. καιρόν. — 3015. l. (ἐ)μετασελλίσαμεν (cf. S. 1857 et N. 2695). — 3025. l. καὶ εἴτι σεμβῇ εἰς ἐ. — 3026. l. ἐμέν. — 3027. suppr. ἐσέ. — 3029: N. 2706 καὶ ἀρκοῦν ἐκεῖνα, τὰ ἔπαθες, θέλω καὶ ἐγὼ νὰ πάθω, P. 2091 καὶ ἀρκοῦν ἐκεῖνα, θέλω καὶ ἐγὼ μετ' ἐσὲν νὰ ἀποθάνω.

τί, τί σοῦ νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν θόρυβος ἔχει μέγας;
θάρρησε κἂν εἰς τὸ ἀψευδές, Λίβιστρε, τοῦ ἔρωτός σου,
ἔλπιζε εἰς τοὺς λόγους του, Λίβιστρε, τοὺς σὲ εἶπεν.
ἂν γὰρ οὐκ ἦσαν ἀληθῆ τὰ εὗρες παροπίσω,
ἄφες καὶ τὰ παρέμπροσθεν, πρᾶγμαν μηδὲν πιστεύσῃς·
εἰ δ' ἴσως τὴν καρδίαν σου φόβος τὴν ἐπιτρέχει
καὶ τῆς θαλάσσης τὸ κακὸν ἀνιστορεῖ ἡ ψυχή σου,
γίνομαι πρόβοδος ἐδῶ, πρῶτον ἐγὼ περάσω,
πρῶτον ἐγὼ τὴν θάλασσαν θαρρήσασα τῆς γραίας
τοὺς λόγους ἔμπω θαρρικά, ποδοπεριπατήσω·
καὶ εἰ μὲν κακόν, παρὰ καιρὸν ἂς ποντιστῶ δι' ἐσέναν,
καὶ οὕτως ἁρμόζει, φίλε μου, πληροφορήθησέ το,
f. 104 r. *νὰ πάσχουν | διὰ τοὺς φίλους τους οἱ κατ' ἀλήθειαν·*
εἰ δὲ περάσω θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν πατήσω
καὶ εἰς τὴν στερέαν ἀνώδυνα περιπατήσω ἴδῃς με,
ἔμπα καὶ σὺ τὴν θάλασσαν, ἔρχου ὅπου μὲ βλέπεις,
ἄφοβος, ἀνεννοίαστος, δίχα τινὸς ἀνάγκης,
καὶ ῥίψε, ῥίψε τὸ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ νῦν τὸν φόβον·
σύρε ἂς καβαλλικεύσωμεν, θάρρησε εἰς τὰ σὲ λέγω."
Παρέπεισα τὸν Λίβιστρον, ἀπέρριψε τὸν φόβον,
εὐθὺς μετεσελλίσαμεν εἰς τὰ ἄλογα τῆς γραίας,
τὴν στράταν ἐκρατήσαμεν τὴν παραθαλασσίαν,
ὀλίγον ἀπεξέβηκεν τῆς γραίας τὸ καλύβιν,
εἰς χεῖλος κατηντήσαμεν οἱ δύο τῆς θαλάσσης·
στρέφομαι, λέγω· „Λίβιστρε, τί στέκομεν ἀπάρτι;
ηὕραμεν ἐπιτήδειον τόπον εἰς τὸ περᾶσαι."
Καὶ λέγω πρὸς τὸν Λίβιστρον· „Εὔξον με νὰ περάσω,
καὶ ὅταν μὲ ἴδῃς ἐπέρασα, στέκομαι τὴν στερέαν,
τότε καὶ σὺ τὴν θάλασσαν ἄφοβα νὰ τὴν ἔμπῃς,
καὶ νὰ ἔλθῃς ὅπου μὲ θεωρεῖς δίχα τινὸς ἀνάγκης."
Καὶ τὰ μὲν πρῶτα ὁ Λίβιστρος οὐκ ἤκουεν ἀπομεῖναι·
„Ἂς ἔλθω," ἔλεγεν, „μετὰ σὲ καὶ εἴτι συμβῇ εἰς ἐσένα,
ἂς γένῃ τοῦτο καὶ εἰς ἐμέ, μόνον ἐσὺ μὴ πάθῃς·
πολλὰ ἔνι τὰ ἐκακοπάθησες, ὁ φίλος μου, δι' ἐμένα."

Καὶ ὡς εἶδεν ἀμετάθετον τὴν γνώμην μου εἰς τὸ πρᾶγμα, |

1845. Dans le ms. P. les mots *πρόβοδος ἐγὼ* sont rayés, tandis qu'il il est écrit en marge (en encre rouge): *προσοδοποιός*. — *ἐδῶ* l. *ἐγώ*. — *ἐγὼ* l. *τὸ νά*. — 1846. l. *θαρρήσας εἰς τ. γρ.* — 1850. l. *οἱ κατ' ἀλ. φίλοι*. — 1865. l. *στ. εἰς τὴν στ.* — 1871. l. *ἔν'*.

κρατεῖ καὶ περιπλέκει με, μυριοκαταφιλεῖ με,
καὶ ἐγὼ ἀντιπεριπλέκω τον, μυριοκαταφιλῶ τον·
συνεθρηνοῦμεν ἄπειρα διὰ τὴν ἀποτυχίαν
καὶ τὴν φθορὰν τὴν μαγικὴν τοῦ χρόνου τοῦ ἀδυνάτου.
Ὅμως ἀφ' οὗ ἐθρηνήσαμεν ἀποχαιρέτησά τον,
ἐμπαίνω εἰς τὴν θάλασσαν, βιτζώνω τὸ ἄλογόν μου,
καὶ ὅσον νὰ στρίψῃς ὀφθαλμὸν ἐπέρασα τὸν ἄμμον
ἀντίπερα τοῦ καλυβίου τῆς κακομάγου γραίας.
f. 102 r. Καὶ οὐκ ἔχω τί νὰ σὲ εἰπῶ | διὰ τὸ ἄλογον ἐκεῖνον,
τὸ πῶς ἐπεριεπάτησα τὴν θάλασσαν τρομάσσω·
τοῦτον καὶ μόνον ἤξευρα, (μηδὲν μὲ τὸ ἀπιστήσῃς),
νὰ κάθωμαι εἰς τὴν σέλλαν μου, νὰ πέτωμαι εἰς τὰ νέφη·
ἐξέβηκα ἐκ τὴν θάλασσαν, ἐπάτησα τὴν ἄμμον,
ἀνέβην καὶ κατέβηκα νὰ ἰδῶ ἂν ἐκομπώθην,
ἂν εἶναι ὅτι φαντάζομαι, καὶ ἂν ἀληθεύῃ ἡ γραῖα,
καὶ ὡς εἶδα ὅτι τὴν θάλασσαν ἐπ' ἀληθείας ἐξέβην
καὶ τὴν στερέαν περιπατῶ, οὐκ ἔναι συντυχία,
ἔστρεψα καὶ τὸν Λίβιστρον, νἄλθῃ καὶ νὰ περάσῃ.
Ἦλθεν, κοντὰ νὰ σᾶς εἰπῶ, καὶ ἐκεῖνος μετὰ μέναν,
ἐξέβημαν τὴν θάλασσαν, ἤλθαμεν εἰς τὴν στερέαν,
στράταν ἐπεριεπατούσαμεν ἡμέρας ἀκεραίας,
νὰ ἔχωμεν συντυχία μας, λόγους, ἀμέριμνά μας,
τῆς γραίας τὸ καταβόδωμαν, τὴν μπόρον τῆς θαλάσσης
καὶ τἄλογα τὰ ἐσκεύασεν ἡ μηχανὴ ἡ γραῖα.
συναπαντοῦμεν ἄνθρωπον τὴν ὅλην τὴν ἡμέραν,
σιμώνομε εἰς τὸ πλάγιν του καὶ εὐθὺς ἀναρωτά τον
ἂν ἔναι πούπετες μονὴ νὰ μείνωμεν οἱ ξένοι·
ἐκεῖνος μᾶς ἑρμήνευσεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον
τὸ ὁ Φερδερῖγος ἔκτισε καὶ ἐκράτειεν ἡ Ῥοδάμνη.
f. 102 v. Ἀφίνομεν τὸν | ἄνθρωπον τὸν ηὕραμεν ἐκεῖνον,
καὶ πάλιν ἐπιχειρήσαμεν τὸν δρόμον νὰ κρατοῦμεν,
τὸν δρόμον ὁποῦ πήγαινεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
καὶ λέγω τον τὸν Λίβιστρον· „Τί λέγεις ἀπὲ τώρα;
ποῦ νἀπομείνῃς;" λέγω τον, „ποῦ νὰ μὲ καρτερέψῃς;"
Ἦτον ἀπὸ μακρόθες μας ποτάμι νὰ ἔχῃ δένδρα,
νὰ ἔχῃ λιβάδιν χλοερὸν καὶ μυροανθισμένον·
καὶ εἶπε με· „Βλέπεις ἐκεῖνα τὰ δενδρὰ καὶ ἐκεῖνον τὸ ποτάμιν,
ἐκεῖνον τὸ ἀναλίβαδον τὸ εἶναι ἀντίκρυτά μας;

3037. l. ἐπάτησα (P. 2096: ἐπέρασα τὸ βάθος). — 3048. l. ἔστρεψα πρὸς τὸν Λ. — 3052. l. λ. καὶ μέριμνά(ν) μας (P. ms. 2102: καὶ μέριμνά μας). — 3054. l. ἐκ μηχανῆς. — 3056. l. ἀνερωτῶ. — 3066. l. μυριο-. — 3067. l. καὶ εἶπα τον. — suppr. ἐκεῖνα.

f. 104v. κρατεῖ με, περιπλέκει με, μυριοκαταφιλεῖ με,
καὶ ἐγὼ ἀντιπεριπλέκομαι καὶ ἀντικαταφιλῶ τον,
συνεθρηνοῦμεν ἄπειρα διὰ τὴν ἀποτυχίαν.

Ὅμως ἀφ' οὗ ἐθρηνήσαμεν ἀπεχαιρέτησά τον,
ἐμπαίνω την τὴν θάλασσαν, βιτζώνω τὸ ἄλογόν μου,
καὶ ὥστε νὰ τρίψῃς ὀφθαλμὸν ἐπάτησα τὴν ἄμμον,
τὴν ἄμμον τὴν ἀντίπερον τοῦ καλυβίου τῆς γραίας.
Οὐκ ἔχω τί νὰ σᾶς εἰπῶ διὰ τὸ ἄλογον ἐκεῖνο,
τὸ πῶς ἐπεριεπάτησε τὴν θάλασσαν θαυμάζω·
τοῦτο καὶ μόνον ἤξευρα, (μηδὲν μὲ τὸ ἀπιστῆτε),
νὰ κάθημαι εἰς τὴν σέλλαν μου, νὰ πέτωμαι εἰς τὰ νέφη·
ἐξέβηκα τὴν θάλασσαν, ἐπάτησα τὴν ἄμμον,
ἀνέβην, ἐκατέβηκα, ἐπρόσεχα μὴ ἐγκοπώθην,
ἂν οὐ φαντάζωμαι ἀκομὴ καὶ ἂν ἀληθεύῃ ἡ γραῖα,
καὶ ὡς εἶδα ὅτι τὴν θάλασσαν ἐπ' ἀληθείας ἐξέβην
καὶ τὴν στερέαν περιπατῶ καὶ οὐκ ἔνι συντυχία,
ἴδ' οὕτως νεύω τὸν Λίβιστρον νὰ ἔμπῃ νὰ περάσῃ.
Ἦλθεν, κοντὸ νὰ σᾶς εἰπῶ, καὶ ἐκεῖνος μετ' ἐμένα,
ἐξέβηκεν τὴν θάλασσαν, ἦλθεν εἰς τὴν στερέαν,
στράταν περιεπατήσαμεν ἡμέραν ἀκεραίαν,
νὰ ἔχωμεν συντυχίας μας, λόγους μας, μέριμνάς μας,
τῆς γραίας τὸ κατευόδωμα, τὸν πόρον τῆς θαλάσσης
f. 105r. καὶ ἄλογα τὰ ἐκατεσκεύασεν ἐκ μηχανῆς | ἡ γραῖα.
Συναπαντοῦμεν ἄνθρωπον τὴν ὅλην μας ἡμέραν,
ἦλθα σιμά του, βλέπω τον, στέκομαι, ἐρωτῶ τον
ἂν ἔναι πούποτε μονὴ νὰ μείνωμεν οἱ ξένοι·
ἐκεῖνος ἑρμηνεύει μας εἰς τὸ ξενοδοχεῖον
τὸ Βερδερῖχος ἔκτισεν καὶ ἐκράτει ἡ Ῥοδάμνη.
Ἀφήκαμεν τὸν ἄνθρωπον τὸν εὕραμεν ἐκεῖνον,
ἀφήκαμεν, μετάστημεν, ἠρξάμεθα τὸν δρόμον,
τὸν δρόμον ὁποῦ ἀπήγαινεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
καὶ λέγω τον τὸν Λίβιστρον· „Τί λέγεις ἀπὸ τώρα;
ποῦ νὰ ἀπομείνῃς;" λέγω τον, „ποῦ νὰ μὲ καρτερήσῃς;"
Ἦτον ἀπο μακρόθεν μας ποτάμιν καὶ εἶχεν δένδρα,
νὰ ἔχῃ λιβάδιν θαλερόν, ποικιλοεξανθισμένον·
καὶ εἶπε με· „Ἐβλέπεις τὰ δενδρὰ καὶ ἐκεῖνον τὸ ποτάμιν,

καὶ ἐκεῖνο τὸ ἀναλίβαδον τὸ ἔνι κατααντικρὺς μας;

1874. l. ἀντιπεριπλέκω τον. — 1885. l. ἐγκομπώθην. — 1889. ἴδ' οὕτως νεύω τὸν Λ.: cf. E. 3048 (N. 2723: γέρνω, θωρῶ τὸν Λ., ἐπέρασε καὶ ἐκεῖνος; P. manque). — 1895. l. καὶ τἄλογα τὰ ἐσκεύασεν. — 1900. τό ὁ Β. — 1908. l. εἶπα τον. — 1909. l. κατάντικρύ.

ἐκεῖ πεζεύω, Κλιτιβό, καὶ ἐκεῖ σὲ ἀναμένω."
Καὶ εἶπα· „Καλῶς, ὦ φίλε μου, τὸ παρηγόρημά μου,
ὁ κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος, ὁ κατ' ἀλήθειαν φίλος,
ὁποῦ ἐγνωρίζει νὰ πονῇ τοῦ φίλου του τοὺς πόνους·
καὶ διὰ γνώριμον, φίλε, τὸ ἐδικόν μου,
νά τὸ μαγνάδιν ὁποῦ μὲ ἀπέταξεν ἡ κόρη ἀπὲ τὸ κάστρον,
ὄνταν ἐπολέμησα, φίλε, μὲ τὸν Βερδερῖχον."
'Επαίρνω τὸ μαγνάδιν του καὶ ἀποχαιρέτησά τον,
ἐγὼ τὴν στράταν ὥδευγα τὴν τοῦ ξενοδοχείου,
καὶ ἐκεῖνος πάλι τοῦ δενδροῦ καὶ τοῦ ἀναλιβαδίου.
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς ὅλης τῆς ἡμέρας
πρῶτο σουχρίασμα ηὗρα τὸ ξενοδοχεῖον,
ἐμπαίνω ἀπέσω θαρρετά· „Μὴ ξενοδόχος εἶμαι;
μὴ ξενοδόχος ἄνθρωπος καὶ ἔναι μονὴ νὰ μείνω;" |
f. 103r. 'Ακούει το ἡ πανεξαίρετος, ἐβγαίνει, θεωρεῖ με·
„Πάλιν „ἡ ξενοδόχισσα", μή, ξένε, „ξενοδόχο"!"
„Καὶ ἔχεις, ἡ ξενοδόχισσα, πούπετες νοικοκύριν;"
„Ξένη ἔναι ἡ ξενοδόχισσα, ξένε μου, ἀπὲ τὸν τόπον,
ἀπὲ τὴν χώραν τὴν θεωρεῖς καὶ ἀπὲ τὸ ξενοδοχεῖον·
οὐκ ἔχει ἡ ξενοδόχισσα πούπετες νοικοκύριν,
οὐκ ἔχει πούπετε ἄνθρωπον διὰ παρηγόρημά μου,
πολλὰ εἶναι ξένη ἀπεδῶ καὶ ἀπὲ τὴν χώραν ταύτην,
ἡ τύχη της τὴν ἤφερεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
χρόνους ὁ ξενοδόχος της τώρα τὴν λείπει δύο,
νεκρὸς εἰς ἄλλον οὐρανόν, εἰς ἄλλην γῆν καὶ χώραν."
„Λέγε με, ἡ ξενοδόχισσα, ἂν εἶναι μονὴ νὰ μείνω;"
„"Εναι καὶ στάβλος καὶ μονή, πέζευσε καὶ νὰ μείνῃς,
ἔναι λουτρὸ καὶ νὰ λουστῇς· πλὴν θέλω σὲ ἐρωτήσειν
νὰ κάτζῃς νὰ μὲ 'φηγηθῇς καὶ νὰ μὲ ἀναδιδάξῃς
τὰ ἔπαθες, τὰ εἶδες, τὰ ἤκουσες εἰς τὸν παρόντα κόσμον."
Καὶ κατὰ λόγον ἕναν της καὶ μία της συντυχίαν
(μὲ μέγαν ἀναστεναγμὸν ἔβγαινε γὰρ τὸν λόγον)
εἰς ἑκατὸν ἐκόπτετον ὁ νοῦς της καὶ ἡ ψυχή της,
μὲ μέγαν θρῆνον μοὔλεγε τοὺς λόγους της ἐκείνους,
ἔκλαιγεν, ἐσφαζέτονε, ὑπομονὴν οὐκ εἶχεν,

3069. l. ἐ. πεζεύσῃς, Λ., κ. ἐ. νὰ μὲ ἀναμένῃς. — 3070. l. εἶπε. — 3064—3070 = S. 1905—1911 : cf. N. 2735—2740, P. 2111—2116. Dans le texte des quatre mss. tout est embrouillé ; on ne peut distinguer si l'un ou l'autre des deux amis parle. — 3073. l. καὶ νά, διὰ γνωριμότητα, φ., τὴν ἰδικήν μ. — 3074. suppr. νά τὸ. — ὁποῦ l. τό. — 3075. l. ὁπόταν. — suppr. μὲ. — 3080. l. πρὸς τὸ σουχρ. (voir l'introduction § 12, p. 27) ηὕρηκα καὶ τὸ ξ. — 3081. l. εἶναι; — 3084. πάλιν (= P. 2121) l. Λάλει (= S. 1925 : N. 2754 : φώναζε). — 3089. μου l. της.

ἐκεῖ πεζεύω, Κλιτοβών, καὶ ἐκεῖ νὰ σὲ ἀνιμένω."
Καὶ εἶπα· „Καλῶς, ὁ φίλος μου, τὸ παρηγόρημά μου,
ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος, ὁ κατὰ ἀλήθειαν φίλος,
ὁποῦ γνωρίζει νὰ πονῇ τοῦ φίλου του τοὺς πόνους·
καὶ νά, διὰ γνωριμότητα μᾶλλον τὴν ἰδικήν μου,
μαγνάδιν τὸ μὲ ἐπέτασεν ἡ κόρη ἀπὸ τὸ κάστρον,
ὁπόταν ἐπολέμησα, φίλε μου, τὸν Βερδερῖχον."
Ἐπαίρνω τὸ μαγνάδιν του καὶ ἀπεχαιρέτησά τον,
ἐγὼ τὴν στράταν νὰ κρατῶ τὴν τοῦ ξενοδοχείου
f.105v. καὶ ἐκεῖνος | πάλιν τῶν δενδρῶν καὶ τοῦ ἀναλιβαδίου·
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς ὅλης τῆς ἡμέρας,
πρὸς τόσον χρίασμαν ηὕρηκα καὶ τὸ ξενοδοχεῖον,
ἐμπαίνω ἀπέσω θαρρικά· „Μὴ ξενοδόχος;" λέγω,
„μὴ ξενοδόχος ἄνθρωπος, μή, μὴ μονὴ νὰ μείνω;"
Ἀκούει με ἡ παράξενος, ἐβγαίνει καὶ θεωρεῖ με·
„Λάλει τὴν ξενοδόχισσαν, μή, ξένε, ξενοδόχος·
οὐκ ἔνι ἡ ξενοδόχισσα πούποτε ξενοδόχον,
ξένη ἔνι καὶ ἡ ξενοδόχισσα, ξένε μου, ἀπὸ τὸν τόπον
καὶ ἀπὸ τὴν χώραν τὴν θεωρεῖς καὶ ἐκ τὸ ξενοδοχεῖον·

χρόνους ὁ ξενοδόχος της τώρα τὴν λείπει δύο,
νεκρὸς εἰς ἄλλον οὐρανὸν καὶ εἰς ἄλλην γῆν καὶ χώραν.
καὶ λάλει ξενοδόχισσα, τι μὴ τὸν ξενοδόχον.
ἔνι, ξένε μου, στάβλος καὶ μονὴ καὶ πέζευμα νὰ μείνῃς,
ἔνι λουτρὸν καὶ νὰ λουσθῇς. πλὴν θέλω σὲ ἀπαιτήσει
νὰ κάτζῃς νὰ μὲ ἀφηγηθῇς καὶ νὰ μὲ ἀναδιδάξῃς
τὰ ἔπαθες, τάδες, τἄκουσες εἰς τὸν παρόντα κόσμον."
Καὶ κατὰ λόγον ἕναν της καὶ μίαν της συντυχίαν

ἐστέναζεν, ἐκόπτετον ὁ νοῦς της ἐκ τοὺς πόνους.

1910. l. ἐ. πεζεύεις, Λίβιστρε, κ. ἐ. νὰ μὲ ἀνιμένῃς. — 1911. l. εἶπε. — 1905—1911: voir E. 3064—3071. — 1914. suppr. μου. — 1921. l. πρὸς τὸ σουχρίασμαν: voir l'introduction § 12 (p. 27). — 1925. l. ξενοδόχον. — 1926. ἔνι l. ἔχει. — 1931. τι l. καί. — 1932. l. ἔνι καὶ στ. (suppr. ξ. μου). — l. πέζευμα?

ἐτρέχασιν τὰ μάτια της ὡς τρέχει τὸ ποτάμιν,
f. 103v. ἐλιγοθύμα, ἔ | πεφτε εἰς γῆν ἀποθαμένη.
„Πέζεψε, ξένε," λέγει με, „μονὴ ἔναι καὶ νὰ μείνῃς,
μονὴ 'ναι καὶ νὰ ἀναπαυθῇς καὶ πέζευσε νὰ μείνῃς."
Εἶδα την πῶς ἀναστέναζε καὶ συνεπόνεσά την,
τὸ πῶς ἐπόνησεν εἶδα την καὶ συναναστέναξά την,
εἶδα την πῶς ἐθλίβετον καὶ συνεπάσχισά την·
ἀφῆκε τὸ νὰ συμπονῇ φιλέρετος καρδία
τοὺς ἐξαιρέτους πάσχοντας καὶ τοὺς ποθοδαρμένους.
Καὶ λέγω· „Ξενοδόχισσα, καλῶς σὲ ηὗρα νὰ μείνω,
καὶ τὰ εἶδα καὶ τὰ ἐπάσχισα καὶ τὰ ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον
ὅλα γὰρ νὰ σὲ τὰ εἰπῶ, πρᾶγμα νὰ μὴ σὲ κρύψω."
Πεζεύγω ἀπὲ τὴν σέλλα μου καὶ δένω τὸ ἄλογόν μου,
ἔλυσα καὶ τὰ ἄρματα τὰ ἐφόρουνα ζωσμένος·
λέγει με ἡ ξενοδόχισσα· „Πρᾶγμα μηδὲν φοβᾶσαι·
ἔναι εἰς τὸ ἱππάρι σου ταγὴ καὶ διὰ λόγου σου εἴτι θέλεις."
'Ακούω τὴν ξενοδόχισσα, κάθομαι σίγερός μου,
ἀπεστρώνουσιν τὸ ἱππάρι μου, κρεμοῦσιν τἄρματά μου.
λέγει με ἡ ξενοδόχισσα· „Κάθισε νὰ δειπνήσῃς."
'Εκάθισα καὶ ἐδείπνησα, καὶ λέγει με ἀπὲ τότε·

„Τὰ ἤκουσες, τὰ εἶδες, ἄνθρωπε, εἰπέ, ἀφηγήσου μέ τα."
'Ὡς ἤκουσα τὴν ξενοδόχισσα πάλιν ἀποκρίνομαί την· |
f. 104r. „Τὴν κάκωσίν μου δέχεσαι, θέλεις τοὺς πικρασμούς μου,
θέλεις καὶ ἐσὺ τὴν πλῆξιν μου νὰ τὴν αὐξήσῃς πλέο;
ἂ μάθῃς τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
διότι καὶ πέτρα, ἐγνώριζε, μὰ τὸν μπονοκαιμόν μου,
μὰ τῆς ψυχῆς μου τὸν καιμὸν, ἂ φθάσῃς νὰ τὸ μάθῃς,
εἰς ἑκατὸν γὰρ νὰ ῥαγῇς καὶ νὰ γενῇς ὡς χοῦμα.
λοιπόν, ἡ ξενοδόχισσα, ἂ θέλῃς νὰ τὸ μάθῃς,
τοὺς ἐδικούς μου πικρασμοὺς τοὺς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
τὰς ἔπαθα, τὰς ἤκουσα, τὰς εἶδα, τὰς ἐστάθην,
πρῶτον ἐσὺ ἀφηγήσου με πόθεν εὑρέθης ὧδε,
γένου σου γένους ποταποῦ καὶ χώρας ἀπὲ ποίας·
διότι, ἡ ξενοδόχισσα, τὸ σχῆμα σου, ὡς τὸ βλέπω,
πολλὰ εἶναι ξενοχάραγον ἀπὲ τοὺς Αἰγυπτίους.
καὶ εἰπέ με, ἀφηγήσου με ἀπὲ ποῖον τόπον εἶσαι,

3108. l. ἐστέναζε (P. 2136: ἀναστέναξεν). — 3109. l. ἐπόνειν. — συνεστέναξα. — 3111. ἀφῆκα l. πίφτει. — l. φιλέρωτος. — 3112. l. τ. ἐξ ἔρωτος πάσχ. — 3126. δέχ. l. ὀρέγεσαι (= S. 1956, P. 2148). — 3129. διότι καὶ π. l. ἂν εἶσαι πέτρα (cf. E. 41 sq.). — 3133. l. τὰς ἰδικάς μου συμφορὰς τὰς etc.: voir E. 3134 (cf. S. 1963, N. 2786, P. 2152). — 3136. l. γένους ἐγένου π. (S. 1966).

Εἶδα την πῶς ἐστέναζεν καὶ συνεστέναξά την,
τὸ πῶς ἐπόνειν εἶδα τὴν καὶ συνεπόνεσά την,
εἶδα την πῶς ἐθλίβετον καὶ συνεθλίβηκά την·
πέφυκεν ἵνα συμπονῇ φιλέρωτος καρδία
τοὺς ἐξ ἐρώτων πάσχοντας καὶ τοὺς ποθοτρωμένους.
f. 106 r. *Καὶ λέγω· | „Ξενοδόχισσα, καλῶς σ᾽ εὗρα νὰ μείνω,*
τὰ εἶδα, τὰ ἐπάσχισα, τὰ ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον
ἄλλα νὰ σὲ ἀφηγήσωμαι, πρᾶγμαν οὐ μὴ σὲ κρύψω."
[Π]εζεύω ἀπὸ τὴν σέλλαν μου καὶ δίδω τὸ ἄλογόν μου,
ἔλυσα ἀπὸ τὰ μέσα μου ταῦτα καὶ τἄρματά μου·
λέγει με ξενοδόχισσα· „Μηδὲν φροντίσῃς πρᾶγμαν·
ἔνι εἰς τὸ ἱππάριν σου ταγὴ καὶ λόγου σου εἴτι χρῄζεις."
Ἀκούω τὴν ξενοδόχισσαν καὶ κάθημαι σιγερός μου,
ἰστένουσιν τὸ ἱππάριν μου, κρεμνοῦσιν τὰ ἄρματά μου,
λέγει με ἡ ξενοδόχισσα· „Κάθισε νὰ δειπνήσῃς."
Ἐκάθισα καὶ ἐδείπνησα καὶ λέγει με ἀπὸ τότε,
λέγει με· „Ξένε, ἀποὺ τοῦ νῦν τὰ ἔπαθες εἰς τὸν κόσμον,
τὰ ἤκουσες, τὰ εἶδες, ἄνθρωπε, εἰπέ, ἀφηγήσου μέ τα."
Ὡς ἔοικεν ξενοδόχισσα, πάλιν ἀποκρίνομαί την·
„Τὴν κάκωσίν μου ὀρέγεσαι, θέλεις τὸν πικρασμόν μου,
θέλεις καὶ σὺ τὴν θλῖψιν μου νὰ τὴν αὐξήνῃς πλέον;
ἂν μάθῃς μοῦ τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,

μὰ τῆς ψυχῆς μου τὸν βρασμόν, ἂν φθάσῃς νὰ τὰ μάθῃς,
ἐκ τὰς μυριοκακώσεις μου νὰ γίνεσαι ὡς τὸ χῶμα.
λοιπόν, ἡ ξενοδόχισσα, ἂν θέλῃς νὰ τὰ μάθῃς,
τὰς ἰδικάς μου συμφορὰς τὰς ἀνυπομονήτους,
τὰς ἔπαθα, τὰς ἤκουσα, τὰς εἶδα, τὰς ἐστάθην,
πρῶτον ἐσὺ ἀφηγήσου με τὸ πῶς εὑρέθης ὧδε,
f. 106 v. *γένους | ἐγένου ποταποῦ καὶ χώρας ἀπὸ ποίας·*
διότι, ξενοδόχωσσα, σὸν σχῆμα, ὡς τὸ βλέπω,
πολλὰ ἔνι ξενοχάραγον ὡς πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους.
εἰπέ με σύ, ἀφηγήσου με πρῶτον τὸ πόθεν εἶσαι,

1945. *ἄλλα* l. *ὅλα* — 1948. l. *ἡ ξεν.* — 1950. suppr. *κα᾽*. — 1956. l. *ὡς εἶπε ἡ ξ.*? — 1958. l. *αὐξήσῃς*. — 1967. l. *σ., ἡ ξενοδόχισσα, τὸ σχ. σου ὡς τὸ βλ.*

καὶ τότε νὰ σ' ἐξηγηθῶ καὶ ἐγὼ τὰ ἐδικά μου."
f. 104 v. Πά | λιν ἡ ξενοδόχισσα τέτοια νὰ μοῦ λέγῃ·
„Γίνωσκε, ξένε, ἀπὲ τοῦ νῦν νὰ ἔχω χρόνους δύο,
τὸ πόσους οὐκ ἠξεύρω,
καὶ οὐκ εἶπαν τὸ πόθεν, ἄνθρωπε, ὑπάγεις.
ἐδὰ ἀφότου μὲ ὤμοσες καὶ θέλεις νὰ τὸ μάθῃς,
κάθισε, ξένε, ἀπὲ τοῦ νῦν καὶ ἄκουσε πόθεν εἶμαι
καὶ χώρας ποίας ποταπῆς καὶ πῶς εὑρέθης ὧδε·

ἄκουσε, ξένε, τίς εἶμαι καὶ πόθεν ἐγενόμην.

Ξένε, Χρυσὸς ὁ βασιλεὺς ἐγένετον πατήρ μου,
μητέραν εἶχα εὐγενικὴν ὀνόματι Ἐμνοστία·
μόνην ἐμὲν τοῦ στέμματος εἴχασιν κληρονόμον,
τοῦ στέμματος, τῆς δόξης του, καὶ τῆς λαμπρότητάς του."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„Ἄκουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα, καὶ συνεπόνεσέ με.
Ἀναθρεφόμην εἰς χαράν, ἔξονν εἰς ἀθλιψίαν,
εἶτι καλὸν καὶ ἐνήδονον ποτὲ νὰ μὴ μὲ λείψῃ·
ἐρωτικὴν ἐνθύμησιν ποτὲ οὐκ ἀνεθυμήθην,
πόθου φροντίδα τὴν ἐμὴν οὐκ ἔθλιψεν καρδίαν,
ἀγάπη οὐκ ἐσέβηκεν ποτὲ εἰς τὴν ψυχήν μου.
τῆς ἀσχολήσεως κρεμασμὸς οὐκ ἔδειρεν τὸν νοῦν μου.
καὶ ὁκάποιος ἄλλος εὐγενὴς ἄνθρωπος ἀπὲ χώρας,
f. 105 r. τοπάρχης πλούσιος, εὐγενής, ῥῆγας | τῆς γῆς Λιβάντρου,
ὀνόμαζεννε Λίβιστρος, παράξενος τῆς πλάσης,
νέος πολλὰ παράξενος, μέγας εἰς τὴν ἀντρείαν,
διὰ πόθον τὸν ἐφάνταξεν ἐμὸν ὁ Ἐρωτοκράτωρ,
διὰ τὴν ἀγάπην μου τὸν ἔφλεξεν ἡ φλόγα τῆς καμίνου,
διὰ τὴν ἐμὴν ἀσχόλησιν ἔπαθεν ἡ ψυχή του·
ὁ νοῦς μου διὰ τὸν ἔρωταν τὸν ἐδικόν του ἐθλίβην."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„Ἄκουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα, καὶ συνεπόνεσέ με.
Ἄφηκεν στέμμαν καὶ ἐδικά, χώραν καὶ συγγενή του,
πλοῦτον καὶ περιφανείαν του, δόξαν, λαμπρότητάν του,
γονεῖς του ἐπαρνήθηκεν διὰ τὴν ἐμὴν ἀγάπην·
ἐξέβηκεν ἐκ τὴν χώραν του καὶ ἀπὲ τὰ γονικά του,
ἐξέβηκεν ἐκ τὴν χώραν του καὶ κόσμον ἐπεριεπάτειε,

3141. l. τὰ τέτοια. — 3143. l. καὶ ἀνθρώπους ξενοδόχισσα, τὸ π. οὐκ ἠξ. — 3144 l. καὶ οὐκ εἶπα ποῦποτε ἄνθρωπον τὸ πόθεν ἐγενόμην. — 3147. l. εὑρέθην. — 3152. του l. τους. — 3163. l. ὄνομα, ξένε, Λ. — 3166. suppr. τὴν. — 3171. l. συγγενεῖς.

καὶ οὕτως νὰ σὲ ἀφηγήσωμαι καὶ ἐγὼ τὰς συμφοράς μου."
Καὶ πάλιν ἡ ξενοδόχισσα τοιοῦτα μὲ ἀπεκρίθην·
„Γνώριζε, ἀποὺ τοῦ νῦν ἔχω κἂν χρόνους δύο,
ἀνθρώπους ἐξενοδόχησα τὸ πόσους οὐκ ἐξεύρω
καὶ οὐκ εἶπα πούποτε ἄνθρωπον τὸ πόθεν ἐγενόμην.
ἐδέρε ἐπεὶ μὲ τὸ ἐρωτᾷς καὶ θέλεις νὰ τὸ μάθῃς,
κάθισε, ξένε, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἄκουσε πόθεν εἶμαι
καὶ χώρας ποίας καὶ ποταπῆς καὶ χώρας ἀπὸ ποίας
καὶ πῶς εὑρέθην ὧδε·
ἄκουσε, ξένε, τίς εἶμαι καὶ πόθεν ἐγενόμην.
Πατρίς μου τὸ Ἀργυρόκαστρον ἐγένετο ἐξαιρέτος,
πατήρ μου πάλιν ὁ Χρυσὸς ὁ βασιλεὺς ὁ μέγας,
μητέραν εἶχον εὐγενὴν ὄνομα Δημοστίαν·
μόνην ἐμὲ τοῦ στέμματος εἴχασι κληρονόμον,
τοῦ στέμματος, τῆς δόξης των καὶ τῆς λαμπρότητός των."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."

„Ἐγὼ ἀνετράφην εἰς χαρὰν καὶ ἔξουν εἰς ἀθλιψίαν,
εἴτι καλὸν καὶ ἐνήδονον ποτὲ νὰ μὴ μὲ λείπῃ·
ἐρωτικὴν ἐνθύμησιν ποτὲ οὐκ ἐνθυμήθην,
πόθου φροντίδα τὴν ἐμὴν οὐκ ἔβλαψεν καρδίαν,
ἀνάμνησις οὐκ ἔβλαψεν ἀγάπης τὴν ψυχήν μου,
τῆς ἀσχολήσεως πικρασμὸς οὐκ ἔδειρεν τὸν νοῦν μου.
f. 107 r. καὶ ὁκάποιος ἄλλος εὐγενὴς ἄνθρωπος | ἀπὸ χώρας,
τοπάρχης πλούσιος, φοβερός, ῥῆγας τῆς γῆς Λιβάνδρου,
[ὄ]νομα, ξένε, Λίβιστρος, παράξενος εἰς πλάσιν,
νέος πολλὰ καλόκοπος, μέγας εἰς τὴν ἀνδρείαν,
διὰ πόθον τὸν ἐφάντασεν ἐμὸν Ἐρωτοκράτωρ,
δι' ἀγάπην μου τὸν ἔφλεξεν ἡ φλόγα τῆς ἀγάπης,
διὰ τὴν ἐμὴν ἀσχόλησιν ἔπαθεν ἡ ψυχή του·
[ὁ] νοῦς μου διὰ τὸν ἔρωταν τὸν ἰδικόν του ἐθλίβην."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„Ἄκουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα νὰ μὲ τὰ συμπονέσῃς.
Ἀφῆκεν χώραν καὶ γονεῖς, στέμμαν του, συγγενεῖς του,
πλοῦτον του, περιφάνειαν, δόξαν, λαμπρότητάν του,
γονεῖς του ἐπαρνήσατο διὰ τὴν ἐμὴν ἀγάπην·
[ἐ]ξέβην ἀπὸ τὴν χώραν του καὶ ἀπὸ τὰ γονικά του,
ἐξέβη ἀπὸ τὴν χώραν του καὶ κοσμοεπεριεπάτει,

1972. l. γν., ξένε, ὁ. — 1975. l. ἰδάρι. — 1977. suppr. καὶ χώρας ἀπὸ ποίας. — 1979. ἐξαιρέτος l. ἔξαιρε το. — 1981. l. Εὐγοστίαν? — 1995. l. ὁ Ἐρωτοκρ.

καὶ ἀνεζήτησε τὴν χώραν μου, ξένε μου, νὰ τὴν εὕρῃ.
δίχρονον ἐπεριπάτησε, πολλὰς πικρίας ὑπέστην,
καὶ ἀνάγγας εἶδεν περισσοὺς καὶ φόβους ὑπεστάθην,
καὶ ὁκάποτε ηὗρεν τὸ ἤθελεν μετὰ πολλῆς ἀνάγγης·

χρόνον προεκαρτέρεψε πάλιν εἰς ἔρωτάν μου,
εἰς ὅπου νὰ ἔλθω τὸν ἔρωταν καὶ ἐγὼ τὸν ἐδικόν του. |
f. 105 v. τὸ τί λοιπὸν ἐγίνετον, ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς.
Ἐμὲν πατὴρ ὁ βασιλεῦ τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου
ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς ἐμήνυσε, ξένε μου, τὸν Φερδερῖγον,
νὰ ἔλθῃ εἰς τὴν χώραν τὴν ἐμὴν ἄνδρα νὰ μὲ τὸν δώσῃ.
μετὰ καιροῦ παραδρομὴν ἦλθεν ὁ Φερδερῖγος,

ἔπεσεν, ἐκατούνευσεν ἔξω τοῦ Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου·
εἴδησιν δίδουν παρευθὺς πρὸς τὸν ἐμὸν πατέραν,
ἐκεῖνος ἀντεμήνυσεν πάλε τὸν Φερδερῖγον,
κοντὸν ἐσυμβιβάστησαν εἰς τὴν συμπεθερίαν.
ἐγὼ δὲ πάλιν τὴν βουλὴν ἔμαθα τοῦ πατρός μου,

ἤκουσα τὰ γενόμενα, μάχομαι τὸν πατέραν·
ἔμαθεν τὸ ἀμέτρητον τῆς γνώμης μου ὁ πατήρ μου
καὶ μετὰ πόθου λέγει μου· „Τί θέλεις, ἡ Ῥοδάμνη;
τί θέλεις, ἡ καρδία μου, τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου;"
(ἄκουσε πάλιν χάριτας τὰς εἶχεν ἡ καρδία μου).
Ἐγὼ δὲ πάλιν δουλικῶς ἀπέκρισιν τοῦ δίδω·

(λόγοι θλιμμένοι καὶ νοῦν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης,
ὅταν ἰσύντεχεν ἀντάμα μὲ τὸν Κλιτοβὸν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)

„Πατήρ μου, μέγα βασιλεὺς τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου, |
f. 106 r. πόθος ἐκατεκράτησεν ἀγούρου τὴν ψυχήν μου,
ἔρως μὲ ἐπέβηκεν ἀγάπη καὶ κρατεῖ με.
ἄνθρωπος ἐκ τὴν χώραν του καὶ ἀπὸ τὰ γονικά του,
ἄνθρωπος μέγας, εὐγενής, ῥῆγας τῆς γῆς Λιβάντρου,
δίχρονον ἐπεριεπάτησε διὰ τὴν ἐμὴν ἀγάπην·
ἦλθεν εἰς ἀναζήτησιν μόνον τὴν ἐδικήν μου,
χρόνον ἐπροκαρτέρεψεν πάλιν εἰς ἔρωτάν μου·
ἔπαθεν πόνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγγας ὑπεστάθην.
εἶδα τὴν κακοπάθειαν του καὶ συνεπόνεσά τον,

3176. l. νὰ ἀναζητᾷ. — 3181. τὸν ἔρ. l. εἰς ἔρ. — 3183. l. Ὁ ἐμὸς π. ὁ βασιλεύς. — 3184. l. τὸν τ. Α. ἐμήν., ξ., τὸν βασιλέα. — 3187. l. τοῦ Ἀργυροκάστρου. — 3193. l. τὸ ἀμετάθετον. — 3196: l. = S. 2028, P. 2196. — 3200. l. βασιλεῦ. — 3202. l. ἔρωτος μὲ ἐπέβηκεν. — 3208: il faut supprimer ce vers.

νὰ ἀναζητῇ τὴν χώραν μου, ξένε μου, νὰ τὴν εὕρῃ.
δίχρονον ἐπεριεπάτησεν, πολλὰς πικρίας ὑπέστην,
[ἀ]νάγκας εἶδεν, συμφορὰς καὶ πόνου ὑπεστάθην,
καὶ ὀκάποτε ηὗρεν τὸ ἤθελεν μετὰ πολλὰς πικρίας."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„[Ἄ]κουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα νὰ μὲ τὰ συμπονέσῃς.
Χρόνον προσεκαρτέρησεν πάλιν εἰς ἔρωτάν μου
ὡς οὗ νὰ ἔλθω εἰς ἔρωταν καὶ ἐγὼ τὸν ἰδικόν του.
τὸ τί λοιπὸν ἐγένετο ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς.
[Ὁ] ἐμὸς πατὴρ ὁ βασιλεὺς γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου
f. 107 v. *τὸν τῆς Αἰγύπτου ἐμήνυσεν, ξένε, | τὸν βασιλέα*
νὰ ἔλθῃ εἰς χώραν τὴν ἐμήν, ἄνδρα νὰ μὲ τὸν δώσῃ.
μετὰ καιροῦ παραδρομὴν ἦλθεν ὁ Βερδερῖχος,
ἦλθεν εἰς τὴν πατρίδα καὶ εἰς τὴν ἐμὴν τὴν χώραν,
ἔπεσεν, ἐκατούνευσεν ἔξω τοῦ Ἀργυροκάστρου·
εἴδησιν δίδουν τὸν ἐμόν, ξένε μου, τὸν πατέρα,
ἐκεῖνος ἀντεμήνυσεν πάλιν τὸν Βερδερῖχον,
καὶ τὸν ἐσυνβιβάσθησαν εἰς τὴν συμπεθερίαν.
ἐγὼ δὲ πάλιν τὴν βουλὴν ἔμαθον τοῦ πατρός μου,
καὶ πρὸς τὰς συμβιβάσεις των ποσῶς οὐ κατανεύω·

ἔμαθεν τὸ ἀμετάθετον τῆς γνώμης ὁ πατήρ μου
καὶ μετὰ πόθου λέγει με· „Τί θέλεις, ἡ Ῥοδάμνη;"

(ἄκουσε, ξένε, νὰ χαρῇς τοὺς πόνους τῆς ψυχῆς μου).
Ἐγὼ δὲ πάλιν δουλικῶς ἀνταποκρίνομαί του·

„Πατήρ, μέγα βασιλεῦ γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου,
πόθος ἐκατεκράτησεν ἀγῶρου τὴν ψυχήν μου,
ἔρωτος μὲ ἐπεσέβηκεν ἀγάπη καὶ κρατεῖ με.
ἄνθρωπος μέγας, εὐγενής, ῥῆγας τῆς γῆς Λιβάνδρου,
ἐξέβην ἐκ τὴν χώραν του καὶ ἀπὸ τὰ γονικά του
διὰ πόθον μου, ξένε, ἰδικὸν καὶ τὴν ἀσχόλησίν μου·
ἦλθεν εἰς ἀναζήτησιν μόνον τὴν ἰδικήν μου,
χρόνον προσεκαρτέρησα πάλιν εἰς ἔρωτάν μου,

ὑπεδουλώθην εἰς αὐτὸν καὶ συνεπόνεσά του,

2008. l. *πόνους*. — 2019. l. *πατρίδα μου*. — 2023. *καὶ τ.* l. *κοντόν*. — 2030. l. *„Πατήρ μου*. — 2035. l. *διὰ π. μου τὸν ἰδικον*.

καὶ τὸ ἄκλιτον τῆς γνώμης μου δι' αὐτὸν ἐσύγκλινά το,
καὶ εἰς πόθον του ἐσέβηκα καὶ εἰς ἀσκόλησίν του,
καὶ εἰς ἔρωταν καὶ εἰς θέλημαν κατήντησα ἐδικόν του.
ἐδάρτε διὰ τὸ θέλημα, πατήρ μου, τὸ ἐδικόν σου
πρᾶγμα σὲ θέλω νὰ εἰπῶ καὶ ἐσὺ νὰ τὸ θελήσῃς·
(ὅταν ἐσυντύχαινεν τὸν Κλιτοβὸν ἡ κόρη εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
τεἰπῶ σας πράξεις σήμερον τὸν νοῦν σου τὸν δικαίον,
καὶ τὰ ὅλα σου λατινικὰ ὅλα ἀπεσύναξέ τα,
ἂς γένῃ ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρίων,
οἱ συγγενεῖς σου μετὰ σοῦ ὅλοι ἂς καβαλλικεύσουν
καὶ δῆθεν παραδιαβασμοῦ, πατήρ μου, τὸ ἐδικός σου, |

f. 106 v. ἕναν προς ἕναν ὅρισε καὶ ἂς δώσουν κονταρέας,
καὶ οἷος νικήσῃ τἄρματα νὰ τὸν ἐπάρω ἐκεῖνον."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„Ἄκουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα, καὶ συνεπόνεσέ με.
Εἶπα το τὸν πατέρα μου καὶ συνεκατεντίθη
καὶ μηνυτὴν ἀπέστειλε γοργὸν εἰς τὸν Φερδερῖχον·
ἤκουσεν, ἐκατεδέχθη το, καὶ ἐπροθύμησέ το,
καὶ τοῦ καβαλλικεύματος ἀφίρωσαν τὴν ὥραν.
καὶ τί νὰ σὲ εἰπῶ, ξένε μου; νικᾶται ὁ Φερδερῖχος,
νικᾶται νίκην φοβεράν, ἀλλὰ ἀνδρειωμένην νίκη.
ἐξέβην ὁ κατάλογος, ἡ φήμη τοῦ Λιβίστρου,

ἀνεφανίστην βασ.λεὺς εἰς τὴν ἐμὴν τὴν χώραν,
ἄνδρας ἐμοῦ κηρύττεται μετὰ μεγάλης φήμης,
γαμπρὸς ἀναγορεύεται Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως,
στέκεται καὶ δοξάζεται, τιμᾶται παρὰ πάντων,
καὶ βασιλεῦ κηρύττεται τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου."
„[Λ]έγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„Ἄκουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα, καὶ συνεπόνεσέ με.
Δίχρονον ἐπληρώσαμεν μετὰ χαρᾶς οἱ δύο,
νὰ ζοῦμεν εἰς τὰς χάριτας τοῦ παραξένου κάστρου
f. 107 r. καὶ νὰ εἰποῦμεν τὰ καλὰ καὶ τὰς γλυκότητάς | του.
τί τὸ λοιπὸν ἐγίνετον ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς.
Ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεύς, ὁ μέγας Φερδερῖγος,
ἀφ' ὅτου γὰρ τὸν ἔδειρεν καὶ ἐντράπην καὶ ἐνικήθην,

3216. l. νόμον ἅ; πράξεις σήμερον τοῦ γένους τοῦ ἰδικοῦ μας: cf. S. 2043. — 3217. τὰ ὅλα l. τὰ γένη (= S. 2044). — 3220. l. τοῦ ἰδικοῦ σου. — 3221 sq.: voir N. 2863—2867 (cf. S. 2048—2051, P. 2210—2213). — 3232. l. ἀνεφημίστην. — 3236. l. βασιλεύς. — 3241. εἰπ. l. τρυφοῦμεν. — 3244. ἔδειρεν?

καὶ τὸ ἄκλιτον τῆς γνώμης μου εἰς αὐτον ἔκλινά το,

καὶ εἰς τὸ ἐρωτικοθέλημα ἦλθα τὸ ἰδικόν του.
ἐδάρε διὰ τὸ θέλημα, πατήρ μου, τὸ ἐδικόν σου
πρᾶγμα νὰ σὲ εἴπω τὸ δοκῶ καὶ σὺ νὰ τὸ θελήσῃς·

f. 108 r. νόμος ἂς πράξῃ σήμερον | τοῦ γένους τοῦ ἰδικοῦ μας
καὶ γένη τὰ λατινικὰ ὅλα ἐπισύναξέ τα,
ἂς γένῃ ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρίων,
οἱ συγγενεῖς σου μετ' ἐσὲν ὅλοι ἂς καβαλλικεύσουν
καὶ δῆθεν παραδιαβασμοῦ, πατήρ μου, τοῦ ἐδικοῦ σου.
καὶ εὐθὺς νὰ 'πῶ τὸν Λίβιστρον καὶ σὺ τὸν Βερδερῖχον,
ἵνα καβαλλικεύσουσιν νὰ δώσουν κονταρέαν,
καὶ οἷος νικήσῃ εἰς τὰ ἄρματα νὰ τὸν ἐπάρω ἐκεῖνον."

Εἶπα το τὸν πατέρα μου καὶ συνεκατετέθην
καὶ μηνυτὴν ἀπέστειλεν γοργὰ εἰς τὸν Βερδερῖχον·
ἤκουσεν, ὑπεδέχθην το, ὁλοπληροθύμησέν το,
καὶ τοῦ καβαλλικεύματος ἠφίρωσαν τὴν ὥραν.
καὶ τὸ νὰ σὲ εἴπω, φίλε μου· νικᾶται ὁ Βερδερῖχος,
νικᾶται νίκην φοβερὰν καὶ ἀνδρειωμένην νίκην.
ἐξέβην ὁ κατάλογος καὶ ἡ φήμη τοῦ Λιβίστρου,
τιμᾶται ἐκ τὸν πατέρα μου τιμὴν ἀλλὰ μεγάλην·
ἀνεφημίσθη βασιλεὺς εἰς τὴν ἐμὴν τὴν χώραν,
ἄνδρας ἐμὸς κηρύσσεται μετὰ μεγάλης φήμης,
γαβρὸς ἀνηγορεύεται Χρυσοῦ τοῦ βασιλέως,
στέφεται καὶ δοξάζεται, τιμᾶται παρὰ πάντων,
καὶ βασιλεὺς κηρύσσεται γῆς 'Αργυροῦ τοῦ Κάστρου.

Αἴχρονον ἐπληρώσαμεν μετὰ χαρᾶς οἱ δύο,
νὰ ζοῦμεν εἰς τὰς χάριτας τοῦ παραξένου κάστρου
καὶ νὰ τρυφῶμεν τὰ καλὰ καὶ τὰς γλυκύτητάς του.
τί τὸ λοιπὸν ἐγένετο, ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς.
'Ο τῆς Αἰγύπτου βασιλεύς, ὁ μέγας Βερδερῖχος, |
f. 108 v. ἀφότου τὸν ἐπέδειρεν, ἐντράπην, ἐνικήθην,

2043: cf. P. 2208 νόμος ἂς πράξῃ σήμερον τοῦ νόμου τοῦ ἡμετέρου, et E. 3216 (N. manque). — Après S. 2047 il y a dans N. deux vers, N. 2862 sq. (ms.): ὡς πρὸς τὸν ἄλλον ὅρισιν (voir E. 3221) καὶ ἂς δώσουν κονταρέας, | καὶ ἀφοῦ περιδιαβάσουσιν ὀμπρὸς οἱ ἰδικοί σου. — 2048. εὐθὺς l. ἐγὼ (= N. 2864, P. 2210). — 2049: voir N. 2862 sq., et E. 3221. — 2053. l. ὁλοπροθύμησε.

καὶ ἄκουσε ὅτι ὁ Λίβιστρος ἄνδρας μου ἐφουμίσθην
καὶ ἀναγορεύθη βασιλεὺς εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον,
ἀπὸ 'τροπῆς τον μαίνεται μαγίαν, ἀλλὰ μεγάλην,
θυμώνεται, ἀλλὰ ποταπά, καὶ μετὰ δόλου ποίου,
καὶ μετὰ μηχανήματος μεγάλου καὶ ποτάπου οὐκ ἐγνωρίζω!
τὸ δίχρονον τὸ ἔποικεν ὁ Λίβιστρος μετὰ μέναν,
ἐκεῖνος ἐκαθέζετον καὶ ἀκαρτέρει πάντα
τὴν ἐδικήν μου ἁρπαγὴν πάντη νὰ διορθώνῃ.
παρέδραμεν τὸ δίχρονον δίχως τινὸς ἀνάγγης,
καὶ μίαν ἡμέραν ἔδοξεν τὸν Λίβιστρον καὶ ἐμέναν
τοῦ νὰ καβαλλικεύσωμεν νὰ ἐβγοῦμεν εἰς τὸ κυνῆγιν,
νὰ λύσωμεν τὰ γεράκια μου εἰς τὸ περδικοκυνῆγιν,
καὶ τάχα διὰ παραδιαβασμοῦ,
καὶ διὰ νὰ μετριάζωμέστεν οἱ δύο μας ὡς νέοι,
καὶ νὰ παιγνιδοπαίζωμεν οἱ δύο μοναχοί μας,
μόνον μὲ τὰ παιδόπουλα τὰ εἴχαμεν μεθ' ἔμας.
εἰς ἄλλον παρατρέχαμεν παιδία νὰ κυνηγοῦμεν·
μίλλι ἐπεριεξέβημαν παρέξω ἀπὸ τοῦ κάστρου,
f. 107 v. πραγματευτὴν εὑρήκαμεν τοῦτον τὸν Φερδε | ρῖγον
καὶ γραῖαν γυναῖκαν, ξένε μου, νὰ κάθετο εἰς καμῆλιν.
βλέπει τον τάχα ὁ Λίβιστρος, στέκει καὶ ἀνερωτᾷ τον·
(τοὺς λόγους τοὺς ἐλάλησεν ὁ Λίβιστρος τὸν Φερδερῖγον)
„Πόθεν ὑπάγεις, ἄνθρωπε, τὸ τίς εἶσαι καὶ πόθεν;"
Εἶπεν· „Ἐγὼ πραγματευθὴς ἀπὲ τὴν Βαβυλώναν."
„Καὶ τί ἔν' τὸ πραγματεύγεσαι;" πάλιν ἐρώτησά τον.
Ἐκεῖνος ἀπεκρίθηκεν· „Χρυσάφιν καὶ λιθάριν,
καὶ εἴτι καλὸν καὶ ὀρέγεσαι καὶ θέλεις καὶ ἀγαπάεις."
Εἶχεν καὶ δάον παράξενον, ξένε μου, καὶ ἔδειξέ τον·
βλέπω τὸν δάον, ὠρέχθη τον, ἐκαβαλλίκευσά τον.
εἶχεν λιθάριν, ξένε μου, αὐτὸς ὁ Φερδερῖγος
αὐτόφυον, αὐτοκάματον, νὰ 'μοιάζῃ δακτυλίδιν·
ἐβγάνει ἀπὲ τὸν κόρφον του, τὸν Λίβιστρον τὸ δίδει,
ἐπαίρνει καὶ φοραίνει το καὶ εὐθὺς ἀπενεκρώθην,
καὶ δίχως ἀνάγγης ἔπεσε νεκρὸς ἀποθαμένος.
καὶ νὰ τὸν ἰδῇ τὸν Λίβιστρον, ξένε μου, ὁ Φερδερῖγος
ὀπίσω μου ἐκάθισε, βιτζώνει γὰρ τὸν δάον,
καὶ εἰς μίαν ἡμέραν, ξένε μου, καὶ εἰς νύκταν ἀκεραῖον

3247. 'τροπῆς = ἐντροπῆς. — l. μανίαν. — 3249. suppr. μεγάλου καί. — 3254. καί: dans le ms. καί? ού? — 3256. suppr. νὰ et τό. — 3257: voir S. 2082 (cf. N. 2894). — 3258 sq.: seulement dans E. — 3261. παιδία l. μυρία. Cf. S. 2084. — 3262. l. ἐπαρεξέβ. — 3265. τάχα l. τοῦτον. — 3269. l. ἠρώτησαν. — 3278. suppr. καί. — ἀνάγγης l. αἰσθήσεως (= S. 2100, P. 2240).

καὶ ἤκουσεν ὅτι ὁ Λίβιστρος ἄνδρας μου ἀνεφημίσθην
καὶ ἀνηγορεύθην βασιλεὺς εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον,
ἀπὸ ἐντροπῆς του μαίνεται μανίαν ἀλλὰ μεγάλην,
θυμώνεται ἀλλὰ ποταπὰ καὶ μετὰ δόλου ποίου,
μετὰ καὶ μηχανήματος ποτάπου οὐκ ἐξεύρω!
τὸ δίχρονον τὸ ἐδιέβασεν ὁ Λίβιστρος μετά μου,
ἐκεῖνος ἐκαθέζετον πάντοτε καὶ ἐκαρτέρει
καὶ ἁρπαγὴν νὰ πολεμῇ πάντοτε τὴν ἰδικήν μου.
παρέδραμεν τὸ δίχρονον δίχως τινὸς ὀδύνης,
καὶ μίαν ἡμέραν διόχνει μας, τὸν Λίβιστρον καὶ ἐμένα,
τὸ νὰ καβαλλικεύσωμεν νὰ ἐβγοῦμεν εἰς κυνῆγιν,
νὰ λύσωμεν ἱεράκια μας εἰς περδικοκυνῆγιν,
τάχα διὰ μειτρίασμαν καὶ παραδιαβασμόν μας.

ἦμασθεν ὁλομόναχοι μὲ τὰ παιδόπουλά μας,
εἰς ἄλλον μέρος ἐπαρέτρεχαν τάχα νὰ κυνηγήσουν·
μίλλιν οὐκ ἐπεξέβημεν παρέξω ἀπὸ τὸ κάστρον,
πραγματευτὴν εὑρίσκομεν τοῦτον τὸν Βερδερῖχον
καὶ γραῖαν γυναῖκαν, φίλε μου, νὰ κάθηται εἰς καμῆλιν.
βλέπει τον τοῦτον ὁ Λίβιστρος, στέκεται, ἐρωτᾷ τον·

„Πόθεν ἐπάγεις, ἄνθρωπε, τίς εἶσαι, πόθεν εἶσαι;"
Εἶπεν· „Ἐγὼ πραγματευτὴς ἀπὸ τὴν Βαβυλώνα."
„Καὶ τί ἔνι τὸ πραγματεύεσαι"; πάλιν ἠρώτησέν τον.
Ἐκεῖνος ἀπεκρίθην τον· „Χρυσάφιν καὶ λιθάριν,
f. 109 r. *μαργαριτάριν | καὶ βλαττίν, καὶ εἴτι καλὸν ἂν εἴπῃς."*
Εἶχεν καὶ δάον παράξενον, καὶ ἔδειξέν τον.
βλέπω τὸν δάον παράξενον καὶ ἐκαβαλλίκευσά τον·
εἶχεν λιθάριν, φίλε μου, αὐτὸς ὁ Βερδερῖχος
αὐτόφυον, αὐτοκάμωτον, νὰ ὁμοιάζῃ δακτυλίδιν·
ἐβγάνει ἀπὸ τὸν κόλπον του, τὸν Λίβιστρον τὸ δίδει,
ἐπαίρνει καὶ φοραίνει το, καὶ εὐθὺς ἀπενεκρώθην,
καὶ δίχα αἰσθήσεως ἔπεσεν εὐθὺς ἐκ τ' ἄλογόν του.
καὶ ἅμα τοῦ ἰδεῖν τὸν Λίβιστρον, εὐθὺς ὁ Βερδερῖχος
ὀπίσω μου καθέζεται, βιτζώνει του τὸν δάον,
καὶ εἰς μίαν ἡμέραν, ξένε μου, καὶ νύκταν καὶ ἡμέραν

2070. l. *ἀνεφημίσθην*. — 2083 sq.: cf. N. 2895 ms. *ἦμισταν ὁλομόναχοι, καὶ τὰ παιδόπουλά μας | εἰς ἄλλον παρατρέχουσι μέρος νὰ κυνηγήσουν*, et E. 3260 sq. (P. manque). — 2084. l. *εἰς ἄλλον ἐπ. μέρος νὰ κ.* — 2091. l. *ἔν'*. — 2094. l. *παράξ., ξένε μου*. — 2103. l. *καὶ νύκταν ἀκεραίαν*.

εἰς Αἴγυπτον ἐφθάσαμεν, τὸ πῶς οὐκ ἐγνωρίζω.
f. 108 r. τοῦτο καὶ μόνον ἤξευρα, νὰ κάθωμαι | εἰς τὴν σέλλαν,
τοῦ νὰ πετοῦμαι εἰς οὐρανοὺς καὶ εἰς νέφη ν' ἀνηβαίνω.
καὶ πρῶτον ἀπεσώσαμεν εἰς θάλασσαν ὀκάπου,
ὁ Φερδερῖγος μετ' ἐμοῦ καὶ ἡ γραῖα μὲ τὸ καμῆλιν·
καὶ ὄνταν ἀπεσώσαμεν εἰς τὸν 'γιαλὸν ἐκεῖνον,
ἐπαίρνει τὸ καμῆλιν της καὶ μόνην τὴν ἀφῆκεν,
ἐκεῖ εἰς τὸν τόπον τὸν ἔρημον καὶ εἰς τὸ θαλασσοβράχι."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„Ἄκουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα, καὶ συνεπόνεσέ με.
Ἐπαίρνει τὸ καμῆλιν της τῆς γραίας ὁ Φερδερῖγος
καὶ ἀφῆκε την νὰ κάθεται μοναχή της εἰς τὸ βράχος,
νὰ κόπτεται τί ἔπαθεν ἡ δύστυχος ἡ γραῖα·
καὶ παίρνει ἐμέναν μετ' αὐτὸν καὶ ὑπάγομεν οἱ δύο,
εἰς χεῖλος καταντήσαμεν ἐκείνης τῆς θαλάσσης,
ἐστάθη πρὸς τὴν θάλασσαν, λέγει με· „Μὴ λυπᾶσαι·
(ὅταν ἐσυντέχαινεν τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης
ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεύς, ὁ μέγας Φερδερῖγος)
δέσποινα θέλεις ἀκουστῆ τῆς γῆς Αἰγύπτου πάσης,
πολλῶν πραγμάτων ἄνθρωπον σὲ θέλω καταστήσειν,
χώρας μεγάλης δέσποιναν σὲ θέλω καταντήσει,
f. 108 v. πολλοὶ σὲ προσκυνήσουσιν ἄρ | χοντες τῆς Αἰγύπτου
καὶ ὑπὸ δουλοστέγματος, κυρά, εἰς τὸ θέλημά σου."
Καὶ ἀπατὴ μοῦ συνέτυχεν πεζεύγει ἐκ τὸ ἄλογόν του
καὶ δένει με εἰς τὴν σέλλαν μου σφικτὰ τοῦ νὰ μὴ πέσω·
πάλιν ἐκαβαλλίκευσεν καὶ παίζει του τὸν δάον,
καὶ πῶς την ἐπεράσαμεν τὴν θάλασσαν οὐκ οἶδα.
Ἐφθάσαμεν εἰς Αἴγυπτον, ἤλθαμεν εἰς τὴν χώραν,
συναπαντοῦ μεν ἄνθρωποι μεγάλοι συγγενεῖς του,
(ὅταν ἀπεσώσαμεν εἰς τὴν Αἴγυπτον, εἰς χώραν Φερδερίγου)
πεζεύγουν, προσκυνοῦσι με, καὶ ἐμὲν καὶ μετὰ 'κεῖνον.
τί τὰ πολλὰ πολυλογῶ καὶ λόγον περιπλέκω
καὶ τόσην τὴν ἀφήγησιν τοῦ λόγου μου πλατύνω;
ἤλθαμεν εἰς τὴν χώραν του καὶ εἰς τὴν λαμπρότητάν του,
ἔμαθαν οἱ πρωτεύοντες τῆς χώρας οἱ τοπάρχοι,
ἤκουσαν οἱ γνησίαι τους δι' ἐμὲν οἱ συγγενίδες,
ἔμαθαν, τὰ ἤκουσαν, ἀλλὰ εἶδαν,

3289. l. τὸν ἐρημότοπον. — 3293. l. μόνη. — 3304. l. ὑποδουλῶσουν στέμματα? (cf. S. 2124). — 3305. ἀπατή l. ἀφ' ὅτου ου ἀπότις (cf. E. 1260, 1333 ἀπότις, 4064 ἀπέτις). — 3310. μεν l. μας. — 3312. με l. τον. — 3317. τους l. του. — 3318: cf. S. 2137.

εἰς Αἴγυπτον ἐφθάσαμεν, τὸ ὅπερ οὐκ ἐγνωρίζω.
τοῦτο καὶ μόνον ἔξευρε νὰ κάθημαι εἰς τὴν σέλλαν,
τὸ νὰ πετῶ εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εἰς νέφη νὰ διαβαίνω.
καὶ πρῶτον ἐπεσώσαμεν εἰς θάλασσαν ὀκάποιαν,
ὁ Βερδερῖχος μετ' ἐμὲν καὶ ἡ γραῖα μὲ τὸ καμῆλιν,
καὶ τότε ἀφ' οὗ τὸν αἰγιαλὸν ἐφθάσαμεν ἐκεῖνον,
ἐπαίρνει τὸ καμῆλιν της καὶ μόνην τὴν ἀφῆκεν,
ἐκεῖ εἰς τὸν ἐρημότοπον καὶ εἰς τὸ θαλασσοβράχος."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„"Ακουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα καὶ ἄρτι συμπόνεσέ με.
'Επαίρνει τὸ καμῆλιν της τῆς γραίας ὁ Βερδερῖχος
καὶ ἀφῆκε την νὰ κάθεται μόνην της εἰς τὸ βράχος,
νὰ κόπτεται τί ἔπαθεν ἡ δυστυχὴς ἐκείνη·
καὶ ἐμέναν πάλιν μετ' αὐτὸν ἐπαίρνει καὶ ὑπαγαίνει, |
f. 109 v. εἰς χεῖλος ἐκατήντησεν ἐκείνης τῆς θαλάσσης,
στέκομε εἰς τὴν θάλασσαν, λέγει με· „Μὴ λυπῆσαι·

δέσποινα θέλεις ἀκουσθῆν τῆς γῆς Αἰγύπτου πάσης,
πολλῶν πραγμάτων ἄνθρωπον θέλω σὲ καταστήσει,
χώρας μεγάλης δέσποινα σὲ θέλω καταστήσει,
πολλοὶ σὲ προσκυνήσουσιν ἄρχοντες τῆς Αἰγύπτου
καὶ ὑποδούλουσου στέμματα, κυρία μου, εἰς θέλημάν σου."
Καὶ ἀφότου μὲ ἐσυνέτυχεν πεζεύει ἐκ τὸ ἄλογόν του
καὶ δένει με εἰς τὴν σέλλαν μου σφικτὰ διὰ νὰ μὴν πέσω·
πάλιν ἐκαβαλλίκευσεν καὶ παίζει του τὸν δάον,
καὶ πῶς τὴν ἐπεράσαμεν τὴν θάλασσαν οὐκ οἶδα.
'Εφθάσαμεν εἰς Αἴγυπτον, ἤλθαμεν εἰς τὴν χώραν,
συναπαντοῦ μας ἄνθρωποι μεγάλοι συγγενεῖς του,

πεζεύουν, προσκυνοῦσιν του καὶ ἐμέναν μετ' ἐκεῖνον.
τί τὰ πολλὰ πολυλογῶ καὶ λόγον περιπλέκω
καὶ τόσην τὴν διήγησιν τοῦ λόγου μου πλατύνω;
ἤλθαμεν εἰς τὴν χώραν του καὶ εἰς τὴν λαμπρότητάν του,
ἔμαθαν οἱ πρωτεύοντες τῆς χώρας του οἱ τοπάρχαι,
ἤκουσαν οἱ γνήσιες του δι' ἐμέναν συγγενίδες,
ἔμαθαν τὸν ἀμέτρητον τὸν πόνον μου τὸν εἶχα,

2104. ὅπερ l. πῶς. — 2124. l. ὑποδουλώσουν. — 2136 sqq.: cf. N. 2949 sqq. (ms.) ἤκουσαν οἱ γνῶσες τῆς χώρας του, οἱ ὅλοι του συγγενάδες, | ἔμαθον τὸν ἀμέτρητον τὸν πόνον μου τὸν εἶχα, | τὰ ἐστέναξα ἐκατέμαθον, τὰ ἔπασχα, τὰ ἐλυπούμην, | τὰ δάκρυα μου τὰ ἐτρέχασι διὰ πόθον τοῦ Λιβίστρου, et P. 2251 sq. (ms.) ἤκουσαν συγγενίδες του γνῶσες δι' ἐμέναν, | ὅλην ἐπροσκύνησαν ὅλοι οἱ συγγενεῖς του.

τὰ δάκρυα μου ἐτρέχασιν διὰ πόθον τοῦ Λιβίστρου.
ἔμαθαν, ἐξενίζοντο οἱ ἄρχοντες τῆς χώρας,
καὶ τὰ μὲν πρῶτα ἐκίνησαν τοῦ νὰ μὲ κολακεύουν,
καὶ τέτοια νὰ μὲ λέγουσιν τοῦ νὰ μὲ μεταφέρουν·
τὸ γὰρ κολακευόμενον κἂν ἔχῃ λίθον φύσιν
f. 109 r. ἐκ τῆς | ἀγριοψυχίας του μαλάσσεται μεγάλως.
εἰς τοῦτον, ξένε μου, λοιπὸν ἐθάρρεψαν ἐκεῖνες,
ἀλλὰ μεγάλως ἔσφαλαν, ἐστόχησαν τελείως·
πρὸς γὰρ τὴν κολακείαν μου λίθος ἀμάδα ἥμουν.
(ὅταν ἐκολακεύασιν οἱ ἄρχοντες Αἰγύπτου
τὴν κόρην τὴν παράξενον, τὴν κόρην τὴν Ῥοδάμνην)
„Ἄφης, ἡ κόρη, νὰ θρηνῇς, σώπασε νὰ λυπᾶσαι,
ἄφης τοὺς ἀναστεναγμούς, τὰ δάκρυα τὰ τόσα,
χάνει σε ὁ τόσος πόνος τὸν μπονεῖς, μάθε, οὐκ ὠφελεῖ σε,
μαραίνεται τὸ κάλλος σου τὸ εὐγενικόν σου, κόρη,
καὶ ἡ θλίψις τῆς καρδίας σου μαραίνει τὴν μορφήν σου·
λέγουσιν, ἐὰν πρόσχαρος ἔνι τινὸς καρδία,
ἀπέξω καὶ τὸ πρόσωπον θάλλει πάντη ἐκεῖνος.
χώρας ἐγίνης δέσποινα μεγάλης, πολλῶν ἀνθρώπων,
πάλι κρατήσεις, δέσποινα, τῆς γῆς Αἰγύπτου πάσης·
γυναῖκας εἶχες εὐγενεῖς, κρατήσεις, ὑποτάξεις·

πραγμάτων ἦσουν δέσποινα πολλῶν ἀναριθμήτων,
διπλὸν καλλίον γίνεσαι τώρα κυρὰ πραγμάτων·
ἄνθρωπον εἶχες εὐγενὴν καὶ χώραν βασιλέαν,
ἔχεις καλλίον σήμερον ἄνδραν περὶ ἐκεῖνον,
χώρας ἀφέντην βασιλεὺς τῆς γῆς τῆς Αἰγυπτίας.
f. 109 v. οὐ | κ ἐλαττώθης τίποτες ποσῶς ἐκ τῆς τιμῆς σου,
οὐκ ἔχεις χρόνους σύνεργον, οὐδὲ ἀτυχημένην μοῖραν.
ἂν ἐστερεύθης συγγενούς, γνωρίμων σου καὶ φίλων,
σήμερον ἔχε ἐμᾶς ἀντὶ τῶν συγγενῶν σου,
καὶ φίλους καὶ γνωρίμους σου καὶ πολυποθητούς σου."
(ὅταν ἐσυντύχαινεν τὸν Κλιτοβὸν ἡ κόρη εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
Ἰδὲ τὸ παρηγόρημαν τὸ μὲ παρηγοροῦσαν
ἀρχὴν ἀρχὴν ἀρχόντισσες τῆς χώρας Αἰγυπτίας.
ὡς εἶδαν ἀμετάθετον τὸν ποθοστεναγμόν μου
καὶ ἀπληρώτον τὸν δακρύον μου, τὴν θλίψιν μου ἄλλην τόσην,

3326. l. ἐστόχησαν. — 3327. μου l. του. — l. ἀδάμας. — 3332. suppr. χάνει σε (cf. S. 2148, N. 2962: ἱκανεῖ σε). — 3339: voir S. 2156 sq., N. 2967 sq. — 3342. l. χώρας. — 3344. l. βασιλέαν. — 3346? cf. S. 2164. — 3347. l. ἂν δὲ (ἐ)στερέθης. — 3352. ἀρχὴν ἀρχὴν = S. 2169; N. 2978 οἱ ἄρχοντες καί. — 3354. l. ἀπλήρωτον. — τὸν l. τὸ.

τὰ δάκρυα τὰ ἐκένωνα διὰ πόθον τοῦ Λιβίστρου.
ἔμαθαν, ἐξενίζονταν οἱ ἄρχοντες τῆς χώρας,
καὶ τὰ μὲν πρῶτα ἐχείρησαν τὸ νὰ μὲ κολακεύουν,
καὶ τοιαῦτα νὰ μὲ λέγουσιν διὰ νὰ μὲ μεταφέρουν·
f. 110 r. τὸ γὰρ κολακευόμενον, κἂν ἔχῃ | λίθου φύσιν,
ἐκ τῆς ἀγριοψυχίας του μαλάσσεται μεγάλως.
εἰς τοῦτο, ξένε μου, λοιπὸν ἐθάρρησαν ἐκεῖνες,
ἀλλὰ μεγάλως ἔσφαλαν, ἠστόχησαν παντοίως·
πρὸς γὰρ τὴν κολακείαν των λίθος ἀδάμας ἤμην.

„Ἄφες, εἰκόνα, νὰ θρηνῇς, σίγησε, μὴ λυπῆσαι,
ἀρκεῖ σε τὸ ἀναστέναγμαν, τὸ δάκρυον ἀκανεῖ σε,
ὁ τόσος πόνος τὸν πονεῖς, μάθε, οὐκ ὠφελεῖ σε,
μαραίνει τὸ κάλλος σου τὸ εὐγενικόν, ἡ κόρη,
καὶ ἡ θλῖψις τῆς καρδίας σου μαραίνει τὴν μορφήν σου·
λέγουσι γὰρ ἂν πρόσχαρος ἔνι τινὸς καρδία,
ἀπέξω καὶ τὸ πρόσωπον πάντοτε θάλλει ἐκεῖνον.
χώρας ἐγένου δέσποινα μεγάλης πολυανθρώπου,
πάλιν κρατήσεις, δέσποινα, γῆς τῆς Αἰγύπτου πάσης·
γυναῖκας εἶχες εὐγενεῖς ὑπὸ τὸ θέλημάν σου,
πάλιν γυναῖκας εὐγενεῖς κρατήσεις, ὑποτάξεις·
πραγμάτων ἦσουν δέσποινα πολλῶν ἀναριθμήτων,
διπλοῦν καλλίων γίνεσαι τώρα κυρὰ πραγμάτων·
ἄνθρωπον εἶχες εὐγενὴν καὶ χώρας βασιλέαν,
ἔχεις κάλλιον σήμερον ἄνδρα παρ' οὗ ἐκεῖνον,
χώρας αὐθέντην φοβερᾶς γῆς τῆς Αἰγύπτου πάσης.
οὐκ ἠλαττώθης τίποτε ποσῶς ἐκ τῆς τιμῆς σου·
οὐκ ἔχεις χρόνον σύστροφήν, οὐδ' εἱμαρμένης μάνναν·
f. 110 v. ἂν δὲ | 'στερήθης συγγενῶν, γνωρίμων σου καὶ φίλων,
σήμερον ἔχε μας ἐμᾶς ἀντὶ τῶν συγγενῶν σου,
ἀντὶ καλῶν γνωρίμων σου καὶ φίλων σου γνησίων."

Ἔδε τὸ παρηγόρημα τὸ μὲ παρηγοροῦνται
ἀρχὴν ἀρχὴν αἱ ἀρχόντισσες τῆς χώρας τῆς Αἰγύπτου.
ὡς δ' εἶδαν ἀμετάθετον τὸν πόνον μου τὸν τόσον
καὶ ἀπλήρωτον τὸ δάκρυον, τὴν θλῖψιν μου ἄλλην τόσην,

2150. l. μ. το τὸ κ. — 2162. l. φοβερόν. — 2164? l. χρόνου — μοῖραν? cf. E. 3346. (N. et P. manquent).

ἀφῆκα με, ἀνεγνώρισαν μετὰ πολλὰς ἡμέρας
ὅλες οἱ συγγενίδες του, ξένε, τοῦ Φερδερίγου,
ἀφίνουν με καὶ ἐμίσσευσαν καὶ μοναχὴ μὲ ἀφῆκαν,
μόνον ἐμὲν ἡ ἐνθύμησις, ξένε μου, τοῦ Λιβίστρου
νὰ κόπτῃ τὴν καρδίαν μου, νὰ μὲ καταπικραίνῃ.
καὶ τί ἀπὲ τότε ἐρωτικὸν οὐκ ἐμεταχειρίστην,
καὶ πλέον οὐκ ηὗρα μηχανὴν τοῦ νὰ μὲ κολακεύσῃ,
μὰ τὴν ἀλήθειαν νὰ ἠμπορῶ νὰ σὲ τὸ καταλέξω.
f. 110r. καὶ ὡς εἶδεν ὅ | τι οὐ δύναται τοῦ νὰ μὲ μεταφέρῃ,
συστάσω τὸ ἀναστέναγμα, τὸν πόθον νὰ σιγήσω,
τὰ δάκρυα μου τὰ ἀπλέρωτα τοῦ νὰ τὰ καταπαύσω,
ἐκ τὸ κυλακικότερον ἐνέπεσεν ὁ νοῦς μου
καὶ πρωτολῃτικότερον, ξένε μου, ἐμεταστράφην·
ἤρξατο νὰ στενεύῃ με, μυριοκαταπικραίνειν,
καὶ ἀναταμοὺς τὸ σῶμα μου κατὰ ὥραν νὰ μὲ ἀνατάσσῃ,
σχεδὸν ὅτι ἐκατήντησα νὰ κακοθανατήσω,
καὶ ὀκάποτε ἀπὸ βίας μου στρέφομαι καὶ λαλῶ του·
f. 110v. „Οὐκ εἶσαι χώρας βασιλεύς, πιστεύγω | δήμιος εἶσαι·
τοῦτον τὸν κόσμον τὸν κρατεῖς, λῃστεύεις καὶ κρατεῖς τον,
δυνάστης εἶσαι, ὡς σὲ θωρῶ, οὐχὶ ὡς αὐθέντης τοῦ τόπου.

θέλεις ὁρμήσει κατ' ἐμοῦ περὶ τὸ θέλημάν μου·
τυράννα με, κατάκοπτε, σφάζε, θανάτωνέ με,

χαρά μου τὸ ἔχω καὶ αὐτὸ νὰ εἶναι ἀνάπαυσίς μου,
ζωῆς μου καὶ τροφῆς μου σήμερον θέλημαν οὐ πληρώνω·
εἰ δὲ ὡς αὐθέντης βασιλεὺς τῆς χώρας τῆς Αἰγύπτου
ἤμερος, ἀδυνάστευτος, λῃστοῦ νὰ μὴ ἔχουν φύσιν,
ἐξάφῃς το νὰ μὲ τυραννῇς καὶ νὰ μὲ βασανίζῃς,
νὰ σὲ εἰπῶ πρᾶγμαν καὶ ἂν ἐσὺ τὸ πληρώσῃς,
ἔχεις καὶ ἐμὲν ἕτοιμον ὡς πρὸς τὸ θέλημάν σου."

Ὡς ἤκουσεν τοὺς λόγους μου, μικρὸν κατεμαλάχθην,
μετέπεσεν εἰς ἥμερόν, τὸ μανικὸν ἀφῆκεν,
καὶ λόγους ἀπεκρίθηκεν, ξένε μου, πρὸς ἐμέναν·
(ὄνταν ἀπεκρίθηκαν τὴν κόρην ὁ Φερδερίγος)

3355. l. ἀνεχώρησαν. — 3361. l. καὶ ποίαν οὐκ ηὗρα. — 3362. νὰ l. οὐκ (ἠμπ.). — 3364. l. νὰ στήσω τὸ ἀ. — 3366. l. = S. 2183. — 3367. l. καὶ πρὸς τὸ λῃστικότερον. — 3368. νὰ στεν. l. στεναστεύειν. — 3375. περὶ l. παρά. — 3377 sq.: voir S. 2194—2197 (N. 3003 sq., P. 2265—2268). — 3380. l. ἔχεις. — 3381. suppr. τό. — 3382. l. πρ. τὸ δοκῶ (cf. E. 2270), ou πρᾶγμα σὲ θέλω νὰ εἰπῶ (cf. E. 3214). — 3383. l. ἐμέναν. — 3385. l. ἥμερον.

ἀφῆκαν, ἀπεχώρησαν μετὰ πολλὰς ἡμέρας
ὅλες αἱ συγγενίδες του, ξένε, τοῦ Βερδερίχου,
ἀφῆκαν καὶ ἀνεχώρησαν, μόνην ἐμὲν ἀφίνουν,
μόνην ἐμὲν ἐνθύμησις, ξένε μου, τοῦ Λιβίστρου
νὰ κόπτῃ τὴν καρδίαν μου, νὰ τὴν καταπικραίνῃ.
καὶ τί ἀπὸ τότε ἐρωτικὸν οὐκ ἐμετεχειρίσθην,
καὶ ποίαν οὐκ εὗρεν μηχανὴν τὸ νὰ μὲ κολακεύῃ,
μὰ τὴν ἀλήθειαν ἀπορῶ νὰ σὲ τὰ καταλέξω.
καὶ ὡς εἶδεν ὅτι οὐ δύναται τὸ νὰ μὲ μεταφέρῃ,
νὰ στήσῃ τὸ ἀναστέναγμα, τὸν πόνον νὰ σιγήσῃ,
τὸ δάκρυον μου τὸ ἀπλήρωτον νὰ τὸ καταπονέσῃ,
ἐκ τὸ κολακικώτερον μετέπεσεν ὁ νοῦς του,

ἤρξατο δυναστεύειν με, μυριοκαταπικραίνειν,
καὶ ἀναταμοὺς τὸ σῶμα μου καθ' ὥραν νὰ ἀνατάσσῃ,
σχεδὸν ὅτι ἐκατήντησα νὰ κακοθανατήσω.
f 111 r. καὶ ὁκάποτε | ἀπὸ βίας μου στρέφομαι καὶ λαλῶ τον·
„Οὐκ εἶσαι χώρας βασιλεύς, νομίζω δῆμος εἶσαι·
τοῦτον τὸν κόσμον τὸν κρατεῖς ληστεύεις καὶ κρατεῖς τον,
δυνάστης εἶσαι ἀπὸ τοῦ νῦν, οὐκ εἶσαι ἀφέντης χώρας.
καὶ εἰ μὲν ὡς δῆμος ἄνθρωπος, οὐχὶ δὲ ὡς αὐθέντης χώρας
θέλεις ὁρμήσειν εἰς ἐμὲ παρὰ τὸ θέλημά μου,
τυράννει με, κατάκοπτε, σφάζε, θανάτωνέ με,
μέλη καὶ μέλη κόπτε με, χαράς μου νὰ τὸ ἡγοῦμαι,
καὶ αὐτὸ νἄναι ἀνάπαυσις, ζωή μου καὶ τροφή μου·
θέλημα σόν, ἐγνώριζε, ποτὲ οὐκ ἀποπληρώσω.
εἰ δὲ αὐθέντης βασιλεὺς τῆς χώρας τῆς Αἰγύπτου
ἥμερος, ἀδυνάστευτος, ληστοῦ νὰ μὴ ἔχῃς φύσιν,
ἐξάφες νὰ μὲ τυραννῇς καὶ νὰ μὲ ἀνατάσσῃς,
νὰ σὲ εἴπω πρᾶγμαν τὸ ζητῶ καὶ ἂν τὸ ἀποπληρώσῃς,
ἔχεις καὶ ἐμέναν ἕτοιμον ὡς πρὸς τὸ θέλημά σου."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„Ἄκουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα νὰ μὲ τὰ συμπονέσῃς.
Ὡς ἤκουσε τοὺς λόγους μου, μικρὸν κατεμαλάχθην

καὶ λόγους ἀντελάλησε, ξένε μου, πρὸς ἐμέναν·

2182. νὰ τὸ καταπ. l. τοῦ νὰ τὸ καταπαύσῃ. — 2191. suppr. δὲ. — 2200. τὸ ζητῶ l. τὸ δοκῶ (cf. S. 1167); N. 3008 τὸ ἀγαπῶ; cf. P. 2268 ms. νὰ σὲ εἴπω πρᾶγμαν καὶ ἂν σὲ πληρώσῃς τοῦτο, et E. 3382.

„Γίνωσκε, κόρη, γίνωσκε, βεβαιώθησε ἀπὸ μένα·
λέγουσιν, μέρος ἄτυχον, μεγάλην μανίαν ἔχεις,
καὶ τότε τέτοιον ἔρωταν καὶ ἀγάπης τέτοιας κόρης
καὶ εἰς κάλον τέτοιον εὐγενικῆς ὀρωτικῆς ὡραίας·
καὶ κάλειε τὸν ὀρέγεσαι, τὸ θέλεις τώρα ᾽πέ το,
f. 111 r. καὶ μὰ τὸν πόθον τὸν ἐσόν, | γοργὸν νὰ τὰ πληρώσω."
Ἤκουσα καὶ ἀπεκρίνω του· „Κτίσε ξενοδοχεῖον,
(ὅνταν ἀπεκρίθηκεν τὸν Φερδερῖγον ἡ κόρη ἡ Ῥοδάμνη διὰ τὸ ξενοδοχεῖον)
ὁαινούριον, νὰ ἔχῃ καὶ λουτρόν, νὰ λούγω καὶ τοὺς ξένους,
ὥστε νὰ ἀποπληρώσω τὸν πόνον τοῦ Λιβίστρου·
καὶ ὅσοι διαβάτες νὰ διαβοῦν, νὰ λούγωνται εἰς ἐκεῖνον
καὶ νὰ μὲ λέγουν τὰ ἔπαθαν, τὰ εἶδαν εἰς τὸν κόσμον,
καὶ νὰ εἶναι τοῦτο εἰς παρηγόρημά μου καὶ εἰς ἐδικῆς μου λύπης.
ἐὰν δὲ ποιήσῃς τὸ σὲ εἶπα, Φερδερῖγο,
τυράννειε, κόπτε, σφάζε με, καὶ μέλη μὲ κόπτε μέλη
θέλημαν σόν, ἐγνώριζε, ποτὲ οὐκ ἀποπληρώνω."

Καὶ πρῶτον οὐκ ἐπείθετον εἰς τοῦτο ὁ Φερδερῖχος,
οὐκ ἐσυνεκατέβαινεν ποτὲ εἰς θέλημά μου·
(ὅνταν ἐσέντεχεν ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεύς,
ὁ μέγας Φερδερῖχος, τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης)
„Χρόνους τεσσάρους," ἔλεγεν, „ἀνάγγας ὑπεστάθην,
ποθοκαμίνου ἐρωτικὴν ποθοκατακαημένον,
μέσα νὰ στέκω εἰς πέλαγος γλυκυτάτου νεροῦ,
καὶ νὰ διψῶ, νὰ φλέγωμαι, καὶ νὰ μηδὲν τρομῶ νὰ πίω,
καὶ νὰ ἔχω πικρίαν ὀρωτικὴν παρὰ τὸ ἀφευθὲν τοῦ πλίου,
f. 111 v. λίμνην νὰ ἔχω μέλιτος καὶ | οὐ μὴ τολμῶ νὰ πίω,
νὰ ἔχω δένδρον ἀπεκίασμα μυριοανθισμένον
καὶ ἀπὲ τοῦ πόθου τὴν πικρίαν νὰ φλέγωμαι τὰ τόσα,
καὶ εἰς τοῦ δένδρου τὸ ἀπεσκίασμα νὰ μηδὲν τρομήσω νὰ σιμώσω.
ἰδὲ διὰ τὴν παραδρομὴν χρόνους μὲ δίδεις τόσους;
ἐλπίζεις εἰς ἀναζήτησιν καὶ πάλι τοῦ Λιβίστρου;

3389—3391: cf. S. 2207—2209 (P. 2274 sq.). — 3392. l. καὶ λάλει (με) τὸ ὄ. — 3393. τὰ l. τό. — 3394. l. ἀπεκρίθην. — 3396. l. καινούργιον. — 3400: cf. S. 2217 (N. 3020). — 3401. l. ἐὰν δὲ καὶ οὐ π. το τό. — 3402. suppr. καί. — 3409. l. = S. 2226 (N. 3030). — 3410. l. γλυκύτητος τοσαύτης. — 3411. suppr. μηδέν. — 3412. l. ἀφ᾽ ἧθεν πλίον. — 3414 l. δενδροαποσκίασμα (ms. ἀπεκί, ἄσμα!). — 3416. l. καὶ εἰς τὸ δενδροαποσκίασμα νὰ τρομῶ νὰ σιμ. — 3417. l. ἰ. διατὶ π. χρόνων μ. δ. τόσων; — 3418. ἀναζήτησιν: l. ἀνάκαμψιν = S., N., P.

„Γνώριζε, κόρη, γνώριζε, βεβαιώθησε ἀπ' ἐμένα·
λέγουσιν ἔρως ἂν τυχὸν μάνην μεγάλην ἔχει,
καὶ τότε τίτοιον ἔρωτα καὶ ἀγάπην τοιαύτης κόρης,
εἰς κάλλος τοιοῦτον ἠθικὸν εὐγενικῆς φουδούλας· |
f. 111 v. καὶ λάλει με τὸ ὀρέγεσαι, τὸ θέλεις τάρα εἰπέ το,
καὶ μὰ τὸν πόθον τὸν εἰς σέ, γοργὰ νὰ τὸ πληρώσω."
Ἤκουσα, ἀπεκρίθην του· „Κτίσε ξενοδοχεῖον,

καινούριον, νἄχῃ καὶ λουτρὸν νὰ λούω τοὺς ἀπὸ ξένης,
ὡς πρὸς τὴν ἀναπλήρωσιν τοῦ πόθου τοῦ Λιβίστρου·
καὶ ὅσοι ἀπὸ ξένης διάβωσιν, νὰ μένουν καὶ διαβαίνουν
καὶ νὰ μὲ λέγουν τὰ ἔπαθαν καὶ τὰ εἶδαν εἰς τὸν κόσμον·
καὶ νὰ ἔνι τοῦτο εἰς κουφισμὸν τῆς καρδιακῆς μου λύπης.

ἂν δὲ καὶ τοῦτο, βασιλεῦ, οὐ ποιήσῃς τὸ σὲ εἶπα,
τυράννει, σφάζε, κόπτε με μέλη μικρὰ καὶ μέλη,
θέλημα σόν, ἐγνώριζε, ποτὲ οὐκ ἀποπληρώνω."
„Λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με νὰ σὲ λέγω."
„Ἄκουσε, ξένε, τὰ ἔπαθα καὶ ἄρτι συμπόνεσέ με. —
Καὶ πρῶτον οὐκ ἐπείθετο εἰς τοῦτο ὁ Βερδερῖχος,
οὐκ ἐσυνεκατένευεν ποσῶς εἰς θέλημάν μου·

„Χρόνων ἀνάγκην," ἔλεγεν, „τεσσάρων ὑπομένω,
φλόγα καμίνου ἐρωτικῆς ποθοκατακαμένης,
μέσα νὰ στέκω εἰς πέλαγος γλυκύτητος τοσαύτης,
καὶ νὰ διψῶ καὶ ῥόφημα νὰ τρέμω νὰ μὴν πίνω,
νὰ ἔχω πικρίαν ἐρωτικὴν παρὰ τὸ ἀψίθιν πλέον,
καὶ λίμνην νὰ ἔχω μέλιτος καὶ νὰ μὴ τὴν σιμώνω,
δενδροῦ ἀποσκίασμα νὰ κρατῶ μυριοανθογεμισμένον
f. 112 r. καὶ ἀπὸ τοῦ πόθου τὴν πυρὰν | νὰ φλέγωμαι τοσοῦτον,
καὶ εἰς τὸ δενδροαποσκίασμα νὰ τρέχω νὰ σιμώνω.

ἔδε διατί παραδρομὴν τόσην μὲ δίδεις χρόνων;
ἐλπίζεις εἰς τὴν ἀνάκαψιν καὶ πάλιν τοῦ Λιβίστρου;

2207—2210? cf. E. 3389—3392; P. 2274 sq. ms.: λέγουσιν, νέος εὔμορφος μάνην μεγάλην ἔχει | καὶ εἰς κάλλος τίτοιον ἐρωτικὸν ὀρωτικῆς κουρτίσας (N. manque). — 2210. l. τώρα. — 2214. l. ἀποπλήρωσιν τοῦ πόνου. — 2215. νὰ μ. καὶ δ. = N. 3018; l. νὰ λου(γ)ῶνται εἰς ἐκεῖνον = E. 3398, P. 2281. — 2224. l. ἐσυνεκατέβαινεν. — 2233. τρέχω l. τρέμω. — 2235. suppr. εἰς.

καὶ εἶδες πῶς ἀπόθανεν, νεκρὸς ἐτήρησές τον,
ἄψυχον, ἀνενέργητον, ἀναίστητον τελείως,
καὶ πῶς νὰ ἐπανήφερεν, τὸ ἕν' τῶν ἀδυνάτων;
δίχρονον ἀπέχει διάστημαν ἐκεῖνος τῆς Αἰγύπτου,
καὶ πῶς εἰς ἀναζήτησιν νὰ ἔλθῃ τὴν ἐδική σου;
πῶς νὰ ἐγνωρίσῃ εἰς Αἴγυπτον δι' ἐσὲν ὅτι ἡρπάγης ὧδε;
τίς νὰ τοῦ τὸ εἰπῇ; εἰπὲ μέ το· ἢ πόθεν νὰ τὸ μάθῃ;"
'Εγὼ δὲ πάλιν πρὸς αὐτὸν οὕτως τὸν ἀπεκρίθην·
(ὄνταν ἀπεκρίθηκεν ἡ κόρη τὸν Φαρδιρῖγον, τὸν βασιλέα Αἰγύπτου)
„'Ανάτασσε, τυράννα με, πίκραινε, φλόγιζέ με,
ὡσὰν δυνάστης ἄνθρωπος πικρὸν πολέμει μέ το·
θέλημα τὸ σόν, ἐγνώριζε, ποτὲ οὐκ ἀποπληρώνω."
Καὶ ὡς εἶδεν ἀμετάθετον τὴν γνώμην μου εἰς τὸ πρᾶγμα,
f. 112r. *συνεκατέβην, ἔποκεν | τὸ ὠρέγετον ὁ νοῦς μου,*
ἐπλήρωσα τὸ ἤθελα καὶ τοῦ καιροῦ τὸ τέλος.
Ταξίδιν τὸν ἐπέπεσεν, ἐξέβην ἐκ τὴν χώραν,
ξένε μου, χρόνον καὶ ἥμισυ νομίζω ἀπὲ τώρα·
τοῦ δ' ἄλλου χρόνου τὸν καιρὸν ἦτον εἰς τὰ γονικά του,
μικρὸς δυνάστης μου τύραννος αἱματοκαρδιοκόπης·
οὐδὲν γὰρ ἀναπεύετον νύκτας καὶ τὰς ἡμέρας
τοῦ νὰ πικραίνῃ τὴν ἐμήν, ἐγνώριζε, καρδίαν.
'Ιδὲ καὶ τί μὲ ἐχόρτασεν ἡ τύχη μου εἰς τὸν κόσμον,
ἰδὲ καὶ τὰ μὲ ἐποίησεν ὁ ἀσύστατος ὁ χρόνος,
ἰδὲ καὶ τὰ μὲ ἐχόρτασεν ἡ μοῖρα μου ἐμέναν,
καὶ πῶς μὲ ἐκατέστησεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
ἄκουσες τὰς πικρίας μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,

ὅσας ἀνάγγας ἔπαθα διὰ πόθον εἶπα σοῦ τας,
πόσας πικρίας ὑπέμεινεν δι' ἀγάπην ἡ ψυχή μου,
πόσους κινδύνους ἔπαθα καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην.
(ὄνταν ἰσέντεχεν τὸν φίλον Κλιτοβόντα
εἰς τὸ ξενοδοχεῖον ἡ κόρη ἡ 'Ροδάμνη)
Λοιπὸν ἀπάρτι, ξένε μου, μυριοπαρακαλῶ σε,
εἰς τάρματά σου ὁρκίζω σε, ἐμναίω σε εἰς τὸ σπαθίν σου,

f. 112v. *νὰ μὲ εἰπῇς, νὰ μὲ ἀφηγηθῇς, τίς | εἶσαι καὶ πόθεν,*
καὶ τί κακοπάθιον ἔπαθες καὶ ὑπέστης εἰς τὸν κόσμον,

3419. l. *νεκρὸν.* — 3424. l. *ἰδῆ.* — 3429. *ὡσὰν* l. *εἶτι ὡς.* — 3430. suppr. *τό.* — 3432. l. *ἔποικεν.* — 3433. l. *ἐπλήρωσα.* — 3437. l. *πικρὸς.* — suppr. *μου.* — 3452. l. *τὸ τίς.* — 3453. *καὶ τί*: suppr. *καί.*

καὶ εἶδες τὸ πῶς ἀπέθανεν, νεκρὸν ἐτήρησές τον,
ἄψυχον, ἀνενέργητον, ἀναίσθητον τελείως!
ἂν δὲ ἴσως ἐπανήφερεν, τὸ ἔνι ἐκ τῶν ἀδυνάτων,
δίχρονον ἔχει διάστημαν ἐκεῖνος τῆς Αἰγύπτου,
καὶ πῶς εἰς ἀναζήτησιν νὰ ἔλθῃ τὴν ἐδικήν σου;
πῶς νὰ γνωρίσῃ εἰς Αἴγυπτον ἐσὲν ὅτι ἡρπάγης;"

Ἐγὼ δὲ πάλιν πρὸς αὐτόν· „Καὶ ἀπάρτι, Βερδερῖχε,

ἀνάτασσε, τυράννει με, πίκραινε, φλόγιζέ με,
εἴτι ὡς δυνάστης ἄνθρωπος πικρὸν πολέμει μέ το·
θέλημα σὸν ἀπὸ τοῦ νῦν ποτὲ οὐκ ἀποπληρώσω."
Καὶ ὡς εἶδεν ἀσυμβίβαστον τὸν νοῦ μου πρὸς τὸ πρᾶγμα,
συνεκατέβην, ἔποικεν τὸ ὠρέγετον ὁ νοῦς μου,
ἐπλήρωσε τὸ θέλημα καὶ τὴν ἀποδοχήν μου.
Ταξίδιν τὸν ἐπέπεσεν καὶ ἀποδημεῖ ἐκ τὴν χώραν,
ξένε μου, χρόνον ἥμισυ νομίζω ἀπὸ τώρα·
τοῦ δὲ ἄλλου χρόνου τὸν καιρὸν ἦτον εἰς τὰ 'δικά του,
πικρὸς βιαστής μου τύραννος αἱματοκαρδιοπότης·
οὐδὲ γὰρ ἐνεπαύετον νύκτας καὶ τὰς ἡμέρας
νὰ μὴ πικραίνῃ τὴν ἐμὴν γίνωσκε μου καρδίαν. |
f. 112 v. Ἔδε καὶ τὰ μὲ ἐχόρτασεν ἡ τύχη μου εἰς τὸν κόσμον,
ἔδε καὶ τὰ μὲ ἐπότισεν ὁ ἀσύστατος ὁ χρόνος,
ἔδε καὶ τὰ μὲ ἐχάρισεν ἡ μοῖρα μου ἐμένα,
καὶ πῶς μὲ ἀπεκατέστησεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
ἤκουσες τὰς πικρίας μου, ξένε, τὰς ὑπεστάθην,
ἤκουσες τὰς ἀνάγκας μου τὰς ἐποινηλατήθην,
τῆς εἱμαρμένης μου ἔμαθες τὴν κακοπροαιρεσίαν,
ὅσας ἀνάγκας ἔπαθα διὰ πόθον εἶπα σέ τας,
πόσας πικρίας ὑπέμεινεν δι' ἀγάπην ἡ ψυχή μου,
πόσους κινδύνους φοβεροὺς καὶ ἀνάγγας ὑπεστάθην.

Λοιπὸν ἀπάρτι, ξένε μου, μυριοπαρακαλῶ σε
καὶ εἰς τὰ ἅρματά σου ὀρκίζω σε καὶ ὀμνύω σε εἰς το σπαθίν σου,
νὰ μὲ εἴπῃς, νὰ μὲ ἀφηγηθῇς τίς εἶσαι, πόθεν εἶσαι,
τί κακοπάθιαν ἔπαθες, τί ὑπέστης εἰς τὸν κόσμον,

2248. l. ἀπαντοχήν. — 2254. γίν. μου l. ἐγνώριζε.

τὰ εἶδες, τὰ ἐπάσχισες, εἰπέ, ἀφηγήσου μέ τα."
Καὶ ἀφ' ὅτου μὲ κατώρκισεν ἡ κόρη μετὰ πόθου
καὶ μὲ τὰ δάκρυα τὰ πολλὰ καὶ μὲ τοὺς στεναγμούς της,
διότι μὰ τὴν ἀλήθειαν καὶ μὰ τὴν ξενιτείαν μου,
τὴν εἶδα, τὴν ἐπάσχισα, τὴν ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
ἂν εἶδε τὴν παράξενον κανεὶς ὡς ἐφηγᾶτον
τὰ ἔπαθεν, τὰ ἐπάσχισεν δι' ἀγάπην τοῦ Λιβίστρου,
ἀκάρδιος νὰ ἐπόμεινε νεκρὸς ἀποθαμένος.
Ἔλεγε διὰ τὸν Λίβιστρον καὶ εὐθὺς ἐλιγωνέτον·

καὶ ἀπὲ τοῦ θρήνου ἐσώπαζεν, ἀναστέναζεν κάθε ὥραν,
ἀλλὰ ἀπὲ τὸν ἀναστεναγμὸν οὐκ ἐσώπαζεν ἡ κόρη,
πάλιν ἐκατεκόπτετον ἐκ τὰς μυριοκακώσεις·
εἶχεν ψυχὰς ἀνασασμὸν καὶ καρδίαν ἀποθαμένον,
καὶ ἀναριθμήτους συμφορὰς καὶ συχνοαναστεναγμίας.
Ἤθελα τὰ ἀφηγήματα τῆς κόρης νὰ προσέχω,
τοὺς στεναγμούς της τοὺς πολλοὺς νὰ τοὺς παρηγοροῦμαι
καὶ εἰς τὰς λιγοθυμίας της νὰ τὴν ἐπαναφέρνω·
f. 113r. καὶ ἐδιαλογιζό | μην εἰς πολλὰ καὶ οὐκ εἶχα τί νὰ ποίσω.
Τέτοιος μὰ τὴν ἀφήγησιν τὴν τόσην καὶ τὴν σούτην
τί μὲ ἀφηγᾶτον ἡ κόρη μετὰ βίας,
τότε καὶ ἐγὼ ἐπιχείρησα τοῦ νὰ τὴν ἀφηγοῦμαι
καὶ νὰ τὴν λέγω τὰ ἔπαθα καὶ τὰ εἶδα καὶ τὰ ἐπεστάθην
καὶ τὰ μὲ παρεπίκρανεν ἡ μοῖρα μου εἰς τὸν κόσμον.
„Ἄκουσε, ξενοδόχισσα, καὶ τῆς ἀφήγησής μου,
(ὅταν ἐσυνετύχαινεν ὁ Κλιτοβῶν τὴν κόρην εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
ἄκουσε, τίς εἶμαι καὶ πόθεν περπατῶ καὶ πόθεν ἐγενόμην
καὶ ἀπὸ συνοδοιπόρου μου τί ἀφήγημαν ἐστάθην.
τέτοιος νὰ σὲ εἰπῶ, παράξενον, τὸ διάστημαν τοῦ κόσμου
τὸ ἔποικαν εἰς τὴν Αἴγυπτον, καὶ ἄκουσε νὰ τὸ μάθῃς
τίποτε διὰ τὸν Λίβιστρον αὐτὸν τὸν μὲ ἀφηγᾶσαι;"
Καὶ εἶπε με· „Εἰς τὴν συμπλήρωσιν τῶν χρόνων μου τῶν πρώτων
ἄνθρωπον 'ξενοδόχησα στρατιώτην ἐδικόν του,
μὴ ἔναι, ξένε, ἀπὸ τοὺς ἑκατὸν τοὺς εἶχεν μετὰ 'κεῖνον,
ἀλλὰ μᾶλλον ἐκ τὴν Λίβαντρον, ἐκ τὴν γονικήν του χώραν,
καὶ ἐρώτησα καὶ εἶπε με ὅτι· ζῇ καὶ ἀναγνωρεύγει

3456: voir la note de S. 2271. — 3463. ἀπὲ l. ἂν ἐκ. — l. ἐσώπαινεν. — 3464. ἀλλὰ l. ἂν. — suppr. οὐκ. — 3466: voir S. 2282. — 3470. εἰς l. ἐκ. — 3472. μὰ l. μὲ. — l. καὶ τοσούτην. — 3473. l. τὴν μὲ ποθοαφηγήσατο. — 3479. suppr. ἄκουσε et καί. — 3481. l. παράξενη. — κόσμου l. χρόνου. — 3482. l. ἔποικες. — οὐκ ἤκουσας νὰ μ. — 3486. suppr. ἔναι. — 3487. ἀλλὰ l. ἄλλον. — 3488. l. καὶ ἀναφκλαφᾶ σε.

τί νὰ εἶδες, τί νὰ ἐπάσχισες, εἰπέ, ἀφηγήσου μέ τα."
Καὶ ἀφ' ὅτου μὲ ἐκατώρκισεν ἡ κόρη μετὰ πόνου
καὶ μὲ τὰ δάκρυα της τὰ πολλὰ καὶ μὲ τοὺς στεναγμούς της,
διότι μὰ τὴν ἀλήθειαν καὶ μὰ τὸ συνειδός μου,
καὶ μὰ τὴν κακοπάθειαν μου τὴν ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
ἐὰν εἶδεν τὴν παράξενον τινὰς κἂν εἷς ὅταν ἐφηγεῖτον
τὰ ἐπάσχισε τὰ ὑπέμεινε διὰ πόθον εἰς τὸν κόσμον,
ἀκάρδιος νἄπεσε νεκρός, νὰ ἐψυχοπαρεληλύθην. |
f. 113r. *"Ἔλεγεν διὰ τὸν Λίβιστρον καὶ εὐθὺς ἐλειποθύμει·*
ἂν ἐπανήφερεν μικρόν, ἐθρήνει ἡ φουδοῦλα,
ἂν ἐκ τὸν θρῆνον ἔπαυεν, ἐστέναζεν καθ' ὥραν,
ἂν ἀπὸ ἀναστενάγματος ἐσίγιζεν ἡ κόρη,
πάλιν ἐκατακόπτετον ἐκ τὰς μυριοκακώσεις·
εἶχεν ψυχῆς ἀνασπασμούς, καρδιακὰς νεκρώσεις
καὶ ἀναριθμήτους συμφορὰς καὶ συγχυοαναισθησίας.
"Ἤθελα τὰ ἀφηγήματα τῆς κόρης νὰ προσέχω,
τοὺς στεναγμούς της τοὺς πολλοὺς νὰ τοὺς παρηγοροῦμαι
καὶ εἰς τὰς λειποθυμίας νὰ τὴν ἐπαναφέρνω·
ἐμεριζόμην εἰς πολλὰ καὶ οὐκ εἶχα τί νὰ ποίσω.
Τέως μετὰ τὴν ἀφήγησιν τὴν τίτοιαν καὶ τοσαύτην
τὴν μὲ τὰ ποθοαφηγήσετον ἡ κόρη μετὰ βίας,
τότε καὶ ἐγὼ ἐπεχείρησα ἵνα τὴν ἀφηγοῦμαι
καὶ νὰ τὴν λέγω τὰ ἔπαθα, τὰ εἶδα, τὰ ἠστάνθην
καὶ τὰ μὲ παρεπίκρανεν ἡ τύχη μου εἰς τὸν κόσμον.
„Ἄκουσε, ξενοδόχισσα," τὴν εἶπα ἀπὸ τώρα,

„τίς εἶμαι, πόθεν περιπατῶ, καὶ πόθεν ἐγενόμην
καὶ ἀπὸ συνοδοιπόρου μου τί ἀφήγημαν ἠστάνθην.
τέως νὰ σὲ εἰπῶ, ἡ παράξενος, τὸ διάστημαν τοῦ χρόνου
τὸ ἐποίησες εἰς τὴν Αἴγυπτον, οὐκ ἤκουσες νὰ μάθῃς
τίποτε διὰ τὸν Λίβιστρον αὐτὸν τὸν μὲ ἀφηγεῖσαι;"
f. 113v. *Καὶ εἶπεν·* | *„Εἰς τὴν συμπλήρωσιν τοῦ χρόνου μου τοῦ πρώτου*
ἄνθρωπον ἐξενοδόχησα στρατιώτην ἰδικόν του,
οὐχί, ξένε μου, ἐκ τοὺς ἑκατὸν τοὺς εἶχεν ἰδικούς του,
ἀλλὰ ἄλλος ἐκ τὴν Λίβανδρου τὴν ἐδικήν του χώραν,
καὶ εἶπέ με· ζῇ καὶ ἀναψυχεῖ καὶ ἀναψηλαφᾷ σε

S. 2271—2471 = E. 3456—3638 (P. 2315—2354: voir la note de S. 2311): manquent dans N. après N. 3073 (voir l'introduction § 4. p. 10): le copiste de N. a fabriqué un passage acceptable (N. 3074—3088) pour s'adapter au cours de l'histoire. — 2274. suppr. τινάς. — 2276. l. ἐψυχοπαρελύθην. — 2286. l. τὰς λ. της. — 2289. suppr. τά.

καὶ κόσμον ἀναγύρευσε καὶ κλαίει τὴν ξένωσίν του." |
f. 113v. „Ἤκουσες πάλιν," εἶπα την, „ἡ ξενοδόχισσα μου."
„Λέγε με, ξένε, λέγε με τὰ ἔπαθες εἰς τὸν κόσμον,
τὰ ἔπαθες, τὰ εἶδες, τὰ ἄκουσες, εἰπέ, ἀφηγήσου μέ τα."
„Ἤκουσες, ξενοδόχισσα," εἶπα την, „ἀπὲ τώρα,
μὰ τὰς ἐμὰς τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον.
(ὄνταν ἰσυντύχαινεν ὁ Κλιτοβὸς τὴν κόρην
τὴν Ῥοδάμνη εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
Ἐγὼ ἐγενόμην ἄνθρωπος τῆς χώρας Ἀρμενίας,
οὐκ ἀποὺ γένους εὐγενοῦς, οὐδ' ἐκ τῆς κακοτέχης·
εἶχα πατέραν εὐγενήν, ὡσαύτως καὶ μητέραν,
τοπάρχης πλούσιος, εὐγενής, ἔνδοξος, τιμημένος·
πατράδελφός μου γέγονεν ὁ ῥὲξ τῆς Ἀρμενίας.
Εἶχεν ὁ ῥῆγας εὐγενήν, ὄμορφην θυγατέραν,
κόρην ὡραιοτόπλαστην, ὀμορφοκαμωμένην,
εἰς εἶδος πανεξαίρετην, εἰς αἴσθησιν ὡραίαν·
ἀλλὰ εἶχεν ἡ παράξενος ἄνδραν ἀπὸ Περσίαν,
ἄνδραν καλὸν καὶ φοβερόν, δόκιμον εἰς ἀνδρείας.
Ἔλαχεν, ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἔλειπεν εἰς ταξίδιν·
τῆς κόρης ἐπεσέβαλα τὸν ἔρον εἰς νοῦν μου,
ἔβαλα εἰς τὴν καρδίαν μου τὸν πόθον τῆς ὡραίας,
ἐμοιραζούμην κατὰ νοῦν, ἐμυριοστραγγούμην,
f. 114r. ἔπαθεν πόνους φοβεροὺς διὰ 'κείνην | ἡ ψυχή μου,
πάντα καιρὸν ἐγύρευγα τὸ ἐπόθουν δι' ἐκείνην
τὸ πῶς, ἡ ξενοδόχισσα, νὰ τῆς τὸ φανερώσω·
ηὗρα καιρὸν ὀκάποτε, τὰ ἔπασχα εἶπα τῆς τα,
τοὺς πόνους τοὺς ἐπάθαινα εἶπα τους τῆς ὡραίας,

εἶπα την τὴν παράξενον τὰ ἐπόνουν δι' ἐκείνην·
συνεκατέβην ἡ εὐγενικὴ καὶ συνεπόνεσέ με,
συνέπασχα εἰς τὰ ἔπασχα καὶ συνεθλίβετό με,
ὑπέκυψεν εἰς ἔρωτα καὶ αὐτὴ τὸν ἰδικόν μου.

Τὸν πόθον τῆς ἐρωτικῆς ἔμαθεν ὁ πατήρ της
κοντὸν ἐμὲν τὸν ἔρωταν πάλε ἀνεδιδάχθην·
καὶ ἀφίνω τοὺς φοβερισμοὺς καὶ τὰς ἐπιφωνήσεις
τὰς καθ' ἡμέραν ἔποισεν ὁ ῥῆγας καὶ τῶν δύο·

3489. l. κοσμοαναγυρεύει σε. — τον l. σον. — 3490 l. Ἄκουσα. — 3493. l. Ἄκουσα. — 3494. μὰ l. καί. — 3498. l. τῆς κάτω τέχης. — 3500. l. τοπάρχας πλουσίους, εὐγενεῖς, ἐνδόξους, τιμημένους. — 3501: voir la note de S. 2311. — 3508. l. εἰς τὸν νοῦν μ. — 3518. l. συνέπασχε. — 3521. κοντὸν ἐμὲν l. καὶ τὸν ἐμόν.

καὶ κοσμοαναγυρεύει σε καὶ κλαίει τὴν ξένωσίν σου."
„Ἄκουσε πάλιν," εἶπα την, „ἡ ξενοδόχισσά μου,

καὶ τὰς ἐμὰς τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον.

Ἐγὼ ἐγενόμην ἄνθρωπος τῆς χώρας Ἀρμενίας,
οὐκ ἀπὸ γένους εὐγενοῦς, οὐδὲ ἐκ τῆς κάτω τύχης·
εἶχα πατέραν εὐγενήν, ὡσαύτως καὶ μητέραν,
τοπάρχας πλουσίους, φοβερούς, ἀλλὰ καὶ μεγιστάδας·
πατράδελφός μου γέγονεν ὁ ῥὲξ τῆς Ἀρμενίας.
Εἶχεν ὁ ῥῆγας εὐγενήν, εὔμορφον θυγατέραν,
κόρην ἐξαιρετόπλαστον, ὡραιωμένην φουνδούλαν,
εἰς εἶδος πανεξαίρετος, εἰς αἴσθησιν ὡραίαν·
ἀλλ' εἶχεν ἡ παράξενος ἄνδραν ἀπὸ Περσίαν,
ἄνδραν καλὸν καὶ φοβερὸν καὶ πρῶτον εἰς ἀνδρείαν.
Ἔτυχε τότε τὸν καιρὸν ἔλειπεν εἰς ταξίδιν·
τῆς κόρης ἐπεσέβηκεν ἔρως της εἰς τὸν νοῦν μου,
ἔρριψα εἰς τὴν καρδίαν μου τὸν πόθον τῆς φουνδούλας,
ἐμεριζόμην κατὰ νοῦν, ἐκατετυραννούμην,
ἔπασχεν πόνους φοβεροὺς δι' ἐκείνην ἡ ψυχή μου.
f. 114r. πάντα καιρὸν ἐγύρευα | τὰ ἐπόνουν ὡς δι' ἐκείνην
πῶς, πῶς, ἡ ξενοδόχισσα, νὰ τῆς τὰ φανερώσω·
ηὗρα καιρὸν ὁκάποτε, τὰ ἔπασχα εἶπα τῆς τα,
καὶ τὸν δι' εκείνην πόθον μου ἐφανέρωσα τὴν κόρην."
„Λάλει τὴν ξενοδόχισσαν τὰ ἐπάσχισες, ὁ ξένος."
„Ἄκουσε, ξενοδόχισσα, τοὺς ποθοπικρασμούς μου.
Εἶπα την τὴν παράξενον τὰ ἐπόνουν ὡς δι' ἐκείνην·
συνεκατέβη ἡ εὐγενὴς καὶ συνεπόνεσέ με,
συνέπασχεν εἰς τὰ ἔπασχα καὶ συνεθλίβετό με,
ὑπέκυψεν εἰς τὸν ἔρωταν καὶ αὔτη τὸν ἰδικόν μου
καὶ εἰς ἐρωτικοθέλημαν ἦλθεν ἐρωτικόν μου.
Τὸν πόθον τῆς εὐγενικῆς ἤκασεν ὁ πατήρ της
καὶ τὸν ἐμὸν τὸν ἔρωταν πάλιν ἀνεδιδάχθην·
καὶ ἀφίνω τοὺς φοβερισμοὺς καὶ τὰς ἐπιφωνήσεις
τὰς κατὰ μέρος ἔποικεν ὁ ῥῆγας καὶ τοὺς δύο·

2308: P. 2329 a aussi dans le ms. εὐγενοῦς. — 2310. l. μεγιστάνους. — S. 2311—2424 (= E. 3501—3602): manquent dans P. après P. 2331 (cf. la note de S. 2271). — 2314. l. πανεξαίρετον.

κοντὸν σὲ λέγω, ἀπέστειλεν καὶ ἐκράτησεν ἐμέναν,
ἐφόρεσέ με σίδερα, βάνει με καὶ χερόψια,
εἰς τὴν φυλακὴν μὲ ἀπέστειλεν, καὶ χρόνον ἐκρατόμην.
Ἦλθεν, ἡ ξενοδόχισσα, καὶ ὁ Πέρσος γὰρ ἀπ' ἔξω,
καταστολίασεν ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς ἐκ τὸ ταξίδιν,
ἤκουσεν τὰ γενόμενα, ὅλα κατέμαθέν τα,
καὶ πάντα ἐγύρευγε καιρὸν τοῦ νὰ μὲ θανατώσῃ.
Ἤκουσες ἡ παράξενος, ἔμαθεν τὰ ἐμελέτα,
καὶ ἀπὸ τότε ἐκονόμουνα μετὰ μεθόλους πάσεις. |
f. 114v. τὸ πῶς νὰ φύγω ἐκ τὴν φυλακήν, νὰ γλύσω ἀπὲ τὸν φόνον,
καὶ ξένος ἐκ τὴν χώραν μου·
καὶ μετὰ ἐπιχερίσματος ἡ κόρη ἐπιτηδείου
βλέπει, ἐπιχειρίζεται τοὺς φυλακάτοράς μου,
δωρέματα τοὺς ἐχάρισε καὶ πολεμᾷ τους φίλους·
ἐβγάνουσί μου τὰ σίδερα μετὰ τῶν χεροψίων,
τὴν φυλακήν μου ἀνοίγουσιν καὶ δίδουσίν μου στράταν,
νὰ πάγω εἰς τὴν πατρίδα μου, ξένος ἐκ τὰ 'δικά μου.
Ἐξέβην ἐκ τὴν φυλακὴν καὶ μῆναν ἐπεριεπάτουν,
εἰς μονοπάτια ἀδιάβατα καὶ εἰς τόπους ἀποκρύφους,
νὰ ἔχω θροφὴν τοὺς πόνους μου τοὺς ἔπαθα δι' ἐκείνην,
καὶ ἀντὶ νεροῦ τὰ δάκρυα μου τὰ ἐκένωνα καθ' ὥραν,
νὰ ἔχω ἀντὶ γέλοια στεναγμοὺς καὶ ἀντὶ χαρᾶς τὰ δάκρυα
καὶ ἀντὶ συνοδοιπόρου μου τοὺς πόνους τῆς ὡραίας.
Τοῦτα εἶναι, ξενοδόχισσα, τὰ ἐγὼ ἐπικράνθην,
αὐτὰ εἶν' τὰ ἐκακοπάθησα διὰ πόθον εἰς τὸν κόσμον,
τοὺς πόνους μου τοὺς ἔπαθα διὰ τὴν ἐξῃρημένην
ὅλα σὲ τὰ ἐξηγήθηκα, πρᾶγμα οὐδὲν σὲ κρύβω·
ἐδάρε νὰ σὲ ἀφηγήσουμαι καὶ 'νόσον ἐπεριεπάτουν,
τί ἦσαν τὰ μὲ ἔλεγεν ὁ σύντροφος ὁ ἐδικός μου.

f. 115r. Τί νὰ σὲ εἰπῶ; ὄνταν ἔ | φυγα κρυφὰ ἀπὲ τὸ κάστρον,
νὰ μὴ μὲ διώξῃ ἀπὸ τὰ ἐμὰ τῆς 'Αρμενίας ὁ ῥῆγας·
καὶ ἀφότου τὸν ἐπλήρωσα τὸν μῆναν τὸν σὲ λέγω,
ἐσέβην εἰς παράπλαγον, εἰς ἄγριον μονοπάτιν,
εἰς ἄνθρωπον κατούνευτον καὶ ἐπίασα μονοπάτι.
Ἡμέραν ἐπαρέδραμα, εἰς δύο ἐπλήρωσά το,
καὶ εἰς μονοπάτιν ἔφθασα καὶ εἰς στράταν ἄλλην πάλιν,

3526. l. ἐκρατούμην. — 3531. l. Ἤκουσεν. — 3532. l. ἐκονόμησα. — μεθόδους πᾶσας. — 3534 : il faut ajouter καὶ ἀπὸ τὰ ἐμὰ νὰ γένω (S. 2347). — 3536 l. καὶ μετὰ ἐπιτηδεύματος ἡ κόρη ἐπιχειρεῖ το — 3538. l. ἐβγάνουν. — 3540. εἰς l. ἐκ. — 3551. l. ἐνόσῳ. — 3553. κρυφὰ ἀπὲ τὸ κ. l. κρυφοπεριπατοῦν (voir S. 3268). — 3557. l. ἀνθρωποκατούνευτον.

κοντὸν σὲ λέγω, ἀπέστειλεν καὶ ἐκράτησεν ἐμένα,
ἐφόρεσέ με σίδηρα, βάνει με καὶ χερόψια,
εἰς φυλακὴν μὲ ἐσέβασεν καὶ χρόνον ἐκρατοῦ μεν.
Ἦλθεν, ἡ ξενοδόχισσα, καὶ ὁ Πέρσος ἀπ' ἀπέξω,
κατεστολίασεν ὁ ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς ἐκ τὸ ταξίδιν,
ἤκουσεν τὰ γενόμενα, τὰ ὅλα ἔμαθέν τα,
καὶ πάντα ἐγύρευεν καιρὸν τὸ νὰ μὲ θανατώσῃ.
Ἤκουσεν ἡ παράξενος, ἔμαθεν τὴν μελέτην,
f. 114 v. καὶ ἀπὸ τότε οἰκονόμησεν μετὰ μεθόδου | τρόπον
πῶς νὰ ἐβγῶ τῆς φυλακῆς, τοῦ φόβου νὰ γλυτώσω,
καὶ ἀλλότριος εἰς τὴν χώραν μου καὶ ἀπὸ τὰ ἐμὰ νὰ γένω·
καὶ μετὰ ἐπιτηδεύματος ἡ κόρη ἐπιχειρεῖ τον,
βλέπει, μεταχειρίζεται τοὺς φυλακάτοράς μου,
χρήματα τοὺς ἐχάρισεν καὶ πολεμεῖ τους φίλους·
ἐβγάνου με τὰ σίδηρα ταῦτα καὶ τὰ χερόψια,
τὴν φυλακὴν ἀνοίγουσιν καὶ δίδουσίν με στράταν,
νὰ γένω ἐκ τὴν πατρίδα μου ξένος ἀπὸ τὰ ἰδικά μου.
Ἐξέβην ἐκ τὴν φυλακὴν καὶ μῆναν ἐπερπάτουν,
εἰς μονοπάτια δύσβατα καὶ τόπους ἀποκρύφους,
νὰ ἔχω τροφὴν τοὺς πόνους μου τοὺς ἔπασχα δι' ἐκείνην,
καὶ ἀντὶ νεροῦ τὰ δάκρυα τὰ ἐκένωνα καθ' ὥραν,
νὰ ἔχω ἀντὶ γέλοια στεναγμοὺς καὶ ἀντὶ χαρᾶς ὀδύνας
καὶ ἀντὶ συνοδοιπόρους μου τὸν πόθον τῆς ὡραίας.
Ταῦτα ἔνι, ξενοδόχισσα, λόγου μου τὰ ἐπικράνθην,
αὐτὰ ἔνι τὰ ἐκακοπάθησα διὰ πόθον εἰς τὸν κόσμον,
τοὺς πόνους μου τοὺς ἔπαθα διὰ τὴν ἐξαιρημένην
ὅλους ἀφηγησάμην σε πρᾶγμα νὰ μὴ σὲ κρύ[βω]·
ἐδάρε καὶ νὰ σὲ ἀφηγήσωμαι καὶ ἐνος ἐπεριπάτουν
τὰ ὀκάτις μὲ ἀφηγήσατο ἐμὸς συνοδοιπόρος."
„Λέγε τὴν ξενοδόχισσαν, τὰ ἤκουσες λέγε, ξένε."
„Ἄκουσε, ξενοδόχισσα, καὶ τὰς ξενοαφηγήσεις.
f. 115 r. Μῆναν | ὡς εἶπα ἀφ' οὗ ἔφυγα κρυφοεπεριεπάτουν,
νὰ μὲ διώξῃ ἀπὸ τὰ ἐμὰ τῆς Ἀρμενίας ὁ ῥῆγας·
καὶ ἀφότου τὸν ἐπλήρωσα τὸν μῆναν τὸν σὲ λέγω,
ἐξέβηκα εἰς παράστρατον ὀκάπου εἰς ἄγριον τόπον,
εἰς ἄνθρωπον ἀκατούνευτον καὶ 'πιάσα μονοπάτιν.
Ἡμέραν τὸ ἐπεριεπάτησα καὶ δύο παρέδραμά το
καὶ εἰς μονοπάτιν ἔφθασα καὶ στράταν πάλιν ἄλλην,

2339. ἐκρ. μ.: cf. E. 3526. — 2345. μετὰ μεθ. τρ.: cf. E. 3532. — 2346. l. φόνον. — 2347. εἰς l. ἐκ. — 2348. τον l. το. — 2360. l. ἡ ξενοδ. — 2361. l. ἔν'. — 2364. l. ἐνόσφ. — 2369. l. νὰ μὴ μὲ δ. — 2372. l. ἀνθρωποακατούνευτον.

λιβαδωτὴν, παράξενον, μυριόδενδρον γεομάτην,
νὰ ἔχῃ ἀπέκει τὸ νερὸν καὶ ἀπεδῶ τὸ λιβάδιν,
καὶ μέσα τὸ παράξενον νὰ κεῖται μονοπάτιν·

ἄνθρωπον ἄλλον ἔφθασα μοναχός του νὰ ὑπαγαίνῃ,
καὶ τὸ μυριοπαράξενον νὰ τρέχῃ μονοπάτιν.
Φαρὶν ἐκαβαλλίκευγεν, ἐβάσταζε γεράκιν,
καὶ ὀπίσω του ἀκολούθει του σκυλὶν μὲ τὸ λητάριν·
ζωσμένος ἦτον ἄρματα καὶ ἐπήγαινεν τὸν δρόμον,
νὰ βρέχεται ἐκ τὰ δάκρυα του, νὰ σχίζεται ἐκ τοὺς πόνους
καὶ ἀπὸ τὰ ἀναστενάγματα ἐφλέγετον ὁ δρόμος.
Καὶ ὡς ἤμουν μυριόθλιβος καὶ ἐγὼ ἐκ τὰ γονικά μου
καὶ εἶδα τον τέτοιον ἄνθρωπον μυριοπονεμένον,
ἐσπούδαζα, ἀνεγύρευγα, νὰ μάθω ἀνειψηλάφουν
τίς εἶναι καὶ πόθεν ὁ ἄνθρωπος καὶ τί ἔναι τὸ στενάζει· |
f. 115 v. καὶ ἐκεῖνος ἐκ τὴν θλίψιν του ἐστέναζεν ὁ νέος,
λόγος οὐκ ἀποκρίθηκεν, οὐδὲ ἐχαιρέτησέ με,
ἀλλὰ πάντα ἐκόπτετον, εἶχεν ἐκεῖ τὸν νοῦν του.

Ἐγὼ ὡς ἐθεώρουν ἄνθρωπον ὀλόξενον νὰ πάσχῃ
εἰς τέτοιον τόπον ἔρημον καὶ εἰς γῆν τὴν ἀλλοτρίαν,
ἐπῆρα, ἐβίασά τον, λόγους φρικτοὺς τὸν εἶπα,
νὰ μοῦ εἰπῇ τί ἔναι τὸ πονεῖ καὶ τί ἔναι τὸ στενάζει·
καὶ ἀπὸ τὸ ἀγανάκτησαι, πολλὰ ὡς τὸν ἐβίασα,
θλιμμένος στέκει πρὸς ἐμὲν καὶ ἀπηλογίζεταί με."
Λέγει με ἡ ξενοδόχισσα· „Τὰ ἤκουσες λέγε, ξένε."
„Ἄκουσε, ξενοδόχισσα, καὶ τῆς ξενοαφηγήσης.
„Ἄνθρωπε, ἂν εἶσαι χριστιανὸς καὶ ἂν ἔπαθες εἰς τὸν κόσμον,
καὶ ὡς δι' ἀγάπην ἔπαθες καὶ ἐπάσχισες διὰ πόθον,
καὶ ἐτυραννίστης διὰ ἔρωταν ἐρωτικῆς φουδούλας,
καὶ ἀπὲ τὴν φλόγαν ἔπαθες τῆς ἐρωτοκαμίνου,
ἄφῃς τα τὰς πικρίας μου μόνος μου νὰ στενάζω,
τὰς μυριοκακώσεις μου μόνος μου νὰ λυποῦμαι,
καὶ τὰ ἔπαθα δι' ἀσκόλησιν ἐγὼ ἂς τὰ πάσχω μόνος,
καὶ μὴ μὲ βιάσῃς, ἄνθρωπε, τί πάσχω καὶ τί στενάζω·

f. 116 r. ἂν εἶσαι ἀναισθητότερος καὶ παρὰ τὸ | λιθάριν,
νὰ συμπονέσῃς μετ' ἐμέν, ἤξευρε, οὐκ ἔχω λόγον.

3560. l. μυριοδενδρογεομάτην. — 3563. l. μόνος. — 3575. l. λόγον. — 3581: voir S. 2398. — 3589. τα l. με. — 3594. οὐκ ἔχω λ.: voir S. 2412.

λιβαδωτήν, παράξενον, μυριοδενδρογομάτην,
νὰ ἔχῃ ἀπεδῶθεν ποταμὸν καὶ ἀπεκεῖθεν τὸ λιβάδιν,
καὶ μέσον τὸ παράξενον νὰ κεῖται μονοπάτιν·
καὶ ἐν ὅσῳ τὸ ἐπαρέτρεχα τοιοῦτον μονοπάτιν
ἄνθρωπον ἔφθασα καλὸν εἰς εἶδος καὶ εἰς θέαν,
καὶ τὸ μυριοπαράξενον νὰ τρέχῃ μονοπάτιν.
Φαρὶν ἐκαβαλλίκευεν καὶ ἐβάσταζεν γεράκιν,
καὶ ὀπίσω του ἠκολούθειν του σκυλὶν μὲ τὸ λητάριν·
ζωσμένος ἦτον ἄρματα καὶ ἐπήγαινεν τὸν δρόμον,
νὰ βρέχεται ἐκ τὰ δάκρυα του, νὰ κόπτεται ἐκ τοὺς πόνους
καὶ ἀπὸ τὰ ἀναστενάγματα νὰ καίῃ τὸ μονοπάτιν.
Καὶ ὡς ἤμην μυριόθλιβος καὶ ἐγὼ ἐκ τὰ γονικά μου
καὶ εἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον νὰ συχνοαναστενάζῃ,
ἐσπούδαζα, ἐγύρευα, νὰ μάθω ἐφηλάφουν
τίς ἔνι, πόθεν ἄνθρωπος, καὶ τί ἔνι τὸ ἀναστενάζει·
f. 115 v. καὶ ἐκεῖνος ὡς ἐθλίβετον καὶ ἐστέναζεν ὁ νέος, |
λόγον οὐκ ἀπεκρίθην του, οὐκ ἐχαιρέτιζέ με,
ἀλλὰ εἰς τὰ ἐκατεκόπτετον ἦτον ἐκεῖ ὁ νοῦς του
καὶ εἰς τὰ ἐσυχνοστέναζεν ἐμεριμνοεμελέτα.
Ἐγὼ δὲ ὡς ἐθώρουν ἄνθρωπον ὀλόξενον νὰ πάσχῃ
εἰς τίτοιον τόπον ἔρημον, εἰς γῆν ἄλλην καὶ ξένην,
ἀπῆρα τον, ἐβιάσα τον, ὅρκους φρικτοὺς τὸν εἶπα,
νὰ μὲ εἰπῇ τί ἔνι τὸ πονεῖ καὶ τὸ διατί στενάζει·
καὶ ἀφ᾽ οὗ τὸν ἠγανάκτησα καὶ ἐβίασά τον τοσοῦτον,
θλιμμένα ἐστράφην πρὸς ἐμὲ καὶ ἀπηλογήσατό με."
„Λέγε τὴν ξενοδόχισσαν, τὰ ἤκουσες λέγε, ξένε."
„"Ακουσε, ξενοδόχισσα, καὶ τὰς ξενοαφηγήσεις.
„"Ανθρωπε, ἂν εἶσαι χριστιανὸς καὶ ἂν ἔπεθες εἰς κόσμον,

καὶ ὀδι᾽ ἀγάπην ἔπαθες καὶ ἐπόνεσες διὰ πόθον,
καὶ ἐτυραννήθης δι᾽ ἔρωταν καὶ ἐρωτικὴν φουδούλαν,
καὶ ἀπὸ τὴν φλόγαν ἔπαθες τῆς ἐρωτοκαμίνου,
[ἄ]φες με τὰς πικρίας μου μόνος νὰ τὰς στενάζω,
καὶ τὰς μυριοτυραννήσεις μου μόνος ἂς τὰς λυποῦμαι,
καὶ τὰ ἔπαθα δι᾽ ἀσχόλησιν ἐγὼ ἂς τὰς πάσχω μόνος,
καὶ μὴ μὲ βιάζῃς, ἄνθρωπε, νὰ σὲ εἴπω τὸ στενάζω,
διότι, ἂν σὲ θέλω ἀφηγηθῇ τὸ τί ἔναι τὸ λυποῦμαι,
ἂν εἶσαι ἀναισθητότερος καὶ παρὰ τὸ λιθάριν,
νὰ συμπονέσῃς μετ᾽ ἐμέν, ἔξευρε, οὐκ ἔνι λόγος.

2376. suppr. τὸ. — 2391. του l. με. — 2394. suppr. σι. — 2398. l. ἰβιάσα. — 2402. l. ἔπαθες. — 2407. suppr. καί. — 2408. τὰς l. τά.

ἂς κλαίω τὴν ἀτυχίαν μου.

ἀμμὴ ἂν ποίσῃς ὅρκον μετὰ 'μὲν νὰ μὴ ἀπεχωριστοῦμεν,
νὰ σὲ εἰπῶ τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον."
καὶ τὸ ἀκούσειν παρευθὺς πεζεύγω ἐκ τὸ φαρίν μου.
Καὶ ἐκεῖνος ταῦτα μετὰ 'μὲν καὶ ὠμόσαμεν οἱ δύο
ὅτι ἂν ἔλθῃ κίνδυνος νὰ μὴ ἀπεχωριστοῦμεν.

ἄκουσε, ἡ ξενοδόχισσα, τὸ τί μὲ ἀφηγᾶτον."
Καὶ τί ἀπὲ τότε ἐχέρησε τοῦ νὰ μὲ ἀφηγᾶται
ἀλλὰ τὰ μὲ ἐσύντυχεν ὁ Λίβιστρος ἐμέναν·
μόνον τὴν χώραν ἔκρυψα καὶ τὸ ὄνομα ἐκείνου.
Καὶ εἰς ἐμὲν ἀντάμα ἐκάθετον καὶ 'πρόσεχεν ἡ κόρη,
καὶ μόνον ἀναστέναζεν, καὶ ἀπὸ τοὺς ὀφθαλμούς της
σιγὰ σιγὰ τὰ μάτια της ἐρέγασιν τὰ δάκρυα
καὶ κατέβαιναν ὡς τὸ σιγανὸν ποτάμιν ἀπ' ἐκείνην·
ὅταν δὲ εἰς τὴν ὑπόθεσιν ἐσέβην τοῦ Λιβίστρου,
καὶ εἶπα την, ἐξέβηκεν ἔξω εἰς τὸ κυνῆγιν,
πῶς τὸ τρυγόνιν ἔδωκεν καὶ τὸ ἄλλον ἐφονεύθην,
πῶς ἐρώτα διὰ τὸ πουλὶν τὸν συγγενήν του ἐκεῖνον, |
f. 116 v. πῶς τὸ ἐρωτοτρύγονον τί εἶχεν καὶ 'φονεύθη,
πῶς τὸν διδάσκει τὸν δεσμὸν ἐκεῖνος τῆς ἀγάπης,
πῶς τὸ καθὲν ἐρωτικὸν λέγει του μετὰ πόθου,
πῶς ἐφαντάστη τὸ βραδὺ καὶ μετὰ φόβου ποίου,
πῶς τὸν εὑρίσκουν οἱ ὄρωτες καὶ ποῦ τὸν ὑπαγαίνουν,

πῶς ἐπεσέβην τὸ βραδὺν καὶ εἰς ποίαν αὐλὴν τοῦ
'Ερωτοκρατοῦντος,
πῶς βλέπει τὸ παλάτιν του, τί βλέπει, τί προσέχει,
πῶς εὑρίσκει τὸν Ἔρωταν καὶ τί τὸν συντυχαίνει,
πῶς τὸν ἀπαντεκρίνετον ἐκεῖνος ἐν ὀνείρου,
πῶς ἔμοσεν τὸν Ἔρωταν ἀπάνου εἰς τὸ πτερόν του,
πῶς ὁ μάντις τὸν ἐλάλησεν τὰ θέλει πάθειν ἐκεῖνος,
πῶς ἐξυπνᾷ ἐκ τὰ ὄνειρα καὶ τίνος τὰ 'φηγᾶται,
πῶς ἀποφαντάζεται πάλιν τὴν ἄλλην νύκταν,
πῶς εὕρηκεν τὸν Ἔρωταν μέσα εἰς τὸ μεσοκῆπιν,

3595: voir S. 2413. — Après E. 3595, il manquent trois vers = S. 2414—2416. — 3602: cf. S. 2424 (P. 2332). — 3603. ἀλλὰ (= P. 2333) l. ὅλα. — 3605. l. καὶ εἰς μὲν τὰ ἱμὰ (= S. 2427). — 3608. suppr. καὶ. — 3612. l. ἐρωτᾷ. — 3618. l. π. ἐ. αὐλὴν τ. Ε. — 3625. l. πῶς πῶς.

καὶ ἄφες με, ἂς πάσχω μοναχός, ἂς κλαίω τὸ τυχερόν μου, |
f. 116r. *καὶ τῆς μοιριομαρμένης μου τὴν βίαν ἂς στενάζω.*
εἰ δὲ ἂν θέλῃς νὰ σὲ εἰπῶ τίς εἶμαι, πόθεν εἶμαι,
καὶ τὸ διατί περιπατῶ καὶ συχνοαναστενάζω,
ὅρκον νὰ ποιήσῃς μετ' ἐμὲν καὶ νὰ μὴ ἀποχωρισθοῦμεν,
καὶ νὰ σὲ εἰπῶ τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον."
Καὶ τὸ ἀκούσειν παρευθὺς πεζεύω ἐκ τὸ ἄλογόν μου,
καὶ ἐκεῖνος ταῦτα μετ' ἐμὲν καὶ ὠμόσαμεν οἱ δύο
εἴτι ἂν μᾶς ἔλθῃ κίνδυνος νὰ μὴ ἀποχωριστοῦμεν.
καὶ ἀφ' ὅτου ὁρκοαφιερώσαμεν νὰ μὴ ἀποχωρισθοῦμεν,
ἄκουσε, ξενοδόχισσα, τὸ τί εἶν' τὸ μὲ ἀφηγήθη."
Καὶ ἀπὸ τότε ἐχείρησα τὸ νὰ τὴν ἀφηγοῦμαι
ὅλα τὰ μὲ ἀφηγήσατο ὁ Λίβιστρος ἐμέναν·
μόνον τὴν χώραν ἔκρυψα καὶ τὸ ὄνομαν ἐκεῖνον.
Καὶ εἰς μὲν τὰ ἐμὰ ἐκαθέζετον καὶ ἐπρόσεχεν ἡ κόρη,
καὶ μόνον ἀναστέναζεν, καὶ ἀπὸ τοὺς ὀφθαλμούς της
σιγῇ σιωπῇ τὰ δάκρυα της ἐστάλαζαν ὡς κόμποι·

ὅταν δὲ εἰς τὴν ὑπόθεσιν ἐσέβην τοῦ Λιβίστρου,
καὶ εἶπα την πῶς καὶ ποταπῶς ἐξέβηκεν ἀργὰ εἰς τὸ κυνῆγιν,
πῶς τὸ τρυγόνιν ἔδωκεν καὶ πῶς τὸ ἄλλον ἐφονεύθη,
πῶς ἐρωτᾷ διὰ τὸ πουλὶν στὸν συγγενήν του ἐκεῖνον,

πῶς τὸν διδάσκει τοὺς δεσμοὺς ἐκεῖνος τῆς ἀγάπης,
πῶς τὸ καθὲν ἐρωτικὸν λέγει τον μετὰ πόθον,
πῶς ἐφαντάσθην τὸ βραδὺν καὶ μετὰ φόβον πόσον, |
f. 116v. *πῶς τὸν εὑρίσκουν οἱ ἔρωτες καὶ ποῦ τὸν ὑπαγαίνουν,*
πῶς μετὰ νουθετήματος εἰς αὗτον συντυχαίνουν,
πῶς πῶς ἐσέβην τὴν αὐλὴν τοῦ Ἐρωτοκρατόρου,

πῶς βλέπει τὸ παλάτιν του, τί εὑρίσκει, τί προσέχει,
πῶς ηὕρηκεν τὸν Ἔρωταν καὶ τί τὸν συντυχαίνει,

πῶς ὤμοσεν τὸν Ἔρωταν ἐπάνω εἰς τὸ πτερόν του,
πῶς πῶς ὁ μάντις τὸν λαλεῖ τὰ θέλει ἐκεῖνος πάθει,

2414. l. *μοιρομαρμένης*. — 2417. suppr. *καί*. — 2431. suppr. *καὶ ποταπ.*

πῶς ποταπὴν παράξενον ἐκράτει καὶ ἐπεριπάτει,
πῶς τοῦ τὴν δίδει· „ἔπαρ' την," καὶ ἐκεῖνος τὴν ἐχάνει,
πῶς πάλιν ἐξύπνησε καὶ τίνος τὰ 'φηγᾶται,
f. 117 r. πῶς ἐβγῆκε ἐκ τὴν χώραν του καὶ πόθεν ἐ | περιπάτει,

καὶ μετὰ πόσου πειρασμοῦ ηὗρεν τὸ ἐπεθύμα, —
καὶ ἁπλῶς τὸ πᾶν κατάκλεφτον πρὸς τὴν ἀφήγησίν του
ποθοξενοδόχισσα ἐκείνην τὴν 'Ροδάμνην,

τὰ δάκρυα της ἐτρέχασιν ὡς τρέχει τὸ ποτάμιν,
καὶ οἱ στεναγμοί της αὔξαιναν, ἐπλήθαιναν, ἐπήγαιναν εἰς πλέον.
Καὶ μὲ τοῦ ἀφηγήματος τὸ τέλος ἔλαθέ με,
καὶ τὸ ὄνομαν ἐλάλησα καὶ χώρας ποταποίας.
'Ακούει το ἡ παράξενος, λιγοθυμᾷ καὶ πέφτει,
ἄψυχος ἦτον ἔλεγες, νεκρή, ἀποθαμένη.
βλέπω την τὴν παράξενον, σηκώνομαι, κρατῶ την,
φέρνω νερό, δροσίζω την, ἀνέφερεν ὀλίγον·
λέγω· „Μὴ ποίσῃς ταραχήν, σώπασε, μὴ φωνάζῃς·
ἔχεις ἐδῶ τὸν Λίβιστρον, τίποτα μὴ λυπᾶσαι."
'Ολίγον ἐπανέφερεν, λιγοθυμεῖ καὶ πέφτει·

ὅμως καὶ τί πολυλογῶ; φέρνω τὰ λογικά της, |
f. 117 v. κάθεται, συντυχαίνει με· „Ζῇ ὁ Λίβιστρος;" μὲ λέγει.

3629. l. πῶς πάλιν πῶς. — 3630. πόθεν l. πόσον (= S. 2447 et P. 2346). — 3632. l. καταλεφτὸν ὡς τὴν ἀφηγησίν μου. — 3633. l. τὴν ποθοξ. — 3634 sq.: cf. S. 2467 (P. 2350).

πῶς μετὰ τὸ παράξενον ἐκράτειν καὶ περιεπάτει,
πῶς τοῦ τὴν δίδει· „ἔπαρ' την," καὶ ἐκεῖνος πῶς τὴν χάνει,
πῶς πάλε πῶς ἐξέπνησε καὶ τίναν τὸ ἀφηγεῖται,
πῶς ἐκ τὴν χώραν του ἔφυγεν καὶ πόσον ἐπερπάτει,
πῶς πῶς τὸν ἀποκρίνεται ὁ Ἔρως ἐν ὀνείρῳ,
πῶς ἐξυπνεῖ εἰς τὸν ὄνειρον καὶ τίναν τὸ διηγεῖται,
πῶς πῶς ἐποθοεφαντάζετον πάλιν τὴν νύκταν ὅλην,
πῶς ηὕρηκεν τὸν Ἔρωταν μέσα εἰς τὸ περιβόλιν,
πῶς ποταπὴν παράξενον ἐκράτειν τὴν Ῥοδάμνην,
πῶς πῶς γλυκέα ἐφίλαν την καὶ χόρτασιν οὐκ εἶχεν,
πῶς πῶς εἰς τὰς ἀγγάλας του περίλαβεν τὴν κόρην,
πῶς τὸν φαντάζουν οἱ ἔρωτες καὶ πῶς τὸν συντυχαίνουν,
πῶς ἐνθυμεῖτον τῆς αὐγῆς τὸν ὕπνον τῆς κουρτέσας,
πῶς πῶς τὸ τέλος εἶπεν του τοὺς πικρασμοὺς ὁ μάντις,
πῶς μετὰ τόσους πειρασμοὺς τὸ τέλος ηὕρηκέν την,
πῶς πῶς ὁ μάντις εἶπεν του τὰ ὅσα θέλει πάθειν, |
f. 117 r. πῶς πῶς τὰ ὅλα ἐμαντεύθην τα εἰς τὴν βισκίναν τότε,
πῶς εἶδεν καὶ τὰ μέλλοντα ὅσα τὸν θέλουν ἔλθει,
πῶς πῶς τὸ τέλος μετ' αὐτῆς συντελευτήσει θέλει,
πῶς μετὰ τόσους πικρασμούς, κινδύνους καὶ ἀνάγκας, —
καὶ ἁπλῶς τὸ πᾶν καταλεπτὸν ὡς τὴν ἐδιηγησάμην
τὴν ποθοξενοδόχισσαν ἐκείνην τὴν Ῥοδάμνην,
τότε εἰς τίνα ἐγνώριζε καὶ ὡς ὁ ἀχετὸς ἀπ' ἐκείνην
τὰ δάκρυα της ἐτρέχασιν καὶ οἱ ἀναστεναγμοί της
ηὔξαναν, ἐπληθύνασιν, ἀπήγαιναν εἰς πλέον.

Καὶ μετὰ τοῦ ἀφηγήματος τοῦ τέλους ἔλαθέν με,
τὸ ὄνομαν ἐλάλησα καὶ χώραν τοῦ Λιβίστρου.
Ἀκούει το ἡ παράξενος, λειποθυμεῖ καὶ πίπτει
ἄψυχος, ἄπνους εἰς τὴν γῆν, τελείως ἀποθαμένη·
βλέπω την τὴν παράξενον, σηκώνομαι, κρατῶ την,
φέρω νερόν, δροσίζω την, ἀνέφερεν ὀλίγον·
λέγω· „Μὴ ποίσῃς ταραχήν, σίγησε, μὴν φωνάζῃς·
ἔχεις ἐδῶ τὸν Λίβιστρον, τίποτε μὴ λυπῆσαι."
Ὀλίγον ἐπανήφερεν, λειποθυμεῖ καὶ πίπτει
ἄψυχον λειποθύμιαν ἐγγὺς ἀναισθησίας·
ὅμως καὶ τί πολυλογῶ; φέρει τὰ λογικά της,
κάθηται, συντυχαίνει με· „Ζῇ Λίβιστρος; εἰπέ με.

2449. εἰς l. ἐκ. — 2463: pour finir cette description, un vers comme E. 3631 (= P. 2347) vaut mieux. — 2466: seulement dans S.: εἰς τίνα l. εἶτα? — l. ὀχετὸς ἀπ' αὐτήν.

„ζῇ, τὸν ἐθανάτωσεν ἡ τέχνη τῆς μαγίας;
ζῇ, τὸν ἐθανάτωσεν ὁ πόθος ὁ πόθος ὁ 'δικός μου;

ζῇ, τὸν ἐκατεχόρτασεν ἡ ψυχή μου πικρίας;
ζῇ, τὸν ἐθανάτωσεν ἡ μοῖρα του ὡς δι' ἐμέναν;
ζῇ, τὸν ἄδην ἔφυγεν; εἰπέ, ἀφηγήσου μέ το."
„Ζῇ, ζῇ," εἶπα την, „καὶ τίποτα μὴ λυπᾶσαι δι' ἐκεῖνον,
καὶ νά καὶ τὸ μαγνάδιν ὁποῦ ἔδωσες
ὅταν ἐπολέμιζε δι' ἐσέναν μὲ τὸν Φερδερῖγον."
"Απλώνει, πιάνει, βλέπει το, γνωρίζει τίνος ἔναι,
λέγει με· „Ποῦ ἔναι ὁ Λίβιστρος, ξένε, ποῦ τὸν ἄφησες;
ποῦ τὸν ἄφηκες μοναχόν; εἰπέ μου, ἂν τὸν ἠγάπας.
τί μὲ πλανᾷς; εἰπέ μου το· ζῇ ὁ Λίβιστρος, μοῦ λέγεις;
λέγει με πῶς ἀνέζησεν καὶ πῶς ἀνεψυχώθην·
πολλὰ πολλὰ τὸ διγνωμῶ καὶ δυστυχῶ τὸ τοῦτο.
ὁ ἀποθαμένος ἔζησε, καὶ τίς νὰ τὸ πιστεύσῃ;
κἂν δὲ καὶ ζῇ, τὸ δίγνωμον, καὶ πρὸς ἐμέναν ἦλθεν,
τίς τοῦ ἔδειξεν τὴν ὁδὸν ἢ πόθεν ἐρμηνεύθη;
εἰ δὲ καὶ ἦλθεν ὁ ἐλεεινός, πῶς εἰς ἐμὲν οὐκ ἦλθεν;"
Καὶ πάλιν ἡ παράξενος λιγοθυμεῖ καὶ πέφτει,
πάλιν τὸν νοῦν ἀναιστητεῖ, κλονίζει τὴν καρδίαν,
f. 118 r. πάλιν ἡ ψυ | νεκρώνεται ἀπὸ λιγοθυμίας,
καὶ πάλιν ἐπανήφερεν μετὰ πολλὴν τὴν βίαν,
νὰ χύνῃ δάκρυα ποταμοὺς καὶ φλόγα ν' ἀνασαίνῃ·
ὅμως ἐκατεσίγησα τὸν θρῆνον τῆς 'Ροδάμνης,
λέγω την· „Σώπασε, μὴ θρηνῇς, παῦσε τοῦ θρήνου, παῦσε·
(ὄνταν τὴν ἰσέντυχεν ὁ Κλιτοβὸς τὴν κόρην εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
ἐμέναν καὶ τὸν Λίβιστρον κίντυνος μᾶς ἦλθεν μέγας,
καὶ σίγα, σίγα τὸ λοιπόν, οὐ πρέπει τώρα θρῆνος.
ἴδες ἀπὲ τοῦ πράγματος καλὰ ἐπληροφορέθης,
ἔχεις σημάδιν βέβαιον, ζῇ ὁ Λίβιστρος ἐκεῖνος
τὸν ἐκατεθανάτωσεν ἡ τέχνη τῆς μαγίας.
(ὄνταν ἰσεντέχαινεν ὁ Κλιτοβὸν τῆς κόρης εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
καὶ παῦσε τοῦ ἀναστενάγματος, παῦσε τοῦ θρήνου, παῦσε·
βλέπεις ἐδῶ τὸν Λίβιστρος τώρα βραδὺ εἰς τὸ δεῖπνον,
τοῦ νὰ καθίσῃ μετὰ σέν, νὰ σὲ παρηγορήσῃ.

3647. l. ζῇ, ζῇ. — 3648. ζῇ, ζῇ, τὸν ἀπενέκρωσεν ὁ π. ὁ δ. μ. (S. 2482). — 3649. l. τέχν. — 3650. l. ζῇ, ζῇ. — 3651. l. ζ. καὶ τ. — 3653. l. τὸ μ. σου, κόρη, ὁ τ. ἰδῶσες. — 3654. l. ὁπόταν ἐ. δι' ἰδὲν τὸν Φ. — 3656. l. ἀφῆκες. — 3658. τί l. μή. — 3659. l. λέγ. — 3660. l. ἀνάπιστῶ. — 3662. l. τὸ διγνωμῶ (cf. S. 2497). — 3667. l. πάλι ἡ ψυχή. — 3671. l. σώπα. — 3673. l. κίντυνον φέρεις μέγαν (S. 2507). — 3679. l. στεναγματος. — 3680. l. Λίβιστρον.

ζῇ, ζῇ, τὸν ἐθανάτωσεν ἡ τέχνη τῆς μαγίας;
ζῇ, ζῇ, τὸν ἀπενέκρωσεν ὁ πόθος ὁ ἰδικός μου; |
f. 117 v. ζῇ, τὸν ἐποῖκεν ἄψυχον ὁ φθόνος δι' ἐμέναν;
ζῇ, τὸν δι' ἐμὲν ἐχόρτασεν ἡ τύχη μου πικρίας;
ζῇ, τὸν ἐθανάτωσεν ἡ μοῖρα του δι' ἐμένα;
ζῇ καὶ τὸν ἅδην ἔφυγεν; εἰπέ, ἀφηγήσου μέ το."
Εἶπα την· „Ζῇ, καὶ τίποτε μὴ θλίβεσαι δι' ἐκεῖνον,
καὶ νά καὶ τὸ μαγνάδιν σου, κόρη, τὸ τὸν ἐδῶκες
ὁπόταν ἐπολέμησεν δι' ἐσὲν τὸν Βερδερῖχον."
'Απλώνει, βλέπει, ἐπαίρνει το, γνωρίζει τίνος ἔνι,
λέγει με· „Ποῦ τὸν Λίβιστρον ἀφῆκες τον, ὁ ξένος;
πῶς τὸν ἀφῆκες μοναχόν; εἰπέ με ὡς τὸν ἠγάπας,
μὴ μὲ πλανᾷς, εἰπέ με το· ζῇ Λίβιστρος; εἰπέ με.
λέγε με πῶς ἀνέζησε καὶ πῶς ἀνεψυχώθην·
πολλὰ πολλὰ τὸ διγνωμῶ καὶ δυσπιστῶ τοσοῦτο.
ἀποθανὼν ἀνέζησε, καὶ τίς νὰ τὸ πιστεύσῃ;
ἂν δὲ καὶ ζῇ, τὸ διγνωμῶ, πῶς πρὸς ἐμέναν ἦλθεν,
τίς τὸν ἐξεῖπεν τὴν ὁδόν, πόθεν τὴν ἑρμηνεύθην;
ἂν δὲ ἦλθεν ὁ πανάπιστος, πῶς εἰς ἐμὲν οὐκ ἦλθεν;"
Καὶ πάλιν ἡ παράξενος λειποθυμεῖ καὶ πίπτει,
πάλιν τὸν νοῦν ἀναζητεῖ, κλονίζεται καρδίαν,
πάλιν ψυχὴν νενέκρωται μετὰ λειποθυμίας,
καὶ πάλιν ἐπανήφερεν μὲ τὴν ἐμὴν τὴν βίαν,
καὶ χύνει δάκρυα ποταμοὺς καὶ φλόγαν ἀνασαίνει·
ὅμως ἐκατεσίγησα τὸν θρῆνον τῆς 'Ροδάμνης,
f. 118 r. λέγω την· „Παῦσε νὰ θρηνῇς, μὴ μὲ | τὸν θρῆνον τοῦτον·

ἐμέναν καὶ τὸν Λίβιστρον κίνδυνον φέρεις μέγαν,
καὶ σίγα σίγα τὸ λοιπόν, οὐ πρέπει τώρα θρῆνος.
ἴδες ἀπὸ τοῦ πράγματος καλὰ ἐπληροφορήθης,
ἔχεις σημάδιν βέβαιον, ζῇ Λίβιστρος ἐκεῖνος
τὸν ἐκατεθανάτωσεν ἡ τέχνη τῆς μαγίας.

καὶ παῦσε τοῦ στενάγματος, παῦσε τοῦ θρήνου, παῦσε·
βλέπεις ἐδῶ τὸν Λίβιστρον ὥραν βραδὺ τοῦ δείπνου,
τὸ νὰ καθίσῃ μετὰ σὲ νὰ σὲ παρηγορήσῃ.

2485. l. ζῇ, ζῇ. — 2499. ὁ πανάπ. l. ὢ πολλὰ ἀπιστῶ. Cf. N. 3114 καὶ πάλιν νὰ ἦλθεν ἀπιστῶ, et E. 3664. — 2501. ἀναζητεῖ l. ἀναισθητεῖ. — 2502. l. νεκρώνεται.

νὰ σὲ εἰπῇ πῶς ἀνέζησε καὶ πῶς ἦλθεν εἰς ἐσέναν,
καὶ πῶς ἐμὲν ἐπόταξεν φίλον ἐκ τῆς ψυχῆς του.
καὶ λέγω σε ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ παραγγέλλω σέ το,
f. 118 v. φρόντισε, ἔχε | μετὰ σὲν αὔριον καὶ τὸν δάον
ὁποῦ τὸ Ἀργυρόκαστρον ἐπῆρεν καὶ ἔφερέ σε.
καὶ βλέπεις εἶναι ἀπὲ τὰ 'δὰ ὥρα τοῦ μεσανύκτου,
καὶ ἂς πέσω νἀποκοιμηθῶ καὶ αὔριον νὰ φέρω τὸ δεῖπνο,
νὰ φέρω καὶ τὸν Λίβιστρον ὁποῦ ἔπαθες διὰ ἐκεῖνον."
Πάλιν τῆς νύκτας ὁ καιρὸς παρέδραμεν ἐκείνης,
ἦλθεν τὸ κάλλος τῆς αὐγῆς, ἀνέτειλεν ἡ 'μέρα,
καὶ πάλιν ἡ ξενοδόχισσα μετὰ πολλῶν δακρύων
καὶ μετὰ θλίψεως πολλῆς καὶ πονοστεναγμοῦ της,
ἦλθεν, ἐστάθην πρὸς ἐμέν, ἐξύπνησέ με, λέγει·
„Ἐγείρου, ξενοδόχο μου, ξένε μου, μὲ φωνάζει,
ἐγείρου, ἡ 'μέρα ἀνέτειλεν, καὶ πιάσε τὴν ὁδόν σου,
καὶ ἄφης ἐμένα νὰ θρηνῶ, νὰ κλαίγω καὶ νὰ φωνάζω."
Ἐξύπνησα καὶ λέγω την· „Σώπασε, μηδὲν λυπᾶσαι.
ἔχεις το τὸ μαγνάδιν σου, δέσποινα, τὸ ἐδικόν σου."
Λέγει με· „Εἶναι," καὶ λέγω την· „Δό μου καὶ ἐσὺ σημάδιν
διὰ γνωριμίαν νὰ κρατῶ, νὰ μάθῃ ὅτι ηὕρηκά σε."
Καὶ τὸ δακτυλιδόπουλον ἐβγάζει παραυτίκα,
ἐκεῖνον τὸν τὴν ἔστειλεν μετὰ ἐρωτικὸν πιττάκιν.
f. 119 r. Λέγει με· „Νά το, ξένε μου, τοῦτον τὸ | δακτυλίδιν·
τοῦτο εἶν' τὸ μὲ ἔστειλεν ἀρχὴν μὲ τὸ πιττάκιν.
καὶ ὁρκίζω σε εἰς τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
ἐμνταίω σε εἰς τὸ κεφάλιν σου καὶ εἰς τὰ ἄρματά σου,
ἄλλην ὡρίτζαν νὰ ἐλθῇ μετὰ σέν, ξένε μου, νὰ τὸν ἰδῶ,
καὶ νὰ πέψω τοὺς πόνους τοὺς ἔχει ἡ ψυχή μου."
Εἶπα την· „Τόσο εἰς αὐτό, τίποτε μὴ λυπᾶσαι·
μόνον τὸν δάον ἕτοιμον σπούδαξε νὰ τὸν ἔχῃς."

Στρώνω γοργὰ καὶ τὸ φαρίν, ζώνομαι τἄρματά μου,
εὐθὺς ἐκαβαλλίκευσα καὶ ἀπεχαιρέτησά την·
ὁδεύγω πρὸς τὸν Λίβιστρον, ἐπῆγα καὶ ηὕρηκά τον,
εἶδέ με, τρέχει ἀπὸ μακρὰ καὶ συναπάντησέ με,
κρατεῖ, περιλαμβάνει με, μυριοκαταφιλεῖ με,
μέσον χαρᾶς καὶ θλίψεως ἐκείτετον ὁ νοῦς του,

3686. l. ὁ. ἐκ τὸ Ἀ. — 3688. l. αὔρ. ὥραν δεῖπνον. — 3695: voir S. 2528, P. 2390 (cf. N. 3140). — 3698. l. σώπα. — 3703. τὸν l. τό. — 3705. l. εἶναι. — ἀπέστειλεν. — 3708: cf. S. 2541 (N. 3153, P. 2399). — 3709. l. τ. πόν. μου.

νὰ σὲ εἰπῇ πῶς ἀνέζησε καὶ πῶς ἀνεψυχώθην,
καὶ πῶς ἐμὲν ὑπόταξεν φίλον ἰσόψυχόν του.
καὶ λέγω σέ το ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ παραγγέλλω σέ το,
φρόντισον νὰ ἔχῃς μετ' ἐσὲν αὔριον ἐδῶ τὸν δάον
τὸ ἐκ τὸ Ἀργυρόκαστρον ἐπῆρεν καὶ ἤφερέν σε.
καὶ ὡς βλέπεις ἕνα ἀπὸ τοῦ νῦν ὥραν τοῦ μεσανύκτου,
καὶ ἂς πέσω νὰ ἀποκοιμηθῶ καὶ αὔριον ὥραν δείπνου
νὰ φέρω καὶ τὸν Λίβιστρον ὅπου ἔπαθεν δι' ἐσέναν."
Πάλιν τῆς νύκτας ὁ καιρὸς παρέδραμεν ἐκείνης,
ἦλθεν τὸ κάλλος τῆς αὐγῆς, ἀνέτειλεν ἡ ἡμέρα,
καὶ πάλε ἡ ξενοδόχισσα μετὰ πολλῶν δακρύων
καὶ μετὰ θλίψεως φοβερᾶς καὶ συχνοαναστεναγμάτων,
ἦλθεν, ἱστέκεται ἐμέν, ἐξύπνησέ με, λέγει με·
„Ἐγείρου· ἡ ξενοδόχισσα, ξένε μου, σὲ φωνάζει·
ἐγείρου, ἡ 'μέρα ἀνέτειλεν, καὶ πίασε τὴν ὁδόν σου, |
f. 118 v. *καὶ ἄφες με μόνην νὰ θρηνῶ πάλε τὰς συμφοράς μου."*
Ἐξύπνησα καὶ λέγω την· „Τίποτε μὴν λυπᾶσαι,
ἔχεις το σὺ μαγνάδιν σου σημάδιν τοῦ Λιβίστρου."
Λέγει με· „Ναί," καὶ λέγω την· „Δός με καὶ σὺ σημάδιν
διὰ γνωριμίαν σου νὰ κρατῶ, νὰ μάθῃ ὅτι ηὕρηκά σε."
Καὶ τὸ δακτυλιδόπουλον ἐβγάνει παραυτίκα
τὸ τὴν ἀπέστειλεν ἀρχὴν μὲ τὸ ἐρωτοπιττάκιν.
Λέγει με· „Νά το, ξένε μου, τοῦτο τὸ δακτυλίδιν·
τοῦτο ἔνι τὸ μὲ ἀπέστειλεν μὲ τὸ ἐρωτοπιττάκιν.
καὶ ὁρκίζω σε εἰς τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθες εἰς τὸν κόσμον,
ὀμνύω σε εἰς τὸ κεφάλιν σου καὶ εἰς τὰ ὅπλα τὰ βαστάζεις,
ἐγλήγορα νὰ ἔλθῃ σύντομα, ξένε μου, νὰ τὸν ἴδω,
μὴ νὰ ἀπέβγῃ τὰς συμφορὰς καμπόσον ἡ ψυχή μου."
Εἶπα την· „Ὅσον εἰς αὐτόν, τίποτε μὴ λυπῆσαι·
μόνον τὸν δάον παρέτοιμον σπούδαξε νὰ ἔχῃς, κόρη,
τὸ νὰ κινήσῃς μετ' ἐμᾶς ταύτην τὴν ἄλλην νύκταν.
καὶ εὖξον με καὶ μὴ θλίβεσαι, παρηγοροῦ ὅσον ἔχεις."
Στρώνω γοργὰ τὸ ἱππάριν μου, ζώνομαι τὰ ἄρματά μου,
εὐθὺς ἐκαβαλλίκευσα καὶ ἀπεχαιρέτησά την·
ὥρμησα πρὸς τὸν Λίβιστρον, ἀπῆγα καὶ ηὕρηκά τον,
εἶδέ με, τρέχει ἀπὸ μακρὰ καὶ συναπάντησέ με, |
f. 119 r. *κρατεῖ, περιλαμβάνει με, μυριοκαταφιλεῖ με,*
μέσον χαρᾶς καὶ θλίψεως ἐκείτετον ὁ νοῦς του,

2520. l. *ἕναι.* — *ὥρα.* — 2522: ms. *ὄπου.* — 2527. l. *εἰς ἐμέν.* — 2541. l. *γλήγορα.*

καὶ ὥστε νὰ μάθῃ ἐσπάραξεν καθ' ὥραν ἡ ψυχή του.
Ἐκίνησε νὰ 'ρωτᾷ πῶς ἐκατευοδώθην,
ἂν ηὗρα τὴν ἐγύρευγα, τὴν κόρην τὴν Ῥοδάμνην,
καὶ τοῦ ξενοδοχείου της ἂν ηὕρηκα τὴν στράταν·
καὶ ἐγὼ διὰ τὸ λιγόθυμον τὸ ἐθώρουν εἰς ἐκεῖνον —
f. 119 v. ψυχὴ γὰρ ἐρωτότρωτος ἂ φθά | σῃ νὰ πασχίσῃ,
τοῦ πόθου ἡ ὑπόθεσις ἔχει το τῆς ἀγάπης
καὶ εἰς τὸ ποθεῖ ὀλιγοθυμεῖ νὰ μάθῃ τί ἐπεσέβη —
εἶπα του· „Στά, μὴ ὀλιγωρῇς, ηὗρα τὸ ἐπεθυμᾶς,
(λόγους γὰρ τοὺς ἐλάλησαν ὁ Κλιτοβὼς Λιβίστρου,
ὅνταν ἦλθεν ἀπὸ τὸ ξενοδοχεῖον τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης)
ηὗρα τὴν ξενοδόχισσαν καὶ τὸ ξενοδοχεῖον,
καὶ νά τῆς ξενοδόχισσας μᾶλλον τὸ δακτυλίδιν
τὸ τὴν ἀπέστειλες ἀρχὴν μὲ τὸ ὀρωτικὸν πιττάκιν."
Κρατεῖ τὸ δακτυλίδιν του, θεωρεῖ το ὁ πονεμένος,
γνωρίζει καὶ ἐβλέπει το ὅτι ἐκεῖνον εἶναι,
καὶ πάραυτα ἐτρόμαξεν, λιγοθυμᾷ καὶ πέφτει,
σπαράσσεται ἡ καρδία του, λιγοθυμᾷ ἡ ψυχή του,
καὶ εἰς τῆς ἐξάφνης τῆς χαρᾶς ἦλθεν εὐθὺς εἰς ᾅδην·
ἔδε ἀφνίδιος χαρὰ καὶ πάλιν ἀπὸ λύπης.

Βλέπω τον, ὀλιγοθυμεῖ, κρατῶ καὶ γρηγορῶ τον,
λέγω του· „Τί λιγοθυμεῖς, φέρε τὰ λογικά σου,
σύστησε τὴν καρδίαν σου, φέρε τὸν λογισμόν σου.
ἔπαθες τόσους πικρασμοὺς καὶ ἀνάγγας καὶ πικρίας,

καὶ οὕτως ἐρραθύμησες ἀπὸ λιγοθυμίας·
καὶ τώρα τὸ λιγόθυμον, ὄντα καὶ μᾶλλον ἔχεις
ἐκ τοὺς ὀπίσω στεναγμοὺς τοὺς ἀσυστάτους φύσης
f. 120 r. νὰ ξενωθῇς ἐκ τῆς | χώρας τὰς ἔδειρεν ἡ τύχη;"
Ἀνέστην καὶ συνέφερεν ἀπὲ τὴν ῥαθυμίαν,
ἀπὲ τὸν τόσον λογισμὸν περιεπαρηγορήθην,
καὶ λέγει· „Φίλε Κλιτοβών, συμπονοπονετά μου,
φίλε, καλέ μου φίλε μου, πονοπαρήγορέ μου,
φίλε, ψυχῆς μου σύστασις καὶ ἀνακούφισίς μου,
φίλε, ψυχῆς μου φίλε μου, φίλε συμπασχητά μου,
φίλε, τὸ συνεκάκωσεν ἡ τύχη μετὰ μένα,
φίλε μου, τὸν ἐπίκρανεν ἡ τύχη τῆς ἀγάπης,

3719. l. νὰ μὲ ἐρωτᾷ. — 3724? cf. S. 2559. — 3726. l. ἐπιθυμᾷς. — 3736. εἰς l. ἐκ. — 3737: voir S. 2569 sq. — 3742: voir la note de S. 2576. — 3743. τὸ λιγ. l. τί λιγοθυμεῖς. — 3744. l. τῆς ἀσυστάτου τύχης. — 3745: cf. S. 2579 et N. 3184. — 3746. l. ἐκ τὴν λιγοθυμίαν. — 3747. λογισμὸν: S. 2581 ζαλισμοῦ, P. 2419 πικρασμοῦ. — 3752. τὸ l. τόν.

καὶ εἰς τὰ νὰ μάθῃ ἐσπάρασσεν καθ' ὥραν ἡ ψυχή του.
Ἐχείρησεν νὰ μὲ ἐρωτᾷ πῶς ἐκατωδουλώθην,
ἂν ηὕρηκα τὸ ἐγύρευα, τὴν κόρην ἂν τὴν εἶδα,
καὶ τοῦ ξενοδοχείου της ἂν ἔμαθα τὴν στράταν·
καὶ ἐγὼ διὰ τὸ ὀλιγόψυχον τὸ ἐθώρουν εἰς ἐκεῖνον —
ψυχὴ γὰρ ἐρωτόληπτος ἂν φθάσῃ νὰ πασχίσῃ,
τὸ πάθος εἰς ὑπόμνησιν ἔχει το τῆς ἀγάπης
καὶ εἰς τὸ ποθεῖ ὀλιγοψυχεῖ νὰ μάθῃ τί ἐσυνέβην —
εἶπα του· „Στά, μὴ ὀλιγωρῇς, τὸ ἤθελες ηὕρηκά το,

ηὗρα τὴν ξενοδόχισσαν καὶ τὸ ξενοδοχεῖον,
καὶ νά τῆς ξενοδόχισσας μᾶλλον τὸ δακτυλίδιν
τὸ τὴν ἀπέστειλες ἀρχὴν μὲ τὸ ἐρωτοπιττάκιν."
Κρατεῖ τὸ δακτύλιν του, θωρεῖ το ὁ πονεμένος,
γνωρίζει ἰδικόν του ἔναι, λειποθυμεῖ καὶ πίπτει,

σπαράσσεται ἡ καρδία του, λειποθυμεῖ ἡ ψυχή του,
καὶ ἐκ τῆς ἐξαίφνης του χαρᾶς ἦλθεν ἐγγὺς εἰς ᾅδην·
ἡ γὰρ ἐξαίφνης συμφορὰ κλονίζει τὴν καρδίαν,
ὅθεν ἂν ἔναι κἂν ἐκ χαρᾶς καὶ πάλιν ἀπὸ λύπης.
Βλέπω τον πῶς λειποθυμεῖ, κρατῶ τον, γρηγορῶ τον,
λαλῶ τον· „Τί λειποθυμεῖς; φέρε τὰ λογικά σου,
f. 119v. σύστησε τὴν καρδίαν σου, | τί τὴν ψυχοσπαράσσεις;
ἔπαθες τόσας συμφοράς, εἶδες ἀνάγκας τόσας,
ὑπέστης τόσους πειρασμούς, κακώσεις ἄλλας τόσας,
οὕτως οὐκ ἠναισθήτησες ἀπὸ λειποθυμίας·
καὶ τώρα τί λειποθυμεῖς ὅταν καὶ μᾶλλον θέλεις
[ἐ]κ τοὺς ὀπίσω πικρασμοὺς τῆς ἀσυστάτου τύχης
νὰ ξενωθῇς καὶ τῆς χαρᾶς νὰ σὲ σιμώσῃ τύχη;"
Ἀνέστην, ἐπανέφερεν ἐκ τῆς λειποθυμίας,
ἐκ τοῦ τοσούτου ζαλισμοῦ περιεπαρηγορήθην,
καὶ λέγει· „Φίλε Κλιτοβών, συμποθοπονετά μου,
φίλε, κάλε μου φίλε μου, πονοπαρήγορέ μου,
φίλε, ψυχῆς μου σύστασις, πονοανακουφιστά μου,
φίλε μου, συμπασχήτα μου, φίλε, ψυχῆς μου φίλον,
φίλε τὸν συνεκάκωσεν ἡ τύχη μου μετ' ἔμεν,
φίλε μου τὸν ἐπίκρανεν ἡ μοῖρα μου δι' ἐμέναν,

2554. l. ἐκατεδουλώθην. — 2559? (cf. E. 3724). — 2565. l. δακτυλίδιν. — 2576: cf. N. 3181 καὶ τόσα οὐκ ἐσπαράχθηκες ἀπὸ λιγοθυμίας, P. 2417 καὶ οὐδὲν ἐλιγοθύμησες ὡς καὶ τὴν ὥραν ταύτην, et E. 3742. — 2583. l. καλέ. — 2585. φίλον l. φίλε.

φίλε μου, τὸν ἐσύνθλιψεν ὁ χρόνος μετὰ μένα,
φίλε, τὸν οὐκ ἐγνώριζα, καὶ ὁ χρόνος παρ' ἐλπίδα
φίλον μου σὲ ἀπέδειξεν, — καὶ ποταποῖον φίλον!
φίλον καλὸν ἀσκαντάλιστον, φίλον καλὸν εἰς φίλους,
φίλε, ποτάποιαν χάριν νὰ εὕρω εἰς τὴν φιλίαν τὴν καλὴν
πολλὴν τὴν ἐδικήν σου,

νὰ ποίσω ἀντίσηκον καλὸν ἀνταμοιβὴν φιλίας;
καὶ ποία τὰ ἐκακοπάθησες, τὰ ἔπαθες δι' ἐμέναν,
καὶ τί ἀντίσηκον καλὸν νὰ σὲ τὸ ἀντιμέψω;

καὶ ποῖον ἐγκάρδιον κλόνισμα, φίλε μου, ἐγκάρδιε φίλε,
νὰ δυναστῶ εἰς τὰ μ' ἔποισες καὶ μετὰ σὲν συμπάσχω;
f.120v. *οὐκ ἔ | χω την τὴν εὕρεσιν τῆς κόρης πρὸς ἐσένα,*
πρὸς τὴν καλὴν καὶ γνώριμην φιλίαν τὴν ἐδικήν σου,
τὴν ὀρθὴν καὶ τὴν ἀληθινὴν 'δικήν σου τὴν φιλίαν;
φίλε μου, κάτζε μετὰ μέν, πονοπαρήγορέ μου,
καὶ συμπονοπάσχητά μου, γλυκὲ γλυκέ μου φίλε μου,
ὁποῦ ἐξ ἀρχῆς ἔμαθες νὰ συμπονῇς τοὺς φίλους,
καὶ σύντρόφοι ἐγενόμεσθεν εἰς μίαν ποθὴν κατοῦναν,
ὁποῦ μᾶς ἐκατέμαθεν οἱ πικρασμοὶ τοῦ πόθου,
ὁποῦ ἀνεζυμώθηκεν μὲ τὰ δάκρυα μας οἱ δύο· —

κάθισε καὶ ἀφηγήσου με, ἐγκάρδιέ μου φίλε,
'πέ το καὶ πῶς ἀπέσωσες, πῶς ηὗρες τὴν 'Ροδάμνην,
τί λόγους τὴν ἐσύντυχες, τί ἀφήγημα τὴν εἶπες,
καὶ πῶς ἀπηλογήσατο καὶ πῶς ἀνεγνωρίστης
καὶ μετὰ πόσον πικρασμὸν ἐλάλησεν ἡ κόρη."
Καὶ ἐκάτζα καὶ ἐξηγήθην του πῶς ηὕρηκα τὴν κόρην,
καὶ πῶς τὴν ἐχαιρέτησα καὶ πῶς μὲ ἀπηλογήθη,
πῶς ἄρχισεν τὰ ἐπάσχισεν τοῦ νὰ μὲ ἀφηγᾶται,
καὶ ἐγὼ τὸ πῶς ἐχέρησα, τὸ τέλος πῶς ἡ κόρη
ἀνεγνωρίστην τὸ ὄνομα, ἀναίστητη καὶ πέφτει·
f. 121 r. *καὶ ἀφ' οὗτον | τὸν ἐσύντυχα, τότε ἐπαράγγειλά τον·*
„'Οπόταν ἀπεσώσαμεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον,
μὴ ὡς ἄνθρωπος πολύλυπος γενῇς τὸ 'πεθυμεῖς νὰ εἶδες,
καὶ ἂν ἰδῇς ἐστέναξες καὶ ταραχίστης ὅλος,

3758. l. *ποτάποιαν νὰ εὕρω, φίλε μου, χάριν εἰς τὴν φιλίαν σου.* — 3758—3764: voir S. 2592—2600 (N. 3193—3200). — 3763. *δυνηθῶ.* — 3768. l. *-πασχῆτα.* — *φ. μου* suppr. *μου.* — 3770. l. *σύντροφοι.* — *ποθοκατούναν.* — 3771. l. *ἐκατέμαθαν.* — 3772. *ἀνεζυμώθημεν.* — 3782. l. *ἀνεγνωρίζει.* — 3785. suppr. *γενῇς.* — *νὰ εἴδες* l. *ἂν ἴδῃς* — 3786 sq.: voir S. 2622 (N. ms. 3219: *μὴ ταραχιστῇς, περισχλισθῇς*).

φίλε μου τὸν συνέθλιβεν ὁ χρόνος μετ' ἐμέναν,
φίλε τὸν οὐκ ἐγνώριζα, καὶ ὁ χρόνος παρ' ἐλπίδαν
φίλον ἐμὸν σὲ ἀπέδειξεν—καὶ φίλον μου ποτάπον!
ἀκέραιον, ἀσκανδάλιστον, φίλον ὀρθὸν εἰς φίλους,
ποτάπην νὰ εὕρω ἀντίχαριν, φίλε, εἰς τὴν σὴν φιλίαν,

καὶ ποῖα ἐκ τὰ συνέπαθες μετ' ἐμὲν νὰ ἠμπορέσω
νὰ ποίσω ἀντίσηκον καλὸν καὶ ἀνταμοιβὴν φιλίας;
καὶ ποῖον ἐκ τὰς πασχήσεις σου τὰς ἔπαθες μετά μου
ἀντίσηκον νὰ δυνηθῶ τὸ νὰ σὲ ἀντιπασχίσω;
ποῖον σου ψυχῆς κλυδωνισμὸν τὸν ἔπαθες δι' ἐμέναν,
f. 120 r. καὶ ποῖον σου | καρδιοκλόνισμα, φίλε μου, ἐγκάρδιε φίλε,
νὰ δυνηθῶ εἰς τὰ ἐπάσχισες μετ' ἔμε νὰ ἀντιπάθω;
οὐκ ἔχω τὴν ἀνεύρεσιν τῆς κόρης πρὸς ἐσέναν,
πρὸς τὴν φιλίαν σου τὴν ὀρθὴν καὶ τὸ εὐυπόληπτόν σου;

φίλε μου, κάθισε μετ' ἐμέν, πονοπαρήγορέ μου,
καὶ συνκακοπαθῆτα μου καὶ συνποθοπασχῆτα,
ὅπου ἐξ ἀρχῆς συνέπαθες μετ' ἔμεν τὰς ὀδύνας,
καὶ σύντροφοι ἐγενόμεθα εἰς μίαν πονοκατοῦναν,
ὁποῦ μᾶς ἐκατέμαθαν οἱ πικρασμοὶ τοῦ κόσμου,
ὁποῦ συνεζυμώθησαν μὲ τὴν δακροχυσίαν
καὶ μὲ τοῦ ἀναστενάγματος ἐπλάσθημεν τὸ χῶμα· —
κάθισε καὶ ἀφηγήσου με, ἐγκάρδιέ μου φίλε,
πότε καὶ πῶς ἀπέσωσες, πῶς ηὗρες τὴν 'Ροδάμνην,
τί λόγους τὴν ἐσύντυχες, τί ἀφήγημαν τὴν εἶπες,
καὶ τί σὲ ἀπηλογήσατο καὶ πῶς ἀνεγνωρίσθης
καὶ μετὰ πόσου πικρασμοῦ ἐλάλησεν ἡ κόρη."
'Εκάθισα καὶ ἀφηγήθην του πῶς ηὕρηκα τὴν κόρην,
καὶ πῶς τὴν ἐχαιρέτησα καὶ τί μὲ ἀπηλογήθην,
πῶς ἤρξατο τὸ ἐπάσχισε νὰ μὲ τὰ ἀφηγῆται,
καὶ ἐγὼ πόσα ἐπόνεσα, καὶ τέλος πῶς ἡ κόρη
ἀνεγνωρίζει τὸ ὄνομα, ἀναισθητεῖ καὶ πίπτει·
καὶ ἀφ' ὅτου τὸν ἐσύντυχα, τότε ἐπαρήγγειλά του·
„'Οπόταν ἀπεσώσαμεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον,
f. 120 v. μὴ ὡς ἄνθρωπος πολύπονος | τὸ ἐπιθυμεῖς ἂν ἴδῃς
θορυβηθῇς καὶ ταραχθῇς, στενάξῃς καὶ θρηνήσῃς,

2593. l. ποῖον. — 2607: ms. ὅπου. — 2608: le copiste a modifié σῶμα en σχῶμα ou χῶμα: cf. N. 3208 ms. καὶ μὲ τὰ ἀναστενάσματα ὁ πλάστης ἐκ τὸ χῶμα que Wagner a corrigé en ἐπλάσαμεν τὸ χ. — Ce vers manque dans E. et P.

ἐστέναξες, ἐθρήνησες πικρὰ καὶ πονεμένα,
καὶ γίνεται κατάδικος ἡ εὕρεσις τῆς κόρης·
ἀλλὰ κάμε νὰ κρατῇς λοιπὸν τὲς φωνὲς καὶ τὸ κλάμα,
νὰ τὴν 'ρωτάῃς τὰ πολλά, ἄφῃς το νὰ 'ξηγᾶσαι
καὶ μόνον σὺ παράλαβε καὶ καταφίλησέ την,
καὶ πάραυτα ἂς καβαλλικεύσωμεν, μηδὲν ἀκαρτεροῦμεν."
Καὶ αὐτὸς ἐπηλογήθη μεν· „Τὸ θέλεις νὰ ποιήσω,

καὶ σύρε ἂς πηγαίνωμεν, ἀργοῦμεν τὴν ὁδόν μας.
'Επῆρα τον τὸν Λίβιστρον, ἀρχίσαμεν τὴν στράταν,
καὶ τέτοιους λόγους ἤρξατο νὰ λέγῃ ὡς μοιρολόγιν·
(τὸ μοιρολόγιν τὸ ἔλεγεν ὁ Λίβιστρος πηγαίνοντα εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
„'Αναστενάζουν τὰ βουνά, κλαίουν δι' ἐμὲν οἱ κάμποι,
θρηνοῦσιν τὰ παράπλαγα, βροντοῦσιν τὰ λαγκάδια,
τὰ δένδρη τριοδίζονται, οἱ ῥύακες καὶ οἱ κλεισοῦρες·
ἔχουν τοὺς πόνους ἀκόμη καὶ ἀντίς μου ἀναστενάζουν,
f. 121 v. λέγουν· ἐδιέβην ἀπεδῶ στρατιώτης ποτε | μένος,
ἄγουρος ποθοφλόγιστος διὰ πόθον ὡραιωμένης·
τὰ δάκρυα του εἶχεν ποταμούς, βροντὰς τοὺς στεναγμούς του,
καπνὸς ἀπάνου εἰς τὰ βουνὰ τὸν ποθοστεναγμόν του,
τὸν ἥλιον εἶχεν μάρτυραν καὶ εἷς ἄνθρωπος μετὰ κεῖνον.

ὁ πόνος, φίλον Κλιτοβός, ἔδε καρδία καημένη,
τὸν συμπονοῦσιν τὰ βουνὰ καὶ τὰ ἄψυχα νὰ πάσχουν."
Καὶ ὡς ἤκουσα τὸν Λίβιστρον ὅτι ἐμοιρολογᾶτον
καὶ πονοεστριγγιζεν ἐκεῖνος εἰς τοὺς κάμπους,
καὶ 'μέναν ἦλθεν λογισμὸς τῆς κόρης τῆς Μορτάνης
καὶ 'θύμησις καὶ ἀνάμνησις νὰ εἰπῶ καὶ ἐγὼ δι' ἐκείνην.
(τὸ μοιρολόγιν τὸ ἔλεγεν ὁ Κλιτοβὸς πηγαίνοντα
εἰς τὸ ξενοδοχεῖον ἀντάμα μὲ τὸν Λίβιστρον)
„[῎Α]γουρος μυριόθλιβος, ξένος ἐκ τὰ 'δικά του,
τὸν ἐκατεβασάνισεν εἰς κόρης ὡραίας ἀγάπης,
καὶ ἔφυγεν ἐκ τὴν χώραν του καὶ ἀπὲ τὰ γονικά του,
καὶ εἰς ξένον κόσμον περιπατεῖ καὶ αἰχμάλωτος διαβαίνει,
πόνους του γένουν τὰ βουνά, πόνους του τὰ λαγκάδια,
καὶ ποταμοὶ τὰ δάκρυα του, βουνὰ τοὺς στεναγμούς του.

3788. l. κατάδηλος. — 3789 sq.: cf. S. 2624 sq. (N. 3222). — 3792: N. 3224 καὶ εὐθὺς ἂς ὑπαγαίνομεν. — 3805. l. καπνόν. — 3806. εἷς ἄνθ. l. εἰς τόπους. — Après 3806: voir la note de S. 2640. — 3807. l. φίλε. — ἔδε κ. κ.: cf. S. 2641 (N. 3238). — 3808. νὰ π. l. συμπάσχουν. — 3810. l. κ. μετὰ πόνον ἱστρ. — 3811. l. Μυρτάνης. — 3816. suppr. εἰς. — l. ἀγάπη. — 3819. γένουν l. γέμουν? (S. 2651: ἠχεῖται, N. ms. 3249: κλαίουσιν).

καὶ γένηται κατάδηλος ἡ εὕρεσις τῆς κόρης·
ἀλλὰ τὰ πάντα παρεκτὸς θὲς τὰς φωνάς, τὸν θρῆνον,
τὰς ἐρωτήσεις τὰς πολλὰς ἄφες, τὰς ἀφηγήσεις."

„Ναί, φίλε μου," ἀπεκρίθη με, „τὸ ὁρίζεις νὰ πληρώσω,
καλὰ ἔνι τὰ συμβουλεύεσαι, καλὰ ἔνι τὰ μὲ λέγεις,
καὶ σύρε ἂς ὑπαγαίνωμεν, μὴ ἀργοῦμεν τὴν ὁδόν μας."
Ἐπαίρνω τον τὸν Λίβιστρον καὶ ἠρξάμεθα τὴν στράταν,
καὶ τοιούτους λόγους ἤρξατο νὰ λέγῃ μοιρολόγιν·

„[Ἀ]ναστενάζουν τὰ βουνά, πάσχουν δι' ἐμὲν οἱ κάμποι,
θρηνοῦσιν τὰ παράπλαγα, βροντοῦν οἱ λιβαδίες,
καὶ δένδρα τὰ ἐπαρέδραμα καὶ οἱ ῥαχωτὲς κλεισοῦρες
ἔχουν τοὺς πόνους μου ἀκομὴ καὶ ἀντίς μου ἀναστενάζουν,
λέγουν· ἐδιέβην ἀπεδῶ στρατιώτης πονεμένος,
ἄγουρος ποθοφλόγιστος διὰ πόθον ὡραιωμένης·
τὰ δάκρυα του εἶχεν ποταμούς, βροντὰς τοὺς στεναγμούς του,
καπνὸν ἐπάνω εἰς τὰ βουνὰ τὸν πονοαναβασμόν του.
τὸν ἥλιον εἶχεν μάρτυραν καὶ εἰς τόπους μετ' ἐκεῖνον
τὰ σύννεφα ἐσκεπάζετον, συνέπασχεν μετ' αὐτον.
καὶ πόνος, φίλε Κλιτοβῶν, ἔδε καρδίας ὀδύνη,
τὸν συμπονοῦσιν τὰ βουνὰ καὶ τὰ ἄψυχα συμπάσχουν."
Καὶ ὡς ἤκουσα τὸν Λίβιστρον ὅτι ἐμοιρολόγειν
καὶ μετὰ πόνου ἐστρίγγιζεν κατάστρατα εἰς τοὺς κάμπους, |
f. 121 r. καὶ ἐμέναν ἦλθεν λογισμός ὁδιὰ τὴν Μυρτάνην
καὶ ἐνθύμησις καὶ ἀνάμνησις νὰ εἴπω μοιρολόγιν·

„Ἄγουρος μυριόθλιβος, ξένος ἐκ τὰ 'δικά του,
τὸν ἐκατεβασάνισεν κόρης ὡραίας ἀγάπη,
καὶ ἔφυγεν ἐκ τὴν χώραν του καὶ ἀπὸ τὰ γονικά του,
καὶ εἰς ξένον κόσμον καὶ οὐρανὸν αἰχμάλωτος διαβαίνει,
πόνους του ἡγεῖται τὰ δεντρά, θλίψεις τὰς λιβαδίας,
καὶ ποταμοὺς τὰ δάκρυα του, βουνὰ τοὺς στεναγμούς του.

2633: N. ms. 3231 καὶ τὰ ῥάχια l. ῥαχία καὶ οἱ κλ. — 2640. l. μὲ σύννεφα? (ou l. comme N. 3237 ms.: τὰ νέφη ἐσκεπάζαν τον, τοὺς πόνους του ἐλυποῦντο): E. manque (P. a une lacune, voir l'introduction § 8, p. 18). — 2641. ἔδε l. ἔναι. — 2642. l. συμπονοῦσιν.

f. 122r. *ἀηδόνι εἰς τὴν στρά | ταν του νὰ κιλαδῇ, νὰ λέγῃ,*
οἱ ἔκτυποι τῆς καρδίας του καὶ οἱ ἀναστεναγμοί του
σιγίζουν του νὰ μὴ δωθοῦν, καρδιαφωνοκρατοῦνται·
ἔδε στρατιώτου συμφορὰς τὰς πάσχει διὰ φουδούλας,
οὕτως εἶναι αἰχμάλωτος, ξένος εἰς ἄλλον κόσμον."
Τί λόγον τί πολύλογον πρὸς τὴν ἀφήγησίν μου;
παραπλατύνω τὴν ὁδόν, ἐσώσαμεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον,

ηὕραμεν τὴν παράξενον ἐκείνην τὴν Ῥοδάμνην
ὡς βίγλα νὰ καθέζεται καὶ νὰ σκοπᾷ τὸν δρόμον,
τὰ δάκρυα της νὰ τρέχουσιν, νὰ συχνοαναστενάζῃ.

Ἦτον ὀμπρὸς ὁ Λίβιστρος καὶ ἐγὼ κατόπισθέν του.
οὐκ ἐγνωρίζει σύντομα τὸν Λίβιστρον ἡ κόρη,
ἐκεῖνος ἀνεντράνισεν καὶ εὐθὺς ἐγνώρισέ την,
θέλει νὰ πάγῃ πρὸς αὐτήν, λιγοθυμᾷ καὶ πέφτει.
Δράσσω, κρατῶ, σηκώνω τον, βλέπω τον, γληγορῶ τον,
τὰ λογικά του φέρνω τα, θωρεῖ τον ἡ φουδούλα,
ἀναίστητη λιγοθυμεῖ πάλιν ἐκ τὴν ἄλλην μερέαν. |
f. 122v. *Ἀφίνω τούτην καὶ εἰς αὐτὴν πάλιν σύντομα τρέχω,*
φέρνω νερό, δροσίζω την, ὀλίγον γληγορῶ την,
ἀπέσω φέρνω, θέτω την εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
ἦλθεν εἰς νοῦν, εἰς αἴστησιν, τὸν Λίβιστρον ἐζήτα,
ἐκεῖνος πάλιν ἀπόθανεν καὶ ἀπόμεινεν νεκρὸς ἀποθαμένος·
ὑπάγω πάλιν πρὸς αὐτόν, βλέπω τον 'λιγωμένον,
ἀναίστητος ἐτρόμασσεν, ἐσπάρασσεν κάτε ὥραν,
ἀνεξενώθην, ἔφυγεν, εἰς γῆν ἀποκατέβην,
εἰς μαύρην σκοτεινότατην, εἰς ἅδην κάτω λέγω·
ἀπὸ τὴν γῆν σηκώνω τον, εἰς νῶμον μου κρατῶ τον,
ἀπέσω φέρνω, θέτω τον εἰς τὸ ξενοδοχεῖον,
μόνος ἀνειψυχώνω τον μετὰ πολλὴν τὴν βίαν,
ἐπαίρνω τὸν ἀναίστητον, ὑπάγω πρὸς τὴν κόρην·
f. 123r. *ὁ εἷς τὸν ἄλλον ἔβλεπεν, | γοργὸν ἐπαναφέρνει,*
κρατοῦν, περιλαμπώνουνται, σφικτὰ καταφιλοῦνται,

καὶ μετὰ καταφιλήματα καὶ τὲς περιπλοκές τους

3823. l. *καρδιῶν*. — 3825: voir la note de S. 2657. — 3826. l. *τί λέγω, τί πολυλογῶ*. — 3827: voir S. 2659 sq. — 3838. l. *τοῦτον*. — 3842. suppr. *ἀπόθανεν καί*. — 3844. l. *κάθι*. — 3845. l. *ἀπεξενώθην*. — 3851. l. *ἐπαναφέρουν*.

ἀηδόνι εἰς τὴν στράταν του νὰ κιλαδῇ, ἂν ἀκούσῃ,
οἱ κτύποι τῆς καρδίας του καὶ οἱ βροντοστεναγμοί του
σιγίζουν τον νὰ μὴ λαλῇ, καρδιοφωνοκρατοῦσιν·
ἔδε στρατιώτου συμφορὰ τὴν πάσχει διὰ φουδούλαν,
οὕτως ἔνι αἰχμάλωτος ξένος εἰς ἄγριον τόπον."
Τί λέγω, τί πολυλογῶ καὶ τὴν ἀφήγησίν μου
παραταυρίζω, φέρω την, ἐκτείνω την εἰς πλέον;
[ὁ]κάποτε ἀπεσώσαμεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον,
ηὕραμεν τὴν παράξενον τὴν κόρην τὴν 'Ροδάμνην
ὡς βίγλαν νὰ καθέζεται καὶ νὰ σκοπῇ τὸν δρόμον,
τὰ δάκρυα της νὰ τρέχουσιν, νὰ συχνοαναστενάζῃ
καὶ διὰ τὸν ξενοδόχον τος πάντοτε νὰ ἀπαντέχῃ.
'Ητον ἐμπρὸς ὁ Λίβιστρος καὶ ἐγὼ κατόπισθέν του·
οὐκ ἐγνωρίζει σύντομα τὸν Λίβιστρον ἡ κόρη,
ἐκεῖνος ἐντρανίζει την καὶ εὐθὺς ἐγνώρισέ την,
ὁρμᾷ νὰ πάγῃ πρὸς αὐτήν, λειποθυμεῖ καὶ πίπτει.
f.121v. Δράζω, κρατῶ, σηκώνω τον, | στέκομαι, γρηγορῶ τον,
τὰ λογικά του φέρει τα, θεωρεῖ τον ἡ φουδούλα,
ἀναισθητεῖ, λειποθυμεῖ πάλιν αὐτὴ εἰς μέρος.
'Αφίνω τοῦτον, εἰς αὐτὴν συντόμως πάλιν τρέχω,
φέρνω νερόν, δροσίζω την, ὀλιγογρηγορῶ την,
ἀπέσω φέρω, θέτω την εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
ἦλθεν εἰς νοῦν, εἰς αἴσθησιν, τὸν Λίβιστρον ἐζήτει,
ἐκεῖνος πάλιν ἔπεσεν ἄψυχος, νεκρωμένος·
ὑπάγω πάλιν πρὸς αὐτόν, βλέπω τον ἀναισθήτην,
ἀναισθητὸν ἐσπάρασσεν, ἐτρόμασσεν καθ' ὥραν,
ἀπεξενώθην, ἔφυγεν, εἰς ἅδην ἐκατέβην·

ἀπὸ τὴν γῆν σηκώνω τον, εἰς ὤμους μου τὸν θέτω,
ἀπέσω φέρω, θέτω τον εἰς τὸ ξενοδοχεῖον,
μόλις ἀναψυχώνω τον μετὰ πολλῆς τῆς βίας,
ἐπαίρνω τὸν ἀναίσθητον, ὑπάγω πρὸς τὴν κόρην·
εἰς ἄλλον ἠνενδράνισεν, μικρὸν ἐπαναφέρουν,
κρατοῦν, περιλαμβάνουσι, σφικτὰ συμπεριπλέκουν,
καταφιλοῦν ἐνήδονα, καὶ τὸ φιλὶν ἐκεῖνο
"Ερωτος ἦτον ἡδονὴ καὶ πρᾶγμαν 'Αφροδίτης.
Καὶ μὲ τὰ ἀφηγήματα καὶ τὰς περιπλοκάς των,
τὰς ποταπὰς τὰς ἡδονὰς τὰς ἐρωτοενηδόνους

2653. ἂν ἀκ.? l. νὰ λέγῃ? (= E. 3821, N. 3251). — 2657: οὕτως ou οὗτος? (cf. N. 3255: αὐτὸς: P. manque). — 2664. l. της. — 2677. ἀναισθήτην l. ἀναισθῆτιν? — 2678. l. ἀναισθητὸς.

ἀπέστασαν, ἐκάθισαν, ἀρχήνισαν νὰ λέγουν
λόγους τοὺς ἔχει ἡ ἀσκόλησις καὶ ἡ ποθοδήμιος φλόγα·
„Καλῶς τὴν ξενοδόχισσαν!" καὶ ἐκείνη πρὸς ἐκεῖνον·
„Καλῶς τὸν ξενοδόχον μου!" καὶ ἐκεῖνος πρὸς ἐκείνην·
„Καλῶς τὸ παρηγόρημα τῆς ὅλης μου καρδίας!"
„Καλῶς τὴν ἀποξένωσεν ἡ τέχνη τῆς μαγίας!"
„Καλῶς τὴν ἐπαρεπίκρανεν ἡ τύχη της δι' ἐμένα!"
Καὶ πάλιν εἰς τοὺς λόγους τουν λιγοθυμοῦν καὶ πέφτουν,
f. 123v. πά | λιν τὸν νοῦν κλονίζουνται, ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν,
πάλιν ψυχοσπαράσσουνται ἀπὸ λιγοθυμίας.
Καὶ πρᾶγμα εἶδα φοβερόν, μάθε καὶ θαύμασέ το·
Ἔρως ἐμοῦ καὶ Θάνατος ἐμάχουνταν οἱ δύο,
πῶς τοὺς ἐκατεκλόνιζεν συχνολιγοθυμίας,
ἐκεῖνος νὰ λιγοθυμᾷ, νὰ ἐπαναφέρνῃ ἐκείνη,

νὰ συχνομεταπέφτουσιν ἐκ τῆς ἀναισθησίας.
Ἀφίνω, παρατρέχω τα, συχνοπατῶ τα πλέο,

Ἀφίνω, παρατρέχων τα τὰ τότε λαληθέντα·
λέγω τὴν κόρην· „Δέσποινα, βασίλισσα Ῥοδάμνη,
(ὁ λέγω ξενοδόχισσα ἀπὲ τὰ 'δὰ ἐσέναν)
τί τὸν καιρὸν βραδύνομεν; ἀνέτειλεν τὸ φέγγος,
(βραδὺ γὰρ ἀπεσώσαμεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
ἂς ἔν' ὁ δάος παρέτοιμος, ὁποῦ σὲ εἶπα, δι' ἐσένα,
ἐλᾶτε ἂς ὑπαγαίνωμεν, μὴ ἀργοῦμεν τὸν καιρόν μας."
Ἀκούει το ἡ παράξενος καὶ ἀπεκρίθηκέν μου·
(ὅνταν ἀπεκρίθηκεν τὸν Κλιτοβὸν ἡ κόρη)
„[Εἶ]ναι, καλέ μου Κλιτοβὼν καὶ φίλε τοῦ Λιβίστρου,
f. 124r. ὁ δάος εἶν' παρέτοιμος, σύρε ἂς πε | ριπατοῦμεν."
Λέγομεν τὸν Λίβιστρον· „Ἀπάρτι μὴ βραδύνῃς,
μηδὲν βραδύνῃς τὸν καιρόν, σύρε ἂς περιπατοῦμεν.
εἰς ξένην χώραν εἴμεσθεν, ἂς φθάσωμεν εἰς τόπον·

3859. τὴν l. τόν. — 3865. l. ὁμοῦ. — 3866. l. ἐκατεκλόνιζαν. — 3869. l. συγνοπατῶ. — Après E. 3869 il faut ajouter S. 2709—2712 (N. manque), cf. P. 2453 sq. — 3870. l. παρατρέχω. — 3872. ὁ l. οἱ. — 3881. l. καὶ λέγ. — 3883. τόπον l. πόρον? cf. S. 2724.

τὰς εἶδεν πόθος εὐγενὴς νὰ γλυκοπεριπλέκῃ
καὶ ἀγάπη καθαρόδολος νὰ τὰς καταδεσμεύῃ,
ἐπέσπασαν, ἐκάθισαν, ἐχείρησαν νὰ λέγουν
λόγους τοὺς ἔχει ἀσχόλησις καὶ ποθοαποδημία·
„Καλῶς τὴν ξενοδόχισσαν!" καὶ ἐκείνη πρὸς ἐκεῖνον· |
f. 122 r. „Καλῶς τὸν ξενοδόχον μου!" καὶ ἐκεῖνος πρὸς ἐκείνην.
„Καλῶς τὸ παρηγόρημα τῆς ὅλης μου καρδίας!"
„Καλῶς τὴν μὲ ἀπεξένωσεν ἡ τέχνη τῆς μαγίας!"
„Καλῶς τὴν παρεπίκρανεν ἡ τύχη της δι' ἐμέναν!"
Καὶ πάλιν εἰς τοὺς λόγους των λειποθυμοῦν καὶ πίπτουν,
πάλιν τὸν νοῦν ἀναζητοῦν, κλονίζουνται καρδίας,
πάλιν ψυχοσπαράσσονται ἀπὸ λειποθυμίας.
Καὶ πρᾶγμαν εἶδα φοβερὸν καὶ ὀκάτι ἐθαύμασά το·
Ἔρως ὁμοῦ καὶ Θάνατος ἐμάχοντο οἱ δύο,

ἐκεῖνος νὰ λειποθυμῇ, νὰ ἐπαναφέρῃ ἐκείνη,
αὔτη νὰ πίπτῃ ἀναίσθητα καὶ αὐτὸς νὰ ἐπαναφέρῃ,
καὶ ἁπλῶς εἰς αὔτην, εἰς αὐτόν, ἀπ' αὔτην εἰς ἐκεῖνον
νὰ συγνομεταπίπτουσιν εἰς ἔσω ἀναισθησίας.
Ἀφίνω, παρατρέχω τα, σιγοπατῶ τὰ τότε·
τί θέλω; πάντες οἴδασιν ἂν εἰς ἀνθρώπους μέσον
Ἔρως αὐθέντης ἄδολος, καθάριος χορηγήσῃ,
καὶ τίποτε ἀπροσδόκητον νὰ ἐμπέσῃ εἰς τοὺς ποθοῦντας,
τὸ πόσα πόσα πάσχουσιν, τί πράγματα πανθάνουν.
Ἀφίνω, παρατρέχω τα τὰ τότε λαληθέντα·
λέγω τὴν κόρην· „Δέσποινα, βασίλισσα Ῥοδάμνη,
(οὐ λέγω ξενοδόχισσα ἀπὸ τοῦ νῦν ἐσένα)
τί τὸν καιρὸν βραδύνομεν; ἀνέτειλεν τὸ φέγγος,
(βραδὺν γὰρ ἀπεσώσαμεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον)
καὶ ἂν ἔναι τὸ δάον παρέτοιμον ὡς σὲ εἶπα μετ' ἐσένα, |
f. 122 v. σύρε ἂς ὑπαγαίνωμεν, μὴ ἀργοῦμεν τὸν καιρόν μας."
Ἤκουσεν ἡ παράξενος, ἤκουσεν, ἀπεκρίθην·

„Ἔνι, καλέ μου Κλιτοβὼν καὶ φίλε τοῦ Λιβίστρου,
τὸ δάον, ἰδού, ἕτοιμον, καὶ σύρε ἂς περπατοῦμεν."
Καὶ λέγομεν τὸν Λίβιστρον· „Ἀπάρτι τί βραδύνεις;
τί παρατρέχεις τὸν καιρόν; σπούδαζε πρὸς τὸν πόρον.
εἰς χώραν ξένος περπατεῖς ξένην ἐσὺ μετ' ἔμεν·

2706 sq.: N. 3296 ms. καὶ ἁπλῶς συχνὰ νὰ πίπτουσι καὶ ὀκάποτις ἀναφέρουν. — 2707. l. συχνομεταπ. — εἰς ἔ. ἀ.: cf. P. 2450 νὰ σ. αἰσθητοαναισθησίας, et E. 3868. — 2724 sq.: 2724 = P. 2464 ms.; 2725: cf. P. 2465 ms εἰς ξένην χώραν περπατεῖς ἐσὺ καὶ μετ' ἐμέναν, et E. 3883 sq. (N. manque).

μὴ γένῃ λόγος, μὴ φανῇ καὶ φθάσῃ μας ἡ 'μέρα,
καὶ γνωρισθῇς, ὁ φίλος μου, καὶ θανατώσουσίν μας."
Ἤκουσε καὶ σηκώνεται, ζώνεται τἄρματά του,
πρῶτον ἐκαβαλλίκευσεν τὸν δάον ἡ φουδούλα
καὶ ἀπέκει ἐγὼ καὶ ὁ Λίβιστρος καὶ ἐπιάσαμεν τὴν στράταν·
ἀλλὰ εἰς τὸ καβαλλίκευμα καὶ εἰς τὸν ἀπομίσσεμό μας,
γράφει γραφὴν ὁ Λίβιστρος εἰς τὸ ξενοδοχεῖον· |
f. 124v. *„Αὔριον νὰ γυρεύσετε τὴν ξενοδόχισσάν σας,*
μηδὲ λυπᾶστε τίποτες, μηδὲ θυριοβισθῆτε,
ὅτι ὁ ξενοδόχος της τὴν ἔχει ὁποῦ ἐπεθύμα,
ὁποῦ δι' αὐτὴν ἐπάσχισεν πικρίας ἀναριθμήτους,
καὶ ηὗρε την ἀπὸ καλοῦ τοῦ φίλου συνεργίαν,
καὶ ἐπῆρε την καὶ ἐμίσσευσεν καὶ ὑπάγει εἰς τὰ γονικά του."
Τὸν δρόμον ἐκινήσαμεν καὶ λέγω τὴν φουδούλαν·
„Σέσθησεν τὴν καρδίαν σου καὶ ὅλον τὸν λόγισμόν σου,
κράτει τὰ ῥέτενα καλὰ καὶ κάθου εἰς τὴν σέλλαν,
τὸν δάον σου πάντα βίτζωνε, σύρε ἂς περιπατοῦμεν."

Συστέκω πάλι τὰ πολλά, περιπατῶ κοντά της·
σιγῇ τὸν μπόρον ηὕραμεν, εὔχολα τὸν περνοῦμε,
περνοῦμε ὡς ἠθέλαμε τοῦ δαίμονος τὴν τέχνην
καὶ τὸ δολομηχάνημαν τῆς γυναικὸς τῆς γραίας.

Καὶ πρὸς ἐκείνην τρέχομεν, φωνάζομεν τὴν γραῖαν,
ἐξέβην ἡ κακόμοιρος ἡ γραῖα ἐκ τὸ καλύβιν,
βλέπει μας, ἐγνωρίζει μας, σιμώνει, προσκυνᾷ μας,
τὴν κόρην καὶ τὸν Λίβιστρον καὶ ἐμέναν μετ' ἐκείνους·
εὐχέτετον ὅσον ἐδύνετον, ἀντιμοιβὴν ἐζήτα,
f. 125r. *ἀντιμοι | βὴν καὶ χάριταν τῆς μαγικῆς τῆς τέχνης.*
Βλέπει την ἡ παράξενος, γνωρίζει την τὴν γραῖαν,
ἀνεθυμήθην τὰ κακὰ τῆς μαγικῆς δουλείας,
τὸν χωρισμὸν τὸν ἔπαθεν γνωρίζει τοῦ Λιβίστρου,
ὅσα πικρὰ συνέβησαν τὴν κόρην ἐκ τὴν γραῖαν
εἰς νοῦν της ἐπανέβαλεν, ἐσέβηκεν, ἐμνήσθη,
καὶ κατ' αὐτὴν θυμώνεται θυμὸν ἀλλὰ μεγάλον!
Τὸν Λίβιστρον ἐλάλησεν, ὅρκους φρικτοὺς τὸν εἶπε·
„Ὀρκίζω σε εἰς τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθες δι' ἐμέναν,
ἐμναίω σε εἰς τὴν ἀγάπην μας καὶ εἰς τὴν ἀσκόλησίν μας,

3891. νὰ l. ἂν. — 3892. l. θορυβισθῆτε. — 3901: P. 2475 ms. συντέμνω πάλιν τὰ πολλά, παραπιτῶ (l. παραπατῶ), σιγῶ τα. — 3902. σιγῇ l. σιγή(ν). — 3903. l. π. τον ὡς ἤθελεν τ. δ. ἡ τέχνη. — 3909. l. εὐχέτον.

μὴ γένῃ λόγος καὶ φανῇς καὶ φθάσῃ μας ἡ 'μέρα,
καὶ γνωρισθῇς ὁ Λίβιστρος καὶ θανατώσουσί μας."
Ἤκουσεν καὶ σηκώνεται, ζώνεται τἄρματά του,
πρῶτον ἐκαβαλλίκευσεν δάον της ἡ φουδούλα
καὶ ἀπέκει ἐγὼ καὶ ὁ Λίβιστρος καὶ ὡρμήσαμεν τὴν στράταν·
ἀλλὰ εἰς τὸ καβαλλίκευμαν καὶ εἰς τὸ ἀπομισσευτίκιν
γράφει γραφὴν ὁ Λίβιστρος εἰς τὸ ξενοδοχεῖον·
„Αὔριον ἂν γυρεύετε τὴν ξενοδόχισσάν σας,
μὴν θροηθῆτε τίποτε, μηδὲν θορυβηθῆτε·
μάθετε ὅτι ὁ ξενοδόχος της τὴν ἔχει ὁποῦ ἀπεδήμει,
ὁποῦ δι' αὐτὴν ἐπάσχισεν πικρίας ἀναριθμήτους,
καὶ ηὗρεν την πάλε ἀπὸ καλοῦ φίλου οἰκονομίαν·
ἐπῆρεν την καὶ ἐκίνησεν, ὑπάγει εἰς τὰ ἰδικά του."
Τὸν δρόμον ἐκινήσαμεν καὶ λέγω τὴν φουδούλαν·
„Σύστησε τὴν καρδίαν σου καὶ αὐτὸν τὸν λογισμόν σου,
κάθου εἰς τὴν σέλλαν σου καλά, κράτει τὸ ῥετενόν σου,
τὸ δάον σου πάντα βίτζωνε, καὶ σύρε ἂς περπατοῦμεν,
καὶ αὐγὴ τὸν πόρον σπούδαζε νὰ εὕρουμεν, ἡ φουδούλα." |

f. 123 r. Αὐγὴν τὸν πόρον ηὕραμεν, εὔκολα τὸν περνοῦμεν,
περνοῦμεν τον ὡς ἤθελεν τοῦ δαίμονος ἡ τέχνη
καὶ τὸ δολομηχάνημα τῆς γυναικὸς τῆς γραίας.
Καὶ πάλιν ἀνεντρανίζομεν τῆς γραίας τὸ καλύβιν
καὶ πρὸς ἐκεῖνο τρέχομεν, φωνάζομεν τὴν γραῖαν,
ἐξέβην ἡ κακόμοιρος ἡ δυστυχὴς ἡ γραῖα,
βλέπει το τίνες εἴμεσθεν, γνωρίζει, προσκυνεῖ μας,
τὴν κόρην καὶ τὸν Λίβιστρον καὶ ἐμένα μετ' ἐκείνους·
ηὔχετον ὡς ἠδύνατο, ἀνταμοιβὴν ἐζήτει,
ἀνταμοιβὴν καὶ χάριτας τῆς μαγικῆς τῆς τέχνης.
Βλέπει την ἡ παράξενος, γνωρίζει την τὴν γραῖαν,
ἀνεθυμήθην τὰ πικρὰ τῆς μαγικῆς δουλείας,
τὸν χωρισμὸν τὸν ἔπαθεν ἐμνήσθη τοῦ Λιβίστρου,
ὅσα κακὰ συνέβησαν τὴν κόρην ἐκ τὴν γραῖαν
εἰς νοῦν τῆς ἐπανήφερεν, ἀνέβασεν, ἐμνήσθην,
καὶ κατ' αὐσῆς θυμώνεται θυμὸν ἀλλὰ καὶ μέγαν!
Τὸν Λίβιστρον ἐλάλησεν, ὅρκους φρικτοὺς τὸν εἶπεν·
„Ὁρκίζω σε εἰς τὰς συμφορὰς τὰς ἔπαθες δι' ἐμένα,
ὀμνύω σε εἰς τὴν ἀγάπην μου καὶ εἰς τὴν ἀσχόλησίν μου.

2735. suppr. ὅτι. — 2736: ms. ὁπου. — 2759. l. αὐτῆς.

σκότωσε τὴν κακόμοιρον· ἡ μαγική της τέχνη
ἐμὲν ἐσὲν ἐξένωσεν καὶ σὲ νεκρὸν ἐποῖκε."
Καὶ τὸ σπαθίν του ὁ Λίβιστρος ἔσυρεν κατ' ἐκείνην
καὶ τὸ κεφάλιν της ἔκοψεν τῆς κακομάγου γραίας. |

f. 125 v. Ἐφόνευσεν ὁ Λίβιστρος, ἐσκότωσε τὴν γραῖαν,
ἐπῆρεν τὴν παράξενον, ἐκίνησε τὸν δρόμον,
τὸν δρόμον τους ἐπήγαιναν μετὰ χαρᾶς μεγάλης·

καὶ πῶς ἐπεριετρέχαμεν τῆς εὐμνοστίας τὸν δρόμον,
ἀναφορὰν ἀνήφερεν τὸν Λίβιστρον ἡ κόρη,
τὸν ἐξ ἀρχῆς τὸν ἔρωταν, τὸ κίνημαν τῆς κόρης,
καὶ πόσα ἐκακοπάθησεν ὥστε νὰ τὴν κερδέσῃ,
καὶ ἀπέκει πῶς τοὺς ἔθλιψεν ἡ ἐπίβουλος ἡ τέχνη
καὶ ὁ χρόνος ὁ μυριόκλωστος τὸ πόσον τὸν ἐποῖκεν.

"Αν τὰ τὸν εἶπεν τὸν φίλον του, ποσῶς ἂν τὰ 'φηγήθη·
καὶ ἐκεῖνος ἐπεχέρησεν τοῦ νὰ τὴν ἀφηγᾶται
πόσας γραφὰς ἐρωτικὰς τῆς ὡραιωμένης, φίλε,
εἶπεν ὁ πρὸς τὸν φίλον του καὶ πρὸς τοὺς ἐδικούς του,
καὶ ὅσα γραφὰς τὸν ἔλαθαν ὅλα εἶπε μέ τας.
Ἡ κόρη μὲ τὸ στόμαν της ἄρχισεν νὰ τοῦ λέγῃ·
„Ἄκουσε, φίλε Κλιτοβῶν, πιττάκιν τοῦ Λιβίστρου,
τὸ μὲ ἔστειλεν διὰ θλίψιν του τὴν εἶχεν εἰς ἐμέναν·
„Κλωνάρι πόθου εἰς τὴν ἐμὴν ἐφύτρωσε καρδίαν,
καὶ πόνου ἐρρίζωσε δενδρόν, ἔδε παραδοξία!
ἀθεῖ τοῦ πόθου τὸ κλαδὶν καὶ τὸ δενδρὸν τοῦ πόνου, |
f. 126 r. ἐκεῖνα πόθου 'πωρικὰ καὶ ἐτοῦτα πόνου φύλλα.
τρυγῶ τοῦ πόθου τὸ κλαδὶν καὶ ἀπὸ τὸ δένδρον πόνους.

γλυκαίνει ὁ πόθος ὀλιγόν, πικραίνει ὁ πόνος πλέον,
καὶ ὁ πόθος ὀλιγούτζικος τὰ πλέα 'πεικάζει πόνον·
καὶ ἔναι τέτοιον τὸ δενδρὸν καὶ τὸ κλαδὶν τοῦ πόθου
κόρης ὡραίας ἀσχόλησιν καὶ μυριοτυραννημένε.
λέγω τοῦ πόθου τὸ δενδρὸν νὰ τὸ ἐξανασπάσω,

3923. suppr. της. — 3926: voir S. 2771 sq., N. 3346 sq. (cf. P. 2501). — 3927. πῶς l. ἐνόσῳ. — 3932. l. πόσον (ou πόσα) τοὺς ἐ. — Après E. 3932, il faut ajouter S. 2779 (cf. E. 3953). — 3936. ὁ l. ὡς ou καὶ. — l. καὶ πόσας ἰδικάς του, cf. N. 3356: ὡς πρὸς τοὺς συγγενεῖς του: et S. 2783. — 3937. l. ὅσας γραφὰς. — τότε ὅλας. — 3938. τοῦ l. μοῦ. — 3945: voir S. 2792 sq. (N. 3365 sq.). — 3947: P. 2513 τὸν πλεὸν ἰσάζει πόνον, N. 3368 καὶ πλεονάζει ὁ πόνος. — 3949. l. ἀσχόλησις καὶ μυριοτυραννεῖ με (= P. 2515). — 3950. l. πόνου.

σκότωσε τὴν κακομίαρον· ἡ μαγικήν της τέχνη
ἐμὲν ἐσὲν ἐξένωσεν καὶ σὲ νεκρὸν ἐποῖκεν."
Καὶ τὸ σπαθὶν ὁ Λίβιστρος ἔσυρεν κατ' ἐκείνην
καὶ τὸ κεφάλιν ἔκοψεν τῆς κακομάγου γραίας·
„Λυτρώσω," λέγει, „σήμερον μέγαν κακὸν ὁ κόσμος
καὶ θανατώσω δαίμοναν ψυχοσωματωμένον!" |
f. 123 v. Ἐφώναξεν ὁ Λίβιστρος, ἐσκότωσεν τὴν γραῖαν,
ἐπαίρνει τὴν παράξενον, ἐκίνησεν τὸν δρόμον,
τὸν δρόμον τὸν ἀπήγαμεν μετὰ ψυχῆς θλιμμένου
καὶ πάλιν τὸν ἀρχόμεθα μετὰ χαρᾶς μεγάλης·
καὶ ἐνόσῳ τὸν ἐπαρατρέχαμεν τῆς εὐνοστίας τὸν δρόμον,
ἀναφορὰν ἀνέφερεν τὸν Λίβιστρον ἡ κόρη,
τὸν ἐξ ἀρχὴν της ἔρωταν, τὸ τζίνεμαν τὸ πρῶτον,
καὶ πόσα ἐκακοπάθησεν ὅσον νὰ τὴν κερδίσῃ,
καὶ ἀπέκει πῶς τοὺς ἔθλιψεν ἡ ἐπίβουλος ἡ τύχη
καὶ ὁ χρόνος ὁ μιαρόκλωστος τὸ πόσα τοὺς ἐποῖκεν.
Καὶ ἁπλῶς διὰ τὰ πιττάκια της ἐρώτησεν ἡ κόρη
ἂν τὰ εἶπεν πρὸς τὸν φίλον του, ποσῶς ἂν τὰ ἠφηγήθην·
καὶ ἐκεῖνος ἐπεχείρησεν τὸ νὰ τὴν ἀφηγῆται
πόσας γραφὰς ἐρωτικὰς τῆς ὡραιωμένης κόρης
εἶπεν καὶ πρὸς τὸν φίλον του καὶ πόσας ἰδικάς του,
καὶ ὅσες γραφὲς τὸν ἔλαθαν τότε νὰ μὲ τὰ εἴπῃς.
Ἡ κόρη μὲ τὸ στόμαν της ἤρξατο νὰ τὰς λέγῃ·
„"Ακουσε, φίλε Κλιτοβῶν, πιττάκιν τοῦ Λιβίστρου,
τὸ μὲ ἔστειλεν διὰ θλίψεως τὴν εἶχεν ἀπ' ἐμένα·
„Κλωνάριν πόθου εἰς τὴν ἐμὴν ἐφύτρωσεν καρδίαν,
καὶ πόνου ἐρρίζωσεν δενδρόν, ἴδε παραδικία!
ἀνθεῖ τοῦ πόθου τὸ κλαδὶν καὶ τὸ δενδρὸν τοῦ πόνου,
ἐκεῖνο πόνου ἰπωρικὰ καὶ τοῦτο πόθου φύλλα.
τρυγῶ ἐκ τοῦ πόνου τὸ δενδρὸν ἰπωρικὰ πικρίας
καὶ ἀπὸ τοῦ πόθου τὸ κλαδὶν φύλλα γλυκέας ἀγάπης.
f. 124 r. γλυκαίνει ὁ πόθος | ὀλιγόν, πικραίνει ὁ πόνος πλέον ...."

2763. l. κακόμοιρον. — μαγικά. — 2767. l. τὸν κόσμον? — 2767 sq.: manquent dans E.: N. 3339 sq.: λύτρωσα, λέγω, σήμερον μέγα κακὸν τοῦ κόσμου, | θανάτωσα καὶ δαίμοναν ψ.: P. 2497 sq. ms.: λυτρώσου, λέγει, σήμερον μέγαν κακὸν ἐκ τοῦ κόσμου | καὶ θανατώσω δ. ψ. — 2773. l. κ. ἐνόσῳ ἐπαρατρ. — 2778. l. μυριόκλωστος. — 2784. l. εἴπῃ. — 2791 sq.: N. 3364 ms. πωρικὰ et N. 3365 ms. ἰπωρικὰ (ἐπορικα). — Après S. 2794 une lacune: voir E. 3947—3984 et N. 3369—3404 (cf. P. 2513—2528). Voir l'introduction, § 9. p. 20.

καὶ ταῦτα ἐπαίρνει σύρριζον καὶ τὸ κλαδὶν τοῦ πόθου,
ἐκεῖνον ὁποῦ ἐρρίζωσε εἰς τὴν ἐμὴν καρδίαν,
(καὶ ἄλλως διὰ τὰ πιττάκια της ἐρώτησιν ἡ κόρη)
ἐπαίρνει τὴν καρδίαν μου καὶ ἐβγαίνει ἀπ' ἐκεῖνον.
ἐγὼ τοῦ πόθου τὸ κλαδὶν ἐγὼ νὰ τὸ ἀνασπάσω·
καὶ λέγω· „ἂς ἔναι μετ' αὐτὸν καὶ τὸ δενδρὸν τοῦ πόνου·
ἐδάρε ἂς κείτεται εἰς τὴν ἐμὴν ἀγέρωχον καρδίαν
πόθος καὶ πόνος ὡς διὰ σὲν καὶ τὸ πονῶ ποθῶ το."
Ἄκουσε, φίλε Κλιτοβέ, καὶ τί ἀπόμεινεν ὀπίσω.
„Λέγεις, κλαδὶν ἐφύτρωσεν εἰς τὴν ἐσὸν καρδίαν,
πόθου καὶ πόνου ὁλάκερον ἐξέβηκεν δενδροῦλιν,
καὶ ὀλίγος ἔναι ὁ πόθος του καὶ ὁ πόνος εἶναι πλέο·
f. 126v. καὶ κρέμασαί το τὸ ποθεῖς καὶ ὀλιγο | ρεῖς τὰ πάσχεις,
καὶ διὰ τὸν πόθον τὸν ποθεῖς καταπονεῖς τὸν πόνον.
μάθον, ὁ πόθος πάρεκτος οὐ γίνεται τοῦ πόθου·
ἐδὰ τὸν πόνον μὴ πονῇς, νὰ ἔχῃς καὶ τὸν πόθον,
καὶ ἀνέσπασέ το τὸ κλαδί, ἂν ἔναι ὀδὸς τοῦ πόνου,
καὶ μὴ διὰ πόθον ὀλιγὸν δένδρον κερδέσῃς πόνου·
εἶδα τοῦ πόθου τὸ κλαδὶν εἰς τὴν ἐσὸν καρδίαν
ἀφίνεις τὸ ἐγίνετον καὶ δενδροαναρριζώνει,
ἐγνώριζε καὶ τὸ δενδρὸν τοῦ πόνου ἄξαινει θέλαι
καὶ τὸ κλαδὶν ἀνάσπασε νὰ ἔβγῃ καὶ τὸ δένδρον."
Καὶ ταῦτα λέγει ὁ Λίβιστρος ὡς ἤκουσεν τὴν κόρην·
„Ἀνεθυμήθην, κόρη μου, γραφὴν ἐρωτικήν σου
καὶ ἐμὲν πιττάκιν εἰς ἐσὲν ὄνταν μὲ 'ψυχοπόνειες,
καὶ ἄκουσε, φίλε Κλιτοβόν, νὰ σὲ τὸ καταλέξω,
ἄκουσε πρώτην μου γραφὴν τὴν ἔπεψα εἰς τὴν κόρην·
„Πῶς ἀπεδάρε ἀρνοῦμαι σε καὶ ψεύτη σὲ ὀνομάζω,
κόπτω τὸν ὅρκον ὁποῦ ἔποισα ἐγὼ εἰς ἐσένα,
ὁρκοπατῶ τὰ ἔμοσα, τὴν δούλωσίν σου ἀρνοῦμαι,
τὸ τόξο σου ἀνέργητον,
τὴν φλόγαν σου νὰ τὴν εἰπῶ εἰς τὸν κόσμον,
f. 127r. καὶ | τὸ πτερό σου ὁποῦ πετᾷ καὶ αἰχμαλωτίζει ἀνθρώπους
εἰς πέτραν νὰ εἰπῶ ὅτι ἔδωσεν καὶ εἰς τὸ παντὸς ἐθλάστην.
οὐκ εἶσαι Ἀγάπης σύνεργος, οὐκ εἶσαι Πόθου φίλος,

3953: seulement dans E.: cf. E. 3932. — 3955. ἐγὼ (νὰ τὸ) l. θέλω. — 3957. l. κεῖται. — 3959. l. ἄκ., φ. Κλ., πιττάκιν ἀπὸ ἐμέναν (N. 3379). — 3964. l. καταφρονεῖς. — 3965. l. τοῦ πόνου. — 3966—3973: cf. N. 3388—3394. — 3969. εἶδα l. τί δε. — 3971. l. θέλει. — 3971 sq.: le ms. donne deux fois καὶ τὸ κλαδὶν ἀνάσπασε. — 3975. ἐμὲν l. ἐμόν. — 3978. πῶς ἀπεδάρε l. Ἔρως, ἐδάρε (N. 3398 ms.: θωρῶ ἀπεδάρτι). — 3981 sq. l. τὸ τόξο(ν) σου ἀνενέργητον νὰ τὸ διακρίνω, | ἀφλόγιστον τὴν φλ. σου (cf. N. 3401 sq.). — 3984. l. εἰς τὸ ἐκ παντός.

εἰς πέτραν νὰ εἴπω ὅτι ἔδωκεν καὶ εἰς τὸ ἐκ παντὸς ἐθλάσθη.
οὐκ εἶσαι πόθου σύνεργος, οὐκ εἶσαι ἀγάπης φίλος,

κόρη μὲ τὸ ἀγέρωχον τὸ τόξο σου τζακίζει·

ἔσβεσε τὴν καρδία σου μὲ τὸ ὑπερήφανόν της,
ὅλον μὲ τὸ κενόδοξον ἐσέναν ἔποικέ σε
καὶ ἀμηχανήσῃς παντελῶς πρὸς τὴν ὡραιωμένην.
καὶ δι' αὐτὴν τὴν δύναμιν καὶ τὸ ἐξουσιαστικόν σου
ξένος ἐγὼ ἀπὲ τὴν ἐμὴν πατρίδαν ἐγενόμην
καὶ αἰχμάλωτος ἐδιάβηκα κόσμον πολὺν καὶ χώραν,
πικρίες μεγάλες ἔπαθα διὰ τὴν ὑπόσχεσίν σου.
ἦλθα εἰς τὴν ἡλιογέννητον καὶ ἀκόμη τυραννεῖ με,
καὶ εἶχα θάρρος εἰς ἐσὲν καὶ βλέπω οὐ συνεργεῖς με.
ἐδάρε ποίαν τ' ἀμάλωτο νὰ πιάσω πάλιν στράταν,
ποῖον ὁλόξενον πάλιν νὰ περιπατήσω;
τίνος νὰ εἰπῶ τὰ ἐπάσχισα καὶ τίνος νὰ τὰ ἐγκαλέσω;
τὸν οὐρανόν, τὸν ἥλιον, τὸ φέγγος, τὸ τριδέλφι,
τὴν γῆν, τὰ δένδρη, τὰ βουνά, τοὺς ποταμούς, τὲς βρύσες;
μὰ τὴν ἀλήθειαν, τὴν μπορῶ, καὶ ὁ πόνος τῆς ψυχῆς μου
f. 127 v. μετὰ μὲν εἰς ἅδην σύνψυχον, καὶ ἔδε παρα | δικία!
ἂς τὸ εἰπῶ ἐσὲν ὁποῦ ἐνεκρώθηκα, κυρά μου, διατ' ἐσένα,

θιωρῶ τὸν αἰχμαλώτευσεν ὁ πόθος ὁ ἐδικός μου,
ὡραία, τὸν ἐτζιγάρισεν ἡ ἀγάπη σου εἰς τὸν κόσμον,
καὶ συγκατέβησα λοιπόν, συμπάσχισε μετ' αὐτον.
τί σὲ 'φελᾷ τὸ ἀγέρωχον τὸ τόσον εἰς ἐσέναν;
ἰδὲ τὰ ἐκακοπάθησεν δι' ἐσέναν εἰς τὸν κόσμον,
καὶ ἂν εἶναι ὅτι εἶσαι αἰστητή, νὰ μὲ ψυχοπονέσῃς·
εἰ δὲ καὶ ἀφήσῃς με λοιπὸν ἀκόμη νὰ τυραννοῦμαι,
μόνος μου μὲ τὰς χεῖρας μου νὰ πιάσω τὸ σπαθίν μου
καὶ ἀπέσω εἰς τὴν καρδίαν μου ἀτός μου νὰ τὸ 'μπήξω."
'Ιδὲ καὶ τί τὴν ἔγραψα τὴν κόρην μετὰ πόθου,
καὶ τάχα, φίλε Κλιτοβών, ἐψυχοπόνεσέ με·
„"Εδε χαρτὶν ἀπὸ ψυχῆς ἐρωτοπονεμένης,
ἔδε χαρτὶν ἀπὸ ὁλόνεκρον ἐρωτικῆς καρδίας,
ἔδε πιττάκιν συμφορᾶς στρατιώτου πονεμένου·
δέξου καὶ σύ, στρατιώτη μου, γραφὴν ἀντίσηκόν μου,
τὴν ἔγραψα ἀπὸ πόνου μου καὶ ἀπὸ ἀναστεναγμοῦ μου
τὴν ἔχω ἐκ τὰ πιττάκια σου καὶ ἐκ τὴν γραφὴν ἐτούτην.

3986: voir S. 2797 sq., N. 3405 sq., (N. 3405 ms.: voir l'introduction § 5, p. 11). — 3987. καρδία l. λαμπάδα (= S. 2799; N. 3407 manque dans le ms.) — 3989. καὶ l. νά. — 3997. l. καὶ κόσμον π. ὁ ὁλόξενος. — 3098. l. τίνα. — 4001. l. οὐκ ἠμπορῶ (S. 2813: ἀπορῶ). — 4002. μετὰ μὲν l. πιτῷ με. — 4004. Θιωρῶ l. κόρη. — 4006. l. συγκατάβηκα. — 4016. l. ἐρωτικὴν καρδίαν. — 4019. τὴν (ἔχω) l. τοὺς ou τόν.

κόρη νικᾷ σε ἀγέρωχος μὲ τὸ κενόδοξόν της,
μὲ τὴν ἀλαζονίαν της τὸ τόξον σου τζακίζει·
ἔσβεσες τὴν λαμπάδαν σου μὲ τὸ ὑπερήφανόν της,
ὅλον μὲ τὸ ὑπηρμένον της ἐσέναν ἔποικέ σε
νὰ ἀμηχανήσῃς παντελῶς ὡς πρὸς τὴν ὡραιωμένην.
καὶ διὰ τὴν σὴν τὴν δύναμιν καὶ τὸ ἐξουσιαστικόν σου
ξένος ἐγὼ ἀπὸ τὴν ἐμὴν τὴν χώραν ἐγεγόνη
καὶ αἰχμάλωτος ἐδιέβηκα τόπον πολὺν καὶ χώραν,
πικρίας μεγάλας ἔπαθα διὰ τὴν ὑπόσχεσίν σου.
ἦλθα εἰς τὴν ἡλιογέννητον καὶ μυριοτυραννοῦμαι,
καὶ εἶχα τὸ θάρρος εἰς ἐσὲν καὶ ἐβλέπω οὐ συνεργεῖς με.
ἐδάρε ποίαν ὁ αἰχμάλωτος νὰ ὑπάγω πάλιν στράταν
καὶ κόσμον ποῖον ὁ ὁλόξενος νὰ περπατήσω ἀπάρτι;
τίνα νὰ τὰ εἰπῶ τὰ ἐπάσχισα καὶ ποῖον νὰ τὰ ἐγκαλέσω;
τὸν οὐρανόν, τὸν ἥλιον, τὸ φέγγος, τὸ τριαδέλφιν,
τὴν γῆν, τὰ δένδρη, τὰ βουνά, τὰς ποταμίας, τὰς βρύσεις;
μὰ τὴν ἀλήθειαν, ἀπορῶ, καὶ ὁ πόνος τῆς ψυχῆς μου
πετᾷ με εἰς ᾅδην σύψυχον, ἔδε παραδικία!
ἂς τὸ εἴπω ἐσὲν ὁποῦ ἀπ' ἐσὲν νεκρώνομαι, φουδούλα,
καὶ ἀντύχῃ πάλιν ἀπ' ἐσὲν νὰ εὕρω τὸ ζῆν εἰς κόσμον, |
f. 124v. κόρη, τὸν ᾐχμαλώτευσεν ὁ πόθος δι' ἐσέναν,
ὡραία, τὸν ἐτζιγάρισε ἡ ἀγάπη σου εἰς τὸν κόσμον.

καὶ ἂν εἶσαι ὡς εἶσαι αἰσθητική, νὰ μὲ ψυχοπονέσῃς·
εἰ δὲ καὶ ἀφήσῃς με ἀκομὴ νὰ μυριοτυραννοῦμαι,
μόνος μου μὲ τὰ χέρια μου νὰ ἁρπάξω τὸ σπαθίν μου
καὶ ἀπέσω τὴν καρδίαν μου νὰ τὴν διχοτομήσω."
"Ἔδε πιττάκιν τὸ ἔγραφα τὴν κόρην μετὰ πόνου,
καὶ τάχα, φίλε Κλιτοβών, ἐσυνεπόνεσέ με·
„"Ἔδε χαρτὶν ἀπὸ ψυχῆς ἐρωτοπονεμένην,
ἔδε γραφὴν ἀπὸ ὁλόθλιβον, ἐρωτικὴν καρδίαν,
ἔδε πιττάκιν συμφορᾶς στρατιώτου πονεμένου·
δέξου καὶ σύ, στρατιῶτα μου, γραφὴν ἀντίσηκόν μου,
τὴν ἔγραφα ἀπὸ πόνου μου καὶ ἀπὸ στεναγμοῦ μου
τοὺς ἔχω ἐκ τὸ πιττάκιν σου καὶ ἐκ τὴν γραφήν σου τούτην.

2799. l. ἔσβεσε. — 2800. l. ἐπηρμένον. — 2819. l. καὶ ἂν εἶναι ὅτι εἶσαι (E. 4009). — 2825. l. ψυχήν.

f 128 r. καὶ εἶπε με, | διατί τὸν Ἔρωταν κατονομάζεις ψεύτην,
καὶ ὁρκοπατεῖς τὸν ὤμοσες, τὴν δούλωσίν του ἀρνᾶσαι,
καὶ κόφθεις τὸ λίζωναν τὸ ἔποικες εἰς ἐκεῖνον,
καὶ εἰς κόσμον ἀνανέργητον τὸ τόξον του 'νομάζεις;
διατί πονεῖς εἰς τὸ ποθεῖς καὶ εἰς τὸ ποθεῖς στενάζεις;
ἂν εἶναι δι' ἀτόν, στρατιώτη μου, βεβαιώθησε ἀπ' ἐμένα,
ἄδικον ἔναι τὸ λαλεῖς, δίκαιον οὐκ εἶναι τοῦτο.
διὰ πόθον τὸν ὀλιγωρεῖς, ἀλλάγιν ἂ πονέσῃς,
νὰ ἀρνῆσαι καὶ τὸν ἔρωταν τὸν ἐκατεδουλώθης·
εἰ δὲ πιστεύγεις ὅτι ἐσὺ μόνον ἀναστενάζεις,

πληροφόρησε ἀπ' ἐμένα, πολύπονη καρδία,
πᾶς ἀκούσεις τὰ πάσχεις καὶ θλίβομαι εἰς τὰ λυπᾶσαι·
εἰς τὰ δοκεῖς ὅτι πονεῖς καὶ οὐδὲν μὲ συμπονοῦσιν,
πονῶ σε ἐγὼ διπλότερα καὶ μύρια σὲ στενάζω.
καὶ ἂν εἶσαι παρηγορία μου ποθοενήδονός μου,
στρατιῶτα ὀλόγλυκε, καρδία ἀχώριστέ μου,
γνώρισε, ἐτοῦτον τὸ χαρτὶν τὸ μετὰ πόνου τόσου
τὸ ἐγράψασιν τὰ χέρια μου καὶ ἐγὼ σὲ τ' ἀποστέλλω."
Ἄκουσες, φίλε Κλιτοβών, καὶ τὸ χαρτὶν τῆς κόρης,

f. 128 v. πῶς ἐπεσέβην εἰς ἔρωταν | καὶ ἐπέκυψεν εἰς πόθον,
καὶ ἔγραψεν τέτοιον φοβερὸν πιττάκιν καὶ ἔστειλέ με!
ὅμως ὁ νοῦς ὁ ἐρωτικός, ἅμα 'σεβῇ εἰς ἀγάπην,
μοναχός του εὑρίσκει τὰς ὁρμὰς ποθοεναςκολήτας."
Μετὰ ἐρωπιττάκιν τὰ ἐλάλειεν ἡ φουδούλα
καὶ τὰ ἔλεγεν ὁ Λίβιστρος μετ' αὔτην τὴν φουδούλαν,
ηὕραμεν ἀναλίβαδον ν' ἀθῇ, νὰ πρασινίζῃ,
νὰ γέμῃ δένδρα ὀρωτικὰ καὶ βρύσες κρύες χιονᾶτες,
νὰ ἔναι καθέναν τὸ δενδρὸν καὶ ἡ καθιμία βρύση.

εἴδαμεν τὸ ἀναλίβαδον, τὰ ἄνθη καὶ τὰς βρύσες,
τὰ ἄνθη τὰ ἐγράμμιζεν ὁ πόθος.
καὶ εἰς αὐτὸ ἐκατεγνέψαμεν καὶ ἐποίκαμεν μονή μας,
πεζεύγομε ἐκ τὰ ἄλογα ἀπέσω εἰς τὸ λίβαδιν,
ἕναν δενδρὸν χωρίζομεν καὶ βρόσην εἰς κατούναν,
καὶ εἰς αὐτὸ ἐκατουνεύσαμεν τοῦ νὰ ἀναπαυθοῦμεν·

4021. l. εἶπέ. — 4022. τὸν l. τὸ — 4023. l. τὸ λιζώμαν ? voir le glossaire s. v. λίζιος. — 4024. l. ἀνενέργητον. — 4031. l. πληροφορήθησα ἀπ' ἐμέν. — 4032. l. πάσχω, ἀκούσει, εἰς τὰ π. (cf. S. 2843). — suppr. καί. — 4033. μὲ l. σέ. — 4036. l. στρ. μου. — 4043. l. μόνος. — 4044: voir la note de S 2856. — Après E. 4048, il faut ajouter nn vers = S. 2861. — 4050: voir S 2863. 4051. l. ἐκατουνιέσαμεν. — 4053. l. βρύσιν.

καὶ εἶπε διατί τὸν Ἔρωτα ψεύστην τὸν ὀνομάζεις
καὶ ὁρκοπατεῖς τὰ ὤμοσες, τὴν δούλωσιν ἀρνᾶσαι,
κόπτεις το τὸ λιζίο σου τὸ ἔποικες εἰς ἐκεῖνον,
καὶ εἰς κόσμον ἀνενέργητον τὸ τόξον του ὀνομάζεις;
δι' τί πονεῖς εἰς τὰ ποθεῖς καὶ εἰς τὸ ἀγαπᾷς στεμάζεις;
ἂν ἔνι δι' αὐτό, στρατιῶτα μου, βεβαιώθησε ἀπ' ἐμένα,
ἄδικον ἔναι τὸ λαλεῖς, δίκαιον οὐκ ἔνι τοῦτο.
διὰ πόθον τὸν ὀλιγωρεῖς, πολλάκις ἂν πονέσῃς,
νὰ ἀρνήσεσαι τὸν ἔρωταν τὸν ἐκατεδουλώθης·
f. 125 r. ἂν δὲ νομίζῃς ὅτι σὺ μόνος σου | ἀναστενάζεις,
καὶ τὸ πονεῖς οὐ συμπάσχει σε καὶ οὐδὲν σὲ συστενάζει,
πληροφορήθησε ἀπ' ἐμέν, πολύθλιβε καρδία,
πάσχω εἰς τὰ πάσχεις, μὰ τὸ ναί, θλίβομαι εἰς τὰ λυπεῖσαι·
εἰς τὰ δοκεῖς ὅτι πονεῖς καὶ οὐδὲν σὲ συμπονοῦσιν,
πονῶ τα ἐγὼ διπλότερα καὶ κάλλια τὰ στενάζω.
καὶ ἄρτι, παρηγορία μου, πόθε μου ἐνήδονέ μου,
στρατιῶτα μου ἀνεγλέτωτε, καρδία μου ἀχώριστέ μου,
γνώρισε τοῦτο τὸ χαρτὶν τὸ μετὰ πόσου πόνου
τὸ ἐγράψασιν τὰ χέρια μου καὶ ἐσὲν ἀπέστειλά το."
Ἤκουσες, φίλε Κλιτοβῶν, καὶ τὴν γραφὴν τῆς κόρης,
θαυμάζεις νοῦν ἐρωτικόν, ἀπείραστον ἀγάπης
πῶς ὑπεσέβην εἰς ἔρωταν καὶ ὑπέκυψεν εἰς πόθον
καὶ ἔγραψεν τοιοῦτα φοβερὰ πιττάκια καὶ ἔπεψέ με!
ὅμως ὁ νοῦς ὁ ἐρωτικὸς ἀφ' οὗ ἔμπῃ εἰς ἀγάπην,
μόνος του εὑρίσκει τὰς ὁρμὰς τὰς ποθοενασκολήτους."
Καὶ μετὰ ἐρωτοπίττακα τὰ ἐλάλει ἡ φουδούλα
καὶ τὰ ἔλεγεν ὁ Λίβιστρος μετ' αὔτην πρὸς ἐμέναν,
ηὕραμεν ἀναλίβαδον νὰ ἀνθῇ, νὰ πρασινίζῃ,
νὰ γέμῃ δένδρα ἐρωτικὰ καὶ βρύσεις χιονισμένας,
νὰ ἔνι τὸ καθέναν τὸ δενδρὸν καὶ ἡ καθεμία του βρύσις
χαριτοερωτοανάπαυσις καὶ ἄπληκτον εὐνοστίας.
εἴδαμεν τὸ ἀναλίβαδον, τὰ δένδρα καὶ τὰς βρύσεις, |
f. 125 v. τὰ ἄνθη τὰ πανεξαίρετα τὰ ἐγράμμιζαν τὸν τόπον·

καὶ εἰς αὐτὸ ἐκατουνεύσαμεν νὰ περιαναπαυθοῦμεν.

2831. l. εἶπε. — 2833. λιζίο: voir le glossaire s.v. — 2841. l. καὶ σὲ σὶ συμπάσχει τὸ πονεῖς καὶ οὐδεὶς σὶ συστενάζει? — 2845. κάλλια l. μέγα (cf. E. 4034). — 2847. l. στρατιῶτα παγκλεκτεται. — Après S. 2863, il faut ajouter trois vers = E. 4051—4054, N. 3468—3471 (cf. P. 2528 sq.). — 2856: Après N. 3430, le ms. N. donne: καὶ μετὰ ἐρωτοπιττάκια τοῦ (του?) Λιβίστρου καὶ τῆς κόρης (voir l'introduction § 5, p. 11).

καὶ διὰ τοῦτον τὸ ἔμνοστον καὶ διὰ τὸ θολερόν του
καὶ διὰ τὸ μυριοχάριτας τὰς εἶχεν τὸ λιβάδιν,
(ἐκατάλεξεν ὁ Κλιτοβὼς ὁ φίλος·)
„Στρατιώτης πανεξαίρετος, φουδούλαν πανωραίαν,
f. 129 r. *τοὺς ἐλύπησεν ἡ ἀγάπη καὶ τοὺς ἔφλεξεν | ὁ πόθος,*
εἰς λιβάδιν κατουνεύγουσιν καὶ εἰς δένδρα ὡραιωμένα,
ἐνήδονες βρύσες ἔχουν καὶ λιβάδιν ἐμνοστίας·
τὰ ἐπάσχισαν λαλοῦσιν, τὸν θεὸν εὐχαριστοῦσιν.
ἡ ἐπίβουλος ἡ τέχνη καὶ τοὺς δύο ἔθλιψέν τους.”

Καὶ ἀπέτις τὸ ἐπλήρωσα τοῦ[το] τὸ καταλόγιν,
πάλι λοιπὸν ἐχέρησεν ὁ Λίβιστρος νὰ λέγῃ·

„Φῶς μου, τὰς ἐτζιγάρισεν ὁ πόθος σου εἰς τὸν κόσμον
καὶ τοὺς ἐκατεχόρτασεν πικρίας ἀναριθμήτο[υς],

καὶ τούτους τοὺς ἐπέτυχες, παρηγορήθησέ τ[ους]·
καὶ λάμψον, ἥλιε, λάμψε τους, νὰ ζήσουν εἰς τὸν κόσμον,
καὶ ἂς ἔχουν τὲς ἀκτῖνες σου διὰ παρηγόρημάν τους,
ὅτι ἀπ' ἐδὰ ἐξέβημαν τοὺς παραπίσω χρόνους,
τοὺς ἐπεριεπατήσαμεν μυριοκαταθλιμμένοι.
καὶ αὐτοὶ πάλιν ὄντα σώσουσιν εἰς τὰ 'δικά τους,
στήλην ἐσέν, φεγγάρι μου, νὰ ποίσω καὶ νὰ στήσω.”
'Ηλθεν ὁκάποτε καιρὸς τοῦ νὰ ἀναπαυθοῦμεν,
καὶ ὀλίγον ἐκοιμήθημαν, βλέπομεν τὴν ἡμέραν,

4055. l. *θαλερόν*. — 4056. l. *τὰς μ.* — 4057 : voir S. 2867 (P. 2532). — 4058. l. *φουδούλα πανωραία*. — 4066. l. *Φέγγος, τοὺς ἐτζ.* (S. 2891). — suppr. *σου*. — Après E. 4067, voir S. 2893 (P. 2543). — 4073. l. *καὶ αὐτοὶ ὄντα ἀποσώσουσιν πάλιν*.

καὶ διὰ τοῦ τόπου τὸ εὔμνοστον καὶ διὰ τὸ θαλερόν του
καὶ διὰ τὰς μυριοχάριτας τὰς εἶχεν τὸ λιβάδιν,
ἦλθε με ὀκάτι λογισμὸς νὰ εἴπω καταλόγιν·
„Στρατιώτης καὶ φουδούλα
εἰς λιβάδιν κατουνεύουν,
τοὺς ἐλέπησεν ἡ ἀγάπη
καὶ τοὺς ἔθλιψεν ὁ πόθος·
εἰς λιβάδιν κατουνεύουν
διὰ τὴν εὐμνοστοτοπίαν.
ἔχουσιν κατοῦναν δένδρον
καὶ λιβάδιν εὐμνοστίας·
τὰ ἐπάσχισαν λαλοῦσιν
εἰς τὴν ἐρωτοκοβρούσιν,
τὸ πῶς τοὺς ἀποχώρισεν
ἡ ἐπίβουλος ἡ τύχη,
πόσους πόνους τοὺς ἐδῶκεν
ὁ ἀποχωρισμός τους.
βλέπουν τοῦ τόπου τὸ καλόν
καὶ χαίρονται εἰς αὐτο,
καὶ ἐλησμονοῦν τοὺς πόνους των
τοὺς ἐπασχίσαν οἱ δύο,
καὶ σκιρτοῦν τὴν ἕνωσίν τους
εἰς τὸ εὔμνοστον λιβάδιν."
Καὶ ἀφότου τὸ ἐκατέλεξαν τοῦτο τὰ καταλόγιν,
ἀπὸ τότε ὁ Λίβιστρος ἐχείρησε νὰ λέγῃ
τραγούδημαν παράξενον καὶ ἐκεῖνο ἀνιστορεῖ το·
„Φέγγος, τοὺς ἐτζιγάρισεν ὁ πόθος εἰς τὸν κόσμον
καὶ τοὺς ἐκατεχόρτασεν πικρίας ἀναριθμήτους
ἀπὸ τὸ ἀσυστατόγνωμον τῆς ἐπιβούλου τύχης,
ἐντάμα τοὺς ἐπέτυχες, παρηγορήθησέ τους,

πέψε εἰς αὐτοὺς ἀκτῖνας σου καὶ ἂς ἔχουν μήνυμά σου. |
f. 126 r. ὅτι απ' ἐδὰ ἀπεξέβηκα τοὺς παροπίσω χρόνους.

καὶ αὐτοὶ ὅταν ἀπεσώσασιν πάλε εἰς τὰ γονικά τους,
στήλε ἐσοί, φεγγάρι μου, νὰ στήσω καὶ νὰ ποίσω."
Ἦλθεν ὀκάποτε καιρὸς εἰς τὸ νὰ ἀποκοιμηθῶμεν,
ὀλίγον ἐκοιμήθημεν, βλέπομεν τὴν ἡμέραν,

2877. l. ἐρωτοκοβρ. — 2885. l. ἐπάσχισαν. — 2894. l. ἐπέτυχι. — 2898 l. στήλην.

καὶ πάλιν καβαλλικεύγομεν καὶ τὴν ὁδὸν κρατοῦμεν
καὶ τὴν ὁδὸν ἐκινήσαμεν τοῦ νὰ περιπατοῦμεν·
καὶ πάλιν ἡ κόρη ἐγύρισεν τοῦ νὰ μᾶς ἀφηγᾶται
διὰ τὸ τριχογάτανον τῆς κόρης τὸ ἐποῖκεν·
f. 129 v. „Στρα | τιῶτα, τὸ γαϊτάνι μου, τὸ τριχογαϊτανό μου,
σύρριζον τὸ ἀνέσπασαν τὰ χέρια μου ἀπ' ἐμένα,
καὶ πρὸς ἐσὲν τὸ ἀπέστειλα νὰ ἔχῃς ἐνθύμησί μου·
καὶ ἂ θέλῃς νὰ ἴδῃς δέναμιν τὸ ἔχει τὸ γαϊτάνιν,
δέσε το εἰς τὸ τραχῆλι σου, σφικτὰ περίπλεξέ το,
καὶ αὐτὸ νὰ ἰδῇς, στρατιώτη μου, τὸ πῶς νὰ σοῦ θυμίζῃ.

κράτειέ το καὶ ἀντὶς ἐμὲν ἔχε το, στρατιώτη,
καὶ νόμιζεν ὅτι ἐμέναν ἔχεις, στρατιῶτα, μετὰ σέναν."
"Ακουσε πάλιν, Κλιτοβών, πιττάκιν τοῦ Λιβίστρου·
„Καρδία μου, τὸ γαϊτάνι σου, τὸ κρυφογαϊτανόν σου,
τὸν ὁρισμόν σου ἐποίησα καὶ ἐτραχηλόδεσά το·
καὶ ἐκεῖνον ὡς ἦτον σύρριζον, μόνον ἀνεψυχώθην
ἀπέσω εἰς τὴν καρδίαν μου καὶ ὅλον ἐπερίπλεξέ με.
καὶ ἐκ τῆς ἐνθυμήσεως στιγμὴν οὐκ ἐ ἀνασαίνω,
διχῶς του ζῶ ἀλλὰ κάμποσα, πληροφορέθησέ το!
καὶ νά ἀντὶ τὸ γαϊτάνι σου, καρδία μου, μαξιλλάριν,
φύλλα ἐκ τὴν καρδίαν μου τὰ ἔκαψεν ὁ πόθος
καὶ ὁ νοῦς μου ἐσυνέτριψεν καὶ ἐγέμισέ το ἀπέσω
ἐρωτικὰ ἐνθυμήματα καὶ ἀγάπης ὑπολήψεις·
καὶ ὅταν θέσῃς εἰς αὐτὸν μάγουλον ἐδικόν σου,
f. 130 r. αὐτὸ πάλιν δι' ἐμοῦ θέ | λει σὲ συντυχαίνει
νὰ μὴν ἀποεβγάλῃς ἀπὸ ἐμὲν τὸν ἐδικόν σου πόθον.
καὶ ἔχε το, ἡ ἐξαίρετος, τὸ ἐμὸν τὸ μαξιλλάριν,
ἔρως ἔστησεν ἀπὸ ἐμέν, διότι τέτοιον εἶναι,
καὶ βλέπε το καὶ ἔχε ἐνθύμησί μου
καὶ ἀντὶς ἐμέναν ἔχε το, κράτειε, περιλάμπανέ το."

Πλατύνω τὴν ἀφήγησιν, πολλὰ πολυλογῶ την,
ἀφίνω τὰ τυχήματα τῆς κόρης παρὰ μια.

4080. τῆς κ. τὸ l. τοὺς στίχους τοὺς (S. 2904, N. 3510). — Après E. 4086, il manquent S. 2911—2914 (N. 3516—3518), voir S. 2910 ἐνθυμίζῃ et S. 2914 ποθοινθυμίζῃ. — 4090. l. τὸ τριχογαϊτανόν. — 4094. suppr. ἐ. — 4095. l. = S. 2922. — 4097. ἔκαψεν l. ἀπέκοψεν. — 4101: cf. S. 2928. — 4104. ἔρ. ἔστ.: S. 2931 μέρος αἰσθήσεως (N. manque). — 4105. l. καὶ ἐνθ. ἔχε τὴν ἰδικήν μου. — 4108. l. τὰ στιχήματα.

καὶ πάλιν ἐκινήσαμεν καὶ ἐπιάσαμεν τὸν δρόμον
καὶ ἐνήδονα ἐχειρίσαμεν νὰ τὸν περιπατοῦμεν·
καὶ πάλε ἡ κόρη ἐχείρησε τὸ νὰ μᾶς ἀφηγῆται
διὰ τριχαρογαϊτάνιν της τοὺς στίχους τοὺς ἐποῖκεν·
„Στρατιῶτα μου, νά γαϊτάνιν μου τριχαρογαϊτανόν μου,
σύρριζον τὸ ἐξανέσπασαν τὰ χέρια μου ἀπ' ἐμένα,
καὶ πρὸς ἐσὲν τὸ ἀπέστειλαν νὰ ἔχῃς ἐνθύμησίν μου·
καὶ ἂν θέλῃς νὰ ἴδῃς δύναμιν τὴν ἔχει τὸ γαϊτάνιν,
δῆσε το εἰς τὸ τραχῆλι σου, σφικτὰ περίμπλεξέ το,
καὶ αὐτὸ νὰ ἴδῃς, στρατιῶτα μου, τὸ πῶς νὰ σὲ ἐνθυμίζῃ
καὶ ποίαν μου ποθοανάμνησιν νὰ ῥίπτῃ εἰς λογισμόν σου.
καὶ μὴ τὸ δήσῃς ἀλλαχοῦ πούπετε εἰς ἄλλον τόπον,
διότι αὐτὸ ἔνι σύρριζον ἀπὸ τὸ ἐμὸν κεφάλιν,
τὸ νὰ δεθῇ εἰς τραχῆλιν σου νὰ σὲ ποθοενθυμίζῃ·
καὶ κράτει το, ἀντὶ ἐμὲν ἔχε τὸ γαϊτάνιν,
καὶ νόμιζε ὅτι ἐμὲν ἔχεις, στρατιῶτα, μετ' ἐσένα.” |

f. 126 v. „[Κ]αρδία μου, τὸ γαϊτάνι μου, τὸ τριχαρογαϊτάνιν,
τὸν ὁρισμόν σου ἐπλήρωσα καὶ τραχηλοέδησά το·
καὶ ἐκεῖνο, ὡς ἦτον σύρριζον, μόνον του ἐψυχώθην
ἀπέσω εἰς τὴν καρδίαν μου καὶ περιέπλεξέ με.
καὶ ἐκ τῆς ἐνθυμήσεως σου στιγμὴν οὐκ ἀνασαίνα,
δίχα σου οὐ ζῶ κἂν ποσῶς, πληροφορήθησέ το!
καὶ νά ἀντὶ γαϊτάνιν σου, καρδία μου, μαξιλλάριν,
φύλλα ἀπὸ τὴν καρδίαν μου τὰ ἀπέκοψεν ὁ πόθος
καὶ μόνος τὰ ἐσυνέρραψα καὶ ἀπέσω ἐγέμισέν το
ἐρωτικὰ ἐνθυμήματα καὶ ἀγάπης ὑπολήψεις·
καὶ ὁπόταν θέσῃς εἰς αὐτὸ μάγουλον ἰδικόν σου,
αὐτὸ δι' ἐμέναν εἰς τὸ ὀπτὶν θέλει σὲ συντυχαίνει
νὰ μὴ ἀπεβγάλῃς ἀπ' ἐμὲ τὸν ἰδικόν σου πόθον.
καὶ ἔχε το, ἡ πανεξαίρετος, τὸ ἐμὸν τὸ μαξιλλάριν
μέρος αἰσθήσεως ἀπ' ἐμέ, δι' ὅτι καὶ τοιοῦτον ἔνι,
καὶ βλέπε το καὶ ἐνθύμησιν ἔχε τὴν ἰδικήν μου
καὶ ἀντὶ ἐμέναν κράτει το, φίλει, περίπλεκέ το,
νομίζω ἐγὼ εἶμι μετὰ σὲ καὶ ἐμέναν ἀσχολεῖσαι.”
Πλατύνω τὴν ἀφήγησιν, πολλὰ πολυλογῶ την,
ἀφίνω τὰ στιχήματα τῆς κόρης παρὰ μίαν.

2915. l. ἀντίς. — ἔχι το τὸ. — 2921. l. ἀνασαίνω. — 2925. l. ἐγέμισά. — 1928: cf. E. 4101: et N. 3532 ms.: αὐτὸ δι' ἐμένα θέλει σε συντυχαίνει. — 2933. l. ἀντίς. — 2934. l. νόμιζε ὅτι εἶμαι.

Ὁκάποτε εἰς τὸ δένδρον ἤλθαμεν καὶ εἰς τὴν βρύσην ἐκείνην
ὁποῦ ἐφαντάσθη τὸ ὄνειρον διὰ τὸν Φερδερῖχον·
βλέπει, γνωρίζει ὁ Λίβιστρος καὶ λέγει πρὸς τὴν κόρην·

„Ὅταν ἐρχόμεσθε εἰς ἐσὲν ἤμασθεν κοπιασμένοι,
καὶ ἐκ τὰ ἄλογα ἐπεζεύσαμεν τοῦ νὰ ἀναπαυθοῦμεν
ἐδῶ εἰς τοῦτον τὸ δενδρὸν καὶ εἰς τὸ ἔμνοστον λιβάδιν·
ἐδῶ ἐφαντάσθην τὸ ὄνειρον ὁ Κλιτοβὼν ὁ φίλος
καλὸν διὰ τὴν εὕρεσιν, ὡραία, τὴν ἐδικήν σου."
Καὶ ἤρξατο, ἐφηγήσατο τὸ ὄνειρον τῆς κόρης
καὶ πάλιν πῶς τὸ ἐδιάκρινεν καὶ πῶς ἀπεκατέστην·
καὶ ἐθαύμαζεν ἡ ἐξαίρετος, ἡ ἐρωτικὴ Ῥοδάμνη,
τὴν ἔμψυχον καὶ καθαρὰν φιλίαν πρὸς ἐκεῖνον.
Ἡμέρες ἐπαρέδραμαν καὶ ἤλθαμεν εἰς τὸν τόπον
f. 130 v. ὁποῦ ηὕρηκε τὸν Λίβι | στρον νὰ περπατῇ θλιμμένος,
εἰς τὸ ἔμνοστον ἀναλίβαδον καὶ εἰς τὸ κλιποτάμιν
καὶ εἰς τὸ μυριοπαράξενον τὸ στενομονοπάτιν·
νὰ τὸ ἰδῇ ὁ Λίβιστρος, ἀνεστέναξεν μεγάλως
καὶ εἰς τὴν Ῥοδάμνην στρέφεται καὶ τέτοια νὰ τὴν λέγῃ·
„Πόσοι μου πόνοι κείτουνται εἰς τοῦτο τὸ λιβάδιν,

πόσων δακρύων μου σταλαγμοὶ καὶ πόνοι τῆς καρδίας μου!
οἱ στεναγμοὶ ἐφυτρώσασιν καὶ ἐρρίζωσαν οἱ πόνοι,
(ὅνταν ἀπεσώσαμεν ὁποῦ ηὕρηκεν
ὁ Κλιτοβὸς ὁ φίλος καὶ ἐπόταξέ τον φίλον)
τὰ δάκρυα ἂν ἐφύτρωσαν τὰ χύνουν οἱ πονοῦντες,
νὰ εἶδες δένδρα τοὺς στεναγμούς, ὡραία, τοὺς ἐδικούς σου,
καὶ ὡς δένδρα τοὺς πόνους μου μέσα εἰς τὸ λιβάδιν τοῦτον,
τὰ δάκρυα μου ἐκένωσαν ξαθοὶ ὡς τὸ ποτάμι·
διότι μὰ τὰ ἐξένωσεν ἡ τύχη μου ἀπὸ σένα
καὶ κόσμον ἐπερπάτουν μόνος μου καὶ ἐκοσμογύρευσά σε,
τὸ μονοπάτιν τὸ θεωρεῖς καὶ τὸ λιβάδιν τοῦτον
καὶ τὸν γλυκὺν ἀναποταμὸν μὲ εἶχεν πολλὰ θλιμμένον·
καὶ ἐδῶ ὁ καλὸς ὁ Κλιτοβός, ὁλόψυχός μου φίλος,
ηὗρέ με μυριόθλιβον καὶ ἐπόταξέ με φίλον,
(ὅνταν ὁ Λίβιστρος ἐσέντεχεν τὴν κόρην
τὰ τὴν ἀληθινὴν φιλίαν τοῦ φίλου Κλιτοβόντος)|
f. 131 r. καὶ ὤμοσε τὴν φιλίαν μου νὰ τὴν συναποθάνῃ."

4120. l. τὴν ἐκ ψυχῆς μου κ. — 4122. l. ηὕρηκεν. — 4123. l. γλυκοποτάμιν. — 4125. l. ἐστέναξεν. — 4129. l. (οἱ σ.) ἂν ἐφύτρωσαν. — 4132. ἐφύτρ.: S. 2960. ἐστενάγοντο. — 4135. l. νὰ ἐκένωσαν. — ξαθοί? — 4136. l. δ. ὅταν μὲ ἐξ. — 4137. suppr. κόσμον. — l. ἐπερπάτουν. — 4139. l. τὸ γλυκοποταμ. — 4143. l. τὰ τῆς ἀληθινῆς φιλίας.

Ὁκάποτε εἰς τὸ δενδρὸν ἐσώσαμεν, ἤλθαμεν εἰς τὴν βρύσιν
f. 127 r. ὁποῦ ἐφαντάσθην | τὸ ὄνειρον ὡς διὰ τὸν Βερδερῖχον·
βλέπει, γνωρίζει ὁ Λίβιστρος καὶ λέγει πρὸς τὴν κόρην·
„Βλέπεις ἐτοῦτον τὸ δενδρόν, βλέπεις αὐτὴν τὴν βρύσιν;
ὅταν ἠρχόμεθα εἰς ἐσὲν εἴμεσθεν ἀπὸ κόπου,
καὶ ἐκ τὰ ἄλογα ἐπεζεύσαμεν νὰ περιαναπαυθῶμεν
ἐδῶ εἰς ἐτοῦτο τὸ δενδρὸν καὶ εἰς τὴν εὔμυοστον βρύσιν·
ἐδῶ ἐφαντάσθην ὄνειρον ὁ Κλιτοβὼν ὁ φίλος
καλὸν διὰ τὴν ἀνεύρεσιν, ὡραία, τὴν ἐδικήν σου."
Ἤρξατο καὶ ἠφηγήσατο τὸ ὄνειρον τὴν κόρην
καὶ πάλιν πῶς τὸ ἐδιέκρινα, εἰς ποῖον νὰ ἀπεβγῆται·
καὶ ἐθαύμασεν ἡ ἐξαίρετος ἡ ἐρωτικοροδάμνη
τὴν ἐκ ψυχῆς μου καθαρὰν φιλίαν πρὸς ἐκεῖνον.
Ἡμέρες ἐπαρέδραμον καὶ ἤλθαμεν εἰς τόπον
ὅπου ηὕρηκα τὸν Λίβιστρον νὰ περπατῇ θλιμμένος
εἰς τὸ ἀμυοστοαναλίβαδον, εἰς τὸ γλυκοποτάμιν
καὶ εἰς τὸ μυριοπαράξενον τὸ στενομονοπάτιν·
καὶ τὸ τὸ ἰδεῖν ὁ Λίβιστρος, ἐστέναξε μεγάλως
καὶ εἰς τὴν Ῥοδάμνην στρέφεται καὶ τέτοια τὴν λέγει·
„Πόσοι μου πόνοι κείτονται εἰς τοῦτο τὸ λιβάδιν,
πόσα μου ἀναστενάματα πάλε εἰς τὸ μονοπάτιν,
πόσων δακρύων μου σταλαγμοὶ καρδίας μου εἰς τὸ ποτάμιν! |
f. 127 v. οἱ σταλαγμοὶ ἂν ἐρρίζωναν καὶ ἐφύτρωναν οἱ πόνοι,
τὰ δάκρυα ἂν ἐσυνάγοντο τὰ χύνουν οἱ πονοῦντες,
νὰ εἶδες δενδρὰ τοὺς στεναγμούς, ὡραία, τοὺς ἰδικούς μου,
καὶ ὡς τὰ φυτὰ τοὺς πόνους μου νὰ ἦσαν εἰς τὸ λιβάδιν,
τὰ δάκρυα μου νὰ ἐκίνησαν τοῦ ποταμοῦ τὴν βρύσιν·
διότι ὁπόταν σὲ ἐξένωσεν ἡ τύχη μου ἀπ' ἐμέναν
καὶ ἐπεριπάτουν μοναχὸς καὶ ἐκοσμοεγύρευσά σε,
τὸ μονοπάτι τὸ θεωρεῖς καὶ τὸ λιβάδιν τοῦτο
καὶ τὸ ἀναγλυκοπόταμον εἶχε με πολλὰ θλιμμένον·
καὶ ἐδῶ ὁ καλὸς ὁ Κλιτοβών, ἰσόψυχός μου φίλος
ηὗρε με μυριοπονόθλιβον καὶ ὑπέταξέ με φίλον
καὶ ὤμοσεν εἰς τὴν φιλίαν μου νὰ τὴν συναποθάνῃ."

2938: ms. ὁπου. — 2941. l. ἤρασθεν. — ἀπὸ κ. l. κοπιασμένοι. — 2952. l. ἡμυοστο-. — 2967. l. μὲ εἶχε. — 2969. l. μυριόθλιβον. — 2970. τὴν l. μὲ.

Στρέφεται ἡ κόρη πρὸς αὐτόν, θεωρεῖ τον δακρυομένη,
καὶ λέγει· „Φίλε Κλιτοβών, ὑπερεξαιρεμένε,
φίλε τῆς ὑπολήψεως, ἡ ῥίζα τῆς ἀγάπης,
ποτάποιαν νὰ εὕρω ἀνταμοιβὴν νὰ ποίσω εἰς τὴν φιλίαν σου,
εἰς τὴν φιλίαν σου τὴν ὀρθὴν ται εἰς τὴν ἀληθινήν σου;"
Καὶ ὡς εἶδεν ὅτι ἀπὲ τὰ 'μάτια της τὰ δάκρυα ἀνασταλάσσου,
γοργὸν στρέφομαιν πρὸς αὐτὴν καὶ τέτοια τὴν ἐλάλουν·
„Σώπασε, κόρη δέσποινα, τίποτες μὴ λυπᾶσαι·
στράταν χαρᾶς ἐποίσαμεν καὶ οὐ πρέπει τώρα νὰ στενάζῃς,
καὶ ἄφης το νὰ θλίβεσαι καὶ εἰπέτε καταλόγιν."
Καὶ παρευθὺς ὁ Λίβιστρος ἠχέρησε καταλόγιν, —
ἦτον γὰρ καὶ καλόφωνος ὑπερεξαιρεμένος·
(τραγοῦδιν τὸ ἐκατέλεξεν ἐρχόμενος τὸν δρόμον)
„Τὴν στράταν τὴν ἐδιάβαινα θλιμμένος διατ' ἐσένα
τώρα τὴν τρέχω ὁλόχαρος, ὡραία μου, μετὰ σένα·
τότε τοὺς πόνους εἶχα μεν ἐνταμῶς ὡσὰν συνοδοιπόρους
καὶ τώρα πάλιν μετὰ σὲν εἶμαι χαριτωμένος·
τότε ἀντὶ γέλοια στεναγμοὺς ἐγέμιζα τὴν στράταν
καὶ τώρα ἀντὶ στεναγμοὺς τὲς ἐμνοστίες τοῦ κόσμου.

f. 131 v. καὶ ὡσὰν ἐμὲν ὁποῦ ἔ | παθεν δι' ἀγάπην ὡραιωμένης,
καὶ εἰς τὰ ἔπαθα οὐκ ἀπέτυχα νὰ τὰ καυχοῦμαι εἰς τὸν κόσμον."
Κατέλεξεν ὁ Λίβιστρος, εἶπε τὸ καταλόγιν
μετὰ μεγάλης ταραχῆς, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου·
στρέφομαι σύντομα εἰς αὐτὴν καὶ λέγει πρὸς τὴν κόρην·
(ὄνταν ἐσέντυχεν ὁ Κλιτοβῶς τὴν κόρην εἰς τὸν δρόμον)
„Ἀπάρτι μὴ βραδύνωμεν, ν' ἀφήσωμεν τὰ πάντα
καὶ τὰ πολλὰ ἂς σιγήσωμεν, ῥίψωμεν παρὰ μίαν,
καὶ τὴν ὁδὸν σπουδάσωμεν, ἐκκόψωμεν τὰ πάντα.

4150. l. εἶδα — suppr. ὅτι. — ἀνασταλ. l. νὰ σταλάσσουν. — 4153. ἐποίσαμεν: S. 2978 κρατοῦμεν, N. 3575 συντρέχομεν. — suppr. τώρα. — 4160. l. τ. τ. π. μετ' ἐμὲν εἶχα σ. — 4161. ε. χαρ. l. ἔχω τὴν ἀδελφίαν (S. 2985, N. 3582). — Après E. 4163, il manquent S. 2988—2991 (N. 3585—3588). — 4164. l. ἔπαθα. — 4165. suppr. τόν. — 4167. ταραχῆς l. του χαρᾶς? (cf. S. 2995). — 4168. l. λέγω. — Après E. 4172, il y a sept vers dans S. (2998—3005), qui manquent aussi dans N.

Στρέφεται ἡ κόρη πρὸς αὐτόν, θεωρεῖ τον δακρυομένον,
λέγει με· „Φίλε Κλιτοβών, ὑπερεξηρημένε,
φίλε, τῆς ὑπολήψεως ἡ ῥίζα καὶ τὸ δένδρον,
ποτάπην νὰ εὕρω ἀντιμοιβὴν νὰ ποιήσω εἰς ἐσένα,
εἰς τὴν φιλίαν σου τὴν ὀρθήν, εἰς τὸ εὐυπόληπτόν σου;"
Καὶ ὡς εἶδα ὅτι τὰ ὀμμάτια της τὸ δάκρυον καταστάσουν·

„Σώπασε, κόρη," λέγω την, „σίγησε, μὴ λυπῆσαι·
στράταν κρατοῦμεν τῆς χαρᾶς καὶ οὐ πρέπει νὰ στενάζῃς,
καὶ ἀφῆτε το νὰ θλίβεσθε καὶ εἰπέτε καταλόγιν."
Καὶ παρευθὺς ὁ Λίβιστρος ἐχείρησεν νὰ λέγῃ, —
ἦτον γὰρ καλόφωνος, ὑπερεξηρημένος· |

f. 128 r. „[Τ]ὴν στράταν τὴν ἐδιέβηκα θλιμμένος ὡς δι' ἐσέναν
τώρα τὴν τρέχω ὁλόχαρος, ὡραία μου, μετ' ἐσένα·
τότε τοὺς πόνους μετ' ἐμὲν εἶχα συνοδοιπόρους
καὶ τώρα πάλιν μετ' ἐμὲν ἔχω τὴν ἀθλιψίαν·
τότε ἀντὶ γέλοια στεναγμοὺς ἐγέμιζα τὴν στράταν
καὶ τώρα ἀντὶ στενάγματος τὰς εὐμυοστίας τοῦ κόσμου·
τότε τὰ δάκρυα ποταμοὺς ἐκένωνα καθ' ὥραν
καὶ ἀντὶ ἐκείνων τῆς χαρᾶς τρέχει ἀπὸ ἐμὲν ποτάμι·
τότε τῆς τύχης τὴν ὀργὴν εἶχα την μετ' ἐμένα
καὶ τώρα τὴν προσπάθειαν της ἐπῆρα καὶ ὑπαγαίνω.
καὶ ὡς ἂν ἐμὲν ὁποῦ ἔπαθα διὰ πόθον ὡραιωμένης
καὶ εἰς τὸ ἔπαθα οὐκ ἀπέτυχα νὰ τὸ καυχοῦμαι εἰς κόσμον."

Κατέλεξεν ὁ Λίβιστρος, εἶπεν τὸ καταλόγιν
μετὰ μεγάλης ἡδονῆς, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου·

καὶ λέγω· „Τί βραδύνομεν; ἀφήσωμεν τὰ πάντα
καὶ τὰ πολλὰ σιγήσωμεν, ἐκκόψωμεν τὰ πάντα.

τὰς γὰρ ὀπίσω συμφοράς, ἂν τὰς ἀνιστορῆτε,
διπλάζει σας ἡ κάκωσις καὶ κατατυραννεῖ σας·
ἐκεῖνον γὰρ ἐνδέχεται τὸν ἄνθρωπον νὰ πάσχῃ

2981. l. γὰρ καὶ καλόφ. — 2987. καὶ τώρα l. τώρα ἔχω ? — suppr. καί. — 2989. l. ἀντίς. — 2992: ms. ὅπου.

ἂς φθάσωμεν νὰ σᾶς ἰδοῦν ὁποῦ σᾶς ἀπαντέχουν·
δίχρονον εἶσαι, δέσποινα, αἰχμάλωτον ἀπὲ τὰ γονικά σου,
καὶ ἐτοῦτος πάλιν δίχρονον δι' ἐσέναν παραδέρνει."
Τί τὸ λοιπὸν ἐγίνετον; ἀφήκαμεν τὰ πάντα,

καὶ τὴν ἀρχὴν ἐπιάσαμεν καὶ τὸν σκοπὸν ἐκεῖνον
ὁποῦ εἶχεν στράτας ἑκατὸν εἰς ἄλλην καὶ ἄλλην χώραν.

(ἀλλὰ ὁ Κλιτοβὸς ἐβουλήθη ἀπέλθει νὰ χωρίσῃ
καὶ ἄλλην στράταν καὶ ὁδὸν νὰ ὑπάγῃ εἰς τὰ γονικά του)
Καὶ ὡς ηὗρα πάλε τοὺς ἑκατὸν τοὺς ἐδικοὺς τοὺς 'κείνους,
συναπαντοῦ τον οἱ ἑκατόν, πεζεύγουν, προσκυνοῦν τον,
κρατοῦν, περιλαμπάνουν τον, μυριοκαταφιλοῦν τον·
f. 132 r. ἀφίνουσιν τὸν | Λίβιστρον, τρέχουσιν εἰς τὴν κόρην,
ἐκείνην τὴν παράξενον, τὴν θαυμαστὴν Ῥοδάμνην,
ὁποῦ δι' ἐκεῖνον ἔπαθεν πικρίες ἀναριθμήτους,
σκύπτουσιν πρὸς τὰ πόδια της, μυριοκαταφιλοῦν τα·
καὶ εἷς ἕκαστος ἐγύρησε τοῦ νὰ μᾶς ἀφηγᾶται
τὸν πόσον κόσμον ἔδραμεν καὶ πόσες χῶρες εἶδε
καὶ πόσας εἶδε συμφορὰς καὶ τί τὸν ἐσυνέβη.
Ἀφήσω, παραδέρματα τὰ τότε λαληθέντα,
κόψω καὶ τοῦτον τὸν εἱρμόν, πλάτος ὀλίγον ἔχει.
Τίς ἠμπορέσῃ τὴν χαρὰν τὴν τότε γενομένην
νὰ τὴν εἰπῇ συνοπτικῶς ἢ νὰ τὴν καταλέξῃ;
πῶς συνηθῇς τοὺς ἑκατὸν τὰς λογοσυντυχίας;

Τοὺς ἑκατὸν ὁ Λίβιστρος ἤρξατο νὰ τοὺς λέγῃ,
εἶπε τὸν πόσον ἔδραμεν πάλιν ἐκεῖνος κόσμον,
καὶ πῶς ἐμὲν ἐπόταξεν φίλον ἰσόψυχόν του,
καὶ εἰς τὴν οἰκονομίαν του πῶς ηὗρηκεν τὴν κόρην.

4174. l. σ. ε. αἰχμάλωτος, δέσπ., ἐκ τὰ 'δικά σου. — 4177 : voir S. 3012 sq., N. 3599 sq. — 4181. l. ηὗρε. — (id.) τοὺς l. του. — 4191. l. παραδράμω τα. — 4192 : cf. S. 3026 πλ. ὁ λόγος ἔ. — 4195. l. συνηθῇ τῶν ἑ. — Après E. 4195, il faut ajouter S. 3030 (N. 3616). — 4199. τον l. μου.

τὸ τὸν παρέλθῃ ἀπὸ μικροῦ καὶ ποθοανιστορεῖ τον.
ἄφες λοιπόν, ὁ Λίβιστρος, ἐξάφες, ἡ Ῥοδάμνη,
τὰ παρελθόντα πρὸ καιροῦ καὶ τὰ συμβάντα τότε,
καὶ τὴν ὁδὸν σπουδάζετε, ταχύνατε τὸν δρόμον,
φθάσατε νὰ σᾶς ἴδωσιν ὁποῦ σᾶς ἀπαντέχουν· |
f. 128 v. δίχρονον εἶσαι αἰχμάλωτος, Ῥοδάμνη, ἐκ τὰ ᾽δικά σου,
καὶ τοῦτος ξένος δίχρονον δι᾽ ἐσὲν ἀπὸ τὸν κόσμον."
Τί τὸ λοιπὸν ἐγένετο; ἀφήκασιν τὰ πάντα,
τὸ τζίνεμα, τὸν ἔρωταν, τὸν πόθον, τὴν ἀγάπην,
τὰς ἀμετρήτους συμφορὰς καὶ τοὺς ἀπείρους πόνους,
τοὺς πικρασμοὺς τοὺς φοβεροὺς, τὰς ξεναιχμαλωτήσεις,
καὶ τὴν ὁδὸν ἐσπούδαζεν, ἐτάχυναν τὸν δρόμον
καὶ τὴν ἀρχὴν ἐφθάσαμεν καὶ τὸν κοπὸν ἐκεῖνον
ὁποῦ εἶχεν στράτας ἑκατὸν εἰς ἄλλας καὶ ἄλλας χώρας,
εἰς ὃν ἀπεχαιρέτησεν ὁ Λίβιστρος ὁ ξένος
τοὺς ἑκατόν του συγγενεῖς τοὺς εἶχεν μετ᾽ ἐκεῖνον.

Εὗρεν τους πάλιν εἰς αὐτὰ ὡς εἶχαν ὁρισμόν του,
συναπαντοῦν τον οἱ ἑκατόν, πέζεύουν, προσκυνοῦν τον,
κρατοῦν τον, περιπλέκουν τον, μυριοκαταφιλοῦν τον,

ἐκεῖνον τὸν παράξενον, τὴν κόρην τὴν Ῥοδάμνην,
ὁποῦ δι᾽ ἐκείνους ἔπαθαν πικρίας ἀναριθμήτους·

καὶ εἷς ἕκαστος ἐχείρησεν τὸ νὰ τὸν ἀφηγῆται
τὸ πόσον κόσμον ἔδραμεν καὶ πόσας εἶδεν χώρας
καὶ πόσας εἶδεν συμφορὰς καὶ τί τὸν ἐσυνέβη.
Ἀφήσω, παραδράμω τα τὰ τότε λαληθέντα,
κόψω καὶ τοῦτον τὸν εἱρμόν, πλάτος ὁ λόγος ἔχει.
Τίς ἠμπορέσῃ τὴν χαρὰν τὴν τότε γενομένην
νὰ τὴν εἰπῇ συνοπτικῶς καὶ νὰ τὴν καταλέξῃ; |
f. 129 r. πῶς δυνηθῇ τῶν ἑκατὸν τὰς λογοσυντυχίας
ἐκ στόματος νὰ τὰς εἰπῇ καὶ νὰ τὰς μερικεύσῃ;
Τοὺς ἑκατὸν ὁ Λίβιστρος ηὗρεν τους συναγμένους,
εἶπεν τους πόσον ἔδραμεν πάλιν ἐκεῖνος κόσμον,
καὶ πῶς ἐμὲν ὑπέταξεν φίλον ἰσόψυχόν του,
καὶ ἐκ τῆς οἰκονομίας μου πῶς ηὕρηκεν τὴν κόρην.

3005. ms.: ὁπον. — 3012. l. ἐσπούδαζαν. — 3013. κοπὸν l. σκοπὸν (ou τόπον?) — 3017. l. αὐτόν. — 3020. l. καὶ ἐκείνην τὴν παράξενην.

Καὶ μετ' αὐτοὺς τοὺς λογισμοὺς καὶ μετὰ συντυχίας
εἰς στράταν ἐπληρώσαμεν μίαν καὶ 'μέρες ἕξ·

ὁ Λίβιστρος ἐσύντυχεν ἐμὲν τοὺς λόγους τούτους,
λέγει με· „Φίλε Κλιτοβών, ὑπερεξηρημένε,
φίλε τῆς ὑπολήψεως, ἐμψυχωμένε στῦλε,

ηὗρα τὸ εἶχα θέλημα μὲ τὸ οἰκονομικό σου
f. 132v. *καὶ τὸ στερρὸν | τῆς γνώμης σου, τὸ εὐυπόληπτόν σου,*

καὶ ἀπὲ τοῦ νῦν ἀντιμοιβὴν ὀρέγομαι νὰ ποίσω
ἀντάξιον φιλίαν σου καὶ εἰς ὀρθὴν σου γνώμην·
διότι καὶ ἐσὺ διὰ θέλημαν ἐρωτικὸν ἐθλίβης,
ἀγάπης φλόγαν ἔφλεξες καὶ τὴν ἐσὴν καρδίαν,

καὶ ὑπὸ τῆς ἀσχολήσεως τὸ τόξον ἐδοξεύθης,

καὶ ἐσὺ τὸ ὅμοιον ἔπαθες ὡσὰν καὶ ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον,

θέλω καὶ ἐγὼ ἀντίσηκον νὰ σὲ δουλεύσω ἐσέναν.

καὶ ὑπάγαινε, ἂς κρατήσωμεν τῆς 'Αρμενίας τὴν στράταν,
καὶ ὅποταν ἰδῇς φθάσωμεν τῆς Λιτοβίας τὴν χώραν,
δύναμαι, φίλον Κλιτοβών, καὶ ἐγὼ νὰ σὲ δουλεύσω
διὰ τὴν δουλείαν ἀντὶ τὴν ἐδική σου.
καὶ παραδίδω σήμερον τοὺς ἑκατὸν τῆς κόρης
καὶ αὐτεῖνοι νὰ τὴν πάγουσιν εἰς τὸ 'Αργυρὸν τὸ Κάστρον,
καὶ ἐγὼ μετὰ σέν, φίλε μου, δίχα συνοδοιπόρου
τὴν στράταν νὰ κρατήσωμεν, φίλε, τῆς 'Αρμενίας."
'Εγὼ δὲ πάλιν πρὸς αὐτὸν μετὰ θλιμμένου τρόπου,
καὶ λυπημένου σχήματος καὶ στεναγμοῦ μεγάλου
λέγω του· „Φίλε Λίβιστρε,
εἶπα σε τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
εἶπα σε τὰς ὀδύνας μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον·
f. 133r. *εἰς | τόπον ἀπεχείρητον καὶ δυσκατηρτισμένον*
ἔναι τὸ πρᾶγμα τῆς ἐμῆς ἐρωτικῆς ἀγάπης·
οὐδὲ γὰρ ἔνι δυνατὸν κόσμον πολὺν καὶ χώραν
μονῆς μας δίχα σύνεργον, δίχα συνοδοιπόρου

4201. l. *μῆναν καὶ 'μ. ἕξ.* — 4208. l. *ἀ. εἰς φ.* — 4210. l. *ἔφλεξε.* — 4211. l. *ἀπό.* — 4215. l. *Λιταβίας.* — 4216. l. *φίλε.* — 4217: (N. ms. 3640 *διὰ τὴν δ.*) voir S. 3058. — 4218. l. *τὴν κόρην.* — 4224: voir S. 3065. — 4227. l. *λοιπὸν ἀνεπιχείρητον καὶ δυσκατορθωμένον* (S. 3068). — 4230. l. *μονοί.*

Καὶ μετ' αὐτοὺς τοὺς λογισμοὺς καὶ μὲ τὰς συντυχίας
εἰς τόπον ἐπληρώσαμεν ἕναν ἡμέρας ἕξη·
καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ἡμερῶν τῶν ἕξη
ὁ Λίβιστρος συνέτυχεν τούτους ἐμὲ τοὺς λόγους·
„Ἐγὼ μέν, φίλε Κλιτοβών, ὑπερεξῃρημένε,
φίλε τῆς ὑπολήψεως, ἐμψυχωμένη στήλη,
φίλε καλὲ εἰς τοὺς φίλους σου καὶ ὀρθὲ εἰς τοὺς ἀγαπήσῃς,
ηὕρηκα τὸ εἶχα θέλημαν μὲ τὸ οἰκονομητικό σου,
μὲ τὸ στερρὸν τῆς γνώμης σου, μὲ τὸ εὐυπόληπτόν σου
καὶ μὲ τὸ ὀρθοσυμβουλευτὸν καὶ τὸ διακριτικόν σου,
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνταμοιβὴν βούλομαι νὰ ποιήσω
ἀντάξιον τῆς φιλίας σου καὶ τῆς ὀρθῆς σου γνώμης·
διότι καὶ σὺ διὰ θέλημαν ἐρωτικὸν ἐθλίβης,
ἀγάπης φλόγα ἐφλόγισε καὶ τὴν ἐσὴν καρδίαν,
πόθου χαλάζιν ἔδειρεν ἀπέσω τὴν ψυχήν σου,
ἀπὸ τῆς ἀσχολήσεως τὸ τόξον κατετρώθης,
ὀργὴ τὸν νοῦ σου ἐδάμασεν ἐρωτικῆς φιλίας,
f. 129v. *καὶ ἐπεὶ τὸν ἀνθόμοιον ἔπαθες | καὶ σὺ ὡς ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον,*
θέλω καὶ ἐγὼ ἀντίσηκον νὰ σὲ δουλεύσω ἐσένα
καὶ νὰ πασχίσω μετὰ σὲν εἰς τὰ ἔπαθες μετ' ἐμέ.
σύρε καὶ ἂς κρατήσωμεν τῆς Ἀρμενίας τὴν στράταν,
καὶ ὁπόταν ἤδη φθάσωμεν τῆς Λιταβίας τὸ κάστρον,
δύναμαι, φίλε Κλιτοβών, καὶ ἐγὼ νὰ σὲ δουλέψω
τοιαύτην δουλείαν ἀνθόμοιον ὡς πρὸς τὴν ἰδικήν σου.
καὶ παραδίδω σήμερον τοὺς ἑκατὸν τὴν κόρην
καὶ αὐτοὶ νὰ τὴν ὑπάγωσιν εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον,
καὶ ἐγὼ μετὰ σὲ μοναχὸς δίχα συνοδοιπόρου
τὴν στράταν νὰ κρατήσωμεν, φίλε, τῆς Ἀρμενίας."
Ἐγὼ δὲ πάλιν πρὸς αὐτὸν μετὰ θλιμμένου τρόπου
καὶ λυπημένου σχήματος καὶ στεναγμοῦ ἀμετρήτου,
λέγω τον· „Φίλε Λίβιστρε, ῥῆγας τῆς γῆς Λιβάνδρου,
εἶπα σε τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα ἐκ τὴν τύχην,
ἠστάνθης τὰς ὀδύνας μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον·
λοιπὸν ἀνεπιχείρητον καὶ δυσκατορθωμένον
ἔναι τὸ πρᾶγμα τῆς ἐμῆς ἐρωτικῆς ἀγάπης·
οὐδὲ γὰρ ἔναι δυνατὸν χώραν καὶ κόσμον τόσον
μόνοι μας δίχα συνεργοῦ, δίχα προβόδου μόνοι

3036: cf. E. 4201 et N. ms. 3622 (voir l'introduction, § 6, p. 12). — 3042. l. *οἰκονομικό*. — 3052. *τὸν* (*ά*) l. *τό*. — 3056. *ἤδη*: E. 4215 *ἰσῶς* et N. 3638 *φίλε*.

περιπατῆσαι θαρρετά, σκόπησαι, ψηλαφῆσαι,
καὶ τότε χώρας δέσποινα μεγάλη πολλοῦ ἀνθρώπου
τὴν εὑρήκει καὶ συντύχει την δίχα προβόδου μόνοι!
(ὄνταν ὁ Κλιτοβὸς ἠθέλησε τοῦ ν' ἀποχαιρετήσῃ,
νὰ ὑπάγῃ μοναχὸς πάλι εἰς τὰ 'δικά του)
καὶ ἐγὼ τὸ ἔπρεπεν λοιπὸν ὡς ἔξω ἐπλήρωσά το,
καὶ τῆς φιλίας μου τὸν δεσμὸν ὡς ἔξω ἔβγαλά τον,
καὶ ἀκέραιον καὶ 'δεχάμενον ἔποικα τῆς ἀγάπης·
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν, ὁ φίλος μου, νὰ σὲ ἀπεχαιρετήσω
καὶ εἰς ἄλλον κόσμον καὶ εἰς οὐρανὸν ὑπάγω καταντῆσαι."
Ἤκουσεν πάλι ὁ Λίβιστρος, ἐθλίβην ἐκ τοῦ λόγου,
στενάζει ἀπὸ καρδίας του, τὰ δάκρυα του πηδοῦσιν,
θλίβεται θλίψιν φοβεράν, τούτους τοὺς λόγους εἶπεν·
„Ἄκουσε, φίλε Κλιτοβόν, πάλιν ἀρχῆς πικρίας,
πάλιν ἀρχὴν τοῦ στεναγμοῦ καὶ τῆς ἐμῆς ὀδύνης,
ἂν ἀπὸ μὲν ἐξένωσεν, φίλε μου Κλιτοβέ μου·
f.133v. ὀρκίζω σε εἰς τὰ ἔπαθες καὶ εἰς τὰ ἐπάσχισες | δι' ἐμέναν,

νὰ μὴ ἀπ' ἐμένα χωριστῇς, νὰ μὴ ἀπεξενωθοῦμεν·
μόνος τὴν ἐξουσίαν μου μοιράζω μετὰ σέναν
καὶ σὲ γαβρός μου, Κλιτοβόν, μάθε το, πολεμῶ σε·
ἔχει γὰρ ἄλλην ἀδελφὴν ἡ ἐρωτικὴ 'Ροδάμνη,
γνώμιον, ἀπαράλλακτον, ὡς ἔναι ἀντὶς ἐκείνην.
καὶ ἄφης τὰ πάντα, πάρεκτος ῥίξε τα ἀπ' ἐσέναν,
καὶ ἔλα μετὰ μέν, ὁ Κλιτοβός, εἰς τὸ 'Αργυρὸν τὸ Κάστρον,
(λόγους γὰρ τοὺς ἐλάλησεν ὁ Λίβιστρος τοῦ Κλιτοβὸν τοῦ φίλου)
καὶ ζῆσε, ζῆσε χάριτας καὶ μετὰ μέναν, φίλε,
καὶ ἔχει τὸ 'Αργυρόκαστρον καὶ τὰ περίγυρά του.
ἐὰν δὲ ἐσύ, φίλε Κλιτοβόν, οὐ συνκατατεθῇς το,
ἤξευρε πάλιν μετὰ σὲν συνμπάθω, συνμπασχίσω,

καὶ ν' ἀποθάνω μετὰ σὲν ὅπου καὶ ἂν ὑπάγῃς,
εἰ δὲ ἡ τύχη ἀπὲ τοῦ νῦν στρέψῃ ἀπὲ τὸν δίγνωμόν της,
ν' ἀλλάξῃ τὸ κακόγνωμον τὸ ἔδειξεν εἰς ἐσέναν.
ἄφης γὰρ τὰ πολλά, δέξου τη τὴν βουλήν μου,

4231. l. σκοπῆσαι. — 4232. l. μεγάλης, πολυανθρώπου. — 4233. l. εὑρεῖ(ν). — 4240. l. κατοικῆσαι? ou νὰ οἰκῆσαι? cf. S. 3079 (N. manque: voir l'introduction, § 6, p. 13). — 4244. l. ἀρχὴν. — 4246. l. ἂν ἀπ' ἐμένα ξενωθῇς. — 4249. μόνος l. μέσον. — 4250. l. καὶ σεγγα(μ)βρόν μου. — 4252. γν. l. ἀνθόμοιον (= S. 3094, P. 2557). — ἀ. ἐκ. l. αὐτὴ ἐκείνη (= P. 2557). — 4257. l. τὰς ἔχει. — 4261. ἀπὲ τὸν l. ἐκ τὸ. — 4263. l. λοιπὸν ἐξάφης τὰ π.

περιπατῆσαι θαρρικά, σκοπῆσαι, ψηλαφῆσαι,
καὶ τότε χώρας δέσποιναν μεγάλης, πολυανθρώπου
ἰδεῖν, εὑρεῖν καὶ συντυχεῖν δίχα προβόδου μόνοι!

f. 130 r. ἐγὼ τὸ ἐμέναν ἥρμοζεν, φίλε μου, | ἐπλήρωσά το,
καὶ τῆς φιλίας μου τὸν δεσμὸν ὡς ἔξω ἐξέβαλά το,
ἀκέραιον τὸ ἐνδεχόμενον ἐποῖκα τῆς ἀγάπης·
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν, ὁ φίλος μου, νὰ σὲ ἀποχαιρετήσω
καὶ εἰς ἄλλον κόσμον καὶ οὐρανὸν νὰ ὑπάγω νὰ οἰκήσω."
Ἤκουσεν πάλε ὁ Λίβιστρος, θυμώνεται ἐκ τοῦ λόγου,
στενάζει ἀπὸ καρδίας του, τὰ δάκρυα του πηδοῦσιν,
θλίβεται θλίψιν φοβερὰν καὶ τοιούτους λόγους λέγει·
„Ἄκουσε, φίλε Κλιτοβών, πάλιν ἀρχὴν πικρίας,
πάλιν ἀρχὴ τοῦ πικρασμοῦ καὶ τῆς ἐμῆς ὀδύνης,
ἂν ἀπ' ἐμένα ξενωθῇς, φίλε μου Κλιτοβών μου·
ὁρκίζω σε εἰς τὰ ἐπάσχισες καὶ εἰς τὰ ἔπαθες δι' ἐμέναν,
ὀμνύω σε εἰς τὰς πικρίας σου τὰς εἶδες ἐκ τὴν τύχην·
ἀλλὰ μετ' ἔμεν ὤμοσες, ἠξεύρεις, νὰ ἀποθάνῃς,
καὶ πάλιν κατορκίζω σε καὶ ὀμνύω σε εἰς τὸ σπαθίν σου
μὴ μὲ ἀπεβγῇς, μὴ ξενωθῇς, μηδὲ ἀποχωρισθῇς με·
μέσον τὴν ἐξουσίαν μου μερίζω μετ' ἐσέναν
καὶ σύγαβρόν μου, Κλιτοβών, μάθε ὅτι πολεμῶ σε·
ἔχει γὰρ ἄλλην ἀδελφὴν ἡ ἐρωτικορροδάμνη,
ἀνθόμοιον, ἀπαράλλακτον ὡς ἔνι αὕτη καὶ ἐκείνη.
καὶ ἄφες τὰ πάντα, παρεκτὸς ῥίψε τα, πέτασέ τα,
ἔλα μετὰ μέ, Κλιτοβών, εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον, |

f. 130 v. καὶ ζῆσε, ζῆσε χάριτας μετὰ μὲ ἐνηδόνους
τὰς ἔχει τὸ Ἀργυρόκαστρον καὶ τὰ περίχωρά του.
εἰ δικαίως, φίλε Κλιτοβών, οὐ συγκατατεθῇς το,
ἔξευρε πάλιν μετὰ σὲ συνζήσω, συνπασχίσω,
συνπικρανθῶ, συνπονοξενωθῶ σε,
συναποθάνω μετὰ σέν, ἐὰν ἡ τύχη πάλιν

ἀλλάξῃ τὸ κακόγνωμον τὸ δείχνει πρὸς ἐσένα.
λοιπὸν ἐξάφες τὰ πολλά, δέξαι με σύμβουλόν σου,

3099. δικ. l. δ' ἴσως = P. 2562 (Wagner l'a corrigé en σὺ καὶ dans le vers N. 3681 qui manque dans le ms. N. et qui a été emprunté au ms. S.). — 3101: P. 2564 νὰ πικρανθῶ, νὰ ξενωθῶ, καὶ νὰ κακοπαθήσω.

ἄφης τα τὰ ἐπάσχισες τοὺς παραπίσω χρόνους,
χάρησε, ζῆσε τὸν καιρὸν ὅσον ἀπάρτι ζήσης
μὲ τὴν χαράν, μὲ τὴν τροφήν, μὲ τὴν εὐημερίαν·
f. 134 r. *τί περιμένεις τὸν και | ρὸν τῆς ἐπιβούλου τέχνης;*

βλέπεις τὸν χρόνον ἔκλωσεν ἀπάρτι τὸν καιρόν του,
ἀλλάξει τὰς κακώσεις της ἡ τύχη σου ἀπὸ σένα,
καὶ μὲ τῆς τέχνης τὸν καιρὸν ἁπλώθησε καὶ ζῆσε
καὶ τὰς ὀπίσω συμφορὰς ἀποξενώθησέ τας."
Συνεκατέβην, ἔκλινεν, καὶ συνεκατεντίθη,
συνεμαλάχθην ὀλιγὸν ἀπὸ λιγοθυμίας,
ἀφῆκεν τὸ σκληρόγνωμον, μετέπεσεν εἰς ἄλλον,
εἰς γνώμην μου καὶ εἰς θέλημαν κατῆλθεν τοῦ Λιβίστρου.
(ἐκράτουν τοῦτο τοῦ νὰ ζῶ περὶ νὰ ἀποθάνω,
καὶ προκειμένων τῶν κακῶν ἐπρόκρινα τὸ κρεῖττον·)
εἶπα του, ἀπεκρίθη του· „Λίβιστρε, βασιλέα,
συνέρχομαι εἰς τὸ θέλημαν καὶ εἰς τὴν συμβουλήν σου,
ἔρχομαι εἰς τὴν χώραν του μετὰ σοῦ ν' ἀποθάνω."

Καὶ πάντα πρατρέχοντα συγκοπατῶ, λαλῶ τα·
τὸν δρόμον πάλιν τῆς ὁδοῦ ἠρξάμεθα τὴν στράταν,
τὸ μονοπάτιν τὸ στενὸ τοῦ Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου.
Καὶ τίς λαλήση τὰς πολλὰς τὰς ἡδονὰς τὰς τόσας,
τίς ἐν τῷ μέσῳ χάριτας τοῦ παραξένου κάστρου;
[Λ]οιπὸν ἂς 'φήσω τὰ πολλά, καὶ στίχους τοῦ Λιβίστρου,
τοὺς ἐπὸ τὴν στράταν ἔποικεν, νὰ 'πῶ, νὰ καλέξω· |
f. 134 v. *„Ὅλον τὸν κόσμον ἔτρεχα, τὸν ἥλιον ἠκολούθην·*
ὅσον ἐκεῖνος ἔδραμεν κόσμον μίαν ἡμέραν,
τόσον κόσμον ἔδραμα μόνον εἰς χρόνους δύο.
κόρην ὡραίαν ἐγύρευγα νὰ εὕρω, νὰ καταλάχω,
τὴν με πόθον ἀπεξένωσεν παρὰ καιρὸν ἡ τύχη·
ἔπαθεν ἡ καρδία μου πικρίας ἀναριθμήτους,

ὀδύνας ἀπεκλόνισεν ἀπέσω τὴν ψυχήν μου,
καὶ ὁκάποτε ηὗρα φίλο μου, συνμπονοποθετά μου,

4266. l. τρυφήν. — 4269. l. ἤλλαξε. — 4270. τὸν κ. l. τὸ καλόν. — 4272. ἔκλινα. — 4274. l. ἀφῆκα. — μετέπεσα. — 4275. μου l. του. — l. κατῆλθα. — 4276. ἐκρ. τοῦτο l. ἔκρινα κρεῖττον (voir la note de S. 3118). — 4280. του l. σου. — 4281: voir S. 3125. — 4285. τίς l. τάς. — 4287. ἐπὸ l. εἰς. — l. καταλέξω. — 4288. l. ἠκολούθουν. — 4289. l. εἰς μίαν ἡ. — 4290. l. τοσοῦτον. — μόνος. — 4291. l. ποθοκαιῶ. — 4294. l. ὀδύναις ἀπεκλόνισαν. — 4295. l. συμπονοποθητήν.

σώζουν σε τὰ ἐπάσχισες τοὺς παροπίσω χρόνους,
χάρισε, ζῆσε τὸν καιρὸν ὅσον ἀπάρτι ζήσῃς
μὲ τὴν χαράν, μὲ τὴν τρυφήν, μὲ τὴν εὐημερίαν,
μὴ περιμείνῃς πικρασμοὺς τῆς ἐπιβούλου τύχης,
μὴ καρτερῇς τὰς συμφορὰς τῆς μανικοειμαρμένης.
βλέπεις τὸν χρόνον ἔκλωσεν ἀπάρτι τὸ τροχίλιν,
ἤλλαξε τὰς κακώσεις της ἡ τύχη σου ἀπ' ἐσένα,
καὶ μὲ τῆς τύχης τὸ καλὸν ἁπλώθησε καὶ ζῆσε
καὶ τὰς ὀπίσω συμφορὰς ἀποξενώθησέ τας."
Ἤκουσα, συνεκλίθην του, συνεκατέβηκά το,
κατεμαλάχθην ὀλιγὸν ἐκ τῆς λιθοψυχίας,
ἀφῆκα τὸ σκληρόγνωμον, μετέπεσα πρὸς ἄλλον,
εἰς γνώμην, εἰς τὸ θέλημαν κατήντησα Λιβίστρου.
(ἔκρινα κρεῖττον τὸ νὰ ζῶ περὶ τὸν θάνατόν μου
καὶ προκειμένων τῶν κακῶν ἐχώρισα τὸ κρεῖττον·)
εἶπα του, ἀπεκρίθην του· „Λίβιστρε, γῆς τοπάρχα, |
f. 131 r. *συνέρχομαι εἰς τὸ θέλημα, εἶμαι εἰς τὴν βουλήν σου·*
ἔρχομαι εἰς τὴν πατρίδα σου μετ' ἐσὲν νὰ ἀποθάνω."
Τί μερικεύω τὰ πολλὰ λόγους ἐμοὺς καὶ ἐκείνου,
τῆς κόρης καὶ τῶν ἑκατὸν τὰς ἐρωτολογίας;
Τὰ πάντα παρατρέχω τα, σιγοπατῶ, λαλῶ τα·
τὸν δρόμον πάλιν, τὴν ὁδὸν ἠρξάμεθα τοῦ τρέχειν,
τὸν μονοπάτιν, τὸν κοπὸν γῆς 'Αργυροῦ τοῦ Κάστρου.
Καὶ τίς λαλήσῃ τὰς χαράς, τὰς ἡδονὰς ἐκείνας,
τὰς ἐν τῷ μέσῳ χάριτας τῆς παραξένου στράτας;
Ὅμως ἀφήσω τὰ πολλά, καὶ στίχους τοῦ Λιβίστρου,
τοὺς εἰς τὴν στράταν ἔποικεν, εἰπῶ καὶ καταλέξω·
„Ὅλον τὸν κόσμον ἔδραμα, τὸν ἥλιον ἠκολούθουν·
ὅσον ἐκεῖνος ἔδραμεν κόσμον εἰς μίαν ἡμέραν,
τοσοῦτον κόσμον ἔδραμον μόνος εἰς χρόνους δύο.
κόρην ὡραίαν ἐγύρευσα νὰ εὑρῶ, νὰ καταλάχω
τὴν μὲ πoθoαπεξένωσεν παρὰ καιρὸν ὁ χρόνος·
ἔπαθεν ἡ καρδία μου πικρίας ἀναριθμήτους,
πόνους ὑπέστην φοβερούς, ἀνάγκας ὑπὲρ φύσιν,
ὀδύνες κατεκλόνισαν ἀπέσω τὴν ψυχήν μου,
καὶ ὀκάποτε ηὗρα φίλον μου, συνπονοποθετήν μου |

3115. l. *λιγοψυχίας*. — 3118: P. 2568 ms. *ἔκρινα κρεῖσσον τοῦ νὰ ζῶ περὶ τὸ νὰ 'ποθάνω*. et E. 4276. — 3127. l. *τὸ μ., τὸν σκοπὸν* (cf. S. 3013).

καὶ ὠρέγετον τοὺς πόνους μου μετὰ μένα νὰ συμπάσχῃ·
καὶ μετὰ μέναν ἀκολούθησεν νὰ μὲ συναποθάνῃ,
ὤμοσεν, ὅρκον ἔποικεν νὰ μὴ ἀπεχωρίστοῦμεν.
καὶ μετὰ καμπόσον καιρὸν μὲ τὸ οἰκονομικό του
ηὕρηκα τὴν ἐγύρευγα, τὴν εἶχα εἰς τὴν ψυχήν μου,
τὴν μὲ ποθοαποξένωσεν ὁ πόνος τ[ῆς] μαγίας·
ἐπῆρα τὴν παράξενον, ἐστράφην πάλε εἰς τὰ ὀπίσω,
εἰς χώραν τὴν ἐξέβηκα πάλε εἰς τὰ γονικά μου,
νὰ ἔχω συνοδοιπόρο μου καὶ τὸν ἐγκάρδιόν μου φίλον,
τὸν εἶχα εἰς τὰς ὀδύνας μου συνμποθοπονετά μου."
Καὶ ταῦτα μὲν τῆς ὁδοῦ τῆς ἐρωτοχαρίτων·
f. 135 r. καὶ ὡς εἶδεν ἡ μυριοπαράξενος ἡ ἐρωτικὴ 'Ρο | δάμνη
ὅτι ἀπὲ τοῦ νῦν γαμπρός της ὠνομάστης,
τὴν ποταπὴν ἀσκόλησιν ἔδειξεν πρὸς ἐμέναν,
πόσην ἀγάπην καὶ στοργὴν ἔδειξεν πρὸς ἐμέναν!
"Ομως ἂς ἀφήσω τὰ πολλὰ τὰ μέχρι καὶ τοῦ κάστρου,

πόσα καλά, ἐρωτικά, ἐνήδονα τὰ εἶχεν·
εἰς τὴν στράταν ἐχαιρόμεσθεν, ὄνταν εἰς δυστυχίαν,

νὰ εἶπες, θεωρῶ τα αἰστητῶς καὶ χαίρομαι εἰς αὐτα·

καὶ τὴν πολλὴν λεφτότηταν κόπτω την ἐν τῷ μεσῳ,
καὶ λέγω τοῦτο, ἐφθάσαμεν εἰς τὸ 'Αργυρὸν τὸ Κάστρον. |
f. 135 v. "Ολος ὁ κόσμος ὁ πολὺς τῆς γῆς 'Αργυροκάστρου
ἔφθασεν εἰς προσκύνησιν τῆς δέσποινας 'Ροδάμνης,
κόσμον πολὺν λαμπρύνουσιν, στολίζουσιν τὴν στράταν,
μαργαριτάριν καὶ βλαττίν, χρυσάφιν καὶ λιθάριν·
γίνεται τόση ταραχή, μέχρι νεφῶν ἀνέβη,
ὄργανα, σεῖστα, σύμπαντα, ὄργανα, μέλος ἅπαν
ὅσον ἐκράτειν τὴν πολλὴν τὴν γῆν 'Αργυροχώραν,
ἔφθασαν εἰς ἀπάντησιν τῆς δέσποινης 'Ροδάμνης,
καὶ πάραντα ἐφούμιζαν τούτην τὴν εὐφημίαν·
„Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς μεγάλου βασιλέως
τῆς περιφήμης καὶ λαμπρᾶς τῆς γῆς 'Αργυροκάστρου,
ἐκ γῆς Λιβάντρου τοῦ ῥηγός, σὺν τῇ καλῇ 'Ροδάμνῃ,
σὺν βασιλίσσῃ τῇ λαμπρᾷ, τῇ πανευτυχεστάτῃ,

4301. l. ὁ δόλος. — 4302. suppr. εἰς τὰ. — 4302 sq.: cf. S. 3146 et N. 3728 (voir l'introduction, § 6, p. 14). — 4304. suppr. καὶ. — 4305. l. -πονετήν. — 4306. l. τὰ τῆς ὁ. τ. ἐρωτοχαρίτου. — 4307 sq.: l. καὶ ἡ μ. ἡ ἐ. 'Ρ. | ὡς εἶδεν ὅτι .... ὠνομάστην. — 4311—4316: cf. S. 3154—3162. — 4322. l. = S. 3168 (cf. N. 3750 ms.: voir l'introduction, § 6, p. 14).

f. 131v. νὰ ὀρέγεται τοὺς πόνους μου μετ' ἔμε νὰ πασχίσῃ·
μετ' ἔμεν ἠκολούθησεν νὰ μὲ συναποθάνῃ,
ὤμοσεν, ὅρκον ἔποικεν νὰ μὴ ἀποχωρισθοῦμεν.

ηὕρηκα τὴν ἐγύρευα, τὴν εἶχα εἰς θέλημάν μου,
τὴν μὲ ἀπεχώρισεν ἡ ἐπίβουλος ἡ τύχη·
καὶ ἀπῆρα την καὶ στρέφομαι πάλε εἰς τὰ γονικά μου

νὰ ἔχω συνοδοιπόρον μου καὶ τὸν ἐγκάρδιον φίλον,
τὸν εἶχα εἰς τὰς ὀδύνας μου συνποθοπονετήν μου."
Καὶ ταῦτα μὲν τὰ τῆς ὁδοῦ τῆς ἐρωτοχαρίτου·
ἡ δὲ μυριοπαράξενος ἡ ἐρωτικορυδάμνη
ὡς εἶδεν ὅτι ἀπὸ τοῦ νῦν γαβρός της ὠνομάσθην,
ποτάπην νὰ εἴπω ἀσχόλησιν ὅτι εἶχεν εἰς ἐμένα,
πόσην ἀγάπην καὶ στοργὴν καὶ διάθεσιν γνησίαν!
"Ομως ἀφήσω τὰ πολλὰ τὰ μέχρι καὶ τοῦ κάστρου,
ἂν γὰρ εἰς αἴσθησιν ἐλθῶ καὶ εἰς νοῦν ἀναβιβάσω,
πόσας καλὰς μεταβολὰς ἐρωτικοενηδόνους
κατάστρατα ἐχαιρόμεθα, ὅτε ἡ δυστυχία
τελείως μᾶς ὑπεξέβηκεν καὶ μανικοειμαρμένης,
νὰ εἶπες ὅτι θεωρῶ τα αἰσθητικῶς καὶ χαίρομαι εἰς ἐκεῖνα·
καὶ ἐκ τὰ εἶναι πολυαφήγητα νὰ εἴπω ἀδυνατῶ τα,
καὶ τὴν πολλὴν λεπτότηταν κόψω την ἐν τῷ μέσῳ,
καὶ λέγω τοῦτο, ἐφθάσαμεν εἰς τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον. |
f. 132r. "Ολος ὁ κόσμος ὁ πολὺς γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου
ἔφθασεν εἰς συνάντησιν τῆς δέσποινας Ῥοδάμνης·
κόσμον πολὺν κοσμίζουσιν, στράταν πολλὴν λαμπρύνουν,
μαργαριτάριν καὶ βλαττίν, χρυσάφιν καὶ λιθάριν·
γίνεται τόση ταραχή, μέχρι νεφῶν ἀνέβη,
ὄργανα, σεῖστρα, τύμπανα, βούκινα, μέλος ἅπαν
ὅσον ἐκόσμει τὴν πολλὴν Ἀργυροκάστρου χώραν,
ἔφθασαν εἰς συνάντησιν τῆς δέσποινας Ῥοδάμνης,
καὶ παρευθὺς εὐφήμισαν ταύτην τὴν εὐφημίαν·
„Λιβίστρου τοῦ πανευτυχοῦς μεγάλου βασιλέως
γῆς περιφήμου τῆς λαμπρᾶς πάσης Ἀργυροκάστρου,
καὶ γῆς Λιβάνδρου τοῦ ῥηγός, σὺν τῇ καλῇ Ῥοδάμνῃ,
τῇ βασιλίσσῃ τῇ λαμπρᾷ, τῇ πανευτυχεστάτῃ,

3145. l. ποθοαπεχώρισεν (cf. E. 4301). — 3158. l. μανικοιμαρμένης. — 3159 suppr. ὅτι.

πολλὰ τὰ ἔτη καὶ λαμπρά, πάσης φροντίδος!"
Τοῦτον ἀνεφημίσασιν μετὰ κραυγῆς καὶ κτύπου,
μετὰ μεγάλης ταραχῆς, ὥστε τὸν κόσμον ὅλον
ἔλεγες ὅτι σείεται, κλονίζεται, κινεῖται.
Καὶ οὕτως ἐπεσώσαμεν, ἐσέβημαν τὸ κάστρος
καὶ τότε εἰς τὸ παλάτιν του, τὸ τρεπτομεσοκῆπι·
f. 136r. ἐκεῖ ἐκατετρυφήσαμεν ἡμέρες οὐκ ὀλί | γες.
Καὶ τότε καὶ ὁ Λίβιστρος τοὺς ὅλους τοὺς τοπάρχας,
τοὺς φίλους καὶ τοὺς συγγενοὺς, δουκάδας, ἀρχηγόντας
ἐσύναξε καὶ λέγει τους ταύτας τὰς συντυχίας·

„Φίλος ἐμὸν ὁ Κλιτοβὸς, ὃν ἔδωκεν ἡ τύχη,
εἰς τὰ τεσούτας συμφορὰς τὰς μὲ ἐπαρηγόρειν,
σήμερον ἦλθεν μετ' ἐμοῦ εἰς τὴν ἐμὴν πατρίδα,
αἰχμάλωτος, ὁλόξενος· πλὴν ἂν οὐκ ἦτον τοῦτος
καὶ τὸ καλὸν συβούλευτον καὶ τὸ καλόγνωμόν του,
ἐγὼ τὴν 'Ροδάμνην δέσποινα πότε οὐκ ἐθεώρουν.
ποῦ δὲ ὁ φίλος Κλιτοβός, ὁ ὑπερεξηρημένος,

καὶ εἰς ποίους κιντύνους ἔβαλεν δι' ἐμέναν τὴν ψυχήν του,
καὶ χώρας ἐπαρέδραμεν πολλὰς ἀναριθμήτους,
καὶ συνεκακοπάθησεν καὶ συνεπάσχισέ με,
ἐγὼ δὲ λέγω, φίλοι μου, τὸ ἐτάχθη νὰ πληρώσω,
καὶ τὴν ἑτέραν ἀδελφὴν τῆς δέσποινης 'Ροδάμνης
νὰ τοῦ τὴν δώσω σύζυγον καὶ σύγαμπρον τὸν ποίσω."
Ἡ δὲ ἀδελφὴ τῆς δέσποινης ἄκουε Μελανθία. —
Ἄκουσαν οἱ πρωτεύοντες, τῆς χώρας οἱ τοπάρχοι,
ὅμως καὶ συνεφήμισαν καὶ ἐπροσκύνησάν με,
καὶ δεύτερον εὐφήμισαν, εἶπαν τοὺς λόγους τούτους·
f. 136v. „Σύγαμπρον τοῦ πα | νευτυχοῦ Λιβίστρου Κλιτοβόντος,
τῆς γῆς τοῦ Κάστρου τοῦ 'Αργυροῦ μεγάλων βασιλέων,
καὶ δεσποίνων τῶν εὐτυχῶν 'Ροδάμνης, Μελανθίας,
πολλὰ τὰ ἔτη καὶ καλά, πάσης φροντίδας ἔξω!"

4330. l. πάσ. φροντ. ἔξω. — 4331. τοῦτον aussi dans N. 3759 ms. (voir p. 14); S. donne τρίτον. — 4334. l. κάστρον. — Après E. 4339: cf. S. 3186—3192 et N. ms. 3768 (voir l'introduction § 6, p. 14). — 4340. l. ἐμός. — 4344. l. καλοσυ(μ)βουλ. — 4345. suppr. τὴν. — l. ποτέ. — 4347: cf. S. 3200 et N. ms. 3782. — 4355. l. ὁμοῦ. — 4357. l. συγάμπρον.

πολλὰ τὰ ἔτη καὶ καλά, πάσης φροντίδος ἔξω!"
Τρίτον ἀνεφημίσασιν μετὰ κραυγῆς καὶ κτύπου,
μετὰ μεγάλης ταραχῆς, ὥστε τὸν κόσμον ὅλον
ἔλεγες ὅτι σείεται, κλονίζεται, κινεῖται.
Τί τὸ λοιπὸν ἐγένετο; ἐσέβημεν τὸ κάστρον
καὶ τὸ λαμπρὸν παλάτιον τοῦ τερπνομεσοκήπου·
εἴδαμεν, ἐτρυφήσαμεν ἡμέρας οὐκ ὀλίγας.
Συνάγει τότε ὁ Λίβιστρος τοὺς ὅλους του τοπάρχους,
τοὺς ἀρχηγούς, δουκάδας του, πάντας τοὺς συγγενεῖς του·
f. 132 v. *βασιλικῶς προκάθηται, | δημηγορεῖ καὶ λέγει·*
„Ἐγὼ μέν, φίλοι συγγενεῖς, τοπάρχαι μου, δουκάδες,
ἀπὸ τῆς γνώμης τῆς ὑμῶν καὶ τοῦ θελήματός σας
γῆς κατεστάθην βασιλεὺς γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου
μὲ τὴν ὑμῶν τὴν φυσικὴν δέσποιναν τὴν Ῥοδάμνην·
καὶ τὰ συμβάντα κατ' ἐμοῦ καὶ κατὰ τῆς Ῥοδάμνης
οἴδατε πάντες ἀκριβῶς, γινώσκετέ το πάντες.
φίλος ἐμὸς ὁ Κλιτοβών, ὃν ἔδωκεν ἡ τύχη
εἰς τὰς τοσούτας συμφορὰς νὰ μὲ παρηγορῆται,
σήμερον ἦλθεν μετ' ἐμὲν εἰς τὴν ἐμὴν πατρίδα,
αἰχμάλωτος, ὀλόξενος· πλὴν ἂν οὐκ ἦτον τοῦτος
καὶ τὸ καλοσυμβούλευτον καὶ τὸ στερρόγνωμόν του,
ἐγὼ Ῥοδάμνην ἀκομὴ δέσποιναν οὐκ ἐθώρουν.
ἐπεὶ δὲ ὁ φίλος Κλιτοβών, ὁ ὑπεξῃρημένος,
ἀνέψιος ὁ κάλλιστος ῥηγὸς τῆς Ἀρμενίας,
εἰς κίνδυνον ἐσέβασεν δι' ἐμέναν τὴν ψυχήν του,
καὶ χώρας ἐπαρέδραμεν πολλὰς ἀναριθμήτους,
καὶ συνεκακοπάθισεν καὶ συνεπάσχισέν με,
λοιπὸν καὶ ἂν σᾶς φαίνεται, φίλοι μου συγγενεῖς μου,
εἰς τὴν ἑτέραν ἀδελφὴν τῆς δέσποινας Ῥοδάμνης
ἐπαίρνω τον καὶ σύγαμπρον ἐμὸν τὸν ὀνομάζω."
Ἡ δὲ ἀδελφὴ τῆς δέσποινας ἤκουεν Μελανθία. —
Ἤκουσαν οἱ πρωτεύοντες τῆς χώρας του οἱ τοπάρχαι,
ὁμοῦ συνεφουμίσασιν, ἐπροσκυνήσασί μας,
f. 133 r. *καὶ δεύτερον ἐφήμισαν, | εἶπαν τοὺς λόγους τούτους·*
„Σύγαμβρον τὸν πανευτυχὴν Λιβίστρου, Κλιτοβόντα,
τῆς γῆς τοῦ Κάστρου τοῦ Ἀργυροῦ μεγάλου βασιλέως,
καὶ δεσποίνων τῶν εὐγενῶν Ῥοδάμνης, Μελανθίας,
πολλὰ τὰ ἔτη καὶ καλά, πάσης φροντίδος ἔξω!"

3181: cf. E. 4335. et N. ms. 3763 (voir l'introduction. § 6, p. 14). — 3197. l. *ἐ. Ῥοδ. δέσπ. ἀκόμη οὐκ ἐθ.* — 3198. l. *ὑπερεξῃρημένος.* — 3210. l. *Σύγαμβρον τοῦ πανευτυχοῦς Λιβίστρου, Κλιτοβόντος.*

Ἐπεκατέστην βασιλεὺς μετὰ μεγάλης φήμης·
πλὴν γὰρ καὶ τὴν ὑπόθεσιν ὡς ἐκοπτολαλήσω την.

Ἔζησα χρόνους καὶ καλοὺς μετὰ τῆς Μελανθίας,
καὶ ἐκείνους ἐλησμόνησα τοὺς παραπίσω χρόνους,

ἔζησα γὰρ ἀμέρεμνα ἡμέρες οὐκ ὀλίγες.
Καὶ πάλε ἡ κλωστρέα ἡ μοῖρα μου κατ᾽ ἐδικόν μου ἐκλώστη
ἐπιβουλίας κατ᾽ ἐμοῦ τοῦ νὰ μὲ θανατώσῃ·
ἦλθεν, ἐπῆρεν λῃστικῶς τὴν κόρην Μελανθίαν,
θάνατος τὴν διαδέχεται καὶ ἐβγαίνει ἀπὲ τὸν κόσμον,
θάνατος σφάζει τὴν ἐμὴν ψυχὴν παρηγορία.

Μόνος ἐγὼ τῆς συμφορᾶς δοῦλος ἀπεκατέστην,

καὶ ξένος τόπου καὶ χώρας τοῦ Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου.
κἂν εἶχα ξόδαν καὶ τιμὴν καὶ κόσμον βασιλέαν.
Πάλιν ἦλθέ μου συμβουλὴν καὶ λογισμὸς καὶ γνῶσις,

νὰ ἔβγω νὰ ὑπάγω μοναχὸς εἰς τὴν ἐμὴν τὴν χώραν,
ἂν εἶναι ὁδὸς καὶ ἂν ἠμπορῶ νὰ τὴν ἀναζητήσω.
f. 137 r. *(λόγους γὰρ τοὺς ἐλάλησεν ὁ Κλιτοβὸς ὄνταν ἠ | θέλησε*
τοῦ νὰ καβαλλικεύσῃ, νὰ ὑπάγῃ εἰς τὰ γονικά του)
Καβαλλικεύγω τὸ λοιπόν, ζώνομαι τὰ ἅρματά μου
καὶ ἐβγαίνω εἰς ἀναζήτησιν τῆς γονικῆς μου χώρας·
καὶ μετὰ ἑξάμηνον καιρὸν ηὗρα την καὶ ἔφθασά την,
ηὕρηκα πάντας τοὺς ἐμοὺς τοὺς ἐδικούς μου φίλους,
καὶ ἐκείνην τὴν παράξενον τὴν δέσποινα,
καὶ μετὰ σέναν ζήσω,
συναποθάνω μετὰ σέν, συνεγκρωθῶ, συμπάθω,
τὴν γονικὴν τὴν χώραν μας μετὰ σέναν ἐξουσιάσω,
ὁποῦ δι᾽ ἐσένα ἔφυγα κόσμον πολὺν καὶ χώραν

καὶ ἔπαθα τόσους πικρασμοὺς δι᾽ ἐσέναν, Μουρτάνην κόρη,
ἔρως ἐκατεδούλωσεν καὶ ἐμπῆκεν εἰς ἐσέναν.
Καὶ ἐγὼ εἶμαι, ἡ παράξενος ἡ δέσποινη Μουρτάνη,

4362. l. *ὡς ἐν κοντῷ λαλῶ την.* — 4370. l. *ψυχοπαρηγορίαν.* — 4373. l. *δόξαν.* — *κόσμον βασιλείαν.* — 4374. l. *συμβουλὴ* — 4382. *ἐκείνην* l. *ἐσέναν.* — l. *τὴν σ. Μυρτάνην.* — 4384. l. *ηὕρηκα χάραν, δέσποινα, καὶ μετὰ ἐσὲν νὰ ζ.* — 4385. l. *συνεγκρωθῶ.* — 4386. *σέναν* l. *σὲ νά.* — 4388. l. *ἐσέν, Μουρτάνη.* — 4389: cf. N, ms. 3829 (p. 16). — 4390. *εἶμαι* l. *μέν.*

[᾿Α]πεκατέστην βασιλεὺς μετὰ τῆς Μελανθίας.
(συντέμνω τὴν ὑπόθεσιν καὶ ὡς ἐν κοντῷ λαλῶ την,
ἀπὸ τοῦ νῦν συνοπτικῶς εἰπῶ τὰ παρελθόντα.)
῎Εζησα χρόνους ἱκανοὺς μετὰ τῆς Μελανθίας,
ἐχάρην, ἐλησμόνησα τοὺς παροπίσω χρόνους,
τὰ κλώσματα τὰ δύσκολα τῆς ἀσυστάτου τύχης·
ὁ νοῦς μου οὐκ εἶχεν μέριμναν καὶ ἂν τὰ εἶχεν ἔλαθέν τα.
῎Εκλωσεν πάλιν ἡ βουλὴ τῆς τύχης τῆς ἀδίκου,
μετεκυλήθην κατ᾿ ἐμοῦ τοῦ χρόνου ὁ τροχός του
καὶ τοῦ θανάτου τὸ σπαθὶν δι᾿ ἐμέναν ἐστομώθην·
Χάρος ἐπαίρνει ληστρικῶς τὴν κόρην Μελανθίαν,

θάνατος σφάζει τὴν ἐμὴν ψυχοπαρηγορίαν,
ᾅδης κερδαίνει τὴν ἐμὴν ἀδίκως γλυκοτέρψιν.
Μόνος ἐγὼ τῆς συμφορᾶς δοῦλος ἀπεκατέστην
καὶ τῆς δυστύχου τύχης μου συμφέρω πονοκράτωρ·
καὶ πάλιν ὡς αἰχμάλωτος ἤμουν εἰς ξένον κόσμον
καὶ ξένος τόπου καὶ χαρᾶς γῆς ᾿Αργυροῦ τοῦ Κάστρου,
καὶ εἶχα δόξαν στέμματος καὶ κόσμου βασιλείαν.
Καὶ πάλιν ἦλθέ μου βουλὴ καὶ λογισμὸς καὶ γνώμη,
[ἐ]νθύμησις καὶ μέριμνα καὶ νοῦς εἰς τὴν καρδίαν,
νὰ ἔβγω, νὰ φύγω μόνος μου, καὶ τὴν ἐμὴν τὴν χώραν,
ὡς ἔναι ὁδὸς καὶ ὡς ἠμπορῶ νὰ τὴν ἀναζητήσω.

Καβαλλικεύω τὸ λοιπόν, ζώνομαι τ᾿ ἄρματά μου
καὶ ἐβγαίνω εἰς ἀναζήτησιν τῆς γονικῆς μου χώρας· |
f.133v. καὶ μετὰ ἑξάμηνον καιροῦ ἔφθασα καὶ ηὕρηκά σας,
τοὺς συγγενεῖς, τοὺς φίλους μου τῆς χώρας Λιταβίας,
καὶ ἐσέναν, τὴν παράξενον δέσποιναν τὴν Μυρτάνην
ηὕρηκα χήραν, δέσποιναν, καὶ μετὰ ἐσὲν νὰ ζήσω,
συναποθάνω μετὰ σέν, συννεκρωθῶ, συμπάθω,
τὴν γονικήν μας μετὰ σὲν χαροῦμεν ἐξουσίαν,
ὁποῦ δι᾿ ἐσέναν ἔφυγα κόσμον πολὺν καὶ χώραν
καὶ ἔπαθα τόσας συμφορὰς ὅσας σὲ ἀφηγησάμην
καὶ ἔπαθα τόσους πικρασμοὺς ὅσους, Μυρτάνη κόρη,
εἶπα σε καὶ ἀφηγήθην σε καὶ ἤκουσες ἀπὸ μέναν.
[Κ]αὶ ἐγὼ μέν, ἡ παράξενος ἡ δέσποινα Μυρτάνη,

ἐστεριοφηγγήσάμην σε τοὺς φίλους μου τοὺς πόνους,
οὓς ἐκατεψηλάφησεν μόνος καὶ μετὰ μέναν,

τοὺς ὅλους ἐφηγγήθην σε τοὺς παρεπικρασμούς του,
τὰς ἀπειλάς, κακώσεις μου τοὺς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
τὰς κατὰ μέρας εἰδήσεις καὶ τὰς πολλὰς πικρίας,
εἴτις συγράψῃ μερικῶς, γυρεύσῃ, ψηλαφήσῃ,
καὶ κἂν ἀπ' αὔτα οὐ δυνηθῇ τοῦ νὰ τὰ καταλέξῃ,
τοῦτα τὰ περισσότερα λέγω του νὰ συγράψῃ,
νὰ ἔχῃ ψυχὴν ὁλόθλιβον καὶ ὁλόπονον καρδίαν,
νὰ συμπονῇ τοὺς πάσχοντας καὶ τοὺς ποθοδαρμένους,
καὶ νὰ ἰδῇ τὰς πικρίας καὶ στεναγμοὺς τῶν ξένων,
καὶ τὰ καρδιοσφαγίσματα καὶ τὲς μεγάλες λύπες,
καὶ ὀδυρμοὺς τοὺς ἔχουν οἱ ξένοι εἰς τὰ ξένα,
μόνος ἂς καθίσῃ καὶ ἂς δάρῃ τὸν νοῦν του πρὸς τὰ ξένα,
καὶ ἂς κοπιάσῃ ἀκριβῶς τὰς δυστυχίας τῶν ξένων.
καὶ ὡς θέλει καὶ ὡς 'ρέγεται, ἂς τὰ κατακρατήσῃ,
καὶ πρὸς ἑτέρους πάσχοντας νὰ τὰ λογοαφηγᾶται.

4391. l. τοῦ φίλου. — 4394. l. εἶπα σι τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπ. (cf. S. 3253). — 4395. l. μέρος. — Cf. S. 3254. — 4396—4407: cf. S. 3255—3262 et N. 3837—3841 ms. (voir l'introdction, § 6, p. 16). — 4406. κατακρατ. l. κατασκευάσῃ.

ἐσὲν ἀφηγησάμην σε τοῦ φίλου μου τοὺς πόνους,
ὅσους ἐκακοπάθησεν μόνος του καὶ μετὰ μέ·
ἐμοὺς δὲ πόνους τίς εἰπῇ τοὺς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον,
τίς ἄλλος ἀφηγήσηται τοὺς πονοπικραμούς μου,
τίς εἴπῃ τὰς κακώσεις μου, τὰ πάθη μου συγγράψῃ,
τίς κατὰ μέρος τὰς ἐμὰς ἀφηγηθῇ πικρίας;
Ὅμως ὁκάτις ἄνθρωπος ἔχων ψυχὴν εἰς τοῦτο,
νὰ συνπονῇ τοὺς πάσχοντας, εἰς πόνον νὰ μανθάνῃ,
καὶ πρὸ ἑτέρους πάσχοντας νὰ τοὺς λογοαφηγῆται
εἰπεῖν, συγγράφειν μερικῶς, γυρέψει, ψηλαφήσειν,
καὶ κἂν ὡς πάντων δυνηθῇ τὸ νὰ τὸ καταλέξῃ
τούτων τὰ περισσότερα λέγω νὰ τὰ συγγράψῃ,
καὶ εἴτις ἁπλῶς ἐρωτικὸς θελήσῃ νὰ τὸ ἐκφράσῃ,
ὡς θέλει καὶ ὀρέγεται νὰ τὸ μετασκευάσῃ.

Τέλος λέληφεν, χάριτι τοῦ Παντάρχου,
τέλος τὰ τοῦ Λιβίστρου. Θεοῦ δόξα.

3257. πρὸ l. πρός. — 3263 sq.: cf. la fin du roman de Callimachos, éd. Lambros: *καὶ τέλος εἴληφεν λοιπὸν τὸ νῦν παρὸν βιβλίον | μετὰ θελήσεως Χριστοῦ, θεοῦ τοῦ λυτρωτοῦ μας. | Ἀμήν.*

TEXTE DES FOLIOS 58—64 DU CODEX SCALIGERANUS 55, NOMMÉ S. I 1—274*)

Cod. Scal. I 1—73

(cf. S. 1433—1513, E. 2581—2661, N. 2275—2352, P. 1125—1197)

f. 58 r. ἐκεῖνον τὸν ἐμήνυσαν νὰ πάρῃ τὴν Ῥοδάμνην,
ὡς ἐν ὑστέρῳ εἴπασιν, ἐγύρισεν θλιμμένος,
τὰ λέγει· „Ἂν εἶχαν φονευθῆν, τὴν κόρην οὐκ ἀφίνω."
Ἰδοὺ ἀπὸ τώρα ἐφθάσαμεν μονὴν νὰ ἀναπαυθοῦμεν
καὶ πάλιν αὔριον τὴν ὁδὸν νὰ πιάσωμεν ἐντάμα,
καὶ εἴτι ἀπὸ τὴν ἀφήγησιν ἔλειψε νὰ τὸ μάθῃς."
Παρῆλθεν, ἐπαρέδραμεν τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας,
τῆς νύκτας ὅλης ὁ καιρὸς ἐδιέβηκεν ἐκεῖνος,
ἐχάραξεν ἡ ἀνατολὴ καὶ ἀνέτειλεν ἡ ἡμέρα,
καὶ τὴν ὁδὸν ἠρξάμεθα πάλιν νὰ περιπατοῦμεν·
καὶ πάλιν ὁ φλογοτόπαθος ὁποῦ ἔπαθεν δι' ἀγάπην,
ὁποῦ διὰ τὴν ἀσχόλησιν ἐμυριοτυραννήθην,
μετὰ ὅρκου μὲ ἐπεχείρησεν τοιαῦτα νὰ μὲ λέγῃ·
„Ἤκουσες πάντως, ἔμαθες τοὺς ἰδικούς μου πόνους,
ἐγνώρισες τὰς κακώσεις μου τὰς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον·
νῦν δέ, ἂν εἶσαι χριστιανός, καλὸς συνοδοιπόρος,
καὶ ἐὰν κατ' ἀλήθειαν ἔμαθες νὰ συμπονῇς τοὺς ξένους,
καὶ ἂν εἶσαι εἰς τοῦ ὅρκου τὴν στοργὴν ἣν ὤμοσας μετ' ἐμέναν,
νὰ ἀφηγήσεσαι καὶ ἐσὺ καὶ νὰ μὲ ἀναδιδάξω
τίς εἶσαι, πόθεν περιπατεῖς καὶ γένους οἵης χώρας·
καὶ ἀντύχῃ νὰ μάθω συμφορὰς καὶ ἐγὼ τὰς ἐδικάς σου,
πικρίας σου ἂν μὲ εἴπῃς τίποτε, κακώσεις σου νὰ μάθω,
τίποτε μερικώτερον νὰ γίνεται τὸ πάσχω."
f. 58 v. Καὶ ὡς εἶδον ὅτι | μετ' ὅρκου μὲ βιάζει νὰ τὸν εἴπω
εἴτι κακὸν ἔπαθον καὶ ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον,
καὶ νὰ τὸν ἀφηγήσωμαι καὶ ἐγὼ τοὺς πικραμένους,
τοὺς ἐδικούς μου πικρασμούς, τὰ ἐδικά μου πάθη,
ἠρξάμην ἀπὸ τοῦ νοῦ μου τοιαῦτα νὰ τὸν λέγω·
„Εἴτι καλὸν νὰ μὲ ὤμοσες μετὰ μέν, σύντροφέ μου,

---

*) Voir l'introduction § 9, pp. 20 sqq.

3. l. νὰ λέγῃ· „ἂν εἶχα φ. — 11. ms.: ὁπου. — 18. μετ' l. μὲ. — 19. l. ἀναδιδάξῃς. — 20. l. καὶ ποίας ἐγένου χ. (voir S. 1459, E. 2603, et N. 2300; cf. P. ms. 1145 καὶ ποιοῦ γένους οἵης χώρας). — 25. l. εἴτι κ. ἂν ἔπ. — 26. l. τοὺς πικρασμούς μου. — 28. l. ἀπὸ πόνου μου. — 29. l. ἦτον κ. νὰ μὴ ὤ.

νὰ μηδὲ εἰς ὅρκον δέσμιον νὰ ἐδείχθην μετ' ἐσέναν·
ἐπεὶ δὲ εἰς τοιοῦτον μὲ ἔφερεν ὁ χρόνος νὰ ἐμπλέξω,
ἄκουσον, ξένε, τίς εἰμί, καὶ χώρας ἀπὸ ποίας
καὶ διατί περιπατῶ καὶ κόσμον ἀναγυρεύω.
Ξένος, πατήρ μου γέγονεν ἐκ χώρας Ἀρμενίας,
τῆς χώρας ταύτης ὄνομα καλεῖται Λιταβία,
γονεῖς ἐμοῦ τοῦ δυστυχοῦς πρώτους τῆς χώρας ταύτης·
ἀνδράδελφός μου γέγονεν ὁ ῥὴξ τῆς Ἀρμενίας·
εἶχεν πολλὰ παράξενον, ἐξαίρετον, ὡραίαν,
εὔμορφην, αἰσθανόμενην ὁ ῥῆγας θυγατέραν·
εἶχεν γὰρ εἰς αὐτὴν γαμβρὸν τῆς χώρας τῆς Περσίδος.
Ἔρως εἰς τὴν καρδίαν μου τῆς κόρης ὑπεσέβην,
κατέτρωγεν, ἐδάμαζεν, ἔφλεγεν, ἐδαπάνει
ὅλην μου ταύτην τὴν ψυχήν, ὅλας μου τὰς αἰσθήσεις·
δύναται γὰρ νὰ δαπανᾷ καρδίαν καὶ τὸ σῶμα
βάθος κρύβει ὁ λογισμὸς ἐξ ἐρωτοπολυψίας.
Ὁ Πέρσης ἐταξίδευσεν μακρὰν ἐκ τῆς Αἰγύπτου. |
f. 59 r. ἔτυχεν ἔλειπεν καιρόν, χρόνον ὡς εἶπον πλέον,
τὴν κόρην ἐφανέρωσα τὸν πόθον τῆς ψυχῆς μου,
εἶπα το τῆς ἀγάπης της ἧς ἔπασχα τὸν πόθον·
ἤκουσεν ἡ παράξενος καὶ συνεπόνεσέ με,
κατένευσεν εἰς ἔρωταν καὶ αὐτὴ τὸν ἰδικόν μου,
ἔπασχεν τὰς κακώσεις μου, τὰς θλίψεις μου ἐλυπεῖτον.
Ἄκουσεν ταύτης ὁ πατήρ, ὁ ῥὴξ τῆς Ἀρμενίας,
τὸν εἰς αὐτήν μου κρεμασμόν, τὸν εἰς ἐμὲν τὸν πόθον·
ἔρως ἐκατωνείδισεν ἐκείνην ὡς παιδίν του,
ἔρως ἐπαπειλήσετον ἐμὲν ὡς συγγενήν του·
εἶχεν τας ἡ καρδία μου, φίλε, τὰς ἀπειλάς του
νὰ εἴπῃς ἀντὶ οὐδετίποτε καὶ τοὺς φοβερισμούς του.
Ὀκάτι ἐπροσεχαίρετον, νὰ πάθῃ ὠρέγετόν το,
ἔλεγα· „Ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος ὁποῦ ἐστάθην εἰς τὸν κόσμον,
ἐὰν οὐ πονέσῃ δι' ἔρωταν, δι' ἀγάπην οὐδὲν πονέσῃ,
οὐκ ἔνι πόθου δουλευτής, οὐδὲ ἐγνωρίζει κόσμον."
Ὡς εἶχεν ἀδιαχώριστον τὸν ἰδικόν μου πόθον
καὶ τῆς ἀγάπης τὸν ἔρωτα πάλιν εἰς ἐμένα νὰ μένῃ,
ἐκείνην μὲν ὠνείδισεν, ὠργίσθην ὁ πατήρ της.

33. κοσμοαναγυρεύω. — 33 sq.: in margine: τῆς κόρης ἀπολογία. — 36. l. πρῶτοι. — 37. l. πατράδελφος = S. 1477, E. 2620. N. 2317: P. ms. 1161 donne ἀντράδελφος comme S. I. — 40. ms. γαυμβρόν. — 44. l. καὶ σῶμα καὶ καρδίαν. — 45. l. πάθος τὸ κρύβει. — 49. το l. την = P. 1173. — 53. l. ταῦτα. — 55 sq. ἔρως (= P. 1179 sq.) l. μέρος. — 56. l. ἐπαπειλήσατο. — 59. l. ἐπροσεχαίρετον. — 63 εἶχεν (= P. ms. 1187) l. εἶδεν. — 64. l. πάλι εἰς ἐμέ. — 65. l. ὠργίσθην.

καὶ λόγους δικασίματος δῆθεν καὶ νουθεσίας
εἶπεν, ὡς ἐνεδέχετο, πρὸς τὴν ἐξῃρημένην·
ἐμὲ δὲ πέμπει καὶ κρατεῖ, σίδηρα μὲ φοραίνει,
f. 59v. χειρόψια εἰς τὸν τράχηλον, καὶ εἰς φυλακὴν | μὲ ῥίπτει,
καὶ χρόνον ἕνα καὶ ἥμισυ μὲ εἶχεν φυλακισμένον.
Τότε καὶ ὁ Πέρσης ἔφθασε, φίλε μου, ἀπὸ τὸ ταξίδιν·
ἤκουσεν τὰ γενόμενα, ὅλα ἐκατέμαθέν τα,
καὶ ἀπὸ τότε ἐγύρευσεν ὥραν ἐπιτηδείαν.....

Cod. Scal. I 74—274
(cf. S. 60—314. E. 1189—1434. N. 1037—1282. P. 1198—1393)

πλὴν τοῦτο σὲ συνβουλεύομαι, ποίησε, μὴν ὀκνήσῃς·
γράψε εἰς σαγίτταν γράμματα, καὶ ὅταν ἴδῃς ἀπεκεῖ
ἀπὸ τὸ πανεξαίρετον τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλιν
καὶ τόξευσέ το, ἀλλ' ἄγαμνα, καὶ πρόσεξε νὰ πέσω
ἀπέσω εἰς τὸ κουβοῦκλιν της τῆς κόρης ἡ σαγίττα,
καὶ τέως νὰ δώσῃς καὶ ἀφορμὴν καὶ ἀρχὴν εἰς τὴν ἀγάπην,
καὶ νὰ ἰδῇς τὸ ἐπιχείρημαν ποτάπον νὰ τὸ ἔκβῃς."
'Ανέπαυσέ με ἡ βουλὴ καὶ ὁ λόγος ἤρεσέ με·
„Πρῶτον ἐσὺ ἐπιχείρησε," τὸν εἶπα, „τὴν φιλίαν
ὡς ἔχω ἀπέσω συνεργόν, νὰ σὲ γνωρίζω πρᾶγμα,
καὶ εἶμαι καὶ ἐγὼ παρέτοιμος εἰς τὸ ἐπιχείρημά σου."
Μισσεύει ἀπὸ τὴν τέντα μου, πέμπει ἐμὲν παρέξω,
γίνεται ὡς πραγματευτὴς καὶ ἐμβαίνει εἰς τὸ κάστρον,
καὶ πῶς τὴν οἰκονόμησεν, οὐκ οἶδα, τὴν φιλίαν·
τοῦτο καὶ μόνον ἔπαθα, παρέδραμον ἡμέρες
καὶ βλέπω ἐπαρέκυψεν ἐκεῖνος ἀπὸ τὸ κάστρον,
ὁποῦ τῆς κόρης ἔκειτο τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλιν,
καὶ σχῆμαν χαιρετίσματος ἐποίησεν εἰς ἐμέναν. |
f. 60r. 'Αφ' οὗ τὸν ἐνεντράνισα κάθημαι, εἰς σαγίτταν
ἔγραψα, φίλε, γράμματα καὶ ἄκουσε τί λέγουν·
(πρῶτον Λιβίστρου τοῦ πόθου πρὸς τὴν κόρην·
γράφει εἰς σαγίτταν γράμματα καὶ εἰς αὐτὴν τοξεύει)
„"Αν ἐστοχάσου εἰς τὸ πουλὶν ἄντις ἐμὲν σαγίτταν,

75. l. ἀπέκει. — Après S. I 76: manque le vers S. 63. E. 1191. N. 1040. — 77. l. πέσῃ. — 80. l. ἔμβῃς. — 83. ὡς l. νὰ σε. — 88. l. ἔμαθα. — Après S. I 91 manque le vers S. 81. E. 1208. N. 1058. — 94. l. πρῶτα Λ. γράμματα τοῦ π. — 96. l. ἂν ἐστοχῆς ε. τ. π. ὡς εἰς ἐ., σαγίττα.

τὰ ἔνι πολὺν παράξενον τὰ χέρια τοῦ τοξότου·
ἂν δὲ εἰς ἄνθρωπον μοναχὸν καρδίαν ἐπιτυγχάνῃς,
καὶ ὡς εἰς ἐμὲν νὰ ἐτόξευσες τὴν κόρην ἀπὸ τὸ κάστρον,
κόρην τὴν κάλλιαν ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὡς ἔπαθα νὰ πάσχῃ."
Ἐπλήρωσα τὰ γράμματα καὶ ἐξέβην ἐκ τὴν τένταν,
γεμίζω τὸ δοξάριν μου, προσέχω τὸ κουβοῦκλιν.
Ἐσχηματίσθην διὰ πουλὶν καὶ σύρνω τὴν σαγίτταν·
ἔπεσεν, καὶ ἀφ' οὗ ἔπεσεν, ἐσέβην εἰς τὴν τένταν,
καὶ πάλιν ἐσκόπουν τὴν ἀρχὴν τοῦ πόθου τῆς ὡραίας,
καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ἀρχὴν πῶς νὰ ἐμβῶ ἐμελέτουν·
(Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς μελέτημα τοῦ πόθου)
„Πάντως ἐκενετόμησα δίχρονον ἤδη τώρα,
κόπους πολλοὺς παρέδραμα καὶ πόνους ὑπεστάθην,
ηὗρα τὸ εἶχα θέλημα μετὰ πολλῆς ὀδύνης,
ἐπέτυχα τὸ ὠρέγετον ὁ νοῦς μου μετὰ βίας·
πῶς ἀποδάρω τὴν ἀρχὴν νὰ ἔμπω τῆς ἀγάπης;
f.60v. φίλον μου ποῖον μου τὸ ὀρέγομαι | νὰ τὸ καταθαρρέσω;
πρῶτον νὰ πέψω μηνυτὴν — καὶ εἰς τίναν νὰ τὸν πέψω;
νὰ γράφω ἀπέκει γράμματα — καὶ τίς νὰ τὰ ἀναγνώσῃ;
θὲς ὅτι εὗρον καὶ φίλον μου καὶ ἐθάρρησα τὸ πάσχω —
καὶ ἡ κόρη εἶν' κενόδοξος καὶ νὰ θυμωθῇ ἐκ τοῦ λόγου;
ἐκείνη οὐκ ἐγνωρίζει με, τίς εἶμαι οὐδὲν μ' ἐξεύρει,
καὶ ἀντύχῃ ὀκάτι μετ' ἐμοῦ νὰ ἐργάσηται ἡ εὐγενίδα!
ἀλλὰ νομίζω τοῦ Ἔρωτος οὐ ψεύδεται τὸ στόμα,
ἐξεύρω ὅτι ὑπεσχέθη 'μεν καὶ αὐτὸς νὰ τὴν τοξεύσῃ·
ἐθάρεν νὰ τὸ ψεύδεται — καὶ πάλιν τίς ἡ βία;
θὲς ὅτι ἐκατετέθην το καὶ ὑπέκυψεν εἰς τὸν πόθον,
ἀγάπην μου ἐπαρέλαβεν — καὶ πῶς νὰ τὸ ἐγνωρίσω;
νὰ γράψῃ 'κείνη εἰς ἐμὲν — καὶ τοῦτο οὐδὲν ἁρμόζει. |
λοιπὸν ἐμὲν ἐγδέχεται πρῶτον τὸ νὰ τὴν γράψω,
καὶ εἰ μὲν τὸ παραδέξεται, τοῦτο εὐτυχία μεγάλη·
εἰ μὴ καὶ οὐ παραδέξηται, πάλιν νὰ δευτερώσω,
νάλθῃ εἰς τρεῖς καὶ εἰς τέσσερεις, εἰς πέντε καὶ εἰς ἔξη,
ὀκάποιαν ἀπὸ τὰς ἔξη μου γραφὰς νὰ παραλάβῃ μίαν."
Καὶ μὲ τοιοῦτον λογισμὸν ὃν ἐγὼ ἐμελέτουν,
σηκώνομαι ὁλοσόβαρος, ἐβγαίνω ἀπὸ τὴν πόρταν,
ἀνακρατῶ τεντόσχοινον, νὰ ἱστήκωμαι ἐννοιασμένος,
ὁ νοῦς μου νὰ ἔχῃ ταραχὴν ἀπὸ μεγάλης βίας·

97. τὰ l. νὰ. — 98. l. ἀνθρώπου. — 99. l. suppr. εἰς. — 100. l. αὐτῆς. — Après S. I 103: manquent P. 1226 sq.: καὶ ἦτον τριγύρου τοῦ ἡλιακοῦ τῆς κόρης τὸ κουβοῦκλιν | καὶ ἀπέσω τοῦ ἡλιακοῦ τῆς κόρης ἡ σαγίττα (cf. S. 93 sq., (E. 1222). N. 1071 sq.). — 109. l. τόπους. — 112. l. ἀποθάρρω. — 122. l. ἐθάρρει. — 128. μὴ l. δὲ. — 130. suppr. μίαν.

καὶ ἐνόσῳ ἱστάμην καὶ ἔβλεπον μυριομεριμνημένος,
βλέπω εἰς τῆς κόρης τὸ κελλίν, προσέχω εἰς τὸ κουβοῦκλιν.
f. 61 r. *καὶ εἰς τὸν τριγύρου ἡλιακὸν βλέπω τὰς ὡραιωμένας |*
διὰ τὸ βεργὶν νὰ μάχωνται τὸ ποία νὰ τὸν κρατήσῃ.
Γίνεται ὀκάποτε σιγή, ἱστήκοντο αἱ εὐγενίδες,
κρατεῖ το ἡ μία, ἐστάθησαν αἱ ἄλλαι, ἀνέγνωσάν το,
καὶ ἀφ' οὗ τὸ ἀναγνώσασιν ὅλαι ἀντάμα τρέχουν
καὶ εἰς τὸ κελλὶν ἐσέβησαν ἀπέσω τῆς κουρτέσας·
καὶ κἂν νὰ τὸ εἶδεν τὸ βεργὶν τὸ τί ἔγραφεν τὴν κόρην,
ἐὰν νὰ μὴν τὸ ἀνέγνωσαν, — ὡς ἔμαθον ἐξ ὑστέρου,
ὡς εἶδον ὅτι μάχονται νὰ ἐρωτᾷ τὴν κόρην
τὸ τί ἔνι τὸ δικάζονται καὶ τί ἔνι τὸ συνερίζουν,
καὶ τὸ βεργὶν τὴν δείχνωσιν τὸ εὗρον γεγραμμένον.
Ἁρπάζει, ἀναγινώσκει το, θεωρεῖ, ἀναψηλαφᾷ το,
καὶ ἀφότου εἶδεν καὶ ἔμαθεν τὰ ἐγράφασιν εἰς ἐκείνην,
ποῦ τὸ εὕρασιν ἠρώτησεν καὶ πόθεν ἔνι γεγραμμένον·
εἴπασιν ποῦ τὸ εὕρασιν καὶ σιγελὰ ἡ κουρτέσα
λέγει· „Καὶ τίς νὰ τὸ ἔγραψεν; προσέξετε νὰ ἰδῆτε."
Παίρνει ἡ κόρη τὸ βεργίν, ἀλλ' οὐκ ἀπέστρεψέν το,
ἐκράτειν το εἰς τὰς χεῖρας της, ἔβλεπε τί τὴν γράφει,
καὶ ὁλοσυχνοερώτα τον τίς τὸ ἔρριψεν νὰ μάθῃ·
καὶ μετὰ ὥραν ὀλιγὴν ἐξέβη ἡ Ῥοδάμνη,
καὶ παίζει ἐκείνη τὸ βεργὶν καὶ ἀνασυχνοσχολεῖται,
νὰ περιπατῇ ἡ παράξενος τὸ πύργωμαν τοῦ κάστρου
μὲ τὰς καυχίτζας μοναχὴ καὶ μὲ τὸν εὐνουχόπουλόν της,
f. 61 v. *νὰ τὸ προσέχουν τὸ ῥαβδίν, | νὰ μὴ μὲ ἀνανδρανίσῃ ἐμέναν*
καὶ πρὸς τὸν εὐνουχόπουλον νὰ συντυχαίνῃ ὀκάτι.
Καὶ ἐγὼ ἀπὸ τοῦ σχήματος ἐννόησα τὴν κόρην
τὸ τίνος ἦτον τὸ βεργὶν ἐκατεγνώρισά το.
(ἀρχὴ πιττακίου καὶ γραφὴ Λιβίστρου πολυπόνου)
καὶ ἄκουσον, φίλε, τὴν γραφὴν εἰς τὴν ἀρχὴν τὸ τί
ἔγρ[α]ψεν τὸ πιττάκι·
(ἄρξομαι γράψειν γράμματα πρὸς κόρην τὴν Ῥοδάμνην)
„Νόμιζε ἂν ἐκατέμαθεν ἡ ἀγάπη σου δι' ἐμέναν,
ἂν ἔμαθες τὸ τίς εἰμὶ καὶ διὰ τίνα πάσχω,

---

138. *τὸν* l. *τὸ.* — 144. l. *καὶ κἂν νὰ μὴν τὸ ἀνέγνωσαν.* — 145. l. *εἶδαν.* — *ἡ κόρη.* — 147. l. *δείχνουσιν.* — 149. l. *ἐκεῖνον.* — 150. l. *ἔν' γεγραμμένον.* — 155. *ὁλοσυχνοερῶτα τον*: P. 1278 *καὶ ὁλοσυχνοπαρήγγελνε* (N. 1128 *πάντα ἰσυχνοπαράγγελνε*, cf. S. 151, E. 1278). — 159. l. *εὐνοῦχον.* — 160. l. *προσέχῃ.* — *νὰ μὲ ἀνδρανίσῃ ἐμ.* — 163. l. *ἐκατεγνώρισεν.* — 164—167: cf. S. 160—163, E. 1282—1285, N. 1137—1140: P. donne, après P. 1286, trois vers en encre rouge, qui sont identiques à S. I 164—167. — 166. (= P. 1288) l. *ἄρχομαι.* — 167. l. *νομίζω.* — l. *δι' ἐμ. ἡ ψυχή σου* (= S. 163, E. 1285, N. 1140: S. I = P. 1289).

ἂν ἦτον ποὺ πέτε ἄνθρωπος νὰ σὲ τὸ πληροφορήσῃ
τὸ πόσων χρόνων διάστημα παρέδραμον δι' ἐσένα,
πόσους κινδύνους ἔπαθον καὶ ἀνάγκας ὑπέστην,
τί πράγματα ἐσυνέβησαν ἀναμέσον σου κἄμοιτε,
πέτρα ἂν εἶχεν αἴσθησιν καὶ σίδηρος καρδίαν,
νὰ μετασυνεπάσχασιν ἂν ἔμαθον τὰ πάσχω·
ἄρτι τινὰν οὐκ ἔχω δι' ἐμὲν ἵνα σὲ ἀναφέρῃ,
ἔρωταν ἔχω μοναχόν, τάχα θεωρῶ εἰς ἐκεῖνον,
ἐλπίζω εἰς τὴν καρδίαν σου νὰ ῥίψῃς ἐνθύμησίν σου.
βραδύνει, οὐδὲν τὸ πολεμεῖ, καὶ ἀργεῖ εἰς τὸ μὲ ὑπεσχέθην.
καὶ ἐγὼ τὸ πάσχω οὐκ ἔχω τινὰ ἵνα τὸν ἐγκαλέσω,
καὶ πίστευσε, ἡ καρδία μου σφάζεται ἀπὸ τοὺς πόνους.
νῦν 'δέ, ἴδε τὴν γραφὴν καὶ ἀνάγνωσε τὰ γράφει,
f. 62r. *γνώρισε | τίνος ἔνι τὸ χαρτί, ἐλέησον, πόνεσέ τον·*
δίχρονον ἤδη περιπατῶ διὰ πόνον ἰδικόν σου."
'Αλλὰ πρὸς τὸ μεσονύκτιον ἐκείνης τῆς ἑσπέρας,
ἦλθεν ἕνα παιδάριον εἰς αὐτὴν ὥσπερ
νὰ πέτεται εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀπὸ θυμοῦ νὰ δράμῃ,
νὰ ἐμβῇ εἰς τὸν κοιτῶνα αὐτῆς καὶ τοιαῦτα νὰ τὴν λέγῃ·
(ὁ Ἔρως πῶς ἐφάντασεν τὴν κόρην ἐν ὀνείρῳ
καὶ πῶς αὐτὴν ἐτόξευσεν ὁ πόθος τοῦ Λιβίστρου)
„Λίβιστρος, γῆς λατινικῆς χώρας τῆς γῆς Λιβάνδρου,
δίχρονον τώρα περιπατεῖ διὰ πόθον ἰδικόν σου,
κινδύνους εἶδε φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπεστάθην·
καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν παράλαβε τὸν πόθον του εἰς τὸν νοῦ σου,
ἔπαρε τὴν ἀγάπην του, δουλώθησε εἰς ἐκεῖνον,
καὶ σὸν τράχηλον ἄκλιτον κλίνε εἰς ἔρωτάν του,
f. 62v. *καὶ ῥί | τὸ κενόδοξον, ἄφες τὸ ἐπηρμένον·*
παλὰ ἐπικράνθη διὰ σέν, μὴ ἀντισταθῆς εἰς πρᾶγμαν."
Καὶ ἀφότου τὴν ἐσύντυχεν, εἰς τὸ ἀποχαιρέτισμάν του
τοξεύει τὴν ἀγέρωχον στοχὰ κατὰ καρδίαν.
Καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἐξύπνησεν, φωνάζει με, λαλεῖς με·
„Αὐθέντα, δράμε, κράτησον τὸν δήμιον τοξότην,
τὸν σφάκτην τῆς καρδίας μου, τὸν διχοτομητήν μου!"

---

171. l. *ὑπεστάθην*. — 172: P. 1294 *ἀνάμεσον σοῦ καὶ ἐμοῦ*, S. 168, E. 1291, N. 1145 *δι' ἐσέναν εἰς ἐμέναν*. — 175. *οὐκ* l. *οὐδέν*. — *ἵνα* l. *νά*. — 176. *θεωρῶ* l. *θαρρῶ*. — 177. l. *νὰ ῥίψῃ ἐ. μου*. — 179. l. *οὐδὲν ἔχω τινὰ νὰ τὸ ἐγκ.* — 181. l. *ἴδε την τὴν γρ.* — 182. suppr. *ἔνι*. — 183. l. *περιπατεῖ*. — *πόθον*. — 184. suppr. *τὸ*. — Après S. I 184 manquent (cf. P. 1306): S. 185—198, E. 1308—1321, N. 1161—1174. — Après S. I 187: un dessin à la plume (voir l'introduction § 9, p. 19). — 196. l. *ῥίψε*. — 197. l. *πολλά*. — 200 *λαλεῖ*. — 201. *αὐθέντα*? (= P. 1321): E. 1336 *ἄνθρωπε*; S. 213 *Βέλτανε*; N. 1186 *Βέλτανε*; cf. l'introduction § 21, p. 47.

Ἀνεσηκώθην, εἶδα την, κρατῶ την ἀπὸ τὴν χέραν·
„Στά, μὴ φοβῆσαι," λέγω την, „καὶ πῶς ἐφαντάσθης λέγε."
Λέγει με· „Νέον παιδόπουλον μετὰ πτερὰ ἦτον ὧδε,
καὶ ἀφότου μὲ ἐσύντυχεν, εἰς τὸ ἀποχαιρέτισμάν του
τοξεύει τὴν καρδίαν μου καὶ χάνεται ἀπὸ ἐμένα."
Γίνεται εἰς ὅλους ταραχὴ καὶ φόβος διὰ τὴν κόρην,
ἦλθε Χρυσὸς ὁ βασιλεύς, στήκεται, ἐρωτᾷ την·
„Πῶς ἐφαντάσθης, διατί ἦτον τὸ ἐφαντάσθης;"
Καὶ ἡ κόρη ὡμολόγησεν τὸν ὄνειρον ὡς ἦτον,
ἀλλὰ εἶπεν· „Ἄνθρωπος λῃστὴς κατ' ἐδικοῦ μου ὀκάτις
ἦλθεν τοξάριν νὰ κρατῇ καὶ ὁρμὴν νὰ μὲ τοξεύσῃ,
καὶ ἀπὸ φόβον ἐξύπνησα μυριοφοβερισμένη."
Ἐλίγευσεν ἡ ταραχὴ καὶ ἡ ζάλη ἀπεπληρώθην,
οἱ πάντες ἐσκορπίσθησαν, γίνεται μοναξία.
Καὶ τὸ βεργὶν ἐγνώρισε ὅτι ἀπ' ἐκεῖνον ἔνι,
ἀλλὰ φοβεῖται τὰς κακὰς ἀνθρώπων ἀπολήψεις.
Καὶ εἶπέ μοι· „Προσκυνῆσον, χαιρέτισε καὶ εἰπέ τον·
f. 63 r. γράφε, μηδὲν ὀκνήσῃς | τὰς γραφάς, ἡ κόρη ἀποδέχεταί τας,
καὶ οὐκ ἔνι ὁδὸς νὰ συγκλιθῇ μὲ τὸ ἔναν σου πιττάκιν,
ἡ κόρη εἶν' παράξενος καὶ τὸ παράξενόν της
κρατεῖ ὡς τὴν ἐνδέχεται καὶ ὀχειροσφικτᾷ την·
καὶ σπούδαζε ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἀπὸ τῶν γραφῶν σου
ἐλπίζω καὶ τὸν ἔρωταν τῆς κόρης νὰ ὑποτάξῃς. —
Ταῦτα μὲ ἐσυνέτυχεν, Λίβιστρε, ὁ εὐνοῦχος."
Ἐφάνη με καὶ ἐμίσσεψεν μετὰ σπουδῆς μεγάλης,
ἀπέσω νὰ εἶμαι εἰς τὸν βυθὸν τοῦ πόθου ζαλισμένη·
ὀκάποτε ἐξημέρωσεν, σηκώνομαι ἐκ τοῦ ὕπνου,
ἐβγαίνω ἀπὸ τὴν τέντα μου, θεωρῶ τοὺς ἐδικούς μου,
λαλῶ τους, ἦλθον πρὸς ἐμέν, ἤρξαντο νὰ μὲ λέγουν·
καὶ τὸν τριγύρον ἡλιακὸν τὰ ὀμμάτια μου νὰ βλέπουν.
Καὶ ὀκάποτε ἡ παράξενος νὰ ἐβγαίνῃ ἐκ τὸ κουβοῦκλι,
ἔμπροσθεν ὁ εὐνουχόπουλος καὶ ὀπίσω ἡ ὡραία,
ἐκεῖνον νὰ ἔχῃ εἰς τὰς χεῖρας της τῆς τὸ ἤγραψαν πιττάκιν
καὶ τὸ βεργὶν τὸ πρωτινὸν νάχῃ ὁ εὐνουχόπουλός της.
Ἐξέβην, ἐπαρέκυψεν ἡ κόρη ἀπὸ τὸν πύργον,
ἀνέβη, ἐκατέβηκεν, ἐρωτοεσχηματίσθη,
ἀνέγνωσέν την τὴν γραφήν, εἶδεν καὶ τὸν εὐνοῦχον,

204. suppr. καί. — 211. l. οὐκ ὡμ. — 213. l. ὥρμων? cf. la note de S. 255. — Après S. I 216 manquent (cf. P. 1336 sq): S. 229—238, E. 1353—1362, N. 1202—1211. — 218. l. ὑπολήψεις. — 219. l. προσκύνησον. — 220. μηδὲν l. μή. — 223. την l. το. — Après S I 226 (=P. 1346 sq.): S. 248—256, E. 1371—1381, N. 1221—1231. — 227. ἐφάνη l. ἀφίνει. — 228. l. ζαλισμένος. — 235. l. ἐκείνη. — suppr. τὰς et τῆς. — l. ἤγραφα.

ὡς ἂν ἐχαμαιγέλασεν, πάλιν τὸν τοῖχον εἶδεν,
καὶ ἀπεκεῖ εἰς τὸν κοιτώναν της ἐσέβηκεν ἀπέσω.
Καὶ ὡς εἶδον πάλιν τὸ χαρτὶ νὰ τὸ κρατῇ ἡ κουρτέσα, |
f. 63v. ἑτέρα γραφή, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ την·
(ἄλλον πιττάκι καὶ γραφὴ Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην)
„Πότε τὸ κάστρον νὰ περιεπάτησες τὸ τῆς ἐμῆς καρδίας;
πότε τὸν πύργον τῆς ψυχῆς ἐμῆς περιπατήσεις,
καὶ νὰ συχνοεπεριεπάτησες αὐθεντικὰ εἰς ἐμέναν;
πότε τῆς πόρτας τῆς ἐμῆς ἐρωτικῆς καρδίας
[τ]ὰ χέρια σου ἐκλείδωναν, χωρὶς τοῦ μὴ ἀνοίγειν;
πότε νὰ ἐγίνου ἐξουσιαστὴς εἰς τὴν ἐμὴν ἀγάπην,
ἐξουσιαστὴς νὰ τὴν κρατῇς, νὰ ἐθάρρουν εἰς ἐσέναν;
παρ' οὗ ὅτι αἰχμαλωτίζομαι διὰ πόθον ἰδικόν σου,
παρ' οὗ τὸ κάστρον τῆς ἐμῆς προδίδεται καρδίας
ἀπὸ τὸν δήμιον ἔρωταν, ὡραία, τὸν ἰδικόν σου.
καὶ οὐκ εἶχα το παράξενον ἐὰν αἰχμαλωτιζόμην,
εἰ μὴ ἰστανέο σου γίνεται καὶ ἐγὼ εἰμὶ ποντισμένος,
ἀλλὰ διὰ τὴν ἀγάπην σου τόσα δεινὰ πανθάνω,
καὶ ἔνι χωρὶς θελήσεως σου καὶ δίχα θέλημά σου.
ἀλλὰ θαρρῶ εἰς τὸν Ἔρωταν, ἐλπίζω εἰς τὸ ἀψευδές σου,
τὸ εἶπεν οὐ μὴ τὸ ψεύδεται, νὰ τὸ πληρώσῃ εἰς τέλος,
τὸ κάστρον τῆς καρδίας μου μόνη νὰ τὸ ὑποτάξῃς,
αὐθεντικὸν νὰ τὸν διαβῇς τὸν πύργον τῆς ψυχῆς μου,
τοῦ χρόνου τὸ ἐπιβούλευμα νὰ λείψῃ ἀπὸ τὴν μέσην
καὶ ἀπὸ τὸ αἰχμαλωτίζομαι νὰ ἔλθῃ εἰς ἐλευθερίαν,
καὶ ὅσα δεινὰ ἐπάθομεν μὴ τὰ νικήσῃ ὁ φθόνος."
Ἔγραψα, φίλε, τὴν γραφήν, γατάνιν ἔδησά το
f. 64r. καὶ ἐπάνω εἰς τὸ πανέμορφον τῆς κόρης | τὸ κουβοῦκλιν
καὶ ἐπάνω εἰς τὸ πανεύμορφον τῆς εὐγενικωτάτης.
Νὰ ἦτον ὥρα πρόγευμα καὶ ἐξέβην ὁ εὐνοῦχος,
βλέπει, γινώσκει τὴν γραφήν, ἐξεύρει πόθεν εἶναι,
κύπτει, ἀπὸ τὴν γῆν ἐπαίρνει την καὶ σύντομα 'σεβαίνει
ἀπέσω εἰς τὸν κοιτώναν της τῆς ἐρωτοκουρτέσας.
Ἀπλώνει, ἐπαίρνει τὴν γραφήν, ἔλυσε τὸν δεσμόν της,
ἀποεντυλίσσει, ἐβλέπει τα, τὰ γράφει ἀνέγνωσέν τα. —

---

243. l. γραφὴν ἑτέραν, φ. μ., ἔγραψα. — 245 = P. 1364; cf. S. 278, E. 1401, N. 1252. — 249. l. νὰ ἐκλ., χωρὶς σου νὰ μὴ ἀνοίγουν? (cf. N. 1256) ou κόρη, τοῦ νὰ μὴ ἀ.? (cf. E. 1405): voir aussi S. 282 (πόσως νὰ μὴ ἀ.). — 264. l. ἔλθω. — 266. το l. την. — 267 sq. = P. 1386 sq.; cf. S. 300–303, E. 1421 sq., N. 1269 sq.

OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LA LANGUE DU CODEX ESCURIALENSIS (E)[1]

ACCENTUATION

Δένδρον E. 140, δένδρα E. 4133 sq., δενδρόν E. 2679, 3067, 3078, 4114; ἀφήγησης E. 3477, ἀφηγήσης E. 3584, ὑπόληψης E. 193; μετρόν E. 626; τέτοιον E. 2435. — ὀρεινός E. 102, ὄρεινος E. 106; ἀνεγνοίαστος E. 3013, ἀνεγνοίασθος E. 409, ἀνεγνοιάστος E. 205; ὀλίγος E. 838, passim, ὀλιγός E. 401, 773, 1274, 2299, κατ' ὀλίγον ὀλιγόν E. 1630, ὀλίγον κατ' ὀλίγον E. 913; γλυκυτάτην E. 2390, γλυκότατην E. 2386, 2450; πανεξαίρετας E. 1640; καταλεφτόν E. 157, κατέλεφτον E. 252; ἐνηδονόν E. 969, 1050, ἀπόνος E. 2330, Σαρακήνα E. 2761. — τέσσερεις E. 1170, 2333, τέσσερους E. 2956, τεσσάρους E. 3408. — ἐμᾶς E. 3348, ἔμας E. 3260. — αὐτός passim, αὔτος E. 951, 988, 993, 3018, passim. — ὁποῦ E. 1720, passim, ὅπου E. 243, 3181. — ὁπόταν E. 2650, ὅποταν E. 4215, ὁπότεν E. 2410, ὅποτε E. 2506. — εἰπῶ E. 46, 205, εἴπω E. 206, 1318; εὑρῶ E. 717, εὕρω E. 720; ἰδῶ E. 234, 708 sq., 1512, ἴδω E. 1300; ἐβγῶ E. 1572, ἔβγω E. 100; ἐμπῶ E. 211, 234, ἔμπω E. 215, 1323; ἐλθῶ E. 723, ἔλθω E. 709, 718, 722; γενῶ E. 3131, γένω E. 3218; ἐποῖκα E. 284, ἔποικα E. 1314, ἔποισα E. 3523; ἔδωκα E. 114, ἔδωσες E. 3658; ὠρέγετον E. 1229, ὠρεγέτον E. 2645, ἔρχετον E. 2192, ἐρχέτον E. 2189 (voir Imparfait du passif); ἄμε E. 1363, ἀμέτε E. 1028. — ποταποῦ E. 3136, ποτάπον E. 3249, ποταπήν E. 3627, 4309; ποταποίας E. 3637, ποτάποιαν E. 3758, ποταποῖον E. 3756; κάποσην E. 1833, καμπόσον E. 4299. — πάντως E. 138, παντώς E. 1339, 1668, 2700.

PHONÉTIQUE

VOYELLES[2]

Changements de voyelles.

α > ε: χεράσῃ E. 830, λεμπρά E. 2152, παρεδαρμούς E. 2596, 2896, παρεπικρασμούς E. 4393, παρέπλαγον E. 102, παρεκάτον E. 241, παρετότες E. 1631, κατὲ E. 136, 648.

---

[1] Voir l'introduction, §§ 10, 11 et 12.

[2] Une partie de ces exemples est due à l'assimilation (voir p. 333).

1334, 3198, κατέλεφτον E. 252, κατελόγιν E. 1747, 1920, ἀνεγνωρισία E. 445, (δύνεται E. 578: de δύνομαι auprès de δύναμαι), ὁπότεν E. 2410, ὡσὲν E. 2424, 2458, τέσσερα E. 1855, 1870, τέσσερεις E. 1170, 1972, 2333' τέσσερους E. 2956, 2968, ὄντε E. 1773, ἀναπεύγεται E. 1358, ἀνεπεύετον E. 3438.

α > i: ἠσκόλησιν E. 1613 (cf. ηὐυποληψίαν E. 1828), ἀνιβαίνη E. 2503, (ἀ)νιβῶ E. 1554.

α > ο: χοχλόζη E. 391.

ε > α: ἀντάμα E. 109, ἀλεφάντινος E. 221, ἀφθύς E. 1663, ἀμάλωτο E. 3996, θαραπεύω E. 727, δραπάνι E. 1055, ἀναρωτάει E. 1264, ἐσέβημαν E. 225, ἐξέβημαν E. 743, ἐκοιμήθημαν E. 4076, εἴμασθεν E. 2903, ἤμασθε(ν) E. 2679, 4112, ἐγενόμασθεν E. 1185.

ε > i: μισιτεύγει E. 407, καθιμία E. 4048, θιωρεῖ E. 3836, θιωροῦν E. 1455, ἠαυτόν E. 143, ἀνεπηλπισίας E. 2997, ηὐυποληψία E. 476, 1828, ἰπί E. 352, ἰπιβουλίας E. 4367, ἰν E. 739, κιλαδῶ E. 259, 3821.

ε > ο: γεομάτος E. 3560, ὀρωτικός E. 206, ὀρώτων E. 1454, ὀμπρός E. 1391, 3831, ὀρπίζω E. 2358, ὀρμηνεύω E. 431, 1432, 2030, ὅμορφος E. 2, passim.

i > ε: πάλε, ἄρτε, ἐδικός, πεθυμῶ passim, ἐθικός E. 459, 1647, 2413, ἐκατέντησα E. 905, πέφτω E. 438, ἐπόνεσα, ἐφόρεσα passim, κατεφρονέθης E. 446, μὲ (= μὴ) E. 232, 996, 1414, ῥέτενα E. 3899. — i λ > ε λ: ἐλιακόν E. 1222, σιγελά E. 1270. — i ρ > ε ρ (i et ε: tonique et atone): μερσίνη E. 299 (μυρσίνη E. 320 sq.), σιδέρον E. 149, σιδερωμένος E. 1022, μερίσματα E. 1051, μεριστικόν E. 2452, πλερώσω (-ση) E. 1247, 1416, πλερωθοῦν E. 888, ἀπλέρωτα E. 3365, πλεροφόρεμα E. 1866, σιγερός E. 3120, προτερήματα E. 979, ἐχέρησα E. 3781, ἐπιχερῶ E. 950, passim, ἐπιχέρισμα E. 1196, χερόψια E. 2657, βεργίν E. 1253. — ρi > ρε: μέρεμνα E. 127 (μέριμνα E. 117), ἀμέρεμνος E. 92, ἀμερεμνία E. 433, ἐφόρεσα passim, πληροφορέθησε E. 213, ἐκατεχωρέθηκεν E. 2018, ὑπερεξαιρεμένος E. 4146, 4156, δωρέματα E. 3537, κρένω E. 956, διακρένει E. 846, κρεμνόν E. 1671, γκρέμνη E. 2744, γκρεμνίζω E. 671.

i > ου: αὐτοῦνον E. 400, Μουρτάνη E. 4388, 4390, φουμίζω E. 2818, 4325.

ο > α: ἐφάναξε E. 395, στενοχαροῦνται E. 894.

o > ε: *ἀσκέλησις* E. 1114, *τεσούτας* E. 4341, *πούπετες* E. 103, 3057, 3085, *ἀπὲ* passim, *ἀπέκρισιν* E. 3197, *ἀπέτις* E. 4064.

o > i: *ἰσπίτιν* E. 224, *πιγούνι* E. 2419, 2433, *ἀπηλογοῦμαι* passim, *ἐμορφήτερην* E. 2382.

o > ου: *ἄγουρος* E. 2, passim, *χοῦμα* E. 44, *λουρίκιν* E. 78, *σγούρδος* E. 2147, *γοργόν* E. 1441, 2842, *γουργά* E. 3712, *σουληνάρια* E. 2456, *πουργάς* E. 2108, *τραγούδημαν* E. 2106, *τραγούδισμαν* E. 2104, *ζουγραφισμένα* E. 2403, *τουν* E. 270, 1161, 3009, 3861, *σουχρίασμα* E. em. 1304, 3080, *οὐκάποτε* E. 224, *ἀφούτου* E. 365, passim, *ἀφούτις* E. 536, 1435, *ἀπού* E. 3498, *ἀπάνου* E. 506, *παρεκάτου* E. 241, *ἀποκάτου* E. 322, *ἐμοιραζούμην* E. 3510, *στέκουνται* E. 929 (voir les désinences *-ονται* et *-ουνται* du verbe).

CONTRACTION [1]

α + α > α: *δι' ἀγάπην* E. 9, *δι' ἀσκόλησιν* E. 3591, *τἀναστενάγματα* E. 8, *νἀπομείνῃ(ς)* E. 3024, 3064, *χιλί' ἄνθη* E. 175, *νἀνιβῶ* E. 1554, *τἄρματα* E. 2231, 2274, *τἀφηγοῦμαι* E. 2216, *τἀφηγήματα, τἀσκολητικά* E. 2176.

α + ε > α: *νἄμαθες* E. 64, *νἄβγῶ* E. 1572, *νὰ 'μπαίνῃ* E. 2502, *νἄλθῃ(ς)* E. 3023, 3048, *ἀλλὰ 'παινεῖται* E. 1118, *νὰ 'βροῦμεν* E. 2742, *διὰ 'κείνην* E. 3511, *μετὰ 'κεῖνα* E. 1049, *μετὰ 'λευθερίας* E. 2346, *ἀπὸ τὰ 'δά* E. 3014.

α + ε > ε: *δι' ἐσέν* E. 330, *δι' ἐκείνην* E. 3512, 3516.

α + i > α: *νὰ 'ποῦσιν* E. 330, *νὰ 'πουργήσῃ* E. 1188, *χαρὰ 's* E. 2323; *κιλαδῶ* E. 259, 3821, *χαμένος* E. 561, *τριχογάτανον* E. 4080.

α + ο > α: *νὰ 'μοιάζῃ* E. 2844.

ε + α > ε: *ἀπὲ 'σκόλησης* E. 1887, *τράχηλε 'γέρωχε* E. 1686 (*νὰ μὲ 'φηγηθῇς* E. 3097).

e + e > e: *καὶ 'κεῖ* E. 2975, *καὶ 'σπέρας* E. 2108, *καὶ 'δεχάμενον* E. 4238, *καὶ 'πιχαρῶ* E. 1570, *ἐδ' εὐτυχία* E. em. 1245, *μὲ 'βρήκασιν* E. 2565, *σέλεγε* E. 1515, *σὲ 'γεννήσασιν* E. 1714.

e + i > e: *εἶναι 'χρόποδα* E. 2748, *καὶ 'μπόρει* E. 1248, *νὰ μὲ 'δοῦσιν* E. 2558.

e + o > o: *θωρῶ* E. 1850. — ε + ο > ε: *καὶ 'μοιάζει* E. 2882, *τί σὲ 'φελᾷ* E. 4007.

---

[1] En général, le copiste n'indique pas la fusion de deux voyelles par l'omission d'une d'elles.

i + ε > i: *ἀφίρωσαν* E. 3228, *ἡ 'ρωτοτέχνη* E. 1153, *μονή 'ναι* (de *εἶναι* ou de *ἔναι*) E. 2978, 3107, *βραδύ 'ναι* (de *εἶναι* ou de *ἔναι*) E. 2093, *μὴ 'βρεθῇ* E. 1930.

i + i > i: *ἡ 'μέρα* E. 3884, *ἀναδιγηθεῖ* E. 63, *τί 'τον* E. 1345, *μὴ 'δῇς* E. 1775, *ἐκεῖ 'μουν* E. 2121, *πολλή 'τον* E. 2096, *βαμμένη 'τον* E. 2138, *ἐποίσαμεν* E. 1315, *ἔποικα, ἐποῖκα* E. 284, 1314, *λεῖ* E. 1730 (*βραδύ 'ναι* E. 2093).

i + ο > i: *νοικοκύριν* E. 3085; les neutres en *-ιν*: passim; mais *μηνῶ* E. 577.

ο + α > α: *τ' ἀπεστέλλω* E. 4038, *τ' ἀμάλωτο* E. 3996, *τ' ἀστρίκιν* E. 2134. — ο + α > ο: *ἀπὸ 'φηγήματος* E. 921 (peut-être contraction de *ο* et *ε*?).

ο + ε > ο: *συμβουλεύσω 'γώ* E. 2927, *τὄγραφεν* E. 1794, *τὸ 'πεθυμᾷς* E. 708, *μυριομπόδιστος* E. 2520, *τὄχῃς* E. 1589, *τὸ 'μπήξω* E. 4012, *ἐστεριοφηγησάμην* E. 4391, *ὁ 'ξαίρετος* E. 194, *τὸ 'μπροστοκοῦρβι* E. 2315, *τὸ 'φύλαξες* E. 1715, *ἀπο 'τροπῆς* (c. à. d. *[(ἐ)ν]τροπῆς*) E. 3247.

ο + i > ο: *τὸ 'πῇς* E. 1757, *τὸ 'δοῦν* E. 2562.

ο + ο > ο: *τὸ 'ρέγομαι* E. 1231.

ου + ε > ου: *ὁποῦ 'μενεν* E. 2942, *μοῦλεγε* E. 3102.

ου + i > ου: *ὁποῦ 'τον* E. 502, *κροῦ* E. 2543.

ου + ο > ου: *πόθου 'πωρικά* E. 3944, *του 'νομάζεις* E. 4024.

Formes ouvertes: *χλοερόν* (au lieu de *χλωρόν*) E. 3066, *πλέον* (au lieu de *πλήν*) E. 1587, *γεομάτην* E. 3560.

ASSIMILATION

α: *ἐφάναζε* E. 395, *ἀντάμα* E. 109, passim, *ἀναρωτάει* E. 1264, *θαραπεύω* E. 727, *δραπάνι* E. 1055.

i: *μισιτεύγει* E. 407, *ἰσπίτιν* E. 224, *καθιμία* E. 4048.

ο: *ὀρωτικός* E. 206, passim, *ὄρωτος, ὄρωταν, ὄρωτες, ὀρώτων* E. 2077, 2111, 3617, em. 281, 1454, 2425, *ὀρωτοκρατορία* E. 208, *ὀμπρός* E. 1391, *χοχλόζῃ* E. 391.

ου: *ἀκουλουθοῦσαν* E. 2568, *κουβοῦκλιν* E. 911, passim.

DISSIMILATION

α > ε: *χεράσῃ* E. 830.

SYNIZÈSE [1])

ε: *θεωρεῖ* E. 34, *γεωργός* E. 1079, *γεομάτην* E. 3560, *βασιλέαν* E. 2222, *βιτζέαν* E. 2863, *στερέαν* E. 3011.

[1]) La synizèse n'a presque jamais été indiquée par le copiste.

i: θιωρῶ E. 21, 1884, διάστημα E. 552, ὁμοίως E. 44, ἐπίασα E. 1877, παραγγελίαν E. 1891, πουλία τρυγονία E. 108, κρύες χιονᾶτες E. 4047, μοιάζω E. 2844, ζώδια E. 1165, διώχνη E. 2089, les mots composés avec μυριο-, p. e. μυριοπονεμένος E. 36.

APHÉRÈSE [1])

α: 'γέρωχε E. 1686, 'φήσω E. 4286.

e: 'ταῖριν E. 116, 'ξαίρετος E. 194, 'ρωτᾷ E. 692, 'ρωτήσετε E. 2704, 'ρωτοτέχνη E. 1153, 'παινοῦσιν E. 1003, 'παινεῖται E. 1118, 'πεθυμῶ E. 1563, 'πεθυμίαν E. 1571, 'γιαλόν E. 2889, 3287, 'στάνεσαι E. em. 144.

i: 'πές E. 1241, 'πέ E. 3392, 'πουργήση E. 1188, 'λητάριν E. 5, 3566, 'συχάζω E. 286, 'μέρα E. 3884, 'μερονύκτιον E. 2888, 'σιάζει E. 1909, 'δικός E. 308, 'δοῦν, 'δοῦσιν E. 2558, 2562, 'παγαίνω E. 2093 (voir Verbes périspomènes), στὸ E. 1010, στὰ E. 2122.

ο: 'φίδιν E. 152, 'ρέγομαι E. 1231, 'ρέγεται E. 4406, 'πωρικά E. 3944, 'φελᾷ E. 4007, 'μοιάζω E. 2844, 3275, 'μάτια passim, 'δόντια E. 925, 'λιγωμένον E. 3843.

PROTHÈSE

α: ἀκαρτερῶ E. 3251, 3792, ἀχαμνίζω E. 2695, 2717, ἀχαίρεται E. 1367, ἀμάλωτο E. 3996.

ε: ἐορκομοσία E. 532, ἔβλεμμα E. 217, ἔκτυποι E. 3822, ἐχθεσινός E. 580, ἐχθές E. 2042, ἐτοῦτος E. 697, passim, ἐσύ, ἐσένα passim, ἐγνωρίζω E. 307, ἐβλέπω E. 657 (voir Augment impropre), ἐχάνει E. 3628, ἐσυντύχω E. 2079.

i: ἰσπίτιν E. 224, ἰστανέον E. 1414, 2016.

ο: ὀνοστιμός E. 2384, 2388, 2397, ὀκάπου, ὀκάτι, ὀκάποιος, ὀκάποτε passim.

SYNCOPE

ε: θωρῶ passim, σμέρναν E. 150.

i: περπατῶ passim, σώπασε E. 596, 2904, ἔκατζα E. 566, μερτικώτερον E. 2606. — βίγλα E. 3829, στάβλος E. 3095, κουβοῦκλιν E. 911, passim.

[1]) Voir les exemples de la contraction (p. 332).

APOCOPE

ε: *ἔπαρ' τον (τὴν)* E. 667, 1758, 3628, *εἶν', ἔν'* E. 233, 518, 3548.

ι: *διάτ'* E. 4003, 4158.

PARAGOGE

α: *ἐκράτουνα* E. 1670, *ἤμουνα* E. 1583, *ἐδιάβηνα* E. 3992, *ἐξηγήθηνα* E. 2849.

ε: *ἤτονε* E. 54, *κρατήσουνε* E. 1616, *ἐσφαζέτονε* E. 3103.

EPENTHÈSE

ι: *ζίω* E. 74, 1827, *ζίουν* E. 929, *διόχνει* E. 100.

CONSONNES

Changements de consonnes.

β > π: *μβ > μπ*: *ἔμπης* E. 215, *κολυμπίζω* E. 2490, *περιλάμπανε* E. 4106, *περιλαμπάνουν* E. 4183, *περιλαμπώνουνται* E. 3852.

π > β: *τίβοτες* E. 209, 213, 330, 343, 1279, 1318, 1619.

β > μ: *βν > μν*: *ἀχαμνά* E. 1193, *ἀχαμνίζω* E. 2695, 2717, *ἔμνοστος* E. 1520, *Ἐμνοστία* E. 3150 (voir Assimilation, *βν > μν*).

μ > β: *μμ > μβ* (dissimilation): *φλάμβουρα* E. 766.

γ > κ: *γγ > γκ* (dissimilation): *συγκενεῖς* E. 2377, *ἐγκυτὴν* E. 498 (etc.: voir Dissimilation).

κ > γ: *κλ > γλ*: *γλέω* E. 3533, *γλυτώνω* E. 521, 524; *κν > γν*: *καταγνεύω* E. 2637; *γκ > γγ*: *ἀνάγγης* E. 2443, *περιαναγγάζω* E. 1761, *ἀγγώνων* E. 1046, *ἀγγιστρεύω* E. 2487.

γ > δ: *δυαλὶν* E. 2497.

δ > γ: *γιὰ* E. 565, 1846, *ψεύγομαι* E. 914, 1117, 1238, 1240, 1416, 1646, 2218, 2304.

δ > τ: *νδ > ντ*: *κίντυνον* E. 66, *ἀντρείαν* E. 83, *δέντρον* E. 108.

τ > δ: *μεδ' (= μετὰ)* E. 3260, *δοξεύγω* E. 1342, passim, *δοξότην* E. 1336, *δοξάριν* E. 1348.

θ > τ: *σθ > στ*: *'στάνεσαι* E. 144, *εἴμεστεν* E. 2772, *ἐξενίστην* E. 117 (passim dans la désinence de l'aoriste passif); *φθ > φτ*: *παρευτὸς* E. 67.

τ > θ: *ἀνεγνοίασθος* E. 409, *πραγματευθὴς* E. 1202, 2851, 2867,

2889, 3268, *κόφθω* E. 1739, 4023, *θροφήν* E. 3543, *ἀναθρεφόμην* E. 3155 : *καθ'* E. 2255.

θ > φ : *φηλυκόν* E. 146, *φερίζῃ* E. 1055.

κ > χ : *εὔχολα* E. 3902, *χοχλάζῃ* E. 391.

χ > κ : *σχ > σκ* : *σκῆμαν* passim, *πάσκω* E. 379, 4032, *σκεδόν* E. 1358, *ἀσκολοῦμαι* E. 847, *ἀντισκολοῦμαι* E. 1874, *ἀσκόλησιν* E. 3591, 3919, 3949, *ποθοσενασκολῆτας* E. 4043, *ἀσκολητικά* E. 2176, *τεντόσκοινον* E. 1837, *ἐπόσκεσιν* E. 3993, *ἐπεσκέθην* E. 666 (1239, 1297, 1468, 1474).

λ > ρ : *μουρτεύω* E. 237, *φλάμβουρα* E. 766, *χάρκωμα* E. 926, *ὀρπίζω* E. 2368, *κόρφος* E. 1577, 2696, 2718, 3276, *ἦρθε* E. 1344, *ἦρθαν* E. 2322, *ἀρμεύγω* E. 2793, *τρομήσω* (au lieu de *τορμήσω*) E. 3416.

ρ > λ : *γλήγορον* E. 2842, *γληγόρει* E. 2083, *γληγορῶ* E. 3835 (mais *γρηγορῶ* E. 3738).

π > φ : *σπ > σφ* : *σφαράσσῃ* E. 2142, *σφόνδυλας* E. 567 : *πτ > φτ* : *πέφτω* E. 438, *καταλεφτόν* E. 157, *λεφτότηταν* E. 4315, *λεφτοκάλαμον* E. 367, *ἐξάφτουσιν* E. 2149, *ἀφτομένας* E. 508 ; *πτ > φθ* : *κόφθω* E. 1739, 4023.

φ > π : *φσ > πσ > ψ* : *καρτερέψῃς* E. 3064, *θάρρεψε* E. 2999, *ἐθάρρεψαν* E. 3325 ; *πέζεψε* E. 3106, *ὠλίγεψεν* E. 1351 : le plus souvent pourtant *ευ* reste conservé dans l'aoriste des verbes en *-εύ(γ)ω*, p.e. *ἐμίσσευσα*, *ἐπέζευσα*, *πιστεύσῃς* etc. — *πεύσε* E. 693 est une graphie inverse.

σ > τζ : *τζουκανία* E. 2151.

φ > β : *Βερδερῖγος* E. 2250.

φ > θ : *ψοθᾷ* E. 1958.

χ > θ : *θαροπόν* E. 969.

τζ > κ : *ἀστρίκιν* E. 2129, 2134.

ν > μ : *σπλάγχμος* E. 1829. — *ἂν* devant *π > ἂμ* : *ἂμ πεταστῆτε* E. 521, *ἂν* devant *κ > ἂγ* : *ἂγ κατεβῆτε* E. 522. — *μν > (μ)μ* : *χαμίζω* E. 115, *Ῥοδάμης* E. 2398, 2404, *Ῥοδάμην* E. 2394, 3329, 4126.

ASSIMILATION

βγ (υγ) > (γ) γ : *ἐγνώμων* E. 1042.

βμ (υμ) > (μ) μ : *ἔμορφος* E. 799, 1907, *πτώχεμα* E. 448, *κουρεμένος* E. 3, *κλάμα* E. 3789, *ἀπο(ἀπε)μισσεμός* E. 1333, 3889 ; *θλιμμένος* E. 27, passim.

βν > μν : *ἀχαμνίζω* E. 2695, 2717, *ἔμνοστος* E. 1520, 4114.

βξ (υξ) > (ξ) ξ : *ἀξαίνει* E. 3971.

βτ(ντ) > (τ)τ : ἀτός E. 4012, 4026.

βφ(νφ) > (φ)φ : ἐφημίαν E. 4325, ἀνεφημίζω E. 4331

γμ > (μ) μ : ἐντυλιμμένος E. 1382, 1459, 1552, πλεμμένη E. 319.

ṅ: γ > (κ) κ : σύκαρπος E. 321, ἐκάρδιε E. 1602. — Cf.: Dissimilation. — γξ > (ξ)ξ : ἔφεξεν E. 1731. — γχ > (χ)χ : σπλαχνίζομαι E. 456.

μβ > (β) β : καλοσυβούλευτον E. em. 4344, ἐσυβουλεύθη E. 1181, γαβρός E. 4250, Σεπτέβριος E. 1067, Νοέβριος E. 1079, Δικέβριος E. 1085.

μν > (μ) μ : Ῥοδάμη E. 2394, 2398, 2404, 3329, χαμίζω E. 115.

μπ > (π) π : κάποσην E. 1833.

μφ > (φ) φ : ἐμεφόμην E. 99, 2123.

μψ > (ψ) ψ : ἐψυχωμένη E. 192, 1975, πέψε E. 1617.

νγ > (γ) γ : ἦσα γυμνά E. 1046, πάγλυκον E. 2387.

νδ > (δ) δ : ἐδέχεται E. 1367, ἐδέχετον E. 2655, ἐδεχάμενον E. 4238, τὸ διχοτομητή E. 1337, ἔδιφος E. 1062 (voir le Glossaire s.v.: N. et P.: ἔκδιφος).

νζ > (ζ) ζ : σύζυγον E. 4352.

νθ > (θ) θ : ἀθρωπινά E. 2154, ξαθός E. 3, 418, ἀθεῖ E. 659, 3943, 4046, μαθάνει E. 135, συθλίβεται E. 1530, συμπεθερία E. 3190, ἐθύμησις E. em. 93, 98, ἐθυμίζει E. 1895, τὴ θέση E. 249, 369, ἂ θέλω E. 2583, ἂ θέλῃς E 710, 3132, 4084.

νκ > γκ : ἂγ κατεβῆτε E. 523.

νλ > (λ) λ : ἂ λυπᾶστε E. 2900, ἂ λάχῃ E. 31, 2899, ἀλάχῃ E. 2717, ἀ(λ)λάχιν E. 4028.

νμ > (μ) μ : καταθέτου με E. 2345, συναπαντοῦ μεν E. 3310, πετοῦ μεν E. 1777, 1821, 1940, ἀφῆκα με E. 3355, ἐπεχαιρέτησά μεν E. 811, ἔλαθά με E. 1469, εἶδα μεν E. 2556, συνεθλίβετό με E. 3518, τὴν κατοῦνα μου E. 164, 1310, τὴν σέλλα μου E. 3116, τὴν κυρά μου E. 2882, τὴν στενοχωρία μου E. 2379, ἐνθύμησί μου E. 4083, 4105, φίλο μου E. 4295, συνοδοιπόρο μου E. 4304, τὸν φίλο μου, τὸν συγγενή μου E. 575, 685, τὸν νοῦ μου E. 2541, τὸ διχοτομητή μου E. 1337, τὴν θλίψι μου E. 610, χαρά μου E. 3377, τὴν τέντα μου E. 1388, εἰς κάκωσί μου E. 2052, τὸν ἀπομισσεμό μας E. 3889, συντυχία μας E. 3052, μονή μας E. 867, 4051, κοινό μας E. 2358, ἂ μάθῃ(ς) E. 43, 3128, ἂ μή E. 3596, παράξενο μὴ E. 1589, μοναχὴ μὲ E. 3357, τὴ μὲ E. 595.

νπ > (π) π : ἂ πονέσῃς E. 4028; ou > μπ : ἂμ πεταστῆτε E. 522.

νσ > (σ) σ: *θλιμμένο στέκει* E. 147, *τὸ συνεκάκωσεν* E. 3752, *τὴ σὲ* E. 666, 1584, *ψευτὴ σὲ* E. 3978, *ἂ σὲ* E. 204, 252, (*ἂ σφάλλεις*: *ἂ* lire *οὐ*, E. 1719), *τὴ Σιγγελίαν* E. 155 (ms.: *τὴς Σιγγελίαν*), *βαγίτζα σου* E. 1513, *πτερό σου* E. 3983, *γραφή σου* E. 1804, *εὐδιακρισία σου* E. 1899, *τόξο σου* E. 3981, 3986, *καρδία σου* E. 3987, *ἐδικό σου* E. 1789, 2269, *τὴν ἐδική σου* E. 3423, 4217, *συνεργό σας* E. 2899.

ντ > (τ) τ: *ἀναισχυτεῖς* E. em. 195, *πίστευσο*, *τὸ* E. 651, *μέσο τοῦ* E. 848, 856, *ὠρέχθη τον* E. 3273, *συναπαντοῦ τον* E. 4182, *ἐτυλισσόμην* E. 2478, *τὴν κακοπάθεια τον* E. 2267, *μία της (συντυχίαν)* E. 3099, *οἱ ἑκατὸ τοὺς* E. 2281, *ἀπὸ 'τροπῆς (=ἐντροπῆς)* E. 3247, *ἐντυπωμένη* E. 983.

νφ > (φ) φ: *ἂ φθάση(ς)* E. 3130, 3723.

σμ > (μ) μ: *δό μου* E. 3700, *κρεμαμός* E. 851, *ἀναταμός* E. 3369, *δέμα* E. 1494.

στ > (τ) τ : *ψεύτη* E. 3978, *θέ τον* E. 204.

En général, le *ν* a été conservé dans les désinences *-ον*, *-αν*, *-ην*, *-ιν*, *-ιον*, *-μαν*, *-(ε)τον*, *-ουσιν*, *-ουν*, *-ασιν*, *-αν*, *-θην*, etc., mais souvent il y a eu lieu une assimilation à *μ*, *σ* et à d'autres.

ἂν > ἂ parfois devant *θ*, *λ*, *μ*, *π*, *σ*, *φ*; mais une fois *ἂγ* devant *κ* et *ἂμ* devant *π*.

Assimilation à distance: *χοχλόζη* E. 391.

DISSIMILATION

συγκενεῖς E. 2377, *ἐγκυτήν* E. 498, *στρογκυλόν* E. 422, 2817, *στρογκυλότηταν* E. 2411, *ἔγκισεν* E. 805, *ἐγκίσωμεν* E. 809, *φεγκάριν* E. 1765, *φεγκαρίον* E. 1731, *παραγκέλλω* E. 2930; *ἀφέντη* E. 440, *ἀφέντρια* E. 1403 (*αὐθέντη* E. 309); *φλάμβουρα* E. 766 (dissimilation double: (flammula) *λ-ρ* et *μ-β*); *γλήγορον* E. 2842, *γληγόρει* E. 2083; *ἀρσενικόν* E. 146.

PROTHÈSE

γ: *γενώνω* E. 1869, *γυαλίν* E. 2455 sq., *γυαλόκοπος* E. 2484.

ν: *νῶμος* E. 427, 631, 1045, 3847, *νοικοκύρις* E. 3085, 3088.

σ: *ἀσκόντατον* E. em. 2199, *ἀνασκομπωμένος* E. 1053, *σουχριασμός* E. em. 1304, *σουχρίασμα* E. 3080, *σμέρνα* E. 150, *σκύπτω* et *παρασκύπτω* E. 1425, 1463, passim (mais E. 1536 *ἐπαρέκυψεν*, E. 3519 *ὑπέκυψεν*, E. 4040 *ἐπέκυψεν*).

ÉPENTHÈSE

γ intervocalique : κλαίγω E. 3103, 3697, παύγω E. 2118, ἀναπεύγομαι E. 1358, περιαναπαύγομαι E. 1764, λούγω E. 2972, 3396, 3398, ὑπαγαίνω (voir Verbes périspomènes), les verbes en — εύγω (voir Désinences du verbe) ; ὀγιὸν E. 741.

γ devant ν : γνοιάζομαι E. 608, ἀνεγνοίασθος E. 409, ἀνεγνοιάστος E. 205, σύγνεφα E. 1754 (Cf. νέφος — συννεφής — γνόφος : voir Kretschmer, Lesb. Dial. p. 172 sq.)

γιὰ = διὰ : E. 565, 1846.

APOCOPE

ν : ὄντα E. 868, 2083 sq. (voir Conjonctions de subordination).

PARAGOGE

ν : ἐπεὶν E. 57, ὁπότεν E. 2410, ἀλλάχιν E. 4028, ὀπίσων E. 1108.

Nominatif : ἡ σωφροσύνην E. 974.

Impératif : νόμιζεν E. 4088, γνῶθεν E. 1379, πρόσπεσεν E. 200, σύσθησεν E. 3898 (δέθησειν E. 199, lire δέθησε(ν)).

1re personne sing : κατοικῶν E. 2776 (indicatif), εἰπῶν E. 204 (subjonctif), (ἀγνεύγων : lire ἰχνεύγω (ν) E. 1077), ἐφηγοῦμαιν E. 833, ἀφηγοῦμαιν E. 2774, χαίρομαιν E. 1050, φονεύγομαιν E. 1991, νὰ ἀφηγήσωμαιν E. 2446.

3me personne sing. : ἁρμόζειν E. 207, κνματίζειν E. 2544, ἐκβάλλειν E. 1139, ἐγνωρίζην E. 232, φέξην E. 871. — ἐλάλειν E. 464, ἐκράτειν E. 4323, ἐπαρηγόρειν E. 4341 ; ἠγάπαν E. 2809. — ἀπόκειταιν E. 2471.

ς : μάθες E. 159, 'πές E. 1241, ἴδες E. 1429, ἀντίς E. 2838, μέχρις E. 1046, τίποτες E. 2900, 3345, 3892, 4152, τίβοτες E. 209, 213, πούπετες E. 103, 3057, 3085, 3088, τότες E. 246, παρετότες E. 1631, πάντοτες E. 1895, ἀφούτις E. 536, 1435, ἀπότις E. 1260, 1333, ἀπέτις E. 4064, ἀπὸ μακρόθες E. 3065.

MÉTATHÈSE

τρέπομαι (= τέρπομαι) E. 1051, τρέφομαι (au lieu de τρέπομαι = τέρπομαι) E. 2393, 2405, τρεπτομεσοκῆπιν E. 4335, ἐπροτρεπόμην (au lieu de ἐπιτερπόμην) E. 180, θρέψι (au lieu de τρέψι = τέρψιν)

E. 1078, *ὀλόθρασος* E. 1093, *ἀπράσσει* E. 1256, *τρομήσω (= τορμήσω = τολμήσω)* E. 3416, *πουρνάς* E. 2108, *ἀρμεύγω* E. 2786, 2793, *σμίγεται* E. 152. — (*ἐδραγάτουσαν* E. 1070, cf. N. 928 *δεργατεύω*: dérivation douteuse, voir Glossaire s.v.)

AGGLOMÉRATION DE NASALES

συγκλίνεται E. 1589, *εὐμνοστία* E. 3927, *πανμπλούμιστος* E. 1569, *τὸν μπόρον* E. 3902, *τὸν μποροκαΐμόν* E. 3129, *τὸν μπονεῖς* E. 3332, *συμπόνεσε* E. 2004, *συμπονῆς* E. 3769, *συμπονοπάσχητα* E. 3768, *συμπονοποθειά* E. 4295, *συμποθοπονετά* E. 4305, *συμπάθω, συμπασχίσω* E. 4259.

GRAPHIE ÉTYMOLOGIQUE

Parfois, le *ν* reste conservé dans *συν-* et *παν-* devant des non-dentales: *συνπονοπονετά* E. 3748, *συνκλίθησε* E. 197, 1686, *συνπλήρωσιν* E. 3484, *συνκατατεθῇς* E. 4258, *σύνψυχον* E. 2008, 4002, *πανπλούμιστος* E. 2182, 2383, *πανγλυκότατην* E. 2386.

MORPHOLOGIE

GENRE ET CAS

Emploi du neutre: *γοργὸν ὁ θανατός της* E. 1441.

Changement de genre: *τὸν ἄμμον* E. 3037, *τὴν ἄμμον* E. 3043; *τὸν μπόρον* E. 3902, *τὴν μπόρον* E. 3053; *τὸν ἡλιακόν* E. 1222, 1305, *τὸ ἡλιακόν* E. 571; *τὸν δάον* E. 3685, passim, *τὸ δάον* E. 2146, 2536 sq.; *τὸ τρύγος* E. 2507, *τὸ νίκος* E. 2287, 2321, *τ' ἀμάλωτο* E. 3996.

Nominatif absolu (anacolouthe): *ἐκείνη ἡ κόρη.... ἠγάπαν εὐγενὴς ὁκάποιος* E. 2808 sq.; *ἡ κόρη* (cf. E. 2953 et 2956) *διὰ τὸν Λίβιστρον οἱ στεναγμοὶ οὐ σωπάζουν* E. 2954; *καὶ ὁκάποιος ἄλλος εὐγενὴς ἄνθρωπος.... διὰ πόθον τὸν ἐφάνταξεν ἐμὸν ὁ Ἐρωτοκράτωρ* E. 3162 sqq./3165, *τὸ γαϊτάνι σου... τὸν ὁρισμόν σου ἐποίησα καὶ ἐτραχηλόδεσά το* E. 4090 sq.

Nominatif au lieu du vocatif: *ὁ φίλος μου* E. 462, 3885, 4239, *ἡ πανεύγενος* E. 1682, *καλὸς συνοδοιπόρος* E. 2599, *τοπάρχης* E. 156, *ἡ ξενοδόχισσα* E. 3085, *ἡ ἐξαίρετος* E. 4103, *ὁ Κλιτοβός* E. 3807, 4254, *τὰ παιδία μου* E. 2991, passim.

Emploi de l'accusatif: *ἕνα δεσμὸν τὰ ἔδεσε* E. 1498, *πότε γεμίσῃ στόμα μου γλυκότηταν* E. 1561, *τρανὴν φωνὴν ἐλάλησα* E. 2760; *ἀναφορὰν ἀνήφερεν* E. 3928, *θλίβεται θλίψιν φοβεράν*

E. 4243, νικᾶται νίκην φοβεράν E. 3230. — Accusatif éthique: δένει με τὸ φαρίν μου E. 2174, μύτην τὴν ἐτορνεύσασιν E. em. 2425, μέλη καὶ μέλη κόπτε με E. 3402.

Emploi du génitif: γέγονα τῆς χώρας Αἰγυπτίας E. 2784, γέγονεν χώρας τῆς Ἀρμενίας E. 2617, ποίας ἐβγαίνου χώρας E. 2603. — Génitif éthique: ἄς τῆς τὸ στρώσουν E. 2858, ἐβγάνουσί (lire ἐβγάνουν) μου τὰ σίδερα E. 3538. [Génitif absolu (?): προκειμένων τῶν κακῶν E. 4277.]

Emploi du datif: ἀλλήλοις E. 1315, μοι E. 2164, 2540, ὀνόματι E. 3150, ἐν et le datif: E. 739, σὺν et le datif: E. 4328.

ARTICLE

Article défini. Fém. plur.: nom. οἱ E. 1538, 1548, 1732, 1745, 1752, 2456, passim; acc. τὰς et τὲς passim (voir Substantifs féminins, acc. plur., p. 342).

εἰς et l'article > 'ς τὸν = στὸν, etc.: στὸ χέρι E. 1010, στὰ λογικά E. 2122. — εἰς στὸ χαρτίν E. 1846.

Article indéfini: εἷς E. 392. — μίαν E. 2522 (= une fois); εἰς μίον E. 2576 (voir Hatzidakis MNE I p. 119—121).

SUBSTANTIFS

Masculin et neutre.

Vocatif: en -ο: Φερδερῖγο E. 3401, ξενοδόχο E. 3084, 3424 (Κλιτιβό E. 3069); en -α: συντοροπονετά E. 3748, συμπασχητά E. 3751, στρατιῶτα E. 1871, 4081, δέσποτα E. 440, ἐρεύνητα, κρίτα E. 442; en -η: στρατιώτη E. 1862, 4086 sq., ἀφέντη E. 440, πραγματευτή E. 2535; en -α: ῥῆγα E. 2093, βασιλέα E. 4278 (mais βασιλεῦ E. 440).

Nominatif sing.: en -ις (=ιος): κύρις E. 541, πορτάρις E. 242, Μάρτις E. 1021, Ἀπρίλις E. 1029 (acc.: νοικοκύριν E. 3085, 3088); en -ας: σφόνδυλας E. 567, μεσίτας E. 328, δέσποτας E. 585; Ἔρωτας E. 242, ποιμένας E. 1031.

Génitif sing.: en -η: τεχνίτη E. 419; en -ου: τεχνίτου E. 2493, ᾅδου E. 2045, προγνώστου E. 2464; συγγενοῦ E. 135; ὕφου E. 115, βρέφου E. 417, θάρρου E. 538; θεληματου E. 452.

Accusatif: ἔρωτα(ν) passim, mais τὸν ἔρον E. 3508.

Nominatif plur.: στρατιῶτες E. 896, διαβάτες E. 3398. — τοπάρχοι E. 725, 3316, 4354, συγγενοί E. 2349 (acc.: συγγενοὺς E. 4338).

Indéclinable: τοῦ πατήρ της E. 2262, τοῦ Κλιτοβών E. 4255.

Féminin.

Désinences : *ἀρχόντισσα* E. 3352, *μάγισσα* E. 2942, *φονίσκισσα* E. 2010, *βασίλισσα* E. 3871 (et *βασίλευσα* E. 1429), *ξενοδόχισσα* E. 2957 ; *ἀφέντρια* E. 1403 ; *συγγενίδα* E. 338, 3317, 3356.

Nominatif sing. : *ἡ Ἀφροδίτης* E. 264, 1723 (acc. : *τὸν Ἀφροδίτην* E. 265). — *ἡ βρύση* E. 1896.

Génitif sing. : en *-ας* : *δέσποινας* E. 4318 (et *δέσποινης* E. 4324, 4353), *γυναίκας* E. 548, *φροντίδας* E. 4360, *λαμπρότητας* E. 3152, *ξενοδόχισσας* E. 3730, *νύκτας* E. 3690 ; en *-εως* : *συμβιβάσεως* E. 696, *προαιρέσεως* E. 1413, *ἀσχολήσεως* E. 1450, *ἐνθυμήσεως* E. 4094, *ἀποξενώσεως* E. 2473, *θλίψεως* E 3693, *ὑπολήψεως* E. 4147 ; en *-ης* : *πλάσης* E. 687, *ὑπόληψης* E. 193, *(ἀ)σχόλησης* E. 1887, *φύσης* E. 3473, *ἀφήγησης* E. 3477, *ξενοαφηγήσης* E. 3584, *συμπλήρωσης* E. 2307. — *δέσποινης* E. 4324, 4353. —

Nominatif plur. : le plus souvent en *-ες* : *βρύσες* E. 624, *φουδοῦλες* E. 477, *οἱ βαγίτζες* E. 1732, *οἱ ὀδύνες* E. 1752, *οἱ νεροαναβάτες* E. 2456.

Accusatif plur. : en *-ας* : *τὰς βαγίτζας* E. 2105, *τὰς μόρφας* E. 488 ; en *-εις* : *τὰς ἀσχολήσεις* E. 1133, *τὰς κακώσεις* E. 1466, 1680, 1750, *τὰς ὑποθέσεις* E. 1468, *πόσες ὑποθέσεις* E. 2215, *τὰς διατάξεις* E. 2643 ; en *-ες* : *τὲς βρύσες* E. 180, 4000, *τόσες θλίψες* E. 340, *τὲς πόρτες* E. 401, *τὲς γυναῖκες* E. 477, *τὲς βαγίτζες* E. 1437, *τὲς χάριτες* E. 2513, *τὲς ἀτυχίες* E. 2514, *τὲς ἀκτῖνες* E. 4070.

Alternance de déclinaisons.

τὸν κοιτόν E. 1179, *τὸν κοιτώναν* E. 1323 ; *τὸν ἔρον* E. 3508, *τὸν Ἔρωταν* passim ; *γέρος* E. 847, *γέρων* E. 850 ; *τὸν Κλιτοβόν* E. 56, *τὸν Κλιτοβόντα* E. 80 ; *τὰ δενδρά* E. 3067, *τὰ δένδρη* E. 4000 ; *κρεμνόν* E. 1671, *κρέμνη* E. 2739 (*'γκρέμνη* E. 2744) ; *τὸ νίκος* E. 231, 2287 ; *μεσίτας* E. 328, *σφόνδυλας* E. 567, *δέσποτας* E. 585 (*δεσπότης* passim) ; *τὸ κάστρο(ν)* E. 923, passim, *τὸ κάστρος* E. 4334 ; *ἡ βρύση* E. 1896, *τὰς βρύσες* E. 4049, *τὲς βρύσες* E. 180, 4000 ; *ὀνείρου* E. 288, *ὀνείρατος* E. 564 ; *ἡ νύκτα* E. 616, *τῆς νύκτας* E. 3690 ; *φροντίδας* (gén.) E. 4360, *φροντίδος* E. 4330 ; *ποιμένας* E. 1031, *ποιμένου* E. 1029 ; *ὁ φυλακούς*, lire *φυλακός* E. 399 (*τοὺς φυλακάτορας* E. 3536) ; *θάρρου* E. 538.

DIMINUTIFS

Masc. : en *-πουλος* : *εὐνουχόπουλος* E. 1178.

Fém. : en *-ίτζα* : *βαγίτζα* E. 1391, *ὡρίτζα* E. 773.

Neutre : en -πουλον : χαρτόπουλον E. 325, παιδόπουλον E. 813, ἐρωτιδόπουλον E. 1110, δακτυλιδόπουλον E. 1840, λεκανόπουλον E. 2462, ἀρχοντόπουλον E. 896 ; en -ίτζιν : βουνίτζιν E. 102, πουλίτζιν E. 259, μονοπατίτζιν E. 2570, δακτυλιδίτζιν E. 1854 ; en -ίκιν : ἀστρίκιν E. 2125 ; en -οῦλιν : δενδροῦλιν E. 3961 ; en -άρι : ἱππάρι E. 3119.

ADJECTIFS

Désinences :

-αγος : καλοχάραγος E. 317, ξενοχάραγος E. 430, 3138, ἀχόρταγος E. 2489, τὸ ἀμάλαγον E. 2458.

-ανός : σιγανός E. 3608.

-ᾶτος : γεμᾶτος (γεομᾶτος) E. 176, 3560, χιονᾶτος E. 372, 2146, 4047, ῥοδᾶτος E. 1567.

-ατος : ξεζώνατος E. 323.

-έος : ῥιζιμέος E. 2750.

-ερός : λιθερός E. 1292, σιγερός E. 3120.

-εντος : παγγλυκονοστίμεντος E. 2388, μυριοδενδροφύτεντος E. 618.

-ικός : ἐρωτικός passim, βρεφικός E. 856, τεχνικός E. 280, μανικός E. 305, χωρικός E. 345, ἀρσενικός E. 146, ποιμενικός E. 1032, δουλικός E. 2261, εὐγενικός E. 3333, ἀφεντικός E. 1786, ἀσκολητικός E. 2176, ἐξουσιαστικός E. 3990, passim, οἰκονομικός E. 4205, Λατινικός E. 540, Ἀρμενικός E. 2668.

-ινός : πρωτινός E. 417, 1393, 1591, 2966, πλαγινός E. 570, ἐχθεσινός E. 580, 879, ἀληθινός E. 958, 3766, 4149, χορτινός E. 2751 ; βραδυνός E. 1929 ; ὀρεινός E. 102, 106.

-ινος : ἀλεφάντινος E. 221 ; πράσινος E. 262, κόκκινος E. 473.

-τός : θαρρετά E. 1508 ; λιβαδωτός E. 3560, πτερωτός E. 1321 ; τὸ εὐυπόληπτον E. 4206, ἀκαταδούλωτος E. 1704 ; περατός E. 1642.

-ώδης : θυμώδης E. 1001.

-χρός : ξενόχρος E. 2466, λυχνιταρόχρος E. 2461.

Féminin en -ος : ἀσκέπαστος E. 317, ἀμέτρητος E. 677, ἀναρίθμητος E. 1475, 2730, 3467, 3894, 4348, ἀκαταδούλωτος E. 1704, ἀστενοχώρητος E. 1706, ἀμετάθετος E. 3431, ἀχωριστός E. 4036, ἄπειρος E. 190, ἄσπλαγχνος E. 2058, ἄψογος E. 2413, ἄψυχος E. 3639, κακόμαγος E. 548, 3923, κακότυχος E. 2521, κακόμοιρος E. 3920, ὁλόνεκρος E. 1975, ὁλόθλιβος, ὁλόπονος E. 4399, ταλαίπωρος E. 2761, ἔρημος E. 2775, δύστυχος E. 2920, 3294, ἐπίβουλος E. 3931, 4267, πανεξαίρετος E. 1217 (πανεξαί-

ρετας E. 1640), πανεύγενος E. 1276, 1682, 2862 (πανεύγενη E. 1847), πάγλυκος E. 2387, παράξενος E. 633, 998, 1479, 2511 (παράξενη passim), ἀγέρωχος E. 1334, 3957, πολυαφήγητος E. 1478, ὅμορφος, καλοχάραγος E. 317, γνώριμος E. 695 (γνώριμην E. 3765), ἔμψυχος E. 4120, ἀντάξιος E. 4208, ὁλόλευκος E. 485, διάφορος E. 1048, ξεζώνατος E. 323, ἀνάλογος E. 654, παραθαλάσσιος E. 2733, ἀκεραῖος E. 3281, ἕτοιμος E. 3383, περισσός E. 3178 (ὥραν περισσήν E. 284, passim). — Le pronom possessif ἐσός: τὴν ἐσὸν καρδίαν E. 3393, 3960, 3969 (τὴν ἐσὴν καρδίαν E. 4210).

Désinence féminine après ρ: -ρά: λαμπρᾶς E. 4327, λαμπρᾷ E. 4329, φοβεράν E. 3230, καθαράν E. 4120: -ρή: μαύρη E. 2761, μαύρην E. 3846, δολερῆς E. 584, 2675.

Nominatif et accusatif plur. fém. en -ες (auprès de -αι et -ας): παράξενες E. 469, οἱ ἐρωτικές E. 1745, ὡραιωμένες E. 1177, οἱ ὡραίες E. em. 1255, ὅλες E. 1254, περατές E. 1642, καλές E. 468, ὀλίγες E. 4336, τόσες E. 340, πόσες E. 2215, ἐκεῖνες E. 1921.

Désinence fém. -έα des adjectifs en -υς et -ης: μακρέα E. 188, 317 (mais ἀπὸ μακρά E. 3715), γλυκέα E. 981; (-ρέα:) ληστρέα E. 2009, κλωστρέα E. em. 2520, 4366.

Accusatif masc. de μέγας: μέγαν, mais E. 172, 3916: μεγάλον.

Alternance de déclinaisons: πανεύγενος E. 1276, 1847, 2360, ὁλόγλυκος E. 372, πανευτυχός E. 4357, ὁλόθρασος E. 1093, δύστυχος E. 2920, 3294, κακότυχος E. 2521, ἄτυχος E. 2126, ἀργυρός E. 632 (τὸ Κάστρον τὸ Ἀργυρόν: voir Noms propres), διπλός E. 3341, 4034, ξενόχρος E. 2466, λυχνιταρόχρος E. em. 2461, ἄψευδος E. 1415, 2999, ἀληθός E. 960, ἄκερδος E. 907, ἀνελεήμονος E. 1991, συγγενοί E. 2349.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

Comparatif: ἀναισθητότερος E. 159, 3593, ἀδιακριτώτερος E. 1701, λαμπρότερος E. 473, φρονιμώτερος E. 1122, μερτικώτερον E. 2606, νεώτερος E. 2797, περισσότερος E. 4398, κολακικώτερος E. em. 3366, ληστικώτερος E. em. 3367; διπλότερα E. 4034; χειρότερος E. 1809; καλλιότερος E. 2382, καλλίων E. 1126, κάλλιον (acc.) E. 3343, καλλίων (gén. plur.) E. 3341, τοὺς καλλίους E. 2832; ὁμορφότερος E. 2384, ἐμορφότερος E. 2382, πρωτότερος E. 692; τὸ κρεῖττον E. 4277.

„Que" après le comparatif est indiqué par le génitif: E. 473, 1809, par παρά et l'acc.: E. 159, 1701, 3593, par παρά et le gén.: E. 1126, ou par περὶ et l'acc.: E. 3343.

Νεώτερος E. 2797 a le sens du positif *νέος*; *ἦτον καλὸν νὰ μὴ* E. 2611: *καλὸν* a le sens du comparatif *κάλλιον*.

Superlatif: *ἐρωτοπικρότατος* E. 122, *λαμπρικώτατος* E. 2140; *παντευτυχέστατος* E. 4329; *γλυκύτατος* E. 3410, *μυριογλυκύτατος* E. 2390, *πολυγλυκύτατος* E. 2404, *γλυκότατος* E. 2450, *παγγλυκότατος* E. 2386.

DIMINUTIF

ὀλιγούτζικος E. 3947.

NOMS DE NOMBRE

δύο: *οἱ δύο μας* E. 2688, 3258; gén.: *δύο* E. 2871, *δύων* E. 2518. *τέσσερεις* nom. fém.: *τέσσερεις* E. 1170, 1972, 2333; nom. neutr.: *τέσσερα* E. 1855, 1870; acc. masc.: *τέσσερους* E. 2956, 2968, *τεσσάρους* E. 3408, gén. *τεσσάρων* E. 2969.

PRONOMS

PERSONNELS

1re personne: *ἐγώ*, *'γώ*; *ἐμοῦ* E. 2359, 2619, 3233, *μοῦ*, *μου*; *μοι* E. 2164, 2540; *μέ*, *μ'*, *μέν*, *ἐμέ(ν)*, *(ἐ)μένα(ν)*; *ἡμεῖς* E. 2307, 2810, 2903 (2909), *ἐμεῖς* 1921, 2772; *μας* (gén.) E. 788, 3258; *μᾶς* E. 1911, 2908, *ἐμᾶς* E. 3348, *ἔμας (μεσ' ἔμας)* E. 3260.

2me personne: *σύ*, *ἐσύ*; *ἐσοῦ*, *σοῦ*, *σου*; *σέ*, *σ'*, *σέν*, *ἐσέ(ν)*, *(ἐ)σένα(ν)*; *ἐσεῖς* E. 1013, 1135, 2364, 2767, 2897, 2953, 2958; *ἐσᾶς* E. 2953, *σᾶς* E. 2494, 2765, 2926 sq.; *ὑμῶν* E. 2352.

3me personne: *αὐτός* et *ἐκεῖνος*; *ἀτόν* E. 4026, *ἀτός μου* E. 4012; gén. plur.: *των* passim, *τουν* E. 270, 1161, 3009, 3861.

La position du pronom personnel.

Le pronom conjoint précède le verbe: *μὲ λέγει* E. 822, *τὸν ἔμοσα νὰ μοῦ εἰπῇ* E. 46, *μὲ κατέστησεν* E. 60, *σὲ προσκυνήσουσιν* E. 3303, *τὸν ἐμεφόμην* E. 99, *μὲ ἐφάνη* E. 171; mais: *λέγει με* E. 821, *εἶπα τον* E. 22, *διόχνει με* E. 100, *εἶδα το καὶ ἐξενίστην το* E. 117, *ἐφάνη με* E. 174, *κατεδόξευσέ σε* E. 304.

Quant à l'impératif, la forme verbale est suivie du pronom: *δός με* E. 1496, *ποῖσε το τοῦτο* E. 1802, *μάθες το* E. 159, *παρακαλέσετέ τον* E. 344, *ἔπαρ' τον* E. 404; mais: *ἀντίσηκον (σημάδιν σου) μὲ πέψε* E. 1617, 1804, *τὸν ἔπαρε* E. 497.

Quant aux verbes avec une négation, ou avec des particules comme

νά, ἄς ou un pronom relatif ou interrogatif, le pronom personnel se trouve entre ceux-ci et le verbe : *νὰ σὲ δώσω* E. 666, *νὰ τὸν παρακαλέσουν* E. 201, *νὰ τὸ γνωρίσω* E. 273, *νὰ τοῦ λέγῃ* E. 81, *νὰ μὴ μὲ λείπῃ* E. 86, *θέλω σὲ ἀναδιγηθεῖ* E. 63, *ὁποῦ μὲ ἔσυρνε* E. 290 ; mais : *σὲ θέλω καταστήσειν, σὲ θέλω καταντήσει* E. 3301 sq. — Prolepse : *πρᾶγμα σὲ θέλω νὰ εἰπῶ* E. 3214, *τὴν εἶπα νὰ σὲ δώσω* E. 666. — Accusatif double : *νὰ σὲ δουλεύσω ἐσέναν* E. 4213.

En cas de coïncidence de deux pronoms, l'objet indirect précède le plus souvent l'objet direct : *νὰ τοῦ τὸ εἰπῇ* E. 3425, *εἰπέ μου το* E. 3658, *νὰ σὲ τὸ εἰποῦμε* E. 2772, *τοῦ τὰ λέγει* E. 539, *χαρίζω σέ την* E. 667, *νὰ σὲ τὸ ἀναδιδάξω* E. 84, *λέγω σέ το* E. 209, *νὰ τοῦ τὴν δώσω* E. 4352.

Μόνος est suivi du génitif du pronom personnel : *μόνος (μόνη) μου (σου, της)* E. 174, 207, 1662, 2060, 2123, 3589, 4011 ; de même : *μοναχός* (etc.) *σου (του, της, μας)* E. 1319, 2087, 3259, 3293, 3563, 4043 ; *ἀτός μου* E. 4012 ; *τὸν ἡαυτόν μου (του, της)* E. 143, 1684, 2662 ; *λόγου μου (σου)* E. 2835, 3043, 3119 ; *ἰστανέου μου (σου)* E. 1414, 2016 ; *σιγερός μου* E. 3120 ; *οἱ δύο μας* E. 2683, 3258 ; *ποτέ μου (σου, του)* E. 1007, 1775 ; *καμμία της* E. 1191.

PÉRIPHRASTIQUES

τοῦ λόγου μου E. 3043, *διὰ λόγου σου* E. 2835, 3119 ; *τὸ κράτος σου* E. 447 ; *ἡ δεσποτεία μου* E. 1831, 1837, 2017, 2025.

RÉFLÉCHIS

τὸν ἡαυτόν μου E. 2662, *τὸν ἡαυτόν του* E. 143, *τὸν ἡαυτόν της* E. 1684, *τὸν ἑαυτόν της* E. 2423, *τὸν ἑαυτόν σου* E. em. 2423 ; *ἀτός μου* E. 4012.

RÉCIPROQUE

ἀλλήλοις E. 1315 (*ἀλλήλως* E. 364). — Cf. *ὁ εἷς τὸν ἄλλον* E. 3851 ; *ἐμὲν ἐσὲν ἐξένωσεν* E. 3921.

POSSESSIFS

ἐμός E. 125, 156, passim ; *ἐσός* : *μὰ τὸν πόθον τὸν ἐσόν* E. 3393, *τὴν ἐσὴν καρδίαν* E. 4210, *τὴν ἐσὸν καρδίαν* E. 3393, 3960, 3969, *σός* E. 1330, 3403, 3430 ; *ἡμέτερος* E. 2288, 2668 ; *ἐδικός (ἰδικός, 'δικός) μου (σου* etc.) : *κατ' ἐδικόν μου* E. 2519 sqq., passim.

DÉMONSTRATIFS

αὐτός passim : *αὔτης* E. 3018, *αὔτην* E. 988, 993, 1004, 1009, 1128, 1131, 1137, 1145, 1149, 1561, etc., *αὖτον* E. 1092, *αὖτα* E. 3548 ; *ἀτός* E. 4012, 4026 ; *αὐτεῖνος* E. 1, 2382, 2626, 4219, *αὐτοῦνος* E. 400, 877, 2073 ; *οὗτος* passim, *τοῦτος* E. 405, *ἐτοῦτος* E. 238, *τοῦτον* E. 274, *ταύτην* E. 660, *ταύτης* E. 2619, *ταῦτα* E. 378 ; *(ἐ)κεῖνος* passim ; *τόσος* E. 87, *τόσο εἰς αὐτό* E. 3439 ; *τοσοῦτος* E. 83 ; *τοιοῦτος* E. 1703 ; *τέτοιος* E. 76, passim.

ταῦτα E. 503 et *τέτοιος* E. 577 : voir Adverbes de temps.

RELATIFS

ὅς : *ὃν* E. 4067, 4340, *οὗ (ἕως οὗ)* E. 550, *οὓς* E. 4119, 4392 ; *τὸν* E. 2381, *τὴν* E. 2363, *τὸ* E. 19, 3059, *τοὺς* E. 2297, 3215, 3709, 4403, *τὰς* E. 3706, 4341, *τὰ* E. 46. — *ὁποῦ, ὅπου* : = nom. sing., E. 1720, 1889, 2678, 2763, 3072, 3983, = nom. plur., E. 2212, = acc. sing., E. 2974, 3074, 3979, = acc. plur., E. 806, 965, 2578, 2849. — *τοὺς ἑκατὸν τοὺς εἶχα (εἶχεν)* E. 2568, 3486, *τοὺς ἑκατὸν ὁποῦ εἶχεν* E. 806. — Omission du pronom démonstratif : *τὸ (= ἐκεῖνο τὸ)* E. 52, 3179, *σύνθλιψε εἰς τὰ θλίβομαι, συμπάσχισε εἰς τὰ πάσχω* E. 1615, *διὰ τὴ μὲ συντυχαίνεις* E. 590 ; *ὁποῦ* E. 52, 1979 (cf. *εἰς ὅπου νὰ* E. 3181, *ἐκίνησεν ὅπου εἶχε τὸν κοιτῶνα* E. 1528). — *ὅσος* E. 84, 682 *(τὰ ὅσα)*, *ὅσα καὶ ἂν* E. 210. — *ὅτι* E. 2608, 2829, *ὅτι (καὶ) ἂν* E. 2608, 2829, 3600, *ὅτι* indéclinable : *ὅτι ἂν φωνὴν* E. 2931, *ὅτι ἂν κίνδυνος* E. 3600. — *εἴτις* E. 4396, *εἴτι* E. 86, 2451 sq., 2587, 2910, 2939, 3119, 3156, *εἴτι καὶ ἂν* E. 2451, 2534. — *οἷος ἂν* E. 66, 70, 2814.

INTERROGATIFS

τίς, τί passim ; *τί λόγους* E. 2182 ; *τεῖντο* E. 2880, *(τὸ) τεῖντα* E. 1894, 1941, 2074, em. 2211, *τὸ εἶντα* E. 492 ; *τί ἔν' τὸ* E. 496, 1265, 1272, 2854, 2932, 3269. — *ποῖος, πόσος*, passim. — *ποταπός (ποτάπος)* E. 3136, 3147, 3248, 3249, 3627, 4309, *ποτάποιος* E. 2128, 3637, 3756, 3758, 4148.

INDÉFINIS

τις, τι passim, *τινάς* E. 1208, *τινὰν οὐδέν* E. 1294 ; *εἷς* E. 788, 1171, *εἷς ἕκαστος* E. 4188, *τὸ ἕνα(ν)* E. 111, 229 ; *κανείς* E. 1316, 2437, 3459, *καμμία* E. 1191, 1437, *κανέναν* E. 1481 ; *ὁκάποιος* E. 32, 226, 2798, 2809, 3161 ; *ὁκάτι* E. 1237, 1321, 2374 ; *τίποτε (τίποτες, τίβοτες* : voir Changements de consonnes, et Paragoge) : *οὐδὲ τίποτε* E. 2373, *οὐ τίποτες ποσῶς* E. 3345 ; *κά(μ)ποσος* E. 1833, 4299 ; *καθείς* : *τὸ*

καθέναν E. 368, 924, passim, *τὸ καθὲν* E. 3344, *καθενός* E. 933, 2494, *καθεμία* E. 941 (*καθιμία* E. 4048), *κάθε* indéclinable : *κάθε ὥραν* E. 3463 (cf. *κάτε ὥραν* : lire *κάθε* E. 3844) ; *ὀδεῖνας* E. 847 sq., *ὀδεῖνε* : lire *ὀδεῖνα* E. 849 ; *ἄλλος* (voir le Glossaire s.v.) : *ἄλλον ἕνα* E. 1673, *ὁ εἷς τὸν ἄλλον* E. 3851, *ἄλλος — ἄλλος* E. 2488 sq., *ἄλλος καὶ ἄλλος* E. 4178 ; *ἕτερος* E. 4078, 4134, 4351, 4407 ; *ὅλος* passim ; *ὁλάκερος* E. 3961 ; *ἕκαστος* : *εἷς ἕκαστος* E. 2369, 4188, *τὸ ἕναν ἕκαστον* E. 2503, *καθ' ἑκάστην* E. 2255 ; *πᾶς* passim, *ἅπαν* E. 4322 ; (*τὸ*) *πρὸς ἕναν* (= *καθέναν*) E. 475, 925, 940, 2571 ; *εἷς μὲν παρ'εἷς* E. em. 274. — *κατὰ λόγον ἕναν* E. 3099.

VERBES

Le verbe *εἶμαι* : *εἶμαι* E. 39 ; *εἶσαι* E. 33 ; *εἶν'* E. 518, *ἔναι, ἔνι* E. 19, *ἔν'* E. 233 ; *εἴμασθεν* E. 2903, *εἴμεσθεν* E. 3883, *εἴμεστεν* E. 2772 ; *εἶστε* E. 520, em. 528, 2898. — *ἤμουν* E. 9, 3570 (*ἤμουνα* E. 1583) ; *ἤσουν* E. 303 ; *ἦτον* E. 1, *ἦτονε* E. 54 ; *ἤμασθε(ν)* E. 2679, 4112 ; *ἦσαν* E. 269, 1046, 2869, 3027. — Impér. plur. : *ἔστε* E. 529.

Le verbe *στέκω*, etc. : *ἵστατο* E. 286, *ἵσταντο* E. 468. — *ἱστέκει* E. 147, *νὰ ἱστέκῃ* E. 1085, *νὰ ἱστέκουν* E. 1110, *ἵστεκα* E. 287, *ἵστεκε* E. 479 ; *νὰ ἱστέκεται* E. 1141, *ἱστέκετο(ν)* E. 373, 1092. — *στέκω* E. 284, *στέκει* E. 895, *στέκομεν* E. 3019, (*στέστουν* : lire) *στέκουν* E. 270, *νὰ στέκῃ* E. 367, *νὰ στέκουν* E. 1733 ; *ἔστεκεν* E. 482, *ἔστεκαν* E. 1018 ; *στέκεται* E. 1443, *στέκουνται* E. 926, *νὰ στέκωμαι* E. 1389 ; *ἐστέκετον* E. 951. — *ἐστάθην* E. 1456, *ἐστάθη* E. 3297, *ἐστάθηκεν* E. 332, *ἐστάθησαν* E. 1259. — Impératif : sing. *στά* E. 646, em. 1339, 2122, 3726 ; *στέκον* E. 278 ; plur. *στέκετε* E. 1129.

Forme transitive : *στένω* E. 766 ; *ἔστησεν* E 927, *νὰ στήσω* E. 4074.

Composés : *συστέκω* E. 3901 ; *ἀντιστάθη(ν)* E. 556, 1611, *ὑπεστάθην* E. 1985, 3178, *μεταστάθην* E. 363, *ἐμεταστάθηκεν* E. 511, *μετασταθῇς* E. 489 ; *ἀνέστην* E. 3746, *ἐπεκατέστην* E. 4361, *ὑπέστην* E. 3177, *ὑπέστης* E. 3453 ; plur. : *ἀπέστασαν* E. 3854. — Impératif : *σύστησε* E. 3740, *σύσθησεν* E. 3898. — Participe : *εἰς τὸν παρόντα κόσμον* E. 185. — Transitif : *κατέστησεν* E. 60, *καταστήσειν* (infinitif) E. 3301.

Le verbe *καθίζω* etc. : *κάθομαι* E. 3120, *κάθεται* E. 1411, passim, *νὰ κάθωμαι* E. 561 ; *ἐκάθετον* E. 416. — *καθέζεται* E. 1140, *καθέζεσθε* E. 1028, *καθέζο(ν)νται* E. 259, 1109 ; *ἐκαθέζετον* E. 3251. — *καθίζω* E. 1209, *καθίζει* E. 2887, *καθίζετε* E. 342, *καθίζουν* E. 2817 ; *ἐκαθίζετον* E. 630 ; *ἐκάθισα* E. 3123, *ἐκάθισε* E. 3280, *ἐκάθισαν* E. 2874, 3854, *νὰ καθίσῃ* E. 3681. — *ἔκατζα* E. 566, passim, *ἐκάτζαμεν* E. 2783, *νὰ κάτζῃς* E. 3097, *ἂς κάτζῃ* E. 2862. — Impératif : *κάθου* E. 3899, *κάθεστε* E. 2952 ; *κάθισε* E. 1611 ; *κάτζε* E. 3767.

Le verbe *δύνομαι*: *δύναμαι* E. 4216, *δύναται* E. 2627, 3364 (cf. *προδίδοται* E. 1409); *δύνεσαι* E. 2905, *δύνεται* E. 578, 1633, 1963, 2480, *ἐδύνετον* E. 3909; *δυνηθῇς* E. ms. 4195.

Le verbe *ὀμνόω*; *ἐμνόει* E. 1741, *ἐμναίω* E. 480, 3451, 3707, 3919; *ὤμοσες* E. 2611, 3145, *ὤμοσε* E. 4144, *ἔμοσα* E. 46, 3980, *ἔμοσεν* E. 3622, *ἐμόσαμεν* E. 2601.

Le verbe *ἐντρανίζω*: *ἐντρανίζω* E. 2083, *ἀνεντρανίζω* E. 188, 647, 1278 (cf. le Glossaire s.v. *ἐντρανίζω*).

CONSTRUCTIONS

ἀκολουθῶ et le gén.: E. 5 (*ὀπίσω ἀκολούθα του*), E. 3566 (*ὀπίσω του ἀκ. του*; et *μετά*: E. 4297.

ἀκούω et le gén.: E. 3477, 3584.

ἀπηλογοῦμαι (*ἀπηλογίζομαι*) et l'acc.: E. 35, 56, et le gén.: E. 54.

ἀποκρίνομαι et l'acc.: E. 2901, et le gén.: E. 2262, 2313.

ἀφ (*ἐφ-, ἀνα-, δι-*) *ηγοῦμαι* et l'acc.: E. 63, 687, et le gén.: E. 833, 3624, 4117.

δείχνω et le gén.: E. 1852, 3663.

δίδω et l'acc.: E. 267, 666, 1493, 2863, *δός με* E. 1496, et le gén.: E. 1490, 2885, 3197, *δό μου* E. 3700, et *πρός*: E. 1011.

ἐγγίζω et l'acc.: E. 809, et *εἰς*: E. 2729.

ἐσεβαίνω et l'acc.: E. 256, 745, et *εἰς* E. 246, 883 (cf. *βγαίνω* et le gén.: E. 2603.)

θαυμάζω et *εἰς*: E. 301.

κρατῶ et l'acc.: E. 3373, et le gén.: E. 3338.

λαλῶ et l'acc.: E. 1499, 3266, et le gén.: E. 2239, 2271, 3727, et *πρός* E. 2691.

λέγω (*εἶπα*) et l'acc.: E. 22, 47, 80, passim, et le gén.: E. 46, 81, 121, passim, et le dat.: E. 1315.

μέλλει et le gén.: E. 2477.

ὁμιλῶ et le gén.: E. 1581.

πέμπω et l'acc.: E. 1617, 1804, et *εἰς*: E. 1804, 3976. Cf. *ἀποστέλνω* et l'acc.: E. 3731, et *εἰς*: E. 1767; *στέλλω* et l'acc.: E. 1762.

περιπατῶ et l'acc.: (*τους ὅλους*) E. 832.

πιστεύω et le gén.: E. 376, et le dat.: E. 2540.

ποιῶ (*φοβερισμούς*) et le gén.: E. 3523.

σιμώνω et l'acc.: E. 644, 761, 881, 1310, et *πρός*: E. 645, et *εἰς*: E. 21, 742, 3056.

σκιρτῶ et l'acc.: E. 1043, et *εἰς*: 1851.

στερεύομαι et l'acc.: E. 3347, et le gén.: E. 3347.

συγχαίρομαι et le gén.: E. 1529.

συμβουλεύγομαι et l'acc.: E. 807, et *μετά*: E. 698.
συναπαντῶ et le gén.: E. 296; cf. *ἀπαντῶ* et l'acc.: E. 300.
συντυχαίνω et l'acc.: E. 3215, 3350, 3672, et le gén.: E. 2577, 2650, 3298, 3678.
φαίνεται et l'acc.: E. 171, 174, 2693, et le gén.: E. 2696, et le dat.: E. 2164.
φανερώνω et l'acc.: E. 2079, et le gén.: E. 2633, 3513.
φθάνω et l'acc.: E. 13, 922, et *εἰς*: E. 164, 2863.
φρίζω (φρίττω, φρίσσω) et l'acc.: E. 282, 310, et *εἰς*: E. 305, et *ἀπέ*: E. 2948.
Les verbes composés avec *συν* — et *μετα* — régissent l'accusatif: *συμπονῶ* E. 59, passim, *συμπασχίζω* E. 3110, *συ(ν)θλίβομαι* E. 1530, 3518, *συλλυποῦμαι* E. 118, 902, *συναναστενάζω* E. 3109, *συγκακοπαθῶ* E. 900, *συμπικραίνομαι* E. 899, *συμπαθῶ* E. 203, 294, *συνομιλῶ* E. 2389, *συναποθαίνω* E. 1453, 4144, 4297, passim; *μεταμιλῶ* E. 2988; *μετασυμπονῶ* E. 1293. Mais: *συμπονῶ μετά* E. 4006, 4296, *συμπονῶ εἰς* E. 1615, *συναποθαίνω μετά* E. 4385, *συντρέχω μετά* E. 656; *συμπαθῶ* et le gén.: E. 354.
Οὐκ ἠμπορῶ, οὐκ οἶδα, οὐκ ἔχω: οὐκ ἠμπορῶ τὸ λέγει E. 1792, *οὐκ ἠμπορῶ νὰ τὸ εἰπῶ* E. 2948, *οὐκ ἠμπορῶ νὰ σὲ τὸ καταλέξω* E. 3362, *οὐκ ἠμπορῶ χορτάσω* E. 2388, *οὐκ ἠμπορῶ τὸ(ν) λέγω* E. 2075, 2096 (lire *λέγει*?). — *τὸ πῶς εἰπεῖν οὐκ οἶδα* E. 2554. — *τί σᾶς εἰπεῖν (πῶς τὸ εἰπεῖν) οὐκ ἔχω (ἔχει)* E. 1545, 2765, *οὐκ ἔχω τί νὰ σὲ εἰπῶ* E. 3039.
„Aussitôt que" est exprimé par: *ἄμα* et le subjonctif E. 4042, *ἄμα νά* E. 296, *ἄμα τό* et l'infinitif de l'aoriste E. 113, *νά* et le subjonctif E. 3279, 4125, *τὸ* et l'infinitif de l'aoriste E. 336, 3598.
Λάος, πλῆθος, σύναξις: ces formes du singulier régissent le verbe en pluriel: *εἶχαν, φέρνουν* E. 2285, 2343, *ἴστεκαν, ἐθαύμαζαν, ἐφῆκαν* E. 2321 (mais: *βλέπει* E. 2320); de même: *πᾶσα ψυχὴ .... ἔδραμαν* E. 2558. — Cf. *ἐγὼ μετὰ σὲν .... νὰ κρατήσωμεν* E. 4220 sq.
Asyndeton: *προστάσσει καταθέτον με* E. 2345.
Prolepse: *βλέπεις τὸν χρόνον ἔκλωσεν* E. 4268, *εἶδα τὴν Ἀκεραιότητα νὰ ἰστέκεται* E. 1141; *νὰ φέρω καὶ τὸν Λίβιστρον ὁποῦ ἔπαθες δι' ἐκεῖνον* E. 3689.

DÉSINENCES

-άγω: *ὑποτάγω* E. 2156.
-άζω: *βιάζω* E. 18, *στενάζω* E. 19, *'συχάζω* E. 286, *ἀρχάζω* E. 81, *καταδικάζω* E. 387, *δειλιάζω* E. 2305, *συχνάζω, σταλάζω* E. 1628, *συνάζω* E. 2838, *σφάζω* E. 3376, 3402, *μεταπλάζομαι* E. 649, *σωπάζω* E. 3463 sq.; *σκοτάζει* E. 612.

-αίνω : συντυχαίνω E. 315, πικραίνω E. 600, κερδαίνω E. 601, χορταίνω E. 1356, φοραίνω E. 2656, 3277, παθαίνω E. 3515, μαραίνω E. 3333 sq., γλυκαίνω E. 3946, ποιμαίνω E. 1034, αὐξαίνω, πληθαίνω, πηγαίνω E. 3635.

-αίω : ἐμναίω E. 480, 3451, 3707 (ἐμνόω E. 1741).

-άνω : χάνω E. 240, ἀποτυγχάνω E. 1143, περιλαμπάνω E. 4106.

-άσσω : φυλάσσω E. 52, δράσσω E. 1312, ἀνατάσσω E. 2015, ἀλλάσσω E. 2868, τρομάσσω E. 3040, 3844, μαλάσσω E. 3324, σπαράσσω E. 3735, 3844, συνάσσω E. 767, ἁρπάσσω E. (1256), 1267.

-άττω : ἐκταράττω E. 2998.

-εύγω : γυρεύγω E. 39, πεζεύγω E. 67, καρπεύγω E 147, μισιτεύγω E. 407, δοξεύγω E. 526, πιστεύγω E. 978, 3372, 4030, κατουνεύγω E. 4060, ὁδεύγω E. 3077, 3714, ταξιδεύγω E. 2631, καβαλλικεύγω E. 2281, 2292, 4077, κολακεύγω E. 2346, βασιλεύγω E. 2374, ἀγγιστρεύγω E. 2487, καλαμεύγω E. 2486, ἐκνεύγω E. 1463; συμβουλεύγομαι E. 698, 2822, ψεύγομαι E. 914, πραγματεύγομαι E. 2532.

-εύω : καβαλλικεύω E. 4, κατουνεύω E. 183, ἀληθεύω E. 966, πιστεύω E. 986, ἐχθρεύω E. 997, κρατορεύω E. 2712, ληστεύω E. 3373.

-ίζω : χαιρετίζω E. 29, φροντίζω E. 195, φρίζω E. 282, 305, σιγίζω E. 3823, ἐποξανθίζω E. 318, πρασινίζω E. 4046; ἀπηλογίζομαι E. 54.

-ίσσω : φρίσσω E. 521, τυλίσσω E. 2478.

-ίττω : φρίττω E. 310.

-όζω : ἁρμόζω E. 207, δεσπόζω 2712, χοχλόζω E. 391.

-όω : voir -αίω.

-ύνω : μεγαλύνω E. 128, λαμπρύνω E. 619, 4319, βραδύνω E. 890, λύνω E. 1822, ἐλαφρύνω E. 1927, περιπλατύνω E. 2248.

-ύττω : κηρύττω E. 3233, ἀνεκηρύττω E. 2366.

-ώθω : ἀναγνώθω E. 384, 1267.

-ώνω : σηκώνω E. 352, passim, θανατώνω E. 600, δικαιώνω E. 997, βιτζώνω E. 3036, περιλαμπώνω E. 3852, θυμώνομαι E. 334.

-βω : κρύβω E. 49, 650, 3350.

-κτω : ῥίκτω E. 2694.

-κω : διώκω E. 2719.

-λλω : παραγγέλλω E. 1273, 1917, 2930, 3684, ἀπεστέλλω E. 4038.

-λνω : παραγγέλνω E. 1438, στέλνω E. 1818.

-πτω : πίπτω E. 116, σκύπτω E. 352, κόπτω E. 676, ῥίπτω E. 2006.

-ρνω : φέρνω E. 158, 2793, μεταφέρνω E. 3322, ἐπαναφέρνω E.

3470, 3867, σύρνω E. 290, 2884, σπέρνω E. 1081, δέρνω E. 820, καταδέρνω E. 1638, ὑπεδέρνω E. 891, παραδέρνω E. 4175, προσδέρνω E. em. 2995.

-ρω: φέρω E. 646, συμφέρω E. 563, μεταφέρω E. 3364.

-σκω: γινώσκω E. 72, ἀναγινώσκω E. 1378, διδάσκω E. 845, ἀναδιδάσκω E. 132, εὑρίσκω E. 410.

-φτω: πέφτω E. 438.

-χνω: δείχνω E. 946, 1852, διώχνω E. 2089, δόχνει E. 2522, διόχνει E. 100.

AUGMENT

Augment en η: ἤκουσα E. 397, ἤθελες E. 753; ἠχέρησε E. 882, 4155, ἡμολόγησε E. 1346; ἠγαπημένα E. 292.

Augment en ε: ἐλαλοῦσαν E. 1150, ἔφερνα E. 2793, ἐμεταπατήσαμεν E. 919; ἔρεσεν E. 918, ἐμόσαμεν E. 2601.

Augment interne: ἀνεβιβάσθην E. 91, ἀνεψηλάφουν E. 103, συνελυπάστην E. 118, ἀνεγύρευγα E. 679, ἀπεπληρώθησαν E. 1170, κατέλεξαν E. 1745, κατέγνεψεν E. 2637. — ἀποεβγάλῃς E. 4102.

Augment double: ἐπεριεπάτουν E. 10, ἐπαρέδραμεν E. 13, ἐσυχνοεχαιρέτιζα E. 29, ἐκατεγνώρισα E. 45, ἐπαρέτρεχα E. 105, ἐκατέλαβεν E. 168, ἐτριεκοπᾶτον E. 433, ἐσυνέφερα E. 563, ἐσυνεκατέβαινεν E. 3405; ἤφηκεν E. 1865.

Augment impropre: ἀπηλογᾶται E. 35, ἐγνωρίζεις E. 307, ἐβλέπω E. 657, 3733, κατέκειται E. 909, ἐπροφωνοῦμαι E. 528, ἐτρυπᾷ E. 1636; impératif: ἐγνώριζε E. 47, ἤλπιζε E. 1369, συνεπόνεσε E. 3154, 3170, παρεκάλεσε E. 214, ἐκαβαλλίκευσε E. 2085; subjonctif: ἐσυμπλάκῃς E. 96, ἐψηφίσῃς E. 205, ἐπεγράψῃ E. 235, ἀπεγράψῃ E. 237, ὑπεδέρνῃ E. 891, κατεμάθωμεν E. 912, ἐποίσω E. 1187, ἐμεταθλίβῃ E. 1644, ἐσυντύχω E. 2079, ἐβγαίνῃ E. 2755, ἐπιστεύῃς E. 2915.

Absence d'augment: ἀκολοῦθα E. 5, ἄρχασε E. 81, ἐρώτουν E. 119, ἀπάντησε E. 300, μεταστάθην E. 363, ἀποκοιμήθην E. 816, ἄρεσε E. 1197, ὑποσκέθης E. 1468, ἄκουσα E. 1747, ἄρμευγα E. 2793, ἀστρονόμουν E. 2961.

Réduplication: δεδεμένον E. 568, συντετριμμένη E. 1675; γέγονα E. 2784, γέγονεν E. 2617.

VOIX ACTIVE

INDICATIF

1re pers. plur.: en -ομεν: χωρίζομεν E. 4053, στέκομεν E. 3019, ἀφίνομεν E. 3060; en -ομε: πεζεύγομε E. 2779, 4052, δένομε E.

2779, ὑπαγαίνομε E. 2904; en -αμεν: ἐσυνετύχαμεν E. 2215, etc.; en -αμε: ἐπεριπλέκαμε E. 2214, ἠθέλαμε E. 3903.

3me pers. plur.: en -ουσι(ν), -οῦσι(ν), -ασι(ν): λέγουσιν E. 153, μιλοῦσιν E. 364; ἀνοίξασιν E. 401, εἴδασιν E. 414, ἐφωνάζασιν E. 466, ἐδείρασιν E. 731, ἐλάμπασιν, ἐδέρνασιν E. 752, ἤλθασιν E. 2377, εἴπασιν E. 905; en -ουν, -οῦν, -αν: γράφουν E. 222, θλίβουν E. 380, λέγουν E. 405, ἔχουν E. 516, κρατοῦν E. 364, θεωροῦν E. 379, ἐμοίραζαν E. 463, ἐπρόσκυπταν E. 1177, ἐπέτυχαν E. 313, εἴχαν E. 505, ἦλθαν E. 2377, ἦρθαν E. 2322.

Subjonctif.

1re pers. plur.: en -ωμε(ν): ποίσωμεν E. 329, ἀναγυρεύσωμεν E. 736, ἴδωμεν E. 914, περιφυλάξωμεν E. 1316; διαβαίνωμε E. 2084; en -οῦμε(ν): εἰποῦμε(ν) E. 353, 2772, 3241, ἰδοῦμε(ν) E. 808, 1247, 2756, εὑροῦμεν E. 2585.

2me pers. plur.: en -ετε: (νὰ μὲ) ἀναδιδάξετε E. 2898.

3me pers. plur.: en -ουσι(ν), -οῦσι(ν): λάμπουσιν E. 756, καλοφωνάζουσιν E. 1539, λέγουσιν E. 1733; φιλοῦσιν E. 109, κρατοῦσιν E. 642; 'ποῦσιν E. 330, 'δοῦσιν E. 2558; en -ουν, -οῦν: τρέχουν E. 109, στέκουν E. 1733; γυρεύσουν E. 693, δώσουν E. 694; en -ουνε: κρατήσουνε E. 1616; πετοῦν E. 260, ἰδοῦν E. 691, 'δοῦν E. 2562, ἐβγοῦν E. 693.

IMPARFAIT

En -α: ἐχαιρέτιζα E. 29, ἐφρόντιζα E. 166, ἐπαρέτρεχα E. 174, ἔβλεπα, ἐπρόσεχα E. 179, ἐγράμμιζα E. 181, ἔλεγα E. 293, ἐδιάβαινα E. 4158, ἔβλεπα, ἀνάγνωθα E. 384.

AORISTE

Indicatif.

1re pers. sing.: en α-: ἔπαθα E. 43, εἶδα E. 188, εἶπα E. 309, ἦλθα E. 589, ἐπαρέδραμα E. 1169, ἐπίτυχα E. 1229, ἔβαλα E. 1282.

2me pers. sing.: en -ες: ἐπόταξες, ἐμεταχέρησες E. 1373, ηὗρες E. 1496, ἀπέστειλες E. 3731.

1re pers. plur.: en -αμεν: ἤλθαμεν E. 224, ἐσυνετύχαμεν E. 2215, ἐφάγαμεν E. 2681, ἐπίαμεν E. 2682, ηὕραμεν E. 3020; en -αμε: ἠθέλαμε E. 3903 (cf. ἐπεριπλέκαμε E. 2214).

2me pers. plur.: en -ατε: εἴδατε E. 2350; en -ετε: ἐγλυτώσετε E. 521, ἐσώσετε E. 2768, ἀκούσετε E. 2895.

3me pers. plur.: en -ασιν: ἀνοίξασιν E. 401, εἴδασιν E. 414, ἐδείρασιν E. 731, ἤλθασιν E. 2377, εἴπασιν E. 905; en -αν: ἐπέτυχαν E. 313, εἴχαν E. 505, ἦλθαν (ἦρθαν) E. 2377, 2322.

Impératif.

Singulier: en *-ον: ἄκουσον* E. 58, *πρόσεξον* E. 220, 1532, *καρτέρησον* E. 3021, *ἐλέησον* E. 450, *πίστευσον* E. 576, *φροντίζον* E. 706: l. *φρόντισον*, *κρίνον* E. 2707, *μάθον* E. 2747, 3965, *λάμψον* E. 4069: en *-ο: πίστευσο* E. 651; en *-ε: βάσταξε* E. 30, *μάθε* E. 125, *λάμψε* E. 4069, *θαύμασε* E. 145, *ῥίξε* E. 197, *ῥίψε* E. 198, *ἴδε* E. 651, *ἄκουσε* E. 214, *ἔλθε* E. 437, *ἐλέησε*, *πόνεσε* E. 1301, *πρόσεξε* E. 1193, *φρόντισε* E. 3685, *ἔπαρε* E. 497; en *-έ: ἰδέ* E. 200, *(εἰ)πέ* E. 1532, 3392, 3774; en *-ς: μάθες* E. 159, *(εἰ)πές* E. 1241, 2273, *ἴδες* E. 1429, 3675, *δός* E. 1496; sans *ς: θέ* E. 204, *δό* E. 3700; en *-α: ἔμπα* E. 216, 404, *ἔμβα* E. 3012, *ἔβγα* E. 712, *ἀνέβα* E. 2085; *στά* E. 646, 1339, 3726 (cf. *ἔλα* E. 2756, 3012, 4254); en *-ω: ἄκω* E. 1146, 1150, *σήκω* E. 454; en *-ού: ἰδού* E. 79, 2584, 2702.

Pluriel: en *-ετε: ποίσετε* E. 343, *συντύχετε*, *καλέσετε* E. 344, *ἀκούσετε* E. 2795, *περάσετε*, *δέσετε* E. 2773, *μείνετε* E. 2930, *καβαλλικεύσετε* E. 2973, *φωτήσετε* E. 2975; en *-έτε: εἰπέτε* E. 4154. — Cf. *ἐλάτε* E. 2774, 3876; *νάτε* E. 2973 (de *νά* E. 3074, passim), et *ἀμέτε* E. 1028 (de *ἄμε* E. 1363).

INFINITIF

Infinitif du présent: en *-ειν: κράζειν* E. 2325, *βλέπειν* E. 2422; en *-ει*, *-εῖ: λέγει* E. 252, *κολακεύγει* E. 2346, *συντυχαίνει* E. 4101; *περπατεῖ* E. 550.

Infinitif de l'aoriste: en *-ειν: μάθειν* E. em. 43, *εὕρειν* E. 2090, *στήσειν* E. 2408, *ἐρωτήσειν* E. 3096; en *-ει: εὕρει* E. 598, *ψυχοπονέσει* E. 351, *καβαλλικεύσει* E. 2080, *ῥίξει* E. 2088, *ἀπεκερδέσει* E. 493, *ὀμόσει* E. 529.

PARTICIPE

Participe du présent: *θέλων* E. 57, *εἰς τὸν παρόντα κόσμον* E. 185, *τὸ μέλλον* E. 597, *τὰ μέλλοντα* E. 556, *οἱ πρωτεύοντες* E. 725, *τοὺς πάσχοντας* E. 3112.

Participe indéclinable: *πη(γ)αίνοντα* E. 3797, 3813.

VERBES PÉRISPOMÈNES

En *-ῶ*, *-ᾷς: ἀκολουθῶ* E. 5, *ἀγανακτῶ* E. 20, *ψηλαφῶ* E. 120, *σκοπῶ* E. 167, *συναπαντῶ* E. 296, *βαστῶ* E. 378, *πεθυμῶ* E. 708, *βροντῶ* E. 770, *εὐτυχῶ* E. 1013, *κινῶ* E. 1028, *ἀδικῶ* E. 1487,

ἀμερεμνῶ E. 2953, τυραννῶ E. 3376, ἐξυπνῶ E. 3624, πολεμῶ E. 3537.

En -ῶ, -εῖς: περπατῶ E. 31, passim, πονῶ E. 17, passim, θεωρῶ E. 53, θρηνῶ E. 142, ἀνιστορῶ E. 143, πατῶ E. 275, μακροθυμῶ E. 302, συμπαθῶ E. 408, καρτερῶ E. 496, συναπαντῶ E. 643, ἀδυνατῶ E. 1649, τυραννῶ E. 1913.

Voix passive: -οῦμαι, -ᾶσαι: ἀπηλογοῦμαι E. 35, λυποῦμαι E. 46, μοιρολογοῦμαι E. 142, κουμποῦμαι E. 376, φοβοῦμαι E. 408, τρικοποῦμαι E. 433, ἐφηγοῦμαι E. 415, κοιμοῦμαι E. 1575, λυποῦμαι E. 1586, ἀρνᾶσαι E. 4022, λυπᾶσαι E. 4032, καρδιοκοποῦμαι E. 1915, θυμοῦμαι E. 1916. Cette groupe a des exemples plus nombreux que celle de -οῦμαι, -εῖσαι; on trouve rarement un pareil exemple: τυραννεῖται E. 400, μεταμελεῖσαι E. 1993.

Le verbe ζῶ: ζῶ E. 1050, 4095, ζῇ E. 3488, νὰ ζῶ E. 4276, νὰ ζῇ E. 3240, νὰ ζοῦμεν E. 3240; ζίω E. 1827, ζίουν E. 929, νὰ ζίω E. 74; ἔζουν E. 90, 2442, 2514; ἔζησα (ἔζησε) E. 1523, 2563, 3661, ἀνέζησεν E. 3659, νὰ ζήσω (ζήσῃ(ς), ζήσουν) E. 193, 314, 4069, 4265, 4384; impér. ζῆσε E. 669, 1042, 4265. — E. 50: ζήσουσιν.

Verbes du type πάω.

ὑπαγαίνω E. 104, 1597, 2204, 2530, 2736, 2854, 2877, 2904, 3876; παγαίνω E. 2093, 2543; πηγαίνωμεν E. 3794, ἐπήγαινα E. 6, 14, 26, 187, 3062, 3635, πηαίνοντα E. 3797, 3813; ὑπάγω E. 673, 1353, 1479, 1817, 2187, 3267, 3295, 3843, 3850, 3896, 4240, 4260, 4375, 4378, ὑπάω E. 2082, 2178, (2672), 4180; πάγω E. 489, 1201, 3540, 3834, 4219, πᾷς E. 491, 1759, πάει E. 1202; ἐπῆγα E. 1184, 2800, 2888, 3714. Impératif: ὑπάγαινε E. 4214; ἄγωμε (subjonctif) E. 496, 1532, ἄμε E. 1363, 2976, ἀμέτε E. 1028. — Κροῦ E. 2543, νὰ κροῦσιν E. 2148; ἄκω E. 1146, 1150 (impér.); λεῖ E. 1730; μηνῶ E. 577.

Voix active.

Indicatif et subjonctif, 3me pers. plur.: voir p. 353.

Indicatif et subjonctif du présent du type -ῶ, -ᾷς: 2me pers. sing.: ἀδικᾷς E. 1487, πλανᾷς E. 3658; ἀγαπάεις E. 3271, ῥωτάῃς E. 3790; 3me pers. sing.: ἀνερωτᾷ E. 1344, etc.; ἀναρωτάει E. 1264, ἐρωτάει E. 415, 1269, συναπαντάει E. 296, νικάει E. 1647, 2823, μελετάει E. 2246; 1re pers. plur.: συναπαντοῦμεν E. 3055; περνοῦμε E. 3902; 2me pers. plur.: ἀμερεμνᾶτε E. 2953, εὐτυχᾶτε E. 1013; 3me pers. plur.: ἀγαποῦσιν E. 2212.

Subjonctif de φορῶ: νὰ φορειῇ E. 470.

Imparfait.

Type -ῶ, -ᾷς : 1re pers. sing. : *ἀνεψηλάφουν* E. 103, etc. ; 2me pers. : *ἠγάπας* E. 3657 ; 3me pers. : *ἐψηλάφα* E. 120, etc. : *ἠγάπαν* E. 2809.

Type -ῶ, -εῖς : 1re pers. sing. : en *-ουν* ; *ἐπεριεπάτουν* E. 10, etc. ; en *-ουνα* : *ἐκράτουνα* E. 1670, *ἐκατευόδουνα* E. 1693, *ἐφόρουνα* E. 3117, *ἐκονόμουνα* E. 3532 ; 2me pers. : en *-εις* : *ἐθεώρεις* E. 1272 ; en *-εıες* : *ἐθάρρειες* E. 1467, *'ψυχοπόνειες* E. 3975 ; 3me pers. : en *-ει* : *ἐπάτει* E. 1550, *ἀκαρτέρει* E. 3251, *ἀκολούθει* E. 3566, *'μπόρει* E. 1248 ; en *-ειν* : *ἐλάλειν* E. 464, *ἐκράτειν* E. 4323, *ἐπαρηγόρειν* E. 4341 ; en *-ειε(ν)* : *ἐκράτειεν* E. 25, 964, 1272, 3059, *ἐλάλειε(ν)* E. 276, 1171, 2689, 4044, *ἐφόρειεν* E. 322, 1853, *ἐθεώρειε* E. 1272, *ἐπεριεπάτειε* E. 3175 ; 1re pers. plur. : en *-οῦμεν* : *συνεθρηνοῦμεν* E. 3033, *ἐλογομαχοῦμεν* E. em. 2749 ; en *-οῦμαν* : *ἐπεριπατοῦμαν* E. 736, *ἐσκοποῦμαν* E. 2736, *ἐθεωροῦμαν* E. 2737 ; en *-οῦσαμεν* : *ἐπεριεπατοῦσαμεν* E. 2729, 3051 ; 3me pers. : en *-οῦσαν* : *ἐλαλοῦσαν* E. 230, 1230, *ἐπεριπατοῦσαν* E. 251, *ἐτραγουδοῦσαν* E. 1540, *ἀκουλουθοῦσαν* E. 2568, *παρηγοροῦσαν* E. 3351 (*ἐδραγάτουσαν* E. 1070 lire : *ἐδραγάτευσαν*).

Impératif : en *-α* : *τυράννα* E. 3376, *ἀπεχαιρέτα* E. 1363 ; en *-ει* : *ἀργοπάθει* E. 1156, *λύπει* E. 1510, *συμπόνει* E. 1511, *φόρει* E. 1848, *ἀσχόλει* E. 1890, *κράτει* E. 3899 ; en *-ειε* : *θάρρειε* E. 1007, *φόρειε* E. 1886, *κάλειε* E. 3392, *τυράννειε* E. 3402, *κράτειε* E. 4087, 4106. — Plur. : *κινᾶτε* E. 1028 ; *ἐλεεῖτε* E. 1014.

Infinitif : *περπατεῖ* E. 550.

Participe : *διψῶντες* E. 2682 ; *τοῦ 'Ερωτοκρατοῦντος* E. 479, 3618, *οἱ ποθοῦντες* E. 516, *οἱ πονοῦντες* E. 4132, *τοὺς δυστυχοῦντας* E. 1013, *τοὺς ἐρωτοπαθοῦντας* E. 1446, *τοὺς πολεμοῦντας* E. 2233, *ἀποτυχοῦντας* E. 2311.

Aoriste. Indicatif de *πονῶ, φορῶ, φρονῶ, χωρῶ* toujours en *-εσα* ; mais E. 3109 *ἐπόνησεν*.

Infinitif : en *-σαι* : *περᾶσαι* E. 3020, *ἀγανάκτησαι* E. 3581, *περιπατῆσαι, σκόπησαι, ψηλαφῆσαι* E. 4231, *καταντῆσαι* E. 4240 ; en *-σει(ν)* : *ἐρωτήσειν* E. 3096, *ψυχοπονέσει* E. 351.

Voix passive.

La forme *ἐγγνέται* E. 407 est due à la contamination des formes *ἐγγνεῖται* (de *ἐγγνοῦμαι*) et *ἐγγειέται* (de *ἐγγοῦμαι*).

Imparfait : 1re pers. sing. en *-ούμην* : *ἐτυραννούμην* E. 3510, *ἐκρατούμην* E. em. 3526, *ἐφοβούμην* E. 383 (*ἐλογομαχούμην* E. 2749 : lire *ἐλογομαχοῦμεν*) ; en *-ούμουν* : *ἐλυπούμουν* E. 1505.

VOIX PASSIVE

PRÉSENT

Indicatif.

2me pers. sing. : en *-εσαι* : *ξενίζεσαι* E. 665, *χάνεσαι* E. 972, *θλίβεσαι* E. 30, *γίνεσαι* E. 3341, *δύνεσαι* E. 2905, *ὀρέγεσαι* E. 2539, 3271, 3392, *κακώνεσαι* E. 1444, 1446 ; en *-ασαι* : *κρέμασαι* E. 3963.

3me pers. sing. : en *-εται* passim ; mais *δύναται* E. 193, 2627, 3364, *προδίδοται* E. 1409.

3me pers. plur. : en *-ουνται* : *γνρίζουνται* E. 380, *ἀντιπεράσσουνται*, *στέκουνται* E. 929, *ἐχθρεύουνται* E. 997, *σηκώνουνται* E. 1255, *μάχουνται* E. 1264, *φεύγουνται* E. 1646, *τριοδίζουνται* E. 3800, *κλονίζουνται* E. 3862, *σπαράσσουνται* E. 3863, *κείτουνται* E. 4127, *περιλαμπώνουνται* E. 3852.

Subjonctif.

1re pers. sing. : *ἀφηγήσουμαι* E. 3551.

1re pers. plur. : *μετριαζώμεστεν* E. 3258.

3me pers. plur. : en *-ωνται* : *καθέζωνται* E. 259, *λούγωνται* E. 2972, 3898, *μάχωνται* E. 2322 ; en *-ουνται* : *καθέζουνται* E. 109, *κείτουνται* E. 270, *στέκουνται* E. 926, *μάχουνται* E. 1253.

IMPARFAIT

1re pers. sing. : en *-όμην* : *ἐβιαζόμην* E. 18, *ἐπνιγόμην* E. 1159, *ἐμαχόμην* E. 2190, *ἐγενόμην* E. 3148, *ἐδιαλογιζόμην* E. 3471, *ἐχαιρόμην* E. 90, *ἐβουλόμην* E. 2792, *ἀναθρεφόμην* E. 3155, *ἐκαυχόμην* E. 1703, *ἐλογομαχόμην* E. 662 ; en *-ούμην* : *ἐμοιραζούμην* E. 3510, *ἐκαυχούμην* E. 1694.

2me pers. sing. : en *-ου* : *ἐβγαίνου* E. 2603, *αἰστάνου* E. 189, *ἐγίνου* E. 1352, 1406 (cf. *ἐπιβάλου* E. 1724) ; en *-έσου(ν)* : *ὠρεγέσουν* E. 2451 ; *ἐντρεπέσου* E. 1773.

3me pers. sing. : en *-ετο(ν)* : *ἐκρέμετον* E. 181, 1159, *ἔρχετον* E. 2192, *ἐδύνετον* E. 3909, *ἐφλέγετον* E. 16, *ἐδέχετον* E. 2655, *ὠρέγετον* E. 1229, 3432, *ἐγίνετον* E. 2283, *ἐκόπτετον* E. 23, *ἐπέτετον* E. 2689, *ἐπείθετον* E. 3404, *ἐθλίβετον* E. 3110 ; *συνεθλίβετο* E. 3518 ; en *-έτον* : *ἐλιγωνέτον* E. 3462, *ὠρεγέτον* E. 2645, *ἐρχέτον* E. 2189, *ἐχαιρέτον* E. 2645, *εὐχέτετον*, lire *εὐχέτον* E. 3909 ; en *-έτονε* : *ἐσφαζέτονε* E. 3103. — *ἵστατο* E. 286.

1re pers. plur. : en *-όμεθα* : *ἐβουλόμεθα* E. 2749 ; en *-όμεσθε(ν)* : *ἐγενόμεσθεν* E. 3770, *ἐχαιρόμεσθεν* E. 4313 ; *ἐρχόμεσθε* E. 4112 ; en *-όμασθεν* : *ἐγενόμασθεν* E. 1185.

3me pers. plur. : en -οντο : ἐγίνοντο E. 2598 ; en -αντο : ἐκρέμαντο E. 1922, ἵσταντο E. 468 ; en -ουνταν : ἐμάχουνταν E. 3865.

AORISTE

Voix moyenne : ἐφηγησάμην E. 2100.

Indicatif : en -ην : ἐξενίστην E. 117, ἐφαντάσθης E. 1339, συνελυπάστην E. 118, ἐφονεύθη E. 119, ἐκακώθη E. 202, κατεφρονέθης E. 446, ἐπληροφορέθης E. 3675, ἐβουλήθη E. 4179, ἐστράφην E. 24, ἐφάνην E. 375, ἐφάνη E. 174, 2686, κατέβην E. 166 ; en -ηκα : ἐδουλώθηκα E. 346, ἐστάθηκεν E. 332, ἀπεκρίθηκα E. 406, 2313, ἀπεκρίθηκεν E. 3877 sq., ἀνταποκρίθηκεν E. 2878, ἐπαρνήθηκεν E. 3173, ἐπαρεδέχθηκεν E. 1657, ἐμεταστάθηκεν E. 511, εὑρέθηκα E. 1780, ἐκατεχωρέθηκεν E. 2018, ἐψεύθηκεν E. 2219, ἠκούστηκεν E. 2557, συνεβουλευθήκαμεν E. 2741, ἐβουλήθηκεν E. 3173, ἐξηγήθηκα E. 3550, ἀνεζυμώθηκεν E. 3772, ἐνεκρώθηκα E. 4003 ; ῥάγηκεν E. 44, ἐφάνηκεν E. 2601, ἐγίνηκα E. 1473, ἐσέβηκα E. 166, 169 ; en -ηνα : ἐξηγήθηνα E. 2849, ἐδιάβηνα E. 3992.

1re pers. plur. : en -ήκαμεν : συνεβουλευθήκαμεν E. 2741 ; en -ημεν : ἐσέβημεν E. 745 ; en -ημαν : ἐκοιμήθημαν 4076 ; ἐξέβημαν E. 743, ἐσέβημαν E. 225, 246, 883.

Subjonctif.

1re pers. plur. : en -οῦμεν : ἀναπαυθοῦμεν E. 748, 2585, 2680, 4054, 4075, 4113, κοιμηθοῦμεν E. 870, γλυκανθοῦμεν E. 915, ἑρμηνευθοῦμεν E. 2727, εὐτυχηθοῦμεν E. 2870, ἀπεξενωθοῦμεν E. 4248, ἀπεχωριστοῦμεν E. 66, 2268, 3600 ; χαροῦμεν E. 915.

2me pers. plur. : (οὐ μὴ) θανατωθῆτε E. 1014.

3me pers. plur. : en -οῦν : πλερωθοῦν E. 888, εὑρεθοῦν E. 961, συναχθοῦν E. 1122, ἐννοηθοῦν E. 2212, δωθοῦν E. 3823 ; περιπλακοῦν E. 2125 ; en -οῦσιν : καταγροικηθοῦσιν E. 1588.

IMPÉRATIF

Impératif du présent.

Sing. : μνήσκου E. 1890, στέκου E. 278, χαίρου E. 834, ἐγείρου E. 3696.

Plur. : ἐγείρεστε, χαίρεστε E. 2952, (μὴ) κάθεστε E. 2952.

Impératif du passé.

En -θησε : πληροφορέθησε E. 213, βεβαιώθησε E. 3388, παρηγορήθησε E. 4068 ; plur. : σηκωθῆτε E. 2958 ; en -σου : στοχάσου E. 207, ἀφηγήσου E. 3124, σκέψου E. 207, δέξου E. 4018, ἐκδέξου E. 2177, εὖξου E. 826.

INFINITIF

Ἀναδιγηθεῖ E. 63, *ἀφηγηθεῖ* E. 492, *φονευθεῖ* E. 2583; *ἀφηγηθεῖν* E. 2116.

PARTICIPE

Participe du présent.

En *-όμενος*: *πετόμενος* E. 819, *κολακευόμενον* E. 3323; en *-άμενος*: *ἐργάμενος* E. 4157, *τὸ 'δεχάμενον* E. 4238 (en *-ούμενος*: *τὸ ποθούμενον* E. 914).

Participe du passé.

En *-θείς*: *τὰ τότε λαληθέντα* E. 2367, 3870, 4191; en *-μένος*: *κουρεμένος* E. 3, *καϋμένος* E. 9, *ζωσμένος* E. 4, *ἀκονισμένος* E. 1950, *κοπιασμένοι* E. 2679, *παγωμένον* E. 2120, *καρφωμένος* E. 2121, *τοὺς ποθοδαρμένους* E. 3112, *προκειμένων* E. 4277; avec augment: *ἠγαπημένα* E. 292; avec réduplication: *δεδεμένον* E. 568, *συντετριμμένη* E. 1675.

FUTUR

1° La forme ancienne: E. 3303, 3338, 3339.

2° *Θέλω* et l'inf. (de l'aor.): E 43, 63, 492 sq., 529, 2583, 3300, 3301, 3302, passim; (du prés.): E. 252, 550, 4101. — *θέλω νὰ* = vouloir, E. 722, 3834, 4213.

3° *Μέλλω* (impers.: *μέλλει) νά*: E. 490, 542, 544, 2477.

4° *Νὰ* et le subj.: E. 431 sq., 1232 sqq., 1242, 2602, 2822, 2859, 2899 sq., 2920, 3025, 3064, 3140, 3661, 3793. — *Πότε νά*: E. 1554 sqq., *πότε* et le subj.: E. 1556, 1558, 1560 sqq.

CONDITIONNEL

1° L'imparfait: *πότε οὐκ ἐθεώρουν* E. 4345. — *ἔλεγες* E. 376, 936, 2149, 2317, 2418, 2509, 3639, 4333, *ἔβλεπες* E. 2488, *ἐπρόσεχες* E. 2504, 2506.

2° *Ἤθελα* et l'inf. de l'aor.: E. 2408, et le subj. de l'aor.: E. 755.

3° *Νὰ* et l'indic. (du prés.): E. 1240; (de l'imparf.): *νὰ ἔλεγες* E. 177, 1022, 1642; (de l'aor.): E. 44, 1271, 1293, 1638, 2453, 3461, *νὰ εἶδες* E. 1029, 2493, 4133, *νὰ εἶπες* E. 419, 928, 2167, 2416, 2450, 2494, 2644, 4314. — *πότε νὰ* et l'ind. de l'aor.: E. 1401 sqq., *ποῦ νὰ* et l'ind. de l'aor.: E. 521.

4° *Εἶχα* et l'inf. de l'aor.: E. 351.

La phrase conditionnelle est indiquée par *ἂν* et l'ind. (de l'aor. et de l'imparf.): E. 177, 189, 351, passim; et par *ἂν* et le subj. de l'aor.: E. 43, 139, 2647, 2853, 2857.

MOTS INVARIABLES

ADVERBES

Adverbes de manière : en *-ως: αἰσθητικῶς* E. 2702, *ἁπλῶς* E. 76, *ἐνταμῶς* E. 4160, *ἴσως* E. 1817, *μεγάλως* E. 2040, *μερικῶς* E. 4396, *ὅμως* E. 2185, *οὕτως* E. 386, *παντελῶς* E. 3989, *πῶς* E. 12, passim, *ὡσαύτως* E. 3499; en *-α: γλήγορα* E. 1375, *εὐκατάληπτα* E. 1139, *κρυφά* E. 406, *θαρρετά* E. 1508, *μοναχά* E. 2554, *σιγὰ σιγά* E. 3607, *σιγελά* E. 1270; en *-ον: γλήγορον* E. 2842, *γοργόν* E. 1208, 2753, *δεύτερον* E. 4356, *κοντόν* E. 3190. — *καθόλου* E. 92, *ὁμοῦ (τε καὶ)* E. 1174, *τάχατε* E. 2883, *ὧδε* E. 1340, 3135, 3147, 3424, *πάντῃ* E. 3252, 3336.

Adverbes de lieu : *ἄνω κάτω* E. 1664, *ἄνωθεν* E. 266, *ἀπάνου* E. 506, *ἀπάνω κάτω* E. 1022, *ἀπεδῶ* E. 436, *ἀπεκεῖ* E. 403, *ἀπεκεῖθεν* E. 436, *ἀπέξω* E. 3336, *ἀπέσω* E. 402, *ἀποκάτου* E. 322, *ἐδῶ* E. 33, *ἐκεῖθεν* E. 1843, *ἔμπροσθεν* E. 368, *ἔσω* E. 360, *ὀκάπου* E. 3285, *ὀπίσω* E. 5, *ὀπόθεν* E. 2837, *ὀποῦ* E. 528, *παρακάτω* E. 509, *παραπέσω* E. 489, *παραπίσω* E. 639, *παρέκει* E. 573, *πόθεν* E. 22, *ποῦ* E. 650, *πούπετες* E. 103, *τριγυρόθεν* E. 1161, *τριγύρου* E. 3. — *ἀπὲ τριγύρου* E. 366, *ἀπὲ μακρέα* E. 317.

Adverbes de temps : *ἀκόμη* E. 471, *ἀπόψε* E. 1532, *ἀργά* E. 2100, *αὔριο* E. 874, *αὐτίκα* E. 2085, *βραδύ(ν)* E. 2827, 2832, *δίχρονον* E. 888, passim, *εὐθύς* E. 821, *ἐχθές* E. 2042, *πάντα* E. 18, *πάντοτε* E. 1007, *πάντως* E. 138, 1668, *πάραυτα* E. 111, *πάρευτυς* E. 67, *πότε* E. 1554 sqq., passim, *πούπετε* E. 1287, *προχθές* E. 334, *πρωτύτερα* E. 692, *πρῶτον* E. 693 *(πρῶτον πρῶτον* E. 71), *σήμερον* E. 62, *ταῦτα* E. 503, 534, 536, 714, passim, *ταχύ* E. 1753, *τέτοιος* (au lieu de *τότε*) E. 289, 577, 1181, 3472, 3481, *τότε* E. 2243, passim. — *αὐγήν* E. 919, *μίαν* E. 2522, *τὴν ἄλλην* E. 13, *μέχρι τὴν σήμερον* E. 2723, *ἀπ' ἐδά* E. 214, *ἀπὸ τὰ 'δά* E. 3014, 3687, *ἀπὲ τοῦ νῦν* E. 535, *ἀπὲ τώρα* E. 79, *τὰ πρῶτα* E. 256.

Adverbes de quantité : *διπλόν* E. 3341, *κάμποσα* E. 4095, *μᾶλλον* E. 51, *μικρόν* E. 160, *μεγάλως* E. 4125, *μύρια* E. 3762, *ὀλίγον* E. 318, *ὅσο(ν)* E. 754, 810 *(ὅσον καὶ ἂν* E. 991), *πλέον* E. 140, *πολλά* E. 54, *πόσα* E. 1996, *πόσον* E. 1997, *τοσούτως* E. 2429, *χίλια* E. 99. — *τὰ τόσα* E. 17, *τὰ τοσοῦτα* E. 2241.

PRÉPOSITIONS

ἀντί(ς) et le gén.: E. 107, 716, 1848, 1875, 1889, 1891; et l'acc.: E. 1216, 1832, 1865, 2838, 4087, 4096, 4106, 4252. — E. 61: *ἀντὶ πατρὸς καὶ ἀντὶ μητρὸς καὶ ἀντὶ ἀδελφοὺς καὶ φίλους* (cf. Neap. ms. 87); E. 3349 sq.: *ἀντὶ τῶν συγγενῶν σου,* | *καὶ φίλους καὶ γνωρίμους σου.*

ἀπό, ἀπέ et le gén.: E. 10, passim; *ἀπὸ τοῦ νῦν* E. 535, *ἀπὸ μακρέας* E. 188; et l'acc.: E. 1, passim, *ἀπὲ μακρέα* E. 317. — E. 1413: *ἀπὸ προαιρέσεως καὶ ἀπὸ θέλημά σου;* E. 1825: *ἀπὲ τὰ πιττάκια σου καὶ ἀπὲ τὰ γράμματά σου.* — *ἀπού* E. 3498.

διά et le gén.: *διὰ λιθομαργάρου* E. 2140 (cf. *μέ* et *μετά*); et l'acc: E. 11, 151 sq., 1866; *διὰ τρόπον* E. 209, *ἐσχηματίστη διὰ πουλίν* E. 1221. — *ὡς διά* E. 9, 405, 2305, 3927, *ὡς γιά* E. 1846, 2296, *ὡς γιὰ μία* E. 565. — *διατ' ἐσένα* E. 4003, 4158.

δίχα et le gén.: E. 956, 2443, 2768, 4220, 4233; et l'acc.: E. 650. — E. 4230: *δίχα σύνεργον, δίχα συνοδοιπόρον.*

δίχως et le gén.: E. 193, 3253, 3278, 4095.

εἰς et l'acc.: E. 2, passim; E. 228: *ἄγριος πολλὰ εἰς τὸ πρόσωπον, δεινὸς ἀπὲ τὴν ὄψιν.* — *εἰς μίαν* E. 2035, 2053, 2507, *εἰς μίον* E. 2576; *εἰς τὸ ἐκ παντός* E. em. 3984. — *στὸ* E. 1010, *στὰ* E. 2122.

ἐκ et le gén.: E. 115, passim; *ἐκ παντός* E. 928, 2508, 3985; *ἐξ ὑστέρου* E. 1498; et l'acc.: E. 7, passim. — E. 97: *ἐκ τὸ γένος μου καὶ ἀπὸ τοὺς ἐδικούς μου.*

ἐν et le dat.: *ἐν τῷ μέσῳ* E. 4285, *ἰν* E. 739; et le gén: *ἐν ὀνείρου* E. 288, 817, 1324, 1360, 1468, 2674, 2677, 3621, *ἐν ὑστέρου* E. 3001.

ἐπί et le gén.: *ἐπ' ἀληθείας* E. 3046; et l'acc.: *ἰπὶ τὴν γῆν* E. 352.

ἕως et le gén.: *ἕως οὗ* E. 741; et l'acc.: E. 592.

κατά et le gén.: E. 202, 1334, 3375; et l'acc.: *κατ' ἀξίαν* E. 428, *κατ' ἀλήθειαν* E. 64, 3071, *κατὰ πολλά* E. 678, *καθ' ἡμέραν* E. 1572, *καθ' ἑκάστην* E. 1760, *κατὰ ὥραν* E. 3369 (cf. *κάτε ὥραν* E. 3844, *κάθε ὥραν* E. 3463), *κατὰ νοῦν* E. 2190. — *κατὲ νοῦν* E. 136, 648, 3198, *κατὲ καρδίας* E. 1334.

μά et l'acc.: E. 42, 72, 208, 730, 2379 sq., 3457, 3472, 4136.

μέ et l'acc.: E. 5, passim; E. 2497: voir *διά.*

μετά et le gén.: E. 71, 1340, 4331 sq., 4363, *μεθ' ὑμῶν* E. 2352, *μετὰ θάρρου* E. 538, *μετὰ λιθομαργάρου* E. 2137 (cf. *διά* et *μέ*); et l'acc.: E. 94, passim; *μετὰ θάρρος* E. 672, 957; *μετὰ ὥραν περισσήν, μετὰ ὥραν (ὡρίτζαν) ὀλιγήν* E. 401, 1274, 1537. — *μεδ' ἔμας* E. 3260 (cf. *μεδ' ἔσου* Dig. ed. Hesseling, 870, 1290).

μέχρι(ς) et le gén.: E. 1046, 2339, 4311, 4321; et l'acc.: *μ. τὴν σήμερον* E. 2723.

παρά et le gén.: E. 135, passim; *παρὰ πάντων* E. 1002, 3235; et l'acc.: *παρὰ καιρόν* E. 1977, *παρ' ἐλπίδα* E. 2044, *παρὰ μία(ν)* E. 2342, 4108, 4171; *παρά* après le comparatif: voir Comparatifs. — *εἷς παρ' εἷς* E. 274: cf. *πρός*.

περί et l'acc.: après le comparatif E. 3343. — E. 3375 *περί*: lire *παρά*.

πρό et le gén.: *πρὸ τῆς ἄλλης* E. 1496.

πρός et l'acc.: E. 29, 480, 3327, *πρὸς ἀργὰ τὸ δειλινόν* E. 107, *καὶ πρὸς ὡρίτζαν ὀλιγήν, πρὸς ὥραν καταφύγου* E. 773; *ὡς πρός* E. 968, 1037, 1684, 3383; *πρὸς ἕναν* E. 475, 925, 940, 2571, *ἕναν πρὸς ἕναν* E. 3221 (cf. *παρά*).

σύν et le dat.: E. 4328 sq.

ὑπέρ et le gén.: E. 2352.

ὑπό et l'acc.: E. 4211 l. *ἀπό*; E. 4287 *ὑπὸ τὴν στράταν* = chemin faisant: l. *εἰς τὴν στρ.*

ὡς et l'acc.: E. 1423, 2148, 2548, 2687, 2842.

ὡσάν et l'acc.: E. 2839, 2853, 4160.

PRÉPOSITIONS ADVERBIALES

Suivies du génitif: 1°. d'un substantif: *ἀνάμεσα* E. 2526, *ἀντίκρυτα* E. 759, *ἀντίπερα* E. 3038, *ἔξω* E. 2944, *κοντά* E. 253, *μέσο(ν)* E. 848, 856, 3717, *μέσα* E. 2340, *παρακάτου* E. 371, *πάρεκτος* E. 95, 3965; 2°. d'un pronom conjoint: *ἀντίκρυτα* E. 3068, *ἀπάνω* E. 1349, *ἀπεδῶ, ἀπεκεῖθεν* E. 467, *ἀπὸ μακρόθες* E. 3065, *ἔμπροσθεν, κατόπισθεν* E. 14, 3831, *ὀμπρός* E. 218, 3831, *ὀπίσω* E. 3280, 3566, *σιμά* E. 2972.

Suivie de l'accusatif: *ὀμπρός* E. 2347, précédée de l'accusatif: *ὄπισθεν* E. 2887.

Suivies d'une préposition: — *εἰς*: *ἀπάνου (ἀπάνω) εἰς* E. 220, 374, *ἀπέσω εἰς* E. 246, *ἔσωθεν εἰς* E. 373, *μέσα εἰς* E. 261, *ὀμπρὸς εἰς* E. 377, *ὀπίσω εἰς* E. 2862; — *ἀπὸ* ou — *ἐκ*: *ἔξω ἀπέ* E. 1376, *πάρεκτος ἀπό* E. 4253, *παρέξω ἀπό (ἐκ)* E. 233, 3262, *ἀπεκάτω ἐκ* E. 151, *μακρὰν ἐκ* E. 2631, *παρεκάτου ἐκ* E. 241; — *μέ*: *ἀντάμα μέ* E. 3199.

CONJONCTIONS

Conjonctions de coördination: *ἀλλά* E. 25, passim, *πάλιν* E. 266, passim, *πλήν* E. 505, 629, 1172, *γάρ* E. 2228, 2232, 2627, 2714 sq., 3100, 3244, 3280, 3323, 3327, 3438, 3527, 3723, 3874, 4156, *δὲ* E. 755, 2711, 2716, *δῆθεν* E. 300, 2654, 2989, 3220, *τε*: *ὁμοῦ τε καὶ* E. 1174.

Conjonctions de subordination : *νὰ* E. 7, passim, *νὰ* = *ἅμα* E. 3279, 4125, *νὰ μὴ* E. 386, *τοῦ νὰ μὴ* E. 3306, *διὰ νὰ* E. 18, 354, *δίχως νὰ* E. 68, *ἅμα νὰ* E. 296, *ὅτι νὰ* E. 77, 724, 730 sq., 756, 1193, 1536, *ἕως οὗ νὰ* E. 741, *μέχρι νὰ* E. 708, *ὡς ὁποῦ νὰ* E. 2168, *εἰς ὅπου νὰ* E. 3181, *ὅσον νὰ* E. 2752, *ὥστε νὰ* E. 1997, 3397, 3718, *ὥσπερ νὰ* E. 2544, *εἰ μὴ νὰ* E. 2022, *κἂν νὰ* E. 1262 sq. — *ἵνα* E. 43. — *ἅμα* et l'inf. : E. 113, et l'ind. aor. : E. 579, et le subj. aor. : E. 640, 808, 820, 4042, et *νὰ* E. 296. — *ἂν* E. 41, passim. — *ἄς* E. 233, passim. — *ἀφοῦ* E. 453, 489, *ἀφότου* E. 1268, 1524, 1913, 2242, 3244, 3455, *ἀφούτου* E. 365, 1160, 1341, 1372, 1456, 1548, 2705, 3783, *ἀφῶν* E. 1645, *ἀφούτις* E. 536, 1435, *ἀπότις* E. 1260, 1333, *ἀπέτις* E. 4064. — *εἰ* E. 1246, 2915, 3001, 3007, 3010, *εἰ μὴ νὰ* E. 2022 ; *εἴτε — εἴτε* E. 234/237 ; *ἐὰν* E. 3335, 4258 ; *ἐπεὶ* E. 57, *ἐπειδὴ* E. 1724. — *ὅταν* E. 220, *ὅνταν* E. 215, *ὅντα* E. 868, 2083 sq., 2418, 3743, 4073, *ὅντε* E. 1773, *ὅποτε* E. 589, 2506, *ὁπότεν* E. 2410, *ὅποταν* E. 4215, *ὁπόταν* E. 2650, 3784. — *ὅτι* = que, E. 13, 17, passim, = maintenant que, E. 356, 1374, 3893, = quand, E. 595, = comme, E. 31, 3893, *ὅτι νὰ* E. 77, 724, 730 sq., 756, 1193, 1536, *λέγω ὅτι* (*ὅτι* = : „ . . . . ") E. 1492, 2327, 3488 ; *διότι* E. 191, 1091, 1140, 2674, 4104, 4209, *διότι μὰ* E. 42, (3129), 3457, 4136 (cf. *τέτοιος μὰ* E. 3472) ; *διατί* E. 383, 1702, 1984. — *ποῦ* = parce que, E. 4346, *ἕως οὗ νὰ* E. 741, *ὡς ὁποῦ νὰ* E. 2168, *εἰς ὅπου νὰ* E. 3181, *ὥστε νὰ* E. 1997, 3397, 3930, *ὥστε* E. 4332, *μέχρι νὰ* E. 708, 717. — *ἐνόσῳ* E. 315, *'νόσον* E. 3551. — *καθὼς* E. 300 (*ἐνθὺς καθὼς* aussitôt que). — *μὴ* E. 167, *οὐ μὴ* E. 1014, 1246, 1932, 3413, *μήπως* E. 1208, 2694, 2986. — *ὡς* = lorsque E. 17, 23, 28, 45, 69, 1399, 2810, = pendant, E. 23, = que, E. 45, *ὡσὰν* E. 1436, 1518 sq., 2036, *ὥσπερ νὰ* E. 2544.

ADVERBES D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION

ναί E. 2805, 2845 sq. ; *εἶναι* au lieu de *ναί* : E. 882, 2430, 3700 (cf. E. 3879 : l. *εἶναι*). — *ἀλήθεια* E. 599.

οὐχί E. 3374, *ὄχι* E. 307, *μὴ* passim.

INTERJECTIONS

ἀλλά : *ἀλλὰ πόσος* E. 2654, *ἀλλὰ μεγάλην* E. 3247, *ἀλλὰ ποταπά* E. 3248, *ἀλλὰ κάμποσα* E. 4095.

νά E. 1965, 3074, *νάτε* E. 2973 ; *ἔλα* E. 2756, *ἐλάτε* E. 2774, 3876 ; *ἄμε* E. 1363, *ἀμέτε* E. 1028 ; *σύρε* E. 2678, 3880 ; *στά* E. 646.

ἰδέ E. 1894, *ἰδού* E. 79, 2584, *ἴδε* E. 1948 sqq., 3942, 4002.
ἀλλοίμονον E. 1501, *ἀλλοί* E. 1521.
ὤ E. 3070.

NOMS PROPRES

ἡ Αἴγυπτος E. 2222, 2226, 2250 sq., etc., *Αἰγυπτία* E. 2711, 2784, 3081, 3344, 3352. — *τῶν Αἰγυπτίων* E. 2713, *τοὺς Αἰγυπτίους* E. 3138.

τὸ Ἀργυρόκαστρον E. 2277, 2982, 3686, 4257, *τὸ Κάστρον τὸ Ἀργυρόν* E. 689, *τοῦ Κάστρου τοῦ Ἀργυροῦ* E. 553, 4358, *τὸ Ἀργυρὸ(ν) τό Κάστρον* E. 742, 865, 2798, 2810, 3246, 4219, 4254, 4316, *τοῦ Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου* E. 544, 2284, 3187, 4283, 4372, *γῆν Ἀργυροκάστρου* E. 2355, *τῆς γῆς Ἀργυροκάστρου* E. 2363, 3183, 3200, 3236, 4317, 4327, *γῆς Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου* E. 2263, 2344, 2373, 2438, 2441. — *τὴν γῆν Ἀργυροχώραν* E. 4323.

ἡ Ἀρμενία E. 2617, 2620, 2640, 3497, 3501, 3554, 4214, 4221. — *Ἀρμενικός* E. 2668.

ἡ Ἀφροδίτης E. 264, 655, 1723, *τὸν Ἀφροδίτην* E. 265.

Ἀλφεῖος E. 153.

ἡ Βαβυλῶνα (une partie de l'Egypte) E. 2531, 3268, *ἡ Βαβυλωνία* E. 2879. — Cf. Phlor. éd. Hesseling, p. 41.

ὁ Βερδερῖγος: voir *Φερδερῖγος*.

Ἐμνοστία E. 3150.

ὁ Ἔρως ou *ὁ Ἔρωτας* (ça dépend du mètre), E. 242, 387, passim; *ὁ Ἐρωτοκράτωρ* E. 334 (cf. *ποθοκράτωρ* E. 236), *ὁ ἐρωτοκράτωρ Ἔρως* E. 387, *τὸν ποθοερωτοκράτοραν* E. em. 354, *τοῦ Ἐρωτοκρατοῦντος* E. em. 475, 3618; *τὸν Ἐρωτοδοξήτην* E. 264. — *τῆς Ἐρωτοκρατορίας*: lire *τῆς Ἐρωτοκρατείας* E. 225, 233. — *Ἔρως τριμορφοπρόσωπος* E. 416.

ὁ Κλιτοβών E. 2464, 2667, 2805, 2845, 2901, 3478, 3678, 4115, *τὸν Κλιτοβόντα* E. 80, 843, 3448, *τὸν Κλιτοβοῦντα* E. 35, *τοῦ Κλιτοβόντος* E. 4143, 4357, *τοῦ Κλιτοβών* E. 4255. — *ὁ Κλιτοβός* E. 2650, 3495, 3672, 3727, 3813, 4057, 4131, 4140, 4169, 4179, 4234, 4340, 4377, *τὸν Κλιτοβόν* E. 56, 2685, 2919, 3199, 3215, 3878. — Vocatif: *(ὁ) Κλιτοβών* E. 2976, 3748, 3879, 3939, 3976, 4014, 4039, 4089, 4146, 4203, 4216, 4244, 4250, 4257, *ὁ Κλιτοβός* E. 3807, 4254, *Κλιτοβέ* E. 3959, 4246 (*Κλιτιβό* E. 3069).

Λατινικός: *γῆς Λατινικῆς* E. 540, 1325, *τὸ Λατινικὸν τὸ γένος* E. 2232, *τὰ Λατινικά* E. 3217. — *ῥοῦχον λατινόκοπον* E. 322.

ἡ *Λίβαντρος* E. 701, 789, 1325, 1355, 2264, 2338, 2360, 2816, 3162, 3204, 3487, 4328.

ὁ *Λίβιστρος* E. 35, passim.

Λιταβία E. 2618; *Λιτοβία* E. 4215 (cf. *Κλιτοβία* Neap. 2315, 3638).

ἡ *Μελανθία* E. 4353, 4359, 4363, 4368.

ἡ *Μυρτάνη* E. 2667, *Μορτάνη* E. 3811, *Μουρτάνη* E. 4388, 4390.

ἡ *Περσία* E. 2623, 3505. — ὁ *Πέρσος* E. 2631, em. 2659, 3527.

ἡ *'Ροδάμνη* E. 460, passim; *'Ροδάμη* E. 2394, 2398, 2404, 3329; *Δοράμνη* E. 665.

Σαρακήνα E. 2761 (cf. Erotokritos éd. Xanthoudidis, Glossaire s. v. *Σαρακηνός).*

Σιγγελία E. 155 *(= Σικελία).*

ὁ *Φερδερῖγος* E. 2226, passim; ὁ *Φερδερῖχος* E. 2236, 2254, 2256, 2272, 2299, 2867, 2878, 3226, 3229, 3266, 3286, 3404, 3406, 4110; *Βερδερῖγος* E. 2250, *Βερδερῖχος* E. 3075.

ὁ *Χρυσός* E. 460, passim.

FIGURES DE RHÉTORIQUE

dans les quatre mss.: E., S., N. et P.

Palillogie:

E. 174 sq., N. 190 sq.
E. 641 sq., N. 530 sq., P. 394 sq.
E. 643 sq., N. 532 sq., P. 396 sq.,
E. 2378 sq., S. 1272, N. 2107, P. 991.
(E. 2894 sq.: qu'il faut corriger).
E. 3229, S. 2055.
E. 3881 sq.
E. 3902 sq., S. 2744, P. 2476 (N. 3323: manque dans le ms.)
E. 3909 sq., S. 2752, P. 2483.
E. 3925 sq., S. 2770, N. 3344, P. 2500.
N. 466a sq.
N. 518 sq.
N. 528 sq.

Anaphora.

Répétition au commencement des vers:
E. 632 sqq., N. 520 sqq., P. 384 sqq.
E. 675 sqq., N. 552 sqq., P. 425 sqq.
E. 886 sqq., N. 751 sqq., P. 611 sqq.
E. 1444 sqq., S. 325 sqq., N. 1293 sqq., P. 1396 sqq.
E. 1554 sqq., S. 439 sqq., N. 1401 sqq., P. 1466 sqq.
E. 1948 sqq., S. 866 sqq., N. 1757 sqq.

E. 1961 sqq., S. 879 sqq., N. 1772 sqq.
E. 2014 sqq., S. 932 sqq., P. 1701 sqq.
E. 2155 sqq., P. 1774 sqq.
E. 2383 sqq.
E. 2387 sqq.
E. 2612 sqq., S. 1468 sqq.
E. 2953 sqq., N. 2635 sqq., P. 2027 sqq.
E. 2995 sqq., S. 1835 sqq., N. 2677 sqq.
E. 3440 sqq., S. 2255 sqq., N. 3060 sqq.
E. 3611 sqq., S. 2431 sqq., P. 2338 sqq.
E. 3646 sqq., S. 2480 sqq., N. 3096 sqq., P. 2360 sqq.
E. 3665 sqq., S. 2500 sqq., N. 3115 sqq., P. 2372 sqq.
E. 3695 sqq., S. 2528 sqq., N. 3140 sqq., P. 2390 sqq.
E. 3748 sqq., S. 2582 sqq., N. 3186 sqq., P. 2420 sqq.
E. 3855 sqq., S. 2694 sqq., N. 3287 sqq.
E. 4015 sqq., S. 2825 sqq.
Répétition à la fin des vers :
E. 2519 sqq.
Répétition trois fois par vers :
E. 2170.
E. 3679, S. 2512.

Épizeuxis :

E. 3748 sqq., S. 2582 sqq., N. 3186 sqq., P. 2420 sqq.

Asyndeton :

E. 2292, S. 1190, N. 2025 (passim).
E. 2345, S. 1239 (N. 2074 : ms. *κατωθέν τον* : lire *κάτω θέτουν*).
Cf. E. 2106, S. 1033, N. 1853.
S. 1728, N. 2570, P. 1986.

OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE MANUSCRIT DE LEYDE (S. ET S.I)[1]

ACCENTUATION

Φίλιαν S. 186 (mais *φιλίαν* S. 490), *περδίκαν* S. 1565 (mais *πέρδικα* S. 1573), *λειποθύμιαν* S. 2478. — *πανεξαίρετας* S. 534, *ἀνόδυνας* S. 404; *χόρτινος* S. 1602, *δοκιμόν* S 1638, *ὀλιγόν* S. 3115 (mais *ὀλίγον* S. 1201), *Λατίνικα* S. 1072 (mais *Λατινικά* S. 1132, 2044, S.I 190), *'Αρμένικα* S. 1520; *Σαρακήνα* S. 1612. — *αὖτο* S. 1283, 1323, 1318, *αὖτον* S. 952, 995, 1525, *αὖτην* S. 3, 1479, *αὖτης* S. 1008, *αὖτους* S. 937 (mais *αὐτήν* etc.: passim). *ποτάπος* S.I 80, S. 2074, 2590, 2592 (mais *ποταπός* S. 2073, 2431, 2452, 2689). — *ἀπέδω* S. 64, *ἀπέκει* S.I 115 (mais *ἀπεκεῖ* S.I 75); *ἀκομή* S. 462 (mais *ἀκόμη* S. 637); *ἀντίκρυ* S. 34, *ἀντικρύς* S. 1909; *ἔμεν (μετ' ἔμεν)* S. 2604. — *εἶπω* S.I 27, S. 107 (mais *εἰπῶ* S. 109, 193, 196), *εὗρω* S. 746 (mais *εὑρῶ* S. 320, 1696, 1743), *εὕρωμεν* S. 1714 (cf. *εἰπῶμεν* S. 1623), *ἴδω* S. 376, 672, 940, 1057 (mais *ἰδῶ* S. 816, 1044, 1769), *ἴδε* S. 247, *ἴδες* S. 309 (mais *ἰδέ* S. 177, *ἰδού* S. 365), *ἐδῶκες* S. 2488, *ἐποῖκεν* S. 1360 (mais *ἔποικεν* S. 80), *ἐκεῖτον* S. 1214 (mais *ἔκειτο* S. 1318), *ἐπιάσα* S. 2372, *ἐβιάσα* S. 2396, *ἐδειλιάσα* S. 1202 (mais *ἐπίασα* S. 1384), *συνεκάτζες* S. 486 (mais *ἔκατζα* S. 1555), *συνάξε* (impératif) S. 1687 (mais *ἐπισύναξε* S. 2044), *μαθόν* S. 1598 (cf. *ἄκουσον* S. 803).

PHONÉTIQUE

VOYELLES

Changements de voyelles.

α > ε: *τέσσερεις* S.I 129.

ε > α: *ἀντάμα* S.I 141, *τίποτα* S. 353, 688, *ἀπότα* S. 532.

ε > ι: *τίτοιος* S. 454, 596[2]), *ἰστία* S. 1606.

ε > ο: *γομάτος* S. 2375.

ι > ε: *ἐδικός* S. 287, 345, 354, 441, 461, 840, 919, 1096, 1380, 1493, 2041, 2240, 2302, 2945 (S. donne le plus souvent la forme *ἰδικός*), *ἐπεθυμῶ* S. 448, *τζίνεμαν (= κίνημαν)*

[1]) Voir § 9 de l'Introduction.

[2]) Voir les Pronoms démonstratifs.

S. 2775, σιγελά S.i 151; ρi > ρε: καταθαρρέσω S.i 113, έγκρέμνισαν S. 564, σιγερός S. 147, 1950, τριγυρέαν S. 31.
i > ου: συνεφουμίσασιν S. 3208 (mais ἐφήμισαν S. 3209), φουμιστικόν S. 966. — Βερδερούχος S. 1149 (= Berderuchus?)
ο > α: ἀχετός S. 2466.
ο > ε: καθρέπτης S. 128, πούπετε S. 1596 (mais πούποτε S. 165), ἐκενετόμησα S.i 108 (mais ἐκενοτόμησα S. 99).
ο > ου: ἄγουρος S. 2636 (mais ἀγῶρον S. 2031), τραγούδημαν S. 2890, πουρνά S. 1035, χαμουχάδες (camoca) S. 1396, κουρτέσα (cortese) S.i 142, 151, κείτουνται S. 2956, ἀπού S. 1357, 1954, 1972.

CONTRACTION

α + α > α: ἀλλ' ἄχαμνα S.i 77.
α + ε > α: νάλθη S.i 129, S. 661, 1016, νάχω S. 813, νάχη S.i 236, ναύρη S. 829, νάμπῃς S. 615, νὰ 'μέτρας, νὰ 'σκόπεις S. 851, διὰ 'κείνην S. 655.
α + ε > ε: δι' ἐκεῖνον S. 1183.
α + i > α: τάδες, τάκουσες S. 1935, τάχεν S. 599, νάμαι S. 1018, γατάνι S.i 266, S. 180, καμός S. 1274, 1299.
α + ου > ου: ἀλλ' οὐκ S.i 153.
ε + ε > ε: σέχω S. 71, μ' ἐξεύρεις S.i 118. — Mais κἀκεῖνος S. 1208, κἀκείνη S. 705.
ε + i > ε: νὰ σὲ 'πῇ S. 661.
i + ε > i: ἀφίρωσεν S. 1005, ἠφίρωσαν S. 2054, τί 'λαλοῦσαν S. 18, περίμπλεξε S. 2909, γράφη 'κείνη S.i 125.
i + ε > ε: ἀντ' ἐκείνην S. 809.
ε + ο > ο: θωρῶ S. 807 sq. (ἀπ' ὅλας S. 944).
i + i > i: μῆσουν S. 850.
ο + α > α: τάπεβγῇς S. 611.
ο + ε > ο: τὸ 'ξάστερον S. 820, τόθελεν S. 637.
ο + i > ο: τὸ 'πῇ S. 108.
ο + ο > ο: τῶμοσες S. 615, ἀπ' ὅλας S. 944.
ου + i > ου: ποῦσαι S. 1100.

SYNIZÈSE

ε: ἰστανέο S.i 256; θεωρῶ S.i 230, στερεωμόν S. 541, κλωστρέα S. 1379, βιτζέαν S. 1708.
i: φίλιαν S. 186, φιλίαν S. 490 (φιλίαν S. 478, καρδία S. 176, παιδία S. 45: sans synizèse), σιωπῇ S. 2429, κρυφιοσυμβουλάς S. 51, κάλλιαν S.i 100, μαρόκλωστος S. 1379,

ἐννοιασμένος S. I 133, ἐμυριοτυραννήθην S. I 12, ἐπιάσα S. 2372, ἐβιάσα S. 2396, ἐδειλιάσα S. 1202, μίαν S. 1709.

APHÉRÈSE

ε: ᾽κείνη(ν) S. I 125, S. 655, ᾽γώ S. 920, ᾽ξάμηνον S. 362, ᾽ξάστερον S. 820.

ι: ᾽πῆ S. 108, ᾽δικά S. 1750, 2251, ᾽λητάριν S. 2382.

ο: ᾽μάτια S. 932, ᾽ψάριν S. 1347.

PROTHÈSE

ε: ἐβλέπω S. 2807, ἐγνωρίζω S. 111, 374, 2666, ἐχθές S. 965, ἐτοῦτο(ν) S. 2940, 2943, ἐτούτην S. 929, ἐγλήγορα S. 2541, ἐλησμονεῖ S. 977, ἐστανέο S. 290.

ι: ἰπωρικά S. 2791 sq., ἰστανέο(ν) S. I 256, S. 934.

ο: ὀδιά S. 517, 2403, 2645, ὀπτίν S. 2928 (aphérèse de α et prothèse de ο), ὀκάτις, ὀκάποιος passim.

SYNCOPE

α: δι' τί S. 2835.

ε: ἔπαρ' την S. 2445.

ι: ἐπερπάτουν S. 965, ἄπλικτον (applicitum) S. 2861.

CONSONNES

Changement des consonnes.

β > π: ἔμπω S. I 112, ἐκούμπησαν S. 1030 (mais ἐκούμβησα S. 1536).

π > β: βισκίνα S. 1326, 2460, γαβρός S. 1254, 1647, 3151, σύγαβρον S. 3092, σύγαμβρον S. 3210 (mais σύγαμπρον S. 3205).

β > μ: βν > μν: χαμνίζει S. 1547, ἔμνοστον S. 1387.

δ > τ: δεντρά S. 2651.

τ > δ: ἐδόξευσα S. 301, ἀνανδρανίζω S. I 160, S. 17, 2684.

ζ > ξ [1]: ξάλη S. I 215.

θ > τ: ἐνταῦτα S. 1781; σθ > στ: ἀναίστητον S. 892, ἠκούστην S. 1408, κοιμᾶστε S. 1790, περισπλαγχνίστησε S. 738, ἀποχωριστοῦμεν S. 2421. — Voir χ > κ.

τ > θ: χωρισθῆς S. 1171.

[1] Trinchera, p. 261: ζημιοῦται, p. 238 ζημιοῦσθαι; Apocopos ms. 494: ζωνάριν; Achill. 727, 729 (ms. N.): ἰξοσμένη (= ἰζωσμένη). — (Cf. ξ > ζ: Trinchera, p. 118 ἰζουσίαν, p. 209 τὸν ζηρορίακα, p. 313 ἰζόδω).

κ > γ: γνέψουν S. 346, γλυτώνω S. 2346; γκ > γγ: ἀνάγγας S. 509, 3118, ἐγγαλῶ S. 545, 833, ἀγγάλας S. 2454.

κ > τζ (palatalisation de κ devant ι): τζίνεμαν S. 2775, 3009.

κ > χ: χαμουχάδες S. 1396.

χ > κ: χθ > κτ: ὡρέκτην S. 1726, ὀρεκτῇ S. 1703. — Voir θ > τ.

λ > ρ: ἦρθεν S. 1493, σιγερά S. 147 (mais σιγελά S. I 151).

ρ > λ: ἐγλήγορα S. 2541 (mais γρηγορῶ S. 2571).

π > φ: φισκίνα S. 1311, κόλφον S. 458 (mais κόλπον S. 2098).

φ > π: φτ > πτ: πτενά S. 1294, ὀπτίν S. 2928; φσ > πσ > ψ: ἐτριγύρεψα S. 30, γνέψουν S. 346.

ν > μ: μν > (μ)μ: κρημόν S. 861.

ASSIMILATION

βμ > (μ)μ: πανέμορφος S. I 267 (mais πανεύμορφος S. I 268), κατούνεμα S. 46, ψέματα S. 116.

βν > μν: χαμνίζω S. 1547, ἀχαμνά S. I 77, S. 65.

βσ > (σ)σ: ἐστοχάσου S. I 96.

βφ > (φ)φ: ἐφημίζουν S. 1229, ἀνεφημίζουν S. 1260 (mais εὐφήμισαν S. 3171).

γδ > (δ)δ: σμαραδόχροος S. 1323.

γκ > (κ)κ: μπουκίν S. 1417 (au lieu de πουγγίν).

γμ > (μ)μ: ἀναστενάματα S. 2957, πλεμένα S. 1070, — δραμένος S. 437.

γξ > ξ: ἔφεξε S. 623, σύξενον S. 1537 (mais σύγξενον S. 1556).

γχ > χ: συχαίρομαι S. 413.

μπ > (π)π: ἐγκοπώθην S. 1885, γαβρόν S. 1254, 1479, 1647 (mais σύγαμπρον S. 3205, σύγαμβρον S. 3210).

μψ > ψ: ἀνάκαψις S. 2235, πέψης S. 703 (mais πέμψω S. 105), σύψυχον S. 2814.

νγ > (γ)γ: σύγαμπρον S. 3205.

νθ > (θ)θ: ἀψίθιν S. 2229, συμπεθερία S. 2023.

νμ > (μ)μ: ἐκρατοῦ μεν S. 2339, ἐβγάνου με S. 2351, συναπαντοῦ μας S. 2130.

μν > (μ)μ: κρημόν S. 861.

νσ > (σ)σ: συστενάζει S. 2841, τὸν νοῦ σου S. I 193.

σμ > (μ)μ: πονοπικραμοὺς S. 3252.

Assimilation à distance: καμουχάδες > χαμουχάδες S. 1396.

DISSIMILATION

αὐθέντης S. 2191 (mais ἀφέντης S. 2190), ἐγλήγορα S. 2541.

PROTHÈSE

σ: *σωχρασμός* S. 181, *σουχρίασμαν* S. em. 1921.

PARAGOGE

ν: *(ἀπ)εδάρεν* S. 1455, 1683, *σηκωνόμεθαν* S. 1798, *ἐκράτειν* S. I 154, *ἐφίλαν* S. 2453, *ἐφόρειν* S. 761, *ἴδεν* (impér.) S. 599, *παρείκασεν* (impér.) S. 1278, *ἐγίνουν* S. 283.

ς: *ἀντίς* S. I 96, *τίποτες* S. 1608, *ἴδες* (impér.) S. 309.

MÉTATHÈSE

πουρνά S. 1035, *καθρέπτης* S. 128, *(σάργδος*: l. :) *σόργδος* S. 1070 (au lieu de *σγόρδος)*, *πανθάνω* S. 2712, *σμίγει* S. 380.

ÉPENTHÈSE

γ devant *ι*: *καινούργιος* S. 1810.

GRAPHIE ÉTYMOLOGIQUE

συνγενήν S. 2433, *συνπάθω* S. 3242, *συνκατατέθῃς* S. 3099, *συνπασχίσω* S. 3100, *συνκακοπάθητα*, *συνποθοπασχήτα* S. 2603, *συνπονῇς* S. I 17, *συνπονῇ* S. 3256, *ἐσυνβιβάσθησαν* S. 2023, *συνπλήρωσης* S. 1205, *συνβουλεύομαι* S. I 74.

AGGLOMÉRATION DE NASALES

συνγκλίθησε S. 570, *εὔμνοστον* S. 1714, 2865, *εὐμνοστοτοπίαν* S. 2873, *εὐμνοστίας* S. 2875, 2987.

MORPHOLOGIE

GENRE ET CAS

Changement de genre: *τὸ δάον* S. 1069 (mais *τὸν δάον* S. 2095), *τὴν ἄμμον* S. 1878 sq., *ἡ δρόσος* S. 542, *τὸ πόντος* S. 358 (mais *πόντον* S. 565), *(εἷς) τρύγος* S. 1366.

Emploi du neutre: *τὰ ἕνι πολὺν παράξενον τὰ χέρια τοῦ τοξότου* S. I 97, *ἡ ἀναμονὴ καλὸν ἕναι* S. 2, *καλὸν ἕναι ὁ μακρόψυχος* S. 23.

Apposition: *ἦτον ὥρα πρόγευμα* S. I 269, S. 303 *ὥραν βραδὺ τοῦ δείπνου* S. 2513, *γράφω σε, δεσποτείαν μου* S. 735, *ἀντισχολοῦμαι σε, καρδίαν μου* S. 784.

Nominatif au lieu du vocatif: *καλὸς συνοδοιπόρος* S. I 16, *τὰ παιδία μου* S. 1830, *ἡ ξενοδόχισσα* S. 2340, *ὁ φίλος μου* S. 1911.

Emploi de l'accusatif. Accusatif d'intérêt: *ἰστένουσί με τένταν* S. 33, *στρώνει με τὸ φαρίν μου* S. 1063, *μὴ μὲ τὸν θρῆνον* S. 2506. — Emploi adverbial de l'acc.: *θλίβεται θλίψιν φοβεράν* S. 3082, *τρανὴν φωνὴν ἐλάλησα* S. 1611, *πίπτει ἄψυχον λειποθυμίαν* S. 2478, *χύνει δάκρυα ποταμούς* S. 2504, *ἔλειπεν καιρὸν χρόνον* S.ι 47 (cf. *ἦτον ὥρα πρόγευμα* S.ι 269); *τέλος* S. 2617, *τότε τὸν καιρόν* S. 2317. — Prolepse: *μὲ ἐπεχείρησεν τοιαῦτα νὰ μὲ λέγῃ* S.ι 13. — Après les interjections *ἀλλοίμονον* S. 384, *οὐαί* S. 405 (*αἴ* S. 883, 907).

Emploi du génitif: *γνώριμοι τοῦ κάστρου* S. 56. — *ὑστέρου* S. 381. — [Génitif absolu(?): *προκειμένων τῶν κακῶν* S. 3119.]

Emploi du datif: *ἐν* et *σὺν* sont accompagnés du datif dans S.ι 2, S. 1117, 1120, 1434, 1516 et 3175 sq.

ARTICLE

Article défini. Fém. plur.: *αἱ* passim, *οἱ* S. 536, 624, 638, 838, 1079, 1320, 2169, 2632, *τὰς* passim, *τὲς* S. 1032.

Στὸν S. 615, 1824, 2433, *στὴν* S. 859.

Πάντες: οἱ πάντες S.ι 216, *πάντες* (sans article) S. 1235.

Emploi de *τὸ: τὸ ἔχει θέλημα* S. 20, *τὸ νὰ σκοποῦν* S. 46, *τὸ τί ἔναι* S. 142, *τὸ τίνος ἦτον* S. 159, *τὸ πόσον χρόνον διάστημα* S. 166, *τὸ πῶς ἐκακοπάθησεν* S. 614.

Article indéfini. *εἷς* etc. passim; *εἷς παρ' εἷς* S. 1227. — *εἰς μίον* S. 321.

SUBSTANTIFS

Masculin.

Nominitif en *-ας: ἄνδρας* S. 1805.

Κύριος: vocatif *κύριε* S. 255, acc. *κύριν* S. 949.

Τοπάρχης: voc. *τοπάρχα* S. 255, nom. plur. *τοπάρχαι* S. 2135, 3186, acc. plur. *τοπάρχας* S. 1269, *τοπάρχους* S. 3183.

Vocatif: *βασιλεῦ* S. 2030. — *πραγματευτά* S. 1397, *τοπάρχα* S. 255, *πονοανακουφιστά* S. 2584.

Génitif sing.: *τοξότου* S.ι 97, *προφήτου, προγνώστου* S. 1335, *τεχνίτου* S. 1353; *κρατόρου* S. 2439.

Féminin.

Désinences: en *-ισσα: ξενοδόχισσα* S. 1807, *φονίσκισσα* S. 928, *ἀρχόντισσα* S. 2169, *βασίλισσα* S. 2714; en *-αίνα: λῃστραίνα* S. 927; en *-ιδα: συγγενίδα* S. 2136.

Génitif sing.: en *-εως: προαιρέσεως* S. 289, *παιδεύσεως* S. 488; en *-ης: συνπληρώσης* S. 1205; en *-ας: νύκτας* S.ι 8; *φουδούλας* S. 138.

Datif: *ἐν συνόψει* S. 1516.

Nominatif plur.: en *-αι: ἡμέραι* S. 55; en *-ες: ἡμέρες* S. 77, *φουδοῦλες* S. 135, *καυχίτζες* S. 422, 1007, *οἱ ῥίζες* S. 536, *οἱ ἐρημοτοπίες* S. 1079, *αἱ δρυμοτοπίες* S. 1113, *οἱ νεροαγωγές* S. 1320, *οἱ ἀρχόντισσες* S. 2169, *οἱ λιβαδίες* S. 2632, *ὅσες γραφές* S. 2784.

Accusatif plur.: en *-ας*: passim; en *-ες*: seulement S. 1032 sq. *τὲς καυχίτζες*.

Indéclinable: *ἡ γῆς* S. 1275.

Alternance de déclinaison.

Τὸ ὄνειρον S. 197, 223, *ὀνείρου* S. 201, *ὀνείρατος* S. 1549.

DIMINUTIFS

Masculin: en *-πουλος: εὐνουχόπουλος* S. ı 159, S. 157.

Féminin: en *-πούλα: καυχοπούλα* S. 267; en *-ίτζα: καυχίτζα* S. 155, 382, 397, *ὡρίτζα* S. 262, 1099, 1197.

Neutre: en *-πουλον: καυχόπουλον* S. 267, *παιδόπουλον* S. ı 205, S. 1007, 1063, 2083, *ἐρωτιδόπουλον* S. 36, *δακτυλιδόπουλον* S. 748, *εὐνουχόπουλον* (lire: *-πουλος?*) S. 50, 57; en *-πωλον: δακτυλιδοπώλον* S. 793; en *-ίτζιν: χαρτίτζιν* S. 310, *φεγγίτζιν* S. 623, *ἀστρίτζιν* S. 1056, 1061, *μονοπατίτζιν* S. 1421; en *-άρι(ον): παιδάριον* S. ı 185, *φεγγάρι* S. 653, *ἱππάριν* S. 1949; en *-άσιον: κοράσιον* S. 825; en *-ίδιν: ἐρωτίδιν* S. 499.

ADJECTIFS

Désinences.

-αγος: *ξενοχάραγος* S. 1968, *ἀμάλαγος* S. 133.

-ᾶτος: *γεμᾶτος* S. 1279, *χιονᾶτος* S. 1069; *-ατος: ἀνεννοίατος* S. 1376 (*ἐνεννοίαστος* S. 1854).

-(ε)ιος: *σειρήν(ε)ιος* S. 639.

-εος: *ῥιζίμεος* S. 1601.

-ερός: *θαλερός* S. 2865, *τυχερός* S. 2413.

-ικός: *ἐρωτικός* S. 685, *ἀφηγηματικός* S. 1266, *εὐγενικός* S. 2150, *εὐνουχικός* S. 1002, *θαρρικός* S. 1922, *φουμιστικός* S. 966, *Λατινικός* S. 2044; *-ικος: Λατίνικος* S. 1072, *Ἀρμένικος* S. 1520.

-ινός: *πρωτινός* S. 269, 473, 1805, *τωρινός* S. 1076, *ἀνθρωπινός* S. 1076; *(ὁ) αὐγερινός* S. 251; *-ινος: χόρτινος* S. 1602.

-ωτός: *πτερωτός* S. 198, *ῥαχωτός* S. 2633, *ῥιζωτός* S. 536, 1356.

-τος: *εὐπόληπτος* S. 11, *εὐδιάκριτος* S. 19, *ἀχόρταστος* S.

1348, *μιαρόκλωστος* S. 1379, *πολυαφήγητος* S. 1022, *ἀπαράλλακτος* S. 3094, *ἀμέτρητος* S. 3010, *ἀχώριστος* S. 2847, *ἀσκέπαστος* S. 1613, *ἀστενοχώρητος* S. 598, *ἄκλιτος* S. 578, *ἡλιογέννητος* S. 2806, *ἀμετάθετος* S. 1872.

-*χροος*: *σμαραδόχροος* S. 1323, *λυγνιταρόχροος* S. 1324, *ξενόχροος* S. 1326.

Féminin en -*ος*: *εὐδιάκριτος* S. 19, *διάφορος* S. 261, *ἀναρίθμητος* S. 359, *κενόδοξος* S. 110, *πανεύγενος* S. 154, 574, *παράξενος* S. I 38, S. 243, 1370, *πολύπονος* S. 349, *ἀγέρωχος* S. 211, 362, *πανήδονος* S. 582, *ἄκλιτος* S. 578, *ἀστενοχώρητος* S. 598, *ὁλόνεκρος* S. 893, *ἔρημος* S. 918, 1621, *ἐξαίρετος* S. I 38, S. 831, *πανεξαίρετος* S. 266, 749 (mais *οἱ ἐξαίρετες* S. 638, *τὰς πανεξαίρετας* S. 534), *ἐρωτότρωτος* S. 958, *ἄσπλαγχνος*, *ἀδιάκριτος* S. 983, *ἀκαταδούλωτος* S. 1077, *ἐγκάρδιος* S. 1340, *μιαρόκλωστος* S. 1379, *κακόβουλος* S. 1380, *παραθαλάσσιος* S. 1584 (mais *παραθαλασσίαν* S. 1859), *ταλαίπωρος* S. 1612, *ὁλοασκέπαστος* S. 1613, *ἀσέληνος* S. 1639, *κακόμαγος* S. 1822, *ἀμετάθετος* S. 1872, *πολυάνθρωπος* S. 2154, 3073, *εὔμορφος* S. 2312, *ἄψυχος* S. 2478, *ἀνεγνώριστος* S. 1786, *ἀνυπομόνητος* S. 1963, *ἀσύστατος* S. 2578, 3219, *κατάδηλος* S. 2623, *καθαροάδολος* S. 2691, *κακόμοιρος* S. 2749, *ἐπίβουλος* S. 2763, 2777, 2879, 3145, *ἡλιογέννητος* S. 2806, *ἀντίσηκος* S. 2818, *ὁλόθλιβος* S. 2826, *πολύθλιβος* S. 2842, *ἀχώριστος* S. 2847, *εὔμυοστος* S. 2943, *ἀντάξιος* S. 3046, *ἀνθόμοιος* S. 3058, 3094, *ἀπαράλλακτος* S. 3094, *ἀμέτρητος* S. 3010, *ἐνήδονος* S. 3097, 3156, *περίφημος* S. 3173, *ἄδικος* S. 3221; en -*ης*: *δυστυχής* S. 1762, 2749, 3228.

Nom. plur. en -*αι*: *τόσαι* S. 55, *ἄλλαι* S. 136; en -*ες*: *ὅσες* S. 2784, *ὅλες* S. 134, *ἐξαίρετες* S. 638, *ἐρωτικές* S. 838, *ἐκεῖνες* S. 839, *καλόφωνες* S. 1029.

Adjectifs en -*υς*: *μακρέα* S. 1074, *μακρά* S. 992, 1100; *μακράν* S. I 46, S. 1485. — *γλυκή* S. 959, *γλυκέας* S. 2793; *γλυκέα* S. 2453. — *δυστυχής*: *ἡ δυστυχής* S. 1762, *τῆς δυστύχου* S. 3228, *τοῦ δυστυχοῦς* S. 1476. — *βαρύς*: *βαρέοι* S. 1039.

Adjectifs en -*οῦς*: *διπλοῦν* S. 2159, *ἄπνους* S. 2472, *Χρυσοῦν* (au lieu de *Χρυσόν*) S. 1151, 1220, 1259, 1659. — Les formes en -*χροος* ne sont pas contractées: voir ci-dessus les Désinences.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

Comparatif: *ἀναισθητότερος* S. 2411, *κολακικώτερον* S. 2183, *κακότερος* S. 876, *μερικώτερον* S. I 23, S. 1462, *νεώτερος* (dans le sens de *νέος*) S. 1645, *ποθοβεβαιώτερον* S. 768, *περισσότερα*

S. 3260, *χειρότερος* S. 709, *διπλότερα* (adverbe) S. 2845; *κρεῖττον* S. 1171, *πλέον* (acc. masc.) S. 1504, (neutre adv.) S. 1516, *πλέα* (acc. neutr.) S. 123, 1109.

Καλός: καλλιωτέραν S. 1275, *κάλλιον* (acc. masc.) S. 2161, *καλλίων* (gén. plur.) S. 2159, *κάλλια* (adv.) S. 2845; le comparatif dans le sens du superlatif: *τὴν κάλλιαν (ἀπ' αὐτούς)* S. I 100, S. 89, *τοὺς καλλίους* S. 1681; le positif dans le sens du comparatif: *καλὸν (παρά)* S. 23, 1467.

Construction: le comparatif et *παρά*; mais S. 2161: *κάλλιον παρ' οὗ ἐκεῖνον*.

Superlatif: *εὐγενικωτάτης* S. I 268; *πανευτυχεστάτῃ* S. 3175; *κάλλιστος* S. 3199; *πολὺν παράξενον* S. I 97.

DIMINUTIF

Καλοφωνόπουλα S. 822.

NOMS DE NOMBRE

Τέσσαρες S. 41, 123, 915, 1807, *τὰ τέσσαρα* S. 764, *τέσσαρεις* S. 1795, *τεσσάρων* S. 1808, 2225. — *τέσσερεις* S. I 129.

PRONOMS

PERSONNELS

Première personne: *(ἐ)γώ; ἐμοῦ* S. I 36, S. 240, *μοῦ, μου; μοι* S. 1677; *μέ(ν), ἐμέ(ν), (ἐ)μένα(ν); ἔμεν* S. 2604; *ἡμεῖς* S. 837, 1623, 1658; *μας* (gén.) S. 46; *μᾶς* S. 63, *ἐμᾶς* S. 1750, *ἔχε μας ἐμᾶς* S. 2166.

Deuxième personne: *ἐσύ* S. 1870, *σύ* S. 1853; *σοῦ, σου; σοί* S. 900, 939, *ἐσοί* S. 2898; *σέ(ν), ἐσέ(ν), (ἐ)σένα(ν); σεῖς* S. 1258, *ἐσεῖς* S. 7. 1618, 1792, 1797; *ὑμῶν* S. 1246, 3187, 3189; *σᾶς* S. 4, 1616, *ἐσᾶς* S. 1792.

PÉRIPHRASTIQUES

Λόγου μου S. 2360; *(διὰ) λόγου σου* S. 1685, 1949; *δεσποτείαν μου* S. 735, 935, 945.

RÉFLÉCHIS

Τὸν ἐμαυτόν μου S. 358, 1050; *τὸν ἑαυτόν σου* S. 1288; *τὸν ἑαυτόν της* S. 576.

RÉCIPROQUE

'Αλλήλους S. 193. — *ἀνάμεσον* et le gén. S. I 172. = *δι' ἐσέναν εἰς ἐμέναν* S. 168; *ἐμὲν ἐσὲν ἐξένωσεν* S. 2764; *εἷς ἄλλον ἠνενδράνισεν* S. 2684.

POSSESSIFS

'Εμός S. I 245, S. 33; *σός* S. 207, 1967, 2196; *ἡμέτερος* S. 1186, 1520. — *ἰδικός* S. 203, passim, *ἐδικός* S. 185, passim, *'δικός* S. 1750, 2251.

DÉMONSTRATIFS

Αὐτός S. 108, ou *αὖτος* (voir Accentuation), passim; *τοῦτος* S. I 25, 125, S. 3195 (*τούτην* S. 662, 1800, *τοῦτα* S. 1812; *ταύτην* S. 1806, *ταύτης* S. I 35, *ταῦτα* S. 2360), *ἐτοῦτο(ν)* S. 2940, 2943 (*ἐτούτην* S. 929); *ἐκεῖνος* S. 6, passim; *τόσος* S. 155, passim; *τοσοῦτος: τοσούτης* S. 877 (*τοσαύτην* S. 2288, *τοσαύτης* S. 2227; *τοσούτην* S. 875, *τοσούτας* S. 3193)[1]; *τοιοῦτος: τοιοῦτον* S. 125, 2209 (*τοιαύτην* S. 3058, *τοιαῦτα* S. I 13, *τοιοῦτα* S. 22, *τοιούτης* S. 2208); *τέτοιος* S. 454, 596, 855, 1281, 1298, 2208, 2288, 2395, 2955.

RELATIFS

"Ος: ὃν S. I 31, S. 3015, *ἣν* S. I 18, *ὃ* S. 1758; *τὸ* S. I 23, S. 1578, *τὰς* S. 31, *τοὺς* S. 881. — *ὁποῦ*[2]) = nom. sing. S. I 11 sq., plur. S. 4, gén. sing. S. 881 (*πιττάκιν ὁποῦ ἐδύναντο οἱ λόγοι τον τοὺς εἶχεν*); *ὁποῦ = ἐκεῖνος ὁποῦ* S. 11, 3041. — *ὅσος* S. 129, passim, *ὅσον νὰ* S. 2776. — *ὅστις: ὅτι* S. 8; *εἴτις* S. 3261, *εἴτι* S. I 6, 25, S. 16, 1315, 1752, 1869, 1949, 1986, 2244, *εἴτι (καὶ) ἂν* S. 1464, 1678, 1773, 1781, 2093, 2421, *πᾶν εἴτι* S. 1315 sq., *κατὰ εἴτι εἴτης* S. 1199. — *ὅπερ* S. 2104: lire *πῶς*.

INTERROGATIFS

Τίς, τί S. 84, 106, passim, *τί λόγους* S. 1103; *τὸ τί ἔναι (εἶν') τὸ* S. 142, 2423.

INDÉFINIS

Τις passim, *τινάς (τ. κἂν εἷς)* S. 2274. — *εἷς: κἂν εἷς* S. em. 81, 2274, *κἂν μία* S. 63, *κἂν ἓν* S. 364, *οὐδείς* S. 1234, *οὐδέ* S. I 158. — *ὁκάποιος* S. I 130, S. 1646. — *ὁποῖος* S. 319. — *ὁκάτις, ὁκάτι*; S. I

[1]) Constructions: *τοσουτην ... νὰ* S. 875 sq., *τοσοῦτον ... καὶ* S. 877 sq.

[2]) Le copiste écrit souvent *οπου* sans accent, p. e. S. 1447, 1614, 1774, 2522, 2607, 2736, 2938, 2992.

212, S. 224, 2365. — *τίποτε: οὐδὲ τίποτε* S.$_1$ 58. — *καμπόσον* S. 2542. — *καθείς: καθέναν* S. 2860, *καθενός* S. 1354, *καθεμία* S. 2860, *καθέν* S. 2435, *(τὸ) καθένα* S. 1343. — *ἄλλος* S. 28, passim, *εἰς ἄλλον* S. 2684, *ἄλλος καὶ ἄλλος* S. 3014. — *ἕτερος* S.$_1$ 243, S. 498, 964, 3204, 3257. — *ὅλος* S. 134, passim. — *ἕκαστος* S. 1262, *καθ' ἑκάστην* S. 453, *εἰς ἕκαστος* S. 1263, 1362, 3022. — *πᾶν εἶτι* S. 1315, *πάντες* S. 1235, *οἱ πάντες* S.$_1$ 216, *ἅπασαν* S. 1023, *ἅπαν* S. 3168.

VERBES

Le verbe *εἶμαι: εἰμί* S.$_1$ 32, *εἶμαι* S.$_1$ 118, *εἶμι* S. 2934: l. *εἶμαι; εἶσαι* S.$_1$ 16 (*ποῦσαι* S. 1100); *εἶναι* S. 110, *εἶν'* S.$_1$ 117, 222, *ἔναι* S. 2, 304, *ἔνι* S.$_1$ 62; *εἴμεσθεν* S. 1623, 1745, 2750 (S. 2941: l. *ἤμασθεν*); *εἶστε* S. 1742; *εἶναι* S. 536, *ἔνι* S.$_1$ 97, S. 1774. — *ἤμην* S. 2146, 2386, *ἤμουν* S. 678; *ἦσουν* S. 607, 2158; *ἦτον* S.$_1$ 163; *ἤμασθαν* S. 1531, *ἤμασθεν* S. em. 2941; *ἦσαν* S. 407, *ἤτασιν* S. 1072.

Le verbe *ἵσταμαι (στέκω, etc.)*: *ἵσταμαι* S. 1206, *ἵσταται* S. 18; *ἱστάμην* S.$_1$ 135. — *ἱστήκει* S. 941; *ἱστήκωμαι* S.$_1$ 133, *ἱστήκοντο* S.$_1$ 139. — *ἱστέκῃ* S. 1602; *ἱστέκεται* S. 2527, *ἱστέκουμουν* S. 127, *ἱστέκετον* S. 13, *ἱστέκοντο* S. 1342. — *ἱστένουσιν* (forme transitive) S. 33, 1951. — *στήκει* S. 323; *στήκεται* S.$_1$ 209. — *νὰ στήσῃ* (forme transitive) S. 2181. — *στέκω* S. 956, *στέκει* S. 221, *στέκομε(ν)* S. 1862, 2119, *στέκουσιν* S. 135, *ἔστεκον* (sing.) S. 1047, (plur.) S. 1216, *ἔστεκα* S. 648; *στέκομαι* S. 264, 1865, *ἐστέκετον* S. 9. — *ἐστάθην* S.$_1$ 60, *ἐστάθησαν* S.$_1$ 140, impératif *στάθησε* S. 574, *στά* S.$_1$ 204, S. 216, 2561. — Composés: *ἀντισταθῇς* S.$_1$ 197, *κατεστάθην*, S. 3188, *ἐμεταστάθην* S. 347, *ὑπεστάθην* S.$_1$ 109, S. 728; *ἀπεκατέστην* S. 678, *ἀνέστην* S. 2580, *μετάστημεν* S. 1902, *ὑπέστην* S.$_1$ 171, S. 728; impératif: *σύστησε* S. 2573. — Transitif: *ἀπεκατέστησα* S. 1249, *καταστήσει* (infinitif) S. 2121.

Le verbe *καθίζω*: *κάθημαι* S.$_1$ 92, *κάθηται* S. 769, *κάθεται* S. 2115, *κάθεσθε* S. 1797, *νὰ κάθωμαι* S. 1737, *νὰ κάθωνται* S. 1368. — *καθίζει* S. 1730; *ἐκάθισα* S. 482, *ἐκάθισεν* S. 1212 (transitif S. 1718); impératif *κάθισε* S. 508. — *ἔκατζα* S. 1555, *ἐκάτζαμεν* S. 1632, *νὰ κάτζῃ* S. 1707. — *καθέζεται* S. 2102; *ἐκαθέζετον* S. 2076. — Composés: *προκάθηται* S. 3185; *συνεκάτζες* S. 486.

Le verbe *ἐντραπίζω* etc.: *ἐντραπίζω* S. 1009, 1107, 2667, *ἀντραπίσῃς* S. 674, *ἐνεντράπισα* S.$_1$ 92, *ἐνενδράπισα* S. 17, *ἀνεντραπίζω* S. 419, 2747, *ἐναντραπίζω* S. 156, *ἀνανδραπίσῃ* S.$_1$ 160, *ἠναντράπισα* S. 82, *ἠνενδράπισεν* S. 2684.

Le verbe *γίνομαι*: *γίνομαι* S. 1845, *γίνεσαι* S. 2159, *γίνεται* S. 1414

sq.; *ἐγενόμην* S. 2307, *ἐγίνουν* (2me pers. sing.) S. 283, *ἐγένου* S. 606, 1459, 2154, *ἐγίνετον* S. 1502, *ἐγένετον* S. 1767; *νὰ γένω* S. 1684; *γέγονεν* S. 2311, *ἐγεγόνη* S. 2803.

CONSTRUCTIONS

Ἀκολουθῶ et l'acc. S. 1419, 3132, *μετά* S. 3142.
προσέχω et l'acc. S. 91, *εἰς* S. 130.
πάσχω, ἐλεῶ τινα εἰς S. 468, 502, *πονῶ εἰς τινα* S. 504.
λέγω, ἀφηγοῦμαι et l'acc. S. 1517, 1518, 2498, 2946.
σιμώνω εἰς S. 700.
ἀκούω et le gén. S. 1643.
κρατῶ et l'acc. S. 2189, et le gén. S. 2155.
φανερώνω et l'acc. S. 1487, 2325, et le gén. S. 2323.
σκιρτῶ et l'acc. S. 2886, *εἰς* S. 759.
θαρρῶ et l'acc. S. 1846 sq., *εἰς* S. 1856.
βασιλεύω et deux acc. S. 1268, *γεμίζω* et deux acc. S. 371, 446, 2986; *γέμει* et l'acc. S. 2859.
πεζεύω transitif S. 1733, *φυτρώνω* transitif S. 27, intransitif S. 1738, 2788, 2959, *σωπάζω* intransitif S. 1793, transitif S. 1746.
Les verbes composés avec *συν-* régissent l'acc.: *συμπονῶ* S. 395, 716, 1939, 2844, *συμπάσχω* S. 715, *συνθλίβομαι* S. 414, 1940, *συστενάζω* S. 1938, *συναποθνήσκω* S. 336, 2970, 3142, mais *συμπάσχω μετά* S. 986, 2593, 2604, 3100, *συνζῶ μετά* S. 3100, *συνθλίβω μετά* S. 2588, *συνθλίβω, συμπονῶ τινα εἰς* S. 512, 986.
Πλῆθος et *λάος: εἶχαν τὸ πλῆθος* S. 1183, *ἐκαβαλλίκευσαν ὁ λάος* S. 1180.
Coördination: *ὁρίζει θέτουν σέλλαν της* S. 1727, *προστάσσει κάτω θέτουν με* S. 1239, *προστάσσει καὶ τραγούδημαν καλοφωνίζουν* S. 1033, *βλέπει με πουτίζομαι* S. 909, *βλέπω τον ἦτον* S. 1832, *βλέπεις τὸν χρόνον ἔκλωσεν* S. 3110, *εἶδα ἀπ' αὔτην ἐστέκετον τὴν Εὐπολημφίαν* S. 9 (mais *εἶδα ὅτι* S. 418 sq., 1887), *ἐθορυβεῖτον εἶδα τον* S. 1833, *εἰ δὲ .... περιπατήσω ἰδῇς με* S. 1852, *ὅταν μὲ ἴδῃς ἐπέρασα, στέκομαι* S. 1865 (cf. *ἅμα τοῦ ἰδεῖν τὸν Λίβιστρον* S. 2101).
Prolepse: *θαυμάζεις νοῦν .... πῶς ὑπεσέβην* S. 2851 sq., *εἶδα τὸν ἥλιον ὅτι ἔκλινεν* S. 418, *μὲ ἐπεχείρησεν τοιαῦτα νὰ μὲ λέγῃ* S. 113, *τῆς κόρης ἐπεσέβηκεν ἔρως της εἰς τὸν νοῦν μου* S. 2318, *εἶπα το τῆς ἀγάπης της ἧς ἔπασχα τὸν πόθον* S 149.
L'infinitif: *οὐκ ἠμπορῶ τὸ λέγειν* S. 1001, *οὐκ ἠμπορῶ τοῦ λέγειν* S. 1022, *πῶς τὸ εἰπεῖν οὐδὲν ἔχει* S. 429, *ἤρξατο θρηνεῖν* S. 1763, *ἤρξατο δυναστεύειν* S. 2184, *ἠρξάμεθα τοῦ τρέχειν* S.

3126, *φοβᾶται ὁμολογήσειν* S. 388, *οὐκ ἤκουεν ἀπομεῖναι* S. 1868. — *Ἅμα: ἅμα τοῦ ἰδεῖν τὸν Λίβιστρον* S. 2101. — *Τὸ ζῆν εἰς κόσμον* S. 2816 (*τὸ νὰ ζῶ* S. 3118). — *Γοργὰ εἰς τὸ βλέπειν* S. 1287, *ἐπιτήδειον εἰς τὸ περᾶσαι* S. 1863. — L'infinitif absolu: *τὸ ἀκοῦσειν* S. 2419, *τὸ τὸ ἰδεῖν* S. 2954 (= E. 4125 *νὰ τὸ ἰδῇ*, N. 3552 *ἅμα τὸ εἶδεν*, P. 2595 *ἅμα τὸ ἰδεῖν*; cf. *ἅμα τοῦ ἰδεῖν τὸν Λίβιστρον* S. 2101).

DÉSINENCES

-*άζω*: *βαστάζω* S. 10, *ἁρπάζω* S. 133, *σφάζω* S. 176, *ἀναστενάζω* S. 400, *σταλάζω* S. 524, *θαυμάζω* S. 527, *σωπάζω* S. 1793, *δράζω* S. 2669, *διπλάζω* S. 2999, *ἐργάζομαι* S. 112.

-*αίνω*: *ἐπιτυχαίνω* S. 16, *χορταίνω* S. 232, *πικραίνω* S. 1045, *δειλαίνω* S. 1203 *ὑπαγαίνω* S. 521.

-*άνω*: *πανθάνω* S. 1 257, *ἐβγάνω* S. 11, *ἀποτυγχάνω* S. 15, *λαμβάνω* S. 1024.

-*άσσω*: *δράσσω* S. 189, *περιφυλάσσω* S. 194, *ἀνατάσσω* S. 933, *ἀλλάσσω* S. 1712, *ταράσσω* S. 1837, *μαλάσσω* S. 2143.

-*άττω*: *ἀποτάττομαι* S. 1760.

-*εύω*: *γυρεύω* S. 37, *μισσεύω* S. 73, *τοξεύω* S. 84, *πιστεύω* S. 176, *χαλκεύω* S. 869, *ἀγκιστρεύω* S. 1345, *ἀγερωχεύομαι* S. 244.

-*ίζω*: *φροντίζω* S. 438, *γροικίζω* S. 734, *ἐνθυμίζω* S. 813, *ξενίζομαι* S. 485, *τριοδίζομαι* S. 1034, *μερίζομαι* S. 2320.

-*ίσσω*: *ἀποτυλίσσω* S. 314, 557, *φρίσσω* S. 1788.

-*όζω*: *δεσπόζω* S. 1563, *ἁρμόζει* S. 8, 325.

-*ύνω*: *πλατύνω* S. 1264, *πληθύνω* S. 2468, *βραδύνω* S. 2716, *ταχύνω* S. 3004, *λαμπρύνω* S. 3165.

-*ύσσω*: *κηρύσσω* S. 2060, 2063.

-*ύττω*: *κηρύττω* S. 783, *ἀνακηρύττω* S. 1260.

-*ύω*: *λύω* S. 622, *ὀμνύω* S. 632, *ἐκδύομαι* S. 1349.

-*ώθω*: *γνώθω* S. 254, *ἀναγνώθω* S. 144, 378.

-*ώνω*: *πληρώνω* S. 2, *φυτρώνω* S. 27, 1738, *σηκώνω* S. 126, *σιμώνω* S. 187, *ἁπλώνω* S. 313, *κακώνομαι* S. 327.

-*βω*: *κρύβω* S. 1013 (2363).

-*κω*: *διώκω* S. 1015.

-*λλω*: *παραγγέλλω* S. 151.

-*πτω*: *παρακόπτω* S. 57, *πίπτω* S. 73; *κατακόπτω* S. 870.

-*ρνω*: *σύρνω* S. 92, *ἐπαίρνω* S. 305, 1778, *δέρνω* S. 506, *φέρνω* S. 1228, 2673, *ἐπαναφέρνω* S. 2286.

-*ρω*: *ἐξεύρω* S. 114, 304, *ἐπαίρω* S. 149, 1733, *προσδέρω* S. 532,

φέρω S. 1237, 1664, 2681, μεταφέρω S. 2141, ἐπαναφέρω S. 2684, ἀναφέρω S. 171.
-σκω: ἀναγινώσκω S. 314, 622, εὑρίσκω S. 621, συναποθνήσκω S. 336.
-χνω: δείχνω S. 760, διόχνει S. 2079.
-χω: δράχω S. 790.

AUGMENT

Augment en -η: ἤκουσες S. 522, ἤνωσε S. 779; ἤβλεπα S. 97, ἠγνώρισεν S. 374 (cf. ἐγνωρίζει S. 111), ἤφηκεν S. 775, ἤσφαλα S. 900, ἤγραψα S. 1 233, S. 963, ἤφερνα S. 1642, ἠβουλήθην S. 1641, ἠδύνατο S. 2752.

Augment en -ε: ἔβλεπα S. 28, ἐπνιγόμην, ἐκρέμετον S. 29, ἐτριγύρεψα, ἐσκόπουν S. 30, ἐτραγουδῆσαν S. 836, ἔπρεπεν S. 845.

Augment interne: ἀπεχαιρέτισαν S. 262, ἀπεπλήρωσεν S. 315, παρέδραμεν S. 417, κατεμαρτύρουν S. 584, ὑπεκαμάρωνα S. 586, παρήγγειλαν S. 250, λογισμοεμαχοῦμεν S. 1600.

Augment double: ἐπαρέκειτον S. 34, ἐκατεκόπτετον S. 39, ἐπαρέδραμον S. 40, ἐπαρεσκέπτασιν S. 44, ἐπροέκυπταν S. 48, ἐκατετέθην S. 117, ἐπαρέλαβεν S. 118, 468, ἐκατεγνώρισεν S. 159, ἐσυνετύχαινεν S. 308, ἐσυνέτυχεν S. 339, ἐμετεστάθην S. 347, ἐκατετόξευσεν S. 405, ἐμετεκίνησα S. 436, ἐμετέστρεψα S. 590, ἐκατεθανάτωσεν S. 697.

Augment impropre: ἐγνωρίζω S. 111, ἐγράφει S. 151, ἐσυναποθνήσκης S. 336, ἐξεθαυμάζει S. 758, ἐβλέπει S. 833; impératif: ἠλέησε S. 178, ἀνεστόρησε S. 508; quant aux formes ἤβλεπα, ἤσφαλα, ἤγραψα: voir Augment en -η.

Absence d'augment: αἰχμαλωτιζόμην S. 288, αἰχμαλωτίσθην S. 357, παραιτησάμην S. 356, εὕρηκα S. 360, ἄκουσε (indicatif) S. 400, ἀστρονόμουν S. 1800, 'λαλοῦσαν S. 18.

Réduplication: γεγραμμένον S. 1 147, 150, πέφυκεν S. 1941, νενεκρωμένος S. 1729, νενέκρωται S. 2502, γέγονεν S. 2311.

Réduplication impropre: γεγνώριζε S. 1751.

VOIX ACTIVE

INDICATIF

3me personne plur.: en -ουσι(ν), -ασι(ν): στέκουσιν S. 135, δίδουσιν S. 143, γράφουσιν S. 363, περιλαμβάνουσι S. 2685; ἐπαρεσκέπτασιν S. 44, ἐλέγασιν S. 83, εἴχασιν S. 134, ἀνεγνώσασιν S. 137, εὑρήκασιν S. 143, εἴπασιν S. 147, ἐπάθασιν S. 334, ἐκαλο-

φωνίζασιν S. 423, ἐγράφασιν S. 580, ἤλθασιν S. 821; — en -ουν, -αν: τρέχουν S. 137, συνερίζουν S. 142, συμπεριπλέκουν S. 2685; ἐπροέκυπταν S. 48, ἐπαρέδραμαν S. 55, ἀνέγνωσαν S. 136, ἐσέβησαν S. 138, ηὗραν S. 146, ἔγραφαν S. 145, παρήγγειλαν S. 250, ἦλθαν S. 260, ἐσέβασαν S. 563, εἶπαν S. 836.

IMPARFAIT

En -ον: ἔλεγον S. 529, ἐφύλασσες S. 608, ἔστεκον S. 1216, ἔχαιρον, ἔθαλλον S. 1307, ἐλάνθανον S. 1573; en -α: ἔβλεπα S. 28, ἔπασχα S. 89, ἔγραφα S. 139, 145, 580, ἐθαύμαζα S. 527, ἐκατευόδωνα, ὑπεκαμάρωνα S. 586, ἐπρόσεχα S. 554, ἐτρέχαμεν S. 1586, ἐπεριετρέχαμεν S. 1588, ἐβλέπαμεν S. 1589, ἐλέγασιν S. 83.

AORISTE

Indicatif.

1re personne sing.: en -α: παρέδραμα S.1 109, S. 100, ἔπαθα S.1 100, S. 167, ἐπέτυχα S.1 111, ηὗρα S.1 110, S. 310, ἔμαθα S. 77, εἶδα S. 912, εἶχα S. 101, κατέλαβα S. 1090, ἦλθα S. 1897, εἶπα S. 1974; en -ον: ἔπαθον S.1 25, 171, εἶδον S.1 24, S. 888, εὗρον S.1 116, ἔμαθον S.1 144, S. 381, 733, (ἐ)παρέδραμον S.1 170, S. 40, παρέλαβον S. 1272, εἶχον S. 1981, εἶπον S.1 47.

2me personne sing.: en -ας: ὤμοσας S.1 18; en -ες: ὤμοσες S.1 29, S. 604, 1457, ἔμαθες S. 164, εἶχες S. 169, ἔποικες S. 369, εὗρες S. 379, συνέκλινες S. 667, ἔγραψες S. 670, εἶπες S. 1047, εἶδες S. 1353, ἤκουσες S. 1450, ἦλθες S. 1754, ἐπέτυχες S. 1777.

1re personne plur.: en -αμεν: ηὕραμεν S. 1530, ἐφάγαμεν S. 1533, ἤλθαμεν S. 2134; en -ομεν: ἐπίομεν S. 1534.

2me personne plur.: en -ατε: εἴδατε S. 1244, ἠκούσατε S. 1739; en -ετε: ἐμάθετε S. 1740, ἀκούσετε S. 1773.

3me personne plur.: en -αν et -ασιν: ἐπαρέδραμαν S. 55, ηὗραν S. 146, ἦλθαν S. 260, 1049, εἶπαν S. 836, ἔμαθαν S. 2135, εἶδαν S. 2170, ἔπαθαν S. 2216, ἔλαθαν S. 2784; εἴπασιν S.1 151, S. 147, εἴχασιν S. 134, ἐπάθασιν S. 334, ἤλθασιν S. 821; en -ον: (ἐ)παρέδραμον S.1 88, S 77, 915, 2950, εὗρον S.1 147, S. 1407, ἦλθον S.1 231, S. 679, παρέλαβον S. 1272.

Impératif.

Singulier, en -ον: ἄκουσον S.1 32, S. 803, κράτησον S.1 201, προσκύνησον S.1 219, ἔπαρον S. 206, ἐλέησον S. 502, 873, φρόντισον S. 2518, μαθόν S. 1598 (l. μάθον); κράτησον S.1 201, προσκύνησον S.1 219; en -ε, -έ: πρόσεξε, τόξευσε S.1 77, ἄκουσε

S 1 93, *ἴδε* S. 247, *παρηγόρησε* S. 571, *ποῖσε* S. 703, *ἐλέησε* S. 922, *παρείκασεν* S. 1278, *συνάξε* S. 1687; *εἰπέ* S. 241, 415, *ἰδέ* S. 311, 415; en *-ς: ἄφες* S. 208, *ἴδες* S. 309, *δός* S. 379, *θές* S. 2624; en *-α: ἔμπα* S. 1853; en *-ού: ἰδού* S. 365, 590, 781.

Pluriel: en *-ατε: δήσατε* S. 1624, *μείνατε* S. 1772, *ἐρωτήσατε* S. 1814, *ταχύνατε* S. 3004; en *-ετε: προσέξετε* S. 1 152, *πεζεύσετε* S. 1624, *ἀκούσετε* S. 1643, *περάσετε* S. 1813, *καβαλλικεύσετε* S. 1812.

SUBJONCTIF DU PRÉSENT ET DE L'AORISTE

1re personne plur.: en *-ωμεν, ῶμεν: φυλάσσωμεν* S. 194, *πιάσωμεν* S. 1441, *εὕρωμεν* S. 1714, *εἰπῶμεν* S. 1623; en *-οῦμεν: εἰποῦμεν* S. 193, *εὑροῦμεν* S. 1594, *ἰδοῦμεν* S. 1607.

2me personne plur.: en *-ῆτε: εὑρῆτε* S. 1743; en *-ετε: ἀναδιδάξετε* S. 1742.

3me personne plur.: en *-ωσι(ν): κρατήσωσιν* S. 513, *θανατώσωσιν* S. 872, *ἴδωσιν* S. 940, *καρτερήσωσιν* S. 1426, *διάβωσιν* S. 2215; en *-ουσι(ν), -οῦσιν: συντυχαίνουσι* S. 261, *παρακύψουσιν* S. 346, *λέγουσιν* S. 625, *κόψουσιν* S. 848, *καβαλλικεύσουσιν* S. 1169; *κενοδοξοῦσιν* S. 469; en *-ουν, -οῦν: κρατήσουν* S. 132, *λέγουν* S. 260, *γνέψουν* S. 346, *ἐπάρουν* S. 669, *εὕρουν* S. 746, *δράχουν, ἀποσπάσουν* S. 790, *ἐξεορίζώσουν* S. 882, *ἐπιπέσουν* S. 1038, *δράμουν* S. 1686; *σκοποῦν* S. 46, *κρατοῦν* S. 790; *εἰποῦν* S. 1682.

INFINITIF

On ne rencontre prèsque toujours que l'infinitif de l'aoriste.

En *-αι: περᾶσαι* S. 1863, *ἀπομεῖναι* S. 1868.

En *-ει: λύσει* S. 1014, *εὕρει* S. 1017, *εἴπει* S. 1127, *διαβάσει* S. 1572, *ποίσει* S. 1752, *ἔλθει* S. 2461, *συντελευτήσει* S. 2462.

En *-ειν: ὁμολογήσειν* S. 388, *τρυπήσειν* S. 528, *καβαλλικεύσειν* S. 1006, *θέσειν* S. 1277, *εὕρειν* S. 1571, *ὁρμήσειν* S. 2192, *ἀκούσειν* S. 2419; en *-εῖν: εἰπεῖν* S. 429, 1616.

Infinitif du présent: *συντυχαίνει* S. 2928.

On trouve l'infinitif après les verbes: *θέλω* S. 1006, 1014, 1017, 1127, 1571, 1572, 2192, 2461, 2462, 2928, *ἔχω* S. 429, 1616, *δύναμαι* S. 528, *φοβοῦμαι* S. 388, *ἀκούω* S. 1868.

Infinitif de circonstance: *τὸ ἀκούσειν* S.. 2419; infinitif formant un substantif: *εἰς τὸ περᾶσαι* S. 1863.

VERBES PÉRISPOMÈNES

En -ῶ, -ᾶς: *ἀνερωτῶ* S. 141, *ἀναψηλαφῶ* S. 144, *πετῶ* S. 506, *τρυπῶ* S. 530, *νικῶ* S. 541, *ἐξεψυχῶ* S. 674, *σκιρτῶ* S. 759, *μετρῶ* S. 851, *ψοφῶ* S. 876, *καταφιλῶ* S. 1094, *μηνῶ* S. 1172, *φιλῶ* S. 2453; *ἀνασχολιῶμαι* S. 153, *κοιμῶμαι* S. 188, *λυπῶμαι* S. 369, *φοβῶμαι* S. 388, *τρικοπῶμαι* S. 495, *ἀρνῶμαι* S. 2832.

En -ῶ, -εῖς: *ἀποδημῶ* S. 4, *θεωρῶ* S. 144, *ἀνιστορῶ* S. 253, *ἀδικῶ* S. 370, *ἀμηχανῶ* S. 539, *ἀδυνατῶ* S. 543, *θελοκουφῶ* S. 924, *μεριμνῶ* S. 1055, *καταφιλῶ* S. 1239, *ποθῶ, λαλῶ, κρατῶ, πονῶ*: passim; *ἐνθυμοῦμαι* S. 4, *φοβοῦμαι* S. 239, *ποινηλατοῦμαι* S. 291, *ἐπιφωνοῦμαι* S. 318, *λυποῦμαι* S. 390, *στενοχωροῦμαι* S. 430, *ἀσχολοῦμαι* S. 825, *μεταμελοῦμαι* S. 909.

Le verbe *ζῶ*: *ζῶ* S. 969, *ζῇ* S. 2303, *ζοῦμεν* S. 2065; *ἔζουν* S. 1307; *ἔζησα* S. 3217, *ἔζησε(ν)* S. 404, 407, *ἀνέζησα* S. 1413, *ἀνέζησε* S. 2494; *νὰ ζήσω* S. 3241, *νὰ ζήσῃς* S. 3106; *ζῆσε* S. 3097.

Le verbe *ὑπαγαίνω*: *ὑπαγαίνω* S. 479, 1392, 1746, 2437; *ὑπάγω* etc. S. 229, 362, 1008, 1110, 2089, 3060; *πάγῃ* S. 2668. — *ὑπαγαίναμεν* S. 1587, *ἀπήγαινα* S. 1903, 2468, *ἐπήγαινεν* S. 2383. — *ἀπῆγα* S. 2549, *ἀπήγαμεν* S. 1579, 2771; *ἐπῆγεν* S. 1025. — *ἄγωμε* S. 415, *ἄμε* S. 240, 1130.

Le verbe *ποιῶ*: aoriste: *ἐποίησα* S. 191, *ἐποιήσαμεν* S. 193, *ποίησε* S. 64; *νὰ ποιήσω* S. 1682, *νὰ ποιήσῃς* S. 1747; *ἔποικα* S. 1710, *ἔποικες* S. 369, *ἔποικεν* S. 80, *ἐποῖκεν* S. 1360. — *ἐπαρέποισεν* S. 671; impér. *ποῖσε* S. 703; infin. *ποίσει* S. 1752.

Voix active.

Imparfait.

1re personne sing.: *ἐμελέτουν* S. 125; *ἐσκόπουν* S. 30.

2me personne sing.: *(ἐ)μέτρας* S. 851, *ἠγάπας* S. 2492; *(ἐ)σκόπεις* S. 851.

3me personne sing.: *ἠγάπα* S. 1657, *ἠρώτα* S. 1720, *ἐφίλαν* S. 2453; *ἐκράτει* S. 133, *ἐκράτειν* S. I 154, *ἐθεώρειν* S. 150, *ἐφόρειν* S. 761, *ἐπόθειν* S. 1330.

3me personne plur.: *'νικοῦσαν* S. 639; *'λαλοῦσαν* S. 18, *ἐκρατοῦσαν* S. 1540.

Aoriste.

En -ησα: *ἐθάρρησα* S. I 116, *πληροφορήσῃ* S. I 169, *ἐπιχείρησε* S. 70, *τολμήσῃ* S. 108, *ἠρώτησεν* S. 146, *ἐποίησα* S. 191, *κατεθάρρησε* S. 195, *καρτερήσωμεν* S. 1596, *καρτερήσῃς* S. 1905; en -εσα: *καταθαρρέσω* S. I 113, S. 104, *ἐθάρρεσα* S. 107, *φορέσῃ* S. 1705, *ἐκαρτερέσαμεν* S. 1713, *συνεπόνεσα* S. 1939 (*ἐπόνεσα* passim), *ἠμπορέσω* S. 2593.

Voix passive.

Imparfait. 1re personne: *ἐλυπούμην* S. 390, *ἐκατετυραννούμην* S. 2320; 2me personne: *ἐπαραιτῆσουν* S. 616; 3me personne: *ἐτρικοπᾶτον* S. 495, *ἐνθυμεῖτον* S. 2456.

Impératif: *φοβοῦ* S. 328, *λυποῦ* S. 394, *συνασχολοῦ*, *ἐνθυμοῦ* S. 808.

Le verbe *ἀσχολοῦμαι*: *συχνοασχολιᾶται* S. 153, *νὰ συχνοασχολῆται* S. 155.

VOIX PASSIVE

INDICATIF

Présent.

2me personne sing.: en *-εσαι: κακόνεσαι* S. 327, *αἰσθάνεσαι* S. 923, *ἀντιστρέφεσαι* S. 924, *θλίβεσαι* S. 954, *ὀργίζεσαι* S. 974, *ἀποξενώνεσαι* S. 1780, *γίνεσαι* S. 923, 2159; en *-ασαι: δύνασαι* S. 1747.

1re personne plur.: *σηκωνόμεθαν* S. 1798.

2me personne plur.: en *-σθε: κάθεσθε* S. 1797; en *-στε: κοιμᾶστε* S. 1790.

3me personne plur.: en *-ονται: δικάζονται* S. 142, *ψεύδονται* S. 540, *ψυχοσπαράσσονται* S. 2701; en *-ουνται: πέτουνται* S. 1285, *κλονίζουνται* S. 2700, *κείτουνται* S. 2956.

SUBJONCTIF

2me personne sing.: *δέξεσαι* S. 856, *ἀφηγήσεσαι* S. 1458.

3me personne plur.: en *-ωνται: μάχωνται* S. 132, *κάθωνται* S. 1368, *λούωνται* S. 1811.

IMPARFAIT

1re personne sing.: en *-όμην: ἐπνιγόμην* S. 29, *αἰχμαλωτιζόμην* S. 288, *ἐκαυχόμην* S. 596, *ἐμεριζόμην* S. 2320; en *-ουμουν: ἰστέκουμουν* S. 127.

2me personne sing.: en *-ου(ν): ἐγίνουν* S. 283, *ἐπαραιτῆσουν* S. 616; *ἐγένου* S. 606, 1459, 2154.

3me personne sing.: en *-ετον: ἐκατεκόπτετον* S. 39, *ἐκρέμετον* S. 29, 1055, *ἐσύρετον* S. 1074, *ἐπροσεχαίρετον*, *ὠρέγετον* S. 1500, *ἐγίνετον* S. 1502, *ἐγένετον* S. 1767, *ηὔχετον* S. 2752; *ἔκειτον* S. 79, *ἐπαρέκειτον* S. 34; en *-ετο: ἐκλονίζετο* S. 971, *ἐφαίνετο* S. 1086, *ἐπείθετο* S. 2223; en *-ατο: ἠδύνατο* S. 2752.

1re personne plur.: *ἐγενόμεθα* S. 2605.

3me personne plur.: en *-οντο: ἐμάχοντο* S. 141; en *-ονταν: ἐξενίζονταν* S. 2139; en *-ουντα: ἐκείτουντα* S. 1283; en *-αντο: ἐκρέμαντο* S. 838, *ἐδύναντο* S. 881.

AORISTE

Indicatif en *-ην* : 1re personne sing.: *ἐκατετέθην* S. 117, *ἀνεσηκώθην* S. 189, *ἀπεστάλθην* S. 805, *ἠβουλήθην* S. 1641, *ἐκατεκόπην* S. 913; 2me pers. sing.: *ἐφαντάσθης* S. 216, *ἐνετράπης* S. 670; 3me pers. sing.: *ἐσυμβουλεύθη* S. 52, *ἀπεπληρώθη* S. 227, *ἐθανατώθη* S. 321, *ἐσχηματίσθην* S, 92, *ἐπικράνθην* S. 209, *ἠκούστην* S. 1408, *ἐθλίβην* S. 1998; 1re pers. plur.: *ἐπεριπλάκημεν* S. 1114; 2me pers. plur.: *εὑρέθητε* S. 1619; 3me pers. plur.: *ἐσυνβιβάσθησαν* S. 2023: en *-ηκα: συνεθλίβηκα* S. 1940.

Subjonctif. 1re pers. plur.: en *-ῶμεν: περιαναπανθῶμεν* S. 1532, *ἀποκοιμηθῶμεν* S. 2899; en *-οῦμεν: ἀποχωρισθοῦμεν* S. 1165, *ἀναπανθοῦμεν* S. 1440, *ἑρμηνευθοῦμεν* S. 1578, *χαροῦμεν* S. 3243; 2me pers. plur.: *ἀφηγηθῆτε* S. 1741; 3me pers. plur.: en *-οῦν: περιπλακοῦν* S. 1052, *πληρωθοῦν* S. 1270; en *-ῶσιν: στραφῶσιν* S. 1425; en *-ωσιν: διάβωσιν* S. 2215.

IMPÉRATIF

Du présent.

Singulier: *μνήσκου* S. 808, *ἔρχου* S. 1853; pluriel: *ἐγείρεσθε, θλίβεσθε, χαίρεσθε* S. 1791.

Du passé.

Singulier: *σηκώθησε* S. 188, *δουλώθησε* S. 206, *παρηγορήθησε* S. 502, *ἀντισχολήθησε* S. 767, *ξενώθησε* S. 1223, *ἁπλώθησε* S. 3112; *περισπλαγχνίστησε* S. 738; *χάρησε* S. 1222, 1224; pluriel: *σηκωθῆτε* S. 1797.

Voix moyenne: *δέξαι* S. 3104.

INFINITIF

Φονευθεῖν S. 1 3, S. 1435, *θανατωθεῖν* S. 1673, *ἀκουσθεῖν* S. 2120; *ἀφηγηθεῖ* S. 1043.

PARTICIPE

Du présent: *κολακευόμενον* S. 2142.

Du passé: *ἐννοιασμένος* S. 127, *γραμμένον* S. 143, *ποντισμένος* S. 290, *ἐντυλιγμένος* S. 342, *λυπουμένην* S. 411, *ποθοερωτοδραμένος* S. 437, *ἠκονημένον* S. 868, *νεκρωμένον* S. 878, *φυλακισμένος* S. 1510; *τὰ λαληθέντα* S. 2713 (*χωρισθείς* S. 1171); avec réduplication: *νενεκρωμένος* S. 1729.

FUTUR

1° La forme ancienne: S. 2123, 2155, 2157, 2196, 2245, 2767, 2768.
2° *Θέλω* et l'infinitif de l'aoriste: S. 1006, 1014, 1017, 1043, 1127, 1571, 1572, 1752, 2120, 2192, 2461, 2462, 2928.
3° *Ἔχω* et l'infinitif de l'aoriste: S. 1435, 1673; *ἔχω νά* et le subjonctif: S. 2816.
4° *Νά* et le subjonctif de l'aoriste: S. 1905, 2626, *νά* et le subjonctif du présent: S. 1910.

CONDITIONNEL

1° L'imparfait: S. 1136, 1212, 1346, 1363, 3197.
2° *Ἤθελα* et l'infinitif de l'aoriste: S. 1277.
3° *Νά* et l'indicatif de l'aoriste: S. 170, 1047, 1314, 1317, 1762; *νά* et l'imparfait: S. 616, 1284.
4° *Εἶχα* et l'infinitif de l'aoriste: S I 3.

La phrase conditionnelle est indiquée par *ἄν* et l'indicatif de l'aoriste: S. 163, 164, 616, par *ἄν* et l'imparfait: S. 2959, 2960, par *ἄν* et le subjonctif de l'aoriste: S. 613, 1053, 1089, 1282, 1499.

MOTS INVARIABLES

ADVERBES

Adverbes de manière: en *-ῶς, -ως: ἁπλῶς* S. 232, *οὕτως* S. 392, *παντελῶς* S. 2801, *παντοίως* S. 2145, *πάντως* S. 99, *πῶς* S. 68, passim, *ὡσαύτως* S. 2309; en *-ά, -α: αὐθεντικά* S. 281, *ἄφοβα* S. 1866, *γλυκέα* S. 2453, *ἐνήδονα* S. 444, *εὐπόληπτα* S. 11, *θαρρικά* S. 1922, *θλιμμένα* S. 2399; en *-όν, -ον: αὐθεντικόν* S. I 262, *βέβαιον* S. 927, *κοντόν* S. 2337; en *-οῦν: διπλοῦν* S. 2159.

Adverbes de lieu: *ἀλλαχοῦ* S. 2912, *ἀντίκρυ* S. 34, *ἄνω κάτω* S. 558, *ἀπεκεῖ* S. I 75, *ἀπεκεῖθεν* S. 35, *ἀπομπρός* S. 219, *ἐδῶ* S. 36, *ἐνταῦτα* S. 1781, *ἐπάνω* S. 36, *κατάστρατα* S. 2644, 3157, *μέσον* S. 2377, *ὅθεν* S. 2570, *ὀκάπου* S. 2371, *ὀπίσω* S. 422, *ὀπόθεν* S. 1686, *ὀποῦ, ὅπου* S. I 90, S. 34, *παρεκτός* S. 1214, 2624, *παρέξω* S. I 85, *παροπίσω* S. 957, *πόθεν* S. I 20, S. 32, *ποῦ* S. I 150, S. 146, *πούπετε, πούποτε* S. I 169, S. 165, *τριγυρέαν* S. 31, *τριγυρίαν* S. 821, *τριγύρου* S. I 137, *ὧδε* S. 217.

Adverbes de temps: *ἀκμήν* S. 1645, *ἀργά* S. 623, *αὔριον* S. I 5, *αὐτίκα* S. 1011, *βραδύν* S. 623, *δεύτερον* S. 1230, 1260, *δίχρονον* S. I

108, S. 99, *εὐθύς* S. 557, *ἐχθές* S. 965, *ἤδη* S. 99, passim, *μίαν* S. 1381, *νῦν* S. 190, passim, *'ξάμηνον* S. 362, *ὀκάποτε* S. 258, *παλί(ν)* S. 81, passim, *πάντοτε* S. 5, *πάντως* S. I 14, *παρευθύς* S. 374, *πρῶτον* S. I 82, S. 1229, *σήμερον* S. 884, *σύντομα* S. I 271, S. 1545, *συντόμως* S. 2672, *ταῦτα* S. 557, 1700, 2351, 2420, *ταχύ* S. 648, *τέως* S. I 79, S. 52, 67, 464, 2288, 2296, *τότε* S. 33, passim, *τρίτον* S. 3177, *τώρα* S. 56, passim, *χθές* S. 970.

Adverbes de quantité: *δαμί* S. 650, *μᾶλλον* S. 1003, *μικρόν* S. 2204, *ὀλίγον* S. 1201, *πλέον* S. I 47, *πολλά* S. I 38, *πολλάκις* S. 328, 1276, 2838, *πολύν* S. I 97, *κἂν ποσῶς* S. 874, *τίποτα, τίποτε* S. 353, 516, *τόσα* S. 326, *τοσοῦτον* S. 2398.

Placement de l'adverbe: *τοὺς ὀπίσω πικρασμοὺς* S. 1223, *τὰς ὀπίσω συμφορὰς* S. 3113, *τοὺς παροπίσω χρόνους* S. 3105 (cf. *τοὺς καθ' ἡμέραν μόχθους μου* S. 1245), *ἐκ τῆς κάτω τύχης* S. 2308, *ἐκ τῆς ἐξαίφνης του χαρᾶς* S. 2568, *ἡ ἐξαίφνης συμφορά* S. 2569, *τὰ τότε* S. 2708, *μέχρι τὴν σήμερον* S. 1574.

PRÉPOSITIONS

Ἅμα et le gén.: S. 2101 *(ἅμα τοῦ ἰδεῖν)*.

ἄνευ et le gén.: S. 1304.

ἀντί(ς) et le gén.: S. 756, 2166 sq.; et l'acc.: S. I 58, 96, S. 736, 809. — *ὡς ἀντίς* S. 756.

ἀπό, ἀπέ et le gén.: S. 19, 190, passim, *ἀφ' οὗ* S. I 92, *ἀφ' ὅτου* S. I 149; et l'acc.: S. I 6, 71, S. 3, 944. — *ὡς ἀπό* S. 245, 737, 1026. — *ἀπὸ τώρα* S. I 14, *ἀπὸ τότε* S. 1760. — S. 727: *ἂν ἀπὸ τοῦ πιττακίου σου καὶ ἀπὸ τὰ γράμματά σου.* — *ἀπού* et le gén.: S. 1357, 1954, 1972.

διά et le gén.: *δι' ὀνείρου* S. 236 (cf. *ἐν)*; et l'acc.: S. I 11, 103. — *ὀδιά* S. 517, 2403, 2645. — *ὡς διά* S. 423, 1183, 2938 *(ἕως διά* S. 1083: lire *ὡς διά)*.

δίχα et le gén.: S. 292, 1854, 1867, 2100; et l'acc.: S. I 58. — *δίχως* et le gén.: S. 2078.

εἰς et l'acc.: S. 1, passim; *εἰς μίαν* S. 595, 977, *εἰς μίον* S. 321, *εἰς τὸ ἐκ παντός* S. 1086, 1367, 2795, *χαρά 'ς* S. 1218, *στόν* S. 615, 1824, 2433, *στὴν* S. 859, 2433.

ἐκ et le gén.: S. 8, passim; *ἐκ παντός* S. 1086, *ἐξ ὅτου* S. 1428, *ἐκ τῶν ἀδυνάτων* S. 2238; et l'acc.: S. 305, 319, 971, 990, 997, 1821, 2519, 2775. — *ἐκ τότε* S. 554.

ἐν et le datif: S. I 2, S. 1117, 1120, 1434, 1516; et le gén.: *ἐν ὀνείρου* S. 201.

ἐπί et le gén.: *ἐπ' ἀληθείας* S. 1887.

κατά et le gén.: S. 112; et l'acc.; S. I 17, S. 363, 453, 474, 1199.

μά et l'acc.: S. 389, 1274, 1299, 2211, 2272; *μὰ τὸ στενοχωροῦμαι* S. 1273, *μὰ τὸ ναί* S. 2843.

μέ et l'acc.: S. 20, passim.

μετά et le gén.: S.ı 29, S. 3, *μεθ'* S. 1246; et l'acc.: S.ı 18, S. 344; passim.

μέχρι et le gén.: S. 1232, 3154, 3167; et l'acc.: S. 1247, 1304, 1574.

παρά et le gén.: S. 2161, *παρ' οὗ* S.ı 252; et l'acc.: S. 967, 2192, 3136, *παρὰ μίαν* S. 2936. — *εἷς παρ' εἷς* S. 1227.

περί et le gén.: S. 1174.

πρό et le gén.: S. 379, 1121, 3003 (; et l'acc.: S. 3257: lire *πρός*).

πρός et l'acc.: S.ı 67, S. 1349, 1367, 1748 (cf. S. 1028), 1826, *πρὸς ἕνα* S. 1422, *πρὸς τὸ νὰ* S. 1826 (; et le gén.: S. 1249: lire: *πρὸς γῆν*). — *(τάχα) ὡς πρός* S. 465, 600, 919, 1241, 1262, 1280, 1352, 2201, 2214, 1968, 3058. — *πρὸς ἵνα* S. 1546.

σύν et le datif: S. 3175 sq.

ὑπό et l'acc.: S. 2156.

ὑπέρ et le gén.: S.1246; et l'acc.: S. 3138 *(ὑπὲρ φύσιν)*.

χωρίς et le gén.: S.ı 249, 258, S. 292, 1619.

ὥς = *ἕως* et le gén.: *ὥς οὗ νά* S. 1090, 2013. — *ὥς ἔξω* S. 294, 3076.

ὡς et l'acc.: *ὡς τὴν φλόγαν* S. 1071; par ailleurs, le copiste évite l'usage de l'accusatif: *ὡς ἡ φλόγα* S. 1399, *ὡς ἡ σαΐττα* S. 1691, *νὰ μοιάζῃ ὡς δακτυλίδιν* S. 1693; *ὡς ἔνι ὁ κόρακας* S. 1539, *ὡς ἔνι ὁ ποταμός* S. 1691, *ὡς ἔνι αὐτὴ καὶ ἐκείνη* S. 3094. — *(ὡς καὶ τὰς ἄλλας*: scilicet *ἐπέτασα*, S. 818).

PRÉPOSITIONS ADVERBIALES

Suivies du génitif: *ἀνάμεσα* S. 1388, *ἀνάμεσον* S.ı 172, *ἀντίκρυ(ὀποῦ)* S. 34, *ἀντίπερον* S. 1879, *ἀπομπρός* S. 219, *ἐγγύς* S. 2478, *ἐμπρός* S. 267, *ἔξω* S. 1785, 2020, *ἐπάνω* S. 791, *ἔσω* S. 1234, *κατ(α)αντικρύς* S. 1909, *μέσα* S. 1010, 1206, *μέσον* S. 2552, *ὀμπρός* S. 422, *ὀπίσω* S. 2382, *ὄπισθεν* S. 1730, *παρεκτός* S. 597, *παρέξωθεν* S. 251, *σιμά* S. 1811, 1897, *τριγύρου* S. 265.

Suivies d'une préposition: — *εἰς: ἀπέσω εἰς* S.ı 78, *ἐγγὺς εἰς* S. 2568, *γύροθεν εἰς* S. 1342, *κάτω εἰς* S. 507, *μέσον εἰς* S. 1318, 2709, *τριγύρου εἰς* S. 131; *-ἀπέ, -ἐκ: ἀπέσω ἀπέ* S. 968, *μακρὰν ἐκ* S.ı 46, *ἀπὸ μακρὰ ἐκ* S. 992.

CONJONCTIONS

Conjonctions de coordination: *γάρ* S. 1132, *γοῦν* S. 364, 900, 1608, 1789, *δὲ* S. 1843, 1851, *δῆθεν (καί)* S. 1506, 1828, *ἤγουν* S. 1805, 1809, *μὲν* S. 1822, 1848, *τε: ὁμοῦ τε καί* S. 45 *(ὁμοῦ* S. 3208, *ὁμοῦ καί* S. 2703).

Conjonctions de subordination : *ἅμα: ἅ. τὸ φορέσῃ* S. 1705 *(ἅ. τοῦ ἰδεῖν* S. 2101). — *ἂν* S. 85, passim, *εἴτι (καὶ) ἂν* S. 1464, 1678, 1773, 1781, 2093, 2421, *κἂν* (même quand) S. 607, 1204, 2142, (du moins) S. 737, 1839, *καὶ κἂν νά* S. I 143, S. 139, *κἂν οἷος* S. 525, *κἂν ὅσα* S. 1776, *κἂν ποσῶς* S. 874, 2922, *κἂν* (environ) S. 915, 1579, 1713, 1972, *ὅθεν ἂν* S. 2570, *ἂν τύχῃ νὰ* S. I 21, *ἀντύχῃ νὰ* S. I 119, S. 2816, *ἀντύχῃ ἂν* S. 1460, *κἂν ἀντύχῃ νά* S. 112. — *ἀπότα* S. 532. — *ἂς* S. 107, passim. — *ἀφ' οὗ* S. I 92, *ἀφ' ὅτου* S. I 149. — *διὰ νά* S. 369, 2126. — *διότι* S. 12. — *ἐάν* S. I 17, *ἐὰν νὰ μή* S. I 144. — *εἰ* S. 366, *εἰ μὴ* S. I 256, *εἰ μὴ καὶ οὐ* S. I 128, *εἰ μὴ νά* S. 942. — *ἐξ ὅτου* S. 1428. — *ἐπεί* S. 55. — *ἕως νά* S. 829. — *ἵνα* S. I 175. — *μόλις* S. 436, 862. — *νά* S. 22, passim, *τὸ νά* S. 46, 63, 2180. — *ὁπόταν* S. 940. — *ὅσον* S. 1219, *ὅσον νά* S. 2776.— *ὅταν* S. I 75, S. 61. — *ὅτε* S. 623, 989, 3157. — *ὅτι* S. I 24, 252, S. 285, *λέγει ὅτι* S. 375, *καιρὸν ἔχει ὅτι* S. 1122, *ὅτι νά* (= *νά*) S. 1804. — *παρ' οὗ* S. I 253, S. 286, *παρ' οὗ ὅτι* S. I 252, S. 285. — *πρὸ τοῦ νά* S. 1121. — *πρὸς τὸ νά* S. 1826. — *πρῶτον (....καὶ τότε)* S. 2107. — *τάχα νά* S. 1015. *ὡς* S. I 24, 83, S. 2492, *ὡς εἶπα* S. 2368. *ὡς ἂν* S. 75 *(ὡς ἂν ὁποῦ* S. 1051). *ὡς οὐ νὰ* S. 1090. — *ὥσπερ νά* S. I 186. — *ὥστε νά* S. 914.

ADVERBES D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION

ναί S. 746, 749, 1653, 2533, 2626, 2843.

μὴν S. I 74, *οὐ μὴ* S. I 260, S. 674, 1300, *οὐ μὴ ἦτον ὅτι* S. 1136.

INTERJECTIONS

αἴ (αἴ συμφορά) S. 883, *ἀλήθεια* S. 974, *ἀλλά: ἀ. πόσος* S. 1415, *ἀ. μεγάλην* S. 2058, 2072, *ἀ. ποτεπά* S. 2073, *ἀ. καὶ μέγαν* S. 2759, *ἀλλοίμονον* S. 384, *ἔδε* S. 28, *(ἔδε συμφορά)* 927, *νά* S. 1914, *οὐαί* S. 405, *συμφορά* (hélas) S. 905.

NOMS PROPRES

Ἡ Αἴγυπτος S. I 46, S. 1432, 1485 ; *ἡ Αἰγυπτία* S. 1562. — *Ὁ Αἰγύπτιος* S. 1564.

τὸ Ἀργυρόκαστρον S. 1978, passim, génit. : *τοῦ Ἀργυροκάστρου* S. 2020, *Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου* S. 2015.

ἡ Ἀρμενία S. I 34, S. 1474, 2307, 3055, 3062. — *Ἀρμένικος* S. 1520.

Ἀφροδίτη S. 2687.

Βαβυλών: τὴν Βαβυλῶνα S. 1393, 1723.

ὁ *Βερδερῖχος* S. 1126, 1154, passim. *Βερδερούχος* S. 1149.
Βέτανος: vocatif *Βέτανε* S. 213, 318, 376, 568, 1100.
Διμοστία S. 1981 (N. et P. *Εὐροστία*, E. *Ἐμροστία*).
ὁ *Κλιτοβών* S. 1519, 1653, 1815, 1910, 2582, 2641, 2721, 2786, 2824, 2850, 2944, 2968, 2972, 3039, 3057, 3083, 3085, 3092, 3096, 3099, 3192; acc. *Κλιτοβόντα* S. 3210.
Λατινικός S.ı 190, S. 202, 1132, 2044, *Λατίνικος* S. 1072.
ἡ *Λίβανδρος*: *τὴν Λίβανδρον* S. 2302, *τῆς Λιβάνδρου* S. 231, *γῆς Λιβάνδρου* S. 3174, *τῆς γῆς Λιβάνδρου* S.ı 190, S. 202, 1161, 1254, 1992, 2033.
ὁ *Λίβιστρος* S. 54, passim.
Λιταβία S.ı 35, S. 1475, 3056, 3239.
ἡ *Μελανθία* S. 3206, 3212, 3214, 3224.
ἡ *Μιλτάνη* S. 1519, ἡ *Μυρτάνη* S. 2645, 3240, 3246, 3248.
ἡ *Περσία* S. 1479, 2315, ἡ *Πέρσις*: génit. *τῆς Περσίδος* S.ı 40. — ὁ *Πέρσης* S.ı 46, ὁ *Πέρσιος* S. 1485, 2340.
ἡ *Ῥοδάμνη* S. 47, passim: *ἐρωτικοροδάμνη* S. 3093, 3150.
Σαρακηνός: fémin. *Σαρακήνα* S. 1612.
ὁ *Χρυσός* S. 229, passim; acc. *Χρυσοῦν* S. 1151, 1220, 1259, 1659.

Figures de rhétorique: voir à la fin des observations grammaticales sur le ms. E. (p. 365 sq.).

OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE MANUSCRIT DE NAPLES (N.)[1]

ACCENTUATION

Δενδρόν N. 237, *δενδρά* N. 3249 (mais *δένδρα* N. 32; *δένδρη* N. 195). — *ἀνθρωπινά* N. 1894 (mais *ἀνθρώπινα* N. 1901); *λατίνικα* N. 1890, *λατίνικον* N. 1966 (mais *λατινικῆς* N. 1177); *ὀλιγόν* N. 3367 (mais *ὀλίγος* N. 3384), *κατ' ὀλίγον ὄλιγον* N. 2466. — *ὅπου* N. 1025 (mais *ὀπoῦ* N. 397); *αὖτο* N. 819; *ἀπέκει* N. 225 (mais *ἀπεκεῖ* N. 281); *ἀκομή* N. 1424 (mais *ἀκόμη* N. 1485). — *εἴπη* N. 78 (mais *εἰπῇ* N. 141), *εὕρῃ* N. 2530, *ἰδῇ* N. 2531; *ἴδες* N. 1277 (mais *ἰδές* N. 161).

Ἤλιον N. 637, *τέτοιους* N. 604 (*γνώριμων* N. 2975).

N. ms. 340: *εὔγῃς* = *ἔβγῃς*.

PHONÉTIQUE

VOYELLES

Changements de voyelles.

α > *ε*: *ἀντάμε* N. ms. 3353, *δεργατεύω* N. 928.[2])

ε > *α*: *πούπετα* N. 2269, *ἀντάμα* N. 1114.

ε > *ο*: *ὀμπρός* N. 225, 263, *ὀμπροστινά* N. 1435, *ὀρωτικήν* N. ms. 3817a, *σύγνοφα* N. 1550, *ψόματα* N. 2672.

i > *α*: *ἀπερήφανον* N. 3349.

i > *ε*: *φρόνεσις* N. ms. 804, *ἐδικός* N. 116, passim (*ἰδικά* N. ms. 1713), *ξεγοῦμαι* N. ms. 3418, *συνέντησεν* N. 433, *τέρμενον* N. 3073, *ῥέτενον* N. 3321; *ρ*i > *ρε*: *κρένω* N. 817, *ηὕρεκα* N. ms. 1278, *κρεμνόν* N. 2423, *ἐνκρεμνόν* N. ms. 1785, *παρηγόρεμαν* N. 1852, *καταθαρρέσω* N. 1082 (mais *ἐθάρρησα* N. ms. 1085), *πληροφορέθησε* N. ms. 258; i*ρ* > *ερ*: *σμέρνα* N. 166, *σίδερον* N. 1668 (mais *σίδηρον*

---

[1]) Selon l'édition de Wagner et la collation du texte par M. Hesseling: voir l'Introduction, § 3 (p. 8). — On pourra trouver le texte de N. 1—980 dans les vers qui précèdent le texte de S. (aux pages impaires des pages 53—123) et puis, les leçons originaires du ms., dont l'édition de Wagner s'écarte, sont presque toujours indiquées au bas des pages du texte de S. et dans les §§ 5 et 6 de l'introduction (p. 11 sqq.).

[2]) Triandaphyllidis, Lehnw. p. 9.

N. 1644), πλερώση N. 1263, βεργίν N. 1110, κερᾶς N. 2567; i λ > ελ; σιγελά N. 1124.

i > ου: Μουρτάνη N. ms. 3817a.

o > α: στεναχωρίαν N. ms. 28, μυριολαγαρισμένο N. 1646, ἐφάναζεν N. ms. 1918.

o > ε: πούπετε N. 122, καθρέφτης N. 2126.

o > ου: λουρίκιν N. 99, παρακάτου N. 975, γουργόν N. 3280, τραγούδημαν N. 1853 (mais τραγῴδημαν N. 1862), σγούρδος N. 1887.

CONTRACTION

α + α > α: τᾶρματα N. 96.

α + ε > α: νᾶχη N. 156, νᾶλθης N. 176, νάγγίσωμε N. 685.

α + ε > ε: κατ' ἐσοῦ N. 247, κατ' ἐμοῦ N. ms. 3804a.

α + i > α: πονοκαμός N. 2136, καμένος N. 45, κλάμαν N. 3086.

α + ο > ο: κατ' ὀλίγον N. 776, 1436, 2466.

α + ο > α: τάμμάτια N. 1305.

ε + α > α: σ' ἀφηγοῦμαι N. 227.

i + α > α: πολαφήγητα N. 1843.

i + ε > i: μὴ 'πιτύχω N. 122.

ο + ε > ο: τὄμνοστον N. 657, 3551, ὀμπροστινός N. 2648, ἀπόξωθεν N. 2751, ποθοπαινεμένε N. 3186.

Forme ouverte: λουετρόν N. 920.

ASSIMILATION À DISTANCE

α: ἐφάναζε N. ms. 1918, ἀντάμα N. 1114.

ο: ὀρωτικήν N. ms. 3817a.

SYNIZÈSE

e: θεωρῶ N. 308, ποθοενθύμησιν N. 117; ποδέαν N. 937, κλαίουσιν N. ms. 3449, βασιλέαν N. 1956, βιτσέαν N. 2546.

i: ἀλήθειαν N. 90, φωνειάζης N. ms. 3092, πουλιὰ τρυγόνια N. 128, βιάζεσαι N. 70, σιωπῶ N. 232; στερίαν N. 2722, ἀληθείας N. 2721.

APHÉRÈSE

α: 'πό N. 95, 'φήκασιν N. 688, 'φήγημαν N. 3211, 'σφαλίζω N. 1841.

e: *'κτός* N. 239, *'ταίριν* N. 136, *'ρωτοπικρόγλυκα* N. 142, *'πιτύχω* N. 122, *'ρωτικά* N. 1586, *'ξάστερον* N. 1711, *'ξεγοῦμαι* N. ms. 3418, *'προστοκοῦρβιν* N. 2044, *'κ* N. 230, *'δάρτε* N. 2296, *'σθάνεται* N. 160.

i: *'μέρα* N. 1784, *'σόψυχον* N. 1818, *'δικός* N. 495, *'πέ* N. 1189, *'στέρησιν* N. 159, *'λητάριν* N. 40.

o: *'πωρικά* N. ms. 3364.

PROTHÈSE

α: *ἀστάχυα* N. 913 (mais *στάχυα* N. 915).

ε: *ἐτοῦτο* N. 153, *ἐτούτην* N. 1562, 2450, *ἐτοῦτον* N.2445, *ἐγνώριζε* N. 93, *ἐγνώριμοι* N. 759, *ἐγνωριμότητα* N. 2743, *ἀνεγνώριμος* N. ms. 1423, *ἀνεγνώριστον* N. 1427, *ἐγυρεύω* N. 2254, *ἐβλέπω* N. 2464, 2479.

ι: *ἰπωρικά* N. ms. 3365.

ο: *ὀδιά* N. 2824.

SYNCOPE

ε: *θωρεῖς* N. 3563.

i: *ἐπερπάτησα* N. 50, *περπάτημαν* N. 2524, *σώπασε* N. 3574.

[ο: *ἐκλούθησε* N. 40, mais le ms. donne: *ἐκολούθησε.*]

APOCOPE

α: *δι'* N. 45, *μετ'* N. 8, *μεθ'* N. 92, *πάντ'* N. 141.

ε: *ἔπαρ' την* N. ms. 544.

PARAGOGE

ε: *καλοφωνίζουνε* N. 1386. [*παροψεκίσουνε* N. 2522, mais le ms. donne: *παραψεκίσουν*].

ÉPENTHÈSE

i entre deux consonnes: *χιλιμίντρισμα* N. 650.

CONSONNES

Changements de consonnes.

β > π (μβ > μπ): *περιλαμπάνω* N. 1911, 2739, *ἐμπαίνει* N. 1051.

π > β (μπ > μβ): *γαμβρός* N. 2873.

γ > κ (γγ > γκ): *πουγκίν* N. 2258, *συγκενῶν* N. ms. 14 (voir: Dissimilation).

θ > τ : χθ > κτ : προκτές N. 1345 ; σθ > στ : εὐαισθητης N. ms. 3, ἀναίστητον N. 3040, ἀναιστητήσης N. 523, βασανιστείς N. ms. 5, ἐκατεδικάστην N. 378, ἐξενίστην N. 137, ἐπλάστης N. 233, ἐσειστην N. 2068, ἀφηγεῖσται N. ms. 20,

[θ > ζ : ὀλόζαμπος N. 347b ?]

τ > θ : ἀθιβολήν N. 3348.

τ > δ : ἐδόξενσες N. 1336.

λ > ρ : κόρφον N. 1420, φλάμπουρο N. ms. 645.

ρ > λ : σιγελά N. 1124.

μ > π (μμ > μπ): φλάμπουρο N. ms. 645.

π > φ : πέφτει N. 3088, κόρφον N. 1420, σφόνδυλος N. 356, λεφτοκάλαμα N. 362.

φ > π : πτενά N. 2131.

φ > β : ἀναθρέβουν N. 1897, Βερδερῖχος (voir les Noms propres).

φσ > ψ : γυρέψουν N. 568, κατουνέψη N. 199.

χ > κ : χθ > κτ : προκτές N. 1345.

ASSIMILATION

βμ > (μ)μ : θλι(μ)μένος N. 30, κουρεμένος N. 38, ἀπομίσσεμαν N. 1183, καβαλλίκεμαν N. 3312, ἔμορφος N. 36.

μπ > (π)π : κάποσον N. ms. 3725a.

νδ > (δ)δ : Λιβάδρου N. 1177.

νθ > (θ)θ : ἀθῇ N. 3464, ἀθιβολήν N. 3348, συμπεθερία N. 2842.

νμ > (μ)μ : τὸν συγγενή μου N. 148.

DISSIMILATION

φλάμπουρο [1]) N. ms. 645; πουγκίν N. 2258, συγκενῶν N. ms. 14.

PROTHÈSE

ν : νοικοκύρην N. 2755.

σ : σμέρινα N. 166, σμυρσίνη N. 460 (mais μυρσίνη N. 459), σωχρασμός N. 1158, ἀνασκομπωμένος N. 912, σκύπτω N. 419.

PARAGOGE

ν : ἐπεῖν N. 761, 1453: ἐκράτειν N. 1127, ὠλιγοθύμειν N. 2771.

ς : ἀντίς N. 591, ἰδές N. 161, ἔδες N. 756, τίποτες N. 399, 1481, τότες N. 813, τάχατες N. 2181.

---

[1]) Triandaphyllidis Lehnw. p. 68.

APOCOPE

ν : *ἐκείτοντα* N. 2179.

MÉTATHÈSE

ρ : *πουρνάς* N. 1855, *δεργατεύω* [1]) N. 928, *καθρέφτης* N. 2126, *θράσος* N. 223 (mais *θαρσύς* N. 948).

σ : *σμίγει* N. 1346, *σμίγεται* N. 168.

ÉPENTHÈSE

γ : intervocalique: *μισσεύγω* N. 1050, *νεύγω* N. 1312, *κατακόβγω* N. 3085.

γ : devant ν : *σύγνοφα* [2]) N. 1550.

γ : devant ι : *καινούργιος* N. 2653.

MORPHOLOGIE

GENRE ET CAS

Changement de genre: *τό δρόσος* N. 3287, *τὸ ἡλιακόν* N. 1278, 1339 (*τὸν ἡλιακόν* N. 1528), *τὸν δάσον* N. 1919 (*τὸ δάσος* N. 1834), *τὸ πάτος* N. 2156, *τὸ τρύγος* N. 2198, *ὁ δεῖπνος* N. 3125, *τὸν ἄβυσσον* N. 1471.

Emploi du neutre: *ὅτι κάλλιον ἔναι εἰς ὁδὸν ἀδελφὸς ἢ μητέρα* N. 80, *ἡ ἀναμονὴ καλὸν ἔνι* N. 982, *ἐὰν οὐκ ἦσαν ἀληθὲς τὰ σὲ εἶπεν* N. 2683.

Apposition: *αὔριον ὥρα τὸ βραδύν* N. 3077, 3134.

Nominatif au lieu du vocatif: *οἱ συγγενεῖς, οἱ φίλοι μου* N. 2093, *ἡ Ῥοδάμνη* N. 2848, *βασιλεύς* N. 2238.

Accusatif d'intérêt: *στρώνει με τὸ φαρίν μου* N. 1881, *μὴ μὲ τὸ ἀγανακτήσῃς* N. 1442.

Accusatif de temps: *τὸ πλήρωμαν ἡμέρας* N. 127, *προκτὲς τὸ γεῦμαν* N. 1345, *τὴν ὥραν* N. 3080, *τὴν νύκταν, τὴν ἡμέραν* N. 3056, *τοῦ δὲ ἄλλου χρόνου τὸν καιρόν* N. 3055, *τὴν χθεσινὴν ἡμέραν* N. 476, *τὴν αὐγήν* N. 631.

Accusatif de relation: *ξανθὸς τὴν τρίχαν* N. 435, *κλιτὸς τὸν τράχηλον καὶ χαμηλὸς τὸ βλέμμα* N. 260.

Génitif d'intérêt: *ἂς τῆς τὸ στρώσουν* N. 2540, *ἂν μοῦ πληρώσῃς* N. 3008.

Datif: *μιᾷ ἡμέρᾳ* N. 119, *σὺν πάσῃ χώρᾳ* N. 13.

Pluriel au lieu du singulier: *οὐρανοί* N. 1509, 2381; singulier au lieu du pluriel: *τὸ δάκρυον* N. 84, 2962.

---

1) Triandaphyllidis Lehnw. p. 9, 66.

2) Pernot, Etudes p. 526 (remarque I).

ARTICLE

Article défini. Fém. plur. *αἱ* passim, *οἱ* N. 626, 1112, *τὰς* passim, *τὲς* N. 1101, 1287, 1841.

Στὸν N. 89, 112, 2507, 3332, *στὴν* N. 67, 88, 102, *στὸ* N. 274, *στοὺς* N. 220, *στὰ* N. 3276.

SUBSTANTIFS

Masculins.

Nominatif en *-ας*: *ἄνδρας* N. 435, *ποιμένας* N. 891, *ῥήγας* N. 2167 (mais *ὁ ῥήξ* N. 2317, *τοῦ ῥηγός* N. 2283), *δούκας* N. 2104 (acc. plur. *δουκάδας*), *βασιλέας* N. 2800 (mais *βασιλεύς* passim), *Ἔρωτας* N. 286.

Vocatif en *-ο* [1]): *ξενούτσικο* N. 2763; en *-α*: *δέσποτα, τοπάρχα* N. 481, en *-η*: *πραγματευτή* N. 2230, *κύρη* N. 1230; en *-ευ*: *βασιλεῦ* N. 1995 (mais *βασιλεύς* vocatif: N. 2238).

Génitif: *τοξεύτη* N. 1064; *Ἐρώτου* N. 2681.

Accusatif: *Ἔρον* N. 530 (mais *Ἔρωτα(ν)* N. 530 sq.); *νοικοκύρην* N. 2755.

Pluriel: *τοπάρχαι* N. 2948, *τοπάρχοι* N. ms. 600.

Indéclinable: *τοῦ Κλιτοβῶν* N. 2313.

Féminins.

Génitif sing.: en *-εως*: *ὑπολήψεως* N. 320, *συμβιβάσεως* N. 572, *ἀποξενώσεως* N. 2171; en *-ης*: *τῆς βρύσης* N. 2374; en *-ας*: *γυναίκας* N. 339.

Nominatif plur.: en *-αι*: passim; en *-ες*: *ἐλασίες* N. 2433, *νεραγωγές* N. 2157, *ἐρημοτοπίες* N. 1897, *φεδοῦλες* N. 1026, *βροντές* N. 3235.

Accusatif plur.: en *-ας*: *ἀνάγκας* N. 1474, *νουθεσίας* N. 439, *ῥιζοβουνοθεσίας* N. 125, *γλώσσας* N. 2628, *πόρτας* N. 396; en *-ες*: *ἀνάγκες* N. 668, *ἀναλογές* N. 1007, *συμβουλές* N. 1028, *κλεισοῦρες* N. 2417, *ἡμέρες* N. 1053, *τέχνες* N. 3097; en *-εις*: *ὑποθέσεις* N. 502, *βρύσεις* N. 32, en *-ες*: *βρύσες* N. 3420.

Βρύσις: *τῆς βρύσης* N. 2374; *τὰς βρύσεις* N. 32, *τὰς βρύσες* N. 3420, 3465, *τὰς βρύσας* N. 3466.

Συγγενάδες: fém. *ὅλες οἱ συγγενάδες του* N. 2983, masc. *οἱ ὅλοι του συγγενάδες* N. ms. 2949. [2])

Indéclinable: *ἡ γῆς* N. 2110.

Neutres.

En *-ειον*: *ἀνώγειον* N. 370; en *[-ειον >] -ιν*: *ἀνῶγιν* N. 369, *γένιν* N. 299.

---

[1]) *Ἔρω* N. 3398: cette forme est une correction de Wagner: le ms donne *θωρῶ*.

[2]) N. ms. 2949 *ἤκουσαν οἱ γειτόνες τῆς χώρας του, οἱ ὅλοι του συγγενάδες*.

DIMINUTIFS

Masculin : en *-πωλος* : *εὐνουχόπωλος* N. 1421 ; en *-πουλος* : *εὐνουχόπουλος* N. 1027, passim.

Féminin : en *-ουλα* : *ψυχοῦλα* N. 1587, *παιδοῦλα* (au lieu de *φεδοῦλα*) N. 1384 ; en *-ίτσα* : *καυχίτσα* N. 1132, *ὡρίτσα* N. 396, *ξενοδοχίτσα* N. 2750 (lire : *ξενοδόχισσα ?*).

Neutres : en *-πωλον* : *δακτυλιδόπωλον* N. 1683, 1686 ; en *-πουλον* : *ἐρωτιδόπουλα* N. 364, *χαρτόπουλον* N. 464, *παιδόπουλα* N. 689, *δακτυλιδόπουλον* N. 1641 ; en *-ίτσιν* : *βουνίτσιν* N. 121, *χαρτίτσιν* N. 1278, *ἀστρίτσιν* N. 1876, *μονοπατίτσια* N. 2262, *φαρίτσιν* N. 3159 ; en *-άριν* : *φεγγάριν* N. 500, *ἀναβουνάριν* N. 2129.

ADJECTIFS

Désinences.

-αγος : *ξενοχάραγος* N. 17, 307, 2790 sq., *καλοχάραγος* N. 456, *ἀβάσταγος* N. 765, *ἀμάλαγος* N. 2159, *ἀχόρταγος* N. 2185.

-ᾶτος : *γεμᾶτος* N. 192, *χιονᾶτος* N. 3465.

-θελος : *καλόθελος* N. 192 (cf. *κακοθελητής* N. 1006).

-ικός : *καυστικός* N. 444, *ἐρωτικός* N. 251, passim, *ποιμενικός* N. 892, *ἑλκυτικός* N. 1657, *ζηλωτικός* N. 1671 (lire : *δουλωτικά*), *εὐνουχικός* N. 1823, *εὐγενικός* N. 1871, *ἀφηγηματικός* N. 2101, *προσεκτικός* N. 825, *ἀρχοντικός* N. 1265, *αὐθεντικός* N. 1254, *ληστρικός* N. 3806.

-ινός, -ινος : *χθεσινός* N. 476, *ἀληθινός* N. 820, *ἐμπροστινός* N. 1243, 1435, 2648, *ἀνθρωπινός* N. 1894, *ἡμερινός* (substantif) N. 1226 ; *ἐλεφάντινος* N. 266.

-τός, -τος : *κλιτός* N. 261, *πηκτός* N. 388, *ἀνοικτός* N. 396 ; *ποθόδαρτος* N. 743, *ἀπαρηγόρητος* N. 67, *ἀκαταδούλωτος* N. 113, *ἄμνηστος* N. 250, *ἀσκέπαστος* N. 456, *ἀμετάθετος* N. 573, *ἀκτένιστος* N. 890 ; *ἐρωτικόβρυτος* N. 11, *γλυκόβρυτος* N. 192.

-χροος : *σμαραγδόχροος* N. 2161, *λυχνιταρόχροος* N. 2162, *μεσόχροος* N. 2164.

-ώδης : *δημώδης* N. 79, *θυμώδης* N. 863.

-ωδός : *ἐμνωδός* N. 1533.

-ωτός : *πτερωτός* N. 205, *ῥιζωτός* N. ms. 2193a, *χαρίτωτος* N. 7.

Féminins en *-ος* : *ἄσπλαγχνος*, *ἀδιάκριτος* N. 1802, *ἐρωτικόβρυτος* N. 11, *ἐρωτικοκάρδιος* N. 1922, *ἀκάρδιος* N. 1666, *ἐγκάρδιος* N. 2177, *ἐξαίρετος* N. 1810, *πολύφοβος* N. 150, *χαρίτωτος*

N. 7, ἔμψυχος N. 12, ἀκαταδούλωτος N. 1895, ἀναρίθμητος N. 1325, κακόμαγος N. 339, 2461, ταλαίπωρος N. 2441, 2446, 3328, παράξενος N. 345 (mais παράξενην N. 519), ἀγέρωχος N. 1328, ἄτυχος N. 2928, κακότυχος N. 3337, ἀβάσταγος N. 765, πολύπονος N. 520, εὔμορφος, καλοχάραγος, ἀσκέπαστος N. 456, σύγκαρπος N. 460.

Fém. en -ρα: δολερᾶς N. 2461, φοβεράν N. 1746, λαμπρᾷ N. 13, πονηρᾶς N. 339, N. ἐλεύθερας N. 1896; en -ρη: μαύρη N. 2441.

Fém. plur. en -ες: κρύες, χιονᾶτες N. 3465, ἐρωτικές N. 1541, ὅλες N. 1114 (acc. plur.: en -ας: αἰσθητικάς N. 1764, ἐλεύθερας N. 1896).

Adjectifs en -υς: μακρύς N. 38, μακρύν N. 1892, μακράν N. 2326, ἀπὸ μακρά N. 204. — γλυκύς: γλυκύν N. 452, γλυκό N. 30 (ὁλόγλυκον N. 368, πικρόγλυκα N. 142), γλυκεῖαν N. 842, γλυκειᾶς N. 3366. — ἡμισύ N. 2349, ἥμισον N. ms. 3054. — βαρέοι N. 1859.

Adjectifs en -οῦς: ἁπλοῦν N. 97, τριπλοῦν N. 940 (mais ἀργυρόν: τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον N. 564, 3744, δοξάριν ἀργυρόν N. 518, et les adjectifs en -χροος: voir les Désinences).

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

Comparatifs: ἀναισθητότερος N. 175, κακώτερον N. 1758, ληστρικώτερον N. 2994, μανικώτερον N. 2993, μερικώτερον N. 2303, νεώτερος N. 2474 (dans le sens de νέος), ποθοβεβαιότερον N. ms. 1661, χειρότερον N. 1606, 1611; κρεῖττον N. 2006, πλέον N. 2355, πλεῖον N. 1126.

„Que" après le comparatif est indiqué par le génitif, N. 1606, 1611, 1757, 1758, ou par παρά, N. 977, παρά suivi de l'accusatif, N. 175, 997.

Καλός: καλλιώτερος N. 2233, καλλιωτέραν N. 2110; κάλλιον (nom. neutr.) N. 80, (acc. masc.) N. 2972, καλλίω (gén. plur.) N. 2970; le comparatif dans le sens du superlatif: τὴν κάλλιαν N. 1067, τοὺς καλλίους N. 2515; le positif dans le sens du comparatif: καλὸν παρά N. 977, καλὸς παρά N. 997, καλὸ νὰ μὴ N. 2308.

Superlatifs: πανευμορφώτατον N. 461, πανευγενεστάτη N. ms. 3757; ἄγριος πολλά N. 273, πολλὰ πανεύμορφος N. 435.

DIMINUTIFS

En -πουλος: καλοφωνόπουλα N. 1713; en -ούτσικος: ξενούτσικο N. 2763, νεούτσικος N. 3839.

PRONOMS

PERSONNELS

Première personne : *(ἐ)γώ ; μοῦ, μου ; (μετ') ἔμου* N. 3832 ; *μοί* N. 92, 394 ; *μέ(ν), ἐμέ(ν), (ἐ)μένα(ν) ; ἡμεῖς* N. 2452, *ἐμεῖς* N. 1732 ; *ἡμῶν* N. 2081, *μας* N. 653 ; *ἐμᾶς* N. 2976, *μας* N. 639. — *μετὰ μᾶς* N. 2593.

Deuxième personne : *ἐσύ* N. 1047, *σύ* N. 10 ; *ἐσοῦ* N. 247, *σου ; σοι* N. 489 ; *σέ(ν), ἐσέ(ν), ἐσένα(ν) ; ἐσεῖς* N. 875, 2584, 2635, 2640 ; *σας* N. 217 ; *ἐσᾶς* N. 2635, *σᾶς* N. 2657. — *νὰ σᾶς δώσω* N. 2612, *νὰ σᾶς συμβουλεύσωμαι* N. 2613.

PÉRIPHRASTIQUE

Λόγου σου N. 2519.

RÉFLÉCHIS

Τὸν ἐμαυτόν μου N. 1775, *τὸν ἑαυτόν του* N. 159 ; *τὸν ἐνιαυτόν μου* N. 1324, 1870 (au lieu de *ἐμαυτόν* ou *ἑαυτόν*). [1]

RÉCIPROQUE

Ἀλλήλους N. 1169, 3280 *(ἀλλήλως* N. 431).

POSSESSIFS

Ἐμός N. 120, 144, 1957 ; *σός* N. 1800, 1941 ; *ἡμέτερος* N. 2020 ; *ἐδικός* N. 116, passim.

DÉMONSTRATIFS

Ἐκεῖνος, αὐτός passim ; *τες* N. 1319 ; *οὗτοι* N. 374, *τοῦτος* N. 283, 377, 402, *ἐτοῦτο* N. 153, *αὐτό* N. 31, 395 ; *τοιοῦτος* N. 289 ; *τοσοῦτος* N. 53, *τόσος* N. 106, passim, *τόσον εἰς αὐτόν* N. 3155 ; *τέτοιος* N. 97.

RELATIFS

Ὅς : *ὅ* N. 2092, *ὅν* N. ms. 3774, *ᾗ* N. 2371, *ἥν* N. 732, *ἧς* N. 2421, *οὗ* : *ἀφ' οὗ* N. 328, *ἕως οὗ* N. 612, *παρ' οὗ* N. 1259 sq., *ὡς οὗ νά* N. 616 ; *τὸν* N. 3290, *τὴν* N. 9, *τὸ* N. 49, *τοὺς* N. 18, *τὰς* N. 1318, *τὰ* N. 3231. — *ὁποῦ* : *αὐτὸς ὁποῦ* N. 34, 1034, *ἐκεῖνος ὁποῦ* N. 465, *τὸ ὄνειρον ὅπου εἶδα* N. ms. 2411, *ἐσεῖς ὁποῦ* N. 875, *τὰς συμφορὰς ὁποῦ ἔπαθα* N. 3151 ; *ὁποῦ* = pronom + *ὁποῦ* : N. 82, 375 sq., 388 *(εἰς τὸν ὁποῦ)*, 3204, 3826 ; *ὁποῦ* = gén. sing. *πιττάκιν ὁποῦ δύνονται*

[1]) Voir le glossaire s.v.

οἱ λόγοι του τοὺς εἶχεν N. 1773; *ὁποῦ* = *παρ' ὁποῦ* après le comparatif: *κόρην ὁποῦ .... ἀκόμη οὐδὲν ὑπόταξεν ἡ γῆς καλλιωτέραν* N. 2108, *θάον .... ὁποῦ οὐκ ἐφάνη εἰς τὴν γῆν ποτὲ καλλιώτερός τον* N. 2233. 2568. — *ὅσος* passim. — *οἷος* N. 437, 1965. — *ὅστις*: *ὅτι* N. 988, 3014, *ὅτι ἄν* N. 2509, *ἀφ' ὅτον* N. 418; *εἴτις* N. 70, 3837, 3839, *εἴτι* N. 105, 940, 2152 sq., etc.

INTERROGATIFS

τίς, τί, passim, *τί νὰ* N. 1819, 1949, *(τὸ) τὶ ἔναι (ἔν') τὸ* N. 70, 1119, 1703, 2532, 2565, 2903. — *ποταπός* N. 2789, 2798, 3193, 3571; *ποτάποιος* N. 1875.

INDÉFINIS

Τις passim; *εἷς* N. 664, 1020, *κανεὶς* N. 1170, 1330, *καμμία* N. 1040, 1287; *ὁκάποιος* N. 35; *ὅποιος* N. 597; *ὁκάτις* N. 18, 66, 271, *ὁκάτι* N. 211, 714, passim; *κάποσον* N. ms. 3725a; *καθεὶς* N. 228, 363, *καθεμία* N. ms. 804, *καθενός* N. 803, *καθέναν* N. 787 sq.; *πρὸς ἕναν* N. 2263; *κατὰ λόγον ἕναν* N. 2768; *ὁδεῖνας* N. 724; [1]) *ἄλλος* N. 50, passim, *ἄλλος καὶ ἄλλος* N. 3601; *ἕτερος* N. ms. 3704c; *ἕκαστος* N. 2097, *ἑνὸς ἑκάστου* N. 2098; *πᾶς, πᾶν* N. 22, 1823, *ἅπασαν* N. 1821, 1844, *ἁπάσης* N. 317.

VERBES

Le verbe *εἶμαι*: *εἰμί* N. 1578, *εἶμαι* N. 72; *εἶσαι* N. 258; *εἶναι* N. 307, *ἔναι* N. 80, *ἔνι* N. 29, *ἔν'* N. 70; *εἴμεστεν* N. 2372, 2452; *εἶστε* N. 2585; *εἶναι* N. 3238, *ἔναι* N. 2618, *εἴνιαι* N. ms. 3558. — *ἤμουν* N. 44; *ἤσουν* N. 233; *ἦτον* N. 34; *ἤμεσταν* N. 3329, ms. 2895; *ἦσαν* N. 305, *ἤσασι* N. 1890.

Le verbe *ἵσταμαι (στέκω* etc.): *ἵσταται* N. 996, *ἵστανται* N. 880. — *ἱστήκετον* N. 369. — *στήκει* N. 1031, *στήκομεν* N. 2699, *στήκουν* N. 362; *στήκεται* N. 947, *στήκωμαι* N. 1239; *ἐστήκετον* N. 814. — *ἕστηκα* N. 1549 [*ἑστηκώς* N. 480: lire *αἰστητῶς*]. — *στέκω* N. 1104, *στέκει* N. 163, *στέκομεν* N. 2734, *στέκουσιν* N. 1111; *ἔστεκα* N. 1106, *ἤστεκαν* N. 2050, *νἄστεκεν* N. 860; *ἐστέκετον* N. 819. — *ἐστάθη(ν)* N. 400, 1308, *ἐστάθησαν* N. 210. — Impératif: *ἵστα* N. ms. 535: lire *στά*. — Forme transitive: *στένω* N. 645; *ἔστησεν* N. 790, *στήσῃ* N 2991, *στήσωμεν* N. 773; impératif: *στῆσε* N. 584; *στένομαι* N. 2040. — *ἐστάνε* N. 779? — Composés: *ἀνέστη* N. 3185, *ἀποκατέστην*

[1]) Ecrit fautivement par Wagner: *ὀδέvας*.

N. 1578, 3796, *ὑπέστην* N. 1628; *ὑπεστάθην* N. 24, *ἀντιστα θῇς* N. 1182, *ἐμετεστάθην* N. 430, *περιαντιστάθην* N. 214.

Le verbe *καθίζω: κάθομαι* N. 1059, *κάθεται* N. 156, *κάθεσθε* N. 2640; *ἐκάθομουν* N. 2717; impér. *κάθου* N. 3321. — *καθίζει* N. 2573, *καθίζομε* N. 3472, *καθίζουν* N. 2063; *ἐκάθισα* N. 2782, *ἐκάθισεν* N. 2046, *ἐκάθισαν* N. 3285; impér. *κάθισε* N. 1472, 2608; *ἐκαθίζονταν* N. 365. — *ἐκαθέζετον* N. 516. — *ἔκατσα* N. 355, *ἔκατσεν* N. 2235, *ἐκάτσαμεν* N. 2460; *κάτσω* N. 145, *κάτσῃς* N. 2766, *κάτσῃ* N. 2545; impér. *κάτσε* N. 3202. — Composés: *ἐσυνέκατσες* N. 1449; *συγκάτσῃς* N. 1456.

Le verbe *ἐντρανίζω* etc.: *τρανίζῃ* N. 560; *ἐντρανίζω* N. 536, 630, *ἐντράνισα* N. 207, *ἐνετράνισα* N. 1059, 3280; *ἐνεντράνισα* N. 1382; *ἀνετράνισα* N. 204.

CONSTRUCTIONS

Ἀκολουθῶ et l'acc.: N. 3714.

προσέχω et l'acc.: N. 195, *εἰς*: N. 1108.

τηρῶ et l'acc.: N. 2533, *εἰς*: N. 1108.

φθάνω et l'acc.: N. 50, *εἰς*: N. 180.

ἐφάνη et l'acc.: N. 189 sq., et le gén.: N. 271.

φανερώνω et le gén.: N. 2328.

λέγω et l'acc.: N. 447, et le gén.: N. ms. 446 *(τέως λέγει μου)*, 2329, et le datif: N. 394 (cf. N. 2820: *λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε μοι, νὰ σὲ λέγω*, N. ms. 2804: *λέγε με, ξενοδόχισσα, λέγε με, νὰ σοῦ λέγω*, et N. 3397: *νὰ σοῦ τὸ καταλέξω)*.

ἀπηλογοῦμαι et le gén.: N. 69; et l'acc.: N. 69a.

γεμίζω et deux acc.: N. 1408, *γέμω* et l'acc.: N. 275, 368, 571, 872, 3465.

δίδω et le gén.: N. 543, 3060, ms. 3704c, *παραδίδω* et le gén.: N. 3641.

χαρίζω et le gén.: N. 544

προσπίπτω et l'acc.: N. ms. 466a.

Τολμῶ νά N. 3033, *τολμῶ* et le subjonctif *(τολμῶ σιμώσω)* N. 3034.

Ἄρχομαι (ἀρχίζω) et l'infinitif: N. 2054, 2075, 2255, 2514, 2995; et *νά*: N. 224, 316, 438, 483, 497, *τοῦ νά* N. 173, 2607; *ἐπιχειρῶ* et l'infin.: N. 392, *νά* N. 151; *χειρῶ νά* N. 3496, *τοῦ νά* N. 2954, 3509.

Les verbes composés avec *συν-* régissent l'accusatif: *συμπονῶ* N. 90, 762, 1302, 3239, *συμπάσχω* N. 761, 3239, *συλλυποῦμαι* N. 138, 765, *συμπαθῶ* N. 248, 286, 331, *συναποθνῄσκω* N. ms. 345, 546, 1303, *συνθρηνῶ* N. 392, *συγκακώνομαι* N. 763, *συνερίζω* N. 629; mais *συμπονῶ* et le gén.: N. 1805, *συμπάσχω μετά*: N. 1477.

Construction de *πλῆθος* : *φέρνουν με τὸ πλῆθος* N. 2072, *βλέπουν τὸ πλῆθος τὸ πολὺν καὶ ἡ σύναξις ἡ τόση* N. 2049. — Cf. : *ἐμπαίνω εἰς τὴν κατοῦνα μου μόνος ἐγὼ καὶ ἐκεῖνος* N. 1817 ; *ἡ εὐγενικὴ θέλει νὰ καβαλλικεύσῃ, | ἐκείνη καὶ δύο κανχίτσες καὶ ἔναν παιδόπουλον της* N. 1827 sq. ; *ἀνευφημίσθην βασιλεὺς ἐγὼ τοῦ Ἀργυροκάστρου, | ἐγὼ καὶ ἡ πανεξαίρετος ἐρωτικὴ Ῥοδάμνη* N. 2138 sq.

Construction proleptique : *ἐκείνου ἐκατεκόπτετον ὁ νοῦς του* N. 59 ; *τὴν σὲ εἶπα νὰ σοῦ δώσω* N. 543 ; *νὰ φθάσῃ τὰ ἔπαθα τοῦ νὰ τὰ θέλῃ μάθει* N. 75 ; *τὴν ἀνδρείαν σου πάλε | ὁ κόσμος ὅλος γέμει την καὶ πάντες τὴν ἠξεύρουν* N. 570 sq. ; *αὔριον τὴν ξενοδόχισσαν ἂν τὴν ἀναζητήσῃ* N. ms. 3314 ; *καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνταμοιβὴν ὀρέγομαι νὰ ποίσω* N. ms. 3629 (cf. *ὅταν μᾶς ἐντρανίσῃς | μέσον ὅτι διαβαίνομε τοῦ λιβαδίου τὸν τόπον* N. 1831).

Génitif au lieu du datif : *ἔχω πολλὰ παράξενον καὶ δάον τῆς κυρᾶς μου* N. 2231, 2567.

DÉSINENCES

-άγω : *φυλάγω* N. 851.

-άζω : *βαστάζω* N. 39, passim, *ἀναστενάζω* N. 1284, *σφάζω* N. 3002, *ἀνατάζω* N. 3047, *εἰκάζω* N. 2400, *διαβάζω* N. 2408.

-αίνω : *ἀνασαίνω* N. 213, *συντυχαίνω* N. 454, *παθαίνω* N. 1724, *λαχαίνω* N. 1740, *μαραίνω* N. 2964.

-άνω : *ἐβγάνω* N. 130, *αἰσθάνομαι* N. 160, *βαστάνω* N. 993, *παθάνω* N. ms. 1518, *βάνω* N. 2456.

-άσσω : *φυλάσσω* N. 82, *ἐκφράσσω* N. ms. 270b, *ταράσσω* N. 755, *δράσσω* N. 1165, *(ἀνα)τρομάσσω* N. 2715, 3179, *μαλάσσω* N. 2957, *ἀνατάσσω* N. 2996.

-άττω : *φυλάττω* N. 426, *μεταπλάττομαι* N. 539.

-εύγω : *μισσεύγω* N. 1050, *νεύγω* N. 1312.

-εύω : *δυναστεύω* N. 2995, *λῃστεύω* N. 3000, *καβαλλικεύω* N. 39, passim.

-ίζω : *δοκίζω* N. ms. 73 (au lieu de *νομίζω*), *καταφρονίζω* N. 322, *τυραννίζω* N. 3022, *σκοπίζω* N. 185, *γεμίζω* N. 134, *χαμνίζω* N. 135, *ἀγριογλωσσοφωνίζω* N. 210, *τρανίζω* N. 560, *ὑβρίζω* N. 1006, *κοιμίζω* N. 1548, *ψηφίζω* N. 241.

-ίνω : *ζαλίνω* N. 197.

-ίττω : *φρίττω* N. 444.

-όζω : *δεσπόζω* N. 2399.

-ύνω : *μεγαλύνω* N. 147, *λαμπρύνω*, *κατακαλλύνω* N. 506 sq., *βραδύνω* N. 573, *σκληρύνω* N. 1567.

-ύττω : *(δια)κηρύττω* N. 1674, 3401.

-ύω : *ὀμνύω* N. 423, *λύω* N. 974.
-ώθω : *γνώθω, ἀναγνώθω* N. 1228 sq.
-ώνω : *θυμώνομαι* N. 402, *δουλώνω* N. 412, *σηκώνω* N. 419, passim, *σιμώνω* N. 534, *ἁπλώνω* N. 548, *βιτσώνω* N. 2711, *νεκρώνω* N. 2964, *ἀποπληρώνω* N. 3004.
-βω : *ἀναθρέβω* N. 1897, *κρύβω* N. 2325.
-βγω : *κατακόβγω* N. 3085.
-κτω : *δακτυλοσφίκτω* N. 1701, *ῥίκτω* N. 945, 2024.
-λλω : *παραγγέλλω* N. 231, *ἀνατέλλει* N. 633, *στέλλω* N. 3527.
-λνω : *παραγγέλνω* N. 1128, 3221, *στέλνω* N. 1425.
-πτω : *κατακόπτω* N. 3002, *ῥίπτω* N. 216.
-ρνω : *σύρνω* N. 208, *δέρνω* N. 697, *σπέρνω* N. 939, *(ἐπανα)φέρνω* N. 3269 sq., 3280, *προσδέρνω* N. 754.
-ρω : *ἀναφέρω* N. ms. 3296.
-σκω : *εὑρίσκω* N. 288.
-χνω : *διδάχνω* N. 721, *δείχνω* N. 808, *δόχνει* N. 119, *διώχνω* N. 894.
-χω : *διώχω* N. ms. 2385 (le ms. donne *ἐδίωχε* et non pas *ἔδοχνε*), cf. *διώκω* N. 2406.

AUGMENT

Augment en -η : *ἤκουσαν* N. 600, *ἠκούμπιζα* N. 509, *ἤλθαμε* N. 269, *ηὕρηκα* N. 128, *ἤθελες* N. 630; *ἤφερεν* N. 2760, *ἤφηκε* N. 1666.

Augment en -ε : *ἐδείρασιν* N. 606, *ἐλύπησες* N. 494, *ἐδόθη* N. 2008, *ἐδουλώνομουν* N. 412; *ἐκολούθησε* N. ms. 40, *ἐστόρησαν* N. 297, *ἔφηκεν* N. 2822, *ἐλίγειψεν* N. 1200, *ἐκούμπησαν* N. 1850.

Augment interne : *ἀνετράνισα* N. 204, *λογισμοεμαχοῦμαν* N. ms. 2434, *συνέρριψεν* N. 601, *παρεδεξάμην* N. 588, *ἀνεγύρευα* N. 555, *ὑπήντησεν* N. 438, *συνέντησεν* N. 433.

Augment double : *ἐμετεστάθην* N. 430, *ἐσυνέκατσες* N. 1449, *ἐπεριεπάτουν* N. 611, *ἐκατεδικάστην* N. 378, *ἐπαρεκάλουν* N. 328, *ἐκατήντησα* N. 215, *ἐδιέβαινεν* N. 28, *ἐψυχοεφοβήθην* N. 207.

Augment impropre : *ἐγνωρίζουν* N. 570, *ἐβλέπω* N. 477, *ηὑρίσκει* N. 1525; *ἐμπροσεύχῃ* N. 920, *ἀνεβάζῃ* N. 2182; impératif : *ἤξευρε* N. 2799, *παρεκάλεσε* N. 264.

Absence d'augment : *ἐνθυμᾶτον* N. 2207, *ἀστρονομούμουν* N. 2643, *περιαντιστάθην* N. 214, *ἀναισχυντήθης* N. 442, *περισκοπᾶτον* N. 310, *περίτρεχα* N. 190, *ὑπόταssα* N. 109.

VOIX ACTIVE

INDICATIF

3me personne plur. : en *-ουσι(ν), -ασι(ν)* : *στέκουσιν* N. 1111, *παρατρέχουσι* N. 2896, *λέγουσι* N. 2955 ; *ἐπολεμήσασιν* N. 2868, *ἐτρέχασι* N. 2952, *ἐδέρνασι* N. 626, *ἐγράφασιν* N. 874 ; en *-ουν, -αν* : *στήκουν* N. 362, *καθίζουν* N. 2063, *πεζεύουν* N. 3605, *βάνουν* N. 2908 ; *ἔδραμαν, εἶδαν* N. 3609, *ἔβλεπαν* N. 2953, *ἐχείρησαν* N. 2954, *ἔδερναν* N. 627, *ἔγραφαν* N. 868.

IMPARFAIT

En *-α* : *ἔτρεχα* N. 2219, *παρέτρεχα* N. 2217, *ἐπαράτρεχα* N. 2220, *ἔφερνα* N. 2471 ; 3me pers. plur. : en *-αν* : *ἔγραφαν* N. 868, *ἔδερναν* N. 627, *ἔβλεπαν* N. 2953, *ἐκλείδωναν* N. 1256 ; en *-ασιν* : *ἐγράφασιν* N. 874, *ἐδέρνασι* N. 626, *ἐτρέχασι* N. 2952.

AORISTE

Indicatif.

1re personne sing. : en *-α* : *ηὗρα* N. 2271, *ἔπαθα* N. 2271, 3064, 3413, *παράδραμα* N. 1143, *ἦλθα* N. 3414 ; en *-ον* : *ἔπαθον* N. 3066, *παρέδραμον* N. 1053.

2me personne sing. : en *-ες* N. 3199, *ἐφοβέρισες* N. 325, *ἔπαθες* N. 3180, *ἀπέστειλες* N. 3173, *ἐπέσωσες, ηὗρες, συνέτυχες, εἶπες* N. 3210 sq., *εἶδες* N. 2202, 3180, *ἔζησες* N. 453, *ἤκουσες* N. 2203 sq., *κατεδίωξες* N. 2403.

1re personne plur. : en *-αμεν* : *εἴδαμεν* N. 3326, 3466, *ἐφάγαμεν* N. 2373, *ἐπίαμεν* N. 2374 ; *ἐμείναμεν* N. 2625, *ηὕραμεν* N. 2372, 3258, 3464, *ἐδιαγείραμεν* N. 3346, *ἀποσώσαμεν* N. 3257 ; en *-ομεν* : *παρεδράμομεν* N. 741.

2me personne plur. : en *-ατε* : *συνεπονέσατε* N. 762, *ἀκούσατε* N. 2582 ; en *-ετε* : *ἐμάθετε* N. 2583, *συνεπασχίσετε* N. ms. 761, *συνυπομείνετε* N. ms. 764.

3me personne plur. : en *-αν* et *-ασι(ν)* : *ἔλαθαν* N. 3357, *ἤλθαν* N. 3242 ; *ἐπολεμήσασιν* N. 2868, *εἴπασι* N. 2257.

Impératif.

Singulier : en *-ον* : *καβαλλίκευσον* N. 1832, *φρόντισον* N. 583, *σκόπησον* N. 1361, *ἄκουσον* N. 2508 ; en *-ε* : *πρόσπεσε* N. 245, *μεῖνε* N. 2660, *κάτσε* N. 3202 ; en *-έ* : *ἰδέ* N. 245, *'πέ* N. 1189 ;

en -ου: *ἰδού* N. 2277, 2350; en -ς: *δός* N. 3145, *ἰδές* N. 1378, *θές* N. 249; sans -ς: *δό* N. 1345; en -α: *ἔμπα* N. 244, *σέβα* N. 2693; en -ω: *ἄκω* N. 275, 1694; en -ι: *γνῶθι* N. 1362.

Pluriel: en -ατε: *εἴπατε* N. 759; en -ετε: *παρακαλέσετε* N. ms. 410, *πεζεύσετε, δέσετε* N. 2453, *ἀκούσετε* N. 2472, *μείνετε* N. 2616; en -έτε: *εἰπέτε* N. 413. — Cf. *νάτε* N. 2655.

Subjonctif.

1re personne plur.: en -ωμε(ν): *εὕρωμεν* N. 2278, *πιάσωμεν* N. 2279, *μείνωμεν* N. 2624, *νὰ τοπομεταθέσωμε, νὰγγίσωμε* N. 685, *πάρωμε* N. 2591, *ῥωτήσωμεν* N. 2431; en -οῦμε(ν): *εἰποῦμε* N. 420, *εἰποῦμεν* N. 2452, *εὑροῦμεν* N. 2427 sq., *ἰδοῦμεν* N. 2431.

2me pers. plur.: *ἰδῆτε* N. 2613; *ἐπάρετε* N. 2614.

3me personne plur.: en -ωσιν: *ἔλθωσιν, φθάσωσιν* N. 16; en -ουσιν: *περιδιαβάσουσιν* N. 2863; en -οῦσιν: *εἰποῦσιν* N. 399, *εὑροῦσιν* N. 1639; en -ουν(ε): *κυνηγήσουν* N. 2896, *θαυμάσουν* N. 23, *ἀκούσουν* N. 3075, *ἀναγνώσουν* N. 1639, *παραψεκίσουν* N. ms. 2522; en -οῦν: *ἰδοῦν* N. 2253.

INFINITIF

Du présent: *λάμπειν* N. 629, *βάλλειν* N. 2112, *δυναστεύειν, πικραίνειν* N. 2995; du passé: *μάθει* N. 75, *ἴδει* N. 628, *εἴπει* N. 714, *ἐπάρει* N. 2542; *βάλειν* N. 2543.

PARTICIPE

Du présent: *τὸ μέλλον* N. 489, *τὰ μέλλοντα* N. 347; *οἱ πρωτεύοντες* N. 600; *τοὺς λέγοντας* N. ms. 876.

VERBES PÉRISPOMÈNES

En -ῶ, -ᾷς: *ἐρωτῶ* N. 70, *ψηλαφῶ* N. 140, *σωπῶ* N. 422, *συναπαντῶ* N. 434, *βαστῶ* N. 527, *βροντῶ* N. 649, *ἀγαπῶ* N. 856, *κινῶ* N. 888, *τρυγῶ* N. 925, *σκοπῶ* N. 1336, *δειλιῶ* N. 2037, *δαπανῶ* N. 2324; *λυπῶμαι* N. 78, 1620, *ἀπηλογῶμαι* N. 758, *τηρῶμαι* N. 1133, *φοβῶμαι* N. 1212, *ἐνθυμῶμαι* N. 2207, *διηγῶμαι* N. 2668, *τριοκοπῶμαι* N. ms. 1459 (*ἐτριοκοπᾶτον*).

En -ῶ, -εῖς: *κρατῶ* N. 49, passim, *περπατῶ* N. 58, passim, *θωρῶ* N. 83, *καλῶ* N. 186, *ἀκολουθῶ* N. 222, *ἀναισχυντῶ* N. 241, *ὀμνῶ* N. 1537; *ἐγγνοῦμαι* N. 285, *ἐνθυμοῦμαι* N. 984, *ἀπολοῦμαι* N. 1681, *ἀπηλογοῦμαι* N. ms. 69a.

Le verbe ζῶ: ζῶ N. 95. 1631. ζῇς N. 372. ζοῦμε N. 628. ζοῦν N. 2202. — ἔζουν N. 113. ἐζοῦμαν N. ms. 2877. — ἔζησα N. 2208. ἀνέζησα N. 2254. ἔζησες N. 453. ἔζησεν N. 1369; ζήσῃ N. 200. ζήσωμεν N. 778; impér. ζῆσε N. 546.

Verbes du type πάω.

Ὑπαγαίνω N. 123. 2225. 2422. 2532; παγαίνω N. 1441. 2929; ὑπάγω N. 341. 701. 1202. 2361. 3273. 3642; ὑπάω N. 260. 1829. 1977. 3264. 3305. 3318 (ὑπᾷς, ὑπᾷ, ὑπᾶμε); πάγω N. 2412. 2520. πᾶμεν N. ms. 3709; ὑπήγαινα N. 203. 3345; ἐπήγαινα N. 41. 51. 62. ἐπήγανεν N. ms. 678; ὑπῆγεν N. 2574; ἐπῆγα N. 1846. 2415. — ἄγωμε N. ms. 3625. ἄμε N. ms. 1035 (corrigé par Wagner en εἶμαι). 1213. 1378. 2658.

Ἀκοῦς N. 242; κρῶ N. ms. 2044; ἀπολοῦνται N. 1681; μηνῶ N. 473; κλαίω N. 393. κλαίουσιν N. ms. 3249; καίῃ N. 43; ἔτρωγεν N. 2322. ἐφάγαμεν N. 2373; ἐπιάμεν N. 2374. νὰ πίω N. 3032; ἐσείουν N. 381; ὀμνεῖ N. 1537.

Voix active.

Indicatif du présent.

1re personne plur. en -ᾶμε(ν): συναπαντᾶμε N. 2730; ὑπᾶμε N. 1829. πᾶμεν N. ms. 3709.

3me personne plur. en -ᾶν: βαστᾶν N. 373.

Imparfait.

3me personne sing.: ἐψηλάφα N. 140. ἐβρόντα N. 649; ἐκράτει N. 49. ἐφόρει N. 461; ἐκράτειν N. 1127. ὠλιγοθύμειν N. 2771.

1re personne plur.: ἐζοῦμαν N. ms. 2877 (ἐπεριπατούσαμεν N. 3347 est une correction de Wagner, le ms. donne ἐπεριπατήσαμεν).

Impératif.

Βάστα N. 527. 2744. σκόπα N. 1336. ἴστα N. ms. 535; plur. κινᾶτε N. 888. — σκόπει N. 252. κράτει N. 486. τυράννει N. 3002.

Aoriste.

En -ησα: ἐκράτησα N. 48. ἐπερπάτησα N. 50. ἐθάρρησα N. ms. 1085. πληροφορήσῃ N. 1142; en -εσα: ἐπόνεσες N. 1450. 3199. καταθαρρέσω N. 1082. φορέσῃ N. 2543 (cf. πληροφορέθησε N. 258. ἐψυχοπονέθην N. 413).

Infinitif.

Du présent: περπατεῖ N. 341; du passé: προσκυνῆσαι N. 260.

Participe.

Τοὺς δυστυχοῦντας N. 875. τοὺς ἐρωτοποθοῦντας N. 1294. τοὺς πολεμοῦντας N. 1967. τοὺς ἀποτυχοῦντας N. 2043.

Voix passive.

Présent.

3me pers. sing.: en -εῖται passim, mais: ἀσχολιέται N. 1716 sq.

Imperfait.

En *-ούμην* : *ἐφοβούμην* N. 379, *ἀφηγούμην* N. 562; en *-ούμουν* : *ἐπαρατέομου*: l. *ἐπαρα(ι)τούμου(ν)* N. ms. 559 (*ἀστρονομούμουν* N. 2643 : lire *ἀστρονόμουν*).

2me pers. sing. : *ἐπαραιτήσου* N. 1519.

Impératif.

En *-οῦ* : *φοβοῦ* N. 390, *ἐνθυμοῦ* N. 1699; en *-ου*: *συχνοαπασχόλου* N. 1699.

VOIX PASSIVE

Indicatif.

3me personne plur. : en *-ονται* : *δένονται* N. 1773 : en *-ουνται* : *καθέζουνται* N. 129.

Subjonctif.

2me personne sing. : *ἠγήσεσαι* N. 1428, *δέξεσαι* N. 1747 (cf. *ἀφηγήθησαι* N. 3070).

IMPARFAIT

1re personne sing. en *-όμην* : *ἐμεμφόμην* N. 118, *ἐπιτερπόμην* N. 196, *ἀγωνιζόμην* N. 54, *ἐπνιγόμην* N. 1009; en *-ομουν* : *ἐδουλόνομουν* N. 412, *ἐκοιμίζομουν* N. 1548, *ἐκάθομουν* N. 2717.

2me pers. sing. en *-ου* : *ὠρέγου* N. 2152, *ἐγίνου* N. 2300.

3me personne plur. : en *-ονταν* : *ἐκρέμονταν* N. 1733, *ἐκείτονταν* N. 305, *ἐκαθίζονταν* N. 365, *ἐξενίζονταν* N. 2953 : en *-οντα* : *ἐκείτοντα* N. 2179.

AORISTE

Indicatif : en *-(θ)ην* : *ἀπεκρίθη* N. 143, *ἐφονεύθη* N. 133, *ἀπηλογήθη* N. ms. 84a, *ὑπεσχέθην* N. 493, *ἐφλέχθης* N. 579, *αἰχμαλωτίσθην* N. 1323, *ἐσκορπίσθησαν* N. 1201, *ἀπεπληρώθησαν* N. 1019, *ἐκακώθην* N. 243, *ἐνώθημεν* N. 2273, *ηὑρέθητε* N. 2448, *ἐξενίστην* N. 137, *ἐπλάστης* N. 233, *ἐσείστην* N. 2068; *συνεπλάκη* N. 115, *ἡρπάγης* N. 3044, *ὑπετάγην* N. 391, *ἀπεστάλην* N. 1696, *ἀφείθην* N. 215, *ἐγίνην* N. 98; en *-(θ)ηκα* : *ἐξηγήθηκα* N. 3216, *ἐνθυμήθηκε* N. 3332, *ἐσυνελύθηκα* N. 3812, *ἀπηλογήθηκε* N. 69, 3225, *ἐκακώθηκεν* N. 1482, *ἀφηγήθηκα* N. 3067, *ἀφηγήθηκε* N. 3545, *ἐβουλήθηκε* N. 2501, *ἐπειράστηκες* N. 3180, *ἐσπαράχθηκες* N. 3181.

Subjonctif.

1re personne plur. : en *-ῶμεν* : *γλυκανθῶμεν* N. 778; en *-οῦμε(ν)* :

ἀποχωριστοῦμεν N. 91, *κοιμηθοῦμε* N. 739, ms. 736a, *παρηγορηθοῦμεν* N. 2370.

3me personne plur.: en *-θῶσιν*: *περισυναχθῶσιν* N. 16; en *-θοῦν*: *συναχθοῦν* N. 974.

IMPÉRATIF

Du présent.

Ἔγείρου N. 329, 3140, *χαίρου* N 711, *μνῆσκου* N. 1699, *κάθου* N. 3321.

Du passé.

En *-θητι*: *δέθητι* N. 244; en *-θησε*: *δουλώθησε* N. 466, *πληροφορέθησε* N. 258, *ἀντισχολήθησε* N. 1660, *βεβαιώθησε* N. 1515, *ξενώθησε* N. 2058; en *-σου*: *σηκώσου* N. 1164, *κρυβήσου* N. 1834, *ἀφηγήσου* N. 482, *εὖξου* N. 1230; plur.: *αὐκράστητε* N. 1004.

INFINITIF

Du présent: *κατακόπτεσθαι* N. 255, *ἀφηγεῖσθαι* N. 9, *ἀφηγεῖσται* N. ms. 20; du passé: *φονευθεῖν* N. 2276, *ἀκουστεῖ* N. 2966, *θανατωθεῖ* N. 2504, *ἀφηγηθεῖ* N. 1863.

PARTICIPE

Du présent: *κολακευόμενον* N. 2956; du passé: *βασανιστείς* N. ms. 5; *διωγμένος* N. 44, *θλιμμένος*, *καμμένος* N. 45, etc.

FUTUR

1° La forme ancienne: N. 1414, 1428, 2968.

2° *Θέλω* et l'infinitif (de l'aoriste): N. 75, 260, 714, 1863, 2542 sqq., 2966; (du présent): N. 9, 341, 3532. — *Θέλω νά* et le subjonctif: N. ms. 89, 279.

3° *Μέλλω* et l'infinitif: N. 20 (ms. *μέλλει .... ἀφηγεῖσται*). – *Μέλλω νά* et le subjonctif: N. 1390.

4° *Νά* et le subjonctif de l'aoriste: N. 229, 685, 2606, 2935, 3225, du présent: N. 227. — *Πότε νά* et le subjonctif de l'aoriste: N. 1401, 1404, 1411; *πότε* et le subjonctif de l'aoriste: N. 1402 sqq.

CONDITIONNEL

1° L'imparfait: N. 799, 3028, 3087, 3797.

2° *Ἤθελα* et l'infinitif de l'aoriste: N. 2504, du présent: N. 2112. —

Ἤθελα = désirer : *νά* N. 2018, *τοῦ* et le subjonctif = *τοῦ νά* N. 181. — *ἤθελα* et le subjonctif du présent : N. 630, de l'aoriste N. 634.

3° *Νά* et l'indicatif de l'aoriste : N. 791, 1147, 1519, 1577, 3557. — *Πότε νά* et l'indicatif de l'aoriste : N. 1252 sqq. (ms. 1254 : *ἰχνοεποδοπάτησες*).

4° *Εἶχα* et l'infinitif : N. 2276.

La phrase conditionnelle est indiquée par *ἄν* et l'indicatif de l'aoriste ou l'imparfait : N. 115, 791, 1140 sq., 1146, 2504, *ἄν ἦσαι* N. 73, 175, *ἄν ἦσουν (ἦτον)* N. 233 sq., 1142, ms. 3556 (*ἄν ἐφύτρωναν καὶ ῥίζωναν* N. ms. 3556).

MOTS INVARIABLES

ADVERBES

Adverbes de manière : en *-ως*, *-ῶς* : *ἀδίκως* N. 1865, *ἁπλῶς* N. 127, *ἴσως* N. 2685, *οὕτως* N. 381, *μεγαλοφώνως* N. 2440 ; en *-α*, *-ά* : *ἄδικα* N. 1770, *ἀρχοντικά* N. 1265, *αὐθεντικά* N. 1254, *κατάχερα* N. 2036, *κοντά* N. 2334, *πρόθυμα* N. 1822 ; en *-ον*, *-ό(ν)* : *ἐνήδονον* N. 1406, *πρόθυμον* N. 1845, *τεχνικό* N. 795 ; en *-οῦν* : *ἁπλοῦν* N. 97. — *Ἐδέτζο* N. ms. 506.

Adverbes de lieu : *ἀλλαχοῦ* N. 3516, *ἀπάνω κάτω* N. ms. 884, *ἀπεδάρτε* N. 1081, *ἀπέκει* N. 135, *ἀπεκεῖθεν* N. 1013, *ἀπέσω* N. 282, *ἀποκάτω* N. 461, *ἀπομακρόθεν* N. 1811, *ἀπόξωθεν* N. 2751, *ἀποπάνω* N. 2022, *αὐτόθι* N. 3140, *γῆθεν* N. ms. 3806, *ἐδά* N. 100, *ἐδάρτε* N. 1093, *ἐδῶ* N. 427, *ἐκεῖ* N. 432, *ἐκεῖθεν* N. 2423, *ἔμπρος* N. 601, *ἔμπροσθεν* N. 363, *ἐπάνω* N. 462, *ἐπέκεινα* N. 2020, *κάτω* N. 5, *ὁπόθεν* N. 2520, *ὁποῦ* N. 397, *παρακάτον* N. 975, *παρέξω* N. 469, *πόθεν* N. 55, *ποῦ* N. 772, *τριγυρόθεν* N. 1011, *τριγύρου* N. 38.

Adverbes de temps : *ἀκόμη* N. 445 (*ἀκομή* N. 1424), *ἀντάμα* N. 1114, *ἀπάρτι* N. 703, *ἀπεδά* N. 23, *ἀπεκεῖ* N. 281, *ἀπόψε* N. 1378, *ἀργά* N. 127, 1711, *ἄρτι* N. 242, *αὐγήν* N. 1827, *αὔριον* N. 2279, *αὐτίκα* N. 246, *βραδύν* N. 1711, *(τὸ) δειλινόν* N. 127, *δεύτερον* N. 2065, 2095, *δίχρονον* N. 341, *ἐξάμηνον* N. 1328, *εὐθέως* N. 347, *ἐχθές* N. 1787, *ἤδη* N. ms. 642, *μίαν* N. 2214, *νῦν* N. 333, passim, *ὁκάποτε* N. 68 (*ὁκάμποτε* N. 269 ; *ὁκάποτις* N. ms. 3296 [1]), *πάλιν* N. ms. 63, passim, *πάντα* N. 141, *πάντοτε*

[1] N. ms. 3296 : *καὶ ὁκάποτις ἀναφέρουν*.

N. 158, πάντως N. 154, παραυτίκα N. 354, παρεμπρός N. 1442, παρευθύς N. 148, παροπίσω N. 620, πότε N. 1252 sq., ποτέ N. 105, 110, 115, προχθές N. em. 402 (προχτές N. 1345), τὸ πρωΐ N. 625, πρῶτα N. 583, πρῶτον N. 92, 2064, 3027, σήμερον N. 20, σύντομα N. 143, συχνά N. 3296, ταῦτα N. ms. 446, 589, τέως N. 56, 446, τότε N. 328, τώρα N. 8.

Adverbes de quantité : δαμίν N. 1551, μάλιστα N. 962, μᾶλλον N. 115, μικρόν N. 176, ὀλίγον N. 671, ὅσον N. 686, πλεῖον N. 1126, πολλά N. 34, πολλάκις N. 630, 634, πολύ N. 1, τέτοιον N. 2235, τόσον N. 323, τοσοῦτον N. 53, χίλια N. 118.

Placement de l'adverbe : ἐκ τῆς κάτω τύχης N. 5, τοὺς παροπίσω χρόνους N. 620, τὸ πολλά μου ἀγέρωχον N. 1495, μέχρι τὴν σήμερον N. 2410, τὸ παρέμπροσθεν πρᾶγμα N. 2684, τὴν ἐξαίφνης συμφοράν N. 3177.

PRÉPOSITIONS

Ἄνευ et le gén. : N. 2141.

ἀντί(ς) et le gén. : N. 591, 638 ; et l'acc. : N. 1636. — ἀντὶ πατρός, ἀντὶ μητρός, ἀντὶ ἀδελφοὺς καὶ φίλους N. ms. 87. — ὡς ἀντί N. 584.

ἀπό, ἀπέ et le gén. : N. 21, 46, passim, ἀφ' οὗ N. 328 ; et l'acc. : N. 35, N. 43, passim. — ἀπὸ τώρα N. 100, ἀπὸ μακρά N. 204, ἀπὸ τότες N. 813.

διά et l'acc. : N. 32, 45, 395, 1634. — ὀδιά N. 2824. — ὡς διά N. 283, 395.

δίχα et le gén. : N. 462, 818.

δίχως et le gén. : N. 2722.

εἰς et l'acc. : N. 27, passim. — εἰς πολλά N. ms. 37, εἰς ἄλλην N. 50, εἰς μίαν N. 1289, 1797, εἰς μίαν τὴν ὥραν N. ms. 1907, εἰς τὸ τριπλοῦν N. 940, εἰς ὥραν N. 1394, εἰς τὸ ἐκ παντός N. 2199, εἰς ὅλον N. 505. — εἰς οὐδὲν τίποτε (l. εἰς οὐδετίποτε) εἶχα τὴν ὀργισίν του N. 2340, τὰ δύσκολα ὅλα εἰς ὁμαλὸν τὰ ἡγεῖται N. 1906. — εἰς τόν > στόν : voir l'article (p. 396).

ἐκ et le gén. : N. 5, passim ; ἐκ παντός N. 296, 2202, ἐξ ὁλοκλήρου N. 302 ; et l'acc. : N. 42, 44, 3131, passim ; ἐκ τὰ πολλά N. 56.

ἐν et le datif : ἐν πρώτοις N. 92, 848, ἐν ὀνείρῳ N. 360, ἐν κοντῷ N. 3797. — ἐν ὅπλοις : (l. ἐνόπλους) N. 790.

ἐπί et le gén. : N. 2721.

ἕως et le gén. : ἕως οὗ N. 612, 2832.

κατά et le gén. : N. 2081 ; κατ' ἐσοῦ N. 247, κατ' ἐδικοῦ μου N. ms. 3803, κατ' ἐμοῦ N. ms. 3804a ; et l'acc. : N. 182, 305, 1329,

3718; *κατ' ὀλίγον* N. 1436, *ὀλίγον κατ' ὀλίγον* N. 776, *κατ' ὀλίγον ὄλιγον* N. 2466.

μά et l'acc.: N. 74, ms. 93. — *μὰ τὸ στενοχωροῦμαι* N. 2108.

μέ et l'acc.: N. 40, 106 sqq.

μετά et le gén.: N. 14, 92, 516; et l'acc.: N. 14, 106 sqq.

μέχρι et le gén.: N. 14, 905, 2067; et l'acc.: N. 2082, 2142, 2410.

παρά et le gén.: N. 863; et l'acc.: N. 1789. — *παρά* après le comparatif: N. 175, 998 (*ἤ* après le comparatif: N. 80).

περί et le gén.: N. 1989, em. 2361.[1])

πρό et le gén.: N. 813.

πρός et l'acc.: N. 321, 652, 1160; *πρὸς ἕναν* N. 2263; *ὅσον πρός* N. 659, 2118; *ὡς πρός* N. 401.

σύν et le datif: N. 13, 981, 3756 sq.

ὑπέρ et le gén.: N. 857; et l'acc.: N. 361.

ὑπό et le gén.: N. 339; et l'acc.: N. 2967.

χωρίς et le gén.: N. 1256; et l'acc. N. 2448.

ὥς (voir *ἕως*) et le gén.: *ὥς οὗ* N. 616. — *ὥς ἔξω* N. 1263.

PRÉPOSITIONS ADVERBIALES

Suivies du génitif: *ἀνάμεσα* N. 2221, *ἀντίκρυς* N. 640, *ἀντίπερον* N. 2713, *ἀπέδω* N. 225, *ἀπέκει* N. 225, *γύρῳ* N. 362, *ἐκτός* N. 239, *ἔμπροσθεν* N. 51, *ἔξωθεν* N. 2839, *ἐπάνω* N. 2188, *ἔσω* N. 2069, 2116, *κατόπισθεν* N. 51, *κοντά* N. 3519, *μακράν* N. 2326, *μέσα* N. 1645, *μέσον* N. 1831, 2040, 3164, *ὀμπρός* N. 225, *ὀπίσω* N. 40, 225, *παρεκτός* N. 251, *παρέξωθεν* N. 1226, *σιμά* N. 2654, *τριγυρία* N. 210, *τριγύρου* N. 1071.

Suivies d'une préposition: *-εἰς: ἀπάνω εἰς* N. 265, *ἀπέσω εἰς* N. 647, *γύροθεν εἰς* N. 2179, *ἐδῶ εἰς* N. 67, *ἔξω εἰς* N. 1278, *ἐπάνω εἰς* N. 788, *ἔσωθεν εἰς* N. 369, *μέσα εἰς* N. 28, *σιμὰ εἰς* N. 3470, *τριγύρου εἰς* N. 365; — *ἀπό, ἀπέ: ἀπέσω ἀπέ* N. 633, *μέσα ἀπό* N. 1889; — *ἐκ: ἀποκάτω ἐκ* N. 167, *παρέξω ἐκ* N. 278; — *κατά: μέσα κατά* N. 1184.

CONJONCTIONS

Conjonctions de coördination: *ἀλλά* N. 61, passim, *πάλιν* N. 1991, 2800, passim, *πλήν* N. 515, 1021, 2765, *γάρ* N. 17, 29, etc. *γοῦν* N. 2738, *μὲν* - *δέ* N. 630 — 634, *δέ* N. 573, 2398, 2401, 2403, *δῆθεν* N. 439, 2345, *τε: ὁμοῦ τε καί* N. 1023 (*ὁμοῦ καί* N. 741), *τε καί* N. ms. 3750.

---

[1]) N. 2361: l. *τοῦ νὰ μὴ ἁρπάγῃ μαγκιῶς παρὰ τοῦ Βερθερίχου.*

Conjonctions de subordination : *ἅμα : ἅ. τὸ πέσειν* N. 133, *ἅ. τὸ ἐβγῇ* N. 434, *ἅ. τὸ ἐμπῇ* N. 697, *ἅ. τὸ φορέσει* N. 2543, *ἅ. τὸν ἐρώτησα* N. 143, *ἅ. τοῦ ἰδοῦμε* N. 684, *ἅ. τὸ εἶδεν* N. 3552. — *ἄν* N. 73, passim, *ἀντύχῃ νά* N. 65, 1089, 2414, 2585, *ἀντύχῃ ἄν* N. 2301 : *ποσῶς ἄν οὐκ* N. 235 ; *καὶ ἄν : εἴτι καὶ ἄν* N. 255, *καλὰ καὶ ἄν* N. 1970, *ὡσὰν καὶ ἄν* N. 255, *ὅσα καὶ ἄν* N. 851, 2305 ; *κἄν : κἄν ὅσα* N. 1938, *κἄν ὅσα ἄν* N. 828, *κἄν ποσῶς* N. 1766, *κἄν ὅλως* N. 2175 : *κἄν : κἄν . . . κἄν* N. 839, 1116 sq. : *κἄν* = à peu près (avec un nom de nombre) : N. 2415, 3326, ms. 3343. — *ἀπήν* N. 3285 ; *ἀφήν* N. 2451, 3326, ms. 3343. — *ἄς* N. 8, passim. — *ἀφοῦ* N. 24, 328 : *ἀφότον* N. 418. — *(ὡς) διὰ νά* N. 603, 2478. — *διατί* N. 379. — *διότι* N. 74. — *ἐάν* N. 1335. — *εἰ* N. 730. — *ἐνόσῳ (μή)* N. 198, 1766. — *ἐπεί* N. 577, *ἐπείν* N. 761, *ἐπειδή* N. 2085. — *ἕως οὗ νά* N. 612, 2832. — *εὐθὺς ὡς* N. 438. — *μέχρι νά* N. 585, 592. — *μόλις* N. 1397, 3278. — *νά* N. 8, passim, *νὰ μή* N. 124, 381, 1741, *ἔδε νὰ μή* N. 1981. — *ὁπόταν* N. 485. — *ὅσον (νά)* N. 1908, 2220, 3165. — *ὅταν* N. 265. — *ὅτι* N. 53, ms. 80, 1032, 1225 ; *ὅτι νά* N. 2198. — *παροῦ* N. 1259 sq. — *πῶς* N. 441, 445. — *τὸ νά* N. 477 ; *τοῦ* N. 181, *τοῦ νά* N. 54, ms. 385. — *ὡς* N. 53, 86, 162, 165, 1224, *εὐθὺς ὡς* N. 438, *ὡς διὰ νά* N. 2478 ; *ὡσάν* N. ms. 199, *ὡσὰν καὶ ἄν* N. 255 ; *ὡς νά* N. 859, *ὡσοῦ νά* N. 616, 1722, *ὥσπου νά* N. 2712, *ὥστε (νά)* N. 3350, 3760.

ADVERBES D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION

ναί N. 2481. — *ἀλήθεια* N. 490, 1794.

οὐχί N. 1419, *μή* passim, *μὴ νά* N. 421, *οὐδέν* N. 1099.

INTERJECTIONS

ἀλλά : ἀλλὰ πόσος N. ms. 2256 (N. 2885 : lire *μανίαν ἀλλὰ μεγάλην*). — *ἐδά* N. 100, *ἰδού* N. 2277, 2350, *ἄμε* N. 1378, 2658. — *ἐλάτε* N. 3302, *σύρετε* N. 3305. — *ἀλλοίμονον* N. 1350.

NOMS PROPRES

Ἡ Αἴγυπτος N. 1956, 2367 ; *ἡ Αἰγυπτία* N. 2398. — *ὁ Αἰγύπτιος* N. 2400, 2791.

τὸ Ἀργυρόκαστρον N. 642, *τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον* N. 3744, *τὸ Κάστρον τὸ Ἀργυρόν* N. 564 ; gén. : *Ἀργυροκάστρου* N. 1957, *Κάστρου τοῦ Ἀργυροῦ* N. 344, *τῆς* (l. *γῆς?*) *Ἀργυροῦ τοῦ Κάστρου* N. 3745.

ἡ *Ἀρμενία* N. 2314.
ἡ *Ἀφροδίτη* N. 12.
ἡ *Βαβυλωνία* N. 2564, 2902. — τὴν *Βαβυλῶνα* N. 2226.
Βέλτανε (vocatif) N. 1186, 1286, 1342. — Le nom *Βέτανε* N. 1918 manque dans le ms.: il a été emprunté par Wagner au vers 1100 du cod. Scal.).
ὁ *Βερδερῖχος* N. 1960, passim; *Βερδερούχος* N. 1987; *Βεδερῖχος* (Federicus) N. 1984.
Εὐνοστία N. 2801.
ὁ *Κλιτοβός* N. 2, passim; *Κλίτοβος* N. ms. 84a, ms. 3774; *Κλιτοβών* N. ms. 26a, ms. 69a, 711, 719, 3780; *Κλιβόντε* N. ms. 3792; l. *Κλιτοβόντα*. — τοῦ *Κλιτοβών* N. 2313.
ἡ *Κλιτοβία* N. 2315, 3638 (cf. *Λιτοβία* Esc. 4215); voir: *Λιτάβιος*.
Λατινικός N. 1177; *Λατίνικος* N. 1890, 1966.
ἡ *Λίβανδρος* N. 578; *Λίβαντρος* N. 1996; gén.: *Λιβάδρου* N. 1177; *Λιβάνδρα* N. ms. 3756.
ὁ *Λίβιστρος* N. 1, 26, passim.
Λιτάβιος: τῶν *Λιταβίων* N. 13. — Voir *Κλιτοβία*.
ἡ *Μελανθία* N. 3788, 3794, 3799, 3806.
ἡ *Μυρτάνη* N. 2, 10, 20, 2631, 3243, 3822; *Μουρτανή* N. ms. 3817a.
Ὀρφέαν N. 169: lire *Ἀλφέαν* (cf. codd. Esc. et Par.).
ἡ *Πέρσις*: τῆς *Περσίδος* N. 2320. — ὁ *Πέρσης* N. 2326.
ἡ *Ῥοδάμνη* N. 26, passim.
Σαρακήνα N. 2441.
ἡ *Σικελία* N. 171.
ὁ *Χρυσός* N. 335 sq., passim.

Figures rhétoriques: voir à la fin des observations grammaticales sur le ms. E. (p. 365 sq.).

OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE MANUSCRIT DE PARIS (P.)[1]

ACCENTUATION[2]

Προβοδός P. 1704 (mais *πρόβοδος* P. 738), *ἄνθρωπον* P. 1037, *στερεάν* P. ms. 2100, *δενδρόν* P. 2659, *δενδρῶν* P. 2725 (mais *δένδρα* P. 2716, ms. 2724, *δένδρων* P. ms. 2607). — *παράξενας* P. 322, *ἀνόδυνας* P. 1447 (acc. plur.). — *ἐποῖκα* P. 923 (mais *ἔποικεν* P. 1059), *εἴπω* P. 63 (mais *εἰπῇ* P. 57), *γένῃ* P. 1953, 1956, *γένω* P. 1951 (mais *γενῇ* P. 1952), *ἔμβω* P. 1235, *ἔμβῃς* P. ms. 1204 (mais *ἐμβῶ* P. 1230), *εὑρῶ* P. ms. 565, *ἴδειν* P. 492 (mais *ἰδεῖν* P. 500); *ἀπεστρέφομην* P. 99: le ms. donne *ἐπεστρεφόμην*. — *αὕτην* P. ms. 1217b (*ποιά* P. 1261: le ms. donne *ποία*, cf. P. 1237: ms. *ποῖον), ἄντις* P. ms. 461, ms. 1218, ms. 1648, ms. 2581; *ἄντικρυ* P. ms. 503; *ἔδω* P. 195 (mais *ἐδῶ* P. 45), *ἀπέδω* P. 224 (mais *ἀπεδῶ* P. ms. 246), *ἀπέκει* P. ms. 116, ms. 163, 224; *ἀκομή* P. ms. 614.

PHONÉTIQUE

VOYELLES

Changement de voyelles.

ε > α: *ἀντάμα* P. 110, *πούπετα* P. 1874 (*τίποτα* P. 168: le ms. donne *τίποτε*), *ἀπόψα* P. 2011.

ε > ι: *τίτοιος* P. 2275.

i > *ε*: *σεγελά* P. ms. 1274, *πέργωμα* P. ms. 1281, *μεταχερίζωμαι* P. ms. 932, *ἐδικός* P. ms. 549, ms. 1066, ms. 1332, ms. 2152, ms. 2581a (le ms. donne presque toujours *ἰδικός*); *ρη > ρε*: *καταθαρρέσω* P. ms. 1236, *καρτερέσῃς* P. ms. 2111.

ε > ο: *παρομπρός* P. 1489, *ὀρωτικῆς* P. ms. 2295.

ο > ε: *πούπετα* P. 1874.

---

[1]) Selon les leçons du ms. et le numérotage des vers par Mavrophrydis: voir l'Introduction § 8. — Dans les notes au bas des pages des versions S. et E. ont été insérées toutes les leçons importantes du ms. P. que Mavrophrydis a changées dans sa publication du texte.

[2]) Mavrophrydis a souvent altéré l'accentuation des mots du ms. pour indiquer la synizèse, p. e. *πουλίον* P. ms. 128, *ποδίαν* 782, *πικρίας* 1419, *μίαν* 1718, 2230, 2242, *παιδία* 1904, 1910, 1916, 1994, *βιτζίαν* 1972, *καλεβίον* 2097.

o > *ου*: *ἄγουρος* P. 10, *καρβούνια* P. 53, *κουρτέσα* P. 1265, *ἀπάνου* P. 2344; dans les désinences *-ονται*: *κείτουνται* P. 232, *στέκουνται* P. 643, *ἰστήκουνται* P. 1262, *δικάζουνται* P. 1269, *-ωνται*: *μάχουνται* P. 954, *χαμαιπέτουνται* P. 2727, *-οντο*: *ἰστήκουντο* P. ms. 640.

CONTRACTION [1]

α + *α* > *α*: *τοπάρχ' ἀπὸ* P. 571, *ἀλλ' ἀχαμνά* P. 1201.

α + *ε* > *ε*: *ὁδι' ἐσέν* P. 2521, *δι' ἐρωτοαγάπην* P. ms. 149, *μετ' ἐμέν* P. ms. 70.

α + i > *α*: *καμός* P. 994.

ε + *ι* > *ι*: *δ' ἴσως* P. 2563.

ι + *ε* > *ι*: *ἀφίρωσα* P. 1531, *ἐφίρωσεν* P. ms. 1610.

ο + *α* > *α*: *τἄλλο* P. ms. 1048.

ο + *ε* > *ο*: *ἀποντυλίσσει* P. ms. 1510 (mais *ἀποεντυλίσσει* P. ms. 1393).

ο + i > *ο*: *ἐρωτοπολημψία* P. ms. 1169a.

Crasis: *κἀκεῖνα* P. 1064, *κἀκεῖνος* P. 1866, *κἀκείνους* P. ms. 2540.

Le hiatus n'a pas été évité dans des mots comme *ποθοορκομοσία* P. ms. 259a, ms. 272, ms. 324 (cf. P. ms. 291: *τῆς πόθου ὁρκομοσίας*), *ποθοοργιστικόν* P. 1710, *ἐρωτικοαγάπη* P. ms. 296, *πονοαμεριμνησίαν* P. ms. 476, *κοσμοαναγυρεύω* P. ms. 465, *ἐρωτοιστορισμένον* P. ms. 2728, *ἱερο(l. ἐρωτο)πιττάκιν* P. ms. 1626, *ποικιλοοξανθισμένον* P. ms. 2113 (l. *ποικιλοεξανθισμένον*), *ποθοέρωτος* P. 1809.

SYNIZÈSE [2]

ε: *θεωρῶ* P. 252, *γεωργόν* P. 780 sq., *τέως* P. ms. 329, *ὄρνεα*, *βασιλέα*, *ἀετόν* P. ms. 1860.

i: *πλησιάζω* P. 34, *ἄγριαν* P. 43, *μηνύω* P. ms. 329, *μίαν* P. ms. 1068, *ἡλιακόν* P. 1423, *δοξάριον* P. 382, *διότι* P. 1860, *φιλίαν* P. 2609; *ἐννοιασμένος* P. 1256, *ποία* P. 1261.

Forme ouverte: *λοετρόν* P. ms. 2042, ms. 2128, ms. 2279.

---

[1] Mavrophrydis a supprimé maintes fois des lettres qui se trouvent dans le ms. et a amené ainsi des exemples de contraction, d'aphérèse et d'apocope que le ms. ne donne pas, p. e. *ἔμαθα ἰφηλάφα* P. ms. 121, *ἦλα ἀπίσω* P. ms. 164, *κατὰ ἀλήθειαν* P. ms. 68, *ἀπό* P. ms. 168, *ἐκεῖνο* P. ms. 6, *ἴδικον* P. ms. 1418, *ἴδιοι* P. ms. 1963, *εἰς* P. ms 239, ms, 592, ms. 594. ms. 1422, *ἔπαρε* P. ms. 418, 456.

[2] Mavrophrydis a souvent changé l'accentuation du ms. pour indiquer la synizèse.

APHÉRÈSE

α: 'φήσω P. 2571.
ε: 'ταίριν P. ms. 117, 'ξημερώση P. 545.
i: 'λητάριν P. 14.

PROTHÈSE

ε: ἐτοῦτο P. 136, 326, ἐτούτην P. ms. 1900, ἐξενοχάραγον P. 189, ἐχθές P. 1723.
i: ἠπιστεύης P. ms. 2004.
o: ὀδιά P. ms. 1856 *(ὡς διά)*, ms. 1890 (ms. ὀδιά, au lieu de ὡς διά), ms. 2521 *(ὀδι' ἐσέν)*.

SYNCOPE

ι: σώπα P. 2393.

APOCOPE

α: δι' *(ἐμέ)* P. 365, ὀδι' *(ἐσέν)* P. ms. 2521, μετ' *(ἐμέν)* P. ms. 70, μεθ' P. ms. 935, ms. 1279.
ε: ἔπαρ' *(την)* P. 2345 *(ἔπαρε* P. ms. 418, 456).
ι: ἀντ' *(αὐτῆς)* P. 1647.
o: ἀπ' *(ἐμέναν)* P. 387.

CONSONNES

Changements de consonnes.

θ > τ: σθ > στ: ξενιστῇ P. ms. 636, ἀποχωριστῶμεν P. ms. 923, ἐμπροστοκοῦρβιν P. ms. 948, ἐξεκρεμάστην P. ms. 1097, ἀναστητεῖ P. ms. 2373; χθ > κτ: ὀρεκτῇ P. ms. 674, ms. 839, ms. 1966.

τ > θ: ἀνθοπετροξύσθης P. ms. 805, πραγματευθήν P. ms. 1210, μεθ' P. ms. 935, ms. 1279.

τ > δ: δοξάριν P. 382, δοξάριον P. 1333, 1845, ἐδόξευσεν P. ms. 2732 (mais ἐτόξευσεν P. 1844).

κ > γ: γλύω P. 281, γλυτώνω P. 283; γκ > γγ: voir Assimilation.

γ > κ: voir Dissimilation.

λ > ρ: μουρτεύω P. 2703.

π > φ: φισκίνα P. 2013.

π > β: βισκίνα P. ms. 1021, ms. 1028.

φ > β: Βερδερῖχος (voir les Noms propres).

ρ > ν: ρδ > νδ: Βενδερῖχος (voir les Noms propres).

ASSIMILATION

γδ > δ : πρασινοσμαραδόχροος P. ms. 1024.
μβ > β : σεπτέβριον P. ms. 769, νοέβριον P. ms. 780, δεκέβριον P. ms. 786, γαβρός P. 1922, γαβρόν P. ms. 1920.
μπ > π : ἐγκούπισες P. 371.
μψ > ψ : ἔπεψε P. ms. 1478, ἀνάγκαψιν l. ἀνάκαψιν P. 2294.
νθ > θ : ἐπικράθηκε P. 1672, πικραθῶ P. 2564, ἀψιθίν P. ms. 2288.
ντ > τ : τέταν P. ms. 1350, ms. 1464.
βφ > φ : ἐφημίζουν P. ms. 966.
γκ > γγ : ἐγγάλεσα P. ms. 1550, ἀνάγγας P. ms. 1436 (ἀγγιστρεύει P. 1045 : le ms. donne ἀγκιστρεύει).

DISSIMILATION

γγ > γκ : ἐγκυεῖται P. ms. 167, ἐγκίσωμεν P. ms. 546, στριγκίζοντας P. ms. 727, φεγκάριν P. ms. 1550, παραγκέλνω P. ms. 2015.

APOCOPE

Disparition de ν : devant μ : ἀπεχαιρέτησά (με) P. ms. 548, λέγουσί (με) P. ms. 610, ἀναβάζου (με) P. ms. 966, (ἤρξατο) κολακεύει (με) P. ms. 973, μέριμνά (μας) P. ms. 2102; devant σ : (τὸν) νοῦ (σας) P. ms. 828 (θέλημά (σου) P. 1377); devant d'autres consonnes : ὄπισθε (κάθηται) P. ms. 1989, χαρίζομε (καὶ) P. ms. 1998, θάλασσα (καὶ) P. ms. 2073; τριπλοῦ (χαρίζει) P. ms. 785; ὄχλησι (πολλὴν) P. ms. 2023; συμπλήρωσι (τῶν) P. ms. 2039. — ἀπὸ ἀνάβασι νεροῦ P. ms. 2740.

Disparition de σ (ς) devant ς : συσκιασμένον P. 2114 (ms. συσυσκιασμένον); ἐχθρού(σας) P. ms. 739, (τὸ) ἀψευδέ (σου) P. ms. 1378.

PARAGOGE

ς : ἄντις P. ms. 1648, τάχατες P. 800.
ν : ἐβάσταν P. 13, ἠγάπαν P. 1927; ἐκράτειν P. 1277, ἐπεριεπάτειν P. ms. 1091.

MÉTATHÈSE

σ : σμίγεται P. 149.

ÉPENTHÈSE

γ devant ι : καινούργιον P. 2278.
ν : κάνστρον P. ms. : 970 sq., 972, 987, 1008, 1012 sq., 1107, 1281, 1380, 1466, 2167, 2186, 2190, 2198, 2222, 2561. — Βενδερῖχος P. ms. (voir Noms propres ci-dessous) : épenthèse de ν?

GRAPHIE ÉTYMOLOGIQUE

Συν-: ν conservé dans *συνκαστρίτας* P. ms. 517b, *συνκλιθῇ* P. ms. 1340, *συνκλίθησε* P. ms. 1518, *συνκλίνω* P. ms. 1525, *συνπενθερίαν* P. ms. 2192 (cf. *σύγγενους* P. ms. 101).

MORPHOLOGIE

GENRE ET CAS

Changement du genre: *τὴν ἄμμον* P. 2097, *τὸν ὄνειρον* P. ms. 393, *ὄνειρος τρίτος* P. ms. 550a (*τὸ ὄνειρον* P. 564: le ms. donne *τοῦ ὀνείρου; ὀνείρατος* P. ms. 365a).

Emploi du neutre: *ἀναμονὴ καλὸν ἔνι* P. 825, *καλὸν ἔνι ὁ μακρόψυχος* P. 842, *οὐκ ἔνι κάλλιον .... παρ' οὗ φιλία* P. 821; *ἔνι πολὺν παράξενον τὰ χέρια τοῦ τοξότου* P. ms. 1219; *τί ἱστορίαν* P. 262, *ὀκάτι λογισμός* P. 2532.

Apposition: *ἦτον ὥρα πρόγευμα* P. 1388, *μυριάδες ἄνθρωποι* P. 171.

Nominatif au lieu du vocatif: *ὁ Λίβιστρος* P. 2467, *ὁ βασιλεύς* P. ms. 1946, *ὁ φίλος μου* P. ms. 1068, *ξένος* P. ms. 1158, *ἡ πανεύμορφος* P. 1520, *ἡ 'Ροδάμνη* P. ms. 915, 2195, *τὸ φεγκάριν* P. ms. 1550, *τὰ παιδία μου* P. ms. 1898, *οἱ πάντες* P. 278.

Emploi de l'accusatif: *τέλος πάντων* P. 880. — Prolepse: *ὁποῦ μ' ἐφύλασσεν ἐμέ* P. 164. — Accusatif d'intérêt: *στρώνει με τὸ φαρίν μου* P. 1760.

Datif: *τοῖς δάκρυσιν, τοῖς πόνοις* P. 16, *μοί, σοί*: voir les Pronoms personnels; *ὀνόματι* P. 2168 (mais *ὄνομα* P. 2177); *ἐν* et *σὺν* régissent le datif: voir les prépositions. — P. 2644: *τῷ εἴδει* (ou faut-il lire *τὸ ἴδει*? N. 218: *εἰς εἶδος*).

Emploi du génitif : *τὸ ἄλογον θέλει τῆς τὸ ζητήσειν* P. 1964.

ARTICLE

Article défini. Fém. plur. *οἱ* P. 869, 1776 (mais *αἱ* passim). — *οἱ πάντες* P. 278, *τοὺς δύο* P. 1409, *ἀμφότερα τὰ δύο* P. 878. — *στὸν, στὴν* de l'édition de Mavrophrydis ne se trouvent jamais dans le ms.; le ms. donne toujours *εἰς τὸν, εἰς τὴν*.

SUBSTANTIFS

Masculins.

Vocatif en *-α*: *τοπάρχα* P. 126, *κατάρχα* P. 200, *δέσποτα* P. 204, *ἐρευνητά* P. 201, *δικαιοκρίτα* P. 201, *αὐθέντα* P. 1321; en *-η*: *πραγματευτή* P. 1083, *αὐθέντη* P. 199.

Acc. plur.: *συγγενεῖς* P. 989, *συγγενούς* P. 101 (ms. *συγγενούς*); *τοπάρχους* P. ms. 2331 (*τοπάρχους πλουσίους, φοβερούς, πλουσίους, ἐπηρμένους*).

Féminins.

Nominatif sing.: *γυναῖκα, μητέρα* P. 407; *ἡ νύκτα* P. 566, *ἡ νύξ* P. 361.

Nomin. plur. toujours en *-ες*: *κόρες* P. 864, *ἡμέρες* P. 869, *ψυχές* P. 875, *καυχίτζες* P. 1741 (*ἡμέραι* P. 2591: ms. *ἡμέρας* l. *ἡμέρες*; *φισκίναι* P. 375: ms. *φικίνα*, voir E. 624).

Acc. sing. en *-ι* (au lieu de *-ιν*): *ὄχλησι* P. ms. 2023, *συμπλήρωσι* P. ms. 2039, *ἀνάβασι* P. ms. 2740; en *-α* (au lieu de *-αν*): *θάλασσα* P. ms. 2073, *μέριμνα* P. 2102 (voir Apocope des consonnes).

Acc. plur. en *-ας*: *πόλας* P. 161, *μορφάς* P. 245, *ἡμέρας* P. 2101.

Neutres.

En *-ιον*: *δοξάριον* P. 382, *καλύβιον* P. 2098, *πιττάκιον* P. ms. 1553a, (*ὁσπίτιον* P. 2721: ms. *ὁσπίτιν*); en *-ιν*: *ποτάμιν* P. 39, *λωρίκιν* P. 80, *τρυγόνιν* P. 131, *κοράσιν* P. 411, *περιβόλιν* P. 370, *τριγόνιν* P. 637, *κουβούκλιν* P. 1353, *πιττάκιν* P. 1355; en *-ι*: *βεργί* P. 1356; en *-μαν*: *πλήρωμαν* P. 108, 1974, *προστάγμαν* P. ms. 988, *φίλημαν* P. 1003, *θέλημαν* P. 2205; en *-μα*: *θέλημα* P. 1377 (voir: Assimilation), 2206.

Alternance de déclinaison: *ὄνειρος* P. ms. 550a, *τὸν ὄνειρον* P. ms. 393, ms. 1418, *ὀνείρου* P. 333, *ὀνείρατος* P. 316, ms. 365a; *τὸ δάκρυον* P. 2610, *δάκρυσιν* P. 16; *τὰ δένδρα* P. 2716, *τὰ δένδρη* P. ms. 2617; *τὸ μέτρος* P. 377; *γόνατον* P. 231.

Indéclinable: *τοῦ Κλιτοβών* P. ms 47a.

DIMINUTIFS

Masculin: en *-πουλος*: *εὐνουχόπουλος* P. 871.

Féminins: en *-ίτζα*: *ὡρίτζα* P. 515, *καυχίτζα* P. 1282.

Neutres: en *-πουλον*: *παιδόπουλον* P. 550, *ἐρωτιδόπουλον* P. 852, *λεκανόπουλον* P. 1026; en *-πούλιν*: *λιβαδοπούλιν* P. 2590; en *-ίτζιν*: *μονοπατίτζιν* P. 1114, *ἀστρίτζιν* P. 1755.

ADJECTIFS

Désinences.

-αγος: *ἐξενοχάραγος* P. 189.

-αιός: *γηραιός* P. 798.

-ικός: *ἐρωτικός* P. 2680, passim, *ἱστορικός* P. 179, *βρεφικός* P. 583, *προσεκτικός* P. ms. 676, *μανικός* P. ms. 714, ms. 2271.

-ινός: πλαγινός P. 322, χθεσινός P. 332, ἀληθινός P. 671, πρωτινός P. 1356.
-ινος: χορτάρινος P. 1889.
-τος: σελλοχαλίνωτος P. 1761, ἀβάστακτος P. 625.
-τός: ἀνοικτός P. 161.
-χροος et -χρους: πρασινοσμαραδόχροος P. ms. 1024, λυχνιταρόχροος P. ms. 1025; σιτόχρους P. 181 (cf. ξενόχροος P. 1028).
Cf. encore κρυσταλλόσαρκον P. 1469 et ἁπαλοσάρκιν P. 177.

Féminins. En -ος: πολύφοβος P. 132, ὁλοκόκκινος, ὁλόλευκος P. 242, παράξενος P. 383 (mais παράξενας P. 322), πολύπονος P. 384, ἀνάλογος P. 408, ἀμέτρητος P. 426, ἐξαίρετος P. 309, φοβερός P. ms. 1052 (ms. φοβερόν), ἀναρίθμητος P. 1419, πανεύγενος P. 1620, κακόμαγος P. 2052, ἀνυπομόνητος P. 2152, κακόμοιρος P. 2480, κακότεχνος P. 2503; en -ής: δυστυχής P. 2480.
Fém. nom. plur. en -ες: καλές P. 225, ἄλλες P. 490, λατομημένες P. 652, ὡραιωμένες P. 864, τοσαύτες P. 869; acc. plur. en -ας: ἀνοικτάς P. 161, παράξενας P. 322, ἀκεραίας P. 2101.

Adjectifs en -υς. Γλυκύς: τὸ γλυκύν P. 772, γλυκό P. 4, γλυκόν (acc. masc.) P. 628; fém. γλυκείαν P. ms. 693, 1771; masc. plur. γλυκεῖς P. 1720. — Μακρύς: μακρός P. 12; fém. μακρέα P. 1771; ἀπὸ μακρά P. ms. 1734, 2625 (ἀπὸ μακρόθεν P. 2112). — Θρασύς: fém. θρασέαν (ms. δρασέαν) P. 665. — Βαρύς: fém. βαρέας P. 624.

Adjectifs en -ης, devenu -ος: ἀκερδον P. 630, ἄψευδον P. ms. 659 (mais ἀψευδέ σον P. ms. 1378).

Adjectifs en -ους: ἄπνους P. 2355, ἀργυροῦν P. 382, τὸ Κάστρον τὸ Ἀργυροῦν P. 437, 466, ms. 729, τριπλοῦ P. ms. 785, σιτόχρους P. 181 (voir: Désinences); σύννους: σύννους δεινήν P. ms. 710, σύννους δεινά P. 676.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

Comparatif: μερικώτερον P. ms. 1148, νεώτερος (= νέος) P. 1918, ποθοβεβαιότερον P. 1623, χειρότερον P. 1582; τὸ κρεῖττον P. 894, 929, κρεῖσσον P. 2568; τὰ πλέα (= le reste) P. 876, πλέον (= plus) P. 1875, 2288, μὴ πλέον (= pas plus) P. 1815 (mais χρόνον πλέον = toute une année, P. 1171).
Comparatif de καλός: κάλλια P. 59, κάλλιον P. 821; le positif dans le sens du comparatif: καλόν P. 842.

Construction : *παρά* et l'acc. : P. 842, 2288, *παρό* et l'acc. : P. 59, *παρ' οὗ* P. 821, *περί* P. 2568, le génitif : P. 1582.

Superlatif : *τῆς εὐγενικωτάτης* P. 1387 ; *ἐσχάτην* P. 699 ; *πολλὰ θλιμμένος* P. 8.

DIMINUTIFS

En *-πουλος : χαλκοφωνόπουλα* P. 1657 ; en *-ούτζικος : ὀλιγούτζικος* P. 2513.

NOMS DE NOMBRE

Accusatif : *τέσσαρας* P. 964, 2038, *τέσσαρες* P. 1252 ; génitif : *τεσσάρων* P. 2039.

PRONOMS

PERSONNELS

Première personne : *ἐγώ* passim ; *ἐμοῦ* P. 934, *μοῦ* P. ms. 1294, *μου* passim ; *μοι : ἀπηλογήσατό μοι* P. 47, *λέγε μοι* P. 2213, *εἰπε μοι* P. 341, 607, 1079, 1339, 1825, 2795, 2821 (P. 558 : ms. *μὴ θλίβεσαι, μὴ λέγῃς*, lire „*μὴ θλίβεσαι*", *μοὶ* (ou *μὲ) λέγει)* ; *πίστευσον μοι* P. ms. 328, *μὴ μοὶ ἀπιστήσῃς* P. 949 ; *προσεκύνησέ μοι* P. 1077 ; *συμβουλεύεται μοι* P. 858 ; *ἔπεψέ μοι* P. ms. 1478 ; *μέ(ν), ἐμέ(ν), (ἐ)μένα(ν)* passim ; *ἡμεῖς* P. 1903, *ἐμεῖς* P. 1680 ; *μας* (génitif) P. 995 ; *ἡμᾶς* P. 2025, *ἐμᾶς* P. 1999, *μᾶς* (accusatif) P. 1742.

Deuxième personne : *σύ* P. ms. 1144, *ἐσύ* P. ms. 2163 ; *σοῦ* P. 1294, *σου* passim ; *σοί : λέγω σοι* P. 720, 925, 2677, 2682, *εἶπον σοι* P. 1814, *εἶπεν σοι* P. 1827, *προεῖπε σοι* P. ms. 349 ; *συμβουλεύω σοι* P. 452 ; *γράφω σοι* P. 1534, 1602, 1703 ; *δουλώνομαί σοι* P. 1482 ; *ὀμνύω σοι* P. ms. 2311 ; *παραγγέλλω σοι* P. 2682 ; *σοὶ προσδέρνει* P. 616 ; *σέ(ν), ἐσέ(ν), (ἐ)σένα(ν)* passim ; *σεῖς* P. 2027, *ἐσεῖς* P. 726, 2029 ; *σας* (génitif) P. 739 ; *σᾶς* (accusatif) P. 1898, *ἐσᾶς* P. 2027.

PÉRIPHRASTIQUE

ἡ δεσποτεία μου P. 1441.

RÉFLÉCHIS

τὸν ἑαυτόν του P. 142. — Troisiéme personne fém. : *πρὸς ἐμαυτόν της*.

RÉCIPROQUE

ἀλλήλων P. 2830. — Cf. *ἀναμέσον σοῦ καὶ μοῦ* P. ms. 294.

POSSESSIFS

ἐμός P. 82, 363; *σός* P. ms. 561, 1811, 2301; *ἡμέτερος* P. 981, 1818, 2208; *ἰδικός* passim, *ἐδικός* (voir Changement de voyelles).

DÉMONSTRATIFS

ἐκεῖνος [1]) passim; *αὐτόν* P. 510 (ms. *εἰς τὸν αὐτὸν τόπον), οὗτος* P. 219, *αὕτη* P. 416, *τοῦτος* P. 7, *ταύτην* P. 244, *ἐτούτην* P. ms. 1900, *τοῦτο* P. 656, *ἐτοῦτο* P. 136, *ταῦτα* P. 309; *τοιοῦτον* P. 370, *τοιαύτην* P. 98, *τὰ τοιαῦτα* P. 602, *τοιοῦτοι (λόγοι)* P. ms. 672; *τοσοῦτον* P. 42, 84, *τοσούτον* P. 116, 311, *τοσαύτην* P. 425, *τοσαύτες* P. 869; *τόσος* P. 88, passim; *τέτοιος* P. 2621, passim, *τίτοιος* P. 2275; *τοῦδε* P. 2322. — *τόσο* P. 880: ms. *τοῦτο*.

RELATIFS

τὸν P. ms. 298, *τὴν* P. ms. 24, *τὸ* P. 32, 368, *τὰς* P. ms. 2693a, *τὰ* P. 1239, *ἣν* P. 347, *οὓς* P. 354, *ἃς* P. 91, 430, *ἃ* P. 33, ms. 2130; *ὅπερ* P. ms. 1639a, 1824, *ἅπερ* P. 2715; *ὁποῦ* sing. P. 8, ms. 871, plur. P. 726, *ὅπου, ὁποῦ* = *ἐκεῖνος ὁποῦ* P. 60, 251, 288, *ὅς ἂν ὅπου* P. 2621: lire *ὡσὰν ὁποῦ; ὅσος* passim, *ὅσον* P. 85, *ὅσην* P. 2141, *ἐν ὅσῳ* P. 154, *ὅσοι ἂν* P. 2281; *ὅστις* P. 789, *ὅστις ἂν* P. 74, *ὅτι* P. ms. 785, *ὅτι νὰ* P. 79, *ὅτι καλὸν* P. 87, *ὅτι ἂν* P. 1945, *ἀφ' ὅτου* P. 209 = *ἀφ' οὗ* P. 246; *εἴτι* P. 1131, 2001, 2087, 2300, *ἂν εἴτι* P. 1016, *εἴτι νὰ* P. 1053, 1153, *εἴτι ἂν* P. 1082, 1150, 2016, 2019 (ms. *ἐὰν*, l. *ἂν*); *οἷος* P. 71, 467.

INTERROGATIFS

τίς, τί passim, *τὸ τί* P. 1277, *(τὸ) τί ἔνι τὸ* P. 1269, ms. 1962, 1983, *τὸ τί ἔναι τὸ* P. 249. — *ποταπός* P. em. 2155, 2165, 2608.

INDÉFINIS

τις passim; *εἷς* P. 527, 858, *εἷς μὲν παρ' εἷς* P. 2741, *τὸ ἕναν* P. 112, *ἕνα* P. ms. 655, *ἕν* P. 2673, *μίαν* P. ms. 1068; *κανείς: κἂν μίαν* P. ms. 2085; *ὀκάποιος* P. 9; *ὀκάτις* P. 194, 525, *ὀκάτι* P. 44, *ὀκάτι λογισμός* P. 2532 (cf. *τί ἱστορίαν* P. 262); *τίποτε* P. 1147 sq., *οὐδὲ τίποτε* P. 1182; *καθείς: καθέναν* P. 1043, *καθενός* P. 646, *καθὲν* P. 2340; *ἀπὸ ἕναν* P. ms. 2131: *καὶ ἀπὸ λόγον ἕναν της καὶ μίαν της συντυχίαν; εἰς ἕναν: τοὺς ἑκατὸν ἐμέρισα εἰς ἕναν μονοπάτιν*

[1]) Le ms. donne toujours les formes de *ἐκεῖνος* sans l'aphérèse de *ε* qui se trouve dans l'édition de Mavrophrydis.

P. 1115; *πρὸς ἕναν: καὶ εἰς τοὺς κλώνους τῶν δενδρῶν τοῦ καθενὸς πρὸς ἕναν* P. 2725, *τὸ ἄλλον τους πρὸς ἕνα* P. ms. 654, *τὸ πρὸς ἕναν γόνατον* P. ms. 231, *τὸ πρὸς ἕναν τὸ πλευρόν* P. ms. 638, *τὸ δόντιν τὸ πρὸς ἕνα* P. ms. 639, *τὸ χέριν τὸ πρὸς ἕναν της* P. ms. 653; *ὁδεῖνα* P. 575 sq., 577; *ἄλλος* P. ms. 1363a, passim, *ἄλλον ἕνα* P. 306, 1514; *ὅλος* passim; *ἕτερος: ἑτέρα* P. ms. 1363, ms. 1465a, ms. 1491a, *ἕτερον (τραγοῦδιν ἕτερον τοῦ Λιβίστρου)* P. ms. 1522a, ms. 1544a, ms. 1553a; *ἕκαστος* P. 911, *ἕναν ἕκαστον* P. 1061; *πᾶς* P. 941, *πᾶσα* P. 2660, *τὸ πᾶν* P. 2348, *οἱ πάντες* P. 278, *πάσης* P. 201, *ἀπάσης* P. 202, *τῶν ἀπάντων* P. 199.

VERBES

Le verbe *εἶμαι: εἰμί* P. 50, ms. 1079, ms. 1751, *εἶμαι* P. 320; *εἶσαι* P. 45 (P. 2261: le ms. donne *ἔνι)*; *εἶναι* P. 132, *ἔναι* P. ms. 278, 280, ms. 1064, 1955, *ἔνι* P. 3, 1954, ms.: 470, 501, 541, 573, 583, 1269, 1273, 1962, 1983, 2035, 2135, 2458, *εἶν'* P. ms. 1434, ms. 2089, *ἔν'* P. 171; *εἴμεθα* P. 1903, *εἴμεθεν* P. 2481; *εἶσθε* P. 1994. — *νὰ εἶμαι* P. 207, *νὰ εἶσαι* P. 2664, *νὰ εἶτε* P. 279. — *ἤμην* P. 18 (P. 2602: ms. *εἶμαι*, lire *ἤμην?)*, *ἤμουν* P. 83; *ἤσουν* P. 1689; *ἦτον* P. 8, ms. 2062, ms. 2306, ms. 2729 (P. 792: *ἦτον* manque dans le ms.); *ἤμεσθε* P. 2587; *ἦσαν* P. 187.

Le verbe *ἵσταμαι (στέκω* etc.): *ἵσταμαι* P. 944, *ἵσταται* P. 236, 841; *ἱστάμην* P. 1258, *ἵσταντο* P. 225. — *ἱστήκει* P. 1437, *ἱστήκουν* P. 2833; *ἱστήκῃ* P. ms. 786, 1044. — *ἱστήκομαι* P. 1256, *ἱστήκεται* P. 836, *ἱστήκονται* P. 1042, *ἱστήκουνται* P. 1262; *ἱστήκετον* P. 670, 692, 791, ms. 832, *ἱστήκετο* P. ms. 820, *ἱστήκουντο* P. ms. 640. — *στήκω* P. 399 (ms. *σήκω)*, *στήκει* P. ms. 619a, *στήκουσιν* P. 657. — *στήκομαι* P. 1717 (ms. *σήκομαι)*, *στήκεσαι* P. ms. 253, *στήκεται* P. 716, ms. 1428; *ἐστήκετον* P. 664. — *ἐστήκουν* P. 808; *ἐστήκεται* P. ms. 1613. — *στέκω* P. 2286, *στέκει* P. 145, 1511; *στέκῃ* P. 723. — *στέκουνται* P. 643; *ἐστέκετον* P. 2837; *στέκου* (impératif) P. 2745. — *ἱστάθησαν* P. ms. 1263; *ἐστάθηκα* P. 1406, *ἐστάθην* P. 1184; *σταθοῦμεν* P. 2440; *ἔστησαν* P. 2638. — *στά* (impératif) P. 1324, 2408. — Transitif: *στένω* P. 508; *ἔστησεν* P. 641; *στήσωμεν* P. 633; *στῆσε* (impératif) P. 454. — Composés: *(ἐ)μετεστάθη(ν)* P. 251, 1450, *ἐμεταστάθησαν* P. ms. 271, *περιεστάθην* P. 2631, *ἐπεστάθην* P. 531, *ἀντισταθῇς* P. 1317; *ἐπέστην* P. ms. 2183, *ἀνέστην* P. 2418, *ἐπέστην* P. 1293, 1598, *ἐξέστην* P. 1058. — *συνέστησε* (impératif; forme transitive) P. 2473.

Le verbe *κάθημαι (καθίζω*, etc.): *κάθημαι* P. 1216, *κάθηται* P. 141, *κάθηνται* P. 1063; *ἐκάθητο* P. 175, *κάθηντο* P. 2233; *κάθου* (impératif) P. 2474. — *κάθισα* P. 1491, *ἐκάθισεν* P. 950, ms. 1091,

ἐκαθίσαμεν P. 1832; *ἂν καθίσω* P. 127; *κάθισε* (impératif) P. 1497, 1520. — *κάτζῃς* P. 2129, *κάτζῃ* P. 1971. — *καθέζεται* P. 139, *καθέζεσθε* P. 739; *καθέζωνται* P. 110; *ἐκαθέζετον* P. 380. — Transitif: *καθίζουν* P. 965.

Le verbe *δύναμαι: δύναμαι* P. 599, *δύνασαι* P. 1996, *δύναται* P. 330; *ἠδύνατο* P. 2483.

Le verbe *ἐντρανίζω: ἐντρανίζῃ* P. 433, *ἐντρανίσῃς* P. 493, 497, *ἐνεντράνισα* P. ms. 840, *ἀναντρανίσῃ* P. ms. 1216, ms. 1283.

CONSTRUCTIONS

Δουλώνομαι: et le datif P. 1482, *εἰς* P. 1711.

εὔχομαι = prier pour: et l'accusatif P. 707, *ὑπέρ* P. 708; = bénir: *εὖξον μου* P. 562.

λέγω et le dat.: voir Pronoms personnels (p. 421); et l'acc.: P. 605, 686, et le gén. P. 1571.

ὀμνύω: et l'acc. P. 240, et le dat. P. 2311, *εἰς* P. 237, 247.

συμβουλεύω: et le dat. P. 452; *συμβουλεύομαι*: et l'acc. P. 544, et le dat. P. 858.

ἐλπίζω: et l'acc. P. 980, *εἰς* P. 721; *ἀπελπίζω*: et le génit. P. 2632.

γέμω: et l'acc. P. 443, *γέμει* (= est rempli de): et l'acc. P. 723, *γεμίζω*: et deux acc. P. 1421.

χαρίζω: et deux acc. P. 418.

δίδω: et deux acc. P. 724, 909, 2735.

φανερώνω: et deux acc. P.1172.

πολεμῶ: et deux acc. P. ms. 2300 *(πολέμει μέ το)*.

ἀκολουθῶ: et l'acc. P. 14, 1112.

προσδέρνω: et le dat. P. 616.

ἀκούω: et le gén. P. 2682.

σιμώνω: et l'acc. P. 504, 2289, et le gén. P. 397.

λούομαι: et l'acc. P. ms. 29 *(τὰ δάκρυα του νὰ λούεται)*.

Γράφω P. 290, 672, passim, *εὑρίσκω* P. 260, *λείπω* P. 2125, *πεζεύω* P. 2127: intransitifs; *τρέχω* P. 2610: transitif *(τὰ ὀμμάτια του τρέχουσι τὸ δάκρυον)*.

Τολμῶ νά P. 2287, *τολμῶ* et l'infinitif P. 2292. — *φρίττω ὅτι* P. 281. — *ὁρμῶ* et l'infinitif P. 2726.

Τῆς στράτας ἧς ἐτρέχαμεν εὑρήκαμεν τὸ τέλος P. 1879, *εἶπα την τῆς ἀγάπης της ἧς ἔπασχα τὸν πόθον* P. 1173, *νὰ φέρω καὶ τὸν Λίβιστρον ὁποῦ ἔπαθες δι' ἐκεῖνον* P. 2384. — *Λέγουν την ἡ ἀλήθεια* P. ms. 237. — *Τριγύρου γὰρ μὲ ἔστησαν* P. 2638.

Les verbes composés avec *συν-* régissent l'accusatif: *συνθρηνῶ* P. 157, *συμπαθῶ* P. 168, *συμπάσχω* P. 1589, *συναποθάνω* P. 308,

συνθλίβομαι P. 1452, *συμπονῶ* P. 1590, *συστενάζω* P. 2136.

Emploi de l'infinitif : *ἅμα* (ms. *μα* précédé d'un vide pour intercaler encore une lettre en encre rouge) *τοῦ ἰδεῖν με* P. ms. 545, *ἅμα τὸ ἰδεῖν τὸν Λίβιστρον* P. 2240, *ἅμα τὸ ἐβγῆν τὴν τροπικὴν* P. 2764, *ἅμα τὸ σεβῆν* P. 556; *τὸ εἰπεῖν οὐκ ἔχει* P. 1460, 1898, *καὶ τὸ εἰπεῖν ταῦτα καὶ* P. 2802; *ὁρμῶ πετᾶσαι* P. 2726; *ἀπήλπισα τοῦ ζῆν με* P. 2632; *πρὸ τοῦ ἀπασχολῆσαι* P. 884; *ἐπιτήδειον εἰς τὸ περᾶσαι τόπον* P. 2082. — Cf. *καὶ τὸ νὰ πολεμήσωσιν* P. ms. 1932, et : *ἔκρινα κρεῖσσον τοῦ νὰ ζῶ* P. ms. 2568.

DÉSINENCES

-άζω : *βαστάζω* P. 33, 660, passim, *σπουδάζω* P. 629, *φωνάζω* P. 647, 841, *κρεμάζω* P. 848, *δειλιάζω* P. 941, *κράζω* P. 957, *ὑποτάζω* P. 1345 (ms. *ὑποτάζῃς*).

-αίνω : *ἐχθραίνω* P. 708, *ποιμαίνω* P. 740, *θερμαίνομαι* P. 800, *κερδαίνω* P. 955, *λαχαίνω* P. 1054.

-άνω : *μανθάνω* P. ms. 125a, *ἀποτυγχάνω* P. 838, *πανθάνω* P. 1376, *περιγλυκάνω* P. ms. 1520, *αὐξάνω* P. 2351.

-άσσω : *ἀντιπαρατάσσω* P. 643, *ὑποτάσσω* P. 1775, *φυλάσσω* P. 240, 702, ms. 1635 (*ἐφύλαγεν* P. 196 : le ms. donne *ἐφύλαξεν*).

-εύω : *ἀληθεύω* P. 679, *νεύω* P. 687, *πιστεύω* P. 690, *κολακεύω* P. 973, *τοπαρχεύω* P. 975.

-ίζω : *γνωρίζω* P. 58, passim, *ἐλπίζω* P. 721, *ψηφίζω* P. ms. 213, *θερίζω* P. 761, *ἐφημίζω* P. ms. 966.

-ίσσω : *ἐντυλίσσω* P. 1039.

-ίττω : *φρίττω* P. 281, 2774, 2778.

-όω : *ὀμνόω* P. ms. 2398.

-ύνω : *λαμπρύνω* P. 368, *κατακαλλύνω* P. 369, *χύνω* P. 62, *πληθύνω* P. 2351.

-ύω : *ὀμνύω* P. ms. 240, 278, ms. 2311 (*ὀμνόω* P. ms. 2398, *ὀμνῶ* P. 237), *μηνύω* P. ms. 329, ms. 930, *πτύω* P. ms. 2835 (*πτύουσι*), *λύω* P. ms. 1510 (*ἔλυε*).

-ώνω : *θανατώνω* P. 351, *πληρώνω* P. 674, *φυτρώνω* P. 846, *δευτερώνω* P. 1251.

-βω : *κρύβω* P. 404.

-λλω : *σφάλλω* P. 680, *στέλλω* P. 1481, *παραγγέλλω* P. 2682.

-λνω : *παραγγέλνω* P. 1278, *παραγκέλνω* P. ms. 2015.

-πτω : *πίπτω* P. 372, *κόπτω* P. 373 (ms. 864 *ἔκοπτεν* : lire *ἔκυπταν*), *προκύπτω* P. ms. 860 (*ἐπροέκυπτον*).

-ρνω : *σύρνω* P. 112, 2636, 2759, *δέρνω* P. 490, *προσδέρνω* P. 616, *σπέρνω* P. 784, *φέρνω* P. ms. 1933, ms. 2357.

-ρω : φέρω P. 1107.
-σκω : ἀναδιδάσκω P. 133, διδάσκω P. 573, γινώσκω P. 702.
-τω : θέτω P. 1107.
-χνω : δείχνω P. 658, 718, δόχνει P. 100.

AUGMENT

Augment en η : ἠγανάκτει P. 33, ἠκολούθει P. 14, ἠρώτησεν P. 165, ἤθελα P. 40. — ἤλεγα P. 42, 188 (cf. ἐκατηλέγαμεν P. 1680).
Augment en ε : ἐστράφην P. 37, ἔπιπτα P. 372, ἐλαλοῦσαν P. 261, ἐλέγασι P. 571, ἐκράτησα P. 25. — ἐλίγευσεν P. 1335, ἐσχολήθης P. 1688, ἐλήθευσεν P. ms. 2061.
Augment interne : ἀπηλογήσατο P. 47, ἐπεστρεφόμην P. ms. 99, ἐπεριεπάτουν P. ms. 20, ἐπεριεπάτησα P. ms. 27, συνετύχαινεν P 251, συνέτυχα P. 363, μετεστάθη P. 251, ἀπεδήμουν P. 345, συνεπικράνθητε P. 623, συνεπασχίσατε P. 622. — ἐκατηλέγαμε P. 1680, ἐπαρέγγειλα P. ms. 2437.
Augment double : ἐπαρέδραμα P. 105, ἐπαρετίθετο P. 432, ἐσυχροπαρήγγελνε P. 1278, ἐκατετέθην P. 1246, ἐδιέβημεν P. 600, ἐπεριεπάτουν P. ms. 20, ἐπαρέτρεχα P. 1073, ἐπροέκυπτον P. ms. 860, ἐλογοεμάχουν P. ms. 413, ἐλογοεμαχοῦμεν P. ms. 1887.
Augment impropre : ἤξευρε P. 2167 (mais ἔξευρε P. 2563), ἐσμίγει P. 1430, ἐβλέπεις P. ms. 2075 ; ἠπιστεύης P. ms. 2004, ἠρωτήση P. ms. 1963 ; ἠγνώρισεν P. ms. 898, ms. 1424 ; ἠδύνατο P. 2483, ἤλεγα P. 42, 188, ἐκατηλέγαμεν P. 1680.
Absence d'augment : ὑπόταξα P. 91, ἐρώτουν P. 120, εὗρες P. 507, εὗρεν P. ms. 488a, εὕρομεν P. 260, ἔρχετο P. ms. 1802, ἐρχόμεθα P. ms. 2587, ἐπιτύχαμεν P. ms. 627.
Réduplication : voir Participes de la voix passive.

VOIX ACTIVE

INDICATIF

1re pers. plur. : en -με : χαρίζομε P. ms. 1998, ὑπαγαίνωμε P. ms. 2440.
3me pers. plur. : en -ουσι(ν), -ασι(ν) : στήκουσιν P. 657, λέγουσιν P. 610, φέρουσι, θέτουσι P. 1107, πιάνουσι P. 1108, φέρουσιν P. ms. 1933 ; ἐλέγασι P. 571, ἐπληθύνασιν P. 2351, ἐγράφασιν P. 667, ἐθαυμάσασιν P. 969, ἐξανοίξασι P. ms. 970, εἴπασιν P. 1125, ηὗρασι P. ms. 1274 ; en -ουν, -αν : καθίζουν P. 965, 1933, γράφουν P. 1454, βλέπουν P. 1108, ἐβγάνουν P. ms. 1109, ἱστήκουν P. 2833 ; ἔχυναν P. 62, ἔγραφαν P. 672, ἐμήνυσαν P. 1124, εἶπαν P. 1679, ηὔξαναν P. 2351.

IMPARFAIT

En *-ον*: *ἤθελον* P. 31, *ἔβλεπον* P. 320, 324, ms. 430, ms. 847, ms. 2746, *ἐθαύμαζον* P. 323, *μετέτρεχον* P. ms. 372, *ἔπασχον* P. 431, *ἔλεγον* P. 678, *ἔγραφον* P. ms. 817, 1722, *ἐπροέκυπτον* P. ms. 860, *ἔθαλπον*, *ἔχαιρον* P. 1010; en *-α*: *ἐθαύμαζα* P. 401, ms. 2746, *ἔβλεπα* P. 851, 860, *ἔπασχα* P. 1173, *ἐπρόσεχα* P. 1765, *ἔτρεχα* P. 371, *ἔπιπτα* P. 372, *ηὕρισκα* P. ms. 2592, *ἤλεγα* P. 42, 188 (*ἐκατηλέγαμεν* P. 1680, *ἐλέγασι* P. 571), *ἐγράφασιν* P. 667 (*ἔγραφαν* P. ms. 661, 672), *ἐδήνασι* P. ms. 477, *ἐδιάβαιναν* P. 2615.

AORISTE

Indicatif.

1re pers. sing.: en *-α*: *ἀνεγύρευσα* P. ms. 429, *ἔμαθα* P. ms. 121, *εἶδα* P. 652, *εἶχα* P. 159, *ἦλθα* P. 2106, *ἤθελα* P. 40, *συνέτυχα* P. 363, *εἶπα* P. 331; en *-ον*: *εἶχον* P. ms. 86, 91, ms. 1738, *ἦλθον* P. 317, *εἶδον* P. 393, 610, ms. 1149, *ἔμαθον* P. ms. 1267, 1431, ms. 2192, *ἔπαθον* P. 1150, ms. 1545, *εἶπον* P. 1171, *ἐσυνέτυχον* P. ms. 1807.

2me pers. sing.: en *-ας*: *εἶπας* P. 937, 1787, *ἔφθασας* P. 559, *ἐλύπησας* P. 354, *ἔζησας* P. 2783, *ὤμοσας* P. 1143, *ἀπέστειλας* P. 1641, *κατέλεξας* P. 1819; en *-ες*: *εἶπες* P. 324, *ἐποίησες* P. ms. 160, *ἤκουσες* P. ms. 234, 1139, *ἔπαθες* P. 1139, 2130, *εἶχες* P. 222, *ἔπταισες* P. 213, *εἶδες* P. 332, *ηὗρες* P. 618, *εὗρες* P. 507, *ἦλθες* P. 2003, *ἐπρόσεξες* P. 710, *ἐγνώρισες* P. 1820, *ἐπῆγες* P. 2433, *ἐπαρέτυχες* P. ms. 2782.

1re pers. plur.: en *-αμεν*: *ηὕραμεν* P. 533, *ἤλθαμεν* P. 2100; en *-ομεν*: *εὕρομεν* P. 260, *ἐπάθομεν* P. 484, 626, *ἤλθομεν* P. 2249.

2me pers. plur.: en *-ατε*: *εἴδατε* P. 977, *συνεπασχίσατε* P. 622; en *-ετε*: *συνυπομείνετε* P. ms. 624.

3me pers. plur.: en *-αν*, *-ασι(ν)*: *εἶπαν* P. 1679, *ἔμαθαν* P. ms. 2250, *ἐσπούδαξαν* P. ms. 521; *ἐλάλησαν* P. ms. 2353; *εἴπασι* P. 1658, *ἤλθασιν* P. ms. 1656; en *-ον*: *ἦλθον* P. 317, *ἐπαρέδραμον* P. ms. 869, *ἔδραμον* P. 963, *εἶχον* P. 911.

Impératif.

Singulier: en *-ον*: *ἄκουσον* P. 261, *πίστευσον* P. 328, 405, *κέρδισον* P. 353, *φρόντισον* P. ms. 453, *περιπάτησον* P. 169, *ἐλέησον* P. 206, *κράτησον* P. 419, 1321, *ὅρμησον* P. 457, *κλῖνον* P. 1315, *πρόφθασον* P. 1321, *πρόσπεσον* P. ms. 2668, *πρόσεξον* P. 2688, *ἀνάγνωσον* P. 2690 (P. ms. 337 *ἀφηγήσον*, lire *ἀφηγήσου*); en *-ε*: *ἔπαρε*, *παράλαβε* P. 254, *ποίησε* P. 255, *σιώ-*

πῆσε P. 348, *σίμωσε* P. 397, *πέμψε* P. 441, *ῥίξε* P. 960, *ῥίψε* P. 1316, *δράμε* P. 1321, *ἅπλωσε* P. 419, *κάθισε* P. 1497, *σύρε* P. ms. 1828, 2462, *ἐγνώρισε* P. ms. 2000, *ἀνάγνωσε* P. 2709; en *-έ: εἰπέ* P. 337, *ἐλθέ* P. 2075; en *-ς: ἄφες* P. 146, *θές* P. 1239, *δός* P. 1429, 2141; en *-α: σέβα* P. 2075, 2674; *στά* P. 1324, 2408 (cf. *ἔλα* P. 2559).

Pluriel: en *-ατε: ἀκούσατε* P. 1916, *μείνατε* P. 2015, *περάσατε*, *δήσατε* P. ms. 1904; en *-ετε: ἀκούσετε* P. 1963, *περάσετε* P. 2044, *προσέξετε* P. 1275, *ἴδετε* P. ms. 1963, *πέσετε* P. 2812, *καβαλλικεύσετε* P. 2043, *ἐρωτήσετε* P. 2045; *σύρεστε* P. ms. 2459; en *-έτε: εἰπέτε* P. ms. 2612, 2812; en *-άτε: σεβάτε* P. 2049 (cf. *ἐλάτε* P. 1905, *νάτε* P. 2043).

Subjonctif.

1re pers. plur.: en *-ωμεν: ποιήσωμεν* P. 1853, *τύχωμεν* P. 1874; en *-οῦμεν: εὑροῦμεν* P. 1829, *εἰποῦμεν* P. 1903; *ἐβγοῦμεν* P. 2231.

2me pers. plur.: en *-ετε: (νὰ μὲ) εὕρετε* P. ms. 1995.

3me pers. plur.: en *-ωσι(ν): εἴπωσιν* P. 1949, *ἴδωσι* P. 1706, *πολεμήσωσιν* P. ms. 1992, *καλοφωνήσωσιν* P. 1457; en *-οῦσιν: εἰποῦσιν* P. 2799; en *-ουν: γυρεύσουν* P. 441, *δώσουν* P. 442, *τραγουδήσουν* P. 1457; *καβαλλικεύσουν* P. ms. 2211; en *-οῦν: εἰποῦν* P. 2669, *ἰδοῦν* P. 438.

INFINITIF

Infinitif du présent: *κράζειν* P. 957, *κολακεύει* P. ms. 973, *λέγειν* P. 2718, *δυναστεύειν* P. 2258, *σιμώνειν* P. 2292; *ζῆν* P. 2632.

Infinitif de l'aoriste: *μάθειν* P. 54, *πάθειν* P. 249; *ἀποκερδίσειν* P. 250, *ὀμόσειν* P. 288, *σιμώσειν* P. 606, *θέσειν* P. 997, *ἀποξενώσειν* P. 997; *πάθει* P. ms. 298b, 1038, *ἐπιτύχει* P. 839, *εἴπει* P. 890.

PARTICIPE

Participe du présent: *τὸ μέλλον* P. 349, *τὰ μέλλοντα* P. 310, *οἱ πρωτεύοντες* P. 471, *τοὺς ἐχθραίνοντας* P. 708, *τοὺς στριγκίζοντας* P. 727.

VERBES PÉRISPOMÈNES

En *-ῶ, -ᾷς: βαστῶ* P. 13, *ἐρωτῶ* P. 48, *συναπαντῶ* P. 396, 2105, *θεωρῶ* P. 536 (ms. *θεωρῶμεν*), *ἀγαπῶ* P. 707, *τρυγῶ* P. 769, *μελετῶ* P. 905, *δαπανῶ* P. 1169, *ἐξεψυχῶ* P. 1562, *πετῶ* P. 1563, *νικῶ* P. 1663, *μετρῶ* P. 1690, *καταφιλῶ* P. 1790, *περνῶ* P. 1992; *κοιμῶμαι* P. 280, 1890.

En *-ῶ, -εῖς: κρατῶ* P. 25, *περιπατῶ* P. 43, *ἀποδημῶ* P. 345, *πλουτῶ*,

δυστυχῶ P. 726, *συντελῶ* P. 790, *ἀθετῶ* P. 280, *ἐπαινῶ* P. 816, *ποθῶ* P. 830, *πολεμῶ* P. 897, *φιλῶ* P. 959, *καλῶ* P. 1159, *ὁρμῶ* P. ms. 1333, *ὀμνῶ* P. 237; *λυποῦμαι* P. 57, ms. 348, *ἀπολογοῦμαι* P. ms. 47a, *ἀνανοοῦμαι* P. ms. 1672, *τρισκοποῦμαι* P. 1673, *ἀσχολοῦμαι* P. 1661.

Le verbe *ζῶ*: *ζῶ* P. 753, *ζῇ* P. 2360 sqq.; *νὰ ζῶ* P. 77, *νὰ ζῇ* P. 409, *ἂν ζῶμεν* P. 491. — *ἔζων* P. 91, *ἔζουν* P. 1010, 2171. — *ἔζησα* P. 1065, *ἔζησας* P. 2783; *ζήσῃ* P. 2622; *ζῆσε* (impératif) P. 420. — Infinitif: *ζῆν* P. 2632.

Verbes du type *πάω*.

ὑπαγαίνω P. 1078, 1504, 1980, ms. 2440 *(ὑπαγαίνωμε)*; *παγαίνω* P. 1488; *ὑπάγω* P. 35, 246, 304, 560, 1404; *ἐπάγει* P. ms. 1921; *ἀπήγαινα* P. 15, 28, 39, 2351, 2624; *ἀπῆγα*: *ἀπῆγεν* P. ms. 609a, *ἀπήγαμεν* P. 259; *ἐπῆγα* P. 542, 2433; *ἄγωμε* P. ms. 253, *ἄμε* P. 1218, 2046. — *(πάγω* P. 1904: le ms. donne *καὶ ἐγώ)*.

ὀμνέω P. ms. 240, 278, ms. 2311; *ὀμνόω* P. ms. 2398; *ὀμνῶ* P. 237; *μηνύω* P. ms. 329, ms. 930 (éd. Mavrophrydis: *μηνυῶ)*; *πτέω* P. ms. 2835 *(πτέουσιν*; éd. Mavrophrydis: *πτοοῦσιν)*; *λύω* P. ms. 1510 *(ἔλυε)*.

κροῦν P. 643. — *λές* P. 219. — *κλαίω* P. 158. — *ἐκαίετον* P. 17. — *τρώγω* P. 77, *ἐφάγομεν* P. 1833. — P. ms. 1834: *πιόντες*, l. *ἐπίομεν*.

Voix active.

Indicatif du présent. 3me pers. plur. du présent: en *-οῦσιν*: *ἐπαινοῦσιν* P. 715, *περιπατοῦσιν* P. 1117; en *-οῦν*: *ἀκολουθοῦν* P. ms. 1112, *ὁρμοῦν* P. 2726.

Imparfait. 1re pers. sing.: *ἠρώτουν* P. 120, *ἀπεδήμουν* P. 345, *ἐλογοεμάχουν* P. ms. 413, *ἔζουν*, *ἐτρύφουν*, *ἐσπατάλουν* P. 1010.

3me pers. sing.: *ἠρώτα* P. 526; *ἐβάσταν* P. 13, *ἠγάπαν* P. 1927. — *ἐκράτει* P. 26, *ἠκολούθει* P. 14; *ἐκράτειν*, *ἐθεώρειν* P. 1277, *ἐπεριεπάτειν* P. ms. 1091, *ὠλιγοθύμειν* P. 2134, *ἐλιγοθύμειν* P. 2317.

Impératif. *σίγα* P. 2376, *σώπα* P. 2393. — *κράτει* P. 341, *θάρρει* P. 720, *εὐχαρίστει* P. 961, *πολέμει (μέ το)* P. ms. 2300; *ἐνθυμεῖτε* P. ms. 827.

Infinitif. *περιπατεῖν* P. ms. 304, *κρατεῖν* P. 1192, 2262.

Participe. *διψῶντες* P. 1834, *τοὺς ἀγαπῶντας* P. 707. — *τοῦ Ἐρωτοκρατοῦντος* P. 231, 2343; *τοὺς ἐρωτοποθοῦντας* P. 1398. — *τοὺς δυστυχοῦντας* P. 726, *τοὺς πολεμοῦντας* P. 897, *τοὺς ἀποτυχοῦντας* P. ms. 947.

Aoriste. En *-ησα:* *ηρώτησα* P. 1487; *έκράτησα* P. 25, *έθάρρησα* P. 1239; en *-εσα:* *έσυνεπόνεσα* P. 1590, *φορέση* P. 1969, *καταθαρρέσω* P. ms. 1236, *καρτερέσῃς* P. ms. 2111.

2me pers. sing.: *έλέπησας* P. 354; *έποίησες* P. ms. 160.

3me pers. plur.: *έλαλοῦσαν* P. 261, *περιεπατοῦσαν* P. ms. 2717.

πετῶ: *έπέταξα* P. 951 (cf. *έσπούδαξαν* P. ms. 521, *φωνάξῃς* P. ms. 2358), *έπέτασα* P. 1423, 1579 1635.

Impératif: en *-σε:* *σιώπησε* P. 348, *πόνεσε* P. 1304, *ποίησε* P. 255; en *-ησον:* *ὅρμησον* P. ms. 337, *έλέησον* P. 1304, *προσκύνησον*, *χαιρέτησον* P. 1339, *περιπάτησον* P. 169.

Infinitif: *περᾶσαι* P. 2082, *πετᾶσαι* P. 2726.

Participe: *θαρρήσας* P. 2068.

VOIX PASSIVE

PRÉSENT

Indicatif. 3me pers. plur.: en *-ονται:* *άντιπαρατάσσονται* P. 643, *ίστήκονται* P. 1042; en *-ουνται:* *κείτουνται* P. 232, *στέκουνται* P. 643, *ίστήκουνται* P. 1262, *δικάζουνται* P. 1269.

Subjonctif: en *-ωνται:* *μάχωνται* P. 1261, *καθέζωνται* P. 110, *λούωνται* P. 2281; en *-ουνται:* *μάχουνται* P. 954, *χαμοπέτουνται* P. 2727.

IMPARFAIT

1re pers. sing.: en *-όμην:* *έπνιγόμην* P. 31, *έντυλισσόμην* P. 1039, *αίχμαλωτιζόμην* P. 1374. — P. 99 *άπεστρεφόμην*: ms. *έπεστρεφόμην*.

3me pers. sing.: en *-ετο:* *έπαρετίθετο* P. 432, *έπέτετο* P. ms. 1841, *ἔρχετο* P. ms. 1802, *ηὔχετο* P. 2483; *έκόπτετον* P. 36, *ίστήκετον* P. 670, *έκαθέζετον* P. 380, *έκείτετον* P. 1019 (cf. *ἔκειτο* P. 850, *ἔκειτον* P. 1214); en *-ατο:* *ήδύνατο* P. 2483.

AORISTE

Formes de la voix moyenne: *έφηγήσατο* P. ms. 588; *έπαπειλήσετον* P. ms. 1180.

Indicatif: en *-(θ)ην:* *εὐρέθην* P. ms. 117, *μετεστάθη* P. 251, *ώρέχθην* P. 1090, *έφονεύθην* P. 114, *άνεκηρύχθην* P. 956, *συνεβουλεύθην* P. 867, *άνεφημίσθην* P. 1008, *άπεξενώθην* P. 1031, *έξενίσθην* P. 173, *έπατήθην* P. 227; *έπεριπλάκημεν* P. 877, *έκόπην* P. 1066, *έστράφην* P. 37, *ένετράπης* P. 1558, *έξεπλάγην* P. 1565, *ήρπάγην* P. 1822; en *-(θ)ηκα:* *έξενίσθηκα* P. 118, *συνελυπήθηκα* P. 119, *έφηγήθηκα* P. ms. 609, *έστάθηκα* P. 1406, *έστοχάσθηκα* P. 849, *έπικράθηκε* P. 1672, *άνταπεκρίθηκεν* P. 1981,

ἐφαντάσθηκα P. 2584; *ἐφάνηκα* P. 1914. — (*ἀπεστράφηκεν* P. 2181 : ms. *ἐπαρέφηκεν*).

Subjonctif. 1re pers. plur.: en *-ῶμεν : ἀποχωρισθῶμεν* P. 71, *ἀναπαυθῶμεν* P. 488. 1129, *γυρευθῶμεν* P. 1874, *ἀποκοιμηθῶμεν* P. 2544; en *-οῦμεν : σταθοῦμεν* P. 2440, *περιαναπαυθοῦμεν* P. 2588.

3me pers. plur.: en *-ῶσι : ἀποσπασθῶσι* P. 1638; en *-οῦν : συναχθοῦν* P. 819, *πληρωθοῦν* P. 990, *κρατηθοῦν* P. 1047.

IMPÉRATIF

Du présent. Sing.: *στέκου* P. 2745; plur.: *δουλώνεσθε* P. 288.

Du passé. En *-(θ)ησε: δουλώθησε* P. 1314, 2745, *συνκλίθησε* P. ms. 1518, *ἀντισχολήθησε*, *παρηγορήθησε* P. 1622, *πληροφορήθησε* P. 1632, 2681; *χάρησε* P. 959; en *-σου : εὖξου* P. 562, *δέξου* P. 2654, *σκέψου* P. 2675; *ἠγήσου* P. 1534, *ἀφηγήσου* P. 2154, 2158 (P. ms. 2147 *ἀφηγησοῦ* : l. *ἀφηγήσου*).

INFINITIF

Du passé. *φονευθῆ* P. 1127; *λουθῆν* P. ms. 2128.

PARTICIPE

Participe du passé.

En *-εις : γραφεῖσα* (*γραφὴ γραφεῖσα παρὰ τῆς κόρης*) P. ms. 1624a; en *-μένος : γεγραμμένος* P. ms. 678, ms. 1270, 1273, 1554, *λελατομημένος* P. 731, 2729, 2833, *γεγυμνωμένα* P. 2630, *νενεκρωμένον* P. 2240, *δεδεμένος* P. 711; *ἠκονημένον* P. 264, *παρηγγελμένος* P. 1648, *ἱστορισμένον* P. 263, *ἡμερωμένον* P. 1772; sans réduplication: *διωγμένος* P. 18, *χαμένος* P. 19, *φονευμένον* P. 117, *παιδευμένος* P. 1734, *βαμμένη* P. 1762, *δακρυωμένον* P. ms. 2605, *θυμωμένον* P. 710, *λατομημένες* P. 652. — P. 265 *ἀπτομένην* : lire *ἀπτόμενην* (participe du présent). — P. 1686 ms. *τὸ πιττάκιν σου τοῦτο τὸ νεωστὶ πεμπόμενον* (que Mavrophrydis a corrigé en *πεμμένον*); les autres mss. donnent : S. 847 *τοῦτο τὸ τωρινόν σου*, E. 1929 *τ. τ. βραδυνόν σου*, N. 1742 *τοῦτον τὸ ὕστερόν σου*.

FUTUR

1° La forme ancienne: P. 129, 1288, 1562, 2084, 2497 (ms. *λυτρώσου*, l. *λυτρώσω*), 2498.

2° *Θέλω* et l'infinitif (de l'aoriste): P. 54, 67, 247, 249, 288, ms. 298b: (du présent): P. 304.

3° *Μέλλω νὰ* : P. 301.

4° *Νὰ* et le subjonctif : P. 190, 191, 1379, 1381, 2007. *Πότε νὰ* et l'indicatif (de l'aoriste) : P. 1364, 1366, 1368, 1369, et le subjonctif : P. 1466 sq.; *πότε* et le subjonctif : P. 1468, 1470.
5° *Ἔχω* et l'infinitif : P. ms. 269, 1940.

CONDITIONNEL

1° L'imparfait : P. 491, 500, 901, 1062, 1063, 1374, 2840.
2° *Ἤθελα* et l'infinitif de l'aoriste : P. 491, 606.
3° *Νὰ* et l'indicatif (de l'aoriste) : P. 178, 182, 710, 1018, ms. 1221, 1296, (du présent) : *νὰ λὲς* P. 219 : *νὰ* et le subjonctif : *νὰ λέγῃς* P. 156.
4° *Εἶχα* et l'infinitif de l'aoriste : P. 1127.

La phrase conditionnelle est indiquée par *ἂν* ou *ἐὰν* et l'indicatif de l'aoriste : P. 68, 178 (ms. *ἐὰν*), 1016 (ms. *ἐὰν*), 1295.

MOTS INVARIABLES

ADVERBES

Adverbes de manière : en *-ως, -ῶς : ἀναλόγως* P. 183, *αὐθεντικῶς* P. 1569, *ἐνηδόνως* P. 2560, *ἐξαιρέτως* P. ms. 1091, *ὁμοίως* P. 2330, *ὅμως* P. 943, *μηδαμῶς* P. 2359, *οὕτως* P. 1437, *πῶς* P. 25, *ὡσαύτως* P. 73 ; en *-α, -ά : αὐθεντικά* P. 1366, *ἐνήδονα* P. 2547 ; en *-όν : αὐθεντικόν* P. 1381.

Μακράν P. 1170, *ὁκάποτε* P. 46, *ὧδε* P. 1325.

Adverbes de lieu : *ἄντικρυ* P. ms. 503, *ἄνω καὶ κάτω* P. 1511, *ἀπεδά* P. 266, *ἀπέκει* P. ms. 116, *ἀπεκεῖθεν* P. 182, *ἀπέσω* P. 271 (*ἀπὸ μακρά* P. 2625, *ἀπὸ τριγύρου* P. 2832), *γύροθεν* P. 1042, *ἐδά* P. 81, *ἐδῶ* P. 45, *ἐπάνω* P. 263, *μέσον* P. 1743 (*μέσα* P. 170 : le ms. donne *ἀπέσω*), *ὅθεν* P. 807, *ὀπίσω* P. 14, *ὁποῦ* P. 162, *παρακάτω* P. 266, *παροπίσω* P. 391, *πόθεν, ποῦ* P. 1273, *πούπετα* P. 1874, *τριγύρου* P. 12.

Adverbes de temps : *αὔριον* P. 2383, *αὐτίκα* P. 1744, *ἀπάρτι* P. 562, *ἀργά* P. 108, *ἀπόψα* P. 2011, *βραδύν* P. 1943, *εἶτα* P. 1790, *ἐχθές* P. 1723, *νεωστί* P. 1686, *πάντα* P. 31, *πάντοτε* P. 141, *πάντως* P. 137, *παραυτίκα* P. 114, *παρευθὺς* P. 72, *ποτέ (σου μή)* P. 720, *ποτέ (του οὐκ)* P. 950 (*πότε* P. 315 : le ms. donne *τότε*), *προχθές* P. 2801, *πρῶτον* P. ms. 2158, *πώποτε* P. 103, *σήμερον* P. 66, *σύντομα* P. 1757, *συντόμως* P. 125, *ταῦτα* P. 260, 293, 553, etc., *τέως* P. 329, 1203, 1482, etc., *τόδε* P. 622, *τότε* passim, *τώρα* passim.

Adverbes de quantité : *μικρόν* P. 2270, *ὀλίγον* P. 535, *μᾶλλον* P. 96, *πλέον* P. 1815, *πολλά* P. 8, *πολλάκις* P. 241, 996, *πολύν* P.

ms. 493, σφόδρα P. 2710, σχεδόν P. 2259, τόσα P. ms. 1689, τοσοῦτον P. 30.

PRÉPOSITIONS

Ἄνευ et le génitif: P. 2792.

ἀντί, ἄντις et le gén.: ἀντί P. 65, ms. 1633, 1647, ὡς ἀντί P. 454, ἀντὶ οὐδετίποτε P. 1182, ἄντις P. ms. 461; et l'accusatif: ἀντί P. 65, ἄντις P. ms. 1218, ms. 1648, ms. 2581.

ἀπό, ἀπέ et le gén.: P. 20, ms. 53 *(ἀπὸ τοῦ πόθου)*, ms. 1323 *(ἀπὸ τῆς χειρός)*, P. 418 *(ἀπὸ τοῦ νῦν)*, passim, ἀφ' οὗ P. 246; et l'acc.: P. 17, 52. — ἀπὲ τώρα P. 419, ms. 663, ἀπὲ τότε P. 2332.

διά et le gén.: διὰ παντός P. 1783; et l'acc.: P. 6, 18, 19, 21, 23, 24, passim; ὡς διά P. 1780, ὀδιά P. 2521.

δίχα et le gén.: P. 412, 1011; et l'acc.: P. 404, 1377.

εἰς et l'acc.: P. 1, passim; εἰς μίαν P. 1718, εἰς τὸ νά P. 1846.

ἐκ et le gén.: P. 18, passim, ἐκ παντός P. 178, ἐξ ὁλοκλήρου P. 185; et l'acc.: P. 243, 467, ms. 1253 (P. 564 ἐκ τὸ ὄνειρον: le ms. donne ἐκ τοῦ ὀνείρου).

ἐν et le datif: τὰ ἐν τῷ μέσῳ P. 483, 874, ἐν συνόψει P. 1815, ἐν ὀνείρῳ P. 554, 883, ms. 1309a, 1824, 2757, ἐν πρώτοις P. ms. 298a. — P. 641 ἐν ὅπλῳ: lire ἐνόπλους.

ἐπί et le gén.: P. 579; et l'acc.: P. 2818.

κατά et le gén.: P. 934, 1319, ms. 1332 *(κατ' ἐδικοῦ μου)*, 1597; et l'acc.: P. 785, 911, ms. 1564 *(κατὰ μὲν πρῶτον)*, 2319.

μά et l'acc.: P. 294, 476, 587, 2676.

μέ et l'acc.: P. 14, passim. — (P. 545 μὲ τοῦ ἰδεῖν: le ms. donne μα τοῦ ἰδεῖν, lire: ἅμα, la lettre initiale étant laissée en blanc). — καὶ μὲ θυμοῦ P. ms. 2638: lire μετὰ θυμοῦ ou καὶ μὲ θυμόν.

μετά et le gén.: = avec, P. 73, ms. 198, 357; et l'acc.: = avec, P. 362, 363, = après, P. 161, 329.

μεχρί et le gén.: P. 913; et l'acc.: P. 1872.

παρά et le gén.: P. 714, 821, 1822; et l'acc.: P. 2070; après le comparatif: P. 843, 2288.

περί et l'acc.: P. ms. 318; après le comparatif: περὶ τὸ νά P. ms. 2568.

πρό et le gén.: P. 884, 1429.

πρός et l'acc.: P. 46, 643; πρὸς ἕναν: voir Pronoms indéfinis (p. 423); ὡς πρός P. 681, 2157, 2269.

σύν et le datif: P. 466, 711.

ὑπό et le gén.: P. 721.

ὑπέρ et le gén.: P. 708.

χωρίς et le gén.: P. 1368, 1377; et l'acc.: P. 2085.

ὡς et l'acc.: P. 1955.

ὥσπερ et l'acc.: P. 1955.

PRÉPOSITIONS ADVERBIALES

Suivies du génitif: *ἀναμέσα* P. 1074, *ἀναμέσον* P. ms. 1294, *ἀντίπερα* P. 2097, *ἀπέδω*, *ἀπέκει* P. 224, *ἀπέσω* P. 1227 (*ἀπὸ μακρά* P. ms. 1734, *ἀπὸ μακρόθεν* P. 2112), *ἐμπρός* P. 197, 2686, *ἔμπροσθεν* P. 28, *ἔσω* P. 971, *κατόπισθεν* P. 28, *κοντά* P. 2106, *μέσον* P. 583, 944, *ὄπισθε* P. ms. 1989, *ὀπίσω* P. 760, *παρεκτός* P. 2836, *σιμά* P. 2042, *τριγύρου* P. 1226.

Suivie de l'accusatif: *ἐπάνω* P. 1051.

Suivies d'une préposition: — *εἰς*: *ἐδῶ εἰς* P. 45, *μέσα εἰς* P. 2, *μέσον εἰς* P. 2286, *ἐπάνω εἰς* P. ms. 151; — *ἐκ*: *μακρὰν ἐκ* P. 1170; — *ἀπό*: *παρέξω ἀπό* P. ms. 951; — *πρός*: *ἔμπροσθεν πρός* P. 2841.

CONJONCTIONS

Conjonctions de coordination: *ἀλλά* P. 38, passim, *πλὴν* P. 379, 859 (*πλὴν* au lieu de *πάλιν* (ms. *πλ`*) P. ms. 262), *οὖν* P. 2666, *γοῦν* P. 655, 914, 2105, 2163, 2760, *δῆθεν* P. 1190, 2058, 2769, *μὲν ... δὲ* P. 493/497, *δὲ* P. 464, 707, ms. 1141 (P. 445, 865, 1164: le ms. ne donne ni *δὲ* ni *δ'*), *γάρ* P. ms. 445, ms. 865, ms. 896, 935, ms. 1164, 1447, *τε* P. 861, 866, 1863, 2715 (*τε* dans l'édition de Mavrophrydis manque souvent dans le ms., p.e. P. 309, 365, 942).

Conjonctions de subordination: *ἅμα*: et l'aoriste: P. 125, 331, et l'infinitif: P. 556, 1969, 2240, 2595, 2764, (P. 545 ms. *μα*, lire *ἅμα*); *ἄν* P. 45, passim, *ἀντύχῃ νά* P. 44; *ἀφ' ὅτου* P. 209, *ἀφ' οὗ* P. 246; *διότι* P. 53, 790; *ἐάν* P. 71, ms. 96, ms. 284, ms. 819, ms. 845, ms. 1016, ms. 1127, ms. 1267; *εἰ* P. 1250, 1375, *εἰ μὴ καὶ οὐ* P. ms. 1251; *ἐπεί* P. 349; *ἕως νὰ* P. 1667, 2096; *ἵνα* P. 31, ms. 68, ms. 762, 892, ms. 893, ms. 1068, ms. 1708, *ἵνα* (après *ἀκούω*) P. 1700, 2086, *ἵνα μή* P. 238; *καθώς*: *εὐθὺς καθώς* P. 2768; *καλὰ καὶ* P. 352; *μέχρι νά* P. 455; *νά* P. 3, passim (p.e. ms. 576 sq., ms. 1060 sq., ms. 1466, ms. 1472), *τὸ νὰ* P. ms. 791 (au lieu de *καὶ* dans l'édition de Mavrophrydis), *εἰς τὸ νά* P. 1846, *πρὸς τὸ νά* P. 2056, *νὰ μὴ* P. 107; *ὁπόταν* P. ms. 340, 2438; *ὅταν* P. 22, ms. 487; *ὅτι* P. 30, 56, ms. 347; *πρὶν ἂν νά* P. 545; *ὡς* P. 30, 64, 2815, *ὡσὰν νά* P. 2502, *ὥσπερ νά* P. ms. 2637, *ὥστε νά* P. ms. 485.

ADVERBES D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION

Ναί P. 607, 2020, *ἀλήθεια* P. 350.

Ὄχι P. 1475, 1851, *μή* passim, *μὴ νά* P. 2820, *οὐ μή* P. 727, 803, ms. 1604, ms. 1689, ms. 2287, *εἰ μὴ καὶ οὐ* P. ms. 1251.

INTERJECTIONS

Ἀλλοίμονον P. 1433, *ἐδέ* P. 2509, *ἐδά* P. 81, *ἰδού* P. 1127, *νά* P. 417 sq., *νάτε* P. 2043, *ἔλα* P. 2559, *ἐλάτε* P. 1905, *σύρε* P. ms. 1828, 2462, *σύρεστε* P. ms. 2459, *ἄμε* P. 1218, *ὦ* P. 937 (P. 333: ms. *ἔπλασεν ἔρως, συγγενή*), *ἀλλὰ καὶ* P. 2229, *ἀλλὰ πόσον* P. 313.

NOMS PROPRES

ἡ Αἴγυπτος P. 1828, 1830, 1910, 1921, 1935, 1990, *ἡ Αἰγυπτία* P. 1861, 1992; *ὡς πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους* P. 2157.

τὸ Ἀργυρόκαστρον P. 504, *τὸ Ἀργυρὸν τὸ Κάστρον* P. 1928, *τὸ Κάστρον τὸ Ἀργυροῦν* P. 437, *τὸ Κάστρον Ἀργυροῦν* P. ms. 466, *τὸ Ἀργυροῦν τὸ Κάστρον* P. ms. 729 (*Κάστρον τοῦ Ἀργυροῦ* P. 307, ms. 636a, *τοῦ Ἀργυροκάστρου* P. 1919). — (*κάνστρον*: voir Épenthèse, p. 417).

ἡ Ἀρμενία P. 1158, 1161, 1177, 2328; *Ἀρμενικά* P. 1819.

ἡ Ἀφροδίτης P. ms. 2731.

τὴν Βαβυλῶνα P. 1079, *τὴν Βαβυλωνίαν* P. ms. 1982.

ὁ Βερδερῖχος P. 889, passim, mais *Βενδερῖχος* P. ms.: 900, 908, 1871, 1971, 1976, 1981, 1989, 2040, 2109, 2189, 2210, 2216, 2219, 2226, 2235, 2241, 2253, 2258, 2282, 2298.

ὁ Βέτανος P. ms. 1437a (*νουθετεῖ ὁ Βέτανος τὴν κόρην*), *Βέτανε* P. 1516 (P. 1426: ms. *Βάτανε*).

Εὐνοστία P. 2168.

ὁ Κλιτοβῶν P. 1818, passim (voir aussi L'introduction § 7), *τὸν Κλιτοβόντα* P. ms. 62a, ms. 81a. — *φίλε μου Κλιτοβόντα* P. 2551 (forme vocative de *Κλιτοβόντας?*).

Λατῖνος P. 9, 26, *λατινικός* P. 299, 896, 1310, 1769 (*λατινοκόκοπον* P. ms. 2791).

ἡ Λίβανδρος P. 448, 2325.

ὁ Λίβιστρος P. 126, passim.

ἡ Λιταβία P. 1159.

ἡ Μυρτάνη P. 1818; voir aussi L'introduction § 7.

τῆς Περσίδος P. 1164; *ὁ Πέρσης* P. 24, 1170.

ἡ Ῥοδάμνη P. 214, passim. — (*Ῥοδάμνου* P. ms. 865, ms. 1732).

Σαρακήνα P. 1894.

ὁ Χρυσός P. 216, passim.

Figures de rhétorique: voir à la fin des observations grammaticales sur le ms. E. (p. 365).

GLOSSAIRE

A

Ἄβυσσος abîme, *εἰς ἄβυσσον* E. 1610, P. 283, *τὸν ἄβυσσον* N. 1471, *τὴν ἄ.* S. 507.

ἀγανακτῶ : voir *ἀναγκάζω*.

Ἀγάπη Amour, une des Vertus, E. 988, N. 848, P. 699, un des Erotes, E. 1119, N. 972, P. 816.

ἀγγιστρεύω pêcher à la ligne, E. 2487, *ἀγκιστρεύω* S. 1345, P. ms. 1045.

ἀγένειος imberbe, E. 3, N. 38, P. 12.

ἀγερωχεύομαι être fier, S. em. 244, N. 1217.

ἀγέρωχος fier : *τὸ ἀγέρωχον* orgueil, fierté, *τὸ πολλά μου ἀγέρωχον* S. 588, N. 1495, *τὸ πολύν μου ἀγέρωχον* E. 1696, P. 1528.

ἀγκιστρεύω : voir *ἀγγιστρεύω*.

ἄγουρος vert, pas mûr : garçon, adolescent : E. 2, P. 10, passim, *ἄγωρος* N. 36, S. 2031. — Voir *ὁλοάγουρος*.

ἀγών P. 1023 : voir *ἀνάγων*.

ἀγωνίζομαι essayer, tâcher, E. 1056, N. 54, 915, P. 759.

ἀδάμας : λίθος ἀ. diamant, S. 2146, E. em. 3327.

Ἀδιακρισία E. 1145, P. 840 : l. *Εὐδιακρισία*.

ἀδιάκριτος N. 1452 : l. *εὐδιάκριτος* (= S. 489).

ἀδιάσπαστος inséparable, S. 493, N. 1457.

ἄδολος pur : *ἀσῆμιν* N. 636, P. 499 ; *χρυσάφιν* S. 753, E. 1845, N. 1646 ; *ἔρως αὐθέντης* S. 2710, P. em. 2453 (ms. *ἄδουλος*) ; *ποτάμιν* E. 2424, 2458. — Cf. *ἄ. φίλος* Phlor. éd. Hesseling, 1476.

ἀδόλωτος E. 757 = *ἄδολος*.

ἄδουλος P. 2453 : l. *ἄδολος*.

ἀδούλωτος libre, indépendant, E. em. 127, P. 129.

ἀδυνάστευτος sans tyrannie, S. 2198, E. 3380, N. 3006.

ἀδύνατος impossible : *τὸ ἕν' τῶν ἀδυνάτων* E. 3421 (cf. At. II 16) ; *ἔνι ἐκ τῶν ἀδυνάτων* S. 2238 (cf. *ἐκ τῶν ἐνδεχομένων* Xenoph. Mem. 3, 9, 4 ; *(τι) ἐκ τῶν ἀπροσδοκήτων* Dig. Gr. Ferr. IV 660).

ἀδυνατῶ ne pas pouvoir, S. 543, E. 1649.

ἀθετῶ violer, manquer, E. 1533, N. 1379, P. 1454.

ἀθιβολή conversation, N. 3348. — *ἀθιβολή* Sachl. III 204, 219, 367, Apocopos 240, Sklav. 278, *ἀνθιβολή* Pestil. 37, Coray (At. II 50) donne le verbe *ἀναθιβάνω (ἤγουν ἀναντιβάλλω)* et croit que *ἀθιβάνω* ou *ἀθιβάλλω* n'existent pas ; voir cependant p.e.

ἀθιβάνω Imb. Marg. éd. Legrand 426, *ἀθιβάλλω* Pestil. 95. — *ἀναθιβάνω* Asin. Lup. 464, Dig. Petr. 434, Hist. Mich. 125, 164, Hist. Val. 88, 1697, 2665, La belle Bergère éd. Legrand 378 (cf. Erotokr. éd. Xanth., glossaire); *ἀναθιβάλλω* Sklav. 87, Dig. Petr. 122, Hist. Mich. 536; *ἀντιβολῶ* (Psaltes, Gramm. d. Byz. Chron. p. 201, cite Glyk. 453, 7), Prise de Const. 436, Apoll. Tyr. 735; *ἀνθιβάλλω* Sachl. III 375. — Cf. Sakellarios, Cypr. *ἀ(ν)θιλογή, ἀ(ν)θιλογία = ἀντιλογία*. — *τὸ ἀθιβόλι(ν)* Sathas, Bibl. graeca med. aev. 6, p. 220; Dieterich, Südl. Spor. p. 153. — Pour *ἀθιβολή*, dérivée de *ἀντιβολή (ἀφιβολή, ἀθιβολή)*: voir Hatzid. MNE II p. 503; pour *ἀναθιβάλλω* id. p. 312. — Cf. Erotokr. éd. Xanthoudidis, Glossaire ss. vv. *ἀθιβολή, ἀναθιβάνω, ἀναθιβολεύγομαι*; Antoniadis, L'év. de Lc. p. 114: *ἀντιβάλλω* Lc. XXIV 17 (échanger des paroles).

ἄθολος non troublé, S. 1289, N. 2126.

αἰσθάνομαι, αἰστάνομαι éprouver, sentir; être vivant, E. em. 144, N. 160, P. 143. — S. 1354, E. em. 2494, N. 2191.

αἰσθανόμενος sensible, sensitif, S. 139, P. 1163; E. 2622: *ἰστανόμενος*; N. 364, 2319: *ἐστανόμενος*; toujours ensemble avec *εὔμορφος: εὔμορφος αἰσθανόμενος*.

αἰσθητός, αἰστητός distinct, net, (comme) vivant, S. 1554, 1556, E. 572, 584, (1830), 2510, 2704, 4314, N. 468, em. 480, 632, 2392, P. 324, 335, 495, 1064, 1854, 1856; *αἰσθητικός, αἰστητικός* S. 1369, 3159, E. 2702, N. 2201, 2394.

ἀκανῶ S. 2148 = *ἱκανῶ* (cf. At. IV 6, Mondry Beaudouin, Ét. du dial. chypr. p. 31, 91, 112; Pernot, Études I p. 221, 225).

ἀκαρτερῶ attendre, E. 3251, 3792.

ἀκατατήρητος inobservable: *(βουνίν) ἀ.* immense, S. 519 *(ἀκαταρτήρητον* E. 1622, *ἀκαταταίρητον* N. 1484).

ἀκμήν encore, S. 1645 (cf. Krumbacher, Byz. Ztschr. XXVII 498 sqq. XXIX 188 sq.); ailleurs toujours *ἀκόμη (ἀκομή*: N. 1424, P. ms. 614).

'Ακεραιότης Intégrité, S. 13, E. 1141, N. 992, P. 836.

ἄκουσμα ce qu'on entend, nouvelle, bruit, S. 1436, N. 2281.

ἀκούω se nommer, S. 1518, 3206, E. 2666 sq., 4353, N. 2357, 3788, P. 1817 sq.; obéir, S. 2120, E. 196, 3300, N. 242, 2932, P. 2248. — *οὐκ ἤκουε νἀπομείνῃ* E. 3024, *οὐκ ἤκ. ἀπομεῖναι* S. 1868, *οὐκ ἤκουεν ἵνα ἀπομείνῃ* P. ms. 2086: il n'entendait point rester (N. 2701: *οὐκ ἠθέλησεν ὀπίσω νἀπομείνῃ*).

ἄκτιστος E. 1932: audacieux, impertinent, courageux? voir *ἄχρωμος*. — Faut-il lire: *ἄχρηστος* (= impudent)?

ἂ λάχῃ ou *ἀλλάχῃ (νά)* peut-être, E. 31, 2727, 2899 = *ἀντύχῃ*. — E. 4028: *ἀλλάχιν*.

ἀλεφάντινος E. 221 = *ἐλεφάντινος*.

ἀλήθεια vraiment, S. 974, E. 599, N. 490, P. 350; *ἐπ' ἀληθείας* en vérité, S. 1887, E. 3046, N. 2721.

'Αλήθεια Vérité, E. 957, N.819, P. 670.

ἀληθινός pourpre, rouge claire, E. 958, N. 820, P. 671: *ἀλ. τριαντάφυλλον* une rose rouge (cf. Du Cange ss.vv. *ἀληθινός* et alithinus; Suic. Thes. Eccl. s.v; Sophocles Lexicon s.v.; Reiske, De Cer. II 641, 11: p. 753; Triandaphyll. Lehnw. p. 122: *ὀλόβηρος*; Erotopaegnia 421, note).

ἀλλά (exclamation): non, mais....! ah ça! S. 2759, P. 2490: *(θυμώνεται) θυμὸν ἀλλὰ καὶ μέγαν*, E. 3916 *θυμὸν ἀλλὰ μεγάλον*. — Cf. Prodr. I 17. — *ἀλλά = πλήν*: E. 2710.

ἀλλάχιν: voir *ἂ λάχῃ*.

ἀλλέος? P. 812.

ἀλληλογνωρίστης (μέ τινα) connu mutuellement, E. 2980.

ἀλλήλως E. 364 (cf. Erotokr. éd. Xanthoud. Gloss. s.v.).

ἄλλος: *εἰς ἄλλα θέτω* faire changer d'avis, E. 606, N. em. 497, P. 356; *(θλίψιν(ἄλλην τόσην* (faut-il corriger: *ἀλλά?)* d'autant plus grand, S. 1271, E. 3354, N. 2982; suivant, prochain: *τὴν ἄλλην νύκταν* S. 2545, N. 3157, *εἰς ἄ. νύκταν* S. 652, E. 1757, N. 1553, *τὴν ἄλλην* (sc. *ἡμέραν)* E. 13, *εἰς ἄλλην* (sc. *ἡμέραν)* N. 50, P. 27, *τὸ ἄλλον πιττάκιν* S. 617, E. 1725, N. 1520, *ἄλλον ἕνα* (encore un) S. 566, E. 1673, P. 1514; *πρὸ τῆς ἄλλης (= τές προάλλες)* l'autre jour, S. 379, E. 1496; *ἄλλην ὡρίτζαν* E. 3708, *εἰς ὥραν ἄλλην* N. 3153; *ἄλλος καὶ ἄλλος* plusieurs, toute sorte de, S. 3014, E. 4178, N. 3601 (cf. Pestil. 256).

ἀλμέγω: voir *ἀρμεύγω*.

ἄλογον cheval, S. 1389, E. 2527, N. 2222, P. 1075, passim. — Cf. G. Meyer, Alban. Stud. IV p. 15.

ἀμάδα E. 3327: l. *ἀράμας*.

ἀμάλαγος: *τὸ ἀμάλαγον* or pur, S. 1322, E. 2458, N. 2159, P. 1022. — Cf. Hatzid. MNE II 109.

ἀμάλωτο captif, E. 3996 = *αἰχμάλωτος*. — Cf. Pentat. Gloss. s.v.; Dig. Esc. 462, 570; Picat. (ms.) 235; Chron. Mor. 1259, 1261; Erotokr. éd. Xanthoud. Gloss. s.v. *χμαλωτίζω*.

ἀμεριμνῶ être sans souci, S. 1792, E. 2953, N. 2635.

ἀμήχανος extrême, *τὸ κάλλος της τὸ ἀμήχανον* N. 1899 (cf. Plato Conv. 218 e, id. Rep. X 615a); Suic. Thes. Eccl.: „saepe reperias *ἀμήχανον κάλλος* inaestimabilis pulchritudo." — Cf. Dig. Gr. Ferr. III 312, IV 264, VI 352, 410.

ἀμηχανῶ être embarrassé. S. 539, 542, 1105, 2801, E. em. 1648, em. 2183, 3989 (N. 3409 manque dans le ms.).
ἀμνημονῶ oublier, N. 332, P. 213.
ἀμπέλιν vigne, S. 1357, E. 2497, N. ms. 2193a, P. 1056 (ms.: ἀμπελίν).
ἀμπελόχωρον E. 487 : l. ἀφενδήχορον.
ἀναβάζω (εἰς ὕψος) élever, S. 1229, P. 966, ἀνεβάζω E. 2335, N. 2064; ἀνεβάζω (ὀψάρια) accrocher, N. 2182.
ἀναβιβάζω monter, élever, E. 91, N. 110; εἰς νοῦν ἀ. évoquer, S. 3155.
ἀναβουνάδιν éminence, butte, S. 1292, E. 2427, = ἀναβουνάριν N. 2129. Cf. ἀναδενδράδι Erotop. 348, 409, ἀναδενδράρι Venet. 12 (ἀναδενδράδι ci. Bikélas), Legrand, Chansons populaires 18.
ἀναγκάζω insister à : μὴ μὲ τὸ ἀναγκάσῃς S. 480, E. 1598, P. 1489 (N. 1442 : ἀγανακτήσῃς, l. ἀναγκάσῃς.) — Cf. Sen. Puell. 110, Achill. 341, Imb. Marg. 158, 228; ἀναγκασίες (et ἀναγγασίας) Chron. Mor. 3745; Belth. 777.
ἀνάγκαψις : voir ἀνάκαμψις.
ἀνάγκη angoisse; δίχα τινὸς ἀνάγκης sans aucune angoisse, sans aucun souci, S. 1308, 1854, E. 2443, 3013, 3253, N. 2145, P. 1011, 2076. Cf. Phlor. éd. Hesseling 314 : δίχως τινὸς ἀνάγκης, id. 1480 : δίχως καμμιᾶς ἀνάγκης, Belth. 774 : χωρὶς καμμιᾶς ἀνάγκης.
ἀνάγομαι monter, P. 148.
ἀναγυρεύω chercher, E. 679, N. 555, P. 429; trouver, E. 2555. Cf. ἀναζητῶ. — Voir κοσμο(ανα)γυρεύω.
ἀνάγων colonne, socle, E. 373 sq., 2459, P. em. 1023 (ms. ἀγών), 2837 sq. (N. ἀνῶγιν); peut-être le tuyau d'un jet d'eau qui monte l'eau (Mavrophr. Gloss. : κίων, στήλη). Cf. νεροαγωγή; voir ἀνώγειον.
ἀναδρομή remuement, E. 2555, N. 2247.
ἀναζήτησις recherche, ἔρχομαι, ὁρμῶ, ἐβγαίνω εἰς ἀναζήτησιν aller à la recherche, S. 2240, 3237, E. 549, 712, 3423, 4380, N. 340, 587, 3043, P. 303, 457, 2297; E. 3418 ἐλπίζεις εἰς ἀ. espère-tu en l'heureuse issue de ta recherche (S., N. et P. donnent ici ἀνάκαμψιν).
ἀναζητῶ chercher; retrouver, S. 3235, E. 4376, N. 3817. — Voir ἀναζήτησις, ἀναγυρεύω.
ἀναισθητῶ, ἀναιστητῶ perdre connaissance, S. em. 2501, 2576, 2618, E. 3666, N. 523, 3267, P. 386, 2373.
ἀναισκύτω E. 195 : l. ἀναισκυτῶ = ἀναισχυντῶ.
ἀναισχυντῶ n'avoir pas honte, E. em. 195, N. 241, P. 2772 (P. ms. ἐναισχυντήθῃς).
ἀνακαλαμίδιν canne à pêche, S. 1344, P. 1044 (l. ἕνα καλαμίδιν?)
ἀνάκα(μ)ψις retour, S. 2235, N. 3038, P. em. 2294. — ἀνακάμπτω

recourber; retourner (dans la piste) Plato Phaedr. 72b, aussi intrans. dans le N. T. (p. e. Matth. 2, 12). — Cf. *ἀνακαμψέρως* nom d'une plante (Hesych.). — Glyk. 217: *ἐπανακάμψεις*; Suz. 18: *ἐπανακάμψαντες*.

ἀνακομπώνω déboutonner et retrousser les manches (Somavera s.v.: Prod. Gloss. s.v.; At. I 140); P. 756 *ἀνακομπωμένος*, E. 1053, N. 912 *ἀνασκομπωμένος*. — Cf. Glykas 331: *ἀνακομπώσου*, Poulol. 99: *ἀνασκουμπωμένη*; Prodr. III 186 *ἀνακομπώματα*.

ἀνακρατῶ tenir, S. I 133, P. 1256.

ἀναλιβαδία prairie, pré, N. 27, P. 1; = *ἀναλίβαδον* S. 2952, E. 4123, N. 29, P. 3, 2593.

ἀναλογεῖον pupitre, E. 513, *ἀναλόγιν* P. 273. — (At. V 17, 59: *ἀ.* = *εἰκονοστάσιον*).

ἀναλογή? N. 1007.

ἀνάλογος proportionné, S. 1297, E. 654, 2413, 2434, N. 2117, 2134, P. 408.

ἀναλόγως proportionnellement, E. 424, N. 301, P. 183.

ἀναμελεία: *δίχως ἀναμελείας* sans peur, intrépide; N. 2694, 2722: *ἄφοβος, ἀνεννοίαστος, δίχως ἀναμελείας* (S., E., P.: *δίχα τινος ἀνάγκης*). — *ἀναμελεία* = *ἀμελεία* Hatzid. Einl. p. 375; *δίχως ἀναμελείας* = *δίχως ἀμελείας* = sans insouciance, plein de sollicitude, inquiet, timide; donc une signification directement opposée à celle des deux passages cités. C'est ce que l'on trouve pourtant aussi ailleurs (et toujours avec un mot de sens négatif: *δίχως, οὐκ, μηδὲν*): *οὐδὲν ἀναμελεύγω* Sachl. II 667, *διχῶς ἀναμελείας* Sachl. III ms. 276, *μηδὲν ἀναμελεῖτε* Prise de Const. 270, *μηδὲν ἀναμελήσετε* id. 464, *μηδὲν τὸ ἀμελεῖτε* id. 397, 592, *οὐκ ἀμελοῦν* être insouciant, être indifférent, Bell. Troj. éd. Mavrophr. 572, (*μηδὲν ἀμελήσαντες* Dig. Gr. Ferr. I 88); cf. encore *μὲ δίχως ἀφοβία* sans peur, Dig. Petr. 682.

'Ανάμνησις Réminiscence, S. 6, E. 1134, N. 986, P. 829. — E. 1154: l. *'Αναμονή*.

'Αναμονή Persévérance, S. 25, E. em. 1154, N. 999, P. 854.

ἀναμονή E. 1893: l. *ἀνάμνησις*.

ἀνανοῶμαι penser à, P. em. 1672 (ms. *ἀνανεεῖται*).

ἀναντρανίζω: voir *ἐντρανίζω*.

ἀναπαύω reposer, réconforter: *ἀνέπαυσέ με ἡ βουλή*, S. I 81, P. 1205, E. em. 1197 (*ἐνέπαυσε* S. 69); cf. *ἐνέγνωσε*, E. 1924, *ἐκατέντησε, ἐπενεστέναξεν* E. 1436).

ἀναπετῶ déployer, E. 764, N. 645, P. 508.

ἀναπεύ(γ)ομαι se reposer, E. 1358, 3438 = *ἀναπαύομαι* (S. 2253 *ἐνεπαύετον*).

ἀναπλοκή chéri, E. 1603 (cf. Dig. Esc. 228, Phlor. 871).

ἀνάπλοκος: ἀνάπλοκέ μου κρεμασμέ mon cher trésor, S. 500, N. 1464, P. ms. 1493.

ἀναπόταμον le haut du fleuve, N. 27, 30, P. 1, 4; voir S. 2967, E. 4139, P. 2602: l. γλυκοαναπόταμον (N. 3564 manque dans le ms.). — Cf. Belth. 241, 293, 317.

ἀνασκέπαστος = ἀσκέπαστος non-couvert (cf. E. 317, N. 456, P. 2786): E. 2762, N. 2442. — Cf. Prise de Const. 988 ἀνεσκέπασα (dévoiler), id. 209 ἐξανασκεπασμένες; id. 324 ἀνάσπαστες indéracinable; Sathas, Bibl. gr. med. aevi II Gloss.: ἀνασκούφωτος = ἀσκεπὴς τὴν κεφαλήν; Pestil. 231: ἀνασπαστοκλωνόρριζους. — Voir Hatz. MNE I 138 sq.

ἀνασκιρτῶ sauter, N. 2254.

ἀνασκομπωμένος: voir ἀνακομπώνω.

ἀνασταλάζω E. 4150: l. σταλάζω.

ἀναστέναγμα gémissement, soupir, passim; ἀναστενάσματα E. 16, N. ms. 43, 3108 (cf. τὰ συχνοαναστενάσματα Xenit. 140, cf. id. 237; ἀναστενάσματα Erotokr. Α 416, συχνοαναστενάσματα id. Α 17).

ἀναστηλώνω τινα ériger une stèle pour quelqu'un, S. 635, N. 1538, P. 1541.

ἀνασυχνοσχολῶ P. 1280; forme passive: S. ι 157; cf. συχνοασχολοῦμαι.

ἀνατάζω: voir ἀνατάσσω.

ἀναταμός torture, E. 3369: voir ἀνατάσσω.

ἀνατάσσω vexer, tourmenter, S. 2185, 2243, E. 3369, N. 2996, 3007; ἀνατάζω N. 3047, P. em. 2299. — Des exemples de ἐτάζειν (ἀνετάζειν) = βασανίζειν chez Psaltes, Gramm. Byz. Chron. p. 332 (§ 465). Cf. l'observation de Hesseling au vers 399 de l'Achilléide (p. 131): „c'est simplement le gr. anc. ἀνετάζω, interroger en justice, de là: éprouver, torturer". — Cf. ἔταξις recherche, Callim. 886; ἐτασμός torture, id. 482, 527, 599, 1426 = ἐταγμός id. 691 = ἀναταομός id. 1427, 2376; ἀνατάσσω id. 508, 582, Sachl. II 324.

ἀναφημίζω: ἀνεφημίσασιν E. 4331, ἀνεφημίσθην P. 2220, 2228: cf. εὐφημίζω et φημίζω.

ἀναφορά rapport, S. 2774, E. 3928 (N. ici ἀθιβολή): ἀναφοράν ἀναφέρω faire rapport, rapporter.

ἀναψυχώνω ranimer, S. 699, 2515, E. 1800, 4092, N. 1595 (ἀνεψυχώνω), 3278, P. 1576.

ἀνδράδελφος frère du mari, S. ι 37, ἀντράδελφος P. ms. 1161.

Ἀνδρεία Vaillance, E. 951, N. 814, P. 664.

ἀνεβάζω: voir ἀναβάζω.

ἀνεγνώριμος inconnu, N. ms. 1423 (Wagner corr. : *ἀνέγνωρος*).

ἀνελπισία désespoir, S. 692, 1837 (cf. S. 507), P. 1572; *ἀνελπιστία* N. 2679 : l. *ἀνελπισία*.

ἀνεμπόδιστος non empêché, libre, P. 1809.

ἀνενέργητος inactif, S. 2237, E. 3420, N. 3040, P. 2296 (cf. Suic. Thes. Eccl. s.v.).

ἀνεντρανίζω : voir *ἐντρανίζω*.

ἀνεπειλῶ menacer, N. 2338. — *ἀναπειλῶ* = *ἀπειλῶ* : Sathas, Bibl. gr. med. aevi II Gloss. s.v.

ἀνεπηλπισία E. 2297 = *ἀνελπισία*.

ἀνεπιχείρητος inaccessible, insurmontable, S. 3068, E. em. 4227 (*ἀπεχείρητος*); cf. Suic. Thes. Eccl. s.v.; Dig. Gr. Ferr. IV 11. — Callim. 92 *ὄρος ἀνεπιχώρητον* : Lambros Gloss. s.v. ne trouve pas nécessaire de corriger ce mot en *ἀνεπιχείρητον*.

ἀνεύρεσις action de retrouver, découverte, S. 2600, P. 2428, *ἀνεύρησις* N. 3200 (E. 3764 : *εὕρεσις*).

ἀνθόμοιος pareil, S. 1278, 3052, 3058, 3094, E. em. 2409, em. 4212, N. 2113, 3640, 3676, P. 998, 2557 = *παρόμοιος*. — Cf. Phlor. éd. Hesseling p. 105 (Observations) : le vers 150.

ἀνθοπετροξύσθης P. ms. 805 : l. *λιθοπετροξύστης*; voir *πετρολιθοξύστης*.

ἀνθρωποαπερίκοπος inaccessible aux hommes, P. 1877, *ἀνθρωποαπερίκοπτος* S. 1581 : cf. *Λόγος Παρηγ.* 41, 517 *ὄρη τὰ οὐκ ἦτον δυνατὸν κανεὶς νὰ περικόψῃ*.

ἀνιβαίνω E. 1554, 3284 = *ἀναβαίνω*.

ἀνιμένω S. 1910 = *ἀναμένω* attendre; cf. Erotokr. Gloss. s.v.

ἀνίστατος N. 2030 : l. *ἀσύστατος*.

ἀνταμοιβή récompense, S. 2594, E. 3759, 4148, N. 3571, P. 2424, *ἀντιμοιβή* S. 2974, P. ms. 2608.

ἀντίγραμμαν E. 1679, N. 1739, *ἀντιγραφή* S. 481, E. 1440, N. 1443, P. 1490, 1685, *ἀντίγραφον* S. 320, N. 1288 (E. ms. 1784) : contre-écrit, réponse. — Voir *ἀντιπίτταχον* et *ἀντίσηκος*.

ἀντιγράφω répondre, S. 707, E. 1808, N. 1604.

ἀντίδικος adversaire, S. 1247, E. 2353, N. 2082. — Cf. At. IV 21.

ἀντιλαλῶ répondre, (*ἀ. λόγους*) S. 2205, P. 2272.

ἀντιμεικόν N. 3195 = *ἀνταμοιβή*, récompense.

ἀντιμέψω (de *ἀντιμέβω* = *ἀνταμείβω*) récompenser, E. 3761. — Cf. Hist. Val. 41 *ἀνταμέψω*, Hist. Mich. 708 *ἀνταμέψῃ*, Hist. Val. 295 *ἀνταμέψουν*, id. 2249 *ἀνταμέψει* (infinitif); Erotop. 526 *ἀντιμέψω*, Dig. Esc. 1533 *ἀντιμέψωμεν*. — Sachl. III 306 *διαμέβω*.

ἀντιμοιβή : voir ἀνταμοιβή.

ἀντιπαρατάσσομαι s'opposer en ordre de bataille, E. em. 929, N. 792, P. 643.

ἀντιπέμπω retourner (une lettre), N. 1288.

ἀντιπέρασσω E. 929 : l. ἀντιπαρατάσσομαι.

ἀντίπερος qui est au delà, qui est de l'autre côté, S. 1879.

ἀντιπίττακον réponse, S. 571, 601, 681, N. 1503, P. 1519.

ἀντίσηκος équivalent, de réponse : γραφή S. 483, N. 1446; πιττάκιν S. 725, 796, E. 1824, 1879, N. 1625, 1687, P. 1596; χαρτίν P. 1722; φωνή S. 919, E. 2001; ἀντίγραμμα N. 1739. — ἀντίσηκον (scil. ἀ. πιττάκιν) S. 368, 514, E. 1485, 1617, N. 1334, 1479, P. ms. 1501. — δουλεύω ἀντίσηκον S. 3053, E. 4213, N. 3635, ποιῶ ἀντίσηκον S. 2594, E. 3759, N. 3195 : = récompenser.

ἀντιστάτης adversaire, récalcitrant, E. 275, 435, N. 312, P. 194, 2742.

ἀντιστρέφομαι (τινα) se tourner vers, S. 924.

ἀντισχολοῦμαι répondre à l'amour de, S. 763, 784, N. 1660, 1675, P. 1622, ἀντισκολοῦμαι E. 1857, 1874.

ἀντίτυπον P. 1501 : le mot n'est pas employé dans le ms., il se trouve ici ἀντίσηκον.

ἀντίχαρις récompense, S. 2592.

ἀντράδελφος : voir ἀνδράδελφος.

ἀντράλος? E. 1030; voir l'Introduction § 16 (p. 35).

ἀντρανίζω : voir ἐντρανίζω.

ἀντύχη peut-être, S. 1119, ἀντύχη νὰ S. 112, E. 1237, 2604, N. 65, 1089, 2414, 2585, P. 44, 46, 1242, 1995, ἀντύχη ἂν S. 1460, N. 2301. — Cf. ἄ(ν) λάχη.

ἀνώγειον N. 370, ἀνῶγιν N. 369, 2160 : estrade, plate-forme? — Voir ἀνάγων. — Cf. Dig. Esc. 1650 ἀνώγαιον (également dans la description d'une piscine).

ἀνῶφλιν linteau, N. 265 (E. et P. : κοσμήτης); cf. κατῶφλι = seuil.

ἀξία : κατ' ἀξίαν dignement, E. 428, N. 305, P. 187.

ἀόκνως infatigablement, P. 1484.

ἀπαιδειψία ignorance, N. 1428.

ἀπανδοχή : voir ἀπαντοχή.

ἀπαντέχω attendre, S. 2664, 3005, E. 4173. — Cf. Hatzid. MNE I p. 133 sq.

ἀπαντοχή attente, espérance, S. 739, N. 946, ἀπανδοχή P. 1604 (P. 2248 ἀποδοχή).

ἀπαραιτήτως sans relâche, sans cesse, S. 526 (E. em. 1631).

ἀπεγνωσμένος désespéré, E. 1251.

ἀπεγράφω E. 237 = ὑπογράφω.

ἀπεδά ensuite, depuis, E. 881, N. 747, P. 604, *ἀπεδάρε* S. 103, E. 1230, P. 1235, *ἀπεδάρτε* N. 1081. — Voir *ἐδάρε*.

ἀπεκατήντημαν : voir *ἀποκαταντισμός*.

ἀπεκτυλίσσω P. 1510 : il se trouve dans le ms. *ἀποντυλίσσει*; voir *ἀποεντυλίσσω*.

ἀπελπίζω désespérer, E. 2197, N. 1935, 1944 (ms. *ἀπελπίσει*), P. 1808.

ἀπελπισία désespoir, E. 1794, P. 2066.

ἀπέραμα lieu de passage, N. 2686. — Cf. *πέραμαν* Dig. Esc. 1585, 1716; *ἀπερνῶ* Pentat. Gloss. s.v.; Chron. Mor., index s.v. *περνῶ*; Pernot, Ét. p. 227.

ἀπεσκίασμα : voir *ἀποσκίασμα*.

ἀπεχέρισμα E. 1200 = *ἐπιχείρημα*. — Cf. *ἀπεχώρισμα* : l. *ἀπεχέρισμα*, E. 887.

ἀπλήρωτος, *ἀπλέρωτος* (*δάκρυον ἀπλ.*) innombrable, S. 2171, 2182, E. 3354, 3365, N. em. 2982 (voir *πληρώνω*), 2992. — Cf. Belth. 509, Belis I 260 (III 448), Sachl. III 3, Imb. Marg. éd. Lambros 444, 481, Phlor. éd. Hesseling 1206 d (V).

ἀποδημῶ partir, s'éloigner, S. 4, 2249, E. em. 1132, N. 984, 3053, P. 827, 2304; cesser, S. 1, E. em. 1129, N. ms. 981, P. 824.

ἀποδοχή S. 2248 : voir *ἀπαντοχή*.

ἀποεντυλίσσω déplier, S. I 274, P. ms. 1393 (cf. P. ms. 1510 : *ἀποντυλίσσει*) : l. *ἀποεκτυλίσσω*.

ἀποθεραπεύω guérir, P. 473.

ἀποθέρισμα la fin de la récolte, E. 1059, N. 918, P. 762.

ἀποκαμαρώνω admirer, être fier de, E. 1693. — Cf. At. IV 370 sq., Erotokr. éd. Xanthoud. Gloss. s.v.

ἀποκαταντισμός N. 2412, *ἀποκατήντημα* S. 1576, *ἀπεκατήντημαν* E. 2725 : aboutissement.

ἀποκαταστένω établir : *ὄνειρον πῶς ἀπεκατέστην* se réaliser, E. 4118; *δούλους ἀπεκατέστησα* faire esclave, S. 1249, E. 2355, N. 2084; *ἀπεκατέστην βασιλεύς* S. 3214, E. 4361, N. 3796.

ἀπόκειμαι être réservé, S. 1331, E. 2471, N. 2169, P. 1033.

ἀποκεφαλίζω décapiter, N. 3343.

ἀπόκομμα morceau, partie, S. 1313, E. 2499, N. 2150, P. 1015 : rejeton, N. 234, P. 2656. — Cf. Phlor. éd. Hesseling, 1398 ms. V : *τοῦ σολτάνου ἀ.*, Messe de l'homme sans barbe 455 : *τὸ τοῦ διαβόλου ἀ.*

ἀπόκρυφος caché, secret, S. 3255, E. 3542.

ἀποκύλισμαν roulement, (*χρόνου*) N. 2623.

ἀπόληψις S. I 218, S. 329, E. 1117 = *ἐπόληψις*.

ἀπομεριμνῶ être sans souci, P. 2027 (= *ἀμεριμνῶ*). — Cf. Imb. Marg. 269, Xenit. 217.

ἀπομεσσεντίκιν P. ms. 2471, *ἀπομισσεντίκιν* S. 210, 218, 2731, *ἀπομίσσεμαν* N. 1183, *ἀπομίσσευμαν* N. 1191, *ἀπομισσεμός* E. 3889, *ἀπεμισσεμός* E. 1333, *ἀπεμισσευμός* E. 1341 : départ.

ἀποξεβαίνω s'éloigner, S. 1860, N. 2697.

ἀπόξενος étranger, N. 3018, P. 2279 : voir *ξένη*.

ἀποξενώνομαι aller à l'étranger, N. 2167, P. 1031 ; voir *ξενιτεύομαι*.

ἀποξένωσις éloignement, S. 1333, E. 2473, N. 2171, P. 1035.

ἀπορραθυμῶ ne pas se soucier, ne pas se fatiguer, E. 2683.

ἀποσκαλώνω E. 2781 : l. *δρασκαλεύω* = S. 1631 (et N. 2459).

ἀποσκίασμα ombrage, S. 2231, 2233 *(δενδροαποσκίασμα)*, E. em. 3414, 3416 *(ἀπεσκίασμα)*, N. 3034, 3036, P. 2290, 2292.

ἀποσπέρνω finir les semailles, E. 1090, P. 789.

ἀποστροφή aversion, S. 946, 971, E. 2026, 2047.

ἀποτάττομαι S. 1760 : l. *ἀποθαυμάζομαι*.

ἀποτινάσσω : l. *ἀποτυλίσσω* P. 1595 (ms. : *ἀπὸ τὴν ἄσω)*.

ἀποτυγχάνω : *τοὺς ἀποτυχοῦντας* E. 2311, N. 2043 : l. *ἐπιτυχόντας* ; cf. *παρατυχόντας*.

ἀποτυλίσσω déplier, S. 314, 557, 723, P. em. 1595, *ἀπετυλίσσω* E. 1663, N. 1623.

ἀποτυχία échec, insuccès, S. 1194, 1203, E. 2296, 2305, N. 2037, P. 933, 941.

ἀπόφασις arrêt de mort, S. 692. — (E. 2368 : décision, résolution ? ou faut-il corriger : *ἀπόκρισιν ?)*.

ἀποχειρῶ N. 813 = *ἐπιχειρῶ*.

ἀποχωρησία séparation, S. 506, N. 2270, *ἀποχωρισμός* S. 2881, N. 1470.

ἀπ(π)λικτον (applicitum, = *σταθμός)* logis, S. 2861. — Cf. Dig. Gr. Ferr. *ἄπλικτα* III 84, Chron. Mor. *ἀπλίκιν* 1280, *ἀπλίκεμαν* 6441 ; Psaltes, Gramm. Byz. Chron. p. 36, 112, 147, Sophocles Lex. s.v.

'Απρίλιος avril, N. 889, *'Απρίλις* E. 1029.

ἀπρόκρουστος S. 1333 : l. *ἀπρόσκρουστος*, = *ἀπρόσκοπτος* P. 1035 : sans contrainte, sans encombre (N. 2171 : l. *καὶ απρόσκρουστος ἀγάπη)*.

'Αρεταί : description des douze Vertus, E. 939—1015, N. 802—877, P. 652—728.

ἀρμεύγω (ἀ. τοὺς ἀστέρας) traire, E. 2786, 2793. — *ἀμέλγω* > *ἀλμέγω* (S. 1642) > *ἀρμέγω* > *ἀρμεύγω*. — Cf. Pernot, Études I p. 300 (évolution de l vers r) *ἀρμέγω* = *ἀλμέγω* = *ἀμέλγω* (cf. id. p. 131) ; Thumb, Handb. § 31 Anm. 1 : *ἀρμέγω* aus *ἀμέργω* — *ἀμέλγω*.

ἁρμός jointure, N. 800, P. 650.

ἀρχάζω E. 81, *ἀρχεύω* N. 1808, P. 1731, *ἀρχινίζω* E. 3854, N. 3348,

ἀρχίζω E. 2064, 3780, 3795, 3938, N. 2514, 2960, 3227, ms. 3709a. = ἄρχομαι commencer. — Cf. D. C. Hesseling, Zur Syntax von ἄρχομαι und Verw. (Byz. Ztschr. XX pp. 147 sqq.).

ἀρχίνισμα commencement, N. 1506 (voir Hatzid. MNE I p. 293).

ἀσκανδάλιστος sans souci *(ἄθλιβος, ἀσκ., ποθοαμεριμνημένος)* S. 1225, E. 2330, 2517, N. 2059; *ἀ. φίλος* S. 2591, E. 3757, N. 3192: vrai, fidèle.

ἀσκέπαστος tête-nue, E. 1030.

ἀσκόντατον (au lieu de *ἀσκόνταφτον)* sans broncher, E. 2199, N. 1937. — σκοντάπτω: cf. At. IV 513; Pernot, Rec. p. 54).

ἄστακτος inconstant, E. 2297, 2519, 2938, *ἄστατος* S. 1195, 1378, N. 2211, P. 1065.

ἀστοχῶ se tromper, S. 2145, E. em. 3326, P. 2666.

ἀστρίκιν petite étoile, E. 2129, 2134 = ἀστρίτσιν.

ἀστρονομῶ s'occuper d'astronomie, S. 1766, E. 2924, N. 2610, P. 2011.

ἀσυμβίβαστος inconciliable, S. 2246, P. 2302.

ἀσύστατος inconstant, S. 2578, E. 3744.

ἀσφαλίζω être en sureté, N. 2029, cf. At. IV 583 sq. — Cf. σφαλίζω.

ἀσχολήματα S. 1098, N. 1916, *ἀσχολητικά* E. 2176, *ἀσχολικά* P. 1794: occupations amoureuses.

Ἀσχόλησις Amour, E. 1113, N. 966, P. 811.

ἀσχολῶ occuper, S. 1121 (P. 884 *ἀπασχολῶ)*.

ἀτίμητος inestimable, S. 1692, E. 2843, P. 1956.

ἄτσαλος sale, N. 890 (voir *ἀντράλος)*. — Cf. At. I 381; Erotokr. éd. Xanthoud. Gloss. s.v.

αὐγερινός étoile du matin, aube, aurore, S. 251, E. 1376; voir ἡμερινός.

Αὔγουστος août, E. 1060, N. 919, P. 763.

αὐκρῶμαι écouter, entendre, N. 1004. — Xanthoudides, Erotokr. Gloss. s.v. ἀφουκροῦμαι renvoie à Hatzidakis, MNE 158; id. Ἀκαδ. Ἀναγν. A 483; Ἀθην. ΚΑ' p. 58.

αὐτοκάματος S. 1399, E. 2548, 2844, N. ms. 2527, P. 1096, 1957, 2236; *αὐτοκάμωτος* S. 1693; *αὐτοκόμματος* N. 2240: l. (= N. ms. 2527): *αὐτοκάματος*; toujours *αὐτόφνον, αὐτοκάματον* = (un anneau magique) non fait de mains d'homme = ἀχειροποίητον. — Cf. Bell. Troj. éd. Mavrophr. 283: *(ἄλλον εἶδος) μὲ τέχνην αὐτοκάματον.*

αὐτόφνος: voir αὐτοκάματος.

ἀφανίζω ruiner, détruire, S. 1247, N. 2082.

ἀφι(ε)ρώνω fixer, consolider: *τὴν ὥραν* S. 2054, E. 3228, P. 2218; *με νὰ ἰδῶ* S. 1005 (E. ici: *ἐφανέρωσε)*, N. 1826 (cf. Hist. Val. 2175, Hist. Mich. 748); affermir, jurer: *εἰς τὰ νέφη* N. 1498, P.

1531 (S. et E.: *ἐφόρησα); τὸ ἑλκυ(σ)τικὸν τὸ ἀφιέρωσεν ἡ ἀγάπη σου εἰς ἐμέναν* S. 755. N. 1648. P. ms. 1610 *(ἐφίρωσεν).* — P. 70 ms. *στεργοαφιερώνω*: l. *στερεοαφιερώνω* (E.: *στερεοφορῶ)*: cf. Phlor. éd. Hesseling 851: *στερεὰ (στερίως) ἂς τὸ (ἀ)φι(ε)ρώσωμεν* (Lambros, Coll. de rom. gr., Gloss. s.v. *ἀφηγῶ* corrige ici *ἂς τὸ ἀφηγήσωμεν*, mais le mot n'a pas besoin de correction). — S. 2422 *ὁρκοαφιερώνω*: cf. *ὅρκος ἀφιερωμένος* Phlor. éd. Hesseling 867, *ὅ. ἀφιρός* Chron. Mor. 3065. — *ἀφι(ε)ρώνω* affirmer; fortifier. Apoll. Tyr. 95, *κάστρον ἀφιρωμένον* Chron. Mor. 1524 (*κ. ἀφιρόν* (solide) Chron. Mor. 3098, Belis. I 196), *γίνον ἀφιερωμένος* Phlor. éd. Hesseling 1475 (cf. Phlor. éd. Mavrophr. 1482. 1489. 1538). — *ἀφιερώνω τι: ὅρκους* Chron. Mor. 356, *βουλὴν* id. 356, *λόγον* id. 3901; *ἀ. (τι) μὲ: μὲ ὁρκωμοσίαν* Phlor. éd. Hesseling 1524, *μὲ ὅρκον νὰ* id. 1476, *μὲ συμφωνίες* Chron. Mor. 3912. — *ἀφιρώθηκεν* id. 7588, *καλοαφιρώνομαι* id. 3912. — *ἀφί(έ)ρωσις* Phlor. éd. Hesseling 793, 1724 (Chron. Mor. 8868: garantie, Schmitt: custody). — *ἱππάρια ἀφιρωμένα* solides) Dig. éd. Hesseling 1159. 1234. 1404. — *(στερεὰ καὶ) ἀφιρωτά* Belis. I 61. — Bat. de Varna: 51 *ἀφιρώνω*, 355 *ἀφιρωμένος*, 223, 294, 313, 350, 385 *ἀφιρός*. — Cf. Phlor. éd. Hesseling 1466 ms. V.: *φιλίαν στερεωμένην*. — Voir aussi: *ὁρκοαφιερώνω, στερεοφορῶ, στεριοφηγοῦμαι, φορῶ.*

ἀφνίδιος soudain, E. 3737.

ἀφορμή occasion, motif: *ηὗρεν ἀφορμὴν* S. 391. E. 1507. N. 1356 (cf. Hist. Val. 1490: *νὰ μὴ σου εὕρουν ἀφορμὴν καὶ μαχησθοῦν μ' ἐσένα); ποῖσε ἀφορμὴν ὅτι* se donner l'air de, S. 64. E. 1192. N. 1041 (cf. Chron. Mor. 370: *ἄνευ προφάσεως καὶ ἀφορμῆς).*

'Αφροδίτης: *ἡ 'Αφροδίτης* E. 264. 655. 1723. P. ms. 2731, *τὸν 'Αφροδίτην* E. 265.

ἀχαμνά mal, S. I 77. S. 65. E. 1193. N. 1042. P. 1201.

ἀχαμνίζω relâcher. E. 2695. 2717: voir *χαμνίζω*.

ἀχειροσφικτῶ? P. 1343 (cf. *ὀχειροσφ.)*: l. *ἀχερωχεύεται?*

ἀχετός conduit d'eau, S. 2466 = *ὀχετός*. — Cf. Callim. 1975: *ὀχετοὶ ἀπὸ χαρᾶς δακρύων.* — Dawkins, Modern Greek in Asia minor, Gloss. p. 587; *ἀσόδα* water-channel, *ἀχιώτα* artificial channel for irrigation.

ἄχρωμος qui ne rougit pas: impudent, insolent S. 850; à ce passage, P. emploie *ἄτρομος*, P. 1689, et E. *ἄκτιστος* E. 1932. — Thesaurus Steph. cite Suidas: *ἄχρωμος = ἀναιδής* (inverecundus, impudens); Hesych. éd. Alberti, s.v. *ἄχροον: ἄχρωμος* impudicus,

in veteribus Gloss. — Dig. Esc. 1512 ; ὥσπερ πετρίτης ἄχρωμος — (Kyriakidis, Ὁ Διγ. Ἀκρ. p. 30 : εἶδος ἱέρακος).
ἀψευδήγορος non-mensonger, P. 244 (E. em. 487).
ἀψίθιν absinthe, S. 2229, ἀψινθίν P. ms. 2288.
ἄψογος irréprochable, S. 1289, E. 2413, 2424, N. 2117.
ἀψυχωμένος sans vie, νεκρὸς ἀψυχωμένος raide mort, P. 1970.

B

Βαγίτζα : voir καυχίτζα.
βαδίζω passer, β. χρόνον P. 795.
βάλλω, mettre, lancer, S. 1401, E. 4347, βάνω S. 2338, E. 2550, 3525, N. 2242, P. 356, 1098, 1607.
βαρυχειμωνία âpreté de l'hiver, E. 1104, N. 957, P. 802.
βασίλευμα coucher : τοῦ ἡλίου β. E. 2064 (voir S., N., P. : ἡλιοβασίλευμαν).
βασιλεύω (εἰς) régner, S. 1268, N. 2103, P. 988.
βασίλισσα reine : β. χαρίτων N. 10, P. 22.
βγάζω P. 1430, βγάνω P. 1109 : voir ἐβγάζω.
βέβαιον certainement, S. 927, E. 1571, N. 1414.
βεβαιόνω assurer, E. 1760, N. 1556. — βεβαιώθησε ἀπ' ἐμένα S. 612, 2206, E. 1719, 3388, N. 1515, P. 2273.
βέλος flèche, E. 490, 532, P. 247.
βένετος bleu de Venise, E. 2462 ; cf. Dig. éd. Hesseling, introduction p. 541.
βεργίν verge, baguette, διὰ τὸ βεργὶν νὰ μάχωνται τὸ ποία νὰ τὸ κρατήσῃ (une espèce de jeu des grâces ?) S. I 138, S. 132, E. 1253, N. 1110, P. 1261, etc. (P. a une fois ῥαβδίν au lieu de βεργίν : P. 1283). — Voir Psaltes, Gramm. Byz. Chron. p. 23 (G. Meyer, Neugr. Stud. III 5).
βία : τίς ἡ βία ; qu'est ce qui vous y oblige ? S. I 122, S. 116, E. 1240, N. 1093, P. 1245 (cf. Callim. 2294) ; ἀπὸ βίας του (μου) brusquement, S. 2187, E. 34, 53, 3371, N. 83, 2998, P. 61, em. 2267.
βιασμός violence, hâte, E. 335, N. 403.
βίγλα garde, sentinelle, guetteur, S. 2662, E. 3829, N. 3259 ; cf. G. Meyer, Neugr. Stud. III p. 14.
βισκίνα : voir φισκίνα.
βιτζέα coup de verge, S. 1708, E. 2863, N. 2546, P. 1972 (ms. βιτζέαν).
βιτζώνω fouetter, S. 1877, E. 3036, N. 2711, P. 2095.
βλαττίν pourpre ; tissu de pourpre ; en général : tissu précieux (voir aussi Ach. 1104, 1107, Imb. Marg. 439) S. 1396, 1725, 3166, E. 2534, 2881, 4320, N. 2229, 2566, 3748, P. 1082, 1984. — Cf. At. I

185; Le Livre du Préfet 22; G. Meyer, Neugr. Stud. III p. 16; Ζωγράφειος ἀγών p. 294 (363); Prodr. Gloss. s. v. — βλαντίν Imb. Marg. 510. — Voir Achill. 1104 (observation de M. Hesseling).

βλέπω: τὰς πόρτας β. faire la garde, E. 243, P. 2709; τοὺς δυστυχοῦντας β. garder, E. 1013, N. 875, P. 726 (cf. Imb. Marg. 675 β. τοὺς ἀστενεῖς, τοὺς ξένους, visiter, soigner). — βλέπω (μὴ) faire attention, prendre soin, E. 906, N. 769, P. 629.

βλέφαρον paupière, N. 262.

βουκέντριν aiguillon, E. 1087 (cf. la note de ce vers).

βούκινον cor, S. 3168, N. 3750 (cf. G. Meyer, Neugr. Stud. III p. 16).

βουλεύομαι délibérer, réfléchir, S. 1600, N. 2434, P. ms. 436.

βουλή conseil, S. ι 80, S. 52, 1822, E. 768, 1181, 1197, 2984, N. 647, 1029, 2666, P. 510, 867, 1205, 2053; volonté, S. 1158, E. 2260, N. 1993, P. 916.

βούλομαι, au lieu de βουλεύομαι, E. 2749, N. 563 (cf. Dig. Esc. 1399, Phlor. éd. Hesseling. 786a ms. V, 787 ms. L, 892 L V).

βουλώνομαι, au lieu de βουλεύομαι, E. 688. — βουλώνει P. ms. 1774: l. δουλώνει, βουλώνομαι P. ms. 295, ms. 2779: l. δουλώνομαι.

βραδυνός du soir, E. 1929.

βραδύνω tarder, S. 2723, E. 890, 3881, N. 3306, P. (615), 2463; traîner (τὸν καιρόν) S. 2716, E. 3873, 3882, N. 753, 3299, P. 2456. — βραδύ S. 174, E. 1927: l. βραδύνει = S. ι 178, N. 1151, P. 1300.

βράζω cuire, N. 385.

βρασμός agitation, trouble, S. 1960, P. 2149.

βρέχομαι se tremper, E. 7, N. 42, P. 16.

Γ

Γαϊτάνι cordon, ganse, S. 619, 2905 sqq., E. 1728, 4081, 4084, N. 1157, 3511 sqq., P. 1385, γατάνι S. ι 266, S. 180 (γά(ι)τανον: voir τριχ(αρ)ογαϊτάνι). — Étymologie: Coray, At. I 107, Byzantios, Lexikon s.v. γαειτάνι, Triandaphyllidis, Lehnw. p. 10, 21, 32, 64, 171: du nom de la ville italienne Caieta (Gaeta); de même Dawkins, Modern Greek in Asia minor p. 592. Reiske, dans son commentaire sur De Cerim. 623, 12 (p. 733), l'appelle un mot arabe (cheith, et cum nunnatione chaithon, filum quo netur vel traiicitur: unde deinceps formarunt gaitanum et gaitanium). Pernot, Études I p. 196: γαϊτάνι, turc ghaïtan. G. Helmreich donne dans Philologus 69 (1910) p. 569 sq. l'étymologie en renvoyant à Marcellus Empiricus 8, 27 et Galène, Method. Med. XIV 22: „Man sieht aus dieser Stelle dass die von Galen wegen ihrer aseptischen

Eigenschaft empfohlenen Fäden *βρόχοι γαϊτανοί* (fils antiseptiques) oder *γαιτανά* hiessen, aus Gallien kamen und in Rom in der Sacra Via verkauft wurden. Wir haben also ein ursprünglich gallisches Wort vor uns, das als Adjektiv gaitanus oder Substantiv gaitanum gebraucht wurde. Dass es sich in der lateinischen Literatur gerade bei dem Gallier Marcellus erhalten hat, ist nur natürlich." Donc, un mot gaulois (celtique) qui par le latin serait entré dans le grec (Helmreich dans son édition de Marcellus (1889) a corrigé gaitano prématurément en Gaditano, ce qu'il mentionne dans l'article susdit).

Helmreich croit que le mot manque dans nos lexiques latins. Pourtant les lexica Latinitatis de Du Cange s.v. gaitanum (1844) et de Forcellini s.v. gaitanus (4me édition, 1865) citent tous les deux le passage de Marc. Empir. — Du Cange cite le lexique de Cyrillus Alexandrinus : *τὰ σχοινία, καὶ τὰ δεσμά, καὶ ἡ ἄλυσις σειραὶ λέγονται καὶ τὰ γαιτάνια, καὶ ἅπαν πλέγμα.* — La dérivation du nom de ville Gaëta (lat. Cajeta, grec : *Καιάτα, Καιήτη)* a déjà été contestée par G. Meyer, Türkische Studien I (Anhang) p. 91 (Sitz. ber. d. Wiener Akad. 1893) : lui aussi voit dans le mot turc kaitan, gaitan un emprunt fait au grec.

Chez Trinchera (Syllabus graec. membr.) se trouve p. 376 *ἀργυρογάτανα*; id. p. 356 *γαϊτάνια, σπάνηκα* = vittas, fimbrias; id. p. 487 *γαΐτας*: Trinchera traduit *ῥιτικέλλας γαΐτας ἰσπάνια* par „reticellam, et taeniolam de Hispania." La traduction de ce texte grec ne peut pas être exacte : *ῥιτικέλλας* et *γαΐτας* sont des formes du pluriel et la forme de *ἰσπάνια* n'y correspond pas. La signification doit être : vittas (et) fimbrias : faut-il donc comprendre : vittas (taeniolas) Hispanicas (i.e. fimbriatas ?) et corriger en : *γαΐτας ἰσπανίας* ou *γαϊτάνια ἰσπάνικα*? — Voir aussi Pernot, Receuil p. 140. — Pentat., Gen. 38, 18 : *γαιτάνι*, id. Lév. 23, 40 : *(δέντρο) γαιτανωτό*; Prodr. IV, 234 : *μουτλογατανόσκουφε*; Achill. 1121 : *γατανίτσια*, Imb. Marg. 510, 518, 567 : *γατάνιν*, id. 510 ms. V : *γαιτάνιν*, id. 519, 567, 582, 587 : *γατανίτζι*, id. 519 ms. V., 567 ms. V., 587 ms. V. : *γαϊτανίτζι*. Dans les chansons populaires : *φρύδια γαϊτάνι* sourcils en forme de ganse ; cf. Erotop. 137 : *γατανόφρυδη*.

γάλα lait, N. 457.

γάμος : *οἱ γάμοι* les noces, S. 1272, E. 2376, N. 2107, P. 990 sq.

γεμάτος plein, E. 176, 178, 3560.

γενέθλιον : la naissance, E. 263, *τὰ γενέθλια* P. 2730 (cf. Phlor. éd. Hesseling, 134).

γένειον menton., E. 422, P. 181, *γένιν* N. 299; cf. *πώγων* barbe, néogr. *πιγοῦνι* menton (G. Meyer, Alban. Stud. IV p. 34).

Γεννάριος janvier, E. 1092 (du lat. vulg. Jennarius: voir Triandaph. Lehnw. p. 21).

γέννημα fruit, produit, S. 510, N. 1476, P. 1498.

γενώνω unir, E. 1869 = *ἑνώνω*.

γέρνω se lever, se tenir debout, N. 2723. — De *ἐγείρω*; voir Hatzid. MNE. I 129 sq., II 473; Erotokr. éd. Xanthoud. Gloss. ss.vv. *γέρνομαι, γέρνω, γιαγέρνω*; cf. *διαγείρω* N. 3346. — Pernot, Receuil p. 132.

γεῦμα(ν) l'heure du dîner, N. 1271, 1345.

γεύομαι goûter, jouir, E. 141.

γκρέμνη E. 2744: voir *κρημνός*.

γκρεμνίζω jeter dans l'abîme, perdre, S. 564, E. 1671: voir *κρημνός*.

γληγορῶ: voir *γρηγορῶ*.

(ἡ) γλύκα E. 2396 = *γλυκασμός*.

γλυκασμός douceur, S. 360, E. 1477, N. 1326.

γλυτώνω échapper, S. 2346, *ἐγλυτώνω* E. 521, 524, P. 283.

γλύω échapper, E. 3533, P. 281.

γνεύω faire signe, S. 346.

γνοιάζομαι avoir soin, E. 608.

γνωριμία signe de reconnaissance, S. 2534, E. 3701, N. 3146.

γνώριμος: *τὸ γνώριμον* E. 3073 = *γνωριμία* (ou faut-il lire *γνώριμαν*?).

γνωριμότης S. 1914, *ἐγνωριμότης* N. 2743, *γνώρισμαν* S. 1652, E. 2894, P. 1925, *γνώριμαν* P. ms. 2395, = *γνωριμία*.

γνώστης E. 2475: au lieu de *προγνώστης*.

γομάρι charge, S. 518, E. 1621, N. 1483.

γόνατον genou, E. 475, P. 231.

γονικός paternel, E. 706, N. 583, P. 453; *τὰ γονικά* la maison paternelle, les parents, S. 627, E. 728, 734, 1736, 3896, N. 594, 603, 609, 1532, P. 464, 474, 478, 1536 (S. 2738: *τὰ ἰδικά*, N. 3318: *τὰ ἐδικά*).

γοργά vite, S. 2547, P. 2402, *γουργά* E. 3712.

γούνα fourrure, pelisse, E. 323, 1100, N. 462, 954, P. em. 799, 2792. — Cf. G. Meyer, Neugr. Stud. III p. 20; Miklosich, Slav. Elem. p. 543; Sophocles, Lex. s.v.

γουργά: voir *γοργά*.

γρηγορῶ aider à se relever, mettre debout, S. 2571, 2669, 2673, E. 3738, N. 3265, 3269, *γληγορῶ* E. 3835, 3839.

γροικίζω entendre, comprendre, S. 734 (N. 1634 *ἐλπίζω*, E. 1830 *γροικῶ*).

γροικῶ comprendre, E. 1830 (cf. *γροικίζω*); écouter, E. 386, 1670

(cf. *καταγροικῶ)*. Il est curieux que les mss. S., N. et P. à ces passages évitent le verbe *γροικῶ* ou suppriment tout le vers. Pour l'étymologie du mot, voir : Erotokr. éd. Xanthoud. Gloss. s.v. *γρικῶ*. — Hatzidakis modifie *('Ελληνικαὶ μελέται ('Επετηρὶς τοῦ Πανεπιστημίου)* 1913) l'explication de Coray : *γροικῶ* („verstehe"): de *ἄγροικος* („bäurisch, unverständig") a été formé, avec déplacement d'accent, *ἀγροικός (γροικός)* dans le sens opposé de „verständig, *νοήμων*" (cf. Chron. Mor. (H) 1341 : *ἔγροικος εἰς τὴν γραφὴν = γνωστικός)*, delà *ἀγροικῶ, γροικῶ* (P. Kretschmer, dans Glotta VII (1916) 4 : Literaturbericht für das Jahr 1913). — *ἐγροικῶ* N. 2495, 2533.

γυαλίν verre, E. 2455 sqq., N. 2156 sqq., ms. 2193a ; voir *ὑαλίν*.

γυαλοκάμωτος en verre, N. ms. 2180.

γυαλόκοπος qui reluit comme du verre, E. 2484 (pour *γυαλοκάμωτός*).

γυαλόκτιστος bâti de verre, N. 2155.

γύρευμος virement, E. 1681.

γυρίζω friser, N. 458 ; voir *σγουρίζω*.

Δ

'Δά : ἀπὸ τὰ 'δά E. 3014, 3687, 3872 = *ἀπεδά, ἀπὸ τοῦ νῦν*.

δάζω S. 1691, *δαΐζω* N. 2525 : *(ἄλογον) νὰ δά(ΐ)ζῃ ὡσὰν ὁ ποταμός* ; la rapidité du fleuve est comparée à un cheval en galop. Cf. E. 2842 (= P. 1955 : *γοργὸν ὡς ποταμόν)*. — M. Kyriakidis *('Ο Διγ. 'Ακρ.* p. 83) dit de ce mot, à ce passage : *νὰ δαΐζῃ = νὰ τρέχῃ· ἡ λέξις πιθανῶς ἐπλάσθη ἀπὸ τὸ δάος*.

δακτυλοδείχνω montrer du doigt, E. 946, N. 808, P. em. 658 (ms. *δυλοκτυλοδίχνη)*.

δαμίν un peu, S. 650, N. 1551. — Cf. At. I 179 sq.

δάος cheval, S. 2094, 2095, 2102, 2518, 2544, E. 2884, 3272, 3273, 3280, 3685, 3711, 3875, 3880, 3887, 3900, N. 1886, 1925, 2711, 2906, 2907, 2908, 2914, 3130, 3156, 3301, 3305, 3310, 3322, P. 1088, 1799, 2458, 2462, 2469 ; *τὸ δάον* S. 1726, 2718, 2722, 2742, P. 1985 (P. 1084 : cf. 1086 sq. et 1090 sq.). En général, les mss. emploient le mot *ἄλογον* ; quelquefois *ἵππος* (P.), *ἱππάριν* (S. et E.), *μαῦρος* (S., E. et N.) et *φαρίν* (S., E., N. et P.) — Dig. Gr. Ferr. IV 407 : *ἦτον δάος ὁ μαῦρος του* (index : *δάος*, épithète appliquée à un cheval). — L'étymologie du mot (Triandaphyll. Lehnw. p. 88, 95, 146, et John Schmitt, Chron. Mor. Index : du turc dagh, montagne) a été discutée par M. Kyriakidis *('Ο Διγ. 'Ακρ.* p. 82 sq. : *Οὕτω τὸ ἔτυμον τῆς λέξεως πρὸς τὸ παρὸν*

πρέπει νὰ θεωρῆται ἄγνωστον), qui cite encore le mot δάσνον (δ. παλληκάρι) avec le sens de : rapide (voir δάζω).

δάφνη laurier, E. 298, N. 436, P. 2766.

δειλαίνω avoir peur, S. 1203, δειλιάζω S. 1202, E. 2304 sq., N. 2036, P. 940 sq., δειλιῶ N. 2037.

δεινός terrible, féroce, δ. ἀπὲ τὴν ὄψιν E. 228, δ. ἀπὸ τὸ σχῆμα N. 273, δ. ἀπὸ τὸ βλέμμαν P. 2696 ; craintif, timide, δεινή E. 994, N. 854, P. 705, ποῖσε (ποίησε) δεινὸν : τὸ ἔβλεμμα E. 217, τὸ βλέφαρον N. 262, τὸ πρόσωπον P. 2685, νὰ ἔχῃ δεινὸν τὸ βλεμμά(ν) E. 989, P. 700 (les yeux baissés craintivement). — Cf. Belth. 377 sq. : εἶχεν εἰς γῆν τὸ βλέμμα, | πολλὰ θλιμμένον καὶ δεινόν, περίλυπον νὰ στέκῃ ; Callim. Chrys. 2069 : καὶ μετὰ σχήματος δεινοῦ καὶ τάχα σεμνοτέρου ; Λόγ. παρ. 234 : δεινὴν πολλὰ τοὺς ὀφθαλμούς.

δεῖπνος dîner, N. 3125 ; ailleurs partout τὸ δεῖπνον.

δεκαπλάζω décupler, E. 1059, P. 762, δεκαπλασιάζω N. 918.

Δεκέμβριος décembre, N. 941, Δεκέβριος, P. ms. 786, Δικέβριος E. 1085.

δένω lier, E. 110, N. 130, (P. 111 : δήνω), δένω τὰ χέρια joindre les mains, E. 218, N. 217, 263, (P. ms. 2643, 2686 : δήνω). — Voir δήνω.

δέξον : voir δέχομαι.

δεργατεύω N. 928 : voir δραγατεύω (Cf. G. Meyer, Neugr. Stud. II p. 26, Triandaph., Lehnw. p. 66).

δεσμόν lien, S. I 30, S. 1468, E. 2612, P. 1154.

δεσποτεία : (ἡ) δ. μου ma Seigneurie, S. 735, 783, 935, 945, E. 1831, 1873, 2017, 2025, N. 1635, 1674, P. 1602. — Voir κράτος.

δευτερώνω répéter, faire une seconde fois, S. I 128, S. 122, E. 1246, N. 1099, P. 1251 (écrire une seconde lettre). — Cf. Belis. II 212 ; Phlor. 677 ; Ach. 513, 553 ; Dig. Esc. 1253, 1457, 1553 ; Dig. Petr. 2352 ; Sachl. III 362 (id. 378 εἰς τὸ δευτέρωμάν του) ; Vie de Saint Nicolas 185 : ἐπεὶ καὶ ἐδευτέρωσεν, ἐλπίζω νὰ τριτώσῃ (Paspatis, Chiak. Gloss. p. 252 : ξαναδευτέρωμα).

δέχομαι recevoir, accepter, S. 122, 1295, E. 1246, 2432, N. 1099, 2132 ; agréer, N. 1097 ; δεχάμενον E. 4238 : voir ἐνδέχεται ; δέξον = voilà : voir ἐκδέχομαι.

δῆθεν soi-disant : λόγους ὡς δικασίματος δῆθεν καὶ νουθεσίας S. I 66, S. 1506, E. 300, 2654, N. 439, 2435, P. 1190, 2769, ὡς δῆθεν ἐπροσκύνει N. 1056, δῆθεν μετὰ φιλίας S. 1828, P. 2058 (E. 2989), καὶ δῆθεν παραδιαβασμοῦ S. 2047, E. 3220, N. 2861.

δημηγορῶ haranguer, λόγους δ. πρὸς, S. 1241, 3185, E. 2347, N. 2076, P. 974.

δήμιος populaire, vulgaire, ὁ δήμιος λόγος E. 47 (N. et P. : δημώδης).

— *(ὁ) δήμιος* bourreau, S. 710, 866, 939, 2188, E. 238, 1810, 1948, 2208, 3372, N. 1607, 1757, 1946, 2999, P. 1583, 1705, 2261, 2704 (ms. *δημίος*), fém. *δημία* E. 2009. — *ὁ δήμιος ἔρως* Eros le bourreau, S. I 254, S. 287, E. 247, 1410, N. (226), 1261, P. 1373 (P. 2713 *δέσμιος*: l. *δήμιος* = éd. Mavrophr.); *τὸν δήμιον τοξότην* S. I 201, S. 213, E. 1336, N. 1186, P. 1321. — E. 3855 *ἡ ποθοδήμιος φλόγα* (S. et N.: *ἡ ποθοαποδημία*); N. 226: *τοὺς ἐρωτοδημίους* (= *τοὺς δημίους ἔρωτας*). — Cf. Belth. 343: *ἔρωταν δήμιον*; id. 349: *τῶν δημιῶν τὰς χεῖρας* (cf. id. 352: *χεῖρας τῶν ἐρώτων*). — (Phlor. 1039: *δήμια* = publiquement).

δημώδης: *δ. λόγος* proverbe, N. 79, P. 58 (E. *δήμιος*: voir *δήμιος*). — Cf. Glyk. 19: *λ. δημώδης*, id. 116: *λ. δημοτικός*.

δήνω lier, P. 111, ms. 477, ms. 511, ms. 818, ms. 2643, 2647, 2686: voir *δένω*.

διαβάζω passer: *δίχρονον* N. 2886, *ἡμέρας* S. 1572, E. 2721, N. 2408, *χρόνον* N. 951; *στράταν* E. 2199, P. 1809; *διαβιβάζω* *(ἡμέρας)* P. 1870.

διαβαίνω passer: *χρόνον* E. 1096; *στράταν* N. 1937; *τὰ δύσκολα* S. 1088, E. 2166, N. 1906, P. 1785.

διαβατόπι lieu où l'on peut traverser, gué, E. 2743.

διαβιβάζω: voir *διαβάζω*.

διαγείρω retourner, N. 3346 (= *ἐπιστρέφω*, Hatzid. MNE. I 131). — Voir *γέρνω*.

διάδεσμος N. 356, *διαδεσμός* E. 567 (P. ms. 319: *διὰ δεσμόν*): voir *σφόνδυλας*.

διάθεσις inclination, S. 3153 (N. ms. 3755: *ἔβαλεν ἀγάπην καὶ στοργὴν πολλὴν ὡς πρὸς ἐμέναν*).

διακρίνω expliquer, *δ. ὄνειρον* S. 1575, E. 2705 sq., 2724, N. 2395, 2411. — *πρόσωπα οὐ διακρίνει* il agit sans acception de personne (= il est un *κριτὴς ἀπροσωπόληπτος*: cf. Hist. Val. 1393), E. 846, N. 722, P. 574. — Voir *προσωπόληψις*.

διαλογίζομαι méditer, E. 3471.

διαλύνω résoudre, expliquer au long, E. 2725, N. 2412.

διαμερικεύω détailler, N. ms. 3705 (lire *τί μερικεύω?* = S. 3123).

διάστημαν cours: *ἡμέρας* S. 417, E. 611, 1534, N. 499, 1380, P. 360; *χρόνου*, *χρόνων* S. I 170, S. 166, E. 1288, N. 1143, P. 1292.

διάταξις ordonnance, E. 2643.

διαφθορά E. 258: l. *διάφορα* (P. 2724).

διγνωμῶ douter, ne pas pouvoir croire, S. 2495, 2497, E. 3660, em. 3662.

δίδω: *δ. εἰς ὕψος* prendre son vol, E. 114, N. 134, P. 115; *δ. τινα*

στράταν mettre en liberté, S. 2352, E. 3539; toucher: δ. τὸ τρυγόνι S. 2432, E. 3611, P. 2338, δ. τινα S. 1206, E. 2308, N. 2040, P. 944; donner un coup: δ. κονταρέας S. 1169, E. 2237, N. 2004, P. 927, δ. τον κονταρέαν E. 2215 (cf. κρούω); aviser δ. βουλὴν E. 768, N. 647, P. 510, εἴδησιν δ. τινα S. 1151, E. 2253, N. 1986, P. 909, εἴδησιν δ. διά τινα E. 694, N. 569, P. 442, εἴδ. δ. περί τινος N. 1989; ἔδωκεν ὁ ἥλιος τὴν αὐγὴν E. 751, 758, N. 639, P. 489, 502 (N. 625 τὸ πρωΐ) le soleil se leva.

δίθυρον porte à deux battants, P. ms. 259b, ms. 259d, 260, 262. (Après P. 259 le ms. donne quatre vers à l'encre rouge: ἔκφρασις ἄλλη ἐρωτικὴ τῆς ποθοορκομοσίας. | ταῦτα εἰς ἕναν δίθυρον εὕρομεν τοῦ κελλίου, | γραμμένα ἦσαν γράμματα καὶ ἄκουσον τί ἐλαλοῦσαν· | πλὴν ἄκουσον τὸ δίθυρον τί εἶχεν ἱστορίαν).

δικάζομαι quereller, S. I 146, S. 142, N. 1119, P. 1269.

Δικαιοσύνη Justice, E. 968, N. 830, P. 681.

δικαιώνω en user justement avec, E. 997.

δικάσιμα reprimande, reproche, λόγους ὡς δικασίματος, δῆθεν καὶ νουθεσίας: voir δῆθεν. — Cf. Belis. I 394 λόγους δικασίματος.

Δικέβριος E. 1085 = Δεκέ(μ)βριος.

διόχνει = δόχνει, S. 2079, E. 100. — Cf. Hatzid. MNE. I p. 291, II p. 313.

διπλάζω doubler, S. 2999.

δίστομος à deux tranchants, E. 208, 1951, N. 253, 1760, P. 2676.

διχοτομητής qui veut couper en deux, S. I 202, S. 214, E. 1337, N. 1187, P. 1322; cf. διχοτόμημα N. 1779.

διῶμα gravité, fierté, E. 1656: ἡ κόρη μὲ τὸ διῶμα. — Erotopaegnia 556 ποταμὸς μὲ διώμαν, id. 619, 695 τρυγόνα μὲ τὸ διώμα; Pestil. 162 μὲ διῶμα καὶ καμάκι. — Cf. At. I 222, II 160; Paspatis, Chiak. Gloss. p. 136; Prodr. (IV 265) éd. Hesseling et Pernot, Index s.v.; Erotokr. (B 379) éd. Xanthoud., Gloss. s.v.

δοκίζω penser, croire, N. ms. 73.

δόκιμος habile, excellent, E. 2789, N. 2467, P. 1914, δοκιμός S. 1638.

δοξάζω glorifier, vanter, S. 2062, E. 3235, N. 2874.

δοῦκας duc, S. 1269, 3184, E. 2375, 4338, N. 2104, 3766, P. 989.

δουλεύω faire, S. 3053, 3057, E. 4216, N. 3635, 3639.

δόχνει = δοκεῖ, N. 119, 2214, P. 100, 1068 (voir διόχνει).

δραγατεύω P. 771, δραγατῶ E. 1070, δεργατεύω N. 928, surveiller le vigne. — Du Cange: δραγάτης custos, δραγατεύω custodire; Somavera: δραγάτης guardiano di vigna. Pour l'étymologie, voir: At. IV 104 s.v. δράνα (de δράχμα); Paspatis, Chiak. Gloss. p. 138

(cf. le mot sanscrit *δράκτα = σταφυλή*): Lambros, Coll. de rom. gr., Gloss. s.v., Byzantios, Lex. append. p. 414, Mavrophrydis, Ecloge, Gloss. (de *δέρχομαι*), et Deffner *Λεξικὸν τῆς Τσακωνικῆς Διαλέκτου* (1923) s.v. *δεργάτα* (de *δέρχομαι*). — G. Meyer, Neugr. Stud. II p. 26 et Triandaph., Lehnw. 9. 150 (du slave ancien draga = vallée). — P. Kretschmer, Literaturbericht für das Jahr 1913 (Glotta VII (1916)) 4. renvoie à Arvanitopoulos (*Ἐφημ. ἀρχ.* 1913: *Εἰς Θεσσαλίας ἐπιγραφὰς*) qui cite le mot *δραγατεύοντα* dans une inscription du IIIme siècle a. J. C.: ce serait donc un mot grec ancien: mais l'étymologie n'en a pas encore été trouvée. Kretschmer, Lesb. Dial. p. 434. n'a pas ajouté *δραγάτης* aux mots empruntés au slave, parce que pour ce mot-ci l'origine slave n'aurait pas été démontrée.

δράζω saisir, S. 2669: voir *δράσσω*.

δρασκαλεύω S. 1631, E. em. 2780, *δρασκελεύω* N. 2459, enjamber, = *ἀδρασκελῶ* (du Cange: *ἀδρασκέλημα* passus, *βῆμα*, in Corona pretiosa) = *διασκελῶ*. — Cf. Kretschmer, Lesb. Dial. p. 442 s.v. *δραστιλώνου*: „vermutlich durch eine volksetymologische Umformung aus *διασκελώνω* entstanden, vgl. *διασκελίζω*."

δράσσω saisir, S. 722, E. 1821, 3835, N. 1622, 1681, 3265, P. 1594, 1638, *δράζω* S. 2669, *δράχω* S. 790, = grec anc. *δράττομαι* (Hatzid., Einl. 198, 401; Jannaris, Hist. Gr. Gramm. 1000 (1)). — *ποθοερωτοδραμένος* S. 437. — *δράχω* S. 790: au lieu de *δράχνω* = *δράσσω*. — Cf. Pernot, Rec. p. 32: „*ἀδράχνω*, pop. „saisir": att. *ἁρπάζω*. Etym. *δράσσω*, avec le sens de *δράττομαι*."

δράσσω (*ἔδραξεν*) courir, S. 391, E. 1507, N. 1356. — Hesseling, Le Livre de Jonas (Byz. Ztschr. X (1901) p. 214: „Il existe en grec moderne un verbe (*ἀ*)*δράχνω* de *δράττομαι* prendre, qui n'a rien à faire avec le *ἀποδράχνει* (aor. *ἀπέδραξα*) de notre texte: ce dernier mot est un présent fait d'un aor. *ἀπέδραξα* au lieu de *ἀπέδρασα* (forme classique *ἀπέδραν*) de *ἀποδιδράσκω*." Cf. Phlor. éd. Hesseling p. 105. — John Schmitt, Chron. Mor., Gloss. s.v. *τρέχω*: „aor. *ἔδραξα* 1687, from *δράμω* + *ἀδράχνω*, ancient Greek *δράσσομαι*?"

δράχω S. 790: voir *δράσσω*.

δροσία rosée, S. 1295, E. 2432, N. 2132.

δρόσος (*δ. τῆς ψυχῆς*) fraîcheur, S. 542.

δρυμοτοπία lieu boisé, S. 1113.

δρυμὼν bois, N. 3347.

δυναστεύω dominer, tyranniser, S. 2184, N. 2995, P. 2258.

δυνάστης tyran, oppresseur, S. 2190, E. 3374, N. 3001, P. 2263; *δ. ἄνθρωπος*, S. 2244, E. 3429, N. 3048, P. 2300.

δυσπιστῶ se défier, avoir peu de foi, S. 2495, E. em. 3660.

E

'Εβγάζω, ἐβγαίνω, ἐβγάνω faire sortir; *ἐβγάζω* E. 2562, P. ms. 1430, 1477; *ἐ. ὄνομαν* gagner, E. 2008 (cf. *ἐκβάλλω*). — *ἐβγαίνω* S. 458, E. 3100, N. 1420, 2239, P. ms. 2237. — *ἐβγάνω* S. 1398, 1412, E. (1577), 2547, N. 130, 2253, P. 1095, ms. 1109; *ἐ. σίδηρα* mettre, S. 2351, E. 3538; *ἐ. φήμην* S. 11 (cf. *ἐκβάλλω*).

ἔβλεμμα E. 217 = *βλέμμα*.

ἐβλέπω S. 833, E. 657 = *βλέπω*.

ἐγγαλῶ S. 545, 833, P. ms. 1550: voir *ἐγκαλῶ*.

ἐγγίζω: *ἐ. εἰς τὰ νέφη* toucher aux nuages, S. 1580, E. 2729, N. 2416 (P. 1876: *ἐνεγγίζω*). — E. 1097 *ἐγγίζει τον* = s'approche de lui? ou faut-il corriger: *στρεγγίζει τον?* (voir l'Introduction § 16, p. 38).

ἔγγραφον, registre, N. 451. — Voir *πρόγραφον* P. 2781 (E. 312: *πράγματα*).

ἐγγυοῦμαι cautionner: *ἐγγυεῖται* N. 485, *ἐγγυέται* E. 407, *ἐγκυεῖται* P. ms. 167.

ἐγδέχεται S.ι 126: voir *ἐνδέχεται*.

ἐγκαλλωπίζω embellir, orner, E. 2421.

ἐγκαλῶ, ἐγγαλῶ (τί τινα) confier, S.ι 179, S. 545, 651, 660, 833, E. 1651, 1756, 1765, 1917, N. 1552, 1560, 1728, *(τι εἰς τινα)* P. 1550, 1674. — *ἐγγαλῶ*: S. 545, 833, P. ms. 1550.

ἐγκοπώνω S. 1885 = *ἐγκομπώνω*: voir *κομπώνω*.

ἐγκουπίζω (au lieu de *ἐγκουμπίζω*, incumbo, auprès de *ἀκκουμπίζω?*) s'appuyer, P. 371 (*ἐγκούπιζα*); E. 622 donne *ἐκούμπιζα*, N. 509 *ἠκ(κ)ούμπιζα*. — La forme *ἐγκούπισες* se trouve dans Erotop. 240; l'édition de MM. Hesseling et Pernot a annoté ici: „Bikélas propose *ἀκούμπησες*; nous ne connaissons pas le mot *ἐγκούπισες*, mais il peut être juste *(ἐγκοπή?)*". — Triandaphyllidis traite ce mot comme un cas d'etymologie vulgaire d'après une préposition (Lehnw. p. 48 et 109) ou par métathèse (id. p. 48 et 67).

ἐγκρεμνόν: voir *κρημνός*.

ἐγκυοῦμαι: voir *ἐγγυοῦμαι*.

ἐγλήγορα vite, S. 2541.

ἐγλυτώνω: voir *γλυτώνω*.

ἐγνωριμότης N. 2743: voir *γνωριμότης*.

ἐγροικῶ N. 2495, 2533: voir *γροικῶ*.

ἐδάρε, *ἐδάρτε*, maintenant, voici : *ἐδάρε* S. 767, 1166, 2041, P. 1245, 1622, 1651, *ἐδάρεν* S. 1455, *ἐδάρτε* E. 1240, 1857, 1896, 2269, 2599, 3213, N. 1093, 1660, 1705, 2001, 2296 (= *νῦν δὲ* P. 924, 1141, 2206); *ἐδάρτι* S. 814. — *ἀπεδάρ(τ)ε* : voir *ἀπεδά*. — Cf. Pernot, Dial. tsak. p. 62 sq.

ἐδέτζο, l. *ἐδέτζι* ainsi, de cette façon, N. ms. 506 (cf. At. I 304).

ἐδέχεται (ἐδέχετον) E. 1367, 2655 : voir *ἐνδέχεται* ; cf. Ach. 310 *ἐδέχεται*.

ἐδικός : *κατ' ἐδικόν (ἐδικοῦ) μου*, voir *κατάδικα*.

ἔδιψος qui a soif, E. 1062 = *ἔνδιψος*. — Cf. l'annotation de E. 1062; et Dig. Gr. Ferr. V 28 ms. *ἔδιψος*.

ἐθικός E. 459, 1647, 2413 : voir *ἠθικός*.

εἴδησις avis, E. 2757 ; *εἴδησιν δίδω*, voir *δίδω* ; *ε. ἔχω* avoir connaissance, E. 591, N. 487, P. 342.

εἶδος mine, S. 49, 1834, E. 2159, 2994, P. 2064.

εἰκάζω présumer, S. 1564, 2333.

εἰκόνα image : une beauté, S. 2147.

εἶναι = *ναί*, oui, E. 840, 880, 882, 1856, 2701, 3700.

εἱμαγμένη = *εἱμαρμένη*, destin, E. 2938 (cf. E. ms. 2297 : *εἰσταγμένη*).

εἱρμός enchaînement, S. 3026, E. 873, 937, 4192. — Voir *ἁρμός*.

εἰσακούω obéir, P. 2665.

εἴτις quiconque, *εἴτι* toute chose : voir les Observations grammaticales. — Cf. D. C. Hesseling, Jean Moschos, p. 59.

ἐκατοπλασιάζω centupler, E. 1084.

ἐκβάζω faire sortir, P. 111.

ἐκβαίνω venir en avant, E. 2529.

ἐκβάλλω : *ἐ. ὄνομα*, S. 926, *ἐ. φήμην*. E. 1139 : voir *ἐβγάζω*.

ἐκδέχομαι : impératif *ἐκδέξου*, reçois, c. à d. voici, E. 2177. — *Δέξου* a le même sens : S. 892, 2828, E. 1974, 4018, 4363 (*δέξαι* : S. 3104); Belth. Chrys. 189, Dig. Esc. 119 ; Pestil. 367 : *καὶ δέξου τὸν Ἰούνιον* ; Dig. Gr. Ferr. IV 141 : *δέχου* fais attention.

ἔκδιψος qui a soif, N. 921, P. 764 (E. *ἔδιψος*).

ἐκκρέμαμαι P. 1097 : voir *κρέμομαι*.

ἐκνεύγω faire signe, E. 1463.

ἐκπηδῶ sauter, S. 1413, E. 2563.

ἔκφρασις digression, description, S. 749, E. em. 943, em. 1841, N. 785, 805, 882, 1642, P. ms. 259a, ms. 636a, ms. 655a, ms. 733a. Le mot ne se trouve que dans des vers, écrits à l'encre rouge, qui indiquent le contenu des vers suivants.

ἐλασία trace, S. 1599, E. 2748, N. 2433. — Cf. *ἱππηλασία* Belth. 88.

Ἐλεημοσύνη Pitié, E. 1009, N. 871, P. 722.

ἐλεφάντινος d'ivoire, N. 266, P. 2689, *ἀλεφάντινος* E. 221.

ἐλιακός E. 1222 : voir ἡλιακός.

ἐλκυστικός attirant, N. 1648, ἑλκυτικός S. em. 755, 764, N. 1657, P. 1610, 1619.

Ἐλπίδα Espérance, E. 1994, N. 865, P. 716.

ἐμβάζω faire entrer; ἐ. εἰς τζιγαρισμόν S. 742; ἐμπάζω E. em. 2077, N. 497. — Voir ἐμπλάζω.

ἐμνόω jurer, E. 1741.

ἔμνωδος charmant, N. 1533.

ἐμπάζω prononcer *(ἐ. λόγους)*, N. 497 (= ἐμβάζω).

ἐμπαίζω E. 2077 : l. ἐμπάζω.

ἐμπείρα? N. 967, P. 812, ἔμπειρος? E. 1114.

ἐμπλάζω, seulement dans le ms. E., au lieu de ἐμβάζω ; ἐ. λόγους E. 606, εἰς δεσμόν E. 1447, εἰς τζιγαρισμούς E. 1834, εἰς τέτοιον E. 2615, εἰς τὰς ὀδόνας E. 167.

ἐμπόδιον empêchement, E. 32.

ἐμπροστοκοῦρβι partie antérieure de la selle, S. 1210, P. ms. 948, 'μπροστοκ. E. 2315, 'προστοκ. N. 2044. — Cf. Dig. Esc. 941, p. 553 : μπροστοκούρβι avant-main ; id. 914 μπιστοκούρβι arrière-main, croupe. — Sophocles, Lex. s.v.: the front arch of the saddle; Kyriakidis, Ὁ Διγ. Ἀκρ., p. 26 : τὸ ἔμπροσθεν μέρος τῆς σέλλας; id. p. 121 : καὶ μπῆξε καὶ τὰ ῥοῦχα σου ὀμπρὸς εἰς τὸ μπροστοκούρβιν.

ἐναντρανίζω : voir ἐντρανίζω.

ἐνδέχεται *(τινα)* il faut, il convient, il est possible, S.I 223, S. 246, 1507, 3000, E. 1244, P. 1191, 1249, 1343, ἐδέχεται E. 1367, 2655, ἐγδέχεται S.I 126, δέχεται N. 1097, ἐκδέχεται N. 1217, προσδέχεται l. ἐνδέχεται N. 2346. — *(τὸ)* ἐνδεχόμενον S. 3077, E. em. 4238. — Cf. Ach. 310 ἐδέχεται; Prodr. III 288a ἐνδέχεται, id. III 411b ἰατρείαν ἐνδεχομένην (cf. At. I 337 sq.).

ἔνδυσις habillement, P. 1763.

ἐνεγγίζω P. 1876 : voir ἐγγίζω.

ἐνεντρανίζω : voir ἐντρανίζω.

ἐνέχυρον gage, S. 669, E. 1772, P. 1557 (ms. ἀνέχυρον); N. 1569 'νόχυρον.

ἐνθύμημα souvenir, E. 4099.

Ἐνθύμησις Souvenir S. 3, E. 1131, N. 983, P. 826.

ἐνιαυτόν : τὸν ἐνιαυτόν μου au lieu de τὸν ἐμαυτόν ou ἑαυτόν μου, N. 1324, 1870. — Cf. Dig. Esc. 229, 741 ; Chron. Mor. Index s.v.

ἐνκρεμνόν précipice, N. ms. 1751 : voir κρημνός.

ἐννοοῦμαι s'entendre, E. 2212.

ἔνοπλος armé, N. 883, E. 1021, P. 734.

ἔνοψις: *ἐν ἐνόψει* E. 2664 = *ἐν συνόψει*.

ἐντήρησις crainte, P. 24. — Voir Erotokr. éd. Xanthoudidis, Gloss. s.v. *'ντήρησι*.

ἐντρανίζω regarder, S. 1009, 1107, 2667, E. 2083, N. 207, 536, 630, 634, 1059, 1924, 3263, 3280, P. 443, 493, 497, 1798, 2478 (E. 2185: *ἐβλέπει*). — *ἀντρανίζω* S. 674, N. 204. — *ἀνεντρανίζω* S. 419, 2747, E. 188, 647, 685, 1278, 3833, *ἀναντρανίζω* P. ms. 1276, ms. 1283 (N. 1133: *τηρᾶται*), *ἀνανδρανίζω* S.ι 160, *ἐναντρανίζω* S. 156. — *ἐνεντρανίζω* S.ι 92, N. 1382, P. ms. 840, *ἐνενδρανίζω* S. 17. — *ἠνενδράνισεν* S. 2684 (E. 3851: *ἔβλεπεν*), *ἠναντράνισα* S. 82. — *ἀνατρανίζω* P. 399. — *τρανίζω* N. 560.

ἐντρέχω N. 480: voir *τρέχω*.

ἔντυμα habillement, E. 2139.

ἐνώτικος (au lieu de *ἐνωτικός*) qui unit, E. 1855, em. 1870.

ἐξακριβίζομαι rechercher, examiner, N. 2508, P. 1944.

ἐξαριθμίζω compter; S. 1677: au lieu de *ἐξακριβίζομαι*.

ἐξάστερον E. 1902, P. em. 1655, *'ξάστερον* S. 820, N. 1711: constellation de six étoiles, = *ἑπτάστερον* les Pléiades (p.e. Erotop. p. 101 (166) *"Ε τὴν ὀπλειὰν π' ἀνέφανε καὶ τἄστρα της ἕν' ἔξι* (cf. p. 109 (149)). Pour *ἐξάστερον* — *πούλλεια (πούλια)*: voir Kalitsounakis, Mittel- und neugriechische Erklärungen bei Eustathius p. 103 sqq. (Mitteil. d. Seminars f. oriental. Sprachen XVI 2. Abteil.). — Dans les contes de tous les peuples, il est question d'une constellation de sept étoiles, dont l'oeil normal ne peut distinguer que six, et on trouve partout des contes qui font allusion au rayonnement moins fort d'une de ces étoiles.

ἐξενοχάραγος P. 189: voir *ξενοχάραγος*. — Cf. Chron. Mor. 3874 *πρᾶγμα ἐξενοχάραγον*; Phlor. éd. Hesseling 1462 (ms. L.).

ἐξουσιάζω maîtriser, E. 4386.

ἐξουσιάστης maître, S.ι 250 sq., S. 284, E. em. 1407, N. 1258, P. 1369 sq.

ἐξουσιαστικός: *τὸ ἐξουσιαστικόν* = *ἡ ἐξουσία*, domination, E. 346, N. 412, P. 2811, passim.

ἐξύστερον P. 1655: l. *ἐξάστερον*, voir s.v.

ἐορκομοσία E. 532: l. *ὁρκομοσία*.

ἐπαίρω S. 149, 1733 = *ἐπαίρνω*.

ἐπαπειλῶ menacer, S.ι 56, *ἐπαπειλοῦμαι* S. 1497, P. ms. 1180 (*ἐπαπειλήσετον*).

ἐπέκεινα de plus, S. 1186, N. 2020.

ἐπιβάλλομαι: *ἐ. ὅρκον* déférer un serment, E. 1724.

ἐπιδέχομαι: *ἐ. βουλὴν* accepter conseil, E. 713.

ἐπικατάρατος maudit, E. 51.

ἐπιτήδευμα artifice, S. 2348.

ἐπιτρέχω: ἐπέτρεχες N. 452: l. ἐπέτυχες.

ἐπιφοβοῦμαι N. 1286: l. ἐπιφωνοῦμαι.

ἐπιφώνησις exclamation, discours, S. 2335, E. 3522.

ἐπιφωνοῦμαι s'exclamer, S. 318, N. em. 1286, ἐπεφωνοῦμαι P. 287.

ἐπιχείρημα entreprise, S. I 80, 84, S. 60, 72, 1514, E. em. 887, 2662, N. 752, 1045, 1049, 2353, P. 612, 1208; ἐπιχείρισμαν P. 1204, ἐπιχέρισμα, E. 1196, 3535 (E. 1200 ἀπεχέρισμα).

ἐπιχειρίζομαι commencer, entreprendre, E. 3536 (voir Jannaris, Hist. Gr. Gr. 868, 1000 (2)).

ἐπιχειρῶ commencer, S. I 13, 82, S. 2348, N. 151, 392, P. 853; le ms. E. ne donne que ἐπιχερῶ.

ἐπιχερῶ E. 950, 1166, 1198, 3061, 3474, 3934: voir ἐπιχειρῶ.

ἐργάζομαι traiter (durement), S. I 119, S. 112, E. 1237, N. 1089, P. 1242.

ἐρήμαιος P. 1888 (= ἔρημος, ou faut-il corriger: ῥιζιμέαν?).

ἔρημος: ἡ ἔρημος désert, solitude, S. 1621, N. 2450.

ἐρημοτοπία lieu désert, S. 1079, N. 1897, P. 1776, ἐρημότοπος S. 1617, N. 2445, P. 1899, 1902, E. em. 2766, em. 2770.

ἐρωτίδιν petit amour, S. 499, N. 1463.

Ἐρωτιδόπουλα: description des douze Amours, E. 1110—1158, N. 963 —1008, P. 808—847 (en partie: S. 1—28).

ἐρωτοδήμιος N. 226: voir δήμιος.

ἐρωτοκουρτέσα S. I 272: voir κουρτέσα.

ἐρωτοκρατορία: l. ἐρωτοκρατεία E. 208, 225, 231, 233, 312.

ἐστανέο σου S. 290: voir ἰστανέο.

ἐστανωμένος N. 364, 2319: il faut écrire αἰστανόμενος; voir αἰσθανόμενος.

εὐαρμοσία bonne conformation, E. 652, εὐαρμοστία P. 406.

εὐδιακρισία fin discernement, S. 17, 815, E. em. 1145, 1899, N. 995, 1706, P. em. 840.

εὐμνοστία S. 2875: au lieu de ἐμνοστία, εὐνοστία. — Cf. εὔμνοστος S. 2865, εὐμνοστοτοπία S. 2873.

εὔξου με adieu: voir εὔχομαι.

εὕρεσις action de trouver, découverte, E. 3764, 3788, 4116; voir ἀνεύρεσις.

εὐστοχῶ toucher juste, S. 85, E. em. 1213, N. em. 1063.

εὐτυχῶ avoir la chance, être heureux, S. 452.

εὐυπόληπτος considéré; honnête, S. 489, 712, 2975, 3043, E. 4206, N. 1452, 1610, 3572, P. 1585, 2609.

εὐυποληψία considération, S. 9, E. 1137, N. 11, 989, P. 832, honnêteté, S. 732, 817, N. 1632, 1708; E. 1828: ηὐυποληψία.

εὐφημία acclamation, S. 3171, N. 3753, *ἐφημία* E. 4325.

εὐφημίζω acclamer, S. 3171, E. 4356, N. 2494, 3753 : voir *(ἐ)φημίζω* et *ἀναφημίζω*.

εὔχομαι prier; *εὔχου* priez, E. 996 sq., N. 856 sq. P. 707 sq. ; *εὖξου με* donnez-moi votre bénédiction (en prenant congé), adieu, S. 255, 1019, 1864, 2546, E. 826, 1380, 3021, N. 703, 1230, 1840, 3158, P. 1752, 2083, *εὖξου μου* P. 562, *εὖξαι με* P. 2401. — Cf. *εὖξου με, Λόγ. παρηγ.* 423, *εὔχου με*, Dig. Esc. 918.

ἐφημία E. 4325 : voir *εὐφημία*.

ἐφημίζω P. ms. 966 *(ἐφημίζουν* : au lieu de *εὐφημίζουν)* : voir *εὐφημίζω*.

ἔχω : *οὐκ (οὐδὲν) ἔχω* ne pas pouvoir, ne pas savoir, *τί σᾶς εἰπεῖν οὐκ ἔ.* S. 1616, E. 2765, P. 1898, *οὐκ ἔ. τί νὰ σᾶς (σὲ) εἰπῶ* S. 1880, E. 3039, N. 2714, *οὐκ εἶχα τί νὰ ποίσω* S. 2287, E. 3471, *πῶς τὸ εἰπεῖν οὐδὲν (οὐκ) ἔχει* S. 429, E. 1545, N. 1391, P. 1460. — *ἔχω (κἂν) δύο χρόνους = δίχρονον εἶναι τώρα* S. 1972, E. 3142, N. 2793, P. 2160. — *ἔχω πρός τινα* devoir, S. 2600, E. 3764, N. 3200, P. 2428. — *ἔ. το ὅτι (ἵνα)* se donner l'air de, S. 469 (471?), E. 1587, N. 1433. — *ἔχω = νομίζω* croire, considérer : *ὡς (τὸ) ἔχω* E. 921, 2756, N. 784, P. 636, *μὴ τὸ ἔχῃς ὅτι* S. 470 (cf. E. 1589), *οὐκ ἔ. το ὅτι* S. 530, E. 1635; *ἔ. δειλὸν* E. 955; *εἶχεν οὐδετίποτε (ὡς, εἰς, ἀντὶ ο.)* S. 1498 sq., E. 2643 sq., N. 2339, sq., P. 1181 sq. — *ἔχω* tenir : *ἔ. φυλακιόμενον* S. 1510, E. 2658 N. 2349, P. 1196. — *τί εἶχεν καὶ (ἐφονεύθη)* qu'est ce qui se passait que .... E. 119, N. 139, P. 120. — *ἔχω* pour former le futur : voir les Observations grammaticales. — *εἴδησιν ἔχω* : voir *εἴδησις*.

Z

Ζάλη émoi, agitation, S. 227, E. 1351, N. 1200, P. 1335; *ξάλη* S. I 125.

ζαλίνω : *ἐζάληνα* N. 197 = *ἐζάλισα* ?

ζαλισμένος étourdi, confus, S. I 228, S. 257, N. 1232, P. 1348.

ζαλισμός étourdissement, S. 2581.

ζήλιος N. 449 : l. *λίζιος*.

ζηλωτικός N. 1671 : l. *δουλωτικά* = S. 780, ou *ἐρωτικά, ἑνωτικά* = E. 1855, 1870.

ζημία : *ἔχω ζημίαν* éprouver des pertes, E. 1833.

ζήτησις recherche, demande, N. 311, P. 193.

ζύγιν balance romaine, E. 970, N. 832, P. 683.

ζυγός joug, N. 243, P. 2679.

ζωγράφος peintre, E. 420, N. 296, P. 179.

ζώδιον image : *ζώδια* E. 369, 1165, 2483, P. 852, *ζωδία* S. 36, 1342, N. 364, 1014, 2179, P. 1042.

ζωοπισκιδία vivier, P. 2716.

Η

'Ηδονή charme, S. 1046, E. 2119, N. 1866. — Cf. Dig. Esc. 1151, Erotop. 226 (id., gloss. s.v.), Callim. 778.

ἠθικός charmant, joli: *κόρη ἠθική* N. 675, P. 539, *ἐθικός* E. 459, 1647, 2413 (voir l'Introduction § 20, p. 42, à propros de N. 334); *πιττάκιν ἠθικόν* S. 792, 797, N. 1688; *κάλλος ἠθικόν* S. 2209 (cf. Phlor. éd. Hesseling 1051: *τὸ κάλλος τὸ ἠθικόν*).

ἦθος figure, visage, S. 1081, N. 1899, P. ms. 742. — Cf. Achill. 1439, 1523, Phlor. 546.

ἡλιακός terrasse (exposée au soleil), S. 93 sq., 131, E. 1252, N. 1071 sq., 1109, P. 1226 sq., 1260, passim, *ἐλιακός* E. 1222, *τὸ ἡλιακόν* E. 571 (cf. Psaltes, Gramm. Byz. Chron. pp. 294, 310, Sophocles, Lex. s.v.).

ἡλικία: *μέσης ἡλικίας*: voir *μέσος*.

ἡλιοβασίλευμαν coucher du soleil, S. 989, N. 1808, P. 1731 (E. 2064: *ἡλίου βασίλευμα*). — Voir D. C. Hesseling: Le coucher du soleil en Grèce (Neophilologus V 2 (1920) pp. 165 sqq.)

ἡλιογέννητος: *κοράσιον ἡλιογέννητον* S. 825, N. 1716, P. 1659, = *ἡ ἡλιογεννημένη* S. 786, 1142, E. 1876, 2243, N. 1677, 1976, P. 903, 1634 (P. 1634: ms.: *ἡλιγεγεννημένης*): belle comme le soleil.

ἡμερινός étoile du matin, N. 1226: voir *αὐγερινός*. — Cf. Callim. 1989.

ἡμερόνυκτον vingt-quatre heures, S. 1731, P. 1990, *ἡμερόνυχθον* N. 2574, *μερονύκτιον* E. 2888.

ηὐυποληψία: voir *εὐυποληψία*.

ἠχός son, E. 933, N. 796, P. 646.

Θ

Θαραπεύω: voir *θεραπεύω*.

θάροπος gai, E. 969 = *χαροπός*.

θαρρετός: *εἶμαι θ. νὰ* s'attendre à, compter sur, E. 1187.

θαρρεύω (*ἐθάρρεψα*) avoir confiance, E. 2999, 3325.

θάρρος: *θ. ἔχω εἰς τινα* avoir confiance en qqn., S. 2807, E. 3995, N. 3415 (cf. Sen. Sap. 890).

θαρρῶ confier: *θ. εἰς τινα* avoir confiance, S. 172, 293, E. 1295, 1415, N. ms. 1150, 1262, P. 1298, 1378; *θ. τί τινα* S.1 116, S. 107, N. 1085, P. 1239 (cf. Xenit. 59, 85; Achill. 1036 sq.; Sacrif. d'Abr. 122); voir *καταθαρρῶ, ἐγκαλῶ*. — P. ms. 1298a: *θεωρῶ* au lieu de *θαρρῶ*.

θέαμαν spectacle, S. 907.

θελοκουφῶ faire la sourde oreille, S. 924. — Cf. *ἐθελοκωφ(ε)ῶ* Hesych.; Suic. Thes.; *ἐθελοκωφεῖν* Cecaum. 56, 29.

θεμέλια (τὰ θ. τῆς καρδίας) fond, S. 1470.

θεραπεύω guérir, N. 602, *θαραπεύω* E. 727 *(ἀποθεραπεύω* P. 473).

θέρμη chaleur, E. 1065, N. 923.

θερμόν eau bouillante, E. 391, N. 385, P. 150.

θέτω: εἰς ἄλλα θ. E. 606, N. em. 497, P. 356: voir *ἄλλος*.

θρέψι plaisir, E. 1078, = *τρέψι* = *τέρψιν*.

θροῶ: μὴν θροηθῆτε ne vous troublez pas, S. 2734.

θρύβω réduire en petits morceaux, N. ms. 76 *(νὰ θρύβῃ ὡς τὸ χῶμαν)*.

θύμημα E. 1296 = *ἐνθύμημα*.

θύμησις E. 3812, N. 3242 = *ἐνθύμησις*.

θυμίζω E. 1294, 4086 = *ἐνθυμίζω*.

θυμός: ἀπὸ θυμοῦ = *προθύμως*, S. I 186, S. 199, E. 1322, N. 1175, P. 1308.

θυμοῦμαι E. 1016 = *ἐνθυμοῦμαι* (cf. Dig. Esc. 474).

Ι

Ἰανουάριος janvier, N. 947, P. 791 (E. 1092: *Γεννάριος)*.

ἰδιόγραφος écrit de sa propre main, N. 1619: voir *οἰκειόχειρος*.

ἴδιος: κατ' ἰδίαν à part, N. 182 (cf. Chron. Mor. 6352 *κατ' ἰδίας* ms. H., *κατ' ἰδίαν* ms. P.).

ἱκανῶ suffire, N. 2962; cf. *ἀκανῶ*.

ἱκανός assez nombreux, S. 3217, N. 3799, P. 1407.

Ἰνδικός: N. 334 ms. *συνθηκῆς*, l. *ἠθικῆς*: voir l'Introduction § 20.

ἰξάκιν P. 77: ms. *ἱεράκιν*.

Ἰούλιος juillet, E. 1052, N. 911, P. 755.

Ἰούνιος juin, E. 1044, N. 903, P. 749.

ἱππάριν cheval, S. 1949, 1951, 2547, E. 3119, 3121.

ἵππος cheval, P. 2141, 2402.

ἱπωρικά fruits (au lieu de *ὀπωρικά)*, S. 2791 sq., N. ms. 3365 (ms. *ὑπόρυκα)*, *ὀπωρικά* P. 2511, *πωρικά* E. 3944. — Cf. Callim. 283 *ὀπώρας*: ms. *ἰπώρας*.

ἰσάζω s'adapter à, s'accommoder avec, N. 2133, P. 1005 (cf. *μοιάζω* E. 2433); comparer, S. em. 827, N. 1719, P. 1662 (E. 1909: *σιάζω)*. — P. 2513: égaler?

ἴσος (μετὰ) égal (à), S. 1296.

ἰσότης égalité, E. 842, N. 718, P. ms. 571d.

ἴστα halte-là, N. ms. 535: voir *στά*.

ἱστάζω S. 827: l. *ἰσάζω*.

ἰστανέο malgré (moi etc.), par force, *ἰστανέο μου* P. ms. 1703, *ἰστανέον*

μου S. 934, *ἰστανέο σου* S. I 256, P. ms. 1375, *ἐστανέο σου* S. 290, *ἰστανέον μου* E. 2016, *ἰστανέον σου* E. 1514, = *στανικά μου, στανικῶς* (Sacr. d'Abr. 838: *στανικῶς μου), στανιῶς* (Asin. Lup. 134: *στανεῶς του).* — Somavera: *στανειὸ, μὲ τὸ στανειὸ, ἀπὸ στανειὸ, στανικῶς,* et *στανειό μου, σου, του*; cf. du Cange s.v. *στανικός.* — Cf. Achill. éd. Hesseling 1348: *ἰστανέο μας* (ms. *εἰς τὸ ἀνέο,* l. *ἰστανέο),* id. ms. L. 1032: *στανίο μας*; Prodr. III 138: *στανεό μου*; Dig. Esc. ms. 361: *στεανό μου,* l. *στανεό μου,* id. 788: *στανέον του*; Dig. Petr. 755: *στανιό της*; Poésies érot. chypr. 26, 2: *σταγνιό μου*; Erotokr. *Α* 525, *Γ* 535, *Δ* 832: *στανιό* (voir Erotokr. gloss. s.v.; étymologie de Xanthoudidis: de *σθένος).* — Coray, At. II 172, cite (s.v. *καμμύζω)* le *Θρῆνος* de Georgillas: *εἰς τανιότου,* qu'il faut lire: *ἰστανιό του.*

ἰστανόμενος E. 2622: voir *αἰσθανόμενος.*

ἰστία cheminée, S. 1606, E. 2755.

ἰστορία peinture, S. 31, E. 251, 533, N. 1011, P. 262, 2717.

ἰστορίζω peindre, *ἰστορισμένος* E. 257, 261, 368, 506, N. 363, P. 263, 2723, ms. 2728, 2834.

ἰστορικός P. 179: *ἰστορικοῦ,* l. *ἰστόριαν.*

ἰστορογραφία peinture, P. 2748.

ἰστορογραφῶ peindre, E. 1742.

ἰχάδης N. ms. 848; corr. par Wagner en *ἰχνάδιν*; cf. E. 988 et P. 699. — Peut-on rattacher ce mot à *ἰχάδην* dans Belth. éd. Legrand 364: *μετὰ ἰχάδην ξένον,* dont je ne connais non plus le sens?

ἰχνεύω fureter, E. em. 1077, N. 933, P. 778.

ἰχνόποδον trace, N. 2433.

ἰχνοποδοπατῶ fouler aux pieds, S. 280, N. ms. 1254 *(ἰχνοεποδοπάτησες).*

K

Καβαλλάρης cavalier, S. 1177, E. 2279, N. 2011.

καβαλλίκευμα(ν) l'action de se mettre en selle, S. 2731, E. 3889, *καβαλλίκεμαν* N. 3312, P. 2471; tournoi *(=τζούστρα),* S. 2054, E. 3228, P. 2218: un combat „où les chevaliers combattaient par troupes", suivi de la joute, „un combat singulier, de près et d'homme à homme" (P. Lacroix, Vie militaire et religieuse au moyen âge, 4me édition, Paris, 1877). — Voir *ῥέντα.*

καθά comme, *καθὰ φοβερισμένος* P. ms. 2685 (E. 217 et N. 262 donnent ici: *ὡσὰν φ.).*

καθάριος pur, *λιθάρι, λυχνίτης* S. 750, E. 1842, N. 1643; *κύκλος*

τῆς σελήνης S. 1279, E. 2410, N. 2114; *νερόν* E. 141, N. 157, P. 140 (P. 2836: cf. E. 372); *ὕδωρ* E. 372; *ἔρως* S. 2710, P. 2453. — *τὸ καθάριον* N. 33.

καθαροάδολος très pur, S. 2691.

καθαρός pur, *καθρέφτης* N. 2126; *φιλία* S. 2949, E. 4120, N. 3548.

καθόμοιος N. 3198, 3634: au lieu de *ἀνθόμοιος*.

καθρέπτης miroir, S. 128, *καθρέφτης* N. 2126. — Pour *κάτοπτρον* > *καθρέφτης*: voir Kretschmer, Lesb. Dial. p. 101 sq.; Pernot, Rec. p. 69.

καινούριος nouveau, moderne, S. 2213, E. 3396, *καινούργιος* N. 3016, P. 2278.

καιρός temps, *καιρὸς παρῆλθε* E. 591, N. 487, P. 344; *καιρὸν ἔχει ὅτι* S. 1122, E. 2222, N. 1956, P. 886; *(τὰ παρελθόντα) πρὸ καιροῦ* il y a longtemps, S. 3003; *μέσα (μέσον) τοῦ καιροῦ* d'âge moyen, E. 848, 856, N. 724, P. 576, 583; *τοῦ καιροῦ τὸ τέλος* à la fin, E. 3433; *παρὰ καιρόν* prématurément, S. 895, E. 1977; *τοῦ καιροῦ* l'année prochaine, E. 1083, N. 939, P. 784 (cf. *χρόνος*); *καιροῦ παραδρομή* l'espace d'un an, P. 2719; moment opportun, S. 2322, 2324, E. 2661, 3512, 3514.

κακίζω faire des reproches, E. 342, P. 2807.

κακκάβιν chaudron, N. 385.

κακώνω se fâcher, E. 447, N. 323, *κακώνομαι* S. 327, 517, 854, E. 202, 1444, 1446, 1937, N. 247, 1294, 1482, 1745, P. 1497, 1694, 2670. — Cf. At. II 166).

κάκωσις misère, S. 861, E. 1944, N. 1751; colère, S. 855, E. 1938, N. 1746, P. 1695.

καλαμεύγω pêcher à la ligne, E. 2486.

καλαμίδιν canne à pêche, N. 2181.

καλάμιν flûte, S. 1350, N. 2187, P. 645, 1050, *καλαμός* N. 796.

καλλονή beauté, E. 920, N. 783, P. 635. — Cf. Callim. 2132.

καλλωπίζω embellir, orner, S. 1286.

καλόκοπος bien fait, beau, S. 1994, N. 37, 2815, P. 11, 2178.

(τὸ) καλοσυμβούλευτον S. 3196, E. em. 4344, N. 3778: voir *συμβουλεύω*.

καλοχάραγος qui a de beaux traits, au beau visage, E. 317, N. 456, P. 2786; voir *ξενοχάραγος*. — Cf. *καλοχάραγος Λόγ. παρηγ.* 610; *καλοξενοχάραγος* Callim. 1254 *(εὐχαράκτηρος* Hermon. Iliad. II 44; IV 124, 178, 181). — At. II 383, V 112.

καλῶς et l'acc.: soyez le (la) bienvenu(e); quelle bonne rencontre!, S. 2694 sqq., E. 3856 sqq., N. 3287 sqq.; *καλῶς σὲηὕρα(ηὕρηκα)* je suis heureux de vous voir, S. 1943, E. 3113, N. 2774, P. 2137; *καλῶς ὑπάγεις* je vous souhaite tout le bien possible, P. 35.

καμήλα chameau, E. 2874, *καμῆλιν* S. 1685, 1718, E. 2835, N. 2519, 2559, P. 1952, 1977.

καμίνιν four, fournaise, amour, S. 902, E. 1985, 3291, P. 150, *ἡ κάμινος* S. 2226, E. 3166, 3409, N. 3030 (*τῆς ἐρωτοκαμίνου* S. 2405, E. 3588).

καμός = *καϊμός* douleur, peine, S. 1274, P. 994, *πονοκαμός* S. 1299, N. 2136.

καμπανίζω peser, mesurer, N. 832.

κάμωμαν action, N. 1988.

κἂν du moins, S. 88, E. em. 1216; environ, S. 1972, E. 3142, N. 2793, P. 2160; *κἂν νὰ .... κἂν νὰ* soit .... soit, S. 139 sq., E. 1262 sq., N. 1116 sq., P. 1266 sq.; *κἂν ὅλως* E. 2479, N. 2175, P. 1040. — Voir les Observations grammaticales.

κάνστρον, souvent dans le ms. P. au lieu de *κάστρον*, p.e. P. ms. 970, 971, 972, 987, 1008, 1012, 1013, 1107, 1281, 1380, 1466, 2167, 2186, 2190, 2198, 2222, 2563, *Ἀργυρόκανστρον* P. ms. 2561.

καράβιν bateau, S. 1596, E. 2745, N. 2430, P. 1885.

καρβούνιν: *τὰ καρβούνια* chagrin, P. 53. — Cf. *καρβούνια, καρβούνιν*, Prodr. III 419 z (At. I 329); *κάρβουνα* Phlor. éd. Hesseling 1468 ms. V.

καρτερεύω attendre, E. 2575, 2745, 2869, 3064.

καστανοῦχος châtain, P. 2787 (l. *καστανόχρους?*); du Cange cite ce passage: voir *σγουρίζω*.

καταβόδωμαν, E. 1705, 3053: voir *κατευόδωμαν*.

καταβοδώνω S. 1678: voir *κατευοδῶ*.

καταγνεύω approuver, E. 2637.

καταγροικῶ εἰς prendre garde à, E. 1588: voir *γροικῶ*.

καταδεσμεύω lier, N. 3284.

κατάδικά μου en ennemi, N. 2211, 2213 (*κατάδικός μου* N. 1197), *κατ' ἐδικόν μου* E. 2519 sqq., P. 1066, *κατ' ἐδικοῦ μου* S. I 212, S. 224, 1380, P. ms. 1066, 1332. — Voir *κατάδικος* et *ἐδικός*.

καταδικάζω condamner, E. 386, N. 382, P. 2850.

κατάδικος hostile, N. 1197. — Cf. Poésies érot. chypr. 22, 3. — Voir *κατάδικά*.

καταθαρρῶ confier (voir *θαρρῶ*), S. I 113, S. 104, N. 1082, P. 1236 (ms.: *καταθαρρέσω*). — Cf. Dig. Esc. 402; et Chron. Mor. 1872: *θαρρῶ* et *ἀποθαρρῶ*.

κατακομμός déchirement, S. 859, E. 1942.

καταλαμβάνω rattraper, *ἐκατέλαβεν ἡ ἑσπέρα τὴν ἡμέραν* le jour baisse, la nuit tombe, E. 168 (N. 186: *ἐκάλεσε*), *κατέλαβεν ἡ ἑσπέρα* E. 866, N. 733, P. 593.

κατάλεγμα(ν) chanson, S. 626, 824, E. 1735, N. 1531 (ms. *κατάλλαγμα*),

1715; *καταλόγημαν* N. 3244; *κατάλογος* E. 1734, 1936; voir *καταλόγι*.

καταλόγι(ν) chanson, S. 823, 836, 2867, 2888, E. 1733 (ms. *ὀκάτι λόγιν*), 1905, 1920, 4064, N. 1714, 1731, P. 1658, 1679, 2532, 2538; *κατελόγιν* E. 1920; *ποθοκαταλόγι* E. 1745: voir *κατάλεγμα*. — Cf. Erotop., index s.v.; Dieterich, Südl. Spor. p. 215.

κατάλογος = *λόγος, φήμη*, renommée, S. 2057, E. 3231, N. 2870; voir *κατάλεγμα*.

καταλυμένη usée, E. em. 994, N. 854, P. 705. — Cf. Callim. 1082, 1086: *(γραῦς) κατελυμένη*.

καταμαρτυρῶ attester, S. 596, 603, E. 1703, 1711, N. 1505, P. 1524.

κατανεύω consentir à: *εἰς* S. I 51, S. 1491, P. 1176, *πρός* S. 2025, P. 2193.

καταντῶ (νά) en venir à, finir par, S. 2186, E. 3370, N. 2997, P. 2259; *(εἰς)* atteindre, S. 2118, E. 3296, N. 2930; rendre, faire, E. 3302 (S. et N.: *καταστήσει*).

κατάρχης dominateur, E. 441, N. 318, P. 200. — Cf. Bell. Troj. 611.

καταστάζω S. 2976: au lieu de *(κατα)σταλάζω*.

καταστένω S. 562: au lieu de *καταστενεύω*.

καταστολιάζω retourner (?), S. 2341, E. 3528; cf. *καταστόλιον* (= *ἐπάνοδος*) Porph. de Cer. 477, 7, *καταστόλιν* (= retour) Callim. 134, 2295. — *Καταστολιάζω* signifie ailleurs: arranger, équiper, p.e. *κ. τὸν στρατόν* Xanthoudidis, *Ἀθηνᾶ* 1915 p. 168 (cf. aussi *παραστολιάζω* (abattre), Erotokr. éd. Xanthoud. gloss. s.v.).

κατάστρατα en route, S. 2644, 3157; voir *κατάχερα*.

καταφίλημα embrassement, E. 3853.

καταφιλῶ couvrir de baisers, S. 457, 1239, 2686, E. 673, 2345, 3852, N. 129, 550, 1165, 1419, 1622, 2074, 3281, P. 110, 424, 1476, 1594: voir *φιλῶ*.

καταφρονίζω mépriser, N. 322, *καταφρονῶ* E. 446, P. 204.

καταχειροῦμαι entreprendre, S. 936, *καταχειρώνω* S. 1469, *καταχερῶ* E. em. 2018, em. 2613 (*καταχερῶ* E. 1231: l. *καταθαρρῶ*).

κατάχερα abondamment, N. 2036, *κατάχερι* (l. *κατὰ χέρι*, ou plûtot: *κατάχερα*) S. 1202, P. 940. — Cf. *κατάχερα* Sachl. III 31, *κατάστρατα* S. 2644, 3157, *κατάσαρκα* Pikat. 529, Poulol. 177 (*κατὰ σάρκα* Apoll. Tyr. 279), *καταπρόσωπα* Dig. Esc. 128, Poulol. 227, Prodr. IV 253 (*κατὰ πρόσωπον* Apoll. Tyr. 175), *κατάρραχα* Prodr. III 224b, 398, *κατάρριζα* Dig. Esc. 1633.

καταχωρῶ E. 2018, 2613: l. *καταχερῶ*; voir *καταχειροῦμαι*.

κατάψυχον rafraîchissement, E. 773, N. 652, P. 515. — Cf. Callim. 920 (le frais du soir), Dig. Esc. 884, Erotop. 272 (gloss. s.v.).

κατελόγιν E. 1920: au lieu de *καταλόγιν*.

κατενοδῶ réussir à, E. 1693, *κατενοδώνω* S. 478, 586, E. 1596, 2829, N. 2509, P. 1526, 1945, *καταβοδώνω* S. 1678; *κατενοδώνομαι* avoir du succès, S. em. 2554, E. 3729, N. 3166, P. 2406 (ms. *ἐκατεβοδόθην*).

κατενόδωμαν succès, réussite, S. 590, 1894, N. 1497, 2728, P. 1530, 2103, *καταβόδωμαν* E. 1705, 3053. — Cf. Phlor. éd. Hesseling 1146: *κατενόδωμα*, ms. V. *κατενόδιον*.

κατούνα bivouac, quartier; lieu de séjour, E. 801, N. 677, P. 541, passim. — Pour l'étymologie, voir Chron. Mor. gloss. s.v., Hatzid. MNE II p. 289, 314, Triandaph. Lehnw.

κατούνεμα campement, S. 46, P. 862.

κατουνεύω camper, E. 748, N. 622, P. 488.

κατουνοκόπιν E. 781, 784, 1175, pour *κατουνοτόπι*.

κατουνοτόπιν lieu de campement, halte, N. 660, 663, 731, 1024, P. 520, 591.

κάτω: *ἡ κάτω τύχη* le bas peuple, les bas-fonds, S. 1634, E. em. 2785, N. 5, 14, 2463, P. 1911. — Cf. Achill. éd. Hesseling 1729: *ἀπὸ τῆς πρώτης τάξεως μέχρι τῆς κάτω τύχης* (de haut en bas de l'échelle sociale).

κατῶφλι seuil, N. 265.

καυστικός brûlant, N. 444.

καυχίτζα servante, femme de chambre, compagne, S. 155, 382, 397, N. 1132, 1348, 1360, P. 1282, 1433, 1440. — E. emploie toujours *βαγίτζα*: E. 1277, 1499, 1513; *καυχίτζα* se trouve aussi Callim. 1872, 1881, 1918, 2138; une fois dans Belth. éd. Legrang 1007 (Belth. 876, 1000, 1068: *βαγίτζα*, id. 1055: *βάγια*, id. 881, 893, 926: *δούλη*); Pestil. 160: *οἱ δοῦλοι καὶ βαγίτσες*. — *Καυχίτζα* a donc le même sens que *βαγίτζα* et diffère de *καῦχα*, *καῦκα* (du Cange: amica, concubina). — Cf. At. II 188; G. Meyer, Neugr. Stud. II 82 (mot slave); id., Byz. Ztschr. III 162 sqq. (mot grec); Miklosich, Slav. Elem. p. 545; Mo. Beaudouin, Dial. chypr. p. 119; Dieterich, Südl. Spor. p. 180 sq.

κειvοδοξῶ, *κεινοτομῶ*: voir *κενοδοξῶ*, *κενοτομῶ*.

κείτομαι se trouver, *ὁ νοῦς μου κείτεται εἰς* S. 1523, E. 2671, N. 2360, P. 1821, 2619; voir *κρέμομαι*.

κέλπε: voir l'Introduction § 13, p. 30, et l'Appendice.

κενοδοξῶ se vanter, S. 469, N. 1433, *κεινοδοξῶ* E. 1587.

κενολογῶ conférer, N. 563; voir *κοινολογῶ*.

κενοτομῶ fainéanter, gaspiller, S. 99, 1148, E. 2249, N. 752, 1077, 1983, P. 612, 1231, *κεινοτομῶ* E. 887, 1266.

κενώνω: κ. τὰ δάκρυα verser des larmes, pleurer, S. 2138, 2357, 2988, E. 3544. — N. 3585 manque dans le ms. et a été emprunté à S. (S. 2988: voir l'Introduction, § 5) et même fautivement: ἐκένοναν au lieu de ἐκένωνα). — E. 4135: τὰ δάκρυα μου ἐκένωσαν = se verser, tomber à verse; cf. ἐκίνησαν: S. 2963, N. 3560; de même Phlor. éd. Hesseling 374: ms. L. ἐκίνησαν, ms. V. ἐκένωσαν τοὺς μίσσους. Pour κινῶ τὰ δάκρυα dans les mss. du roman de Digénis, voir l'observation de M. Hesseling dans l'introduction de son édition de Dig. Esc. p. 550. — Cf. Callim. 446 τίς οὐ κενώσῃ ποταμοὺς δακρύων; Callim. 329 ἐκεῖνο τὸ ῥοδόσταμμαν φρικτῶς ἀποκενοῦτο; Prise de Const. 310 νὰ κενωθοῦν τῶν χριστιανῶν τὰ αἵματα ὡς ὕδωρ; Eust. Macremb. 5, 18 κατὰ ποταμοὺς (cf. S. 2988) κατεκένου τὸ δάκρυον (les leçons des autres mss. sont (voir Eust. éd. Hilberg p. 84): κατακένου, ἐκένου, ἀπέρρει); Callim. 381 (λίθους) ἐκένωσεν; Eust. Macr. 2, 2 τὸν γὰρ πάντα κόσμον περὶ τὴν κεφαλὴν τῆς κόρης ὁ τεχνίτης ἐκένωσε; id. 5, 1 καὶ πάσας ἐρωτικὰς ἐξεκένωσε χάριτας (une autre leçon: éd. Hilberg p. 67 ἐκένωσε); Belis. III 84 ἐκένωσες τοὺς θησαυροὺς. — Suic. Thes. Eccl. s.v. κενόω: „metaphorice est: omnia in aliquid impendere," et Psaltes, Gramm. Byz. Chron. p. 332: „κενοῦν mit der Ngr. Bedeutung: omnia in aliquid impendere."

κεραυνός foudre, (τοῦ πόθου) S. 403, 406, N. 1367, P. 1446, 1448.

κίνημαν course, E. 2852; amour, E. 3929: voir τζίνεμαν.

κινῶ exciter, φαρίν P. 945, δάον N. 3157; entreprendre, E. 3321; se verser, S. 2963, N. 3560: voir κενώνω.

κλεισοῦρα gorge de montagne, S. 1581, 2633, E. 2730, 3800, N. 2417, 3231, P. 1877.

κλιτός baissé, abattu, humble, E. 216, 946, N. 261, 808, P. em. 658, 2684.

κλόνος secousse, S. 860, E. 1943, N. 1750.

κλουβίν cage, E. 1074, P. 775.

κλώθω filer, ἔκλωσεν S. 3110, 3221, E. 4268, κλώσῃ S. 1146, 1196, E. em. 2298, N. 2031, P. 934, ἐκλώστη E. 2519, 4366, N. ms. 3800b, ἐκλώσθην N. 2211.

κλῶσμα filage, S. em. 1374, 3219, N. 2207.

κλώστρα fuseau (du temps), ἡ κλώστρα N. 2212, P. 1067, ἡ κλώστρεα S. 1379, E. em. 2520; ἡ κλώστρα ἡ μοῖρα μου N. ms. 3800 b, ἡ κλωστρέα ἡ μ. μ. E. 4366.

κοινολογῶ conférer, E. 688, P. 436; κενολογῶ N. 563.

κολαφίζω souffleter; faire souffrir, N. ms. 3780a (voir l'Introduction § 6).

κολυμβῶ nager, S. 1349, P. 1049, κολυμπῶ N. 2186, κολυμπίζω E. 2490.

κόμπος noeud, S. 2429.

κομπώνω tromper, E. 3044, N. 2719 (voir At. II 195). — Voir ἐγκομπώνω.

κοντά : κοντὰ νὰ σᾶς εἰπῶ bref, E. 3049, N. 2724; κοντά presque, E. 253.

κονταροκρατῶ, l. κονταροκροτῶ faire cliqueter les lances, E. 779, P. ms. 518, κονταροκροτῶ N. 658.

κοντοκρατῶ tenir de près, E. 2959.

κοντόν bref, S. 1663, E. 2815, N. 2492, = ἐν κοντῷ S. 1516 (E. ms. ἔκοντον).

κοπετός lamentation, E. 2564.

κοπή coupe, E. 424, 469, 1037, N. 301, 897, P. 183 (σκοπόν, l. κοπήν), ms. 743 (voir l'annotation du vers E. 1036).

κοπιάζω se donner la peine, E. 4405; κοπιασμένος fatigué, S. 1531 (S. 2941 : (εἴμεσθεν) ἀπὸ κόπου = κοπιασμένοι, E. 2679, 4112, N. 2372, P. 2587.

κόπος fatigue, peine, ἀπὸ κόπου P. 761 = μετὰ κόπου E. 1058, μὲ κόπον N. 917; ἀπὸ κόπου S. 1531 : voir κοπιάζω.

κοσμήτης linteau, E. 220, P. 2688 (N. ἀνῶφλιν). — Cf. Prodr. gloss. s.v. (Prodr. I 79 : entablement).

κοσμίζω orner, S. 3165 = κοσμῶ.

κοσμοαναγυρεύω errer dans le monde à la recherche de quelqu'un, N. 595, ms. 3562, P. ms. 465, κοσμογυρεύω S. 1473, 2304, 2965, E. 546, 710, 719, 4137, N. 2312, P. 2327, 2600 (ms. ἐκοσμοεγύρευσα), κόσμον ἀναγυρεύω E. 3489, P. 1157.

κόσμος monde, passim; (= κόσμημα) ornement, S. 1293, 3165, E. 2428, 4319, N. 3747.

κοσμῶ orner, S. 3169, E. 619, N. 506, P. 368.

κουβοῦκλιν, chambre voûtée, chambre royale; chambre à coucher (gr. mod. : baldaquin), S. 62, E. 1192, N. 1039, P. 1200, passim.

κουμπίζω s'appuyer, S. 1030, E. 622, 2103, N. 509, 1850.

κουμπῶμαι E. 376 : l. κινοῦμαι (P. 2740 νὰ κινῆται, N. 372 ms. ἀνακινεῖται).

κουρτέσα noble dame, S. 1 142, 151, 242, 272 (ἐρωτοκουρτέσα), E. 2398, 2404, P. 1265, 1274, 2275, 2318; κουρτεσεμένην P. ms. 2533. — De l'italien cortese, cf. Chron. Mor.; Achill. éd. Hesseling; Triandaph. Lehnw.

κοχλάζω bouillonner, P. 2853—150 (voir l'Introduction § 8) : voir χοχλάζω.

κράτει stop, halte, E. 590, N. 486, P. 341.

κράτησις résistance; κράτησιν οὐκ ἔχω je n'en puis plus, S. 904, E. 1987.

κράτος : τὸ κράτος σου votre Altesse, E. 447. — Cf. Prodr. I 4 etc., Belth. 497; Sen. Sap. 772; Chron. Mor. : τὸ ἅγιον κ. σου 3457,

3573, 4256, 4259, τὸ κ. τῆς βασιλείας σου 4294 (cf. Chron. Mor. 4216 φοῦμος). — Voir aussi δεσποτεία. — Cf. ἀφεντειά σου Asin. Lup. 50, 71, ἡ βασιλεία σου Sen. Sap. 623, 707, 798, ἡ ἐκλαμπρότης σου Hist. Val. 1741.

κρεββάτιν lit, S. 437, E. 816, 1552, N. 693, 1398, P. 553, κρέββατον E. 2560.

κρεμάζω pendre, P. 2143; désirer, P. 848 (voir κρεμ(ν)ῶ et κρέμομαι). — E. 2412 ἐκρέμασεν : ici N. 2116 ἐσκεύαζεν, P. 1000 ἐσκεύασεν.

κρέμαμαι désirer, S. 1400, E. 1922, 3963 : voir κρέμομαι.

κρεμασμός amour, désir, suspension, S. 394, 1495, E. 1117, 1510, 1855, 2644, N. 970, 1357, 1657, 2336, P. 579, 815, 1178, 1438, 1619, κρεμαμός E. 851, κρέμασμαν S. 764 (cf. Callim. 2384 : κρέμασμάν μου), ἀνάπλοκέ μου κρεμασμέ S. 1500, (E. 1603), N. 1464, P. ms. 1493 (voir ἀνάπλοκος).

κρέμνη E. 2739 : voir κρημνός.

κρεμνόν précipice, E. 1671, 1944, N. 2423 : voir κρημνός.

κρεμνῶ pendre, accrocher, S. 1951, N. 2780 (E. 3121 κρεμῶ, P. 2143 κρεμάζω) : voir κρεμάζω.

κρέμομαι pendre, E. 2152; s'accrocher, désirer, ἐκρέμετον ὁ νοῦς μου S. 29, E. 1159, N. 1009 (P. 848 ἐκρέμαζεν) : cf. ὁ νοῦς μου ἐπεριέκρεμεν E. 282 (P. 2750 ἐπεριεκρέματο); ἐκρεμάσθην S. 1400 (P. 1097 ἐξεκρεμάστην); εἰς τὰ ἄνθη ὁ νοῦς μου ἐκρέμετον E. 181, N. 197 (P. 2619 ἔκειτον); εἰς ἔννοιαν ἐκρέμετον ὁ νοῦς μου S. 1055; ἐκρέμονταν εἰς ἔρωταν οἱ ἐρωτικές S. 838, N. 1733 (E. 1922 ἐκρέμαντο). — Cf. κρεμάζω, κρέμαμαι, κρεμνῶ, κρεμῶ, ἐκκρέμαμαι, περικρέμω, κείτομαι.

κρεμῶ pendre, E. 3121 : voir κρεμνῶ.

κρημνός précipice, S. 1592, κρημνόν : acc. de κρημνός ou de κρημνόν, S. 564, 1589, P. 1513, 1880; κρημός ou κρημόν : εἰς τί κρημόν S. 861; κρεμνός N. 2429, κρεμνόν : acc. de κρεμνός ou de κρεμνόν, E. 1671, 1944, N. ms. 2423; plur. : κρημνοί S. 1595, κρημνά N. 2425, P. 1882, κρέμνη E. 2739, γκρεμνῇ E. 2744. — ἐνκρεμνόν N. ms. 1751. — Cf. (ἐ)γκρεμνίζω (ἐγκρέμνισαν) S. 564, E. 1671. — Aravandinos, Ἠπειρωτικὸν γλωσσάριον (1909) : ἐγκρεμός, κρημνός; Thumb, Amorgos I 26 : κρημνός → γκρεμνός (Pernot, Ét. p. 103); Apocopos 56 ἐγκρεμνοῦ, 57 τὸν ἐγκρεμμὸν; Sachl. III 1447 ἐγκρεμός; Hist. Mich. 298 γρεμμίστηκεν.

κρημός S. 861 : voir κρημνός.

'κριβολογῶ = ἀκριβολογῶ raconter minutieusement, E. 2828, 2962.

κρούω frapper, κ. τον κονταρέαν S. 1210, P. 948, κρῶ τ. κ. N. ms. 2044.

— Cf. Phlor. éd. Hesseling 671 ms. L., 689 sq. — Voir *δίσω*.

κρυστάλλωμαν cristallisation, S. 1282, E. 2416, N. 2120.

κρυφός secret, N. 1168.

κτίσις bâtisse, P. 635, *κτίσμα* S. 1319, E. 920, N. 783, 2156.

κυκλογύρισμα contour, périmètre, S. 1276, N. 1211, P. 996.

κυματίζω ondoyer, S. 2544, N. 2236, P. 1092.

Λ

Λαγκάδιν vallon, E. 3799, 3819.

λαλῶ crier, S. 1541, 1611, E. 2689, 2760, N. 2380, P. 1893. — *λαλῶ* = *(ἐ)πιλαλῶ* exciter, avancer, E. 1031 (voir l'Introduction § 16). Cf. Dig. éd. Legrand (Gr. Ferr.) I 226, VI 743; Dig. éd. Miliarakis 3575, 3643; Dig. éd. Lambros (Petr.) 2745. — At. IV 277; Paspatis, Chiak. Gloss. 206; Kretschmer, Lesb. Dial. p. 454 sq.; Pernot, Études I p. 319; Erotokr. éd. Xanthoud. gloss. s. v.; Dieterich, Südl. Spor. p. 170 s.v. *γλακῶ*, et p. 217. — Voir *πιλαλῶ*.

λαμπάδα flambeau, S. 2799, E. 508, P. 265.

λαμπρύνω faire briller, S. 3165, E. 619, 4319, N. 506, 3747, P. 368.

λατινικόκοπος de coupe latine, P. 2791, *λατινόκοπος* E. 322.

λατομῶ: *λατομημένος* taillé, E. 367, N. 362, P. 2833.

λαχαίνει il sied, S. 1355, E. em. 1927, N. 1740, P. 1054; voir *τυχαίνει*.

λέγω appeler, S. 2715, E. 3872, N. 3298, P. em. 2455. — *λέγουσιν* on appelle, E. 480; *λέγουν την ἡ Ἀλήθεια* P. ms. 237. *ὁ Κλιτοβῶν μὲ λέγουσιν, τὴν κόρην ἡ Μιλτάνη* S. 1519 (cf. Imb. Marg. éd. Lambros 74 ms.: *ὄνομα τὸν ἐθέκασιν Ἡυπέριος ὁ θαυμαστός)*. — *εἶπα* je croyais, N. 3275 = *ἔλεγα* S. 687, E. 1789, N. 1587.

λειποθυμία évanouissement, S. 2478, 2502, 2576, 2580, 2701; voir *λιγοθυμία*.

λειποθυμῶ perdre connaissance, S. 2471, 2477, 2500, 2566 sq., 2571 sq., 2577, 2668, 2671, 2699, 2704, P. 2154, 2345, 2372, 2413 sq.

λεπτοκάλαμον pilier, colonne mince, P. 2833, *λεφτοκάλαμον* E. 367, N. 362; cf. Belth. 708 *λεπτοκάλαμον* (Belth. 476: *λαμπροκαλαμόστυλα)*.

λητάριν laisse, lien, S. 2382, E. 5, 3566, N. 40, P. 14. La façon d'écrire *λυτάριν* renvoie à l'étymologie de *λύω* (cf. p.e. At. V 174), tandis qu'il faut que le mot donne le sens de „lier" et non pas de „délier". Hatzidakis, MNE I p. 136, renvoie à du Cange: *εἰλητάριον* volumen, codex (et *εἰλητόν* corporale, linteum, cui nullo interjecto discus et calix superponuntur). Le verbe *εἰλέω* donne *εἰλητόν* = *στρεπτόν* (sc. *σχοινίον)*, *εἰλητάριον*. Cf. Hatzid.

NNE I p. 301 λητεύω: ἐκ τοῦ εἰλητεύω — εἰλητός, ὅθεν καὶ τὸ (εἰ)λητάριον = σχοινίον; id. II p. 267 (εἰ)λητάρι: λνταρέα = ἡ σωρεία τῶν χειροβοληθέντων σταχύων (Καρπάθῳ).

λιβαδία prairie, S. 2632, 2651, P. 2443.

λιβαδωτός bordé de prairies, S. 2375, E. 3560 (cf. Λογ. παρηγ. 724: (στράταν) λιβαδωτὴν καὶ ὁμαλήν, δενδροαναγεμάτην).

'λιγεύω N. 1200, P. 1335: voir ὀλιγεύω.

'λιγοθυμία évanouissement, E. 3742, N. 3117, 3178, 3181, P. 2418; voir λειποθυμία.

(τὸ) 'λιγόθυμον E. 3722, 3743 = 'λιγοθυμία; cf. τὸ ὀλιγόψυχον.

'λιγοθυμῶ E. 3105, 3734, 3735, 3739, 3834, 3837, N. 3088, 3115, 3170, 3175, 3179, 3182, P. 2317, 2417: voir ὀλιγοθυμῶ.

'λιγοστός insuffisant, peu, N. 3368.

'λιγώνομαι perdre connaissance, E. 2395; λιγωμένος E. 3843.

λίζιος vassal, lige; serviteur, E. em. 452, N. 327, em. 449, P. 208, em. 279 (ms. σύζιοι l. λίζιοι), 2664, 2779. — τὸ λιζίο S. 2833 = λιζία, λιζίκι; ici E. 4023 donne λίζωναν qu'il faut corriger en λιζίωμαν(?). — N. 3439: λιζίκι a été corrigé par Wagner de λιζίο dans le ms. S., auquel le vers est emprunté, car il manque dans le ms. N. (voir l'Introduction § 5). L'accent de λιζίο(ν) est suspect.

λιζιώνομαι être lige de, P. 295.

λιθοβολῶ lapider, S. 1053, E. 2126, N. 1873.

λιθομάργαρον perle, E. 2137, 2140, P. 1764.

λογαριασμένος pur, N. 636, λογαρισμένος E. 757: voir ὁλολαγαρισμένος, μυριολαγαρισμένος.

λογίζομαι penser, réfléchir, N. 1473, P. 2635.

(τὰ) λογικά sens, connaissance, ἦλθαν τὰ λ. μου S. 1049, E. 563, N. 352, 1869, P. 317, ἦλθα στὰ λ. μου E. 2122, φέρ(ν)ω τὰ λ. S. 2479, 2670, E. 3645, 3836, N. 3095. — Voir λογισμός.

λογισμομαχῶ disputer, réfléchir, S. 1600, N. 2434 (ms. λογισμοεμαχοῦμαν). — Cf. ὁ λογισμὸς ἐμάχετον Phlor. éd. Hesseling 401 (p. 106): „sa pensée se débattait.".

λογισμός pensée, S.ı 131, S. 125, 1836, 2645, E. 2996, 3811, N. 1102, 2678, 3242, P. 1254; connaissance, N. 3266 (voir λογικά).

λογομάχομαι disputer, réfléchir, E. 662, 2749, λογομαχῶ P. 413 (ms. ἐλογοεμάχουν), 1887 (ms. ἐλογοεμαχοῦμεν).

λόγος: οὐκ ἔνι λόγος sans doute possible, certainement, S. 2412, N. 2151, οὐδὲ λόγος S. 1314 = οὐκ ἔναι λόγος. — Cf. Phlor éd. Hesseling 1229, 1319, 1343: νὰ μὴ ἔναι λόγος (p. 109). — Voir συντυχία.

λοετρόν = λουτρόν bain, P. ms. 2042, ms. 2128, ms. 2279; les autres mss. donnent λουτρόν, excepté N. 920: λουετρόν; cf. Pestil.

163, 515: *λουετρά*, où Legrand a annoté: „la forme *λουετρά* se rencontre souvent dans les *ἰατροσόφια* du moyen âge." — Cf. Achill. éd. Hesseling 780 (p. 136): *λοετροῦ*.

λοξεύω biaiser, dévier, S. 1277, P. 997, *λοξεύγω* E. 2408.

λουετρόν: voir *λοετρόν*.

λουρίκιν cuirasse, E. 78, N. 99, *λωρίκιν* P. 80.

λυτάριν: voir *λητάριν*.

λυχνιτάριν rubis, S. 750, 777, E. 473, 1842, N. 1643, 1668, P. 229, 1956. — At. V 175 cite P. 229 et *λυχνιταροδεμένος* P. 1629.

λυχνιταρόχροος couleur de rubis, S. 1324, N. 2162, *λυχνιταρόχρους* P. 1625, *λυχνιταρόχος* E. 2461.

λυχνίτης = *λυχνιτάριν*, S. 763, N. 1656, P. 1618.

λωρίκιν: voir *λουρίκιν*.

λωρίν courroie, P. 737.

Μ

Μάγια sortilèges, N. 2669.

μαγνάδι voile (une faveur, une enseigne de la dame au chevalier), S. 1189, 1915, 1917, 2488, 2532, E. 3074, 3076, 3653, 3699, N. 2024, 2744, 2747, 3103 (3144: *σημάδιν*), P. em. 2366, 2394. — Pour l'étymologie (*μανός* = *ἀραιός*: (*μανόν* > *μαγνόν*) voir le glossaire de l'Erotokritos s.v. *μαγνιά*; répétée par Xanthoudidis dans *Ἀθηνᾶ* 26 (1916) p. 157. Aux passages qui y sont cités on peut ajouter les suivants: Sigropoulos *Δελτίον* I 718, Cappadocia: *ἐποῖκε τὴ θάλασσα πουρμᾶ, τὸν οὐρανὸ μαγνάδι* voile, serre-tête (cité par Garnett, Greek Folklore I p. 237, 407). — Palamas, *Πολιτεία καὶ Μοναξιά* p. 159: *μέσ' στὸ μαγνάδι* (voile: vapeur, brouillard) *ἔνος βραδιοῦ ἁπαλοῦ*. — Karkavitsas, *Λόγια τῆς πλώρης* p. 281. — Cf. Paspatis, Chiak. Gloss. 222; Politis, Ecloge p. 114, 118.

μάγουλον joue, S. 2927, E. 1000, 4100, N. 861, 3531, P. 712. — Étymologie (voir Xanthoudidis, Erotokr. Gloss. s.v.): Coray, At. I 127: lat. maxilla; G. Meyer, Neugr. Stud. III 4 et Triandaph. Lehnw. 120: lat. magulum (lat. vulg. = bouche); Börge Knös (Codex graecus Upsalienses, Upsala 1908, p. 56 sq.) doute de l'existence du mot latin magulum et y voit le mot albanais magul' qui signifie colline; du Cange: *μάγουλον* = mandibulum: de *ἔμαγον* (*μάσσω*); Byzantios Lex.: dorien *μᾶλον*. — Sophocles Lex.: the Latin mala = *γνάθος* jaw; implied in *κατωμάγουλον*, *ὀνομάγουλον*.

Μάϊος mai, E. 1036, N. 896, P. 742.

Μακροθυμία Longanimité, une des Vertus, E. 998, N. 858, P. 709 ; un des Amours, E. 1149, N. 1002. — Voir l'Introduction § § 15 et 17.

μακρόθυμος patient, E. 1003, N. 864, P. 715.

μακροθυμῶ (εἰς) montrer de la patience, E. 302, N. 441, P. 2771.

Μακροψυχία un des Amours, S. 21 = *Μακροθυμία*.

μακρόψυχος patient, S. 23, E. 1153, N. 998, P. 842.

μαλακίζω (κοντάρι) = *παίζω* brandir, S. 1201, E. 1024, 2303, N. 2035, P. 939. — Xanthoudidis, Erotokr. gloss. donne *μαλάσσω* (= *χειραπτάζω, χειρίζομαι*) à côté du grec ancien *μάσσω* (brandir le marteau) comme synonyme de *μαλακίζω* (manier, brandir). Cf. *κοντάριν ἐμαλάκιζε* Dig. Esc. 17, 1445, 1540, Dig. Gr. Ferr. I 164, IV 254.

μάλιστα certes, N. 962.

μανίκιν partie (?), S. 1178, E. 2280.

μαντατευτής messager, N. 1844.

μαντάτο message, nouvelle, S. 688, E. 1794, N. 1588. — Du latin mandatum : cf. At. II 236, 417, G. Meyer, Neugr. Stud. III 42, Triandaph. Lehnw. 123.

μαντατοφόρος messager, S. 1125, E. 785, 2225, N. 661, 1959, P. 523, 888.

μαντίλιν fichu E. 2291, *μαντίλον* N. 1891 (voir *μαγνάδιν*).

μαξιλλάριν oreiller, coussin, S. 2923, 2930, E. 4096, 4103, N. 3521, 3527, P. 2580 (ms. *ξημαλαρίον* : l. *μαξιλλαρίον*).

Μάρτιος mars, P. 734, *Μάρτις* E. 1021, N. 883.

μαρτυρῶ témoigner, S. 1257, E. 2363, N. 2092.

μαστορία savoir-faire, adresse, E. 2493, N. 2190. — Cf. *μάστορας* : du lat. magister, *μάγιστρος, μαΐστωρ* : G. Meyer, Neugr. Stud. III 43.

μαῦρος cheval, S. 1207, E. 2309, N. 2764, 2779.

μαυρότητα noirceur, E. 2423.

μάχομαι disputer, S. 1155, E. 2257, N. 1990, P. 914.

μεγιστάνοι les grands seigneurs, S. em. 2310. — Cf. Phlor. éd. Hesseling, 315, 318, 1398 ; Bell. Troj. éd. Mavr. 351 ; Hermon. Iliad. éd. Legrand, index s.v.

μέθοδος méthode, moyen, S. 1768, 2345, E. 2926, em. 3532, N 2612.

μειτρίασμαν plaisanterie, S. 2082 (voir *μετριάζομαι*).

μέλος mélodie, air, S. 639 ; instrument, S. 3168, E. 4322, N. 3750 ; plur. membres, *τὰ τέσσαρα μέλη* N. 3079, *(μέλη καὶ) μέλη κόπτε με* S. 2194, E. 3402, N. 3003, P. 2265 (cf. *μέλη καὶ μέλη ἂν σὲ ποιήσουσιν* Dig. Esc. 4, *νὰ μὲ διχοτομήσουσιν μέλη μέλη* Phlor. éd. Hesseling 246, *μέλη καὶ μέλη νὰ σὲ κόψω* id. 1406).

μερέα partie, côté, *μερέαν* à part, S. 1386, E. 2524, N. 2219, 2480,

P. 1924; ἐκ τὴν ἄλλην μερέαν E. 3837; πρὸς τῆς μερέας τῆς πόρτας E. 938, 1017; μερέαν .... μερέαν (voir μέρος) N. 2337 sq. (cf. E. 2642). — Voir μέρος.

μερίζω partager, diviser, αἰσθήσεις S. 870, N. 1762; τοὺς ἑκατὸν πρὸς ἕναν μονοπάτιν S. 1522, P. 1115 (εἰς ἕναν); μέσον τὴν ἐξουσίαν μετά τινα S. 3091; τὴν νίκην S. 1216. — μερίζομαι méditer: ἐμεριζόμην (= ἐδιαλογιζόμην E. 3471) εἰς πολλά S. 2287, κατὰ νοῦν S. 2320. — Voir μοιράζω.

μερικεύω spécifier, détailler, S. 3030, 3123. — N. 3705 ms. διαμερικεύω: lire τί μερικεύω? = S. 3123.

μερικῶς partiellement, S. 3258, E. 4396.

μερικότερον plus partagé, S. I 23, S. 1462, N. 2303, P. ms. 1148: voir μερτικότερον.

μερίμνημα souci, S. 1060.

μερισμός partage (en deux rangs), P. 195.

'μερονύκτιον: voir ἡμερόνυκτον.

μέρος part, partie, τὸ ἄλλον μέρος E. 1108, N. 961, P. 806 (S. 2084, N. 2896); τὸ πρὸς τὴν πόρταν μέρος N. 801 (cf. P. 651); γίνεται τάξις μέρους μου N. 313 (? l. = P. 195 γ. τ. μερισμός); εἰς μέρος S. 1651, 2671; κατὰ μέρος S. 3236, 3254; μέρος... μέρος (en) partie, S. 1496 sq. (voir μερέα; cf. μοῖρα... μοῖρα Sachl. II 443). — τῆς Κλιτοβίας τὰ μέρη N. 3638. — Voir μερέα.

μερσίνη myrte, E. 299, μερσίνα E. 975: voir μυρσίνη.

μερτικότερον E. 2606 (voir μερικότερον): le comparatif de μερτικός divisé. — Coray le dérive de μερτικόν (portion) de μεριδικόν, μεριτικόν (At. I 186, II 243); cette étymologie a été contestée par G. Meyer, qui y voit un mot emprunté au slave (Neugr. Stud. II 40, III 82); Hatzidakis MNE II 407: μερ(ι)τικόν: ἐκ τοῦ μερίτης (cf. Hatzidakis, Indogerm. Forsch. II 378); Kretschmer, Lesb. Dial. 432: „μιρτκό „Anteil" = μερτικό wird von G. Meyer II 40 mit Unrecht für slavisches Lehnwort erklärt; es ist schwerlich von μερίς, μερίδιον zu trennen. Der Ausfall des ι erklärt sich als Dissimilation." (cf. id. 113); Xanthoudidis, Erotokr. gloss. s.v. μερτικόν: μερδικόν, ἐκ τοῦ μερίδα, μεριδικόν, μερδικόν. — Cf. Pernot, Études I p. 374.

(ἡ) μέσα E. 2575 = μέση, milieu. — Voir μέσος.

μεσάζων: μ. ἄνθρωπος médiateur, S. 1023, E. em. 2097. — Cf. Phlor. éd. Hesseling, gloss. s.v.

μεσιτεύω (τινα) militer en faveur de, recommander, N. 285, P. 167, μισιτεύγω E. 407.

μεσοκῆπιν cour intérieure, S. 1312, E. 2448, N. 2149, P. 1014; cf. S.

3181, E. 4335, N. 3763. — Reiske, De Cer. aul. byz. 585, 21 : Commentaire p. 695 : medius hortus ideo dicitur, quod in ipso palatio interceptus et structuris undique septus esset, ut eius nihil conspici potest.

μέσος : *(τὸ) μέσον* lice, S. 1188, N. 2015, *(ἡ) μέση* lice, S. 1191, E. 2290, 2293, N. 2023, 2026, P. 943, au figuré : (quitter) la lice, S. 297, S.ı 263, P. 1382; *τὰ μέσα* taille, S. 1947, N. ms. 904, P. ms. 750, *ἡ μέσα* = *τὰ μέσα* E. 2572; *μέσης ἡλικίας* d'âge moyen, E. 421, N. 298, P. 180; *ἐν τῷ μέσῳ* sur ces entrefaites, pendant ce temps, S. 3129, E. 739, 4285, N. 614, 3711, P. 483.

μεσόχροος N. 2164 : l. *ξενόχροος*.

μεταγυρίζομαι (κοντάριν) faire tournoyer, manier, S. 1193 (voir *μαλακίζω*) = *μεταχειρίζομαι*. — Cf. Dig. Gr. Ferr. I 158 *γύρισμα κονταρίου*.

μετάμελος repentant, S. 615, E. 1721.

μεταμελοῦμαι se repentir, S. 909, E. 1993.

μεταπατῶ E. 3015? (S. et N. : *μετασελλίζω*). — Faut-il comparer *ἀποπατῶ* se dresser (debout), Imb. Marg. 124, 404? Cf. Phlor. éd. Hesseling 671, observation p. 107 sq.

μεταπλάζομαι se transformer, E. 649, *μεταπλάττομαι* N. 539, P. em. 403.

μετασελλίζω (de nouveau) monter en cheval, *(εἰς τὸ ἄλογον)* S. 1858, N. 2695. — Cf. Dig. Gr. Ferr. IV 232, VI 717 : *μ. ἵππον*.

μεταχειρίζομαι employer, se servir de, *ἐρωτικά* S. 2177, N. 2987, *φυλακάτορας* S. 2349, *κοντάριν* N. 2028; *μεταχειρίζω* N. ms. 1223 (ms. *ἐμεταχειρήσετον*), *μεταχερίζομαι* E. 2295, 3360, P. ms. 932, *μεταχερῶ* E. 1373. — Voir *μεταγυρίζομαι*.

μετριάζομαι plaisanter, E. 3258. — Grec anc. *μετριάζομαι* = se modérer ; mais = *χαριεντίζομαι, λέγω τι παίζων* dans le lexique de Constantinidis (Athènes 1904), p.e. Schol. Aristoph. Vesp. 64 : *μετριάζων*. — Voir At. II 247, IV 322. — *μειτρίασμαν* S. 2082. — Cf. *μετριάσματα* Poèmes prodromiques II 8, *μειτρίασμα* Belis. III 89, *μειτριάζει* Pestil. 521.

(τὸ) μέτρος P. 377 = *μέτρον*. — Cf. Belis. II 104 : *ὕδωρ μὲ τὸ μέτρος* (une quantité fixée d'eau); Apocopos 466.

Μῆνες : description des douze Mois, E. 1018—1106, N. 880—959, P. 732—804. — Voir l'Introduction § 16, p. 35 sqq.

μητρίασμαν : voir *μειτρίασμαν* et *μετριάζομαι*.

μίαν une fois, un jour, S. 1381, E. 2522, N. 2214, P. 1068 ; *παρὰ μίαν* : voir *παρά*.

μίον : *εἰς μίον* à l'heure, S. 231 (= grec mod. *ζιμιό* : voir Hatzid. MNE I p. 119—121). — *εἰς μίον* E. 2576 : lire *εἰς ἦν με*.

μισιτεύγω E. 407 : voir μεσιτεύω.

μισσεύω partir, S. 73, P. 1209, μισσεύγω N. 1050; passim.

'μοιάζω : voir ὁμοιάζω.

μοιράζω partager, αἰσθήσεις E. 1953, τοὺς ἑκατὸν πρὸς ἕναν (singuli) μονοπάτι E. 4249, τὴν νίκην N. 2050 (ms. ἠμοίραζαν). — μοιράζομαι réfléchir, ἐμοιραζούμην κατὰ νοῦν E. 3510. — Voir μερίζω.

μοιρολόγιν chant funèbre, complainte, S. 2630, 2646, E. 3796, 3813, N. 3228.

μοιρολογῶ chanter une complainte, S. 2643, μοιρολογῶμαι E. 142, 3809, μοιριολογῶμαι N. 3240 (cf. μοιριομαρμένη S. 2414).

μοναξία solitude, γίνεται μοναξία S. ι 216, S. 228, E. 1352, N. 1201, P. 1336, εἰς τόπον μοναξίας S. 1584, E. 2733.

μοναξός désert, écarté, S. 1591, N. 2424, P. 1881. — Cf. du Cange s.v., At. IV 327.

μοναχός = μοναξός : E. 2738.

μονή logis, logis de nuit, S. 1771, E. 2929, N. 2722, P. 2107; passim. — Psaltes, Gramm. Byz. Chron. p. 266 : μονή iter unius diei.

μουγκρίζω mugir, S. 842, P. 1682.

μουρτεύω s'opposer E. 237, P. 2703. — μουρτεύω s'insurger, de tumultus > μοῦλτος > μοῦρτος (Prise de Constantinople 951) : voir Triandaph. Lehnw. 57, 70, 123; μουρτεύω (τὴν ἐκκλησίαν) Chron. Mor. 5978, 6199; = εἶμαι μουρτάτης : μουρτάτης mécréant, rénégat (Passow, Carm. pop. 234 : μουρτάτες, νὰ χαθῆτε); pour l'étymologie de μοῦρτος et μουρτάτης du germ. ou du lat. vulg. : voir Thumb, Indogerm. Forsch. 14 (1903), p. 343—362 (Triandaph. Lehnw. p. 57).

μουσική instrument de musique, espèce de lyre, E. 931, P. 645 (N. 794 λύρα); cf. Apoll. Tyr. 668 τὴν μουσικὴν λαμβάνει (662, 673 κιθάραν); Belth. 127 μ. ἐκράτει; Achill. éd. Hesseling 271 μ. ἐκράτησεν; id. 668 αὐλῶν καὶ μουσικῶν. — μουσικά : Belis. I 259 sq. (cf. Belis. III 446 sq.) τρουμπέτες, βιόλες, μπίφαρα, τύμπανα καὶ ἀνακαράδες | καὶ μουσικά; Imb. Marg. 444 (éd. Lambros), 454 (éd. Legrand) : μουσικά. — Le mot turc musikar signifie une espèce de flûte traversière (G. Meyer, Türk. Stud. I p. 60). — Cf. παιγνίδια instruments de musique; violons (Belth. éd. Legrand 1329 : παιγνίδια εἶχε περισσά, μουσικὰ καὶ ὡραῖα.

μουσική P. 2728 = μουσείωμα. — Sophocles, Lex. μουσικός, ή, όν mosaic.

μουσίωμα mosaïque, E. 261; cf. At. IV 701 s.v. ψῆφος (μουσεῖον, μουσίον, μουσαῖον, μουσωτής); Sophocles, Lex. s.v.

μπόρος E. 3053, 3909 = *πόρος* passage.

μπουκίν : voir *πουγγίν*.

'μπροστοκοῦρβι : voir *ἐμπροστοκοῦρβι*.

μύραινα murène, P. 147 : voir *σμέρινα*.

μυριολαγαρισμένος S. 753, N. 1646, *μυριολαγάριστος* S. 778, P. 1630, *μυριολογαρισμένος* E. 1845, *μυριολογάριστος* E. 1868, N. 1669 : voir *ὁλολαγαρισμένος*.

μυριοτζιγαρίζω : voir *τζιγαρίζω*.

μυρσίνη myrte, E. 320 sq., N. 459, 837, P. 688, 2789 sq., *σμυρσίνη* N. 460, *μερσίνη* E. 299, *μερσίνα* E. 975. — Cf. G. Meyer, Türk. Stud. I p. 32.

N

Ναί oui : voir *εἶναι*. — *μὰ τὸ ναί* (formule de serment) S. 2843 (cf. Pestil. 431, 535).

νεροαγωγή conduite d'eau, S. 1320, N. 2157 (le tuyau qui verse l'eau dans le bassin). — Cf. Paspatis, Chiak. Gloss. 247 *νεραγωγός*, *ὑδραγωγός*.

νεροαναβάτη E. 2456 : voir *νεροαγωγή*.

νεύω faire signe, S. 1187, *νεύγω* N. 1312.

νεωστί récemment, P. 1686.

νεώτερος = *νέος* , S. 1645, E. 2797, N. 2474, P. 1918.

(τὸ) νίκος E. 2287, 2321 = *(ἡ) νίκη*.

Νοέμβριος novembre, N. 935, *Νοέβριος* E. 1079, P. ms. 780.

νουθεσία avertissement, conseil : voir s.v. *δῆθεν*; *ἐρωτονουθεσία* E. 223, N. 268, P. 2691 ; *νουθέτημα* S. 564, 2438, E. 1671, N. 229 ; *νουθέτισμα* P. 2342, 2653.

νουθετῶ avertir, N. 231.

'νόχυρον N. 1569 : voir *ἐνέχυρον*.

νῶμος épaule, E. 427, 631, 1045, 3847 = *ὦμος*.

Ξ

Ξάλη S. 1 125 : voir *ζάλη*.

'ξάστερον : voir *ἐξάστερον*.

ξεμπλάριον P. 2580 : ms. *μετὰ ξημαλαρίου*, qu'il faut corriger en *μετὰ μαξιλλαρίου*.

ξένη pays étranger, *οἱ ἀπὸ ξένης* S. 2213, 2215 : voir *ἀπόξενος*. — Cf. Belis. III 921 : *ξένος ἀπὸ ξένης*.

ξενιτεύομαι aller à l'étranger, E. 2469 (S. : *ξενώνομαι*, N. et P. : *ἀποξενώνομαι*).

ξενοχάραγος singulier, merveilleux, beau comme le jour, S. 1968, E. 430, 3138, N. 17, 307, 2790 sq., P. 189. — Cf. Dig. Esc. 1632 ;

Phlor. éd. Hesseling 1462; Bell. Troj. 72, 630; Chron. Mor. 3874; Pestil. 104, 214. — Callim. 1242: *ξενοχαραγόπλαγος*. — Voir: *ἐξενοχάραγος* et *καλοχάραγος*.

ξενόχροος singulier, S. 1326, *ξενόχρος* E. 2466, *ξενόχρεος* P. 1028 (*μεσόχροος* N. 2164). — Cf. Callim. 859 *ξενόχρους ἀφηγήσεις*.

ξενόνω exiler, S. 1223, 1329, N. 2058 (voir *ξενιτεύομαι*).

'ξημερώνει P. 545: voir *παραχαράζει*.

(ἡ) ξηρά la terre ferme, S. 1851, E. 3010, P. 2073.

ξύλον flûte en bois, E. 933, P. 646.

O

'Οδεύγω aller, *στράταν* E. 3077, *πρός τινα* E. 3714.

ὁδός: *οὐκ ἔν(α)ι ὁδός* il n'y a pas moyen de, S.I 221, S. 242, E. 527, 1365, N. 239, 1215, P. 286, 1341.

οἰκεῖος familier, confident, S. 50, N. 1027.

οἰκειόχειρος S. 719, P. 1592: voir *ἰδιόγραφος*.

(ἡ) οἰκουμένη terre, monde, P. 956.

οἶκτος pitié, N. 2290.

οἶμαι penser, S. 1570.

'Οκτώβριος octobre, E. 1072, N. 930, P. 773.

ὁλάκερος tout entier, E. 3961, N. 3382.

ὀλιγεύω diminuer, E. 1351: voir *'λιγεύω*.

ὀλιγογρηγορῶ S. 2673: voir *γρηγορῶ*.

ὀλίγος, ὀλιγός peu de, petit, *ὀλίγον* E. 795, N. 671, P. 535, *ὀλιγόν* N. 3426; *μετὰ ὥραν (ὡρίτσαν) ὀλιγήν* S. 152, 262, 344, 1099, 1197, E. 401, 1274, 2177, 2299, N. em. 369, em. 1129, 1237, em. 1310, em. 1917, em. 2032, P. 161, 1279; *κατ' ὀλίγον ὀλιγόν* S. 1637, E. 1630, *κατ' ὀλίγον ὄλιγον* N. 2466 (E. 2788 *κατ' ὀλίγον ὀλίγον*: l. *κ. ὀ. ὀλιγόν*),*ὀλίγον κατ' ὀλίγον* E. 913, N. 776: peu à peu. — *κατ' ὀλίγον* N. 1436: l. *κατὰ λόγον* (E. 1592: *κάθε λίγο*).

ὀλιγοθυμῶ perdre connaissance, E. 3738, N. 2771, 3094, P. 2134, perdre patience, E. 3726, N. 3170. — Voir *'λιγοθυμῶ*.

ὀλιγόψυχος pusillanime, impatient, S. 24, E. 1154, N. 998, P. 843, *τὸ ὀλιγόψυχον* impatience, désir, S. 2557, N. 3169, P. 2407 (cf. *τὸ 'λιγόθυμον*).

ὀλιγοψυχῶ perdre patience, S. 2560.

ὀλιγωρῶ perdre connaissance, S. 721, 2561, E. 1820, 3726, N. 1621, P. 2408; perdre patience, S. 26, E. 1156, N. 1000, P. 845; *τινα* désirer ardemment, aimer passionnément, S. 1528, E. 2676, N. em. 2510 (l. *ὀλιγωρεῖ*), 2365, P. 1826 (cf. Phlor. éd. Hesseling 1345); compatir, S. 2838, E. 3963, 4028.

ὀλοάγουρος qui n'est pas du tout mûr, S. 1364, E. em. 2505, N. ms. 2197a.

ὀλόκληρος entier, *ἐξ ὀλοκλήρου* tout à fait, N. 302, P. 184 (E. 425 *ἐξ ὅλων κλήρων*).

ὀλολαγαρισμένος tout pur, S. 1322, N. 2159, P. 489, 1022, *ὀλολογαρισμένος* E. em. 757, *ὀλολογαριασμένος* N. em. 636 (cf. *ὅλον λογαρι(α)σμένος* E. 757, N. 636). — De *λαγαρίζω*, purifier, coupeller. — Voir *μυριολαγαρισμένος*.

ὀλοχωρικεύομαι être très ignorant, P. 2805.

ὀλώριμος tout à fait mûr, S. 1366, E. 2507.

ὀμάδιν réunion? E. 2473. — *τὸ ὀμάδιν* = *ἡ ὀμάδα?* Cf. Apocopos 194a (ms. de Vienne) : *εἴτις τὸν κόσμον φεύγοντα, μισῶντα τὴν ὀμάδαν*.

ὀμάλιν plaine, S. 1088, N. 2217, 2220, P. 1071, 1073, 1785 ; *εἰς ὀμαλὸν* N. 1906.

ὀμοιάζω, 'μοιάζω ressembler, avoir l'air, S. 2097, E. 3275, N. 2910, P. 2236 : s'adapter, E. 2433 (voir *ἰσάζω*) ; sembler, E. 2005, il paraît que *(ὅτι)* S. 923 ; convenir, *(εἰς τινα)* E. 2882.

ὀμόνοια concorde, N. 398, P. 2798.

ὀμοσία P. 255 : voir *ὀρκομοσία*.

ὀμοῦ : voir *τε*.

ὀπτίν oreille, S. 2928. — Voir sur ce mot : Schmitt, Griechische Erscheinungen, p. 23 ; Papadimitriou, Sachlikis, p. 171 sq.

ὀπωρικά fruits, P. 2511 : voir *ἰπωρικά*.

ὄργανον instrument, S. 3168, E. 4322, N. 3750.

ὀρεινός montagneux, E. 102, N. 121, P. 106, *ὄρεινος* E. 106.

ὀρίζω : *ἂν ὀρίσῃς* s'il vous plaît, E. 2929 (S. *ἐγνωρίζεις*).

ὀρκοαφιερώνω jurer, S. 2422 (voir *ἀφιερώνω*).

ὀρκομοσία prestation de serment : *ἐρωτοορκομοσία* E. 512, *ἐορκομοσία* E. 532, *ποθοορκομοσία* P. ms. : 259a, 272, 324 (ms. 291 : *πόθου ὀρκομοσίας*). — *ὀρκομόσιν* E. 502, P. 259.

ὀρκοπατῶ rompre un serment, S. 692, 2832, E. 1699, 4022, N. 1499, P. 1532.

ὀρμῶ (τι) entreprendre, S. 1678, E. 2829, P. 1945.

ὀρπίζω E. 2358 = *ἐλπίζω*. — Cf. Dig. Esc. 532.

ὅσον εἰς αὐτό(ν) quant à cela, S. 2543, P. 2400 ; voir *τόσον*.

ὀσπίτιν maison, P. ms. 2721, 2754.

οὐρανός ciel, E. 1005, N. 866, P. 717, plur. : *εἰς οὐρανοὺς νὰ τρέχῃ* N. 2381 (E. 2689 *οὐρανόν* ; P. 1842 *νὰ οὐρανοπτεροτρέχῃ*), *ἐκ τὸν οὐρανὸν ἀπόκομμαν*, S. 606, E. 1713, N. 1509 (ou faut-il écrire *ἐκ τῶν οὐρανῶν*? cf. *ἀπόκομμα ἐκ τὴν πέτραν* N. 234, *ἀ. ἐκ πέτρας* P. 2656).

ὀχειροσφικτῶ (?) S. ι 223 (P. 1343 *ἀχειροσφικτῷ*).
ὄχθος rivage, S. 1585, N. 2420.
ὀχρά: voir *ὠχρά*.
ὀψάριν poisson, S. 1345 (1347), E. 2487, N. 2182, P. 1045, ms. 1047.

Π

Πάγος glace, P. 2836, *πάγων* N. 368.
παιγνιδοπαίζω jouer d'un instrument, E. 3259.
παίδευσις (Χαρίτων) nourrisson (des Grâces), S. 510, N. 1476, P. 1498.
παιδεύω instruire, E. 212, N. 257, P. 2680, *παιδευμένος* S. 992, E. 2066, N. 1811, P. 1734.
παίζω jouer, *βεργίν* S. 153, E. 1275, N. 1130, P. 1280 (voir *βεργίν*); jouer d'un instrument de musique, *μουσικήν* E. 931, *λύραν* N. 794, *καλάμιν* E. 932, N. 795, P. 1050 (*μουσικὴν καλάμιν* P. 645); jouer d'une arme, manier, *κοντάρι* E. 776, N. 655, P. ms. 517a, *σπαθίν* P. 931; presser, *δάον* S. 2127, E. 3307; intransitif: se jouer, S. 1192, 1352, E. 2294, 2492, N. 2027, 2189; *παίζω = π. κοντάρι* N. 658, P. 518 (cf. Imb. Marg. éd. Lambros 738).
παλάτιν palais, E. 4335, N. 3763, *παλάτιον* S. 3181.
παμπλουμιστος tout à fait enjolivé, P. 1020, *πανμπλουμιστος* E. 1569.
πανθάνω souffrir, P. 1376. — Cf. Sachl. I 49 et Sachl. II 393 (pour rimer à *μανθάνω*).
παπαγᾶς perroquet, E. 2153. — Du mot arabe: babagā, persan: bapgā. — S. et P.: *ψιττακός*. Autre forme grecque: *παπ(π)αγάλ(λ)ος*. Du Cange, et Langius (Philologia barbarograeca I, gloss.) donnent *παπαγᾶς* à côté de *παπαγάλλος*. Cf. G. Meyer, Türk. Stud. I p. 20: la forme turque est papagan.
παρά: *εἷς παρ' εἷς* tous les deux à tour de rôle, E. em. 274, P. 2741; *παρὰ μίαν* aussitôt, E. 2342, 4171 (cf. Dig. Esc. 1559); *πρῶτον .... παρά* plutôt .... que, E. 1408 sq.; *παρ' οὗ*: voir *παροῦ*; *παρά* que (après le comparatif): voir les Observations grammaticales. — Cf. *παροῦ* et *περί*.
παραβιάζω forcer, E. 57.
παράδεισος paradis, S. 1313, E. 2449, N. 201, 2150, P. 1015.
παραδέχομαι P. 1250 sq.: voir *δέχομαι*.
παραδιάβασις passe-temps, récréation, E. 1078, 2852, *παραδιάβασιν* S. 1696, *παραδιαβασμός* S. 2047, 2082, E. 3220, 3257, N. 934, 2530, 2861, P. 779, em. 1960 (*παραδιαβιβασμός* P. ms. 1960). — N. 2894: *περιδιαβασμός* (voir *περιδιαβάζω*).
παραδικία désastre? *ἔδε παραδικία* S. 2789, 2814, E. 3942, 4002, P. ms. 2509 (N. 3422: manque dans le ms.; N. 3362: ms. *καὶ πόνον ἐρρίζωσε δενδρόν, φίλε μου, διὰ τὸν πόθον*).

παραδρομή cours (du temps). ἀπὸ παραδρομήν au bout de, S. 43, 1406, 2234, E. 253, 1172, 3417, N. 1021, P. 859, 2719 (μετὰ πολλὴν περιδρομὴν P. 1103). — Voir παρέλευσις.

παραθαλάσσιος situé au bord de la mer, S. 1584.

παραιτοῦμαι abandonner, renoncer à, S. 2003, N. 2824, P. 1416; violer, π. ὅρκους S. 616, N. 1519 (E. 1722 ἐπαρατίθῃς). — N. 559: ms. τὸ φῶς ἐπαρατέωμον το.

παρακρατῶ persister, S. 925, E. 2007.

παρακρίνω juger à tort, j. faussement, E. 484, P. 241.

παραλύω paralyser, N. 1775.

παραμιλοῦμαι E. 1115, P. ms. 813: l. παραμελοῦμαι? (N. 968: παρακινοῦμαι).

παραμπρός E. 1598: voir παρεμπρός.

παραπίσω E. 639, 744, 4264: voir παροπίσω.

παράπλαγον pente d'une montagne, S. 2632, E. 102, 106, 3556, 3799, N. 125, 3230, P. 106.

παραποιῶ mener trop loin, S. 671, E. em. 1774, N. 1571.

παράστρατον chemin de traverse, S. 2371.

παραταγή armée, S. 1150, N. 1985, ou fait-il lire ὑποταγή, la suite du roi?

παραταυρίζω tirer en longueur, S. 2659.

παρατηρῶ ne pas perdre de vue, observer, S. 1695, E. em. 2851, N. 2529, P. 1959.

παρατοῦμαι N. 559: voir παραιτοῦμαι.

παρατρέχω passer, τόπους S. 100, E. 1227, N. 1078, P. 1232, λιβάδιν E. 186, N. 202, P. 2623; ἡμέραν S. 40, E. 105, 1169, N. 124, 1018, P. 856, καιρόν S. 2724, E. 886, N. 751, P. 611, 2464; τὰ καλά E. 1043, N. 902, P. 748; ἀφίνω, παρατρέχω τα S. 2708, E. 3869, P. 2451; intransitif: S. 55, E. em. 1184, N. 1032, P. 869.

παρατυχαίνω: τοὺς παρατυχόντας les assistants, P. 947, τοὺς παρατυχοῦντας S. 1209.

πάραυτα immédiatement, E. 111, 2037, 2541, 2556, 3734, παραυτίκα S. 1236, 2535, E. 3702, N. 2071, 3147, P. 970.

παραφυλάσσω surveiller, N. 1170, περιφυλάσσω S. 194, E. 1316.

παραχαράζει le jour commence, N. 684, περιχαράζει E. 808 (P. 545: πρὶν ἂν νὰ 'ξημερώσῃ).

παραψικεύω (= παροψικεύω), accompagner, S. 1688, N. ms. 2522 (παραψεκίσουν).

παρεικάζω se figurer, S. 1278, E. 3409, N. 2113, P. 998.

παρέλευσις: μετὰ παρέλευσιν au bout de, N. 2210 (voir παραδρομή).

παρεμπρός plus loin, plus tard, S. 480, N. 1442, παρομπρός P. 1489, παραμπρός E. 1598.

παρέρχομαι passer, s'écouler, τώρα καιρὸς παρῆλθεν S. 196, E. 591, 1318, N. 487, P. 342.

παρέχω : καιρός παρέχει N. 1172 : voir παρέρχομαι.

παρομπρός : voir παρεμπρός.

παροπίσω plus tard, P. 391, παραπίσω E. 639; auparavant, S. 957, P. 1718, τοὺς παροπίσω (S.), παραπίσω (E.) χρόνους les années passées, S. 3105, E. 744, 4264.

παροῦ, παρ' οὗ que (après le comparatif), E. 1126, P. 821 (cf. παρά, περί); παρ' οὗ ὅτι, παρ' οὗ au lieu que, S 1 252 sq., S. 287 sq., P. 1371 sq. (N. 1259 sq.), voir παρά (E. 1408 sq. πρῶτον ... παρά).

'παρχεύω : οἱ 'παρχεύοντες E. 2377 = ἐπαρχεύοντες, τοπαρχεύοντες: cf. E. 2375 (ἐ)πάρχας.

πᾶς : εἰς τὸ ἐκ παντός infiniment, S. 1086, 1367, 2795, E. em. 3984, N. 2199, διὰ παντός P. 1783, ἐκ παντός E. 2508, N. 2202 (cf. εἰς τὸ καθόλον : Poulol. 412, Sachl. II 34, Belis. II 181).

πάσχιμαν souffrance, E. 28.

(ὁ) πάτος fond, E. 256, 2455, P. 2722, τὸ πάτος N. 2156 (S. : πλάτος).

πέζευμα logis, S. 1932 (cf. Chron. Mor. P 6167). — Voir At. IV 404.

πέργωμα P. ms. 1281 : voir πέργωμα.

περί que (après le comparatif) = παρά, κρεῖττον (κρεῖσσον) περί S. 3118, E. 4276, P. ms. 2568.

περιαγκαλῶ embrasser, N. 3223.

περίγειον alentours, environs, S. 1233, 1300, 1306, N. 2068, 2137, 2143, (τὸ) περίγυρον E. 2437, 2441, (τὰ) περίγυρα E. 4257, (τὰ) περίχωρα S. 3098, P. 2561.

περιδιαβάζω se récréer, passer le temps, N. 2863 = παραδιαβάζω.

περιδιαβασμός N. 2894 : voir παραδιάβασις.

περιδρομή P. 1103 : voir παραδρομή.

περιθορυβοῦμαι s'inquiéter, E. 782, P. 521.

περικρέμαμαι P. 2750, περικρέμω E. 282 : voir κρέμομαι.

περιλαμβάνω embrasser, E. 3716, P. 2405, περιλαμπάνω E. 4106, 4183, N. 3163, περιλαμπάνομαι N. 3281, περιλαμπώνομαι E. 3852. — Cf. Bell. Troj. 2 : περιλαμπάνει.

περιμάζω assembler, N. 3206 (aor. ἐπερίμασαν). — Cf. Hatzid. MNE I p. 118 sq.

περινυστάζω s'endormir, N. 2375.

περικόπτω interrompre, E. 838, N. 713. — P. 1409, selon Mavrophrydis : περικόπτουσιν, mais le ms. donne : περικύπτουσιν, au lieu de παρα(σ)κύπτουσιν dans S., E. et N.

περίοδος N. 2629 : voir *περίστασις*.

περιοχλοῦμαι s'embrouiller, N. 3219.

περισσός beaucoup, très long, très nombreux, *ὥρα περισσή* S. 555, E. 1661, *μετὰ ὥραν περισσήν* S. 421, E. 289, 577, 1461, 1537, N. 473, P. 1455, *μεθ' ὥ. π.* P. 329, *ὥραν ἐποῖκα (ἐποίησα) περισσήν* E. 284, 1746, N. 1542, P. 2753, *ὥ. χα(ϊ)μένος π.* E. 561, N. 350, P. 314, *ἄλογα περισσά* S. 1389, E. 2527, N. 2222, P. 1075, *θρῆνος περισσός* E. 2557, N. 2249, P. 1105.

περίστασις chagrin, douleur (Hesych. : *θλίψις, ἀνάγκη, μέριμνα*), S. 1787 (N. : *περίοδος*) ; voir Suic. Thes. Eccl. s. v. — Cf. Callim. 1348 : *περιστατοῦνται, θλίβονται* ; Glycas 297 : *μάτην περιστατεῖσαι*.

περιφυλάσσω : voir *παραφυλάσσω*.

περιχαράζει E. 808 : voir *παραχαράζει*.

(τὰ) περίχωρα : voir *περίγειον*.

περπατῶ : beaucoup d'exemples dans l'édition de P. par Mavrophrydis, mais le ms. donne toujours *περιπατῶ (ἐπεριεπάτησα*, etc.), marcher.

πέσιμον camp, campement, S. 46, E. 784, 1175, N. 663, P. 862.

πετόνι ? S. 1320, N. 2157 (E. ici : *σουληνάρια*). — De *ἐπιτόνιον* ? (*ἐπιτόνιον* chez Plutarque = levier ; Hépitès Lex. *ἐπιτόνιον* = monte-ressort ; Vlachos Lex. *ἐπίτονος* = hauban).

πετρολιθοξύστης sculpteur en pierre et en bois, E. 1107, N. 960 (cf. P. ms. 805 *ἀνθοπετροξ.* : l. *λιθοπετροξ.*).

πέφυκεν telle est la nature de, S. 1941 (E. em. 3111).

πιάνω avoir prise sur, N. 1046 (les autres mss. donnent ici : *ἀνέπανσε*).

πιγοῦνι menton, E. 2419, 2437 : voir *πωγώνιν*. — Cf. Hatzid. Einl. p. 375.

'πιλαλῶ exciter, avancer, S. 1207, E. 2309, N. 2941 ; voir *λαλῶ*.

πινακίδιν tablette, écriteau, E. 221, P. 2689.

πισκίνα : voir *φισκίνα*.

Πίστις Foi, E. 962, N. em. 824, P. 675.

πιστώνω confier, S. 655.

πλανῶ tromper, S. 2493, E. 3658, N. 3108, P. 2370.

πλάτος largeur, espace, plénitude, S. 1265, E. 2371, N. 2100, *χαρᾶς* S. 1337, E. 2478, N. 2174, P. 1039, *ἡμέρας* un jour plein (voir *πλήρωμα*) S. I 7, S. 988, 1443, E. 804, 2063, 2478, 2588, N. 680, 1807, 2284, P. 1132, *χρόνου* P. 2719. — Cf. *ἐπλάτυνεν ἡ 'μέρα* N. 3137 (S., E. et P. : *ἀνέτειλεν*) ; *νὰ πλατύνῃ ἡ 'μέρα* Bélis. I 257 ; et *τὸ πλάτωμα τῆς ἡμέρας* Callim. Chrys. 2193. — Voir *πάτος*.

πλῆξις misère, E. 3127.

πληροφόρημα information, S. 776, *πληροφόρεμα* N. 1667, *πλεροφόρεμα* E. 1866 ; *πληροφορία* P. 1628.

πληροφορῶ informer, *ἐπληροφορήθης* S. 2509, P. 2377, *ἐπληροφορέθης* E. 3675, impératif : *πληροφορήθησε* S. 1489, 2842, E. em. 4031, P. 703, 2681, *πληροφορέθησε* E. em. 213, 992, 3008, N. 258, 852.

πλήρωμαν accomplissement, *τὸ π. ἡμέρας* au bout du jour, le soir, E. 107, N. 127, P. 108, 1974. — Cf. *καὶ πλήρωμα τῶν ἡμέρων* Phlor. éd. Hesseling 1252 ms. V ; *καὶ ἡ ἡμέρα ἐπλήρωνεν, ἔφθανεν καὶ ἡ νύκτα* Apocopos 58 (ms. de Vienne). — Voir *πληρώνω* et *πλάτος* et *διάστημαν*.

πληρώνω accomplir, S. 2, E. 1130, N. 981, P. 825, passim ; *τὰς δύο* (sc. *ἡμέρας*) S. 40, E. 1169, N. 1018, P. 856 : voir *πλήρωμαν*. — *ἐπλήρωσαν τὰ δάκρυα* N. 2982 : l. *ἀπλήρωτα τὰ δ.* ; voir *ἀπλήρωτος*.

ποθοερωτοδραμένος S. 437 : voir *δράσσω* (saisir).

ποθοκαταλόγι(ν) S. 638, E. 1745, N. 1541 : voir *καταλόγι*.

ποθοορκομοσία prestation de serment d'amour, P. ms. 259a, ms. 272, ms. 324 (ms. 291 : *πόθον ὀρκομοσίας*). — Voir *ὀρκομοσία*.

ποιναλισμός tourment, N. 2170, 2292. — Cf. At. V 304.

ποινηλατιστής bourreau, P. 2650, 2713 (E. 247 : *πονηλατός*).

ποινηλατοῦμαι être tourmenté, S. 291, 508, P. 1497, *ποινολατίζομαι* N. 1472 = *ποιναλίζομαι* (E. 1983 : *πονολατοῦμαι*).

ποιῶ : *ποίσετε τίποτε εἰς ἐμέν* aidez-moi, E. 343, N. 409, P. 2808. — Cf. *Λόγ. παρηγ.* 463, 510, 621.

πολεμῶ faire, S. 1803, 3092, E. 2964, 4250, N. 2646, 3674, P. 2034.

πολλά : *εἰς πολλά* N. ms. 37 (*καὶ εἰς π.*), *ἐκ τὰ πολλά* S. 971, E. 2047, N. 56, P. 33 : fort, extrêmement.

πολλάκις par hasard, S. 1276, E. 484, N. 630, 634, P. 241 (cf. Erotop., index s.v.).

πολύτιμος précieux, N. 2526.

πονηλατός E. 247 : lire *ποινηλατιστής*.

πονηρία (τεχνίτου) habileté, S. 1353, P. 1052.

πονηρός rusé, N. 339 ; adroit, E. 2493.

πονολατοῦμαι E. 1983 : lire *ποινηλατοῦμαι*.

πορτάρις portier, E. 242, P. 2708.

πουγγίν bourse, E. 2566, P. 1110, *πουγκίν* N. 2258, *μπουκίν* S. 1417. — Cf. *πουγγίν* Prodr. IV 33, *πουγκίν* Pestil. 568, *Θρῆνος* 89, *στὸ μπουγγί* Pernot, Ét. p. 441. — At. IV 339 ; G. Meyer, Neugr. Stud. III p. 55 ; Paspatis, Chiak. Gloss. s. v. *μπόγουνας* ; Triandaph., Lehnw. p. 122 ; Sophocles Lex. s. v. *πουγγίον* ;

„Gothic puggs, Latinised into punga, — Anglo-Saxon pogga. Compare: budget, pocket, pouch, French poche." — Thumb, Die germanischen Elemente des Neugriechischen (Germanistische Abhandlungen, H. Paul dargebracht, 1902, p. 254 sq.) s. v. πούγγα: „Nehmen wir das zeitliche Auftreten des Wortes zum Ausgangspunkt, so erhalten wir die Reihe: got. puggs, griech. πουγγίον, it. ponga, bezw. rum. pungă. — Griechisches πούγγα darf ohne Bedenken als gothisches Lehnwort angesprochen werden." — Le mot vit encore en frison (punje) et en flamand (ponke).

πουγούνιν: voir πωγώνιν.

πρόβοδος guide, S. 938, 1845, E. 1027, 3005, N. 887, 2687, P. 738, προβοδός P. 1704. Quant à P. ms. 2067: les mots πρόβοδος ἐγὼ ont été rayés, tandis qu'en marge il y a été écrit à l'encre rouge: προοδοποιός. — Cf. B. Keil p. 130: es wird einfacher β-Einschub vorliegen; Miklosich, Die slav. Elem. im Neugr. p. 554, y voit un emprunt slave (bulg. provôdb = envoyer, serbe provoditi = guider). — At. IV 457: προβοδίζω, προβοδώνω de προευοδίζω (= accompagner jusqu' à). — Le mot manque chez Triandaph. — Chron. Mor. gloss. s. v.: from προεύοδος. — G. Meyer, Neugr. Stud. II p. 87: προβοδῶ nicht slavisch, aber aus προευοδώνω (cf. καταβοδῶ). — Politis, Ecl. p. 114 προβοδᾷ = πέμπει, προπέμπει (πρὸ-εὐοδῶ). — Pour προοδεύω: voir Leo Diaconus, Annot. p. 417 (ed. Bonn).

πρόγευμα petit-déjeuner, S. 1 269, S. 303, E. 1423, 2421, P. 1388.

προγνώστης prophète, S. 1335, 1529, E. 555, 861, 2460, 2464, 2677, N. 2363, P. ms. 571 c, 588, 1827.

πρόγραφον registre, liste, P. 2781 (cf. Λόγ. παρηγ. 94, 391, 412). — Voir ἔγγραφον.

προθεσμία terme, S. em. 1795, E. em. 2956, N. 2638.

προκαρτερεύω: voir προσκαρτερῶ.

προκρίνω préférer, E. 4277.

προσδέχεται: voir ἐνδέχεται.

προσεκτικός attentif, N. 825, P. 676 (ms. προσεκτική).

Προσευχή Prière, E. 993, N. 853, P. 704.

προσκαρτερῶ attendre, S. 2012, 2037, N. 771, 2831, 2856, P. 631, 2184; E. donne προκαρτερεύω (E. 908, 3180, 3207).

πρόσκομμαν souci, peine, N. 2145.

πρόσκρουσμα heurt, choc, S. 1308, E. 2443, P. 1011.

πρόσκρουστος: voir ἀπρόσκρουστος.

'προστοκοῦρβιν: voir ἐμπροστοκοῦρβιν.

πρόσφορος convenable, P. em. 879, προσφορός S. 1116 (E.: πρόσωρος).

πρόσχαιρος gai, S. 440, E. 1035, πρόσχαρος S. 1287, N. 2124.

πρόσωρος convenable, E. 2216 : voir πρόσφορος.

προσωπόληψις partialité, P. 241 (E. 484 : προσώπου ἐπόληψις) ; voir διακρίνω. — Cf. Phlor. éd. Hesseling 410 προσωποληψία ; Hist. Val. pag. 332 : κριτὴν ... ἔνθα προσωποληψία οὐκ ἔστι.

προτέρημα privilège, qualité, E. 779, P. 691, προτήρημα N. ms. 840.

ἐπροτρεπόμην E. 180, au lieu de ἐπιτερπόμην : voir τρέπομαι.

προφήτης prophète, S. 1335, E. 2475.

πρωτεύω être le premier ; οἱ πρωτεύοντες les premiers du pays, les autorités, S. 2135, 3207, E. 725, 3316, 4354, N. 600, 2948, 3789, P. 471, 2250 : voir οἱ (ἐ)παρχεύοντες, οἱ τοπαρχεύοντες, οἱ πρωτοαρχεύοντες. — Cf. Acta Apostol. 18, 12 ὁ ἀνθυπατεύων τῆς Ἀχαΐας ; Eust. Macr. II 9 κρατοῦντες γῆς ; Dig. Esc. 1669 τοῦ βασιλεύσαντος ἐκ τῆς Περσίας χώρας ; id. 1746 (ὁ) πάντων κυριεύων ; Hermon., Prol. 9 τοῦ τὴν δύσιν δεσποτεύων (au lieu de δεσποτεύοντος).

πρωτοαρχεύω : οἱ πρωτοαρχεύοντες E. 2364, voir πρωτεύω.

πρῶτον πρῶτον tout premier, E. 71.

πτενός mince (= φτενός, cf. At. I 123, V 322), S. 1294, E. 2431, N. 2131, P. ms. 1004 (ms. πτενά et non pas στενά) : κόκκινα χείλη καὶ πτενά. Du Cange cite ce vers-ci et explique πτενόν par „gena". — Cf. Thumb, Indog. Forsch. 1893 (Psaltes, Gr. Byz. Chron. p. 94, note).

πύργωμα la fortification avec les tours, S. I 158, S. 154, E. 925, 1276, N. 631, 788, 1131, P. em. 494 (ms. τὸν πύργον μὲν : l. τὸ πύργωμαν), 639, πέργωμα P. ms. 1281. — Coray, At. V 287 cite les vers S. I 158 sq., P. 1281 sq., donne la leçon πέργωμα (= P. ms. 1281) et explique le mot par πέργαμον citadelle. — Cf. Phlor. éd. Hesseling 1316 πύργωμα τοῦ πύργου la construction de la tour.

πωγώνιν menton, P. 1005, πουγούνιν S. 1296, N. 2133, πιγούνι E. 2419, 2437. — Quant au changement de signification : grec ancien = barbe, grec moderne = menton, il faut comparer : γένειον, γένιν (G. Meyer, Alban. Stud. IV p. 34). — Dans La messe de l'homme sans barbe (éd. Legrand, Bibl. gr. vulg. II) se trouvent les formes suivantes : τὸν πώγωνα 249, τὸν πούγουνα 95, τὸ πουγούνι(ν) 85, 116, 154, 165 (cf. πουγουνάτε 41, 173, 337), τὸ πηγούνι 59, τὴν πουγοῦνα 47.

'πωρικά E. 3944 = ὀπωρικά, voir ἰπωρικά.

P

Ῥαβδίν bâton, E. 1087, N. 943, P. 788.

ῥαθυμία E. 3746 : voir *ὀλιγοθυμία*.

ῥαθυμῶ S. 1535, E. 3742 : voir *ὀλιγοθυμῶ*.

ῥάκια N. ms. 3231 : l. *ῥυάκια* (cf. E. *οἱ ῥύακες*) ou *ῥάχια*.

ῥαντίζω arroser, N. 3091.

ῥέγω couler, E. 3607.

ῥέντα lice, S. 1200, 1206, E. 2302, 2308, N. 2034, 2040, P. em. 938, 944 (= Imb. Marg. 119, 350, Phlor. éd. Hesseling 663); pas d'armes (un combat „où de nombreux champions, à pied et à cheval, simulaient l'attaque et la défense d'une position militaire, d'un pas ou passage étroit et difficile dans les vallées ou les montagnes," P. Lacroix, La vie militaire et religieuse au moyen âge, Paris 4e édition, 1877, p. 172) : *(γίνεται, ἂς γένῃ) ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρίων (-έων)* S. 1177, 2045, E. 2279, 3218, N. 2011, 2859, P. 2209 (= Imb. Marg. 323, 746, 749), *ἐστάθη ῥέντα* S. 1181, E. 2283, N. 2015. — Voir *καβαλλίκευμαν* (les mss. du Libistros n'emploient pas le mot *τζούστρα*).

Étymologie : At. II 422 et Mavrophr. gloss. s.v. : *ῥέντα* = rheda = char. Cf. Triandaph. Lehnw. 130 : „Das Wort kommt in Troad. 529 als *ρέτα (ρέτων)*, in der Bedeutung „*ἅρμα*" vor; sonst, auch Troad. 500, stets als *ρέντα*, oft verbunden mit *τζούστρα* in der Bedeutung : Rennbahn, Zweikampf. Eine Erklärung des Dentalen, scheint mir nicht möglich. Sollte das Wort mit Meyer, Studien II als slavisch betrachtet werden ?" Au page 170, il l'appelle un mot celtique. — Mavrophrydis, gloss. s.v. : „*Σήμερον ἐν Ἠπείρῳ λέγεται ῥέντα καὶ ἀρέντα (ἐξ οὗ ἀρεντεύω· τρέχω, σπεύδω) τὸ μετὰ σπουδῆς περιπατεῖν, τρέχειν.*" Cf. Aravandinos, *Ἠπειρωτικὸν γλωσσάριον : ἡ ἀρέντα = τὸ τρέχειν δρομέως.*

ῥέξ roi, E. 2620, 2640, 3501 : voir *ῥήξ*.

ῥέτενον rêne, bride, S. 2741, E. 3899, N. 3321, P. 2474. — Cf. Triandaph. Lehnw. 29.

ῥῆγας roi, S. 1019, 1161, E. 2093, 2264, N. 1840, 1996, P. 1752, passim. — Cf. *ῥέξ*, *ῥήξ*.

ῥηγοδεσπότης roi et maître, P. 346 (E. em. 594).

ῥήξ roi, S. 1 37, S. 1477, N. 2317, P. 1161. — Voir *ῥέξ*, *ῥῆγας*. Cf. Triandaph. Lehnw. 127.

ῥιζιμέος à la racine profonde ; solide, *(πέτρα) ῥιζιμέα*, S. 1601, E. 2750, *ῥιζιμία* N. 2435. — Cf. Erotokr. éd. Xanthoud. gloss. s.v. *ῥιζιμιό* (Triandaph. Lehnw. 89).

ῥιζοβουνοθεσία terrain au pied d'une montagne, N. 125.

ῥιζοβλάστημαν rejeton, pousse, N. 946.

ῥίζωμαν enracinement; rejeton, N. ms. 3517 *(καὶ διότι ἔνι ῥίζωμαν ἀπὸ τὸ ἐμὸν κεφάλιν)*.

ῥοῦχον vêtement, S. 1072, E. 322, 2150, N. 461, 1890, P. 1769, 2791. — Cf. Lambros, Coll. gloss. s.v.: At. I 174 (lat. roccus, germ. Rock); G. Meyer, Neugr. Stud. II 55 et Triandaph. Lehnw. 150 (altslavisch).

ῥόφημα trait, S. 2228, P. 2287.

ῥύαξ ruisseau, E. 3800 *(ῥύακες)*.

Σ

Σαγίττα flèche, S.ı 75, S. 61, E. 1209, N. 1038, P. 1199, *σαΐττα* E. 1190; passim.

σακκίν sac, E. 1987.

σάργδος S. 1070: l. *σγόρδος*, voir *σγούρδος*.

σαρκώνομαι s'incarner, S. 1282, E. 2416, N. 2120.

σγούρδος queue ou crinière, (S. em. 1070), E. 2147, N. 1887. — Cf. Achill. 1121: *καὶ γαταρίτζια ὁλόχρυσα εἰς τὸν σγόρδον ἦν πλεμμένα* (ms. L.: *εἰς τὴν οὐρὰν καὶ τὴν χαίτην)*; Dig. Gr. Ferr. IV 233 *πλεκτὸς ἦτον ὁ σγόρδος του μετὰ λίθων τιμίων*; id. VI 553 *χαίτην ἔχων καὶ τὴν οὐράν, τὸν σγόρδον καὶ τὰ ὦτα.*

σγουρίζω friser, E. em. 319, P. 2788 (N. 458: *γυρίζω)*. — Du Cange s.v. *σγουρίζω* cite ces deux vers de Lib. ainsi: *τὸ χρῶμα τῶν μαλλίων της ἦτον ὡς καστανοῦχον,* | *εἰς δύο πλεγμένη χαμηλὰ καὶ εἰς τόπους νὰ σγουρίζουν*, et explique le mot à tort par obscurescere; cf. At. I 56, 332. — Cf. Erotop. p. 83, v. 61: *σγουρό μου γιασουμί.*

σεβάζω faire entrer, S. 563, 2339, 3200, E. 1669.

σειρήνιος des sirènes, *(σειρήνια μέλη)* S. 639.

σεῖστρον sistre, S. 3168, E. em. 4322.

σελλοχάλινον selle et bride, E. 2137; adjectif: *σελλοχαλίνωτος* P. 1761.

Σεπτέμβριος septembre, N. 925, *Σεπτέβριος* E. 1067, P. ms. 769.

σιάζω E. 1909: voir *ἰσάζω*. — Cf. Hatzid. MNE I 220, II 478.

σίγα σίγα taisez-vous donc, S. 2508, E. 3674, P. 2376.

σιγὰ σιγά lentement, peu à peu, E. 3607.

σιγανός silencieux, tranquille, E. 3608. — Cf. Chron. Mor. 3851 cod. T. *κρυφῶς καὶ σιγανά*. — At. IV 497.

σιγελά document, S.ı 151, E. 1270, N. 1124, P. ms. 1274. — Cf. *σιγαλά* Chron. Mor. 3851. — Hatzid. Einl. p. 99.

σιγερός silencieux, tranquille, S. 1950, E. 3120, *σιγηρός* P. 2142; adv.: *σιγερά* S. 147. — A propos de Chron. Mor. 5283 *στέκε σίγερόν σου*, Triandaph. (Lehnw. p. 8) considère *σίγερον* comme un mot emprunté à l'italien *(σίγουρον > σίγερον)*. — Cf. Chron. Mor.

gloss. s.v. σίγερος, or σήγερος, in safety, from Lat. securus? — Prodr. I 66, 104 ἂς εἶσαι (ἐκάθου) σιγηρὸς καὶ ἀπομεριμνημένος, id. 158 καθίζου σιγηρός σου. — Voir σιγηρός.

σιγῇ en silence, E. 3902, σιγῇ σιωπῇ S 2429.

σιγηρός P. 2142: voir σιγερός. — Hesych.: σιγηρῶς· σιγηλῶς, ἡσύχως; Suid.: σιγηλός· ἄφωνος, σιγηρός.

σιγίζω imposer silence, S. 2655, E. 3823, N. 3253.

σιγῶ: voir σίγα.

σίδηρα chaînes de fer, S. 1508, P. 1192, σίδερα E. 2656, N. 2347 (σίδερον E. 503: porte de fer? ou faut-il corriger: θίθυρον = P. 260, 262).

σιτόχρους couleur de blé, P. 181 (N. 299: ὡς τὸ χιόνι; E. 422: ὡς τὸ χρέος? l. ὡς σιτόχρεος? cf. ξενόχρεος).

σκαρλάτος écarlate (cf. Triandaph. Lehnw. 141), σκαρλάτα des étoffes écarlates, S. 1396 (cf. βλαττίν). — Cf. Phlor. éd. Hesseling 1249: ἀφόρεστα σκαρλάτα.

σκέλπε, lire κέλπε ou σκύλε: voir l'Introduction, § 13 (p. 30), et l'Appendice.

σκιρτασμός tressaillement, bond, N. 895, σκιρτησμός E. 1035, P. 741.

σκιρτῶ bondir: et l'acc. S. 2886, E. 1043, N. 902, P. 748, εἰς S. 759, E. 1851, N. 1652, P. 1615, 2624.

σκλάβος esclave, E. 451. — σλάβος > (στλάβος) σθλάβος > σκλάβος: voir Triandaph. Lehnw. 65; Psaltes, Gramm. Byz. Chron. p. 103.

σκοπός but, fin, S. em. 3013, E. 4177; réflexion, E. 1249, N. 1102; air, mélodie, S. 1352, E. 2492, N. 2189.

σκοτάζει la nuit tombe, E. 612, N. 500, σκοτίζει P. 361.

σκουτάρι bouclier, S. 1228, E. 1024 sq., 2334, N. 2063, P. 965. — N. 2780: S., E. et P. donnent ici ἱππάρι.

σκύλος: σκύλε chien (injure), E. 2313: voir l'Introduction § 13 p. 30, et l'Appendice.

σμαραγδόχροος couleur d'émeraude, N. 2161, σμαραδόχροος S. 1323, πρασινοσμαραδόχροος P. ms. 1024.

σμέρινα murène, N. 166, σμύρνα E. 150, = μύραινα P. 147. — Cf. G. Meyer, Türk. Stud. I p. 24 ss. vv. mürsin et morina.

σμυρσίνη N. 460: voir μυρσίνη.

σουκανία S. 1073, P. 1770, τζουκανία E. 2151: un vêtement de dessus, jupe. — Du Cange cite P. 1769 sqq. s. v. σουκανία: λατινικὰ τὰ ῥοῦχα της ἦσαν τῆς ὡραιωμένης, | ἐπάνω χρυσοκόκκινα ἐφόρει σουκανίαν, | μακρέα εἰς γῆν σύρνετον λαμπροχρωματισμένη, et il ajoute: „nescio an inde vox soukenille apud nos fuerit." — G. Meyer, Neugr. Stud. II p. 58: Slov. suknja „Rock,

Kittel"; serbe: cykња „Unterrock der Frauen"; zu asl. coykњo „wollenes Kleid". — Miklosich, Slav. El. p. 559: „Du Cange erinnert an franz. souquenille; mit dem Diefenbach, Zeitschr. f. vergl. Sprachf. 88, 290 mlat. soscania, mhd. suckenie zusammenstellt."

σουληνάρι tuyau, E. 2456.

σουχρίασμα: voir σωχρασμός.

σπαραγμός tremblement, mouvement, S. 1048, E. 2121, N. 1868.

σπαταλῶ prodiguer, S. 1307, E. 2442, N. 2144, P. 1010.

σπλάγχνίζομαι (τινα) avoir pitié de, E. 456, N. 331, P. 212.

σπλάγχνος pitié, S. 733, 975, E. 1829, 2051, N. 1633, 1795, σπλάγχνον N. 1429.

στά halte-là! (= στάθησε, στάσου), S. i 204, S. 216, 2561, E. 646, 3726, P. 1324, 2408 (N. 535: ms. ἂς ἴστα μή). — Photius éd. Bekker 60b 21 (Olympiodorus): στᾶ στᾶ; Poésies érotiques chypriotes 45, 1: στάθου, ... στά.

στάβλος écurie, S. 1932, E. 3095, N. 2764, P. 2127.

στάζω P. 2852: l. σταλάζω.

στάλαγμα goutte, S. 533, E. 1639, σταλαγμός S. 524 sqq., E. 1628 sqq.

σταλάζω dégoutter, S. 524, 2429, E. 390, 1628, N. 384.

(ἡ) στερέα terre ferme, S. 1852, 1891, E. 3011, 3047, 3050, N. 2725, στερεά N. 2692, P. ms. 2074, ms. 2100.

στεργοαφιρώνω P. ms. 70: l. στερεοαφιρώνω, voir ἀφιερώνω.

στερεοφορῶ E. 65: voir φορῶ et ἀφιερώνω.

στερεῶ soutenir, P. 2413.

στερεωμός fermeté, dureté, S. 541.

στερεώνω S. 195, 248, E. 1317, 1371, N. 1171, 1221: voir ἀφιερώνω.

στεριοφηγοῦμαι raconter solidement, r. sérieusement, E. 4391 (ou faut-il corriger = S. 3249?).

στέφω couronner, S. 2062, N. 2974.

στολίζω orner, E. 4319.

στομώνω aiguiser, S. 3223, N. 3805.

Στοργή Tendresse, (S. 1), E. 1128, N. 979, P. 823.

στράτα chemin, S. 70 (le sentier de l'amitié), moyen, N. 2612, δίδω στράταν (τινα) laisser libre, S. 2352, E. 3549.

στρέφω tourner, N. 2712: ὥσπου νὰ στρέψῃς ὀφθαλμόν en un clin d'oeil, voir (σ)τρίβω. — Cf. Bell. Troj. 600 ὡς ὅτου στρέψῃς ὀφθαλμόν.

στρίβω E. 2161, 3037: ὡς ὁποῦ (καὶ ὅσον) νὰ στρίψῃς ὀφθαλμόν: voir στρέφω tourner et τρίβω frotter.

στριγγίζω crier, S. 583, 1100, E. 219, 1690, 2312, (E. em. 1097?), N. 264, 1491, 1737, 3086, P. 796, 1523, 2687, στριγκίζω P. ms. 727.

— Étymologie: de στρίγξ chouette (Lambros, Coll., Gloss. s.v.: pousser des cris comme la chouette effraie); cf. στριγγιὰν φωνὴν dans les vers 46, 71, 139 d'une chanson de Digénis Akritas, publiée par Destounis (Kyriakidis, Ὁ Διγ. Ἀκρ. p. 121).

(τὸ) συβουλεύτον E. 4344: voir *καλοσυμβούλευτον*.

συγγλωσσοδεμένος celui dont la langue est liée, E. 999.

συγκαταβαίνω consentir à, S. 595, 2224, 2257, E. 1702, 3405, N. 2844, 3028, 3051, P. 2303.

συγκατάβασις condescendance, E. 1500.

συγκατάθεσις consentement, N. 1349.

συγκρότησις heurtement (des lances), E. 780, N. 659, P. 519.

σύγνεφα nuages, E. 1754, *σύννεφα* S. 649, *σύγνοφα* N. 1550. — Cf. Apocopos 87 *συννεφιᾶ*, ms. de Vienne: *συγνοφᾶ*.

σύζιοι P. ms. 279: l. *λίζιοι*.

συμβιβάζομαι (εἰς) tomber d'accord, S. 1154, 2023, E. 2256, 3190, N. 2842 *(κοντοσυνεβιβάστησαν)*.

συμβίβασις accord, transaction, S. 2025, E. 696, N. 572, 2844, P. 444, 2193.

συμβουλεύω conseiller, E. 2825, 2927, N. 1037; consulter, P. 1938. — *συμβουλεύομαι* conseiller, S. I 75, S. 42, 52, 54, 60, 1675, 1769, E. 1171, 1181, 1183, 1189, N. 1020, 1029, 1031, 2506, 2613, P. 446, 858, 867, 1198, 1942, 2013; consulter, S. 1671, E. 698, 807, 2741, 2822, N. 574, 575, 2502, P. 1853, 1857. — Cf. *τὸ καλοσυμβούλευτον* les bons conseils, S. 3196, E. em. 4344, N. 3778.

συμπεθερία alliance par mariage, S. 2023, E. 3190, N. 2842, *συμπενθερία* P. ms. 2192.

(τὰ) σύμφορα malheur, E. 81, au lieu de *τὰς συμφοράς*.

συμφωνία accord, S. 1806, E. 2967, N. 2649, P. 2037.

συνάζω rassembler, E. 2838, *συνάσσω* E. 767 (= *συνάγω*). — Cf. Hatzid., Einl. p. 401; Pernot, Rec. p. 75.

συνειδός conscience, S. 2272.

συνέργημα coöpération, assistance, E. 2891, *συνέργησις* S. 1735, N. 2578.

συνερίζω rivaliser, S. 142, N. 629, 1119, P. 492, 1269, *ποῖος όμπρὸς (ἐμπρὸς) συνέριζε* ils rivalisaient d'être le premier, E. 726, (N. 601: *συνέρριψεν*), P. em. 472 (ms. *καὶ πρὸς ἐμπρὸς συνέριζεν*).

Σύνεσις N. 824: E. et P. donnent *Πίστις*.

συνζυμώνω pétrir, S. 2607, N. 3207.

σύννους pensif, S. 1832, E. em. 945, em. 963, N. 807, 825, P. 676, 2062.

συνοδοιπόρος compagnon de voyage, E. 22, N. 58, P. 35: passim.

συνομήλικος qui est du même âge, camarade, E. 738, 767, P. 482.

συνοπτικῶς en peu de mots, S. 3028, 3216, E. 4194, N. 3614, 3798, P. 1815.

σύνοψις: *ἐν συνόψει καὶ συνοπτικῶς* bref, P. 1815, *ἐν συνόψει, ἐν κοντῷ* S. 1516.

συντελῶ contribuer, P. 790.

συντρίβω briser, E. 1675, 4098, N. 3406.

συντυχία: *οὐκ ἔναι συντυχία* il n'y pas lieu de discuter, décidément, E. 598, 987, 1715, 3047, *οὐκ ἔνι σ.* S. 1888, N. 847, 1511, P. 698, *οὐκ ἦτον σ.* S. 608, N. 632, P. 495; voir *λόγος*.

συνφημίζω: *συνεφημίσασι* E. 4355, *συνεφουμίσασιν* S. 3208. Voir *φημίζω*.

σύσσελλος avec la selle, S. 1213, E. 2318, N. 2047, P. 951.

συχνάζω (νὰ) fréquenter; continuer, S. 524, E. 1628.

συχνοασχολοῦμαι s'occuper fortement de, *συχνοασχολιᾶται* S. 153, *συχνασχολιέται* N. 1130, *ἀσυχνοασκολῆται*: l. *συχνο-* E. 1275 (*ἀνασυχνοσχολῶ* P. 1280, *ἀνασυχνοσχολοῦμαι* S. I 157).

συχνοτερίζω dire maintes fois, P. 2761.

σφαλίζω fermer, S. 1020, E. 2094, N. 1841 (cf. *ἀσφαλίζω*).

σφόνδυλας vertèbre, E. 567 (cf. Prise de Const. 199 *τὸν σφόνδυλα*, Asin. Lup. 426 *τὸν σφόντυλα*), *σφόνδυλος* N. 356 (P. 319 ici *τράχηλος*): si mes vertèbres cervicales étaient encore attachées solidement; voir *διάδεσμος*.

σχῆμαν forme, geste, S. 1103, 1108, E. 2181, 2186, N. 1921, 1925, P. 1797, 1799; *μετὰ σχήματος* dignement, solennellement, E. 2189, N. 1928, P. 1802.

σχηματίζομαι se donner l'air de, S. I 103, S. 92, 1015, E. em. 1221, em. 2089, N. 1070, 1836, P. 1225.

σχολάζω cesser, N. 3591.

σώζω conserver, maintenir, S. 1303, E. 2439, N. 2140; suffire, S. 3105.

Σωφροσύνη sagesse, E. 974, N. 836, P. 687.

σωχρασμός crépuscule, S. 181, N. 1158, *σουχριασμός* E. em. 1304, *σουχρίασμαν* S. em. 1921, E. 3080; voir l'Introduction § 12. — Hépitis Lex.: *σωχριᾷ, ἀντὶ ὠχριᾷ, βραδυάζει, γίνεται ἑσπέρα*; id. *σοῦχρον (σῶχρον, διάλ. Οἰνόης), σκιόφως, ἡ στιγμὴ καθ' ἣν ὠχριᾷ ἡ ἡμέρα*. Cf. *μούχρωμα* crépuscule: Hatzid., *Ἑλληνικαὶ μελέται* (voir Glotta, VII 4 (1916): Literaturbericht f. das Jahr 1913, par P. Kretschmer) explique ainsi: *μουχρώνει* es dunkelt, Kret. *μωχριᾷ* aus *ἡμί-ωχρος* > *μώχρος, μῶχρος*. — Coray, At. IV 338, propose une autre explication.

T

Ταγή nourriture (des bêtes), ration, S. 1949, E. 3119, N. 2779, P. 2141. — Hatzid. Einl. p. 88: „*ταγή* auf Kreta = Hafer, auf dem Festland eine

Ration Hafer oder Gerste die dem Pferde gegeben wird; im Mittelalter war das Wort beim Heer in Gebrauch und bedeutete die bestimmte Ration sowohl für jeden Menschen als auch für jedes Tier; daraus die modernen Bedeutungen." (Cf. Hatzid. MNE II 334). Le mot a été traité à fond par Kalitsounakis, Mittel- und neugr. Erklärungen bei Eustathius (Mitteil. d. Seminars f. Orient. Spr. 1910, Abt. II p. 96); voir aussi Coray, At. IV (2) 587 sq.: dérivation de τάσσω, cf. Xanthoudidis, Erotokr. gloss. s.v.: τὸ τεταγμένον μέρος τοῦ σιτηρεσίου τοῦ στρατιώτου, ἢ τοῦ ἵππου αὐτοῦ: Τουρκ. ταΐν(ι). — Le verbe y appartenant est τα(γ)ΐζω. — Le mot est considéré comme emprunté au turc par Kretschmer, Lesb. Dial. p. 123: „In dem Lehnwort tajín ntr. „Zehrung", sonst ταΐνι (so in Kreta, Jeannaraki, Kret. Volksl. 371) hat auch das türk. Originalwort tajin „Portion Speise, Ration" den (sehr schwach klingenden) Uebergangslaut." — Pernot, Rec. p. 69: ταΐζω, verbe dérivé de ταγή „ration", qui remonte au gr. anc. τάσσω et a signifié en gr. byz. „pension, prébende." — Cf. du Cange s. v. ταγαί, Somavera s. v. ταγγή.

τάξις rang, ordre, N. 313, P. 195; *τάξις (τοῦ πολέμου)*? E. 2277 (S. et N.: *λόγος (τοῦ π.)* = le bruit). — *Τάξις τοῦ πολέμου* Somavera: squadrone, squadra; cf. *μὲ τάξιν τοῦ πολέμου* Prise de Const. 953.

Ταπεινοφροσύνη Modestie, E. 980, N. 841, P. 692.

τάσσω: *ἐτάχθη* promettre, E. 4350, N. ms. 3785.

ταῦτα = *τότε*: S. 557, 1700, 2351, 2420, E. 503, 534, 536, 714, passim, N. ms. 446, 589, P. 260, 293, 553, passim. — Voir *τέτοιος* et *τέως*.

ταχύ de bon matin, S. 648, E. 1753, N. em. 1549.

τε: P. 861, 866, 1863, 2715; *τε* dans l'édition de Mavrophrydis manque souvent dans le ms., p.e. P. 309, 365, 942 (voir les Observ. gramm. p. 434); *τε καὶ* N. ms. 3750 (voir l'Introduction, p. 14); *ὁμοῦ τε καὶ* S. 45, E. 1174, N. 1023, P. 861 (*ὁμοῦ καὶ* S. 2703, E. em. 3865, N. 741, P. 2447; N. 3293 manque dans le ms. N.).

τέλος: *τοῦ καιροῦ τὸ τέλος* au bout de quelque temps, E. 3433; *τὸ τέλος* à la fin, E. 3781, = *τέλος* S. 2617.

τεντόσχοινον corde de la tente, E. 1251, 1837, N. 1104, 1638, *τεντόσχοινον* S. I 133, S. 127, 745, P. 1256.

τέρμενον terme, N. 3037.

τέτα: plusieurs fois dans le ms. P. au lieu de *τέντα*, p.e P. 1350, 1464, 1656.

τέτοιος = *τότε*: E. 289, 577, 1181, 1195, 3201, 3210, 3472, 3481. — Voir *ταῦτα* et *τέως*.

τετρακογχώματα P. 2736 : les quatre coins? — E. 268 : *τετραγχόματα?*

τέως = *τότε* : S. ı 79, S. 52, 67, 464, 2288, 2296, N. 56, 446, 1426, P. 329, 1203, 1482, passim. — Voir *ταῦτα* et *τέτοιος*.

τζακίζω briser, S. 2798, E. 3986.

τζιγαρίζω rissoler; brûler à petit feu, tourmenter, S. 743, 1112, E. 2195 sq., *μνριοτζιγαρίζω* S. 743, E. 1835, P. 1608. — (Cf. *τσιγαρίζω* Sachl. II 217, *μνριοτζιγαρίζομαι Λόγ. παρ.* 581, *ἐκτζιγαρίζω* Callim. 1645.

τζιγαρισμός tourment, S. 742, E. 1834, P. 1607.

τζίνεμαν amour, S. 2775, 3009 = *κίνημαν* E. 3929 (*κ* > *τζ* ou *τσ* : Pernot, Études p. 242 sqq.). — Mo. Beaudouin, Ét. du dial. chypr. p. 37 sq. : le seizième siècle, c. à. d. la période pendant laquelle domina Venise, serait donc l'époque où le *κ* commence à se prononcer tch devant e et i. — Cf. le passage de Crusius, Turcogr. p. 209, cité par Xanthoudidis, Erotokr. gloss p. 174, sur la palatalisation du *κ*.

τζούζω brûler, P. 229. — (Byzantios Lex. *τσούζω* : *ἐκ τοῦ* exuro, exussi).

τζουκανία E. 2151 : voir *σουκανία*.

τηρῶ observer, voir, S. 2236, E. 3419, N. 3039, P. 2295.

τί quelle sorte de, quel, S. 1103, E. 505, 1988, 2182, N. 1921, 1930, P. 262.

τοπαρχεύω gouverner, *οἱ τοπαρχεύοντες* S. 1242, 1258, 1271, E. 2348, N. 2077, 2106, P. 975, ms. 990a: voir *πρωτεύω*, *'παρχεύω*.

τορνεύω tourner, S. 1290, E. em. 2325, N. 2127.

τόσο(ν) εἰς αὐτό(ν) E. 3710, N. 3155 : voir *ὅσον*.

τραγούδημαν chant, S. 425, E. 1541, N. 1387, passim, *τραγούδισμαν* E. 2104, *τραγῴδημαν* N. 1862.

τρανίζω N. 560 : voir *ἐντρανίζω*.

τρανός clair, *τρανὴν φωνὴν* (à haute voix) *ἐλάλησα* S. 1611, E. 2760, P. 1893 (N. 2440 : *μεγαλοφώνως ἔκραξα*).

τράχηλος cou, N. 547, P. 319, 421, *τὸ τράχηλον* S. (207), 447, E. 670 : *τὸ τραχῆλι(ν)* S. 2909, E. 4085, N. 3514.

τραχήλωμαν bord d'un mur, créneaux, E. 2103, N. 1850.

τρεπτομεσοκῆπιν E. 4335, au lieu de *τερπνο-*.

τρέπομαι E. 1051, au lieu de *τέρπομαι* (cf. *ἐπροτρεπόμην*).

τρέφομαι E. 2393, 2405, au lieu de *τρέπομαι* = *τέρπομαι*.

τρέχω s'imposer à, *τρέχει εἰς (τοὺς) ὀφθαλμούς μου* E. 584, P. ms. 335, *ἐντρέχει εἰς ὀφθαλμόν μου* N. 480 (que je puis encore voir clair).

τριαδέλφιν S. 2811, *τριδέλφιν* E. 3999 : constellation de trois étoiles; peut-être les Hyades? Cf. Fragm. graec. trag. éd. A. Nauck, Eurip. fr. 357 (2me édition p. 466) : *ζεῦγος τριπάρθενον* „cf.

Schol. Arat. 172 *Εὐριπίδης μὲν οὖν ἐν 'Ερεχθεῖ τὰς 'Ερεχθέως θυγατέρας ὕαδας φησὶ γενέσθαι τρεῖς οὔσας.*"

τριακοντάφυλλον rose, P. ms. 745, ms. 2793, *τριαντάφυλλον* E. 324, 1039, N. 463, 899.

τρίβω frotter, *ὡς οὗ (ὥστε, ὅσον, ἕως) νὰ τρίψῃς ὀφθαλμόν* S. 1090, 1878, N. 1908, P. 2096 : voir *στρίβω* et *στρέφω*.

τριγυρέαν tout autour, S. 31, *τριγυρία* N. 210, *τριγυρίαν* S. 821 ; *τριγυρόθεν* E. 1161, N. 1011 (= *τριγύρου*, passim).

τριγύρος : *εἰς τὸν τριγύρον τοῦ ἡλιακοῦ* N. 1109 au lieu de *τριγύρου εἰς τὸν ἡλιακόν*.

τριδέλφιν : voir *τριαδέλφιν*.

τρικοποῦμαι s'épuiser, se donner beaucoup de peine, S. 495, *τρισκοποῦμαι* P. 1673, *τριοκοποῦμαι* E. 433, N. ms. 1459, 1727, P. 192 (*τριονοκοποῦμαι* E. 1916).

τριόδι trifurcation, S. 1640, E. 2791, N. 2469.

τριοδίζομαι errer ? S. 1034, E. 2107, N. 1854. — E. 3800 ?

τριχαρογαϊτάνι cordon de cheveux, S. 2904, 2917, *τριχαρογαίτανον* S. 2905, *τριχογαίτανον* E. 4081, em. 4090, *τριχογάιτανον* N. 3510, 3511, 3523, *τριχογάτανον* E. 4080. — Voir *γαϊτάνι*.

τρομάσσω s'effrayer, s'étonner, E. 3040, N. 2715.

τρομῶ : *τρομήσω* au lieu de *τορμήσω* = *τολμήσω* E. 3416 ; cf. Picat. 99 *ἀποτορμᾷ*, Poés. érot. chypr. 6, 9 *ἀποτόρμησα*, id. 30, 7 *τόρμησα*, et Apocopos 188 *ἀποτρομοῦν*.

τροπική E. em. 256, 266, 268, 279, N. 434, P. 2722, 2733, 2736, 2746, 2764. — Du Cange : pars aedificii. — Cf. De cerim. aul. byz. I p. 31, 260, 570 ; Reiske, De cerim. aul. byz. 570, 21 Commentaire p. 649—651 : „*τροπικήν*. Verti t r i c h i l a, id est porticus curva, hemisphaerium pensile, ambulacrum cuiuscunque formae, sive in longum productum, sive rotundum esset, quacunque tandem re, seu vitibus, seu palliis sericis, tectum et obumbratum. — Ut Latini curvam et curvulam, sic Graeci *τροπικὴν* appellabant a *τρέπω*, verto, curvo, volvo, volutam, une voûte." — Cf. Psaltes, Gramm. Byz. Chron. p. 291, 308 : *ἡ τροπική (ἄψις)*.

τρόπος : *διὰ τρόπον* par manière de, E. 209, N. 254, P. 2677.

τροχίλιν roue, S. 3110. — Cf. Xanthoud., Erotokr. gloss. s. v. *τροχός* : *ἐπὶ τῆς αὐτῆς σημασίας εὑρίσκονται εἰς ἄλλα Κρητ. κείμενα τὸ τρόχωμα καὶ τὸ τροχίλι*.

τροχός roue, S. 3222.

(τὸ) τρύγος vendange, S. 1366, E. 2507, N. 2198.

τύμπανον tambour, S. 3168, N. 3750.

τυχαίνει il sied, il convient, S. 845, E. 1444, 3008. — Voir Erotokr.

gloss. s. v.; cf. λαχαίνει. — Hist. Val. 17, 939 σὰν πρέπει, σὰν τυχαίνει, id. 166 τυχαίνει νά; Bell. Troj. 22, 78, 116, 128; Sacr. d'Abr. 23; Erotokr. gloss. s. v.; Prise de Const. 1038 τυγχαίνει.
(τὸ) τυχερόν S. 2413 = ἡ τύχη.
τύχη: ἡ κάτω τύχη, voir κάτω.
τωρινός d'aujourd'hui, S. 847.

Υ

Ὑαλίν verre, S. 1319, P. 1021, 1056: voir γυαλίν (E. 2497: ὑαλίν).
ὑαλοκόμματος (au lieu de ὑαλοκάμωτος) fait de verre, S. 1343, P. 1043.
ὑαλόκτιστος bâti de verre, S. 1318, P. 1019.
ὕδωρ eau, E. 372.
ὑπάρχω exister, être, E. 654, P. 408, 2166.
ὑποκαμαρώνω être fier, se targuer, S. 586, P. 1526.
ὑπόληψις opinion, S. em. 239, E. 1338, N. 1212; considération, S. 815, E. 1116 sq., 1897, N. 969 sq., 1706, P. 814 sq., 1652; honnêteté, S. 2973, 3040, E. 443, 4147, 4204, N. 320, 3570, 3626, P. 202, 2607.
ὑπόμικρος très petit, E. 2429.
ὑποξανθίζω tirer sur le blond, E. 318.
ὑποταγή la domesticité, la suite, S. 1688, E. 2252, N. 2522. — Voir παραταγή.
ὑποτάγω soumettre, E. 2156, ὑποτάσσω N. 109, P. 91.
ὑστέρου plus tard, S. 381, P. 1431 (Prise de Const. 396); ἐν ὑστέρου E. 3001 (cf. Vie de St. Nicolas 14).

Φ

Φαρίν cheval, S. 1093, E. 4, 774, 3710, N. 39, 648, 650, 653, 2569, P. 13, 511, 513, 516.
φαρίτσιν petit cheval, N. 3159.
Φεβρουάριος février, E. 1098, N. 953, P. 797.
φεδούλα, φουδούλα, φοδούλα jeune fille. — N. donne toujours la forme φεδούλα (N. 804, 1026, 1089, 1111, 1115, 1118, 1124, 1210, 1249, 1293, 1342, em. 1384, 1394, 1396, 1433, 1555, 1679, 1696 sq., 1905, 1926, 1934, 3082, 3254, 3266, 3310, 3319, 3424; παιδούλα N. 1384: l. φεδούλα (φουδούλα N. 3476: manque dans le ms. et a été emprunté au cod. Scal. par Wagner). On trouve la forme φεδούλα à côté de φουδούλα chez Langius, Philol. barbarogr. p. 194: „forte (ut Carolus du Fresne conjectat) ex Italico fedele; de Nuptiis Thesei: ἡ ἔμορφα φεδούλα." — E. et S. présentent φουδούλα (voir s. v.), à l'exception de trois passages de S. où on lit φοδούλα (S. 48, 147, 469). S. I et P. évitent le

mot et le remplacent par εὐγενίδα, κουρτέσα, Ῥοδάμνη, ὡραία ou κόρη. — Teza (Rendiconti della R. Acad. dei Lincei, classe di sc. mor., Ser. 5. IV (1895) p. 514) cite le mot arabe fudhûl: „φουδούλα: come è noto, dall' arabo (fudhûl), passato poi a' turchi, che ne ristrinsero il significato a superbo." Ne pourrait on penser à feodalis, feudalis (cf. φέδον de feudum: voir Triandaph. Lehnw. p. 22, 142)? L'étymologie de fidelis, ital. fedele (voir Langius, Phil. barb. 194) paraît peu probable; comparez cependant τῆς φιδέλας Bell. Troj. 67 (si ceci est vraiment la leçon du ms.). Le sens du mot dans Lib. est toujours: jeune fille, ainsi que dans Phlor. (Phlor. éd. Hesseling 204 L V, 215 L V, 243 L V, 768 L V, 782 L, 788 L, 888 L, 897 L, 902 V). L'Achilléide nous donne le mot dans une autre forme et avec un autre sens: on désigne ainsi le cheval, Ach. 475, 1049 τὸν φουδούλην, fier, beau, et on laisse le jeune héros „se comporter en chevalier fier et gracieux": ἐφουδουλοερωτεύτη, Ach. 130; cf. Ach. 362: φουδουλιὰς ἐποίει. Seulement Ach. 1406 donne φουδούλα = κόρη dans le ms. L. (τὸ χέρι τῆς φουδούλας).

φερίζω E. 1055 = θερίζω.

φηλυκός E. 146 = θηλυκός.

φήμη renommée, S. 2057, E. 695, 3231, N. 570, 2870, P. 443; acclamations, S. 1237, 2060, E. 2343, 3233, N. 2072, ms. 2872 (ms.: ἄνδρας ἐμὸς κηρύττεται μετὰ μεγάλης φήμης), P. 971.

φημίζω acclamer: ἐφήμισαν N. ms. 3790, φουμίζω: ἐφουμίσθην E. 3245, 4325; voir εὐφημίζω, ἀναφημίζω, συνφημίζω.

φημιστικόν orgueil, fierté, P. 1724, φουμιστικόν S. 966, E. 2043, N. em. 1788. — De φημίζω divulguer, annoncer; puis: célébrer, vanter (Pernot, Ét. p. 319).

φθονερός envieux, P. 819 (φθονικός N. 974: au lieu de φθονερός?).

Φιλία amitié, E. 1124, N. 975, P. 820.

φιλῶ aimer, S. 1002, E. em. 2081, N. 1823; baiser, S. 189, 722, E. 1312, 1576, 1821 (cf. γλυκοφιλῶ E. 109): du reste toujours καταφιλῶ (φιλοῦν N. 1681: l. κρατοῦν).

φισκίνα bassin, piscine, S. 1311, E. 250, 371, 2482, N. 367, 2178, P. 1013, 2837, βισκίνα P. ms. 1021, ms. 1028, φυκίνα P. 375: l. φισκίνα.

φλάμβουρο drapeau, E. 766, φλάμπουρο N. ms. 645, φλάμμουλον P. 508. — Cf. Θρῆνος 634, 949: φλάμμουρον, id. 528: φλάμπουρα, Belis. 326: φλάμμουρα (id. 746: φλαμπουριάρης).

φοδούλα: voir φεδούλα.

φοινικέα palmier, dattier, E. 145.

φοινίκιν datte, E. 146, N. 161 sq., P. 144.

φορά cours, *φ. πολέμου* S. 1146, N. 1980, P. 906 (E. em. 934 : *φ. ἀνέμου*, em. 3034 : *φ. χρόνου)*.

φορῶ : *φ. εἰς τὰ νέφη* jurer par les nuages, S. 591, E. 1698 ; cf. *στερεοφορῶ* E. 65. — Voir *ἀφιερώνω*.

φουδούλα S. 112, 135, 138, 141, 237, 325, 376, 421, 432, 435, 546, 654, 805, 1087, 1091, 2209, 2278, 2313, 2319, 2404, 2656, 2670, 2729, 2739, 2815, 2856, 2868, E. 601, 942, 1177, 1237, 1261, 1361, 1399, 1537, 1548, 1550, 1587, 1887, 3587, 3824, 3836, 3887, 3897, 4044 sq., 4058 : voir *φεδούλα*.

φουμιστικόν S. 966, E. 2043, N. 1788 (ms. *φοβουμιστικόν)* : voir *φημιστικόν*.

φούντα gland, houppe, S. 1070, E. 2147, N. 1887. — Cf. G. Meyer, Neugr. Stud. III p. 71.

φρόνημαν N. 809 : au lieu de *φρόνιμον*.

Φρόνησις Prudence, E. 944, P. 656, *Φρόνεσις* N. ms. 806.

φροντίζω se soucier, avoir soin, E. 195.

φρονῶ penser, N. 450.

(τοὺς) φυλακάτοράς (μου) (mes) gardiens, S. 2349, E. 3536.

φυλακισμένος emprisonné, S.ı 70, S. 1510, E. 2658, N. 2349, P. 1194.

X

Χαϊμένος N. 350, E. em. 287, *χασμένος* P. ms. 314, 2756, *χαμένος* E. 561 : troublé, déconcerté ; *χαμένος* perdu, P. 19 *(καμμένος* malheureux, N. 45, *καημένος* E. 9).

χαλάζιν grêle, S. 3049.

χαμαίγειος par terre, bas, P. 2832, *χαμόγειος* N. ms. 361 (E. *χάμου)*.

χαμαιγελῶ sourire, S.ı 240, P. 1360, *χαμογελῶ* S. 273, E. 1397, N. 1247.

χαμ(μ)ίζω : voir *χαμνίζω*.

χαμνίζω relâcher, S. 1547, 1568, N. 135, *χαμ(μ)ίζω* E. 115, *χαυνίζω* P. 1847, *ἀχαμνίζω* E. 2695, 2717 : gr. anc. *χαυνῶ*. — Cf. gr. mod. *ἀχαμνός* (voir Pernot, Études p. 368).

χαμοπέτομαι voler bas, P. 2727, *χαμοπετῶ* E. 260.

χαμουχάδες S. 1396 = *καμουχάδες*. — *καμουχάς* étoffe de soie, étoffe précieuse ; du lat. camoca (franç. mocade) : voir Du Cange s. v. *καμουχᾶς* et At. IV 217. La forme *χαμουχάδες* se lit encore Bélis. II 414. — Cf. Somavera : damasco ; Triandaph. Lehnw. 3, 24, 146 : turc kamkha ; Politis Ecl. p. 114 *καμουχᾶς : πολύτιμον ὕφασμα (χρυσοκέντητον βελοῦδον) λέξ. τουρκ.*

χαράζει le jour point, S. 1062, E. 2135, N. em. 1880, *ἐχάραξεν ἡ ἀνατολή* S.ı 9, S. 1445, E. 2590, N. 2286, P. 1134. — Voir *παραχαράζει*.

χαρακτήρ trait de visage, E. 468, P. 225.

χάρβαλον : χ. ποιῶ τι (= καταχαρβαλώνω Poulol. 402), délabrer, détruire, S. 532, E. 1638.

χασμένος : voir χαϊμένος.

χατζίρις porc, cochon, E. 2312 (injure). De l'arabe chinzir, vulg. chanzir. — Cf. Dig. Esc. 269 : ἡ χατζιροφαγοῦσα qui mange du porc; Dig. Gr. Ferr. II 82 : χανζυρίσσης (génit.) coche. — Voir l'Introduction § 13, p. 30, et l'Appendice.

χαυνίζω : voir χαμνίζω.

χειρόψια menottes, S. i 69, P. 1193, χερόψια S. 1509, 2338, 2351, E. 2657, 3525, 3538, N. 2348.

χειρῶ commencer, S. 2140, 2554, 2692, 2902 sq., N. 2954, P. 607; χερῶ: P. 2332, 2406 et toujours dans E.

χεώτη P. ms. 1762 : voir χιότη.

χίτη E. 2138 : voir χιότη.

χιλιμίντρισμα N. 650 : voir χλιμίντρισμα.

χινέα henné, E. em. 2138, P. 1762. — Cf. Dig. Esc. 1487, Achill. 1120.

χιονᾶτος froid comme la neige, E. 372, 4047, N. 3465; blanc comme la neige, S. 1069, E. 2146.

χιονέα E. 2138 : l. χινέα.

χιότη crinière, S. 1070, N. em. 1887, χεότη P. ms. 1762, χίτη E. 2138, χιούτη E. 2147. — Cf. Hatzid. Einl. p. 90 : χαίτη (χιότη auf Naxos, χήτη auf Zakynthos und sonst, und χιούτη in Lokris); cf. id. p. 105. — χήτη : voir Dig. Esc. 1487; et Tetrapod. 662, où le ms. P. donne χίτην (Wagner écrit : „χαίτην : nolui χήτην scribere cum Satha"). — Cf. Ach. 810 ms. L. χιότη.

χιούτη : voir χιότη.

χιτώτη N. ms. 1887 : l. χιότη.

χλιμίντρισμα hennissement, E. 771, χλιμίρισμα P. 513, χιλιμίντρισμα N. 650. — Cf. Hatzid. Einl. p. 105; At. II 194, 414.

'χνόποδον E. 2748, 'χνόποδος S. 1599, = ἰχνόποδον trace.

χοχλάζω N. 385, χοχλώζω E. 391, κοχλάζω P. 2853/150, bouillonner. — Cf. Hatzid. Einl. p. 331. — Cf. Poésies érot. chypr. 19, 9 χοχλάζει. — Voir κοχλάζω.

χρεία : ἔχεις εἰς χρείαν σου il faut que, S. 737.

χρέος? E. 422 : voir σιτόχρους.

χρεοπιτύχω : l. ἐπιτύχω, N. 1414 (S. 452 : εὐτυχήσω, E. 1571 : εἰς πεθυμίαν).

χριστιανός : ἂν εἶσαι χριστιανός (χριστιανή) si vous êtes un bon chrétien, S. 702, 1455, E. 2599, N. 1598, P. 1141; χριστιανέ S. 932, E. 2014, P. 1701. Voir l'Introduction, § 20, p. 43.

χρόα couleur, S. 1400, N. 907, E. 318, 1048, P. 751, 1097 (aux passages correspondants : *χρῶμα* N. 457, P. 2787, *θέαν* N. 2241, *ὤχρά* (l. *χρόα*? E. 2549). — Cf. Dig. Gr. Ferr. VII 24, 27 sq., 77.

χρόνος temps ; année ; *χρόνου* pendant une année, S. 23, N. 997, 1000 ; *πλάτος ὅλον χρόνον* P. 2719.

χρυσιασμός : voir *σωχρ(ι)ασμός*.

χρυσολίθωμα aventurine, chrysolithe, P. 2723 ; E. 257 donne ici *χρύσωμα*, dorure : *ἀπὸ χρυσώματος λαμπροῦ*.

χώνομαι enforcer, glisser, E. 1754.

χωρίζω choisir, préférer, E. 623 (P. 374 : *χωρῶ*).

χωρικός rustre, ignorant, E. 345, N. 411, P. 2810 (voir *ὀλοχωρικεύομαι*).

χωρισμός séparation, S. 2756, E. 3913, P. 203, 2487.

χωριστής arbitre, P. 929, *χωρισθής* S. 1171, *χωριτής* E. 2275.

Ψ

Ψέγος défaut, E. em. 420 (ms. *ψεύγος*), N. 297 (P. 179 : *ψόγος*).

ψέγομαι être blamé, N. 863, P. 715 (*ψεύγομαι* E. 1002).

ψεύγομαι : au lieu de 1°) *ψεύδομαι* E. 914, 1117, 1238, 1240, 1416, 1646, 2218, 2304 ; 2°) *ψέγομαι* E. 1002 (cf. Erotokr. éd. Xanthoud. Introduction p. CLXXXVIII, et gloss. s. v. *ψέγω*).

ψηφίζω τι se soucier de, N. 241, 332, P. ms. 213 (E. 195, 457 : *φροντίζω*) ; *ψηφίζει σε* N. 250 (E. 205 : *ἐψηφίσῃς* ou *ἐψηφήσῃς*, P. 2673 : voir *ψηφῶ*).

ψηφῶ = *ψηφίζω*, S. 1338, E. 2479, N. em. 2175 (*ἐψήφουν* ; cf. P. 2673), P. 1040 (P. ms. 213 : *ψηφίζω*). — P. 2673 *ψηλαφήσῃ* (cf. N. 2175), l. *ψηφήσῃ* (ou *ψηφίσῃ* ; cf. E. 205, N. 250).

ψιττακός perroquet, S. 1075, P. 1772 (E. : *παπαγᾶς*).

ψόγος blâme, faute, P. 179.

ψοθῶ E. 1958 = *ψοφῶ* crever, mourir, S. 876, E. 1720.

ψόξις refroidissement, E. 1101, N. 955.

ψυχοθανατωμός qui fait mourir l'âme, N. 1586, *ψυχοθανάτωμα* E. 1788 (*ψυχοθανάτωμη* S. 686).

ψυχοσπαράσσομαι mon âme palpite, S. 2701, E. 3863, *ψυχοσπαράσσω* S. 2573, *ψυχοσπαράττω* P. 2415.

Ω

Ὥρα : *ὥραν μηδὲν σταθοῦμεν* n'attendons plus longtemps, P. 2440 ; *ὥραν* à l'heure de : *ὥραν δείπνου* S. 2513, 2521, *ὥρα(ν) τὸ βραδὺν* N. 3134 ; (*νὰ*) *ἦτον ὥρα πρόγευμα* S. I 269, S. 303, P. 1388 (*νὰ ἦτον ὥρα γεύματος* N. 1271) ; *εἰς ὥραν δείπνου* P. 2383, *εἰς ὥραν σωχρασμοῦ* S. 181, E. 1304, N. 1158 ; *εἰς ὥραν* un moment, N. 1934 (cf. Dig. Gr. Ferr. VI 508) ; *καθ'*

ὥραν S. 2185, 2278, 2553, E. 3718, N. 2996, 3083, 3165, P. 2319, κατὰ ὥραν E. 3369 (E. 3463 κάθε ὥ., E. 3844 κάτε ὥ.); μετὰ ὥραν S. 432, E. 1548 *(μετὰ ὥραν ὀλιγήν, περισσήν, ἱκανήν*: passim); τὴν ὥραν sur l'heure, N. 3080 (cf. Belth. 1272 passim, Erotokr. gloss. s.v., Erotop. 585, Pikat. 474, Prise de Const. 984, Imb. Marg. 412, 440, Dig. Petr. 3040). — Pour le sens de : sur l'heure (= *εὐθές, παραντίκα)* voir encore : τῆς ὥρας Hist. Mich. 167, 182, 306, passim, τῆς ὥρας παρανθίκα *(πάρανθ')* id. 306, 788 *(τῆς ὥρας ποῦ* aussitôt que, id. 932), κατὰ τὴν ὥραν Hist. Mich. 618, Hist. Val. 304, 667, 786 *(εὐθὺς κατὰ τὴν ὥραν* Hist. Mich. 730), κατὰ τῆς ὥρας Hist. Val. 406, 1090, Belth. 1072, διὰ τὴν ὥρα Hist. Val. 774, 1074, τώρα καὶ ἐν τῷ ἅμα id. 868 *(τὴν ὥρα ἐν τῷ ἅμα* Dig. Petr. 3040), εἰς τὴν ὥραν Prise de Const. 955, 976, 980.

ὥριμος mûr, N. 2198.

ὡσὰν comme, S. i 240, S. 273, 316, 1431, E. 1397, 1436, em. 2579, N. 1247, 1284, 2272, P. 1123, 1360; ὡσὰν ὁποῦ S. 1051, E. 2197, N. 935, 1871 (E. 2124 *εἰς ὅπου)*; ὡσὰν ὅστις P. 1808; ὡσὰν τὸν S. 402 sq., E. 1518 sq., N. ms. 1366, P. ms. 1445 sq. (cf. *Λόγ. παρηγ.* 450 *ὡσὰν τόν)*.

ὠυτὶν N. 3532 : les mots εἰς τὸ ὠυτὶν manquent dans le ms. ; Wagner les a emprunté au vers S. 2928, qui donne toutefois ὀπτίν.

ὠχρά couleur, E. 2549 : faut-il lire ὠχράν, comme le donne le ms., ou ὀχράν ? S. 1400 et P. 1097 ont ici χρόαν (N. 2241 : *θέαν)*. L'annotation de Wagner au vers Asin. Lup. 262 donne : ὠχρὰν, quod ital. ocra esse dicit Grimmius ; equidem colorem significari putaverim. On trouve ὀχρά encore dans Pestil. 106 ; id. 173 λογιὲς ὀχρὲς (toutes sortes de couleurs ?). Les Poésies érotiques chypriotes ont au deuxième vers du premier poème στὴν ὄχραν, et aux vers 21 et 25 du deuxième poème ὀχράδες et ὄχραν. Le mot grec ancien ὤχρα a le sens de colorant jaune, ocre ; du Cange donne pour ὤχρα le sens : jaune d'oeuf ; Hatzidakis (MNE I 76) admet le substantif ὤχρα auprès de l'adjectif ὠχρός pâle ; le lexique de Sophoclis traduit ὤχρα par paleness. Les mss. du moyen âge donnent le mot ochra sous la forme de ὠχρά ou ὀχρά et de ὄχρα, dans le sens de couleur. Faut-il le considérer comme le même mot avec changement d'accent, ou faut-il distinguer deux mots avec accent différent, dont l'un, ὤχρα, signifie ocre et l'autre, ὠχρά ou ὀχρά, couleur ? Le mot ὀχράδες dans les Poésies érot. chypr. II 21 pourrait signifier : couleurs jaunes, autant que : couleurs.

TABLEAU DE CONCORDANCE

<table>
<tr><th>Esc.</th><th>Neap.</th><th>Par.</th></tr>
<tr><td></td><td>1</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>| [1])</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>26</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>27</td><td>1</td></tr>
<tr><td></td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td>34</td><td>8</td></tr>
<tr><td>1 sq.</td><td>35 sq.</td><td>9 sq.</td></tr>
<tr><td></td><td>37</td><td>11</td></tr>
<tr><td>3</td><td>38</td><td>12</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>9</td><td>44</td><td>18</td></tr>
<tr><td></td><td>45</td><td>19</td></tr>
<tr><td>10 sq.</td><td>46 sq.</td><td>20 sq.</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>22</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>24</td></tr>
<tr><td>12</td><td>48</td><td>25</td></tr>
<tr><td></td><td>49</td><td>26</td></tr>
<tr><td>13</td><td>50</td><td>27</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>15</td><td>52</td><td>29</td></tr>
<tr><td>16</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>17</td><td>53</td><td>30</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>25</td><td>61</td><td>38</td></tr>
<tr><td>26</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>27</td><td>62</td><td>39</td></tr>
<tr><td>28</td><td></td><td>40</td></tr>
<tr><td>29</td><td>63</td><td>41</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>34</td><td>68</td><td>46</td></tr>
<tr><td>35</td><td>69 a. [2])</td><td>47 a.</td></tr>
<tr><td>36</td><td>69</td><td>47</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>39</td><td>72</td><td>50</td></tr>
<tr><td>40</td><td></td><td>51</td></tr>
<tr><td>41</td><td>73</td><td>52</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>48</td><td>80</td><td>59</td></tr>
</table>

<table>
<tr><th>Esc.</th><th>Neap.</th><th>Par.</th></tr>
<tr><td>49</td><td>81</td><td></td></tr>
<tr><td>50 sq.</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>52 sq.</td><td>82 sq.</td><td>60 sq.</td></tr>
<tr><td>54</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>55</td><td>84</td><td>62</td></tr>
<tr><td>56</td><td>84 a.</td><td>62 a.</td></tr>
<tr><td>|</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>59</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>85</td><td>63</td></tr>
<tr><td>60</td><td>86</td><td>64</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>64</td><td>90</td><td>68</td></tr>
<tr><td>65 sq.</td><td>91</td><td>70 sq.</td></tr>
<tr><td>67</td><td></td><td>72</td></tr>
<tr><td>68</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>69 sq.</td><td></td><td>73 sq.</td></tr>
<tr><td>71</td><td>92</td><td>75</td></tr>
<tr><td>72</td><td>93</td><td></td></tr>
<tr><td>73</td><td>94</td><td>76</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>75</td><td>96</td><td>78</td></tr>
<tr><td>76</td><td>97</td><td></td></tr>
<tr><td>77</td><td>98</td><td>79</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>79</td><td>100</td><td>81</td></tr>
<tr><td>80 sq.</td><td>100 a.</td><td>81 a.</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>82</td></tr>
<tr><td>82 sq.</td><td>101 sq.</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>84</td></tr>
<tr><td>84</td><td>103</td><td>85</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>90</td><td>109</td><td>91</td></tr>
<tr><td>91</td><td>110</td><td></td></tr>
<tr><td>92</td><td>111</td><td>92</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>106</td><td>125</td><td>106</td></tr>
<tr><td></td><td>126</td><td>107</td></tr>
<tr><td>107</td><td>127</td><td>108</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
</table>

<table>
<tr><th>Esc.</th><th>Neap.</th><th>Par.</th></tr>
<tr><td>120</td><td>140</td><td>121</td></tr>
<tr><td>121</td><td>141</td><td>122 sq.</td></tr>
<tr><td>122</td><td>142</td><td>124</td></tr>
<tr><td></td><td>143</td><td>125</td></tr>
<tr><td>123 sq.</td><td></td><td>125a,b.</td></tr>
<tr><td>125 sq.</td><td>144 sq.</td><td>126 sq.</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>128</td></tr>
<tr><td>127</td><td>146</td><td>129</td></tr>
<tr><td>128</td><td>147</td><td></td></tr>
<tr><td>129</td><td>148</td><td>130</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>133</td><td>152</td><td>134</td></tr>
<tr><td>134</td><td></td><td>135</td></tr>
<tr><td>135 sq.</td><td></td><td>135 a.</td></tr>
<tr><td>137</td><td>153</td><td>136</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>145</td><td>161</td><td>144</td></tr>
<tr><td>146</td><td>162</td><td></td></tr>
<tr><td>147 sq.</td><td>163 sq.</td><td>145 sq.</td></tr>
<tr><td>149</td><td>165</td><td></td></tr>
<tr><td>150</td><td>166</td><td>147</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>152</td><td>168</td><td>149</td></tr>
<tr><td>153</td><td>169</td><td></td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td></td></tr>
<tr><td>166</td><td>182</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>183 sq.</td><td></td></tr>
<tr><td>167</td><td>185</td><td></td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td></td></tr>
<tr><td>171</td><td>189</td><td></td></tr>
<tr><td>172 sq.</td><td>189 a.</td><td></td></tr>
<tr><td>174</td><td>190</td><td></td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td></td></tr>
<tr><td>178</td><td>194</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2616</td></tr>
<tr><td>179</td><td>195</td><td>2617</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>184</td><td>200</td><td>2622</td></tr>
<tr><td>185</td><td></td><td></td></tr>
</table>

<table>
<tr><th>Esc.</th><th>Neap.</th><th>Par.</th></tr>
<tr><td></td><td>201</td><td></td></tr>
<tr><td>186 sq.</td><td>202 sq.</td><td>2623 sq.</td></tr>
<tr><td>188</td><td>204</td><td>2625</td></tr>
<tr><td></td><td>205 sq.</td><td>2626 sq.</td></tr>
<tr><td></td><td>207</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>208</td><td>2636</td></tr>
<tr><td></td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td>211</td><td>2639</td></tr>
<tr><td></td><td>212 sq.</td><td>2628 sq.</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2630</td></tr>
<tr><td></td><td>214 sq.</td><td>2631</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2632</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2635</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2640 sq.</td></tr>
<tr><td></td><td>216</td><td>2642</td></tr>
<tr><td></td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td>220</td><td>2646</td></tr>
<tr><td></td><td>221</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>222</td><td>2647</td></tr>
<tr><td></td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td>225</td><td>2650</td></tr>
<tr><td></td><td>226</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>227</td><td>2651</td></tr>
<tr><td></td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td>229</td><td>2653</td></tr>
<tr><td></td><td>230</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>231</td><td>2653 a.</td></tr>
<tr><td></td><td>232</td><td>2654</td></tr>
<tr><td></td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td>234</td><td>2656</td></tr>
<tr><td>189</td><td>235</td><td>2657</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>194</td><td>240</td><td>2662</td></tr>
<tr><td>195</td><td>241</td><td></td></tr>
<tr><td>196</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>197</td><td>242</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2663</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>|</td></tr>
</table>

[1]) Le signe | veut dire : jusqu'à ... inclus.

[2]) a, b, c, d ou e veulent dire : un vers écrit par le copiste, mais supprimé par l'éditeur du ms.

<table>
<tr><th>Esc.</th><th>Neap.</th><th>Par.</th><th>Esc.</th><th>Neap.</th><th>Par.</th><th>Esc.</th><th>Neap.</th><th>Par.</th><th>Esc.</th><th>Neap.</th><th>Par.</th></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2666</td><td></td><td>450</td><td>2780</td><td>392</td><td>386</td><td>151</td><td>|</td><td></td><td>|</td></tr>
<tr><td>198</td><td>243</td><td></td><td>312</td><td>451</td><td>2781</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>520</td><td></td><td>279</td></tr>
<tr><td>199</td><td>244</td><td>2667</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>396</td><td>390</td><td>155</td><td></td><td></td><td>280</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>326</td><td>465</td><td>2795</td><td>397</td><td>391 sq.</td><td>156 sq.</td><td>521 sq.</td><td></td><td>281 sq.</td></tr>
<tr><td>225</td><td>270</td><td>2693</td><td>327 sq.</td><td>466</td><td>2796 sq.</td><td>398</td><td>393</td><td>158</td><td>523 sq.</td><td></td><td>283</td></tr>
<tr><td></td><td>270a,b.</td><td>2693a,b.</td><td></td><td>466a,b.</td><td></td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>525</td><td></td><td>284</td></tr>
<tr><td>226</td><td>271</td><td>2694</td><td>329 sq.</td><td>398 sq.</td><td>2798 sq.</td><td>402</td><td>397</td><td>162</td><td>|</td><td></td><td>|</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>331</td><td>396</td><td></td><td>403</td><td>281</td><td>163</td><td>534</td><td></td><td>293</td></tr>
<tr><td>231</td><td>276</td><td>2699</td><td></td><td>397</td><td></td><td>404</td><td>282</td><td>164</td><td></td><td></td><td>294 sq.</td></tr>
<tr><td>232 sq.</td><td>277 sq.</td><td></td><td></td><td>|</td><td></td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>535</td><td></td><td>296</td></tr>
<tr><td>234 sq.</td><td>279 sq.</td><td>2700 sq.</td><td></td><td>399</td><td></td><td>414</td><td>292</td><td>174</td><td>|</td><td></td><td>|</td></tr>
<tr><td>236</td><td></td><td>2702</td><td>332</td><td>400</td><td>2800</td><td>415</td><td></td><td></td><td>537</td><td></td><td>298</td></tr>
<tr><td>|</td><td></td><td>|</td><td>333</td><td>401</td><td></td><td>416</td><td>293</td><td>175</td><td>538 sq.</td><td></td><td>298a,b.</td></tr>
<tr><td>258</td><td></td><td>2724</td><td>334</td><td>402</td><td>2801</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>540</td><td></td><td>299</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2725</td><td>335</td><td>403</td><td></td><td>443</td><td>320</td><td>202</td><td>|</td><td></td><td>|</td></tr>
<tr><td>259</td><td></td><td>2726</td><td>336</td><td>404</td><td>2802</td><td>444 sq.</td><td>321</td><td>203</td><td>543</td><td></td><td>302</td></tr>
<tr><td>|</td><td></td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>446</td><td>322</td><td>204</td><td>544</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>267</td><td></td><td>2734</td><td>338</td><td>406</td><td>2804</td><td>447</td><td></td><td></td><td>545</td><td>336</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2735</td><td>339</td><td>407</td><td></td><td>448</td><td>323</td><td>205</td><td>|</td><td>|</td><td></td></tr>
<tr><td>268</td><td></td><td>2736</td><td>340</td><td></td><td>2805</td><td>449</td><td>324</td><td></td><td>548</td><td>339</td><td></td></tr>
<tr><td>|</td><td></td><td>|</td><td>341</td><td>408</td><td>2806</td><td>450</td><td>325</td><td>206</td><td>549</td><td>340</td><td>303</td></tr>
<tr><td>270</td><td></td><td>2738</td><td>342</td><td></td><td>2807</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>271</td><td></td><td></td><td>343</td><td>409</td><td>2808</td><td>460</td><td>335</td><td>216</td><td>555</td><td>346</td><td>309</td></tr>
<tr><td>|</td><td></td><td>2739 sq.</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>461 sq.</td><td></td><td>217 sq.</td><td>556</td><td>347</td><td>310</td></tr>
<tr><td>273</td><td></td><td></td><td>351</td><td>417</td><td>2816</td><td>463</td><td></td><td>220</td><td>557</td><td></td><td>311</td></tr>
<tr><td>274</td><td></td><td>2741</td><td></td><td>418</td><td>2817</td><td>464</td><td></td><td>219</td><td>558</td><td>347a,b.</td><td></td></tr>
<tr><td>|</td><td></td><td>|</td><td>352</td><td>419</td><td>2818</td><td></td><td></td><td>221</td><td>559</td><td>348</td><td>312</td></tr>
<tr><td>280</td><td></td><td>2747</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>465</td><td></td><td>222</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2748</td><td>365</td><td>432</td><td>2831</td><td>|</td><td></td><td>|</td><td>562</td><td>351</td><td>315</td></tr>
<tr><td>281</td><td></td><td>2749</td><td></td><td>359 sq.</td><td>2831 a.</td><td>468</td><td></td><td>225</td><td>563</td><td>352</td><td>317</td></tr>
<tr><td>|</td><td></td><td>|</td><td>366</td><td>361</td><td>2832</td><td>469</td><td></td><td></td><td>564</td><td>353</td><td>316</td></tr>
<tr><td>283</td><td></td><td>2751</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>470</td><td></td><td>226</td><td>565</td><td>354</td><td>318</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>2752</td><td>368</td><td>363</td><td>2834</td><td>|</td><td></td><td>|</td><td>566</td><td>355</td><td></td></tr>
<tr><td>284</td><td></td><td>2753</td><td>369</td><td>364</td><td></td><td>475</td><td></td><td>231</td><td>567</td><td>356</td><td>319</td></tr>
<tr><td>|</td><td></td><td>|</td><td></td><td>365</td><td></td><td></td><td></td><td>232</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>294</td><td></td><td>2763</td><td>370</td><td>366</td><td>2835</td><td>476</td><td></td><td>233</td><td>569</td><td>358</td><td>321</td></tr>
<tr><td>295</td><td>433</td><td>2763 a.</td><td>371 sq.</td><td>367 sq.</td><td>2836</td><td>|</td><td></td><td>|</td><td>570</td><td></td><td>322</td></tr>
<tr><td>296</td><td>434</td><td>2764</td><td>373</td><td>369</td><td>2837</td><td>510</td><td></td><td>267</td><td>571</td><td>467</td><td>323</td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td></td><td></td><td>268</td><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td>299</td><td>437</td><td>2767</td><td>384</td><td>380</td><td>2848</td><td></td><td></td><td>|</td><td>578</td><td>474</td><td>330</td></tr>
<tr><td>300</td><td>438 sq.</td><td>2768 sq.</td><td>385 sq.</td><td>381</td><td>2849</td><td></td><td></td><td>270</td><td>579</td><td></td><td>331</td></tr>
<tr><td>301</td><td>440</td><td>2770</td><td>387</td><td>382</td><td>2850</td><td>511</td><td></td><td>271</td><td></td><td>475</td><td></td></tr>
<tr><td>|</td><td>|</td><td>|</td><td>388</td><td>383</td><td></td><td>|</td><td></td><td>|</td><td>580</td><td>476</td><td>332</td></tr>
<tr><td>307</td><td>446</td><td>2776</td><td>389</td><td></td><td>2851</td><td>515</td><td></td><td>275</td><td>581</td><td>477</td><td></td></tr>
<tr><td>308 sq.</td><td>447</td><td>2777</td><td>390</td><td>384</td><td>2852</td><td>516 sq.</td><td></td><td>276</td><td>582</td><td>478</td><td>334</td></tr>
<tr><td>310 sq.</td><td>448 sq.</td><td>2778 sq.</td><td>391</td><td>385</td><td>2853
+ 150</td><td>518</td><td></td><td>277</td><td>583</td><td>479</td><td>333</td></tr>
</table>

Esc.	Neap.	Par.	Esc.	Neap.	Par.	Esc.	Neap.	Par.	Esc.	Neap.	Par.
584	480	335	645	534		721	597	467	782 sq.		521 sq.
|	|	|	646 sq.	535 sq.	398 sq.	722 sq.	598	468 sq.	784	663	
591	487	342		537	400 sq.	724	599	470	785 sq.	661 sq.	523 sq.
592		345	648 sq.	538 sq.	402 sq.	|	|	|			525
593			650		404	731	606	477	787		526
594 sq.		346 sq.	|		|	732 sq.	607 sq.		788 sq.	664 sq.	527 sq.
596 sq.	488 sq.	348 sq.	658		412	734	609	478		666	529
598			659			|	|	|	790 sq.	667 sq.	530 sq.
599	490	350	|			742	617	486	792		532
|	|	|	661			743	618		793	669	533
604	495	355	662		413	744	620		|	|	|
605	496	358	663	540	414	745	618		803	679	543
606	497	356	|	|	|	746	619		804	680	
607	498		674	551	425	747 sq.	621 sq.	487 sq.	|	|	
		357	675	552	428	749 sq.	623 sq.	488a,b.	806	682	
608 sq.		359 sq.	676	554	427	751	625	489	807	683	544
610			677	553	426	752	626		|	|	|
611	499		678				627	490	815	691	552
612	500	361	679	555	429	753 sq.	628 sq.	491 sq.		692	552 a.
|	|	|	|	|	|		630	493	816	693	553
614	502	363	681	557	431		|	|	|	|	|
615		364	682				633	496	818	695	555
616	503	365	683	558		755	634	497	819	696	
|	|	|	684	559	432	|	|	|	820	697	556
622	509	371	|	|	|	757	636	499	|	|	|
	510 sq.	372 sq.	689	564	437		637 sq.	500 sq.	826	703	562
623		374	690	565	439	758 sq.	639 sq.	502 sq.		704	563
|		|	691	566	438	760	641		827	705	564
625		376	692	567	440	761	642 a.	504	|	|	|
626	512	377	|	|	|	762	642 b.	505	831	709	568
627	514	378	695	570	443	763	643	506	832 sq.		569 sq.
628	513			571		764			834	710	571
629	515	379	696 sq.	572 sq.	444 sq.	765	644	507	835	711	571 a.
|	|	|		574	446	|	|	|	|	|	|
635	521	385	698	574 sq.	446a,b.	768	647	510	843	719	571 e.
	522 sq.	386	699	576	446c,d.	769			844	720	572
636 sq.	524 sq.	387 sq.	700	577	447		648	511	|	|	|
638	526		|	|	|	770	649	512	848	724	576
	527		708	585	455	|	|	|	849		577
	528 sq.	389 sq.	709 sq.			775	654	517	|		|
639		391	711	586	456	776	655	517 a.	852		580
		392	|	|	|	|	|	|	853		
640		393	718	593	463	778	657	517 b.	854		581
641	530	394		594	464	779	658	518	|		|
|	|	|	719	595	465	|	|	|	857		584
644	533	397	|	|	|	781	660	520	858	725	585

Esc.	Neap.	Par.	Esc.	Neap.	Par.	Esc.	Neap.	Par.	Esc.	Neap.	Par.
│	│	│	919	782		999	859 sq.	710 sq.	1069	927	
869	736	596	920 sq.	783 sq.	635 sq.	1000	861	712	1070	928	771
870		597	922	785	636 a.	│	│	│	│	│	│
│		│	923	786	637	1004	865	716	1073	931	774
872		599	│	│	│	1005	866 sq.	717 sq.	1074 sq.		775 sq.
	737		931	794	645	1006	868	719	1076	932	777
	│		932	795		│	│	│	│	│	│
	740		933	796	646	1023	885	736	1087	943	788
873 sq.			│	│	│	1024 sq.	886	737	1088 sq.	944	
875	741	600	940	803	653	1026			1090 sq.	945 sq.	789 sq.
│	│	│	941 sq.	804	654 sq.	1027	887	738	1092	947	791
881	747	606	943	805	655 a.	│	│	│	│	│	│
882		607	944	806	656	1040	900	746	1098	953	797
883	748	608	│	│	│	1041			1099		798
│	│	│	947	809	659	1042	901	747	1100	954	799
887	752	612	948	810 sq.	660 sq.	│	│	│	│	│	│
888 sq.		613 sq.	949	812	662	1045	904	750	1102	956	801
890	753	615	│	│	│	1046	905		1103		
│	│	│	952	815	665	│	│	751	1104	957	802
894	757	619	953		667	1048	907		│	│	│
895	758	619 a.	954	816	668	1049	908	752	1118	971	816
896	759	620	│	│	│	│	│	│	1119 sq.	972	817
897	760	621	976	838	689	1060	919	763	1121 sq.	973 sq.	818 sq.
│	│	│	977			1061	920		1123	978	822
899	762	623	978	839	690	1062	921	764	1124	975	820
900	763		│	│	│	1063		765 [1]	1125	976	
901	764	624	983	844	695	1064	922	766	1126	977	821
│	│	│	984 sq.	845	696	│	│	│	1127		
911	774	634	986	846	697	1067	925	769	1128	979	823
912	775		│	│	│	1068		770			
│	│		998	858	709		926				

[1]) Voir la note de E. 1063.

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
1	1129	980 sq.	824	|	|	|	|	149	1266	1126	1276
2	1130	982	825	80	1207	1057	1215	150	1272	1127	1277
|	|	|	|	81	1208	1058		|	|	|	|
10	1138	990	833	82 sq.	1209 sq.	1059 sq.	1216 sq.	159	1281	1136	1286
11 sq.	1139 sq.	991	834 sq.		1211	1061	1217 a.	160	1282	1137	1286 a.
13	1141	992	836	84	1212	1062	1217 b.	161	1283	1138	1287
|	|	|	|	85	1213	1063	1218	|	|	|	|
15	1143	994	838	|	|	|	|	167	1289	1144	1293
16	1144		839	90	1218	1068	1223		1290		
17 sq.	1145 sq.	995 sq.	840 sq.	91		1069	1224	168	1291	1145	1294
19 sq.	1147 sq.				1219 sq.			|	|	|	|
21 sq.	1149 sq.	1002 sq.		92	1221	1070	1225	179	1302	1156	1305
	1151	996		93		1071	1226	180 sq.	1303 sq.	1157 sq.	
23 sq.	1152 sq.	997 sq.	842 sq.	94	1222	1072	1227	182 sq.	1305 sq.	1159	
25	1154	999	844	|	|	|	|	184	1307	1160	1306
	1155			97	1225	1075	1230	185	1308	1161	
26 sq.	1156 sq.	1000 sq.	845 sq.	98		1076	1230 a.	|	|	|	
		1002		99	1226	1077	1231	191	1314	1167	
		|		|	|	|	|	192		1168	
		1007		106	1233	1084	1238	193	1315	1169	
28	1158	1008	847		1234			|	|	|	
|	|	|	|	107-109		1085 sq.	1239	196	1318	1172	
30	1160	1010	849	110	1235	1087	1240	197	1319 sq.	1173	
31	1161	1011		|	|	|	|	198	1321	1174	1307
32	1162	1012	850	114	1239	1091	1244	|	|	|	|
33	1163			115		1092		200	1323	1176	1309
34				116	1240	1093	1245	201	1324		1309a,b.
35	1164	1013	851	|	|	|	|	202 sq.	1325 sq.	1177 sq.	1310 sq.
|	|	|	|	127	1251	1104	1256	204 sq.	1327 sq.		1312 sq.
49	1178	1027	865	128 sq.		1105 sq.	1257 sq.	206	1329	1179	1314
50	1179					1107		|	|	|	|
51	1180	1028	866	130		1108	1259	224	1347	1197	1332
|	|	|	|	131 sq.	1252 sq.	1109 sq.	1260 sq.	225	1348 sq.	1198	1333
53	1182	1030	868	133	1256			226	1350	1199	1334
54	1183	1031			1257 sq.			|	|	|	|
55	1184	1032	869	134	1254			228	1352	1201	1336
|	|	|	|	135	1255	1111	1262	229	1353	1202	
59	1188	1036	873	136	1259	1112	1263	|	|	|	
60 sq.	1189 sq.	1037 sq.	1198 sq.			1113		237	1361	1210	
62		1039	1200	137	1260	1114	1264	238	1362	1211	1337
63 sq.	1191 sq.	1040 sq.		|	|	|	|	239		1212	1338
65	1193	1042	1201	142	1265	1119	1269	240	1363	1213	1339
|	|	|	|	143		1120	1270	|	|	|	|
73	1201	1050	1209	144	1267	1121	1271	247	1370	1220	1346
74				|	|	|	|	248	1371	1221	
75	1202	1052	1210	148	1271	1125	1275		1372 sq.	1222 sq.	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
249	1374	1124		333	1450	1300		410	1526	1372	
|	|	|		|	|	|		|	|	|	
255	1380	1230		338	1455	1305		412	1528	1374	
256	1381	1231	1347	339	1456	1306	1404			1375	
|	|	|	|	|	|	|	|	413	1529	1376	
260	1385	1235	1351	341	1458	1308	1406	414	1530	1377	1452
261	1386	1236		342	1459				1531		
|	|	|		343	1460	1309		415 sq.	1532 sq.	1378 sq.	1453 sq.
264	1389	1239		344	1461	1310	1407	417	1534	1380	
265			1352	|	|	|	|	418		1381	
266	1390	1240	1353	346	1463	1312	1409	419	1535	1382	
|	|	|	|	347 sq.	1464 sq.	1313 sq.			1536	1383	
276	1400	1250	1363	349		1315		420			
277		1251	1363 a.	350	1466	1316	1410	421	1537	1384	1455
278	1401	1252	1364	|	|	|	|	|	|	|	|
|	|	|	|	359	1475	1325	1419	423	1539	1386	1457
287	1410	1261	1373		1476			424	1540		
288	1412		1374	360	1477	1326		425	1541	1387	
289	1413			|	|	|		426 sq.	1542 sq.	1388 sq.	1458 sq.
290	1414		1375	369	1486	1335		428	1544	1390	
291 sq.			1376 sq.	370	1487	1336	1420	429	1545	1391	1460
293	1415	1262	1378	|	|	|	|	430	1546	1392	1462
|	|	|	|	382	1499	1348	1432	431	1547	1393	1461
297	1419	1266	1382	383	1500	1349	1432 a.	432	1548	1394	
298	1411	1267	1383	384 sq.	1501 sq.	1350 sq.	1433 sq.	433			
299 sq.	1420 sq.	1268 sq.	1384 sq.	386	1506	1352	1435			1395	1463
301 sq.	1422	1270	1386 sq.	387	1503	1353	1436	434	1549		
303	1423	1271	1388	388				435	1550	1396	
|	|	|	|	389 sq.	1504 sq.	1354 sq.		436	1551	1397	1464
306	1426	1274	1391	391	1507	1356		437	1552	1398	
307	1427	1275		392	1508		1437	438	1553	1399	1465
|	|	|		393	1509		1437 a.			1400	1465 a.
312	1432	1280		394	1510	1357	1438	439	1554	1401	1466
313 sq.	1433 sq.	1281 sq.	1392 sq.	395	1511	1358		|	|	|	|
315	1435	1283		396	1512	1359	1439	441	1556	1403	1468
|	|	|		|	|	|	|	442	1558	1405	
321	1441	1289		401	1517	1364	1444	443	1557	1404	
322		1290				1365		444	1559	1406	
|	1442 sq.	|	1394 sq.	402	1518	1366	1445	|	|	|	
324		1292		403	1519	1367 sq.	1446	446	1561	1408	
325	1444	1293	1396	404	1520		1447	447 sq.	1562 sq.	1409 sq.	1469 sq.
326	1445		1397	405	1521			449 sq.	1564 sq.	1411 sq.	
327 sq.	1446 sq.	1294 sq.	1398 sq.	406	1522		1448		1566		
			1400	407	1523	1369	1449		|		
329 sq.	1448 sq.	1296 sq.	1401 sq.	|	|	|	|		1569		
331 sq.		1298 sq.	1403	409	1525	1371	1451				1471

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
451 sq.	1570 sq.	1413 sq.	
453	1572	1415	1472
│	│	│	│
459	1578	1421	1478
460	1579	1422	
461	1580	1423	1479
│	│	│	│
463	1582	1425	1481
464		1426	1482
465	1583	1427	1483
		1428 sq.	
466	1584	1430	
│	│	│	
469	1587	1433	
	1588		
470	1589		
471			
472	1590	1434	1484
│	│	│	│
474	1592	1436	1486
475 sq.	1593 sq.	1437 sq.	
477	1595	1439	1487
478	1596	1440	
479	1597	1441	1488
│	│	│	│
481	1599	1443	1490
482 sq.	1600 sq.	1444	1491
		│	
		1446	
484		1447	
│		│	
492		1455	
		1456	
493		1457	
│		│	
498		1462	
499	1602	1463	1492
│	│	│	│
501	1604	1465	1494
502	1605	1466	
503	1606	1467	1495
504	1607	1468	
505	1608	1469	1496
506 sq.	1609 sq.	1470 sq.	
508	1611	1472	1497
		1473	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
509	1612	1474	
	1613	1475	
510	1614	1476	1498
511			1499
512	1615	1477	
513 sq.	1616 sq.	1478 sq	1500 sq.
515 sq.	1618 sq.	1480 sq.	
517	1620	1482	1502
518 sq.	1621 sq.	1483 sq.	
520 sq.	1623 sq.	1485 sq.	1503 sq.
522	1625		
	1626		
523	1627		
│	│		
525	1629		
	1630		
526	1631		
│	│		
530	1635		
	1636		
531	1637		
│	│		
547	1653		
548 sq.	1654 sq.	1487 sq.	
550 sq.	1656 sq.		
552	1658		1505
│	│		│
559	1665		1512
560 sq.	1666 sq.		1512a,b.
562 sq.	1668 sq.		
	1670		
564 sq.	1671 sq.		1513
566 sq.	1673 sq.		1514 sq.
	1675		
568	1676		1516
│	│		│
571	1679		1519
572 sq.	1680 sq.		
574	1682		1520
│	│		│
576	1684		1522
	1685		
577			
578	1686		
│	│		
581	1689		

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
		1489 sq.	
582			
583	1690	1491	1523
│	│	│	│
585	1692	1493	1525
586	1693		1526
	1694		
587	1695	1494	1527
│	│	│	│
589	1697	1496	1529
590	1705	1497	1530
591 sq.	1698 sq.	1498 sq.	1531 sq
593	1700		
│	│		
597	1704		
	1705		
598	1706		1533
	1707	1500	1534
599	1708	1501	1535
600	1709	1502	
601		1503	
602 sq.	1710 sq.	1504 sq.	
		1506	
604 sq.	1712	1507 sq.	
606	1713	1509	
│	│	│	
613	1720	1516	
614		1517	
615	1721		
		1518	
616	1722	1519	
	1723 sq.		
617	1725	1520	
618	1726 sq.	1521	
		1522	
619 sq.	1728 sq.	1523 sq.	
621		1525	
622	1730	1526	
│	│	│	
625	1733	1529	
		1530	
626	1734	1531	
627	1735 sq.	1532	1536
628	1737	1533	1537
629	1738	1534	
630	1739	1535	1538

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
|	|	|	|	695	1797	1592	1574	739			1604
636	1743	1539	1542	696				|			|
637 sq.	1744 sq.	1540 sq.		|	1798 sq.	1593 sq.	1575	741			1606
639				698				742 sq.	1834 sq.		1607 sq.
640 sq.	1746 sq.	1542 sq.		699	1800	1595	1576	744	1836	1637	1609
642	1748	1544	1543	700		1596		745	1837	1638	
643	1749		1544	701	1801	1597	1577	|	|	|	
644		1545	1544 a.	702		1598		754	1846	1647	
645 sq.	1750 sq.	1546 sq.	1545 sq.			1599					1609a,b.
647	1752	1548		703	1802	1600		755	1847	1648	1610
|	|	|			1803			|	|	|	|
653	1758	1554			1804		1578	758	1850	1651	1613
			1547	704	1805	1601	1579	759	1851	1652	1615
654	1759	1555	1548	|	|	|	|	760	1852	1653	1614
655	1760	1556		706	1807	1603	1581	761 sq.	1853 sq.	1654 sq.	1616 sq.
656	1761	1557	1549	707	1808	1604		763		1656	1618
657 sq.	1762 sq.	1558 sq.		708		1605		764 sq.	1855 sq.	1657 sq.	1619 sq.
659	1764			709	1809	1606	1582	766		1659	1621
660	1765	1560	1550	|	|	|	|	767 sq.	1857 sq.	1660 sq.	1622 sq.
|	|	|	|	711	1811	1608	1584	769	1859	1662	1624
662	1767	1562	1552		1812	1609		770	1860	1663	1624 a.
663		1563	1553	712		1610	1585	771	1861		1625
664	1768	1564			1813	1611	1586	772 sq.	1862 sq.	1664 sq.	1626 sq.
665		1565	1553 a.			1612		774	1864		
666	1769	1566	1554	713	1814	1613	1587	775	1865	1666	
|	|	|	|	714		1614	1588	776	1866	1667	1628
672	1775	1572	1560	715	1815	1615	1589	|	|	|	|
673		1574	1561	|	|	|	|	780	1870	1671	1632
674	1776	1573	1562	717	1817	1617	1591	781	1871	1672	
675	1777	1575	1563	718	1818	1618		|	|	|	
|	|	|	|	719		1619	1592	784	1874	1675	
677	1779	1577	1565	720	1819	1620	1593	785	1875	1676	1633
	1780			721	1820	1621		|	|	|	|
678 sq.	1781 sq.	1578 sq.		722 sq.	1821 sq.	1622 sq.	1594 sq.	787	1877	1678	1635
680	1783	1580	1566	724	1823	1624		788		1679	1636
681		1581		725	1824	1625	1596	|		|	|
682	1784	1582	1567	726		1626		791		1682	1639
|	|	|	|	727	1825	1627	1597	792		1683	
685	1787	1585	1570	728 sq.		1628 sq.	1598 sq.	793 sq.		1684 sq.	
686	1788	1586		730 sq.	1826 sq.	1630 sq.	1600 sq.	795 sq.	1878 sq.	1686 sq.	
|	|	|		732	1828	1632		797		1688	
690	1792	1590		|	|	|		798	1880	1689	1640
691	1793	1591	1571	734	1830	1634		|	|	|	|
692	1794		1572	735 sq.	1831 sq.	1635 sq.	1602 sq.	800	1882	1691	1642
693	1795			737	1833			801	1883	1692	
694	1796		1573	738				802	1884	1693	1643

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
|	|	|	|
804	1886	1695	1645
805	1887	1696	
806 sq.	1888 sq.	1697 sq.	1646 sq.
808	1890	1699	
809	1891	1700	1648
|	|	|	|
811	1893	1702	1650
812 sq.	1894 sq.	1703 sq.	
814 sq.	1896 sq.	1705 sq.	1651 sq.
816 sq.	1898 sq.	1707 sq.	
818	1900	1709	1653
|	|	|	|
823	1905	1714	1658
824	1906	1715	
825	1907	1716	1659
|	|	|	|
835	1919	1730	1678
836 sq.	1920 sq.	1731 sq.	1679 sq.
838 sq.	1922 sq.	1733 sq.	
840		1735	
841	1924	1736	1681
|	|	|	|
843	1926	1738	1683
844		1739	
845	1927	1740	1684
|	|	|	|
848	1930	1743	1687
849	1931		1688
|	|		|
852	1934		1691
	1935		1692
853	1936	1744	1693
|	|	|	|
856	1939	1747	1696
857 sq.	1940 sq.	1748 sq.	
859	1942		
860	1943	1750	
|	|	|	
863	1946	1753	
		1754	
864	1947	1755	
865		1756	
866	1948	1757	
|	|	|	
869	1951	1760	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
|	1952	1761	
870	1953	1762	
|	|	|	
874	1957	1766	
875		1767	
876	1958	1768	
|	|	|	
882	1964	1774	
883	1965		
		1775	
		|	
		1777	
884	1966	1778	
		1779	
885	1967	1780	
|	|	|	
887	1969	1782	
888 sq.	1970 sq.	1783 sq.	1697 sq.
890 sq.	1972 sq.	1785	1699 sq.
		1786	
892	1974		
|	|		
898	1980		
	1981		
899	1982		
|	|		
914	1997		
915			
916	1998		
|	|		
929	2011		
	2012		
930	2013		
931			
932	2014		1701
|	|		|
934	2016		1703
935	2017		
|	|		
937	2019		
938 sq.			1704 sq.
940	2020		1706
|	|		|
942	2022		1708
943	2023		
|	|		

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
946	2026		
947 sq.			1709 sq.
949	2027		1711
|	|		|
953	2031		1715
954	2032		
955	2033		1716
|	|		|
959	2037		1720
960 sq.	2038 sq.		
962 sq.	2040 sq.		1721 sq.
964			1722 a.
965	2042	1787	1723
|	|	|	|
968	2045	1790	1726
969		1791	1727
970 sq.	2046 sq.		
972	2048	1792	
|	|	|	
977	2053	1797	
978	2054	1798	1728
979	2055	1799	
980			
981	2056	1800	
|	|	|	
985	2060	1804	
986 sq.	2061 sq.	1805 sq.	1729 sq.
988	2063	1807	
989 sq.	2064 sq.	1808 sq.	1731 sq.
991		1810	1733
992	2066	1811	1734
|	|	|	|
994	2068	1813	1736
995	2069	1814	
|	|	|	
997	2071	1816	
998 sq.	2072 sq.	1817 sq.	1737 sq.
1000 sq.	2074 sq.	1819 sq.	
		1821 sq. (= 1844 sq.)	
1002 sq.	2076 sq.	1823 sq.	
1004	2078	1825	1739
1005	2079	1826	
1006 sq.	2080 sq.	1827 sq.	1740 sq.
1008	2082	1829	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
1009	2083	1830	1742	1103	2181	1921	1797	|	|	|	|
|	|	|	|	1104	2182	1922		1129	2229	1963	892
1015	2089	1836	1748	1105	2183			1130	2230	1964	893 sq.
1016	2092	1837	1749	1106	2184	1923		1131	2231	1965	895
1017 sq.	2090 sq.	1838 sq.	1750 sq.	1107	2185	1924	1798	|	|	|	|
1019	2093	1840	1752	1108	2186	1925	1799	1137	2237	1971	901
1020	2094	1841			2187	1926	1800	1138	2238	1972	
|	|	|			|	|	|		2239		
1024	2098	1845			2190	1929	1803	1139 sq.	2240 sq.	1973 sq.	
1025	2099	1846	1753		2191		1804	1141 sq.	2242 sq.	1975 sq.	902 sq.
1026						1930		1143	2244	1977	
1027	2100	1847			2192 sq.	1931 sq.	1805 sq.	1144	2245	1978	904
|	|	|		1111	2194	1933	1807	|	|	|	|
1053	2126	1873		1112	2195			1146	2247	1980	906
1054	2127	1874	1754			1934				1981	
1055	2128	1875		1113				1147	2248	1982	907
1056	2129	1876	1755		2196			1148	2249	1983	
|	|	|	|		2197	1935	1808		2250		
1058	2131	1878	1757		2198	1936		1149	2251	1984	908
1059	2132		1758		2199	1937	1809	1150	2252	1985	
1060	2133				|	|	|	1151 sq.	2253 sq.	1986 sq.	909 sq.
1061	2134	1879	1759		2201	1939	1811	1153	2255		911
1062	2135	1880				1940 sq.				1988	
1063	2136	1881	1760		2202	1942	1812	1154	2256	1989	912
	2137		1761		2203		1813				913
	|		|		2204 sq.			1155 sq.	2257 sq.	1990 sq.	914 sq.
	2140		1764			1943		1157	2259	1992	
1064	2141	1882	1765		2206	1944		1158 sq.	2260 sq.	1993 sq.	916 sq.
|	|	|	|		|	|			2262		
1066	2143	1884	1767		2210	1948		1160	2263	1995	918
1067	2144	1885 a.	1768		2211	1949	874	|	|	|	|
1068	2145	1885 b.			2212		875	1167	2270	2002	925
1069	2146	1886		1109	2213		876		2271		
|	|	|		1110				1168	2272	2003	926
1071	2148	1888				1950		|	|	|	|
	2149	1889		1114	2214	1951	877	1172	2276	2007	930
1072	2150	1890	1769	|	|	|	|	1173	2277	2008	
|	|	|	|	1116	2216	1953	879	1174 sq.		2009	
1089	2167	1907	1786	1117		1954	880	1176	2278	2010	
1090	2168	1908		1118	2217	1955	881	|	|	|	
1091	2169	1909	1787	1119 sq.	2218 sq.		882 sq.	1186	2288	2020	
|	|	|	|	1121			884			2021	
1098	2176	1916	1794		2220 sq.			1187	2289	2022	
1099 sq.	2177 sq.	1917 sq.		1122	2222	1956	886	|	|	|	
1101	2179	1919	1795	1123	2223	1957	885	1191	2293	2026	
|	|	|	|	1124	2224	1958	887	1192	2294	2027	931

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
│	│	│	│
1194	2296	2029	933
1195	2297	2030	
1196	2298	2031	934
│	│	│	│
1198	2300	2033	936
1199	2301		937
1200	2302	2034	938
│	│	│	│
1209	2311	2043	947
	2312		
	│		
	2314		
1210	2315	2044	948
│	│	│	│
1215	2320	2049	953
1216	2321	2050	
1217	2322	2051	954
│	│	│	│
1222	2327	2056	959
1223	2329	2058	960
1224	2328	2057	961
1225	2330	2059	
1226 sq.	2331 sq.	2060 sq.	962 sq.
	2333	2062	964
1228	2334	2063	965
│	│	│	│
1231	2337	2066	968
	2338		
1232	2339	2067	
1233		2068	
1234	2340	2069	
1235	2341	2070	969
│	│	│	│
1238	2344	2073	972
1239	2345	2074	
1240	2346	2075	973
│	│	│	│
1244	2350	2079	977
1245	2351	2080	
│	│	│	
1249	2355	2084	
1250	2356	2085	978
│	│	│	│
1256	2362	2091	984
1257 sq.	2363 sq.	2092 sq.	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
1259 sq.	2365 sq.	2094 sq.	985 sq.
1261	2367	2096	
│	│	│	
1266	2372	2101	
1267	2373	2102	987
│	│	│	│
1270	2376	2105	990
1271	2377	2106	990 a.
1272	2378	2107	991
│	│	│	│
1275	2381	2110	995
	2382		
	│		
	2406		
1276	2407	2111	996
│	│	│	│
1278	2409	2113	998
1279	2410	2114	
1280	2411	2115	999
	2412	2116	1000
	2413 sq.	2117 sq.	
1281	2415	2119	
│	│	│	
1284	2418	2122	
1285	2419 sq.	2123	
1286	2421		
			1001
1287	2422	2124	
│	│	│	
1293	2428	2130	
	2429 sq.		1002 sq.
1294	2431	2131	1004
1295	2432	2132	
1296	2433	2133	1005
1297	2434	2134	
1298 sq.	2435 sq.	2135 sq.	1006 sq.
1300	2437	2137	
1301	2438	2138	1008
1302		2139	1009
1303	2439	2140	
1304		2141	
1305 sq.	2440 sq.	2142 sq.	
1307	2442	2144	1010
│	│	│	│
1309	2444	2146	1012
1310	2445	2147	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
1311	2446	2148	1013
	2447		
1312 sq.	2448 sq.	2149 sq.	1014 sq.
1314	2450	2151	
1315	2451	2152	1016
│	│	│	│
1318	2454	2155	1019
1319 sq.	2455 sq.	2156 sq.	
			1020
1321	2457	2158	1021
1322	2458	2159	1022
	2459	2160	1023
1323		2161	1024
	2460		
1324	2461	2162	1025
	2462		1026
1325	2463	2163	1027
	2464 sq.		
1326	2466	2164	1028
│	│	│	│
1334	2474	2172	1036
1335	2475		1037
1336	2476 sq.	2173	1038
1337 sq.	2478 sq.	2174 sq.	1039 sq.
1339	2480	2176	
1340	2481	2177	1041
1341	2482	2178	
1342	2483	2179	1042
1343	2484 sq.	2180	1043
1344	2486	2181	1044
│	│	│	│
1346	2488	2183	1046
1347		2184	1047
1348 sq.	2489 sq.	2185 sq	1048 sq.
1350		2187	1050
1351	2491	2188	1051
1352	2492	2189	
1353	2493	2190	1052
│	│	│	│
1356	2496	2193	1055
1357	2497	2193 a.	1056
│	│	│	│
1359	2499	2193 c.	1058
1360	2500	2194	1059
	2501		
1361	2502	2195	1060

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
|	|	|	|	1432 sq.	2580 sq.	2274 sq.	1124 sq.	|	|	|	|
1363	2504	2197	1062	1434	2582		1126	1518	2666	2357	1817
1364 sq.	2505 sq.	2197a,b.		1435	2583	2276	1127	1519 sq.	2667 sq.		1818 sq.
1366 sq.	2507 sq.	2198 sq.		1436				1521	2669	2358	1819a.[1])
1368 sq.	2509 sq.	2200 sq.	1063 sq.	|				|	|	|	|
		2202		1438				1530	2678	2367	1828
1370	2511	2203		1439	2584	2277	1128			2368 sq.	1829 sq.
|	|	|		|	|	|	|			2370	
1374	2515	2207		1442	2587	2280	1131			2371	1831
1375	2516	2208	1065			2281		1531	2679	2372	
1376 sq.	2517 sq.	2209 sq.				|		1532	2680		1832
1378 sq.	2519 sq.	2211 sq.	1066 sq.			2283		1533 sq.	2681 sq.	2373 sq.	1833 sq.
1380	2521	2213		1443	2588	2284	1132	1535	2683		1835
1381 sq.	2522 sq.	2214 sq.	1068 sq.	|	|	|	|	1536			1836
1383		2216	1070	1451	2596	2292	1140			2375	
|		|	|	1452		2293		1537	2684	2376	1837
1385		2218	1072	1453 sq.	2597 sq.	2294 sq.			2685		
1386	2524	2219		1455	2599	2296	1141	1538	2686	2377	1838
1387	2525	2220	1073	|	|	|	|	|	|	|	|
|	|	|	|	1468	2612	2309	1154	1552	2700	2391	1852
1397	2535	2230	1083	1469 sq.	2613 sq.			1553	2701		1853
	2536	2231	1084	1471 sq.	2615 sq.	2310 sq.	1155 sq.	1554	2702	2392	1854
	2537	2232	1086	1473		2312	1157	|	|	|	|
	2538		1085			2313	1157 a.	1557	2705	2395	1857
	2539 sq.		1087 sq.	1474	2617	2314	1158		2706		
	2541	2233	1089	|	|	|	|	1558 sq.	2707 sq.	2396 sq.	1858 sq.
	|	|	|	1478	2621	2318	1162	1560	2709		
	2546	2238	1094		2622	2319	1163	1561	2710		1860
1398	2547	2239	1095	1479	2623	2320	1164	1562	2711	2398	1861
|	|	|	|	|	|	|	|	1563	2712	2399	
1410	2559	2251	1107	1491	2637	2332	1176	1564	2713	2400	1862
	2560			1492 sq.	2638 sq.	2333 sq.		|	|	|	|
1411 sq.	2561 sq.	2252 sq.	1108 sq.	1494 sq.	2640 sq.	2335 sq.	1177 sq.	1574	2723	2410	1872
1413	2563	2254		1496 sq.	2642	2337 sq.	1179 sq.	1575 sq.	2724 sq.	2411 sq.	
1414		2255		1498 sq.	2643 sq.	2339 sq.	1181 sq.	1577	2726	2413	1873
1415 sq.	2564 sq.	2256 sq.		1500 sq.	2645 sq.		1183 sq.	|	|	|	|
1417	2566	2258	1110		2647 sq.		1185 sq.	1582	2731	2418	1878
|	|	|	|	1502	2649	2341		1583 sq.	2732 sq.	2419	
1427	2576	2268	1120		2650			1585	2734	2420	
1428				1503	2651	2342	1187	1586	2735	2421	1879
1429	2577	2269	1121	|	|	|	|	1587	2736	2422	
		2270		1513	2661	2352	1197	1588	2737		
1430 sq.	2578 sq.	2271 sq.	1122 sq.	1514	2662	2353		1589		2423	1880
		2273		1515	2663	2354	1814	1590	2740	2426	

[1]) Ce vers est numéroté ainsi à cause d'une méprise dans l'édition de Mavrophrydis.

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
1591 sq.	2738 sq.	2424 sq.	1881 sq.	1642	2793	2471		1694	2850	2528	1958
1593	2741		1883		2794			|	|	|	|
1594	2742	2427	1884	1643	2795	2472	1916	1698	2854	2532	1962
		2428		|	|	|	|			2533	
	2743	2429		1651	2803	2480	1924			|	
1595	2744			1652	2804		1925			2536	
1596 sq.	2745 sq.	2430 sq.	1885 sq.	1653	2805	2481		1699	2855	2537	1963
1598 sq.	2747 sq.	2432 sq.		|	|	|		1700 sq.	2856 sq.	2538 sq.	1964
1600	2749	2434	1887	1655	2807	2483		1702	2858	2540	1965
|	|	|	|			2484	1925 a.	|	|	|	|
1602	2751	2436	1889	1656	2808	2485	1926	1704	2860	2542	1967
1603	2752		1890	|	|	|	|				1968 sq.
			1891	1659	2811	2488	1929	1705 sq.	2861	2543 sq.	1970
1604	2753	2437	1892	1660 sq.	2812 sq.	2489 sq.	1930	1707 sq.	2862 sq.	2545 sq.	1971 sq.
1605 sq.	2754 sq.	2438 sq.		1662	2814	2491	1931	1709	2864	2547	
1607	2756			1663	2815	2492			2865		
|	|				2816			1710	2866	2548	1973
1610	2759			1664 sq.	2817 sq.	2493 sq.	1932 sq.	1711	2867	2549	
1611	2760	2440	1893	1666 sq.		2495		1712	2868		
|	|	|	|			|		1713 sq.	2869 sq.	2550 sq.	
1615	2764	2444	1897			2498				2552	
1616	2765		1898	1668	2819	2499	1935 [1])			|	
1617	2766	2445	1899	|	|	|	|			2555	
		2446		1678	2829	2509	1945	1715	2871	2556	1974
1618	2767	2447	1900	1679	2830		1946	|	|	|	|
1619	2768	2448		1680	2831	2510	1947	1725	2881	2566	1984
1620 sq.	2769 sq.	2449 sq.	1901 sq.			2511			2882	2567	
1622	2771	2451				|			2883		
1623	2772	2452	1903			2514				2568	
|	|	|	|	1681	2832	2515	1948	1726	2884	2569	1985
1625	2774	2454	1905	1682		2516	1949	1727			
1626 sq.	2775 sq.	2455	1906 sq.	1683	2833	2517	1950	1728	2885	2570	1986
1628 sq.	2777 sq.	2456 sq.	1908 sq.	|	|	|	|	1729	2886	2571 sq.	1987 sq.
1630 sq.	2779 sq.	2458 sq.		1685	2835	2519	1952	1730	2887	2573	1989
	2781 sq.				2836			|	|	|	|
1632	2783	2460		1686	2837	2520		1732	2889	2575	1991
		2461	1909 a.	|	|	|		1733	2890	2576	
1633	2784	2462	1910	1688	2839	2522		1734		2577	1992
|	|	|	|	1689	2840	2523	1953	1735	2891	2578	1993
1636	2787	2465	1913	|	|	|	|	1736	2892	2579	
1637	2788	2466		1693	2844	2527	1957	|	|	|	
1638 sq.	2789 sq.	2467 sq.	1914 sq.		2845			1741	2897	2584	
1640	2791	2469			|			1742 sq.	2898 sq.	2585 sq.	1994 sq.
|	|	|			2849			1744	2900	2587	

[1]) P. 1934 manque par un numérotage fautif dans l'édition de Mavrophrydis.

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
	2901 sq.			1798 sq.	2959 sq.	2641 sq.	2030 sq.		3034		
1745 sq.	2903 sq.	2588 sq.		1800	2961	2643		1876	3035		
1747	2905	2590	1996	1801	2962	2644	2032	1877	3036	2711	2095
|	|	|	|	|	|	|	|	|	|	|	|
1754	2912	2597	2003	1817	2978	2660	2048	1879	3038	2713	2097
1755 sq.	2913 sq.	2598 sq.		1818	2979	2661		1880	3039	2714	
1757	2915	2600	2004	1819	2980	2662	2049	|	|	|	
1758 sq.		2601 sq.		|	|	|	|	1884	3043	2718	
1760	2916	2603 sq.	2005	1826	2987	2669	2056	1885	3044	2719	2098
1761	2917	2605	2006	1827	2988		2057			2720	
	2918 sq.			1828	2989	2670	2058	1886	3045		2099
1762	2920	2606	2007	|	|	|	|	1887	3046	2721	
|	|	|	|	1831	2992	2673	2061	|	|	|	
1766	2924	2610	2011	1832	2993	2674	2062 sq.	1890	3049	2724	
1767	2925	2611		1833		2675		1891	3050	2725	2100
1768	2926	2612	2012	1834 sq.	2994 sq.	2676 sq.	2064 sq.	|	|	|	|
|	|	|	|	1836	2996	2678		1899	3058	2733	2108
1770	2928	2614	2014	1837	2997	2679	2066	1900	3059		2109
1771	2929	2615		1838	2998	2680		1901	3060		
1772 sq.	2930 sq.	2616 sq.	2015 sq.	|	|	|		|	|		
1774	2932	2618		1844	3004	2686		1903	3062		
1775	2933	2619	2017	1845	3005	2687	2067	1904	3063	2734	2110
1776	2934	2620		1846			2068	|	|	|	|
	2935			1847	3006	2688	2069	1907	3066	2737	2113
1777	2936	2621	2018	|	|	|	|	1908	3067		2114
1778	2937	2622		1851	3010	2692	2073	1909	3068		
1779		2623		1852	3011		2074	1910	3069		2115
1780	2938			1853 sq.	3012 sq.	2693 sq.	2075 sq.			2738 sq.	
1781	2939	2624	2019	1855	3014		2077	1911	3070	2740	2116
1782	2940		2020	1856 sq.				1912	3071	2741	
1783	2941	2625	2021	1858	3015	2695	2078	|	|	|	
	2942			|	|	|	|	1914	3073	2743	
1784	2943	2626	2022	1861	3018	2698	2081	1915	3074	2744 sq.	
|	|	|	|	1862	3019	2699		1916	3075	2746	
1786	2945	2628	2024	1863	3020	2700	2082	|	|	|	
1787	2946	2629		1864	3021		2083	1918	3077	2748	
	2947	2630		1865				1919	3078		
1788 sq.	2948 sq.	2631 sq.		1866 sq.	3022 sq.		2084 sq.	1920	3079	2749	2117
1790	2950	2633	2025	1868	3024	2701	2086	1921 sq.	3080 sq.		2118 sq.
	2951			|	|	|	|			2750 sq.	
1791	2952	2634	2026	1871	3027	2704	2089	1923	3082	2752	
|	|	|	|		3028 sq.	2705 sq.	2090 sq.	1924 sq.	3083 sq.	2753 sq.	2120 sq.
1794	2955	2637	2029	1872	3030	2707	2092	1926	3085	2755	
1795	2956	2638		|	|	|	|	|	|	|	
|	|	|		1874	3032	2709	2094	1928	3087	2757	
1797	2958	2640		1875	3033	2710			3088		

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
	3089	2758	2122
	|	|	|
	3091	2760	2124
1929 sq.	3092 sq.	2761 sq.	2125 sq.
1931	3094		
1932	3095	2763 sq.	2127
1933	3096	2765	2128
|	|	|	|
1936	3099	2768	2131
	3100		
1937	3101	2769	2132
	3102 sq.		
	3104 sq.	2770 sq.	2133 sq.
	3106		2135
	3107		
1938	3108	2772	2136
1939	3109		
1940	3110	2773	
1941 sq.	3111 sq.		
1943	3113	2774	2137
1944	3114	2775	
1945 sq.	3115 sq.	2776 sq.	2138 sq.
1947	3117		
1948 sq.	3118 sq.	2778 sq.	2140 sq.
1950	3120		2142
1951	3121	2780	2143
|	|	|	|
1953	3123	2782	2145
1954		2783	2146
1955	3124	2784	2147
1956	3125		
1957	3126		2148
1958 sq.	3127 sq.		
	3129		
1960 sq.	3130 sq.		2149 sq.
1962	3132	2785	2151
|	|	|	|
1968	3138	2791	2157
1969 sq.	3139 sq.		2158
1971	3141	2792	2159
|	|	|	|
1977	3147	2798	2165
1978	3148		2166
1979		2799	
1980	3149	2800	2167
|	|	|	|

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
1983	3152	2803	2170
1984	3153	2804	
	3154	2805	
1985	3155	2806	2171
1986	3156	2807	
1987	3157	2808	2172
|	|	|	|
1991	3161	2812	2176
1992	3162	2813	
1993	3163	2814	2177
|	|	|	|
1996	3166	2817	2180
1997	3167	2818	
|	|	|	
2002	3172	2823	
2003	3173	2824	2181
2004	3174	2825	
2005	3175		2182
2006	3176	2826	
2007	3177	2827	2183
2008	3178		
2009	3179	2828	
2010 sq.		2829 sq.	
2012	3180	2831	2184
2013	3181	2832	
2014	3182	2833	2185
|	|	|	|
2018	3186	2837	2189
2019		2838	
2020 sq.	3187 sq.	2839 sq.	2190 sq.
2022 sq.	3189 sq.	2841 sq.	
2024	3191	2843	2192
2025		2844	2193
	3192		
		2845 sq.	
2026 sq.	3193 sq.	2847 sq.	2194 sq.
	3195		
2028	3196		2196
2029	3197	2849	2197
	3198 sq.		
2030	3200	2850	2198
|	|	|	|
2032	3202	2852	2200
2033	3204	2853	
2034	3203		2201
2035 sq.	3205 sq.	2854 sq.	2202 sq.

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2037	3207	2856	
	3208	2857	
2038	3209		
2039	3210		2204
	3211		
2040 sq.	3212 sq.		2205 sq.
2042	3214	2858	2207
	3215		
2043	3216		2208
2044	3217		
2045	3218	2859	2209
2046	3219	2860	
2047	3220	2861	
2048 sq.		2864 sq.	2210 sq.
		2862 sq.	
2050	3222	2866	2212
	3223 sq.		2213 sq.
2051	3225	2867	2215
2052	3226		2216
|	|		|
2055	3229		2219
		2868	
2056 sq.	3230 sq.	2869 sq.	
2058			
2059 sq.	3232 sq.	2871 sq.	2220 sq.
2061 sq.	3234 sq.	2873 sq.	
2063	3236	2875	2222
	3237 sq.		
2064 sq.	3239 sq.	2876 sq.	2223 sq.
2066	3241	2878	
		2879 sq.	
2067	3242	2881	2225
|	|	|	|
2070	3245	2884	2228
2071	3246		
2072	3247	2885	2229
2073 sq.	3248 sq.		
2075	3250	2886	
|	|	|	
2077	3252	2888	
		2889 sq.	
2078	3253	2891	
2079 sq.	3254 sq.	2892 sq.	2230 sq.
2081	3256		
2082	3257	2894	
	3258 sq.		

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2083	3260		
		2895	
2084 sq.	3261 sq.	2896 sq.	
2086 sq.	3263 sq.	2898 sq.	2232 sq.
2088	3265	2900	
	3266		
2089	3267	2901	
│	│	│	
2093	3271	2905	
2094	3272	2906	2234
2095	3273	2907	
		2908	
2096	3274	2909	2235
│	│	│	│
2099	3277	2912	2238
2100	3278		2239
2101	3279	2913	2240
│	│	│	│
2105	3283	2917	2244
2106	3284	2918	
│	│	│	
2108	3286	2920	
2109	3287		2245
2110	3288	2921	2246
2111	3289	2922	
		2923	
2112	3290	2924	
│	│	│	
2118	3296	2930	
2119	3297	2931	2247
	3298 sq.		
2120	3300	2932	2248
2121	3301	2933	
│	│	│	
2123	3303	2935	
2124	3304		
2125	3305	2936	
│	│	│	
2128	3308	2939	
		2940 sq	
2129	3309	2942	2249
2130	3310	2943	
	3311		
2131	3312	2944	
│	│	│	
2134	3315	2947	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2135 sq.	3316 sq.	2948 sq.	2250 sq.
2137	3318		
		2950 sq.	
			2252
2138	3319	2952	
│	│	│	
2143	3324	2957	
		2958 sq.	
2144	3325	2960	
2145 sq.	3326 sq.		
	3328 sq.		
2147	3330	2961	
│	│	│	
2150	3333	2964	
2151	3334		
│	│		
2153	3336		
2154 sq.	3337 sq.	2965 sq.	
2156 sq.	3339	2967 sq.	
2158	3340	2969	
│	│	│	
2163	3345	2974	
2164	3346		
2165 sq.	3347 sq.	2975 sq.	
2167	3349		
	3350		
2168 sq.	3351 sq.	2977 sq.	
		2979 sq.	
2170 sq.	3353 sq.	2981 sq.	
2172	3355	2984	2253
2173	3356	2983	2254
2174	3357		2255
2175 sq.	3358 sq.	2985 sq.	2256 sq.
2177	3360	2987	
│	│	│	
2183	3366	2993	
	3367	2994	
2184	3368	2995	2258
2185	3369	2996	
2186	3370	2997	2259
│	│	│	│
2190	3374	3001	2263
2191			
2192	3375		
2193	3376	3002	2264

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2194		3003	2265
2195	3377 sq.		2266
2196		3004	2267
2197	3379	3005	
│	│	│	
2199	3381	3007	
2200 sq.	3382 sq.	3008 sq.	2268 sq.
2202 sq.		3010 sq.	
2204	3384	3012	2270
	3385	3013	2271
2205	3386		2272
	3387		
2206 sq.	3388 sq.		2273 sq.
2208	3390		
2209	3391		2275
2210 sq.	3392 sq.	3014	2276 sq.
2212	3394	3015	2278
	3395		
2213	3396	3016	2279
│	│	│	│
2215	3398	3018	2281
2216 sq.	3399 sq.	3019 sq.	
2218	3401	3021	2282
2219	3402	3022 sq.	2283
2220	3403	3024	2284
2221 sq.		3025 sq.	
2223	3404	3027	2285
2224	3405	3028	
	3406 sq.		
2225 sq.	3408 sq.	3029 sq.	
2227 sq.	3410 sq.	3031 sq.	2286 sq.
2229	3412		2288
2230	3413	3033	2289
│	│	│	│
2237	3420	3040	2296
2238 sq.	3421 sq.	3041 sq.	
2240	3423	3043	2297
2241	3424	3044	
	3425	3045	
2242	3426	3046	2298
	3427		
2243	3428	3047	2299
│	│	│	│
2247	3432	3051	2303
2248	3433	3052	
2249	3434	3053	2304

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
|	|	|	|
2251	3436	3055	2306
2252	3437		
2253	3438	3056	
|	|	|	
2255	3440	3058	
		3060	
2256	3441	3062	
2257	3442	3061	
2258	3443	3059	
2259	3444	3063	2307
2260 sq.			
2262	3445	3064	2308
2263	3446	3065	
2264	3447	3066	2309
		3067	
	3448 sq.		
2265	3450	3068	2310
|	|	|	|
2267	3452	3070	2312
2268	3453	3071	
2269 sq.	3454 sq.	3072 sq.	2313 sq.
2271 sq.	3456 sq.		
2273	3458		2315
2274 sq.	3459 sq.		
2276	3461		2316
		3074	
		|	
		3080	
2277	3462	3081	2317
2278		3082	2318
2279	3463	3083	2319
2280	3464	3084	
		3085	
		|	
		3087	
2281	3465		
|	|		
2292	3476		
2293	3477		2320
	3478		
2294	3479		2321
2295	3480		
|	|		
2298	3483		
2299	3484		2322

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
|	|		|
2304	3489		2327
2305	3490		
	3491		
	|		
	3493		
2306	3494		
	3495 sq.		
2307	3497		2328
|	|		|
2310	3500		2331
2311	3501		
|	|		
2325	3515		
2326 sq.			
2328	3516		
|	|		
2331	3519		
2332			
2333	3520		
|	|		
2365	3552		
2366 sq.			
2368	3553		
|	|		
2377	3562		
2378			
2379	3563		
|	|		
2392	3576		
2393			
2394	3577		
|	|		
2409	3592		
2410			
2411	3593		
|	|		
2413	3595		
2414			
|			
2416			
2417	3596		
|	|		
2421	3600		
2422			
2423	3601		

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2424	3602		2332
|	|		|
2426	3604		2334
2427 sq.	3605 sq.		
2429	3607		2335
	3608		
2430	3609		2336
|	|		|
2433	3612		2339
	3613		
2434	3614		
2435	3615		2340
2436	3616		
2437	3617		2341
2438			2342
2439	3618		2343
2440 sq.	3619 sq.		
	3621		
2442	3622		2344
2443	3623		
2444			
2445	3628		2345
2446	3629		
2447	3630		2346
2448			
2449	3624		
|	|		
2452	3627		
2453			
|			
2462			
2463	3631		2347
|	|		|
2465	3633		2349
2466			
2467	3634		2350
|	|		|
2470	3637		2353
2471	3638	3088	2354
|	|	|	|
2476	3643	3093	2359
2477	3644	3094	
2478			
2479	3645	3095	
2480 sq.	3646 sq.	3096 sq.	3098
2482	3648	2360 sq.	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2483			
2484	3649	3099	2362
2485 sq.	3650 sq.		2363 sq.
		3100 sq.	
2487 sq.	3652 sq.	3102 sq.	2365 sq.
2489	3654	3104	
2490	3655	3105	2367
│	│	│	│
2494	3659	3109	2371
2495	3660	3110	
│	│	│	
2499	3664	3114	
2500 sq.	3665 sq.	3115 sq.	2372 sq.
2502 sq.	3667 sq.	3117 sq.	
2504 sq.	3669 sq.	3119 sq.	2374 sq.
2506	3671	3121	
	3672		
2507	3673		
2508 sq.	3674 sq.		2376 sq.
2510	3676	3122	2378
2511	3677	3123	
	3678		
2512	3679	3124	
2513	3680	3125	2379
2514	3681	3126	
2515	3682	3127	2380
│	│	│	│
2517	3684	3129	2382
2518	3685	3130	
│	│	│	
2520	3687	3132	
2521 sq.	3688 sq.	3133 sq.	2383 sq.
		3135	
2523	3690	3136	2385
│	│	│	│
2525	3692	3138	2387
2526	3693		2388
2527	3694	3139	2389
│	│	│	│
2534	3701	3146	2396
2535 sq.	3702 sq.	3147 sq	2397
2537	3704	3149	
│	│	│	
2539	3706	3151	
2540 sq.	3707 sq.	3152 sq.	2398 sq.
2542	3709	3154	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2543	3710	3155	2400
2544	3711	3156	
2545		3157	
2546		3158	2401
2547	3712	3159	2402
2548	3713	3160	
2549	3714	3161	2403
│	│	│	│
2551	3716	3163	2405
2552 sq.	3717 sq.	3164 sq.	
2554	3719	3166	2406
2555 sq.	3720 sq.	3167 sq.	
2557	3722	3169	2407
2558	3723		
│	│		
2560	3725		
2561	3726	3170	2408
	3727 sq.		
2562 sq.	3729 sq.	3171 sq.	2409 sq.
2564	3731	3173	
2565	3732	3174	2411
2566	3733 sq.	3175	
2567	3735	3176	
2568	3736	3177	2412
2569 sq.	3737		
2571 sq.	3738 sq.	3178 sq.	2413 sq.
2573	3740		2415
2574 sq.	3741	3180	2416
2576	3742	3181	2417
2577	3743	3182	
│	│	│	
2579	3745	3184	
2580	3746	3185	2418
2581	3747		2419
2582	3748	3186	2420
2583	3749		2421
2584	3750	3187	
2585	3751		
2586	3752	3188	
2587	3753		2422
2588	3754	3189	2423
2589	3755	3190	
│	│	│	
2592	3758	3193	
2593		3194	
2594	3759	3195	2424

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2595	3760	3194	2425
2596	3761	3196	2426
2597		3197	
2598	3762	3198	2427
2599	3763	3199	
2600	3764	3200	2428
2601	3765 sq.	3201	2429
2602	3767	3202	2430
2603 sq.	3768 sq.	3203 sq.	
2605 sq.	3770 sq.	3205 sq.	2431 sq.
2607	3772	3207	
2608		3208	
2609	3773	3209	2433
2610	3774	3210	
2611	3775	3211	2434
2612 sq.	3776 sq.	3212 sq.	
2614 sq.	3778 sq.	3214 sq.	2435 sq.
2616	3780		
│	│		
2618	3782		
2619 sq.	3783 sq.	3216 sq.	2437 sq.
2621	3785	3218	
2622	3786 sq.		
2623 sq.	3788 sq.		
		3219	
		│	
		3221	
2625	3790	3222	
	3791	3223	2439
	3792	3224	
2626	3793	3225	
2627			
2628	3794	3226	2440
│	│	│	│
2630	3796	3228	2442
	3797		
2631	3798	3229	2443
2632	3799	3230	
│	│	│	
2637	3804	3235	
2638	3805		
2639	3806	3236	
2640		3237	
2641	3807	3238	
│	│	│	
2643	3809	3240	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2644	3810			2711 sq.				2767 sq.			2497 sq.
		3241		2713	3870			2769 sq.	3924 sq.	3343 sq.	2499 sq.
2645 sq.	3811 sq.	3242 sq.		2714	3871	3297	2454	2771 sq.	3926	3345 sq.	2501
	3813 sq.			│	│	│	│	2773	3927	3347	
		3244		2720	3877	3303	2460	│	│	│	
2647	3815	3245			3878			2775	3929	3349	
│	│	│		2721	3879	3304	2461	2776	3930	3350	2502
2657	3825	3255		│	│	│	│	│	│	│	│
2658	3826			2723	3881	3306	2463	2778	3932	3352	2504
		3256		2724 sq.	3882 sq.		2464 sq.	2779			
2659	3827	3257		2726	3884	3307	2466	2780	3933	3353	
2660				│	│	│	│	│	│	│	
2661	3828	3258		2731	3889	3312	2471	2785	3938	3358	
│	│	│		2732	3890	3313					2505
2663	3830	3260		│	│	│		2786	3939	3359	2506
2664				2735	3893	3316		│	│	│	│
2665	3831	3261		2736	3894			2790	3943	3363	2510
│	│	│		2737 sq.	3895 sq.	3317 sq.		2791	3944	3364	
2677	3843	3273		2739	3897	3319	2472	2792	3945	3365	2511
2678 sq.	3844 sq.			│	│	│	│	2793		3366	
	3846			2741	3899	3321	2474	2794	3946	3367	2512
		3274 sq.		2742	3900	3322			3947	3368	2513
2680	3847	3276		2743					│	│	│
│	│	│			3901		2475		3950	3371	2516
2685	3852	3281		2744 sq.	3902 sq.	3323 sq.	2476 sq.		3951	3372	
2686 sq.		[3282 sq.] [1]		2746	3904	3325			3952	3373	2517
				2747			2478		3953		
2688	3853					3326			3954	3374	2518
2689 sq.				2748	3905	3327	2479		│	│	│
2691		3284		│	│	│	│		3956	3376	2520
2692 sq.	3854 sq.	3285 sq.		2751	3908	3330	2482		3957		
2694 sq.	3856 sq.	3287		2752 sq.	3909 sq.		2483 sq.		3958	3377	2521
2696 sq.	3858 sq.	3288 sq.		2754 sq.	3911 sq.	3331 sq.	2485 sq.			3378	2522
2698 sq.	3860 sq.	3290 sq.	2444 sq.	2756	3913		2487		3959	3379	
2700 sq.	3862 sq.			│	│		│			3380	2523
2702	3864	3292	2446	2758	3915		2489		3960	3381	2524
2703	3865	[3293]	2447	2759	3916	3333	2490		3961	3382	
	3866			│	│	│	│		3962	3383	2525
2704	3867	3294		2764	3921	3338	2495		3963	[3384] [2]	
2705 sq.		3295 sq.	2448 sq.			3339 sq.			3964	3385	2526
2707 sq.	3868 sq.		2450 sq.	2765	3922	3341				3386	
2709 sq.			2452 sq.	2766	3923	3342	2496		3965	3387	

[1] À partir d'ici, tous les vers mis entre parenthèses [ ] manquent dans le ms. : voir l'Introduction § 5 et § 6.

[2] Dans l'édition de Wagner, il manque un vers et un numéro du numérotage.

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
	3966	3388 sq.	
	3967	3390	
	|	|	
	3969	3392	
	3970		
	3971	3393	
	3972		
	3973	3394.	
	|	|	
	3975	3396	
	3976	3397	2527
	3977		
	3978	3398	
	|	|	
	3983	3403	
2795	3984		
2796	3985	3404	
2797 sq.	3986	3405 sq.	
2799	3987	3407	
|	|	|	
2815	4003	3423 [1])	
2816 sq.			
	4004	3424	
2818	4005	3425	
	4006	3426	
	4007 sq.		
2819	4009		
2820 sq.	4010 sq.	3427 sq.	
2822	4012		
2823 sq.	4013 sq.	3429 sq.	
		3431	
2825	4015	[3432-	
		3463]	
|	|		
2840	4030		
2841			
2842	4031		
|	|		
2850	4039		
2851			
2852	4040		
|	|		
2857	4045		

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2858 sq.	4046 sq.	3464 sq.	
2860	4048		
2861			
2862	4049	3466	
|	|	|	
2864	4051	3468	
	4052	3469	2528
	|	|	|
	4054	3471	2530
		3472	
2865	4055	3473	
2866	4056	[3474-	2531
		3504]	
2867			2532
	4057		
2868	4058		2533
|	|		|
2887	4063		2537
2888 sq.	4064 sq.		2538 sq.
2890			2540
2891 sq.	4066 sq.		2541 sq.
2893			2543
2894	4068		
	4069		
2895 sq.	4070 sq.		
	4072		
2897	4073		
2898	4074	3505	
2899	4075	3506	2544
|	|	|	|
2901	4077	3508	2546
2902	4078		2547
2903	4079	3509	2548
2904	4080	3510	
|	|	|	
2907	4083	3513	
2908	4084		
2909 sq.	4085 sq.	3514 sq.	
2911			
2912 sq.		3516 sq.	
2914			
2915 sq.	4087 sq.	3518 sq.	
	4089	3520	2579

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
		3521	2580
			2581
2917	4090	3522	
|	|	| [2])	
2920	4093	3526	
2921 sq.	4094 sq.		
2923	4096	3527	
|	|	|	
2930	4103	3534	
2931	4104		
2932 sq.	4105 sq.	3535 sq.	2581a,b.
2934		3537	
2935	4107		2582
2936	4108		
2937	4109	3538	2583
|	|	|	|
2939	4111	3540	2585
2940		3541	2586
2941	4112		2587
2942	4113	3544	2588
2943	4114		2589
			2590
2944 sq.	4115 sq.	3542 sq.	
2946	4117	3545	
|	|	|	
2949	4120	3548	
2950 sq.	4121 sq.	3549 sq.	2591 sq.
2952 sq.	4123 sq.	3551	2593 sq.
2954	4125	3552	2595
|	|	|	|
2956	4127	3554	2597
2957		3555	
2958	4128		2598
2959	4129	3556	
	4130 sq.		
2960	4132		
2961	4133	3557	
|	|	|	
2963	4135	3560	
2964	4136	3561	2599
|	|	|	|
2967	4139	3564	2602
2968	4140	3565	

[1]) N. 3421 sq. manquent dans le ms.

[2]) Il y a ici une méprise de numérotage dans l'édition de Wagner.

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
2969	4141	3566	2603
	4142 sq.		
2970	4144	3567	2604
|	|	|	|
2976	4150	3573	2610
	4151		
2977	4152	3574	2611
2978	4153	3575	
2979	4154	3576	2612
|	|	|	|
2981	4156	3578	2614
	4157		
2982	4158	3579	2615
2983	4159	3580	
|	|	|	
2985	4161	3582	
		[3583-	
		3588]	
2986 sq.	4162 sq.		
2988			
|			
2991			
2992 sq.	4164 sq.		
2994	4166	3589	
2995	4167	[3590]	
	4168 sq.		
2996	4170	3591	
2997	4171 sq.	3592 sq.	
2998			
|			
3004			
3005	4173	3594	
|	|	|	
3008	4176	3597	
3009		3598	
3010 sq.			
3012		3599	
3013 sq.	4177 sq.	3600 sq.	
3015 sq.		3602 sq.	
	4179 sq.		
3017	4181	3604	
|	|	|	
3019	4183	3606	
	4184		
3020	4185	3607	
3021	4186		

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
	4187		
3022	4188	3608	
|	|	|	
3024	4190	3610	
3025 sq.	4191 sq.	[3611sq.]	
3027	4193	3613	
|	|	|	
3029	4195	3615	
3030		3616	
3031	4196	3617	
|	|	|	
3036	4201	3622	
3037		3623	
3038	4202	3624	
|	|	|	
3040	4204	3626	
3041		3627	
3042	4205	3628	
3043	4206		
3044			
3045	4207	3629	
|	|	|	
3048	4210	3632	
3049		3633	
3050	4211		
3051			
3052 sq.	4212 sq.	3634 sq.	
3054		3636	
3055	4214	3637	
|	|	|	
3062	4221	3644	
		[3645-	
		3695]	
3063	4222		
|	|		
3074	4233		
	4234 sq.		
3075	4236		
|	|		
3082	4243		
3083	4244		2549
|	|		|
3086	4247		2552
3087			2553
3088 sq.			
3090	4248		2554

Scal.	Esc.	Neap.	Par.
			2555
3091 sq.	4249 sq.		
3093	4251		2556
|	|		|
3096	4254		2559
	4255		
3097	4256		2560
|	|		|
3100	4259		2563
3101			2564
3102	4260 sq.		2565
3103	4262		
|	|		
3108	4267		
3109			
3110	4268		
|	|		
3113	4271		
3114 sq.	4272 sq.	3696 sq.	
3116	4274	3698	2566
		[3699-	
		3701]	
3117 sq.	4275 sq.		2567 sq.
3119	4277		
3120	4278	3702	
3121	4279	[3703]	2569
3122	4280	3704	2570
3123 sq.		[3705	
		sq.]	
3125	4281	[3707]	
3126	4282	3708	
|	|	|	
3129	4285	3711	
3130	4286	3712	2571
3131	4287	3713	
3132 sq.	4288 sq.	3714 sq.	2572 sq.
3134	4290	3716	
3135	4291	3717	2574
|	|	|	|
3137	4293	3719	2576
3138		3720	2577
3139	4294	3721	2578
3140	4295	3722	
|	|	|	
3143	4298	3725	
	4299	3725 a.	

Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.	Scal.	Esc.	Neap.	Par.
3144	4300	3726		3185				|	|	|	
|	|	|		3186		3768		3232	4374	3814	
3146	4302	3728		3187		[3769		3233		3815	
	4303			|		|		3234 sq.	4375 sq.	3816 sq.	
3147 sq.	4304 sq.	3729 sq.		3191		3773]			4377 sq.		
3149	4306	[3731]		3192	4340	3774		3236	4379	3818	
3150 sq.	4307 sq.	3732 sq.		|	|	|		|	|	|	
3152	4309	[3734]		3198	4346	3780		3242	4385	3824	
3153	4310	3735		3199		[3781]		3243	4386	[3825]	
		[3736-		3200	4347	3782		3244	4387	3826	
		3743]		|	|	|		3245		[3827]	
3154	4311			3208	4355	3790		3246	4388	3828	
3155				3209	4356	[3791]		3247			
3156 sq.	4312 sq.			3210	4357	3792			4389	3829	
3158				|	|	|		3248	4390	3830	
3159	4314			3214	4361	3796		|	|	|	
3160				3215 sq.	4362	3797 sq.		3250	4392	3832	
3161	4315			3217 sq.	4363 sq.	3799 sq.		3251			
3162	4316	3744		3219		[3801]		3252 sq.	4393 sq.	3833 sq.[1]	
|	|	|			4365	3802		3254	4395		
3168	4322	3750			4366	3803		3255			
		[3751-				3804		3256	4400	3841	
		3754]			4367	3805		3257	4407		
3169	4323			3220				3258	4396	3837	
|	|			|				3259 sq.	4397 sq.		
3172	4326			3223				3261			
3173	4327	3755		3224	4368	3806		3262	4406		
|	|	|			4369	3807				3838 sq.	
3179	4333	3761		3225	4370				4399	3840	
3180	4334	[3762]		3226		3808			4401		
3181	4335	3763		3227	4371	3809			|		
|	|	|		3228		[3810]			4405		
3184	4338	3766		3229		3811					
	4339	3767		3230	4372	3812					

[1]) N.ms. 3833 sq. au lieu de [3833—3836].

Scal. I.
S. I 1—73 = S. 1433—1513, E. 2581—2661, N. 2275—2352, P. 1125—1197.
S. I 74—274 = S. 60—314, E. 1189—1434, N. 1037—1282, P. 1198—1393.

LISTE DES ABRÉVIATIONS DES OUVRAGES CITÉS

S.: codex Scaligeranus (voir l'Introduction, § 9, p. 19).

S. I: codex Scaligeranus I (voir l'Introduction, § 9, p. 21).

E.: codex Escurialensis (voir l'Introduction, § 10, p. 22).

N.: codex Neapolitanus, éd. W. Wagner. Trois poèmes grecs du moyen-âge. Berlin, 1881.

P.: codex Parisinus, éd. Mavrophrydis. *Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης.* Athènes, 1866.

Achill.: L'Achilléide byzantine, éd. D. C. Hesseling. Amsterdam, 1919.

Antoniadis, Ev. de Luc: S. Antoniadis, L'Evangile de Luc. Paris, 1930.

Apoc.: Apocopos de Bergadès, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire II. Paris, 1881.

Apoll. Tyr.: Apollonii Tyrii historia, éd. Lapaume, Erotici scriptores. Paris. 1856.

Asin. Lup.: *Γαδάρου, λύκου καὶ ἀλουποῦς διήγησις ὡραία.* éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.

At.: Coray, Atakta, 5 tomes. Paris. 1829—1835.

Mo. Beaudouin, Et. du dial. chypr.: Mondry Beaudouin, Étude du dialecte chypriote moderne et médiéval. Paris, 1884.

Bat. de Varna: La bataille de Varna, éd. Legrand. Collection de monuments V. Paris, 1895.

Bélis. I: *Διήγησις τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς τοῦ λεγομένου Βελισαρίου.* éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.

Belis. II: *Ἐμμανουὴλ Γεωργιλλᾶ ἱστορικὴ ἐξήγησις περὶ Βελισαρίου.* éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.

Bell. Troj.: *Ὁ πόλεμος τῆς Τρωάδος.* éd. Mavrophrydis, *Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης.* Athènes, 1866.

Belth.: Le roman de Belthandros et Chrysantza, éd. Mavrophrydis, *Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης.* Athènes, 1866; éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire I. Paris, 1880.

La belle bergère: *Ἡ εὔμορφη βοσκοπούλα.* éd. Legrand, Collection de monuments I. Paris.

Bury Rom. of Chiv.: J. B. Bury, Romances of Chivalry (Oxford Lectures for 1911).

Byzantios, Lex: S. D. Byzantios, *Λεξικὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἑλληνικῆς διαλέκτου.* Athènes, 2me éd., 1857.

Byz. Ztschr.: Byzantinische Zeitschrift.

Callim.: Le roman de Callimachos et Chrysorrhoé, éd. Lambros, Collection de romans grecs. Paris. 1880.

du Cange: Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis, éd. du Cange. Leyde, 1688.

Cecaum.: Cecaumeni Strategicon, éd. Wassiliewsky et Jernstedt. St. Pétersbourg, 1896.

Chron. Mor.: The chronicle of Morea, éd. John Schmitt. London, 1904.

Crusius: M. Crusius, Turcograecia. Basel, 1584.

Dieterich, Südl. Spor.: K. Dieterich, Sprache und Volksüberlieferung der Südlichen Sporaden. Wien, 1908.

Dig. Esc.: Le roman de Digénis Akritas, d'après le ms. de Madrid, éd. D. C. Hesseling (Laographia). Athènes, 1912.

Dig. Gr. Ferr.: Les exploits de Basile Digénis Acritas, d'après le ms. de Grotta Ferrata, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire, VI. Paris, 1892; 2me éd. 1902.

Dig. Mil.: Le roman de Digénis Acritas, d'après le ms. d'Andros, éd. Miliarakis. Athènes, 1881.

Dig. Petr.: Les exploits de Digénis Acritas, d'après le ms. de Chios, par Ignace Pétritzis, éd. Lambros, Collection de romans grecs. Paris, 1880.

Erotokr. éd. Xanthoud.: Le roman d'Erotocritos, éd. Xanthoudidis. Hérakleion. 1915.

Erotop.: *Ἐρωτοπαίγνια*, Chansons d'amour. éd. D. C. Hesseling et H Pernot, Bibliothèque grecque vulgaire X. Paris/Athènes. 1913.

Eust. Macr.: Eustathius Macrembolitès, éd. Ph. le Bas, Erotici Scriptores. Paris, 1856. éd. Is. Hilberg. Wien, 1876.

Gidel. Et.: M. A. Ch. Gidel, Études sur la littérature grecque moderne. Paris, 1866.

Glyk.: Le poème de Michel Glykas sur son emprisonnement, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire I. Paris, 1880.

Hatzid. Einl.: G. N. Hatzidakis, Einleitung in die neugriechische Grammatik. Leipzig, 1892.

Hatzid. MNE: G. N. Hatzidakis, *Μεσαιωνικὰ καὶ Νέα Ἑλληνικά*, 2 tomes, Athènes, 1917.

Hatzid. *Ἀκαδ. Ἀναγν.*: G. N. Hatzidakis, *Ἀκαδημεικὰ ἀναγνώσματα*, 2 tomes. Athènes, 1902—1904.

Hépitès, Lex.: A. Th. Hépitès, Dictionnaire grec-français et français-grec. Athènes, 1908.

Hermon. Il.: La guerre de Troie, par Constantin Hermoniakos, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire V. Paris, 1890.

Hesseling, Le roman de Dig Akr.: D. C. Hesseling, Le roman de Digénis Akritas, d'après le ms. de Madrid. Laographia, pp. 537—604. Athènes, 1912.

Hesseling, La plus anc. réd.: D. C. Hesseling, La plus ancienne rédaction du poème épique sur Digénis Akritas. Amsterdam, 1927.

Hesseling, Jean Moschos: D. C. Hesseling, Morceaux choisis du Pré spirituel de Jean Moschos. Paris, 1931.

Hist. Mich.: Histoire de Michel le Brave, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire II. Paris, 1881.

Hist. Val.: Histoire de Valachie, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire II. Paris, 1881.

Imb. Marg.: Histoire d'Imbérios et Margarona, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire I. Paris, 1880; éd. Lambros, Collection de romans grecs. Paris 1880.

Idg. Forsch.: Indogermanische Forschungen.

Jannaris, Hist. Gr. Gr.: A. N. Jannaris, An historical Greek grammar. London, 1897.

B. Keil, Monatsc.: Bruno Keil, Die Monatscyclen der byzantinischen Kunst in spätgriechischer Literatur. Wiener Studien 11 (1889) pp. 94—143.

Kretschmer, Lesb. Dial.: P. Kretschmer, Der heutige lesbische Dialekt. Wien, 1905.

Krumbacher, Byz. Lit. Gesch.: K. Krumbacher, Geschichte der byzantinischen Litteratur 2me éd., München, 1897.

Kyriakidis, *Ὁ Διγ. Ἀκρ.*: S. P. Kyriakidis, *Ὁ Διγενὴς Ἀκρίτας. Σύλλογος πρὸς διάδοσιν ὠφελίμων βιβλίων* 45. Athènes.

Lambros, Coll. rom. gr.: S. P. Lambros, Collection de romans grecs. Paris, 1880.

Langius, Philol. barbarogr.: J. M. Langius, Philologiae barbarograecae pars prior. Nürnberg, 1708.

Legrand, Bibl. gr. vulg.: E. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire Paris.

Legrand, Coll. de mon.: E. Legrand, Collection de monuments pour servir à l'étude de de la langue néo-hellénique. Paris.

Le livre du Préfet, ou l'édit de l'empereur Léon le Sage sur les corporations de Constantinople, éd. Nicole, Mémoires de l'Institut national genevois XVIII, 1900.

Λόγ. παρηγ.: *Λόγος παρηγορητικὸς περὶ δυστυχίας καὶ εὐτυχίας*, éd. Lambros, Collection de romans grecs. Paris, 1880.

Mavrophrydis, Ecl.: Mavrophrydis, *Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης*. Athènes, 1866.

G. Meyer, Alban. Stud.: G. Meyer, Albanesische Studien IV, Sitzungsber. der Wiener Akademie, 1895.

G. Meyer, Neugr. Stud.: G. Meyer, Neugriechische Studien II, III, IV, id. 1894—1895.

G. Meyer, Türk. Stud.: G. Meyer, Türkische Studien I, id. 1893.

Miklosich, Slav. Elem.: Fr. Miklosich, Die slavischen Elemente im neugriechischen, id. 1870.

Papadimitriou, Sachl.: Le poème de Sachlikis, éd. S. D. Papadimitriou, Odessa, 1896 (russe).

Paspatis, Chiak. gloss.: Paspatis, *Χιακὸν γλωσσάριον*. Athènes, 1880.

Passow, Carm. pop.: A. Passow, Popularia carmina Graeciae recentioris. Leipzig, 1860.
Pentat.: D. C. Hesseling, Les cinq livres de la Loi (le Pentateuque). Leide/Leipzig, 1897.
Pernot, Ét.: H. Pernot, Études de linguistique néo-hellénique I: Phonétique des parlers de Chio. Paris, 1907.
Pernot, Dial. tsak.: H. Pernot, Introduction à l'étude du dialecte tsakonien. Collection de l'Institut néo-hellénique, tome II. Paris, 1934.
Pernot, Lex.: H. Pernot, Lexique grec moderne-francais. Paris, 1933.
Pernot, Rec.: H. Pernot, Receuil de textes en grec usuel. Paris, 1918.
Pestil.: *Ἐμμανουὴλ Γεωργιλλᾶ Θανατικὸν τῆς Ῥόδου*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874; éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire I. Paris, 1880.
Phlor.: Le roman de Phlorios et Platzia Phlore, éd. D. C. Hesseling. Amsterdam, 1917.
Picat.: *Ἰωάννου Πικατόρου τοῦ ἐκ πόλεως Ῥηθύμνης ποίημα*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.
Poés. érot. chypr.: Poésies érotiques chypriotes, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire II. Paris, 1881.
Politis, Ecl.: Politis, *Ἐκλογαὶ ἀπὸ τὰ τραγούδια τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ*. Athènes, 1914.
Porph. de Cer.: voir Reiske.
Poulol.: *Πουλολόγος*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.
Prise de Const.: Prise de Constantinople par les Turcs, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire I. Paris, 1880.
Prodr.: Poèmes prodromiques en grec vulgaire, éd. D. C. Hesseling et H. Pernot. Amsterdam, 1910.
Psaltes, Gramm. byz. Chron.: S. B. Psaltes, Grammatik der byzantinischen Chroniken. Göttingen, 1913.
Reiske, De cer. aul. byz.: Commentaire de Reiske sur Porphyrogenitos, De ceremoniis aulae byzantinae. Leipzig, 1751—1754.
Sachl. I: *Στεφάνου τοῦ Σαχλήκη στίχοι καὶ ἑρμηνεῖαι*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.
Sachl. II: *Τοῦ αὐτοῦ στίχοι καὶ ἑρμηνεῖαι, ἔτι καὶ ἀφηγήσεις*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.
Sachl. III: voir Papadimitriou.
Sacr. d'Abr.: Le sacrifice d'Abraham, éd. Legrand. Bibliothèque greque vulgaire I, Paris, 1880; éd. S. Antoniadis, Athènes, 1922.
H. Schreiner: Die Ueberlieferung des mittelgriechischen Romans von Lybistros und Rhodamne. Byzantinische Zeitschrift, 1934.
Schmitt, Griech. Ersch.: John Schmitt, Ueber phonetische und graphische Erscheinungen im vulgärgriechischen. Leipzig, 1898.
Sen. sap.: *Βίος καὶ πολιτεία τινὸς δοκιμωτάτου καὶ σοφωτάτου γέροντος*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.
Sklav.: *Μανοὴλ Σκλάβου Συμφορὰ τῆς Κρήτης*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.
Somavera: Tesoro della lingua greca-volgare ed italiana. Paris, 1709.
Sophocles, Lex.: E. A. Sophocles, Greek Lexicon of the roman and byzantine periods. New York, 1914.
Suic., Thes. eccl.: J. C. Suicerus, Thesaurus ecclesiasticus. 3me éd., Utrecht, 1746.
Suz.: Histoire de Suzanne, éd. Legrand, Bibliothèque grecque vulgaire II. Paris 1881.
Tetrap.: *διήγησις παιδιόφραστος τῶν τετραπόδων ζώων*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.
θρῆνος: *θρῆνος περὶ Ταμυρλάγγου*, éd. W. Wagner, Carmina graeca medii aevi. Leipzig, 1874.
Thumb, Amorgos: A. Thumb, Die inlautenden Vocale in heutigen Dialekt von Amorgos. Indogermanische Forschungen II, 1892.
Thumb, Handb.: A. Thumb, Handbuch der neugriechischen Volkssprache. 2me éd., Strasbourg, 1910.

Triandaph. Lehnw.: M. A. Triandaphyllidis. Die Lehnwörter der mittelgriechischen Vulgärliteratur Strasbourg. 1909.

Trinchera. Syll.: Fr. Trinchera. Syllabus graecarum membranarum. Naples. 1865.

Venet.. *Εἰς Βενετίαν*, éd. W. Wagner Carmina graeca medii aevi. Leipzig. 1874.

Vie de St. Nic.: Vie du grand Saint Nicolas, éd. Legrand. Bibliothèque grecque vulgaire I. Paris. 1880.

Vlachos Lex.: A. Vlachos. *Λεξικὸν ἑλληνογαλλικόν*. Athénes. 1909.

Voutiéridis. *Ἱστορ. λογοτ.*: E. P. Voutiéridis. *Ἱστορία τῆς νεοελληνικῆς λογοτεχνίας*. Athènes. 1924.

Xenit.: *Περὶ τῆς ξενιτείας*. éd. W. Wagner. Carmina graeca medii aevi. Leipzig. 1874.

Ztschr. f. vergl. Sprachf.: Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung.

Ζωγράφ. ἀγών: *Ζωγράφειος Ἀγών, ἤτοι μνημεῖα τῆς ἑλληνικῆς ἀρχαιότητος ζῶντα ἐν τῷ νῦν ἑλληνικῷ λαῷ* I. Constantinople. 1891.

APPENDICE

Dans la *Byzantinische Zeitschrift* de cette année (1934), M. *Hugo Schreiner* a publié un article, intitulé : *Die Ueberlieferung des mittelgriechischen Romans von Lybistros und Rhodamne* (pp. 15—36 et 272—301). A ma grande satisfaction, j'ai été encore à même de faire un appendice pour renvoyer à cette étude importante. Comme la seconde partie de son essai doit paraître dans le second fascicule du périodique (ce qui veut dire à peu près en même temps que mon édition du roman), M. Schreiner a eu l'extrême complaisance de bien vouloir faire pour moi un résumé de cette seconde partie, qu'il a fait suivre d'un exemplaire de l'épreuve de cette partie de son article, afin que je puisse me renseigner sur les détails. Je voudrais faire les remarques suivantes sur son étude.

Il va sans dire qu'on rencontrera dans mon Introduction çà et là des observations qui ont été faites tout autant par M. Schreiner. Quant au désordre des quaternios et des folios des mss., j'ai obtenu l'ordre exact en comparant les textes divers. M. Schreiner a fait des recherches très importantes sur l'état des mss. et sur la méthode de travail des copistes. Il a expliqué la reliure incorrecte de plusieurs quaternios; par exemple : en lisant le manuscrit non relié, on a, par erreur, retourné („nach vorwärts geklappt," p. 295) certaines pages. En étudiant plus à fond les causes du désordre et des lacunes, il en a donné des interprétations ingénieuses.

Je veux attirer l'attention sur ce que M. Schreiner a découvert dans un codex viennois les cinq premiers vers du prologue du roman que nous ne connaissons que par le texte du codex Neapolitanus. C'est au folio 166 du cod. Vindobonensis theol. gr. 244 que se trouvent les lignes suivantes :

(π)ᾶς ἄνθρωπος εὐγενικὸς ἐρωτοπαιδευμένος,
ἀνατροφὴ καὶ παίδευσις τῶν εὐγενῶν χαρίτων,
βασανισταῖς τυραννισθεὶς τυραννισθεὶς τῆς ἐρωτομανίας,
πᾶς εὐγενὴς ἐρωτικός, πᾶς ἐκ τῆς κάτω τύχης,
πᾶσα ψυχὴ καλοθελὴς ἐρωτοπαιδευμένη,
εὐγενικοχαρίτωτος, φιλέρωτος καρδίας,
τώρα ἂς ἔλθῃ

En comparant ces vers avec les premiers de N. (voir à la page 53 de mon édition), on peut constater qu'il y avait un manque de clarté dans le troisième et le quatrième vers, où le copiste écrit deux fois le mot *τυρανισθῆς*; dans le ms. N. (le seul qui donne le prologue) nous trouvons à ce passage un vers erroné: N. ms. 5 *βασανιστῆς ἐξερωτικῶς*, corrigé par Wagner en *βασανισταῖς ἐξ ἔρωτος*. Évidemment le copiste

de N. ne possédait pas encore l'adresse grâce à laquelle il a su généralement se tirer d'affaire; voir par exemple N. 3073—3087, les vers que le copiste, lorsqu'il s'était aperçu d'une lacune (due à un manque de folios dans le ms. qu'il copiait) a inventé après N. 3072 pour faire transition au vers N. 3088 (signalons dans ce passage une expression peu claire aux vers N. 3075 et 3087) : voir p. 281 sq. de l'article de M. Schreiner et p. 10 de mon introduction.

En discutant le mot *σκέλπε*, M. Schreiner (p. 28) suppose que Crusius a lu mal et que seul le mot *σκύλε* du ms. E. est valable à ce passage. Pour ma part, je ne veux pas rejeter le mot arabe kelp (chien), d'autant plus que l'invective du vers précédent *χατζίρι* (le *τ* étant une correction d'un *ϱ* dans le ms.), qui veut dire porc, est également d'origine arabe (voir mon Introduction p. 30, et le glossaire s.v.). M. Grégoire, dans le premier fascicule de Byzantion 1934 (IX), p. 383—385 (Injure tudesque . . . ou arabe?), discute ce que dit M. Schreiner sur le mot *σκέλπε*: il suppose que notre copiste illettré aurait traduit ce mot arabe par *σκύλε*. Ce qu'il y a d'étrange, c'est que ce copiste ne trouva pourtant pas nécessaire de traduire aussi le mot arabe *χατζίρι* qu'il avait écrit dans le vers précédent. Pas plus d'ailleurs qu'il ne l'a fait au folio 146v de son ms., dans la partie qui contient le roman de Digénis (édité par M. Hesseling dans la Laographia, Athènes, 1912), où l'on rencontre le mot *χατζιροφαγοῦσα* (vers 269: qui mange du porc) comme injure. Il est vrai que le mot chinzir, chanzir paraît avoir été plus connu: on trouve dans le Digénis ms. de Grotta Ferrata II, 82 le génitif de la forme féminine, *χανζιρίσσης* (et id. ms de Trébizonde 208 une forme *χαριντζιρισσα*).

Il y a déjà dix ans, M. Voutièridis a publié, dans son *Ἱστορία τῆς νεοελληνικῆς λογοτεχνίας*, une explication de M. Poriotis, que *σκέλπε* était à la place du mot kelp (voir mon Introduction § 13, p. 30), ce qui semble avoir échappé à M. Grégoire. Si l'on veut maintenir la forme *σκέλπε* (le *σ* est dû à un redoublement du sigma du mot précédent *ἀποθνήσκεις*) ou *κέλπε*, il faut admettre un vocatif en *ε* à la place d'un vocatif en *ι*.

M. Grégoire, en outre, suppose que les noms de Ferderichos et de Libistros cachent ceux de l'empereur Frédéric II, le libre-penseur, et du roi Louis IX, le croisé. Je crois que ce n'est qu'une supposition, peut-être séduisante, mais q'on ne saurait prouver. M. Grégoire s'est trompé en écrivant: „Comme la chose se passe en Égypte," car le combat des deux héros se passe en Grèce, à Argyrokastron.

Je reviens à l'étude de M. Schreiner. Quant au Parisinus, il a vu qu'on y constate des détails très intéressants que Mavrophrydis a négligés. Il avait étudié le texte d'une quantité de fragments, copiés sur sa prière par M. Béranger. C'est bien dommage que M. Schreiner ne disposât pas des leçons exactes du ms. de tous les passages dont il avait besoin pour comparer les textes des codd. P. et S.1. Il traite quinze passages de ces mss. (p. 30 sqq.), mais évidemment il ne dispose que rarement des

leçons du ms. P. et pour le reste il doit se servir du texte de Mavrophrydis, un guide peu sûr, qui se trompe à différentes reprises, comme M. Schreiner l'a remarqué lui-même. On pourra voir aux pages 21 et 22 de l'Introduction de mon édition les leçons exactes de P. à côté de celles de S. I (aux pages 322 sqq. j'ai donné le texte de S. I). Voici ces quinze passages que je veux discuter.

1. Aussi bien que S. I le ms. P. donne un vers après P. 1169 que Mavrophrydis n'a pas remarqué: P. ms. 1169a *βάθος κρύβει λογισμὸς ἐξ ἐρωτοποληψίας* (cf. S. I 45). M. Schreiner a eu confiance en Mavrophrydis.

2. Il est vrai que le copiste de S. I ne donne qu'un produit de son invention avec S. I 26 sq., grâce à la faute *πικραμένους* (S. 1465 et N. ms. 2306: *πικρασμοὺς μου*, E. 2609 et P. 1151: *πειρασμοὺς μου)* qu'il a laissée dans sa copie et qu'il a ensuite corrigée en ajoutant le vers S. I 27.

3. À mon avis, M. Schreiner s'est trompé en ce qui concerne les vers P. 1153 sq., S. I 29 sq., S. 1467 sq., E. 2611 sq. et N. 2308 sq. On peut trouver les textes de N. et de P. dans ma note du vers S. 1467 (à côté de E.) et la leçon de S. I aux pages 322 sq. Il y a dans ce passage une confusion de la première et de la deuxième personne du verbe et du pronom; mais je suis certaine qu'il faut corriger le texte de P. 1153 et S. I 29 en *ἦτον καλὸν νὰ μή*, et qu'il n'y a aucune raison d'accepter le texte de Mavrophrydis pour P. 1154, qui est une modification inutile de la leçon du ms. Malheureusement M. Schreiner n'a pas su que cette leçon est tout à fait pareille à celle de S. I 30: *νὰ μηδὲ εἰς ὅρκον δέσμιον νὰ ἐδεήθην μετ' ἐσέναν.*

4. Cette observation est juste.

5. En effet, P. 1165 donne une leçon erronée.

6. M. Schreiner à ce passage est de nouveau dupe de Mavrophrydis. Les deux vers de P. 1179 et 1180 commencent par *ἔρως* (au lieu de *μέρος),* — et non pas par *ἤρως*, comme M. Schreiner a copié sur l'édition de Mavrophrydis (qui a eu tort de mentionner le mot *ἤρως* comme la leçon du ms.); en outre, le ms. P. donne, aussi bien que le ms. S. I, la forme *ἐπαπειλήσετον* (P. 1180); ces deux vers de P. et S. I sont donc identiques.

7. De nouveau P. et S. I sont pareils.

8. C'est frappant qu'ici P. et S. I ont fait la même faute.

9. P. et S. I ont tous les deux le mot *χειρόψια*.

10. Après P. 1230, il y a dans le ms. un vers (P. ms. 1230a): *Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς μελέτη μετὰ πόθου* (M. Schreiner a lu à tort *μελέτα).* Que la leçon de S. I 107 *μελέτημα τοῦ πόθου* ne mérite pas la préférence, est prouvé par S. 98 et S. 434 *μελέτη μετὰ πόνου*, N. 1400 et P. ms 1230a *μελέτη μετὰ πόθου*, et E. 1549 *μελέτη κατὰ νοῦν*.

11. Selon moi, la leçon du ms. de S. I 188 donne *ἐφάντασεν*. De nouveau

P. est pareil à S. I. Les autres mss. ont un autre vers : voir S. 201 et E. 1324 (N. manque).

12. M. Schreiner s'est trompé sur le texte de S. 139 et S. I 143 : ceux-ci n'ont point du tout supprimé le mot *τί*, ce mot se trouve dans tous les mss. Quant au premier des deux vers que M. Schreiner traite ici, il y a confusion entre *ἔγραφα* et *ἔγραφεν* et entre *ἡ κόρη* et *τὴν κόρην* dans les leçons de ms.; à mon avis les cinq leçons : S. 139, E. 1262 *(ἀπέσω* sic), N. 1116, P. 1266 et S. I 143 peuvent être défendues, mais je préfère la leçon *ἡ κόρη*; *ἔγραφεν* et *ἔγραφα* peuvent se maintenir tous les deux.

Le pluriel *ἀνέγνωσαν* dans E. 1263, S. I 144 et P. 1267, qu'il faut corriger en *ἀνέγνωσεν*, serait une réminiscence de cette même forme que les copistes avaient écrite trois et quatre vers auparavant *(ἀνέγνωσεν* se trouve dans S. 140; N. 1117 avait supprimé le mot *ἀνέγνωσεν* et cela peut avoir amené la forme *ἔμαθεν* au lieu de *ἔμαθα* ou *ἔμαθον*).

Mais ce qui frappe de nouveau, c'est qu'à ce passage S. I et P. n'ont pas seulement *τὴν κόρην, ἀνέγνωσαν* et *ἔμαθον* en commun, mais aussi *ἐὰν* au lieu de *καὶ κἂν* au commencement du deuxième vers (car P. ms. 1267 porte : *ἐὰν νὰ μὴ* (S. I: *μὴν) τὸ ἀνέγνωσαν, ὡς ἔμαθον ἐξ ὑστέρου*) : donc S. I et P. sont identiques, — ce que M. Schreiner a ignoré.

13. Dans ce cas M. Schreiner appelle l'attention sur la conformité de S. I 164—166 et P. ms. 1286a—1288, par opposition à S., E. et N. qui sont à peu près conformes l'un à l'autre.

14. Ici, la même lacune dans P. et dans S. I.

15. Dans P. 1293, le rubricateur s'est trompé et a mis un *ν* au lieu d'un *π* : voir mon Introduction, p. 29 sq.

À la page 34 de son article M. Schreiner a montré, à l'aide d'un tableau, ce qui résulte des quinze passages surmentionnés. Il en tire les deux conclusions que voici : „S. I hat P. nicht als Vorlage benutzt" (p. 34), et : „Die beiden Fassungen in S., die kürzere (S. I) wie die längere (S.), sind aus der gleichen Vorlage abgeschrieben, und gleich ihnen auch der Parisinus" (p. 36). Me basant sur les leçons exactes du ms. P., j'arrive à l'interprétation que S. I est équivalent à P. (c. à d. tous les deux donnent la même leçon soit bonne, soit mauvaise) aux passages 1, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14; que deux fois, aux passages 5 et 15, P. se trompe, mais est du reste équivalent à S. I; et que le passage 2 ne donne qu'une invention du copiste de S. I, qui est à peu près une correction. Aux pages 21 et 22 de mon Introduction on peut trouver d'autres leçons de ms. de P. et S. I, dont résulte également l'étroite parenté de ces mss. Il me semble donc plausible que les mss. P. et S. I soient basés sur le même original, tandis que par son extension S. se distingue aussitôt de la concision de P. (voir mon Introduction, p. 22).

À la page 36, M. Schreiner discute la description de la jeune fille Rhodamné dans E. 2382—2406. Selon lui, il faut que ces vers fassent

partie du poème original, ce passage étant écrit tout à fait sans fautes (à part une exception peu importante) et par conséquent ne pouvant être écrit par un copiste ignorant que par emprunt à une bonne source. Je crois que c'est trop dire : d'abord le choix des mots est fort simple, et il me paraît en outre que la construction logique fait défaut dans les neuf premiers vers; deux faits qui à mon avis indiquent que ce passage est tout simplement dû à l'invention du copiste. C'est curieux que le copiste emploie ici deux fois la forme *'Ροδάμην* ou lieu de *'Ροδάμνην* (et une fois *'Ροδάμης)*, qui ne se trouve qu'encore une seule fois, à savoir au vers E. 3329, dans une addition de deux lignes qui manquent dans les autres mss. : *(ὅταν ἐκολακεύασιν οἱ ἄρχοντες Αἰγύπτου) τὴν κόρην τὴν παράξενον, τὴν κόρην τὴν 'Ροδάμην*, et qui sont évidemment encore une invention du copiste. Et il faut remarquer que dans sa description de Rhodamné le copiste de E. donne deux fois le mot *κουρτέσα*; ce mot n'est d'ailleurs employé que dans S. I et P., tandis qu'aux passages correspondants E., aussi bien que S. et N., évite ce mot : ils le remplacent par *φουδούλα* ou *κόρη*.

Aux pages 24 sqq. M. Schreiner donne de nouveau le texte des 47 premiers vers de E., tels que Wünsch les a copiés et corrigés, avec le mumérotage des vers de N. à côté, tandis que M. Schreiner a ajouté celui des vers de P. et a indiqué dans le commentaire les leçons de P. : cependant ces leçons sont évidemment originaires du texte de Mavrophrydis, de sorte qu'à chaque instant les leçons du manuscrit manquent. Le ms. porte les leçons suivantes : P. 47 *μοι* (P. emploie plus d'une fois ce datif : P. 47, 328, 341, 607, 858, 949, 1077, 1079, 1339, ms. 1478, 1825, 2213, 2795, 2821 (voir mes Observations grammaticales cod. Par., p. 421), qu'il est inutile de corriger en *μου)*; après P. 47 il y a un vers à l'encre rouge, P. 47a, *ἀπολογεῖται ὁ Λίβιστρος πρὸς τὸν φίλον αὐτοῦ τὸν Κλιτοβόν*, à peu près = N. ms. 69a (voir p. 57 de mon édition); P. 10 *εὔμορφος*; P. 13 *ἱεράκιν*; P. 20 *ἐπεριεπάτουν*; P. 24 *τὴν*; P. 26 *με*; ms. *τὰ*, et *συχνοαναστενάζῃ*; P. 33 *μὲ ἐβάσταζεν*, et *ἐκ*; P. 54 *πέτραν*; P. 57 *ὤμοσαν*. Dans l'apparat de M. Schreiner le vers 44 de P. a été inexactement reproduit; il y a eu confusion avec la ligne précédente : *ὀκάτι νὰ σὲ ἔλθῃ* au lieu de *καὶ πόνους μὴ βαστάζῃς*.

A la page 276, note 5, M. Schreiner donne le mot *ὀλοζάλιστος* dans le vers N. 347b : il me semble que c'est la meilleure leçon pour ce mot dans ce passage qui est peu clair dans le ms.

Par de nombreux exemples (pp. 277—293) M. Schreiner prouve que les copistes appliquaient des raccourcissements quand un passage du texte leur paraissait superflu. Dans le Tableau de concordance de mon édition (p. 505 sqq.) on peut rechercher toutes les lacunes des quatre mss. et toutes les différences qui existent entre eux.

Je crois que M. Schreiner s'est trompé en discutant (p. 277) les vers P. 2632—2641. Il suppose une lacune dans P. (après N. 216), mais il

n'en est pas ainsi. Il faut considérer le passage P. 2628—2641 et le comparer avec les vers correspondants dans N., 207—215 (le ms. E. faisant défaut à partir de N. 204 = E. 188). Au lieu d'avoir une lacune ou un raccourcissement, le ms. P. donne au contraire 14 vers correspondants à 9 vers de N., mais l'ordre des vers est différent : on devra attribuer cette confusion aux mots *καὶ ὡς τοὺς (ἐντράνισα* et *εἶδα)* par lesquels commencent N. 207 et 212, et P. 2628 (cf. P. 2640 sq.)

Neap.	Par.
207	—
208	2636
|	|
211	2639
212 sq.	2628 sq.
—	2630
214 sq.	2631
—	2632
—	|
—	2635
—	2640 sq.

La correction proposée par M. Schreiner pour le vers P. 2639 ne tient pas compte de N. 211 : *καὶ λέγουν· „Ρῖξε τὰ ἄρματα, μὴ τώρα ὀκάτι πάθῃς"*; il faudra corriger également le vers précédent.

Peut-être on pourrait expliquer le raccourcissement après P. 635 (p. 278) par un homoioteleuton : E. 911 et 919 = N. 775 et 782 se terminent tous les deux par *ἀπὲ* (ou *εἰς) τὸ κάστρον*. P. 634 donne *ἀπὸ κάστρον* : il me paraît donc préférable de lire *ἀπὸ τὸ κάστρον*.

À la page 285 il faut lire *καὶ εἰς αὐτὸ* (leçon de S. 2864, E. 4051 et N. 3468) au lieu de *αὐτῷ*.

Quant au vers P. 2580, le copiste n'a pas écrit *ξεμπλαρίου* (Mavrophrydis), mais *ξημαλαρίον*, qu'il faut corriger en *μαξηλαρίον*, c. à d. *μαξιλλαρίον*. Comme P. a ci-après une lacune, Mavrophrydis n'a pas reconnu ce mot *μαξιλλάρι* qui se trouvait plusieurs fois dans les vers qui devraient suivre.

Dans la septième note à la page 288, M. Schreiner ne cite qu'un seul vers pour P. 2581 ; en réalité, le ms. donne trois vers, dont Mavrophrydis a supprimé un vers et deux demi-vers, mis en erreur par les mots *τὸ χαρτὶν* du premier et du troisième vers :

ἔγραφε ἐκεῖνο τὸ χαρτίν, φίλε, καὶ ἄκουσέ το.
βλέπε το καὶ ἔχε ἐνθύμησιν ἔχε τὴν ἐδικήν μου,
καὶ ἀντὶς ἐμέναν ἔχε τὸ χαρτὶν καὶ περιπλέκεσέ το. D'ailleurs, c'était un passage corrompu : il faut comparer S. 2932 sq., E. 4105 sq., N. 3535 sq. et P. ms. 2581 a b c.

À la page 289 M. Schreiner discute le vers E. 4151, qui ne se trouve pas dans les autres mss. ; il suppose que ce vers, écrit à l'encre rouge, s'était décoloré de telle façon que les copistes de S., N. et P. ne l'ont

pas remarqué. Il veut corriger *στρέφομεν* (E. 4151 : *γοργὸν στρέφομεν πρὸς αὐτὴν καὶ τέτοια τὴν ἐλάλουν)* en *ἐστράφηκα*, et selon lui c'est cette leçon que présentait le texte qu'on a copié. Cette correction est superflue : j'écris *σ τ ρ έ φ ο μ α ι ν*, c. à d. *στρέφομαι* avec paragoge de *ν*. Dans le ms. E. on rencontre plusieurs fois des exemples de paragoge de *ν* : E. 833 *ἐφηγοῦμαιν*, E. 1050 *χαίρομαιν*, E. 1991 *φονεύγομαιν*, E. 2774 *ἀφηγοῦμαιν*, E. 2446 *νὰ ἀφηγήσωμαιν* ; cf. aussi E. 2776 *κατοικῶν* (indicatif), E. 204 *εἰπῶν* (subjonctif), E. 1077 *ἀγνεύγων* lire *ἰχνεύγω(ν)*, et 3me personne de l'indicatif : E. 207 *ἁρμόζειν*, E. 1139 *ἐκβάλλειν*, E. 2544 *κυματίζειν*, E. 2471 *ἀπόκειταιν*, id. du subjonctif : E. 232 *ἐγνωρίζῃν*, E. 871 *φέξῃν* (voir mes Observations grammaticales cod. Esc., p. 339). — Il faut encore faire attention aux leçons du vers suivant : S. 2977 *„σώπασε, κόρη,“ λέγω την, „σίγησε, μὴ λυπῆσαι*, N. 3574 *„σώπασε, κόρη,“ λέγω της, „τίποτε μὴ λυπῆσαι*, et P. 2611 *„σιώπησε,“ λέγω τὴν κόρην, „μηδὲν λυπῆσαι* ; E. 4152 donne : *„σώπασε, κόρη δέσποινα, τίποτες μὴ λυπᾶσαι* : le copiste n'avait pas besoin d'une forme verbale, parce que chez lui le verbe *(ἐλάλουν)* se trouve déjà au vers précédent, qui manque dans les autres versions.

Les tableaux aux pages 290 et 292 ne donnent pas une image tout à fait exacte du texte ; les notes 8 et 9 (p. 291) donnent des leçons de N. qui n'existent pas, car N. 3645—3695 manquent dans le ms., ces vers étant empruntés au codex S. : voir mon Introduction, § 6, p. 13. Il est vrai que la première note de la page 292 montre que M. Schreiner se doutait de l'état réel des choses. Déjà, Wagner l'a indiqué : il a mis ce passage entre parenthèses, mais malheureusement on a oublié le premier crochet devant *'Εγὼ*, N. 3645 ; le second se trouve à la fin de N. 3695.

Ayant rassemblé beaucoup de passages pour soutenir son opinion que les mss. que nous connaissons sont copiés tous les quatre du même exemplaire (pp. 274, 277, 299), M. Schreiner considère le ms. S. comme la copie la plus ancienne et il présume que le ms. a été reproduit ensuite par le copiste de E., puis par celui de N. Enfin le copiste de P. trouvait le ms. dans un état fort endommagé : il y avait grande confusion dans l'ordre des folios (p. 297). Le fait que le ms. S. présente deux fois le même passage s'explique, selon M. Schreiner, ainsi (p. 297) : au milieu de son travail le copiste s'est aperçu qu'il y avait confusion de quaternios : alors il a arrangé les folios et il s'est remis à copier le texte, en commençant par le passage où il avait constaté le désordre.

Après un examen minutieux de la question des rhapsodes (p. 298—300), M. Schreiner se prononce en faveur d'une édition du roman basée sur le texte du codex E. (p. 301). Pour ma part, je suis portée à regarder un roman de chevalerie comme le produit littéraire d'un auteur qui possède un certain degré de culture et qui par conséquent a écrit une langue plutôt savante. —

Résumons ce que nous venons de dire. M. Schreiner a fait une étude

importante sur l'état du texte de notre roman: les explications qu'il donne du désordre des folios sont de grande valeur; cependant il faut regretter que le manque de documents suffisants l'a conduit quelquefois à une conclusion d'une justesse discutable.

Il nous tarde de voir la publication du travail de M. Schreiner: Die Parallelen in den vulgärgriechischen Dichtungen des Mittelalters, qui, espérons le, jettera une vive lumière sur les oeuvres poétiques du moyen âge.

ERRATA

On est prié de corriger ces fautes avant de se servir de cet exemplaire.
Ce sont pour la plupart des modifications d'accents ou d'esprits.

p. 1, avant-dernière ligne : ἑλληνικῆς
p. 2, note 2, dernière ligne : X 3, 15
p. 14, Neap. 3774 : ἐς
p. 15: 3800c
p. 16, ligne 29 : E. 4383
id. , Le prologue : voir l'Appendice, p. 531
p. 22, ligne 11 : supprimer τοῦ
id. , ligne 18/19 : dont le premier est boiteux dans tous les deux
p. 29, cinquième ligne d'en bas (Crusius) : νὰ
p. 36, quatrième ligne d'en bas : ἐκράτει
p. 37, ligne 7 : autant
p. 38, cinquième ligne d'en bas : κατ'
p. 39, ligne 24 : aux
p. 40, avant-dernière ligne : très
p. 41, ligne 17 : ἔχθρασις
p. 42, ligne 10 : βασιλεὺς
id. , ligne 16, P. donne cinq fois (ms. : 551a, 1645a, 1491a, 1722a et 1837a) Λιβίστρου βασιλέως (voir p. 542 sq.), mais ce n'est que dans des vers qui sont une invention du copiste.
id. , ligne 28 : Ἴστορ.
id. , huitième ligne d'en bas : père
p. 46, première ligne : Λατίνους
p. 47, ligne 20 : N. 1984
id. , deuxième ligne d'en bas : (Πέρσος, Πέρσιος)
p. 54, E. 31 : ἀπὸ
p. 55, N. 65 : ἀπὸ
p. 56, E. 41 : ἂν
id. , E. 44 : (ὅμοιο σὸ?) χοῦμα."
id. , E. 60 : εἰς
p. 57, N. 71 : ἂν
id. , N. 84 : ὀμμάτια
p. 54, E. 69 : ἐγὼ
id. , E. 87 : ἀστά
p. 59, N. 107 : τόσον
p. 62, E. 153 : Ἀλφεῖο
p. 63, N. 177 : φοβηθῆς
p. 65, N. 221 : ἀπὸ
id. , N. 222 : τὸ
p. 66, E. 192 : σίδηρον
id. , E. 218 : χέρια σου σφικτά
p. 67, N. 239 : νὰ
id. , N. 240 : σὲ
id. , N. 247 : τὸ
p. 68, E. 254 : τὰ
p. 69, N 270a : τὰς
p. 70, E. 259 : κελαηδοῦσιν
id. , note E. 258 : P. ms. βλέπῃ et δένδρα.
id. , note E. 266 : P. ms. deux fois ποίαν
id. , note E. 270 : κεῖνται, et κἂν (ms. ἐὰν) ἀπὸ ἀνάβασι
id. , note E. 277 : τὸν (ms. τὸ).
p. 72, E. 287 : χαμένος — μου
id. , E. 288 : μνημοχ.
id. , E. 311 : εἰς
id. , note E. 286 : P. ms. καὶ ὅπου μὲ μέναν ἐμηνύσασιν.
id. , note E. 302 : P. 2771
p. 74, E. 326 : αὐτὸς
p. 76, E. 351 : ἂν
p. 77, N. 416 : εἰς
id. , note N. 417 : ἐψυχοπονίθην
p. 78, note E. 388 : P. 2851 ms. ἐκεῖνα et προεῖχον
p. 80, E. 421 : τεχνίτης
id. , E. 427 : ἐκεῖνον
id. , E. 440 : γῆς
id. , note E. 412 : διακοσίαν
id. , note E. 444 : ἀναισθησίας
p. 81, N. 299 : στρογγυλόν
id. , N. 313 : (ἀπίδια) μου
p. 83, N. 329 : Πόθον
p. 84, E. 494 : ἐδιέβη
id. , E. 501 : Ἀγάπη
id. , E. 507 : τον
id. , note E. 498 : ὁμοσία
p. 86, E. 528 : κόσμον
id. , note E. 519 : ἵν' (ms. ἵναι).
p. 88, E. 553 : Κάστρον
p. 89, N. 347b : ὁλοζάμπος : M. Schreiner lit ὁλοζάλιστος (voir l'Appendice, p. 535).
id. , il faut transmettre N. 359 sq. à la page 77, entre N. 432 et N. 361.
p. 90, E. 589 : τὸ
id. , note E. 595 : ὅτι
p. 93, N. 517 : ὤμους et πτερά
p. 95, N. 541 : πολλὰ
p. 96, note E. 685 : νὰ
p. 97, N. 555 : τὴν

p. 100, note E. 757 : P. a ἔρωτα (voir note N. 637).
id. , note E. 769 : (P. ms. ἔθηκαν)
p. 102, E. 774 : κρατοῦμαν
p. 104, E. 808 : αὐγὴν
id. , note : E. 837—840 (= N. 713—716) manquent dans P. (homoioteleuton) : P. 571 ms. : voir p. 544.
p. 105, N. 707 : ἐμίσσευσαν
id. , N. 711 : Κλιτοβῶν
p. 107, N. 718 : Πόθον
p. 108, E. 888 : καὶ
p. 109, N. 757 : ἐμοὺς
p. 110, note E. 928 : oubliés
id. , note E. 942 : l. τὸ σκῆμαν της
id. , note E. 944 : τοῦτον
p. 111, notes : 794, lire 789
799, lire 794
p. 112, note, dernière ligne : supprimer τὴν.
p. 114, E. 977 : ἔγραφεν
id. , E. 978 : ἀληθῆς
id. , notes, P. 960 : lire 690
P. 964 : lire 694
p. 115, N. 841 : πιστικῆς
p. 116, note E. 1018 : ἦσαν
p. 120, E. 1070 : ὀφθαλμοί
p. 122, E. 1107 : πετρο-
id. , E. 1114 : ἔρημούρους
id. , note E. 1121 : l. καὶ ἂν ἐντρέπεται?
p. 124, E. 1128 : ποθο-
id. , E. 1142 : ἔγραφαν
p. 125, S. 32 : τῆς
p. 128, note E. 1218 : qu'on
id. , note E. 1221 : l. ἐσχημάτισε
p. 132, E. 1273 : -παρέγγελλε
id. , E. 1286 : ποῖος
p. 134, E. 1311 : ἐξέντρωσι
p. 135, note S. 174 : l. βρασένει
p. 137, S. 201 : Ἔρως
id. , S. 209 : σε'
p. 142, E. 1435 : ἔφριζεν
id. , note E. 1460 : πόθον
p. 143, S. 335 : ἔφλεξεν
p. 144, E. 1491 : ἐβγαίνει
id. , E. 1493 : λέγει' „Ἂς
p. 145, E. 1499 : ἐλάλει
id. , E. 1517 : ἐπέθησαν
p. 148, E. 1532 : ἀπόσω
id. , E. 1541 : τραγουδήμαν
id. , E. 1556 : ἰδικόν
p. 149, S. 438 : σκοπῇ
p. 150, E. 1579 : μου
id. , E. 1588 : εἰς
id. , E. 1593 : σου
id. , E. 1595 : ἄνθρωπόν
p. 152, E. 1600 : εὐνοῦχον
id. , E. 1614 : εἶσαι
p. 154, E. 1641 : ἔπεσαν
id. , E. 1645 : οὐκ
p. 155, S. 532 : ἔποικεν
id. , S. 540 : ἔχει
p. 157, S. 569 : την
p. 158, E. 1712 : φοβερόν
id. , note E. 1721 : τὸ πῶς
p. 160, note E. 1730 : ἀναστενάζει
p. 161, S. 621 : ἀναστενάζει
id. , S. 634 : ἔπαθε
p. 163, note S. 657 : πιττάκιν
p. 164, E. 1814 : ψυχή
p. 166, E. 1824 : ἄκουσέ
id. , E. 1842 : Εἶχεν
p. 167, note S. 717 : χαρτίν
p. 168, E. 1876 : ἡλιογεννημένης
p. 170, E. 1878 : ἀνάγνωσα
p. 171, note S. 821 : ἤλθασιν
p. 172, E. 1933 : ἐσκόπας
p. 173, S. 839 : κατελέξαμεν
p. 175, S. 874 : ἀπεθάνου
p. 176, E. 2001 : ἀκούεις
p. 177, S. 906 : ἀπελπίμον
p. 180, note E. 2067 : ἀπήντησαν et εὐνοῦχον
p. 181, S. 974 : λογισμός
p. 184, E. 2134 : Ὠκάποτι
id. , note S. 2133 : supprimer : la note de.
p. 185, S. 1044 : τύχης
p. 187, note S. 1067 : μου
p. 188, E. 2194 : τὴν
p. 189, S. 1103 : χαριτιόματος
p. 190, note E. 2211 : P. 874
p. 191, S. 1119 : ἄν
id. , S. 1135 : ἀνδραγαθήματα
p. 194, E. 2297 : ἡ (ψυχή μου)
p. 195, S. 1181 : ἐστάθη ῥίνια, ἐγίνετον
id. , note S. 1171 : P. 929 : χ.
p. 196, E. 2340 : ἄνθρωπος
p. 197, S. 1211 : κόρην,
p. 198, E. 2361 : συνθεῖσιν
id. , note E. 2353 : ἐφάνισα
p. 202, E. 2421 : ἐγκαλλώπιζεν
p. 206, note E. 2498 : ἡμέρας
p. 207, S. 1365 : νεφόν
id. , S. 1376 : σου
p. 208, E. 2534 : ἂν
id. , E. 2536 : Ἔχω
p. 210, E. 2579 : ψυχῆς
id. , E. 2581 : τὴν
p. 211, note S. 1433 : et p. 322—330.
p. 212, E. 2600 : ξένους
p. 215, S. 1505 : ὁπισίσσεν
p. 217, S. 1517 : με

p. 219, S. 1551 : Ἔχει
p. 221, S. 1586 : στράταν
id. , S. 1588 : ἐδῶθεν
p. 222, E. 2795 : ἀκονῶστί
p. 223, note S. 1621 : καὶ ἰδῶ εἰς τὸν ἰσχυρόταπον, et : καὶ πῶς εἰς τὸν ἰσχυρόταπον
p. 229, S. 1715 : τοῦ
p. 231, S. 1740 : ἐπαρμένο
id. , note S. 1766 : τὰ (dernière ligne)
p. 236, E. 3001 : οἱ
id. , note E. 3025 : εἰς
p. 239, S. 1906 : ἀπὸ
p. 242, E. 3120 : σγυρὸς
id. , E. 3130 : καιρὸν
p. 248, E. 3221 : πρὸς
id. , E. 3232 : βασιλεὺς
p. 250, E. 3248 : ἀλλὰ
p. 251, S. 2085 : τὸ
p. 258, E. 3392 : ὀρίγισαι
id. , E. 3393 : ἰσὸν
id. , E. 3402 : μίλη.
id. , E. 3413 : ἔχω
p. 263, S. 2275 : ἐπιὄσχισι
id. , note S. 2302 : ἄλλον
p. 266, E. 3558 : Ἡμέραν
p. 267, S. 2359 : πόθον
p. 269, S. 2402 : ἂν
p. 274, E. 3655 : Ἀπλῶναι
p. 276, note 5 : M. Schreiner lit ὁλοζάλιστος.
p. 279, note S. 2576 : ἐσπαράχθηκες
p. 280, E. 3757 : φ. καλόν, ἀσχ.
p. 285, S. 2674 : ἀπίσω
p. 286, E. 3870 : ἀφέσω
p. 287, S. 2719 : ὡς
p. 291, S. 2769 : ἐσκότωσεν
p. 294, E. 4010 : καὶ
p. 296, note E. 4048 : un
p. 297, S. 2835 : σωράζεις
p. 299, S. 2892 : ἐκατεχόρτασεν
p. 300, E. 4104 : ἐμὲν
id. , E. 4108 : μία
p. 301, S. 2931 : ἐμέ
id. , notes : 2928
p. 303, S. 2938 : τὸν
p. 311, S. 3089 : ὀμνύω
p. 312, E. 4292 : μὲ
p. 314, E. 4315 : μέσῳ
p. 318, E. 4368 : λῃστικοῖς
p. 319, note S. 3231 : καὶ l. κἄν (N. 3813 ἐάν).
p. 326, S. I 166 : τὴν
p. 348, ligne 10 d'en bas, supprimer : Participe — E. 185.
p. 363, ligne 8 d'en bas, supprimer : 2430
p. 364, ligne 4 d'en bas : E. 4258

p. 377, ligne 4 : ἄλλος
p. 383, ligne 5 : ἀσχολῶμαι
p. 388, avant-dernière ligne : ὁμοῦ
p. 389, adv. d'aff. : S. 765, au lieu de S. 746 et 749.
p. 394, ligne 5 : N. em. 347b
p. 395, ligne 14 : τὸ
id. , ligne 21 : ὥρα
id. , ligne 24 : μὲ
p. 398, comparatifs : καλλίων (gén. plur.)
p. 401, première ligne : ἀντισταθῇς
id. , ligne 13 d'en bas : χωρίζω
p. 403, ligne 5 d'en bas : ἐπροσέχη
p. 409, ligne 9 : εἶσαι
p. 411, ligne 9 d'en bas : ἀπίσω
p. 424, ligne 3 d'en bas : Ἀλήθεια
p. 432, ligne 10 d'en bas : εἶτα
p. 435, s.v. ὁ Κλιτοβών : une fois τὸν Κλιτοβὸν (P. ms. 47a).
p. 442, s.v. ἀντίγραμμαν, ajouter : S. 844.
p. 448, s.v. ἀφέθεν : ἀφεθέν P. ms.
id. , s.v. βέγλα : N. 3259 (ms. ὡς βέγλαν).
p. 452, s.v. γρονθῶ : ἐγρονθῶ, cf. Pestil. 336 ἐγρονθᾶ.
p. 463, s.v. ἡλιογέννητος, ajouter : τὴν ἡλιογέννητον S. 2806, E. 3994, N. 3414.
p. 469, s.v. καρχίτζα : Belth. éd. Legrand
p. 471 : κοσμοπαραγγελτω
p. 474, s.v. λεβαντινός : Λόγ.
p. 475, s.v. μαγνάδι, ajouter : voir μαντίλιν.
p. 507 : P. 517b : lire 517c

<table>
<tr><td>id. :</td><td>E. 835 sq.</td><td>N. 711 sq.</td><td>P. 571 a, b</td></tr>
<tr><td></td><td>837</td><td>713</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>|</td><td>|</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>840</td><td>716</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>841</td><td>717</td><td>571 c</td></tr>
<tr><td></td><td>|</td><td>|</td><td>|</td></tr>
<tr><td></td><td>843</td><td>719</td><td>571 e</td></tr>
</table>

p. 524 : N. 3560 [2])
p. 525 : N. [3623]

<table>
<tr><td>id. :</td><td>S. 3122</td><td>E. 4280</td><td>N. 3704</td><td>P. 2570</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td>3704a-e</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>3123</td><td></td><td>3705</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>3124</td><td></td><td>[3706]</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>3125</td><td>4281</td><td>[3707]</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>3126sq.</td><td>4282sq.</td><td>3708sq.</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td>3709a</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>3128sq.</td><td>4284sq.</td><td>3710sq.</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>3130</td><td>4286</td><td>3712</td><td>2571</td></tr>
<tr><td></td><td>3131</td><td>4287</td><td>3713</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>3132</td><td>4288</td><td>3714</td><td>2572</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td>3714a</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>3133</td><td>4289</td><td>3715</td><td>2573</td></tr>
<tr><td></td><td>3134</td><td>4290</td><td>3716</td><td></td></tr>
</table>

p. 526 : E. 4377 sq. N. 3817a

QUELQUES LEÇONS DU MS. P.

de titres (lemmata) qui ont été supprimés dans l'édition de Mavrophrydis (partiellement insérés dans l'introduction, les notes, ou les observations grammaticales).

Au commencement du fol. 1 :

	a : *σιν ἄρξομαι τῆς ἀγάπης*	
	b : *Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς καὶ κόρης τῆς Ῥοδάμνης*	(à l'encre noire)
	c : *ἤρξατο τὴν ἀφήγησιν ὁ Κλιτοβῶν ὁ φίλος*	" " "
	d : *Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς νὰ λέγῃ τὴν Μυρτάνην*	(à l'encre rouge)
P. 47	a : *ἀπολογεῖται ὁ Λίβιστρος πρὸς τὸν φίλον αὐτοῦ τὸν Κλιτοβόν*	" " "
P. 62	a : *τὸν Κλιτοβόντα ὁ Λίβιστρος πάλιν ἀπο-λογεῖται*	" " "
P. 81	a : *πάλιν ὁ Λίβιστρος πρὸς τὸν Κλιτοβόντα*	" " "
P. 125	a : *μανθάνει τώρα ὁ Λίβιστρος ἀπὸ τοῦ συγ-γενοῦ του*	" " "
	b : *τὰ ἐρωτικὰ μυστήρια, τὰς ἡδονὰς τοῦ πόθου*	" " "
P. 135	a : *ἀπόκρισις τοῦ συγγενοῦ Λιβίστρου πρὸς τὸν Λίβιστρον*	" " "
P. 198	a : *εἰς ὕπνον του τὸν Ἔρωτα ὁ Λίβιστρος προσπίπτει,*	" " "
	b : *καὶ παρακαλεῖ μετὰ πολλῶν δακρύων.*	" " "
P. 259	a : *ἔκφρασις ἄλλη ἐρωτικὴ τῆς ποθοορκο-μοσίας.*	" " "
	b : *ταῦτα εἰς ἕναν δίθυρον εὕρομεν τοῦ κελλίου,*	" " "
	c : *γραμμένα ἦσαν γράμματα καὶ ἄκουσον τί ἐλαλοῦσαν·*	" " "
	d : *πλὴν ἄκουσον τὸ δίθυρον τί εἶχεν ἱστορίαν.*	" " "
P. 298	a : *καὶ ταῦτα ἐν πρώτοις λέγω του λόγους καὶ συντυχίας,*	(à l'encre noire)
	b : *τὰ θέλει πάθει Λίβιστρος ὁ μάντις τοῦ τὰ λέγει.*	" " "

P. 365 a : ὀνείρατος ἀφήγησις Λιβίστρου πολυπόνου. (à l'encre rouge)

P. 446 a : κάθηται ὁ Λίβιστρος καὶ συμβουλεύεται μετὰ τοῦ συγγενοῦ του (à l'encre noire)

b : τὸ τί νὰ ποιήσῃ ὁ Λίβιστρος καὶ πῶς νὰ τὴν γυρεύσῃ. „ „ „

c : κάθηται, συμβουλεύεται μετὰ τοὺς συγγενούς του (à l'encre rouge)

d : τὸ πῶς εἰς ἀναζήτησιν νὰ ἐβγῇ τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης. „ „ „

P. 488 a : εὗρεν ὁ ξένος Λίβιστρος τὸ κάστρον τῆς Ῥοδάμνης. (à l'encre noire)

b : μετὰ πολλῆς τῆς συμφορᾶς, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου. „ „ „

P. 517 a : καβαλλικεύει ὁ Λίβιστρος καὶ παίζει τὸ κοντάριν (à l'encre rouge)

b : μὲ τοὺς συνκαστρίτας του τοὺς ἑκατὸν τοὺς εἶχεν· „ „ „

c : ὅλοι ἐκαβαλλίκευσαν εἰς τὸ εὔνοστον λιβάδιν. „ „ „

P. 551 a : ὄνειρος τρίτος ἔρωτος Λιβίστρου βασιλέως. „ „ „

P. 571 a : ὁ Κλιτοβὼν ἀνερωτᾷ τὸν Λίβιστρον νὰ μάθῃ (à l'encre noire)

b : διὰ τὰ ὄπισθεν τὰ πρόσωπα τὰ ἐρωτικὰ τὰ τρία, „ „ „

c : τὰ μὲν εἶπεν καὶ ἐδίδαξεν ὁ μάντις ὁ προγνώστης. „ „ „

d : τοῦ πόθου τὴν ἰσότητα ὁ Λίβιστρος διδάσκει „ „ „

e : ἐκεῖνον τὸν παράξενον τὸν φίλον Κλιτο|-(f. 20 r.) βόντα. „ „ „

P. 619 a : τοὺς ἑκατὸν ὁ Λίβιστρος στήκει καὶ στενοχωρεῖται. „ „ „

P. 636 a : ἔκφρασις Κάστρου τοῦ Ἀργυροῦ τῆς κόρης τῆς Ῥοδάμνης. (à l'encre rouge)

P. 655 a : ἔκφρασις τῶν δώδεκα ἀρετῶν τοῦ κάστρου. „ „ „

P. 733 a : ἔκφρασις δώδεκα μηνῶν πάλιν ἐκ τοῦ Λιβίστρου. „ „ „

P. 847 a : τέλος τῶν δώδεκα μηνῶν καὶ τῶν ἐρωτιδοπούλων. „ „ „

P. 990 a:	*ἦλθαν οἱ τοπαρχεύοντες, ἦλθαν οἱ συγγενεῖς του.*	(à l'encre noire)
P. 1157 a:	*τῆς κόρης ἀπολογία.*	(à l'encre rouge)
P. 1217 a:	*πρῶτον Λιβίστρου τοῦ πόθου πρὸς τὴν κόρην,*	(à l'encre rouge)
b:	*γράφει εἰς σαγίτταν γράμματα καὶ εἰς αὔτην τὰ τοξεύει.*	" " "
P. 1230 a:	*Λιβίστρου τοῦ πολυπαθοῦς μελέτη μετὰ πόθου.*	" " "
P. 1286 a:	*ἀρχὴ πιττακίου καὶ γραφὴ Λιβίστρου πολυπόνου.*	" " "
P. 1309 a:	*ὁ Ἔρως πῶς ἐφάντασεν τὴν κόρην ἐν ὀνείρῳ,*	" " "
b:	*καὶ πῶς αὐτὴν ἐτόξευσεν ὁ πόθος τοῦ Λιβίστρου.*	" " "
P. 1363 a:	*ἑτέρα γραφή, φίλε μου, καὶ ἄκουσέ την,*	" " "
b:	*ἄλλον πιττάκι καὶ γραφὴ Λιβίστρου πρὸς τὴν κόρην.*	" " "
P. 1432 a:	*ἡ κόρη κατὰ νοῦν θλιμμένη ἀπὸ τὸν πόθον.*	" " "
P. 1437 a:	*νουθετεῖ(?) ὁ Βέτανος τὴν κόρην.*	" " "
P. 1465 a:	*ἑτέρα γραφὴ Λιβίστρου βασιλέως.*	" " "
P. 1491 a:	*ἑτέρα θλιβερὰ γραφὴ Λιβίστρου βασιλέως.*	" " "
P. 1512 a:	*ὑπέκυψεν εἰς ἔρωταν ἡ κόρη τοῦ Λιβίστρου*	(à l'encre noire)
b:	*καὶ συντυχαίνει θλιβερὰ τὸν εὐνουχόπουλόν της.*	" " "
P. 1522 a:	*τραγοῦδιν ἕτερον τοῦ Λιβίστρου.*	(à l'encre rouge)
P. 1544 a:	*ἕτερον τραγοῦδιν τοῦ Λιβίστρου.*	" " "
P. 1553 a:	*ἕτερον πιττάκιον τοῦ Λιβίστρου.*	" " "
P. 1566 a:	*οἷον ἦτον ἀπέσω εἰς τὴν φισκίναν* (sic)	" " "
P. 1609 a:	*ἀπῆγεν ὁ Λίβιστρος καὶ ἐτόξευσεν τὴν γραφὴν πρὸς τὴν κόρην,*	" " "
b:	*ἐξέβηκεν ἡ κόρη ἡ Ῥοδάμνη καὶ ηὗρεν τὸ πιττάκιν.*	" " "
P. 1624 a:	*γραφὴ γραφεῖσα παρὰ τῆς κόρης.*	" " "
P. 1639 a:	*ἔν(?)νοια δη(?)λοῦσα περὶ τοῦ δακτυλιδίου, ὅπερ ἀπέστειλεν ὁ Λίβιστρος πρὸς τὴν κόρην.*	" " "
P. 1722 a:	*ἕτερον πιττάκιον Λιβίστρου βασιλέως.*	" " "

P. 1837 a : *ὄνειρος Λιβίστρου βασιλέως.* (à l'encre rouge)
P. 1909 a : *ἀπολογία τῆς γραίας πρὸς τοὺς παῖδας.* ,, ,, ,,
P. 1925 a : *τῆς γραίας ἀπολογία πρὸς τὸν Λίβιστρον καὶ τὸν αὐτοῦ συνοδοιπόρον.* ,, ,, ,,
P. 2693 a : *ὁ Λίβιστρος εἰς ὕπνον του τὰς χάριτας τὰς εἶδεν* ,, ,, ,,
b : *καταλεπτὸν ἐκφράζει τας καὶ λέγει τας μετὰ πόθου.* ,, ,, ,,
P. 2831 a : *πάλιν λαλεῖ καταλεπτὸν ὁ Λίβιστρος ὁ ξένος* (à l'encre noire)

